



L'Apocalypse

verset
par verset

John H. Alexander

John H. Alexander

L'Apocalypse

Verset par verset

Préface

Si les chrétiens anglo-saxons ont toujours disposé d'un choix étendu de commentaires sur l'Apocalypse, il n'en est pas de même pour le public de langue française. Pourtant, plus que jamais, l'Eglise de Jésus-Christ devrait pouvoir approfondir le message du dernier livre de la Bible. L'urgence de ce besoin a fortement pesé sur mon esprit, et j'y ai vu un appel du Seigneur à rédiger

L'Apocalypse, verset par verset.

Pour traiter d'un sujet si vaste, il m'a semblé bon de m'inspirer des travaux de commentateurs évangéliques dont les écrits recèlent d'indéniables richesses spirituelles. D'éminents serviteurs de Dieu de Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont fait de remarquables découvertes dans l'Ecriture et, sans plus attendre, de tels trésors devaient être mis au bénéfice des lecteurs qui n'ont pas le privilège de connaître l'anglais. Je me suis donc mis à étudier de façon méthodique une vingtaine d'ouvrages sur l'Apocalypse. Travail absorbant, certes, mais combien rémunérateur, si je me réfère à tout ce que j'en ai reçu personnellement. Et tandis que je posais les premiers jalons de cette étude, je devenais chaque jour plus conscient de mes limites devant l'ampleur de la tâche, tout en étant de plus en plus convaincu de la nécessité d'un tel message en ce dernier quart du XXe siècle. Aussi éprouvais-je intensément le besoin du secours de l'Esprit-Saint pour mettre par écrit les éléments qui allaient servir de base à la rédaction de *l'Apocalypse, verset par verset*.

Dès lors, cette rédaction devint un travail d'équipe, et je me dois ici de remercier très chaleureusement mes collaborateurs qui, à l'Institut Biblique de Genève ou ailleurs, se sont donnés sans compter à cette préparation.

L'Apocalypse, verset par verset est avant tout un ouvrage d'étude, et j'ai cherché à étayer sur la Parole elle-même les affirmations contenues dans ce livre. C'est pourquoi de nombreuses références bibliques figurent en marge et ont pour but de favoriser l'approfondissement systématique des grandes vérités de l'Ecriture.

Un certain nombre de lecteurs se référeront sans doute à cet ouvrage à titre consultatif, concentrant leur attention sur un sujet défini. Nous avons voulu mettre à leur disposition un commentaire aussi exhaustif que possible sur chaque passage. Cependant, bien des sujets reviennent à diverses reprises tout au long de l'Apocalypse. Aussi ont-ils été

développés à un seul endroit, alors qu'ailleurs le numéro de la page concernée est indiqué entre parenthèses.

L'Apocalypse, verset par verset paraît à une heure où les événements se précipitent vers l'aboutissement inéluctable prédit par l'Écriture pour la fin des temps. Ma prière est que cette étude du dernier texte de la Révélation divine édifie l'Église de Jésus-Christ dans les pays franco-phones et stimule son témoignage auprès d'une génération toujours plus anxieuse face à l'effondrement de notre civilisation, parce qu'elle n'en saisit pas toujours les causes profondes. Enfin, je souhaite que cette lecture encourage de nombreux enfants de Dieu à se préparer plus activement au glorieux retour de notre bien-aimé Sauveur et Seigneur.

Préface de la septième édition (revue et augmentée).

18 ans se sont écoulés depuis la première édition de *l'Apocalypse verset par verset*. Des années au cours desquelles le monde a évolué, alors que l'actualité de la prophétie biblique reste d'une indéniable évidence. Et comme le texte sacré projette une lumière toujours plus vive sur les événements de notre fin de siècle, la mise à jour du présent ouvrage est devenue indispensable.

L'utilisation d'un caractère plus lisible mais moins encombrant a permis de maintenir sur le même nombre de pages un texte entièrement revu, avec plus d'une centaine d'adjonctions ou adaptations aux situations nouvelles nées de l'écroulement du Mur de Berlin ou de la Guerre du Golfe. Au seuil du XXI^e siècle, des expressions comme *rideau de fer* ou *archipel du Goulag* paraissent désuètes, alors que s'en imposent d'autres, évoquant parfois des réalités encore plus tragiques.

Certains plans analytiques – dont l'utilisation s'est montrée fort utile dans des groupes d'études bibliques – ont été ajoutés au présent ouvrage, portant ainsi leur nombre à 14. Que les réalisateurs de ces dessins – François Roulet à São Paulo et Blaise Ciardo à Lausanne – de même que Jacques Lauper, Jean Debonneville et Jean-Louis Steudler qui ont consacré un temps précieux à revoir les textes ou les épreuves d'imprimerie, trouvent ici mes chaleureux remerciements.

J.H.A.

Ouvrages

ayant servi de base à la rédaction de «L'Apocalypse, verset par verset»

- E. W. Bullinger *The Apocalypse or «The day of the Lord»,*
Eyre and Spottiswoode, Londres, 1935
- Theodore H. Epp *Practical Studies in Revelation,*
Back to the Bible Broadcast, Lincoln,
Nebraska, 1974
- Irving L. Jensen *Revelation*
Moody Press, Chicago, 1971
- William Kelly *Lectures on the Book of Revelation,*
F. E. Race, Paternoster Row, Londres,
1868
- Tim LaHaye *Revelation*
Zondervan Publishing House,
Grand Rapids, Michigan, 1975
- William Lincoln *The Book of Revelation*
Pickering & Inglis, Glasgow
- W. J. McClure *The Seven Churches of Asia,*
John Ritchie, publisher of christian
literature,
Kilmarnock, Ecosse
- Philip Mauro *The Patmos Visions – a study of the
Apocalypse,*
Scripture Truth Depot, Boston, 1925
- William R. Newell *The Book of the Revelation,*
Moody Press, Chicago, 1935
- John Phillips *Exploring Revelation,*
Moody Press, Chicago, 1974
- William F. Roadhouse *Seeing the Revelation,*
The Overcomer Publishers, Toronto,
1932
- A. T. Robertson *Word Pictures in the New Testament:
volume VI. The general Epistles and the
Revelation of John*
Broadman Press, Nashville, Tennessee,
1933
- Charles C. Ryrie *Revelation*
Moody Press, Chicago, 1968
- Joseph A. Seiss *The Apocalypse (3 volumes)*
James Nisbet & Co., Londres, 1888
- Lehman Strauss *The Book of Revelation*
Loizeaux Brothers, Neptune, New Jersey,
1967

Louis T. Talbot
Revelation,

An exposition on The Book of

WM. B. Eerdmans Publishing Co., Grand
Rapids, Michigan, 1973

John F. Walvoord

The Revelation of Jesus Christ,

Moody Press, Chicago, 11^e édition, 1975

Hugh E. Alexander

L'Apocalypse, Cahier de Culture Biblique
N° 11,

Pierre de Benoît

La Maison de la Bible, Genève, 1960

Ce que l'Esprit dit aux Eglises,
commentaire sur l'Apocalypse

Editions Emmaüs, Saint-Légier, 1941

Table des matières

<i>Plan n° 1 Vue d'ensemble de l'Apocalypse</i>	19
Introduction générale	21
1. L'importance et l'actualité de l'Apocalypse	23
2. Le sens du mot «Apocalypse»	24
3. La date de rédaction et l'auteur de l'Apocalypse	25
4. La canonicité de l'Apocalypse	27
5. Les diverses interprétations de l'Apocalypse	28
6. L'ensemble de la Bible en rapport avec l'Apocalypse	30
7. L'approche et l'étude de l'Apocalypse	32
Première section: Ce que tu as vu, chap. 1	35
<i>Plan n° 2 Survol de l'Apocalypse</i>	37
1. Prologue, chap. 1:1-3	39
1. L'auteur de cette révélation	39
2. Les destinataires de cette révélation	40
3. L'époque concernée par cette révélation	41
4. Les effets de cette révélation	41
2. La révélation de Christ, chap. 1: 4-20	43
1. Jean reçoit et transmet la révélation	43
2. Jean présente la personne de Jésus-Christ	44
3. Jean est transporté en esprit	47
<i>Plan n° 3 Le jour du Seigneur</i>	49
<i>Plan n° 4 Les quatre regards prophétiques de Jean</i>	53
4. Jean contemple le passé, le présent et l'avenir	55
Deuxième section: Ce qui est, chap. 2 et 3	61
<i>Plan n° 5 Les sept chandeliers d'Apocalypse 2 – 3</i>	63
Introduction aux lettres adressées aux sept Eglises d'Asie	65
Les points communs entre les sept lettres aux Eglises d'Asie	66
Première analogie: l'histoire d'Israël et celle de l'Eglise	66
<i>Plan n° 6 Parallèles entre l'histoire d'Israël et l'histoire de l'Eglise</i>	67
Deuxième analogie: les sept paraboles du royaume et les sept lettres aux Eglises d'Asie	69

Troisième analogie: sept aspects de la vie chrétienne préfigurés dans les sept lettres aux Eglises d'Asie	72
<i>Plan n° 7 La vie chrétienne à la lumière d'Ap. 2 – 3</i>	73
1. Ephèse, l'Eglise du premier amour, 2:1-7	75
1. La ville d'Ephèse	75
2. Origine de l'Eglise d'Ephèse	75
3. Présentation du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse	77
4. Encouragements du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse	78
5. Reproche du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse	80
6. Le désir du Seigneur pour l'Eglise d'Ephèse	82
7. Menaces de jugement sur l'Eglise d'Ephèse	83
8. Récompense proposée aux vainqueurs de l'Eglise d'Ephèse	84
2. Smyrne, l'Eglise de la souffrance, 2:8-11	85
1. La ville de Smyrne	85
2. Situation des chrétiens à Smyrne	85
3. Souffrances des chrétiens à Smyrne	86
4. Récompense des chrétiens de Smyrne	88
5. Le nom symbolique de Smyrne	90
3. Pergame, l'Eglise du mélange, 2:12-17	91
1. La ville de Pergame	91
2. L'Eglise de Pergame	92
3. Défaillances de l'Eglise de Pergame	93
4. La doctrine de Balaam enseignée dans l'Eglise de Pergame	94
5. Jugement de l'Eglise de Pergame	97
6. Récompense proposée aux vainqueurs de l'Eglise de Pergame	98
<i>Plan n° 8 Symétrie dans les messages aux sept Eglises d'Asie</i>	99
4. Thyatire, l'Eglise de la tradition, 2:18-29	102
1. La ville de Thyatire	102
2. L'Eglise de Thyatire	102
3. Jézabel dans l'Eglise de Thyatire	102
4. Le nom de Thyatire	105
5. La patience de Dieu à l'égard de l'Eglise de Thyatire	106
6. Jugement sur l'Eglise de Thyatire	106
7. Les victimes innocentes de Thyatire	107
8. Des vainqueurs qui doivent sortir de l'Eglise de Thyatire	108
9. Récompenses promises aux vainqueurs sortis de l'Eglise de Thyatire	109
5. Sardes, l'Eglise du sommeil, 3:1-6	112

1. Histoire de la ville de Sardes	112
2. Situation tragique de l'Eglise de Sardes	112
3. Présentation du Seigneur à l'Eglise de Sardes	113
4. Le protestantisme déchu préfiguré par l'Eglise de Sardes	114
5. Perspectives du retour de Christ pour l'Eglise de Sardes	116
6. L'inscription dans le livre de vie ratifiée par les vainqueurs de l'Eglise de Sardes	118
6. Philadelphie, l'Eglise de la fidélité, 3:7-13	121
1. La petite cité de Philadelphie	121
2. L'Eglise missionnaire de Philadelphie	121
3. Les quatre secrets de victoire de l'Eglise de Philadelphie	122
4. L'heure de la tentation pour l'Eglise de Philadelphie	126
5. L'heure de la récompense pour l'Eglise de Philadelphie	127
7. Laodicée, l'Eglise des illusions, 3:14-22	131
1. Le nom de Laodicée	131
2. La ville de Laodicée	131
3. L'Eglise de Laodicée	132
4. Le Seigneur se présente à l'Eglise de Laodicée	134
5. Illusions de l'Eglise de Laodicée	135
6. Conseils du Seigneur à l'Eglise de Laodicée	136
7. Exhortation à la repentance adressée à l'Eglise de Laodicée	137
8. Dernier appel du Seigneur à l'Eglise de Laodicée	138
Troisième section:	
Ce qui doit arriver ensuite, chap. 4-22	141
Introduction	143
1. L'alternance des visions de Jean	144
2. La chronologie particulière de l'Apocalypse	144
<i>Plan n° 9 Perspectives d'avenir</i>	145
<i>Plan n° 10 Essai de chronologie de la grande tribulation selon Apocalypse</i>	147
<i>Plan n° 11 Survol de l'Apocalypse: alternance ciel-terre</i>	149
1. Le trône, chap. 4	151
1. L'accès au trône	151
2. Les aspects du trône	154
3. L'adoration autour du trône	156
2. La rédemption, chap. 5	161
1. Le document de la rédemption: un livre scellé	161
2. Le processus de la rédemption: le sang versé	165

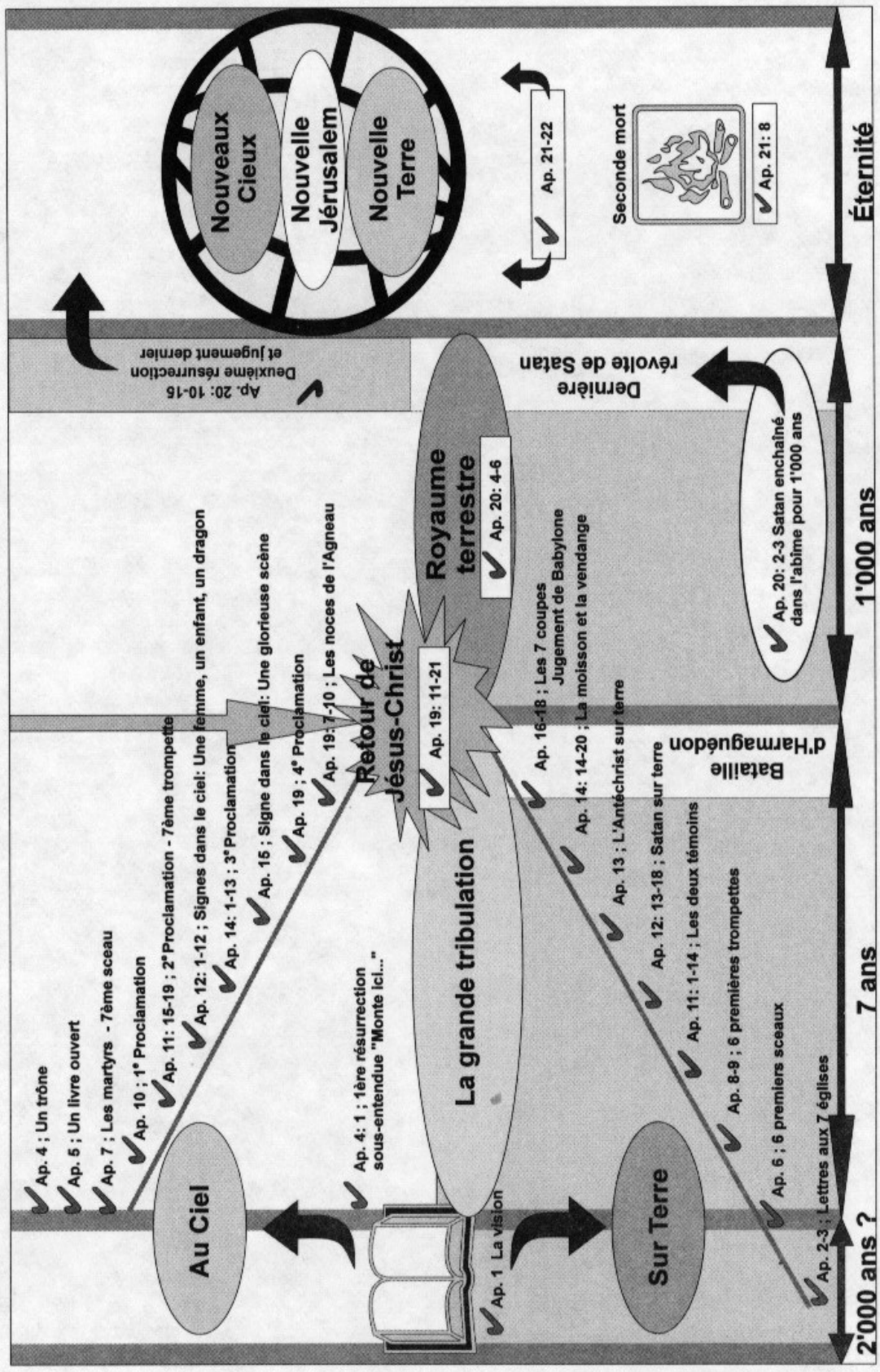
3. L'auteur de la rédemption: l'Agneau immolé	166
4. Les conséquences de la rédemption: les louanges à l'Agneau	167
3. L'ouverture des six premiers sceaux, chap. 6	170
Préambule	171
1. Ouverture du premier sceau	171
2. Ouverture du deuxième sceau	173
3. Ouverture du troisième sceau	174
4. Ouverture du quatrième sceau	175
5. Ouverture du cinquième sceau	177
6. Ouverture du sixième sceau	178
4. Parenthèse, chap. 7	181
Préambule	181
1. Le calme avant l'orage	183
2. Les cent quarante-quatre mille	184
3. La foule innombrable	187
5. Du septième sceau à la septième trompette, chap. 8 et 9	191
1. L'interdépendance des trois séries de jugements	191
2. L'ouverture du septième sceau	192
3. La première trompette	195
4. La deuxième trompette	196
5. La troisième trompette	197
6. La quatrième trompette	199
7. La cinquième trompette	200
8. La sixième trompette	205
6. Parenthèse: l'ange puissant et le petit livre; le temple et les deux témoins, chap. 10:1 – 11:14	209
1. L'ange puissant	209
2. Le petit livre	212
3. Le temple	213
4. Les deux témoins	215
7. La septième trompette, chap. 11:15-19	222
1. Chronologie des chapitres 11 à 19 de l'Apocalypse	222
2. Septième trompette ou dernière trompette?	222
3. Proclamation céleste	223
4. L'arche de l'alliance dans le ciel	224
8. Israël face au dragon, chap. 12	227

Préambule	227	
A. Explication des termes	227	
1. Le mot «signe»	227	
2. Le mot «ciel»	229	
B. Identification des personnages	230	
1. L'enfant ou le «fils mâle»	230	
2. La femme enveloppée du soleil	231	
3. Le grand dragon rouge	235	
4. L'archange Michel	236	
C. L'enchaînement des événements d'Apocalypse 12	237	
1. Guerre sur la terre: Satan, l'adversaire de Christ	237	
2. Guerre dans le ciel: Satan, l'accusateur des frères	239	
3. Nouvelle guerre sur la terre: Satan, l'agresseur d'Israël	242	
9. L'Antéchrist et le faux prophète, chap. 13	249	
<i>Plan n° 12 Analogie entre Daniel 7 et Apocalypse 13</i>	251	
A. La bête qui monte de la mer	253	
1. Introduction	253	
2. Identification de la bête à l'aide de l'Ancien Testament	254	
3. Acclamation de la bête par la terre entière	255	
4. Adoration universelle de la bête et du dragon	256	
5. Autorisation concédée par Dieu à l'Antéchrist	258	
6. Persécution des saints par la bête	259	
7. Perdution éternelle des adorateurs de la bête	260	
8. Réaction des résistants à la bête	261	
B. La bête qui monte de la terre	262	
9. Réflexion: origine de l'Antéchrist et du faux prophète	262	
10. Imitation: une parodie du Saint-Esprit	263	
11. Collaboration: le faux prophète, bras droit de l'Antéchrist	264	
12. Religion: l'adoration de l'Antéchrist par image interposée	265	
13. Séduction: une image qui parle	266	
14. Obligation: la marque de la bête sur tous ses sujets	267	
15. Spéculation: le nombre de la bête	268	
10. Les sept visions, chap. 14 et 15	272	
Préambule	272	
1. Première vision: les cent quarante-quatre mille sur la montagne de Sion	272	
2. Deuxième vision: la proclamation de l'Évangile éternel	275	
3. Troisième vision: la proclamation de la condamnation de Babylone	277	
4. Quatrième vision: les tourments des adorateurs de la bête et la récompense de ceux qui sont morts dans le Seigneur	277	
5. Cinquième vision: la moisson et la vendange	279	
6. Sixième vision: les vainqueurs chantant sur		

la mer de verre	285
7. Septième vision: le signe des sept anges sortant du temple de Dieu	288
11. Les sept coupes de la colère de Dieu, chap. 16	292
Préambule	292
1. Première coupe: les ulcères	294
2. Deuxième coupe: la mer changée en sang	295
3. Troisième coupe: les sources d'eaux changées en sang	295
4. Quatrième coupe: une terrible chaleur solaire	297
5. Cinquième coupe: ténèbres sur le trône de la bête	298
6. Sixième coupe: l'Euphrate asséché	300
<i>Plan n° 13 Harmaguédon = Aboutissement</i>	303
Parenthèse: le caractère inattendu du retour de Christ	305
7. Septième coupe: Babylone détruite	306
12. La grande Babylone, chap. 17 et 18	309
Préambule	309
A. Le système de Babylone présenté	309
1. Babylone: la prostituée précédant la vraie épouse	309
2. Babylone à l'origine: la porte des cieux	310
3. Babylone, un principe spirituel constant à travers les âges	311
4. Babylone à l'époque des Chaldéens	312
5. Babylone subsistant à travers les siècles	312
6. Babylone coupable d'adultère spirituel	313
7. Babylone et sa religion syncrétique	314
8. Babylone et ses amants	314
Parenthèse: Jean transporté en esprit	314
9. Babylone adulée et portée au pouvoir	315
10. Babylone, la mère des prostituées	315
11. Babylone à l'origine d'une nouvelle Inquisition	316
B. Le mystère de Babylone expliqué	317
12. Babylone, un double mystère	318
13. Babylone, une puissance politique	318
14. Babylone engagée dans le suprême conflit de l'Histoire	319
C. La puissance de Babylone anéantie	321
15. Babylone ruinée par les hommes	321
16. Babylone jugée par Dieu	322
D. Proclamation au ciel du jugement de Babylone	323
17. Babylone condamnée	323
18. Babylone, super-capitale du monde	324
19. Babylone reconstruite sur son ancien emplacement?	325
20. Babylone, repère des démons	326
21. Babylone, cité d'où les croyants doivent sortir	326

22. Babylone châtiée au double de ses péchés	328
23. Babylone consumée par le feu	329
E. Lamentations sur terre après la chute de Babylone	329
24. Babylone pleurée par les rois de la terre	329
25. Babylone pleurée par les marchands de la terre	331
26. Babylone pleurée par les pilotes de la mer	332
F. Réjouissances au ciel après la chute de Babylone	334
27. Babylone détruite, sujet de joie pour les saints au ciel	334
28. Babylone et son entière disparition	334
29. Babylone, un souvenir que Dieu efface	335
30. Babylone et l'intervention souveraine de Christ	336
13. Jésus-Christ revient du ciel, chap. 19	337
1. Un concert de louanges dans le ciel	337
2. Les noces de l'Agneau célébrées au ciel	337
Parenthèse: l'ange, compagnon de Jean, et le témoignage de Jésus	341
3. Christ revient du ciel	342
4. Les adversaires de Dieu vaincus	346
14. Du millénium au jugement dernier, chap. 20	349
Prologue	349
A. Avant les mille ans	349
1. L'Écriture accomplie	349
2. L'ange identifié	349
3. Satan dévoilé	350
4. L'abîme selon les définitions de l'Écriture	351
B. Les mille ans	352
5. Un sujet très controversé	352
6. Le millénarisme et l'amillénarisme dans l'Histoire	354
7. Le réveil prémillénariste du XIXe siècle	354
8. L'hypothèse postmillénariste	354
9. Des trônes dressés et des martyrs ressuscités	355
10. La première résurrection	356
11. La félicité pendant le millénium	357
12. Les générations vivant au cours du millénium	358
C. Après les mille ans	359
13. Un mystérieux «il faut»	359
14. La dernière rébellion	359
15. Gog et Magog mobilisés; Jérusalem investie	360
16. Le diable jeté dans l'étang de feu	361
17. Le grand trône blanc	361
18. Les accusés devant le grand trône blanc	362
19. La seconde mort	362
<i>Plan n° 14 Le sort éternel de l'homme</i>	363
20. Les victimes de l'étang de feu et de soufre	366
21. Authenticité du châtement éternel	366

15. L'état éternel, chap. 21:1 – 22:5	368
A. Toutes choses nouvelles	368
1. Une nouvelle création	368
2. La nouvelle Jérusalem	370
3. Une page qui se tourne	372
B. La cité céleste	374
1. L'épouse après la prostituée	374
2. La gloire de Dieu sur la cité	375
3. La forme et les dimensions de la ville	376
4. L'aspect extérieur et la muraille de la ville	377
5. Les portes de la ville	377
6. Les fondements de la muraille	378
7. La ville elle-même	379
8. La lumière de la ville	380
9. Des nations qui marcheront à sa lumière	381
10. Une éternité bienheureuse ou tragique	382
C. Le paradis de Dieu	383
1. Un paradis supérieur au jardin d'Eden	383
2. Le fleuve d'eau de la vie	383
3. L'arbre de vie	384
4. Au lieu de la malédiction, la face de Dieu	385
5. Un service parfait dans un cadre parfait	386
6. Serviteurs et aussi rois	386
16. Conclusion du livre, chap. 22:6-21	388
1. La dernière attestation quant à l'authenticité de la Bible	388
2. La dernière promesse de la Bible	389
3. Les dernières révélations de Christ dans la Bible	392
4. Les dernières invitations de la Bible	395
5. Le dernier avertissement de la Bible	397
6. La dernière prière de la Bible	397
7. La dernière bénédiction de la Bible	397
Postface	399



Introduction générale

1. L'importance et l'actualité de l'Apocalypse

L'Apocalypse est probablement le livre le plus controversé de toute la Bible. D'une part, il excite la curiosité de nombreux lecteurs avides de surnaturel; d'autre part, il les décourage par son langage symbolique qui les dépasse et dont ils ne saisissent pas le sens. On a parfois comparé l'Apocalypse à un kaléidoscope que l'on agite pour découvrir d'innombrables combinaisons d'images aux multiples couleurs. C'est se méprendre gravement sur le caractère de la Révélation divine où tout est l'effet, non du hasard, mais d'une conception souveraine qui est la conception même de l'auteur divin.

C'est par des chemins différents que les exégètes ont abordé l'Apocalypse. L'extrême divergence des interprétations a incité certains serviteurs de Dieu à s'abstenir de prêcher sur ce livre pour éviter d'interminables conflits ou même d'inutiles divisions. Cette attitude se retrouve dans certains instituts bibliques, séminaires ou facultés de théologie qui n'admettent pas ce livre dans leur programme.

Quoi qu'il en soit, le soixante-sixième livre de la Bible est partie intégrante de la Révélation divine au même titre que les soixante-cinq autres, car il fait partie, lui aussi, de l'héritage de «la foi transmise aux saints une fois pour toutes» pour l'édification de l'Eglise universelle de Jésus-Christ.

Jude 3

S'il est vain de prétendre appréhender le message de l'Apocalypse dans toute sa complexité, il est tout aussi vain de prendre ce prétexte pour le faire disparaître de notre horizon spirituel. Lorsque Dieu a donné à Jean l'ordre de ne pas sceller «les paroles de la prophétie de ce livre», il marquait son désir que nous nous y intéressions très sérieusement. Or, loin de s'en instruire, la chrétienté a bien souvent neutralisé cette révélation en la réduisant à la grotesque imagerie du Moyen-Age, ou en la soustrayant au peuple par des interdictions d'ordre ecclésiastique, avant de l'abandonner aux interprétations fallacieuses des doctrines d'erreur. De ce fait, l'Eglise de Jésus-Christ a été privée d'une parole d'actualité dont elle aurait eu grand besoin.

Apocalypse 22:10

Au VI^e siècle av. J.-C., l'Eternel déclarait au prophète Daniel: «Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.» Mais à l'apôtre Jean, le Seigneur ordonne: «Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre», et il ajoute: «Le temps est proche.» Nous vivons effectivement ces temps de la fin dont parle l'Ecriture, ce que l'Esprit de

Daniel 12:4

Apocalypse 22:10

Dieu confirme à la fois dans la prophétie et par les événements actuels. Or l'Apocalypse dépeint cet avenir très proche dans lequel le monde entre malgré lui.

Le caractère d'actualité de l'Apocalypse est indéniable. Les bouleversements d'aujourd'hui préparent ceux de demain, et un grand nombre de symboles de l'Apocalypse perdent leur mystère au fil des événements actuels qui la mettent plus que jamais à l'ordre du jour. La révélation transcendante de l'avenir s'inscrit dans le dessein de Dieu pour nos temps de grand désarroi, et ceci afin de nous faire vivre de l'espérance qu'elle secrète. Car si ce livre annonce des lendemains qui pleurent, il prédit aussi des surlendemains qui chantent, lorsque Jésus-Christ viendra régner pendant mille ans sur la terre avec ses rachetés, avant de vivre avec eux l'éternité de bonheur qui leur est réservée.

Cette perspective doit stimuler le croyant dans sa foi, encourager ceux qui endurent actuellement la persécution et fortifier les convictions de la minorité combative de l'Eglise du Seigneur.

Que la présente étude augmente notre connaissance de la sainte Parole de Dieu et du Seigneur de gloire qui revient bientôt; puisse-t-elle surtout approfondir notre amour pour Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Roi.

2. Le sens du mot «Apocalypse»

Avant l'inauguration d'une statue, on recouvre le chef-d'œuvre d'une toile. Puis, lors d'une cérémonie, on procède à son «dévoilement». Tel est exactement le sens du mot «Apocalypse» (grec *apokalupsis*), traduit le plus souvent par «révélation» dans le Nouveau Testament. Les titres allemand «Offenbarung» et anglais «Revelation» rendent très exactement compte de la nature du livre. L'Apocalypse ne nous confronte pas à un système, mais à la personne même de Jésus-Christ, souverainement présent dès les premiers mots du livre qui sont «Révélation de Jésus-Christ». L'Apocalypse nous présente Christ dans sa gloire future, gloire seulement entrevue dans les Evangiles. Il s'agit donc d'un complément indispensable aux Evangiles, complément prévu par Dieu de toute éternité. Tout dans l'Apocalypse converge vers la gloire de Jésus-Christ, gloire qui gouverne toute la Révélation biblique et qui se manifesterà sur la terre en la personne du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs.

La personne de Christ est au cœur de l'Apocalypse, d'où elle rayonne et nous pousse à l'adoration. L'enfant de Dieu en éprouve un bonheur profond, exprimé par l'apôtre, tant dans le prologue que dans l'épilogue du livre:

Apocalypse 1:3
Apocalypse 22:7

«Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie.»
«Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.»

3. La date de rédaction et l'auteur de l'Apocalypse

Au cours de l'Histoire, des exégètes ont émis diverses hypothèses au sujet de la date de rédaction et de l'auteur de l'Apocalypse.

a) l'Apocalypse aurait été écrite par Jean sous le règne de Néron

Se fondant sur une déclaration de Papias (70-155), certains commentateurs du XIXe siècle (Westcott, Lightfoot, Hort, Salmon) ont pensé que Néron ou son successeur Vespasien étaient responsables de la détention de l'apôtre Jean dans l'île de Patmos. Dans ce cas, l'Apocalypse aurait été rédigée peu avant la prise de Jérusalem en l'an 70. Cette même date a aussi été proposée par Clément d'Alexandrie, Origène et Jérôme, parce qu'ils voyaient dans la bête mentionnée au chapitre 17 une allusion directe à Néron.

Apocalypse 17:11

b) l'Apocalypse aurait été écrite à la fin du premier siècle, par un évêque du nom de Jean

Certains exégètes doutaient que l'apôtre Jean fût encore en vie à la fin du premier siècle. Ainsi, Dionysus d'Alexandrie (milieu du IIIe siècle) refusait au fils de Zébédée la paternité de l'Apocalypse, car il ne voulait pas croire au millénium; il ne pouvait admettre qu'un apôtre ait une conception si peu conforme à celles de l'époque. A sa suite, Eusèbe (270-340) et d'autres théologiens avec lui ont pour leur part attribué la rédaction de l'Apocalypse à un personnage probablement né de leur imagination, qu'ils nommaient Jean l'Ancien, évêque d'Ephèse, vivant à la fin du premier siècle ou tout au début du IIe.

c) l'Apocalypse reconnue historiquement comme un écrit de l'apôtre Jean

Cependant la plupart des exégètes du monde antique – tout comme ceux des temps modernes – attribuent l'Apocalypse à l'apôtre Jean. Irénée et Justin Martyr affirment qu'il est revenu à Ephèse après sa détention à Patmos et qu'il y a vécu jusqu'au début du règne de Trajan, soit jusqu'en 98. *Ainsi la rédaction du dernier livre de la Bible daterait vraisemblablement de l'an 95*, époque où l'empereur Domitien, surnommé le second Néron, déclenchait une persécution généralisée contre les chrétiens. Domitien commit de nombreuses atrocités. Il n'aurait donc pas hésité à arrêter Jean qui, sans doute, jouissait d'une grande considération parmi les croyants puisqu'il était très certainement le dernier survivant des apôtres. Le condamner à la réclusion à Patmos était une manœuvre d'intimidation destinée à décourager l'ensemble des chrétiens. Mais la tribulation donna à l'apôtre une nouvelle occasion de rencontrer son Seigneur et de recevoir le dernier chapitre de la Révélation.

Plus tard, les pères de l'Eglise reconnaîtront en l'apôtre Jean l'auteur de l'Apocalypse; c'est surtout vrai de Tertullien, Hippolyte et Victorinus. Le concile de Laodicée le confirmera officiellement en 397.

Jean était un homme sans instruction. Certains pensent que des conseillers l'aidèrent à rédiger son Evangile et ses Epîtres; cela n'aurait pas été le cas pour la rédaction de l'Apocalypse à Patmos et c'est ce qui expliquerait la relative pauvreté du style de ce dernier livre. Mais l'inspiration verbale des Ecritures invalide de tels arguments qui ne résistent pas à une si puissante réalité: Le Saint-Esprit pouvait accorder à l'ex-pêcheur de Galilée autant de prescience ou de sagesse qu'à Salomon ou à l'apôtre Paul, puisqu'il a présidé lui-même à la rédaction des écrits sacrés sans faire appel à l'érudition des hommes. En dépit des faiblesses des instruments choisis par Dieu, ils ont néanmoins transmis sa pensée avec toute la rigueur nécessaire.

d) l'Apocalypse communiquée à l'apôtre Jean est l'accomplissement de la promesse de Christ

Au premier verset du livre, le texte précise:

«... les choses... qu'il (Jésus-Christ) a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.»

Le verbe *semaino*, traduit ici par «faire connaître», signifie étymologiquement «donner un signe». Darby traduit: «Révélation de Jésus-Christ... il l'a *signifiée* en l'envoyant par son ange à son esclave Jean...» Ce verbe nous reporte à l'Evangile selon Jean où l'apôtre mentionne huit miracles ou, selon le texte original, huit «signes» de la divinité de Christ¹). Le même terme se retrouve d'ailleurs dans d'autres passages²) (voir Ap. 12/p. 227-228).

1) Jean 2:11; 4:54; 5:36; 6:14; 6:19-21; 9:16; 11:47; 21:6
2) Jean 12:33; 18:32; 21:19; Actes 25:27

L'Apocalypse est pour Jean un ensemble de nouveaux signes de la divinité et de la gloire de Dieu; aussi le verbe *semaino* souligne-t-il le lien étroit qui unit l'Apocalypse à l'Evangile selon Jean. Jésus-Christ se révèle donc progressivement d'un livre à l'autre.

Le Seigneur avait beaucoup de choses à dire à ses disciples dans la chambre haute; mais ils n'étaient pas capables d'en assimiler davantage à ce moment-là. Aussi leur promit-il le secours du Consolateur, de l'Esprit-Saint qui, en temps voulu, se chargerait de leur rappeler ses paroles, de les conduire progressivement dans toute la vérité et de leur annoncer les choses à venir.

Jean 16:12

Jean 14:26;

Jean 16:13;

Aussi voyons-nous se réaliser dans l'Apocalypse – et ceci en accord avec la majorité des commentateurs – la promesse suprême du Fils de Dieu au sujet de l'Esprit: «Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il *vous annoncera les choses à venir*. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.» C'est donc au travers d'un langage sobre, dépouillé (mais non pauvre), et d'une abondance de symboles, que le Saint-Esprit a annoncé à Jean et à nous ces «choses à venir» qui appartiennent à Christ et qui toutes aboutiront à son règne. En outre, le même Saint-Esprit allait donner à son serviteur Jean les forces physiques et mentales qui lui permettaient, malgré son grand âge – il devait avoir plus de 80 ans – de transmettre la révélation des choses à venir.

Jean 16:13-14

Jean fut le témoin de la gloire future de son Seigneur. Il vécut par anticipation les événements du retour de Jésus-Christ ici-bas; c'est bien ce que son Maître avait laissé entendre lorsqu'il déclarait à Pierre au sujet de Jean: «Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?»

Jean 21:22

4. La canonicité de l'Apocalypse

Pour nous l'Apocalypse couronne l'Écriture sainte et mérite de toute évidence sa place dans le canon* sacré; certains théologiens lui ont autrefois contesté ce droit et l'ont assimilée à des récits mythiques et prétendument prophétiques, nettement postérieurs aux apôtres. En raison de leur symbolisme futuriste, ces récits avaient été abusivement attribués à des personnages bibliques et qualifiés d'apocalypses. En voici la liste:

- l'apocalypse de Paul;
- l'apocalypse de Schadrac;
- l'apocalypse de Pierre;
- l'apocalypse de la Vierge;
- l'apocalypse de Zacharie;
- la deuxième apocalypse de Jean;
- l'apocalypse grecque de Baruc;
- l'apocalypse syriaque de Baruc.

A cette époque, la présence des livres apocryphes** de l'Ancien Testament dans la Version des Septante*** provoquait déjà une grande confusion. De plus, une trentaine d'écrits apocryphes du Nouveau Testament, rédigés avant le Ve siècle de notre ère, avaient soulevé de graves problèmes dans l'Église. Ce foisonnement d'écrits anarchiques obligea les exégètes à les examiner avant de les écarter résolument des textes authentiques, pour que la vérité biblique, exempte d'adjonctions et d'altérations, apparaisse dans toute sa pureté et sa majesté. Au cours de leurs travaux, les pères de l'Église constatèrent que ces écrits, postérieurs aux apôtres et rédigés en temps de persécution, étaient tous empreints d'un pessimisme générateur des plus graves appréhensions. Par contraste, l'Apocalypse, pourtant lourde de terribles prédictions, s'ouvrait sur une vivante espérance née d'une vision de la gloire céleste et du retour de Christ.

Le premier Concile de Laodicée (360) écarta l'Apocalypse du canon

* Canon: litt. baguette, règle; par extension: règle de doctrine. On a appelé «canon sacré» l'ensemble des livres inspirés de Dieu, tant l'Ancien que le Nouveau Testament. Après les persécutions d'Antiochus Epiphane (185-165 av. J.-C.), les scribes israélites avaient établi le canon sacré des livres de l'Ancien Testament; de même les pères de l'Église des premiers siècles fixèrent le canon sacré des livres du Nouveau Testament, qui fut ratifié ensuite par le deuxième concile de Laodicée (397) et par celui de Carthage (419).

** Liste des Apocryphes de l'Ancien Testament:

1 et 2 Esdras; 1 et 2 Maccabées; l'Ecclésiastique (ou le Siracide); la Sagesse; Tobie; Judith; 2 Esther; l'Histoire de Suzanne; Bel et le Dragon; la Prière de Manassé; la Lettre de Jérémie; le Cantique des trois enfants saints.

*** La version des Septante est une traduction grecque de l'Ancien Testament datant du IIIe siècle avant l'ère chrétienne.

sacré, tandis que le second (397) l'y réintégra. Mais cette décision n'apaisa guère les controverses autour de ce livre qui fut tour à tour admis dans le canon sacré ou rejeté. Le chapitre 20, traitant du règne millénaire de Jésus-Christ sur la terre, apparut à beaucoup d'exégètes comme une pierre d'achoppement, jusqu'au temps de la Réforme et même après. Erasme, Luther et Zwingli considéraient l'Apocalypse comme un écrit postérieur aux apôtres. Joseph Salinger, critique du XVI^e siècle, complimenta Calvin en ces termes: «Vous avez montré du bon sens en ne commentant pas l'Apocalypse comme vous l'avez fait pour les autres livres». Inutile d'ajouter qu'au XIX^e siècle, les théologiens libéraux ne se privèrent pas de décrier le dernier livre de la Bible; et au XX^e siècle, ce dénigrement s'oriente plus subtilement vers une dérision du texte: pourquoi prendre au sérieux un livre qui fourmille de symboles? Cependant, si des réserves ont été exprimées à diverses reprises quant à la canonicité de l'Apocalypse, beaucoup plus nombreux ont été les exégètes et les croyants convaincus de sa valeur divine. Durant les premiers siècles, aucun ouvrage biblique n'a été autant cité par les pères de l'Eglise. Au Moyen-Age, comme à l'époque de la Réforme, le soixante-sixième livre de la Bible a toujours eu d'ardents défenseurs qui démontraient le caractère inspiré de l'Apocalypse en reliant son message à celui des livres précédents. Depuis le XIX^e siècle, et grâce à une nouvelle approche de l'Apocalypse, d'éminents serviteurs de Dieu exhortent l'Eglise de Jésus-Christ à suivre la marche des événements actuels à la lumière de ses enseignements féconds.

Il convient donc de ne pas confondre l'évidence incontestable de la canonicité de l'Apocalypse avec les problèmes d'interprétation, problèmes sur lesquels nous allons nous pencher maintenant.

5. Les diverses interprétations de l'Apocalypse

A travers les siècles, il y a eu quatre grands courants d'interprétation de l'Apocalypse. De plus, trois conceptions différentes ont été exprimées au sujet du millénium:

a) quatre courants d'interprétation sur l'ensemble du livre

1) *La thèse idéaliste* considère l'Apocalypse comme une allégorie où les puissances du bien affrontent celles du mal. Tout y est symbolique et mystérieux.

Au début de l'ère chrétienne, on avait parfois l'habitude de recourir à des symboles pour éviter aux lecteurs des textes d'être persécutés. Mais c'était aller un peu loin que de prétendre justifier ainsi l'emploi du mot «agneau» si fréquent dans l'Apocalypse. Le mot «agneau» n'apparaît-il pas dans l'ensemble des Ecritures pour désigner Jésus-Christ? Et les autres symboles de l'Apocalypse ne sont-ils pas aussi tirés de l'Ancien Testament?

Parmi les adeptes de la thèse idéaliste, mentionnons Clément d'Alexandrie et Origène (III^e siècle). Cependant l'école d'Alexandrie fut généralement considérée comme hérétique; et des hommes aussi émi-

nents qu'Augustin et Jérôme déplorèrent que l'enseignement idéaliste ait ébranlé la chrétienté de sa position «chiliastique», c'est-à-dire favorable au millénium (de *chilias*, mille).

Les libéraux contemporains se sont ralliés au point de vue idéaliste, mais au mépris du texte sacré qu'ils ont neutralisé par des mesures discriminatoires.

2) *La thèse prétériste* (de *praeter*, avant) voit dans l'Apocalypse des événements antérieurs au règne de Constantin (IV^e siècle). Elle réduit donc l'Apocalypse au rang de manuel d'histoire des trois premiers siècles de l'Eglise. Cette thèse n'a plus guère de défenseurs aujourd'hui.

3) *La thèse présentiste ou historique* adapte l'Apocalypse aux circonstances contemporaines. Des hommes comme Wycliffe, Luther, Joseph Mede, Sir Isaac Newton et beaucoup d'autres identifiaient le pape à la bête d'Apocalypse 13. Par voie de conséquence, ils considéraient l'Eglise militante comme une expression du règne de Christ sur terre. Les partisans de cette interprétation historique ont souvent succombé à la tentation d'identifier les personnages apocalyptiques aux chefs d'Etat de l'époque, ce qui a fait un tort considérable à la cause de l'Ecriture et de l'Apocalypse en particulier.

4) *La thèse futuriste* voit dans l'Apocalypse tout à la fois une prophétie et un dévoilement. Pour ses adeptes, les prophéties divines éclairent le présent d'un jour nouveau; sur la toile de fond de cet avenir très programmé, l'événement actuel prend un relief saisissant.

La thèse idéaliste a sans doute raison d'insister sur le caractère symbolique de certains passages, mais elle va trop loin dans ses déductions. De même, la thèse présentiste est dans la vérité lorsqu'elle affirme que les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse concernent l'état de l'Eglise chrétienne aujourd'hui. Et elle a raison de voir dans les événements contemporains le début des jugements apocalyptiques. On peut donc admettre certaines conclusions de cette thèse, à condition d'accepter en même temps la position futuriste qui intègre les événements apocalyptiques dans un avenir très proche.

b) trois méthodes d'interprétation au sujet du millénium

Il est possible de soutenir les thèses idéaliste, présentiste ou futuriste sans adopter pour autant leurs conceptions à l'égard du millénium mentionné au chapitre 20 de l'Apocalypse. Ce chapitre décrit le futur règne de Jésus-Christ sur la terre, règne de justice et de paix dont la durée est fixée à mille ans d'où le terme «millénium», dérivé du latin *millenarius*; (voir aussi à ce sujet, Ap. 20/p. 352).

Trois groupes distincts proposent leur interprétation de ce grand sujet:

1) *Les postmillénaristes* (du préfixe *post*, après) considèrent que le retour de Jésus-Christ sur terre interviendra après une période de mille ans de bonheur et de félicité. Auparavant, le mal aura été enrayé parce

que Satan aura été lié pour mille ans. L'Évangile pourra alors largement se propager, sans rencontrer d'opposition marquée.

Si, au début de notre siècle, l'utopie d'un âge d'or séduisait encore de nombreux chrétiens, les événements se sont chargés de dissiper toutes leurs illusions. Aussi la doctrine postmillénariste ne compte-t-elle plus guère d'adeptes aujourd'hui, sinon quelques illuminés persuadés d'avoir reçu de Dieu la mission d'être les artisans d'un pseudo-millé-nium destiné à préparer le monde à la venue de Jésus-Christ.

2) *Les amillénaristes* (du préfixe privatif *a*) nient la possibilité d'un règne millénaire de Christ sur la terre. Ils préfèrent spiritualiser les promesses relatives au règne de Christ et transférer à l'Église les prophéties traitant du rétablissement d'Israël. Apocalypse 20 prend un sens symbolique où le règne terrestre de Christ se confond avec son règne éternel que les chapitres 21 et 22 décrivent. Pour les amillénaristes, l'Antéchrist* se manifesterait pendant que l'Église sera encore sur la terre, et le retour de Christ englobera à la fois l'enlèvement de l'Église, le jugement des croyants, et celui des incroyants devant le grand trône blanc.

3) *Les prémillénaristes* (du préfixe *pré*, avant) attendent le retour du Seigneur en deux étapes (séparées par le règne de l'Antéchrist): sa venue pour prendre les siens (enlèvement de l'Église) précédera de peu son retour (avènement de Christ) en vue d'un règne millénaire de justice et de paix sur la terre.

Tout en considérant objectivement l'interprétation amillénariste chaque fois que ce sera nécessaire, nous donnerons la préférence dans cet ouvrage à la position prémillénariste, non seulement parce qu'elle a attiré les suffrages de la grande majorité des serviteurs de Dieu qui ont commenté l'Apocalypse, mais encore parce qu'elle permet une interprétation rationnelle de l'ensemble des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Privés de la perspective millénaire, un grand nombre d'entre eux demeurent en effet incompréhensibles et il n'est pas raisonnable de vouloir spiritualiser certains passages au bénéfice exclusif de telle ou telle position.

Ce sujet sera traité plus en détail dans l'étude d'Apocalypse 20.

6. L'ensemble de la Bible en rapport avec l'Apocalypse

A propos de certaines variations stylistiques entre l'Évangile de Jean et l'Apocalypse, Frédéric Godet écrivait au XIX^e siècle** : «L'Apocalypse, qui est remplie d'expressions araméennes, porte du début à la fin l'empreinte d'une prophétie hébraïque.»

* Alors que l'anglais distingue les appellations *Antéchrist* (avant Christ) et *Antichrist* (contre Christ), dans le présent ouvrage nous avons voulu éviter un anglicisme en utilisant toujours le terme Antéchrist qui, dans notre langue, recouvre les deux significations (voir aussi note page 266-267).

** Dans ses «Études sur le Nouveau Testament».

Jean était effectivement un prophète hébreu au même titre qu'Ezé- chiel, Daniel, Joël ou Zacharie. Il existe une très étroite parenté entre l'Ancien Testament et l'Apocalypse dont tout le symbolisme sacerdo- tal – tabernacle, temple, arche de l'alliance, autel, encens, vingt- quatre compagnies de sacrificateurs, etc. – s'inspire des livres de Moïse ou des livres historiques. Les jugements évoquent les dix plaies, la conquête de Canaan et les verdicts des prophètes. L'Apocalypse contient 285 citations textuelles de l'Ancien Testament sur un total de 405 versets. C'est donc le livre du Nouveau Testament où la densité vétéro- testamentaire est la plus forte (en moyenne cinq citations pour sept versets).

Dès lors, il convient de replacer les données complexes de l'Apo- calypse dans le contexte de l'Ancien Testament où les mêmes sym- boles se retrouvent. Jean reçoit vision des mêmes personnages énig- matiques que les prophètes ont vus. Beaucoup de textes de l'Ancien Testament demeureraient incompréhensibles sans l'interprétation four- nie par l'Apocalypse qui en constitue le complément indispensable et le commentaire inspiré.

Le dernier livre de la Bible s'apparente également aux Evangiles. Il appartenait à Matthieu de révéler Jésus-Christ comme Roi, à Marc comme Serviteur, à Luc comme Homme et à Jean comme Dieu; et il incombait à ce même Jean, dans l'Apocalypse, de présenter Christ comme Juge et Seigneur.

Il convient aussi de discerner l'évidente analogie entre les passages prophétiques des Evangiles (en particulier le discours de Jésus sur le mont des Oliviers) et les chapitres apocalyptiques où elle s'impose jusque dans l'enchaînement des faits.

Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse permettent des rapprochements avec les Actes et les Epîtres, puisqu'ils constituent le dernier message du Seigneur à son Eglise. Ensuite, l'Apocalypse décrit une période où l'Eglise n'a plus de rôle à jouer, puisqu'elle se trouvera déjà au ciel. Aussi les liens entre les chapitres 4 à 22 de l'Apocalypse et les Epîtres sont-ils beaucoup moins évidents.

Au temps des prophètes et des Evangiles, l'Eglise était un mystère «caché de toute éternité en Dieu». Depuis les révélations accordées à Paul, ce mystère a été «manifesté... d'après l'ordre du Dieu éternel... et porté à la connaissance de toutes les nations». Il y eut donc un temps spécial fixé par Dieu pour la révélation du mystère de l'Eglise. Mais à la veille des événements de la fin, un autre mystère attend d'être pleine- ment dévoilé: celui de Christ revenant en Roi, nanti des pleins pouvoirs pour juger les habitants de la terre. Cette révélation a été partiellement accordée aux prophètes et aux apôtres, mais c'est l'Apocalypse qui la concrétise. Ce «dévoilement» appartient à une époque déterminée que l'Ecriture nomme «les temps de la fin», où «la connaissance augmente- ra», parce que Dieu apportera la pleine lumière sur la révélation déjà accordée.

Ephésiens 3:8

Romains 16:25

Daniel 12:4

Un jour – et ce jour n'est pas loin – l'Église aura achevé sa mission et Israël retrouvera la sienne au prix des plus graves souffrances de son histoire. Et comme l'Apocalypse dépeint cet avenir à la fois sombre et glorieux pour Israël, il est bien normal que Jean reprenne le thème inachevé dans l'Ancien Testament et retrouve la trame de la pensée divine à la suite de Malachie; 500 ans plus tôt, ce dernier avait prophétisé le jour du Seigneur en ces termes: «Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise... ce jour grand et redoutable.»

Malachie 4:1,5

Une relation bien particulière unit également le premier livre de la Bible au dernier. La Genèse appelle l'Apocalypse et l'Apocalypse achève ce qui est ébauché dans la Genèse. Ainsi, quand la Genèse fait allusion à un homme qui règne sur la création, l'Apocalypse montre Christ dominant sur la terre¹). Quand la Genèse présente une épouse préparée pour l'homme²), l'Apocalypse mentionne l'épouse de Christ préparée pour son Époux³). La Genèse et l'Apocalypse sont les seuls livres où se trouve l'expression «arbre de vie»⁴). L'Apocalypse évoque le «serpent ancien» déjà décrit dans la Genèse⁵). Enfin, la Genèse présente le premier dictateur de l'Histoire, Nimrod, qui régna sur Babel, alors que l'Apocalypse révèle le dernier tyran de l'Histoire, l'Antéchrist, qui régnera sur la grande Babylone.

Genèse 1:26

1) Apoc. 20:4-6

2) Genèse 2:22

3) Apoc. 19:7-9

4) Genèse 2:9; 3:22;

Apoc. 2:7; 22:2,14

5) Apocalypse 12:9

Genèse 3:1

Genèse 10:8-10

Apocalypse 13:1-8

Apocalypse 17:1-13

De la Genèse à l'Apocalypse, l'histoire de l'humanité se déroule, gigantesque parenthèse entre l'éternité du passé et celle du futur. Étudier et découvrir la Genèse, c'est mieux saisir le sens de l'Apocalypse; méditer l'Apocalypse, c'est mieux comprendre les secrets de la Genèse. Il est impossible de toucher à la Genèse sans porter préjudice à l'Apocalypse et vice versa. Des liens indissolubles étreignent ainsi l'ensemble de la Révélation divine; ils unissent le premier livre au dernier et encadrent donc les soixante-quatre autres livres inspirés.

Ce que l'apôtre a écrit sur l'Église peut dans une certaine mesure s'appliquer au canon sacré dans son ensemble: «C'est de lui (Christ), et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.»

Ephésiens 4:16

7. L'approche et l'étude de l'Apocalypse

Trois conditions essentielles rendront profitable l'étude de l'Apocalypse. Dans la mesure où il les remplit, le lecteur découvrira, avec le secours de l'Esprit de Dieu, le message du dernier livre de la Bible.

a) une attitude d'humilité

Pour étudier l'Apocalypse, il faut apprendre et désapprendre, reconnaître sa propre ignorance et remettre en cause ses interprétations personnelles. Souvenons-nous que l'Esprit de révélation – Esprit combien nécessaire pour un livre intitulé Révélation – n'est accordé qu'aux humbles et à ceux qui veulent le devenir; moins nous compterons sur

1 Corinthiens 1:26-31

nous-mêmes, plus le Seigneur nous donnera l'intelligence spirituelle, en illuminant nos cœurs de sa sagesse.

1 Corinthiens 2:7-15;
Ephésiens 1:18-19

b) une attitude de respect à l'égard de la vérité

Une étude des Ecritures qui ne serait pas une étude comparée n'aurait aucune valeur. La comparaison des textes bibliques entre eux – ce que la Bible dit de la Bible – permet d'échapper aux interprétations tendancieuses et laisse le champ libre à la vérité divine pour pénétrer en nous, s'imposer et transformer enfin notre être tout entier. «Sanctifie-les par ta vérité: ta Parole est la vérité.»

Jean 17:17

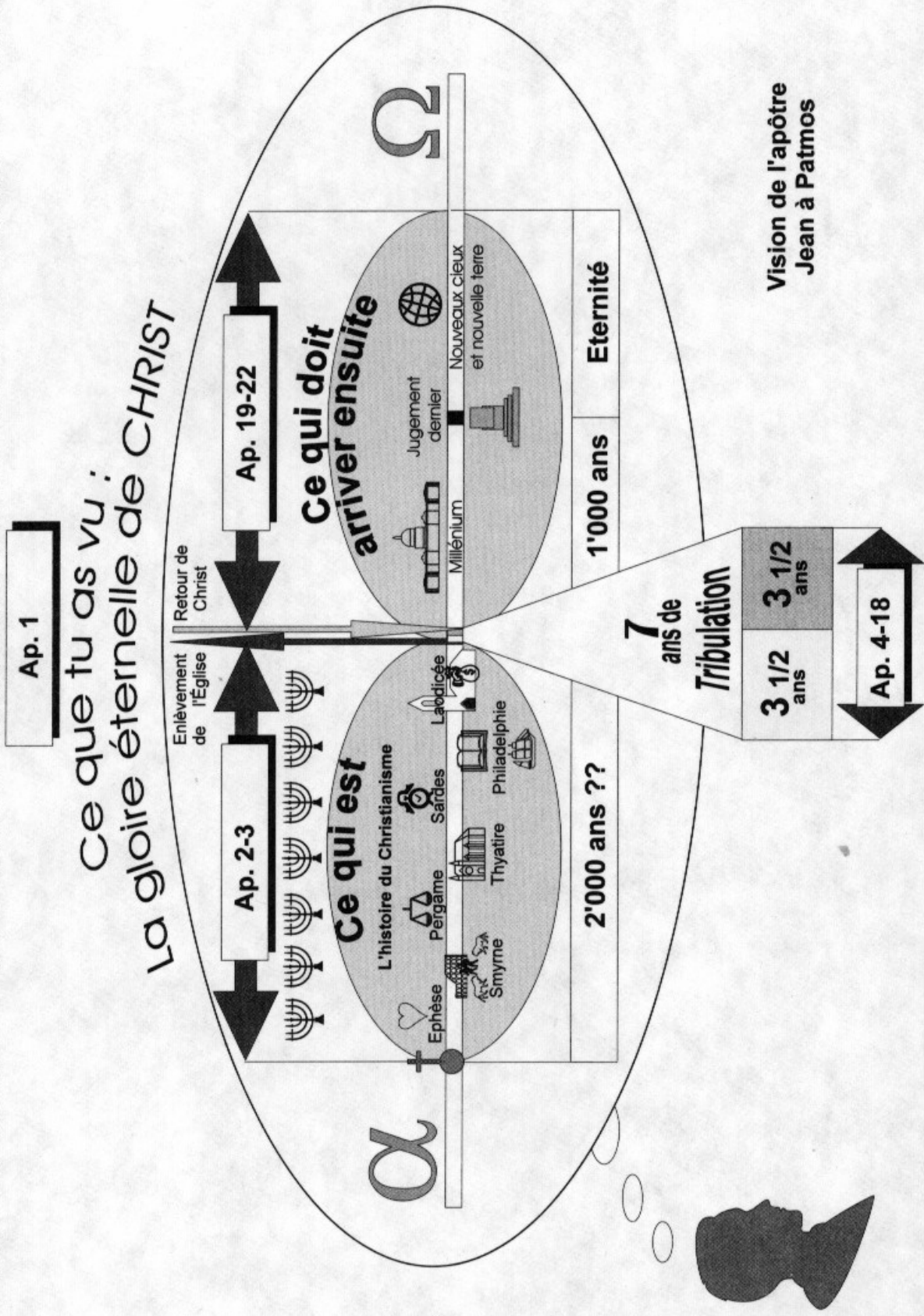
c) une attitude objective

L'Apocalypse a suscité au cours des siècles les commentaires les plus invraisemblables. Les témoins des époques précédentes ont effectué des recherches dont nous tiendrons compte dans un souci d'objectivité, sans pour autant faire nôtres toutes leurs interprétations.

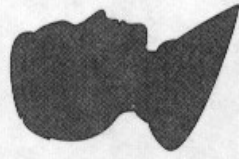
Nul ne peut s'attribuer le monopole de la vérité, car le Seigneur dispense à son gré ses dons et ses richesses. Beaucoup d'auteurs étaient plus qualifiés et mieux préparés que nous à cette tâche. Et si leurs interprétations sont ici et là sujettes à caution, il faut pourtant considérer l'ensemble de leur œuvre.

Pour ma part, je rends grâce à Dieu d'avoir pu disposer, pour la préparation de cet ouvrage, d'une vingtaine de commentaires de l'Apocalypse qui m'ont beaucoup aidé. Dans une si délicate entreprise, je suis heureux de pouvoir marcher sans crainte dans les traces des géants de la foi qui nous ont fait bénéficier de leurs remarquables découvertes. Et si cette étude nous permet d'assimiler à notre tour les trésors de la Révélation, elle nous amènera aussi aux pieds du Roi pour l'adorer et mettre notre vie à sa disposition dans les temps de la fin.

Première section
Ce que tu as vu
Chapitre 1



Vision de l'apôtre Jean à Patmos



1. Prologue, 1:1-3

1. L'auteur de cette révélation

«*Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée.*» (1:1a)

Le mot *apokalupsis* apparaît dix-huit fois dans le Nouveau Testament; il est traduit indifféremment par «manifestation», «apparition», ou «révélation». A neuf reprises, il est utilisé au sujet du Seigneur lui-même¹).

Une révélation n'est pas une trouvaille intellectuelle mais une illumination spirituelle²). C'est une lumière qui disperse les brumes ou, pour employer l'image utilisée par le prophète, c'est l'anéantissement du voile qui obscurcit les esprits³).

Alors qu'un écrit apocryphe se rapporte à ce qui est caché et à ce qui n'est pas authentique, l'Apocalypse a pour objet ce qui est dévoilé.

Les premiers mots du livre nous montrent que Dieu le Père a accordé une révélation à Dieu le Fils. Ainsi s'est accomplie la parole dite par le Seigneur devant les Juifs: «Le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.»

Ces «œuvres plus grandes» sont certes et avant tout la résurrection, l'ascension et la glorification présente du Fils de Dieu. Mais au-delà, elles laissent aussi entrevoir ce que sera le glorieux règne de Christ.

Dans le temps de son humiliation, Christ n'avait qu'une connaissance partielle du calendrier eschatologique. Dès sa résurrection, il connaissait ce calendrier, mais ne désirait pas le révéler à ses disciples.

Dans l'Apocalypse, Christ dévoile ce qui était jusqu'alors voilé, à l'exception de la date de son retour qu'il ne nous appartient pas de connaître.

C'est un ange, envoyé par Christ à son serviteur Jean, qui lui transmet révélation de «ces choses»:

«*Il (les) a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean; celui-ci a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: soit tout ce qu'il a vu.*» (1:1d, 2)

Deux termes grecs correspondent au mot «témoignage». Le premier, *marturion*, se rapporte plutôt à un témoignage rendu dans une occasion définie; le deuxième, *marturia*, utilisé ici, donne au terme son sens général et caractérise le témoignage de l'Eglise tout entière¹).

On retrouve cette même désinence avec le mot «apostasie», grec *apostasion*, un abandon, un divorce²), et *apostasia*, la grande apostasie³).

1) Luc 2:32 (Segond = lumière pour «éclairer» les nations);
Romains 2:5;
1 Corinthiens 1:7;
2 Corinthiens 12:1;
Galates 1:12,16;
2 Thessaloniciens 1:7;
1 Pierre 1:7,13
2) 1 Corinthiens 2:9-14,
Ephésiens 1:17-18
3) cf. Esaïe 25:7

Jean 5:20

Marc 13:32

Actes 1:7; cf. Jean 3:34-35; 7:17; 8:28; 12:49; 14:10, 24; 16:15; 17:8 avec Jean 17:5

cf. Hébreux 1:14

1) cf. 2 Thess. 1:10
2) Matthieu 5:31; 19:7;
Marc 10:4
3) 2 Thess. 2:3

Jean n'est donc pas le dépositaire d'un témoignage isolé, mais d'un ensemble de témoignages qui nous révèlent la gloire de Christ et nous sont transmis dans l'Apocalypse (voir Ap. 22/p. 391).

2. Les destinataires de cette révélation

«*Pour montrer à ses serviteurs...*» (1:1b)

Le mot «serviteur», grec *doulos*, se retrouve 124 fois dans le Nouveau Testament; dans la plupart des cas (85 fois), il détermine la position de l'homme qui demeure toujours sous la juridiction de Dieu.

Il existe d'autres termes dans l'Écriture pour définir la relation du croyant avec Dieu. Jésus a voulu que ses disciples soient ses «amis», non plus ses «serviteurs». L'apôtre Paul donne à cette relation un caractère encore plus intime, dès lors que la grâce divine a fait de nous des fils et des filles.

Jean 15:15

Romains 8:15-17;
Galates 4:1-7

Il n'y a cependant pas trace d'une telle relation dans ce premier verset de l'Apocalypse, qui traite non pas de l'Église et de ses privilèges mais du monde et de son sort final. En continuité avec l'Ancien Testament, l'Apocalypse redonne au terme «serviteur» le sens qu'il avait dans l'ancienne alliance, où il se distinguait de l'esclave. En voici un exemple: «Ce sont mes serviteurs, que j'ai fait sortir du pays d'Égypte; ils ne seront point vendus comme on vend des esclaves.» Le serviteur n'est donc ni un esclave engagé contre son gré ni un mercenaire à la solde d'un chef, mais un homme volontairement consacré au service de son maître.

Lévitique 25:42

L'ancienne alliance accréditait cette position, combien plus noble, puisque l'esclave pouvait volontairement s'offrir pour un service à vie. On lui perçait l'oreille avec un poinçon, et il passait de la position d'esclave à celle de serviteur: «*Et l'esclave sera pour toujours à son service.*»

Exode 21:6

Qui sont les serviteurs de Dieu aujourd'hui? Ceux d'entre ses enfants qui se consacrent volontairement au service de leur Père céleste. Attentifs à tous ses ordres, ils se tiennent devant lui pour les exécuter, tout comme les serviteurs d'un roi se tiennent à la disposition de leur souverain. «Heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse», s'exclamait la reine de Séba découvrant la gloire de Salomon.

1 Rois 10:8

Autrefois les serviteurs de Salomon étaient enviés par une reine païenne parce qu'ils pouvaient toujours se tenir devant leur roi pour entendre sa sagesse; à combien plus forte raison devons-nous mesurer la grandeur de nos privilèges de pouvoir nous tenir constamment devant le Seigneur de gloire et découvrir en lui une sagesse infiniment supérieure à celle de Salomon!

Matthieu 12:42

La marque du poinçon à l'oreille droite du serviteur hébreu témoignait de son appartenance inconditionnelle et définitive à son maître. Notre entendement spirituel ne doit-il pas être à son tour marqué du poinçon

de notre Seigneur pour que nous apprenions à n'écouter que sa voix, et que nous devenions ainsi des serviteurs fidèles qu'il pourra employer?

Dans l'introduction de leurs Epîtres, les apôtres se présentent comme des «serviteurs» mis à part pour Dieu, pour transmettre son message. De même, Jean a été serviteur de Dieu pour nous communiquer la révélation apocalyptique. Découvrir les choses qui doivent arriver bientôt et les transmettre, telle est la mission qui fera de nous à notre tour et toutes proportions gardées, des serviteurs du Dieu vivant.

Romains 1:1;
Philippiens 1:1;
Tite 1:1;
Jacques 1:1;
2 Pierre 1:1;
Jude 1

3. L'époque concernée par cette révélation

«Pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.»
(1:1b, c)

L'expression *en tachei*, traduite par «bientôt», apparaît dans d'autres passages du Nouveau Testament où elle est rendue par «promptement» ou «sous peu». Ainsi, ce terme n'implique pas nécessairement des événements proches de l'époque apostolique, mais plutôt un dénouement rapide de ces événements au moment fixé par Dieu.

C'est bien là le sens de l'expression *en tachei* dans la parabole du juge inique, où le Seigneur parle aussi de son retour sur terre (événement éloigné) pour faire promptement justice (déroulement rapide de l'action) (voir aussi Ap. 22/p. 389).

Luc 18:8;
Actes 12:7; 22:18;
25:4;
Romains 16:20;
Apocalypse
22:6, 10, 12, 20

Luc 18:8

Pendant près de vingt siècles, Dieu a patienté. Soudain, les événements se précipiteront, comme l'indique le mot «bientôt». Daniel avait en son temps révélé à Nebucadnetsar ce qui devait arriver par la suite; de même Christ révèle à Jean le plan divin, ce plan arrêté d'avance par Celui qui tient tout dans sa main et qui, à un signal donné, va subitement déclencher ses jugements sur le monde.

2 Pierre 3:9

Daniel 2:28, 29, 45

1 Thessaloniens
4:16

4. Les effets de cette révélation

«Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.» (1:3)

Dans l'Apocalypse, il y a sept béatitudes, c'est-à-dire sept expressions de bonheur, toutes introduites par le mot «heureux». L'assimilation du message divin s'accompagne d'une joie non moins divine qui se répand dans notre cœur et notre âme, à condition toutefois de rester humble.

Apocalypse 1:3;
14:13; 16:15; 19:9;
20:6; 22:7, 14

Certains exégètes ont établi des rapports entre les sept premières béatitudes du Sermon sur la montagne et les sept béatitudes de l'Apocalypse. Nous nous contenterons de mettre en corrélation la première des béatitudes du Sermon sur la montagne et la première de l'Apocalypse, c'est-à-dire les versets que voici:

Matthieu 5:3
Apocalypse 1:3

«Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.»
«Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre.»

Ce parallèle met en évidence une sorte de défi lancé au lecteur qui se prévaudrait de ses facultés intellectuelles pour comprendre la prophétie au lieu de prendre conscience de ses limitations, et de les accepter afin de recevoir l'Esprit de révélation. Car c'est aux pauvres en esprit que Dieu réserve le royaume des cieux et les trésors de sa révélation, en l'occurrence les paroles de la prophétie de ce livre.

cf. 1 Pierre 5:5-6;
1 Corinthiens 2:14

Aux temps apostoliques, les manuscrits bibliques étaient rares, et c'était un privilège de pouvoir lire l'Écriture sainte¹⁾. Mais ce qui importait surtout, c'était de garder la Parole, et Jean, après le Seigneur²⁾ et les autres apôtres, montre la nécessité de s'attacher à ce qui est écrit³⁾. Avec l'Apocalypse, tout le conseil de Dieu est dévoilé⁴⁾, consigné par écrit. Celui qui en prend connaissance en est heureux, littéralement, il en est béni (grec *makarios*).

1) cf. 1 Timothée 4:13;
2) Timothée 4:13
2) Jean 14:15
3) cf. Apocalypse 2:26;
3:8,10; 12:17; 14:12;
22:7, 9
4) cf. Actes 20:27

Remarquez que ce troisième verset ne dit pas: «Heureux celui qui comprend...» mais: «Heureux celui qui lit...» Le diable voudrait nous empêcher de lire, sous prétexte que c'est difficile à comprendre. Mais c'est au fil de la lecture que l'Esprit de Dieu nous révèle le sens du texte pour la plus grande joie de notre âme, selon ce que David disait:

«Je me réjouis de ta Parole,
Comme celui qui trouve un grand butin.»
Puisse cette expérience être la nôtre à tous!

Psaume 119:162

2. La révélation de Christ, 1:4-20

1. Jean reçoit et transmet la révélation, 1:4

Les versets 4 à 7 d'Apocalypse 1 introduisent dès le début du livre l'ensemble des thèmes que l'apôtre développera ultérieurement. Jean transmet sans délai le message de son Seigneur aux sept Eglises et leur fait entrevoir la gloire du prochain retour de Christ.

a) aux sept Eglises

«Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données...» (1:4a)

Certains nombres cités dans l'Écriture peuvent revêtir une signification symbolique, surtout le nombre sept qui évoque la plénitude, donc une entité indissoluble. Il y eut les sept fêtes en Israël, les sept trompettes de Jéricho ¹⁾, les sept paraboles du royaume ²⁾, les sept paroles de Jésus sur la croix. Il n'est donc pas étonnant que dans l'Apocalypse le nombre sept se retrouve souvent, tels les sept sceaux, les sept trompettes, les sept coupes de la colère de Dieu, etc.

Lévitique 23

1) Josué 6

2) Matthieu 13

Le nombre sept apparaît 49 fois (7 x 7) dans l'Apocalypse. Il existait certes d'autres Eglises dans cette province de l'Asie au moment où Jean, en réclusion à Patmos, rédigeait l'Apocalypse. Mais, par-delà les sept Eglises dont il sera question, c'est à l'ensemble de son Eglise que le Seigneur s'adresse. C'est un peu l'image des sept couleurs fondamentales de l'arc-en-ciel, où toutes les gammes de tons se retrouvent. Et le Seigneur n'entrevera pas seulement les défauts de son Eglise universelle en adressant ses reproches aux sept Eglises d'Asie. Il portera aussi ses regards vers les «noces de l'Agneau»; l'Eglise, aujourd'hui imparfaite, sera alors «sans tache ni ride» et reflétera pleinement sa gloire. Par conséquent, il est des vainqueurs dans chacune des sept Eglises d'Asie, des vainqueurs qui reçoivent des promesses spéciales et doivent prendre connaissance, non seulement du message qui leur est destiné – sujet des chapitres 2 et 3 – mais encore de l'ensemble des événements futurs convergeant vers le «rétablissement de toutes choses» – sujet des chapitres 4 à 22.

Apocalypse 19:7-9

Ephésiens 5:27

Actes 3:21

b) de la part des sept esprits de Dieu

Si Jean s'adresse aux sept Eglises, il le fait

«... de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône.» (1:4b)

Apocalypse 1:20; 3:1

Apocalypse 5:6

Ces sept esprits de Dieu sont d'abord associés aux «sept étoiles» – anges ou messagers des sept Eglises – puis à l'Agneau qui ouvre le livre de la rédemption. En d'autres termes, l'Esprit qui agit en grâce aujourd'hui dans l'Eglise agira demain en jugement sur le monde, lorsque le plan rédempteur de Dieu pour l'humanité sera entré dans sa phase finale.

Le prophète Esaïe annonce le règne messianique en rappelant sept des caractéristiques de l'Esprit de Dieu. Ces caractéristiques se retrouvent dans la vie du croyant, scellé et habité par l'Esprit de Dieu:

Christ (Esaïe 11:2)

Le croyant

«L'Esprit de l'Eternel

L'Esprit de Dieu

— reposera sur lui:

— nous rend participants de la nature divine éternelle (2 Pierre 1:4)

— Esprit de sagesse

— nous communique sa sagesse (Ephésiens 1:17)

— et d'intelligence

— nous accorde le don du discernement (1 Jean 2:27)

— Esprit de conseil

— oriente nos décisions (cp. Actes 16:6-10)

— et de force

— nous revêt de sa puissance (Actes 1:8)

— Esprit de connaissance

— nous révèle la parole de Dieu (Jean 16:13-14)

— et de crainte de l'Eternel.»

— nous apprend à obéir et à dépendre de lui (1 Pierre 1:2).

Mais s'il est possible d'énumérer sept caractéristiques de l'Esprit de Dieu, elles sont néanmoins interdépendantes, et il serait faux de tirer un parallèle entre chacune d'elles et les sept esprits de Dieu. Si le Saint-Esprit peut être considéré sous plusieurs aspects, il reste néanmoins une entité indissoluble.

cf. 1 Corinthiens 12:13;
Ephésiens 4:4

En mentionnant les sept esprits de Dieu, l'écrivain sacré fait allusion à la richesse des moyens d'action de l'Esprit-Saint; et si jusqu'alors le Saint-Esprit a surtout œuvré pendant «l'année de grâce» et présidé aux destinées de l'Eglise, les sept esprits de Dieu exerceront leur ministère au «jour de la vengeance divine», soit pendant le temps du jugement.

Esaïe 61:2a

cf. Esaïe 61:2b

Dans chaque dispensation, le Saint-Esprit a pour mission d'exécuter les ordres de Dieu. Pendant le temps de la grâce, il convainc de péché, de justice et de jugement, et il agit en faveur des perdus. Pendant la grande tribulation, il sera le porte-parole du trône du jugement pour exercer la vengeance divine sur les hommes. Est-il si étonnant alors que l'Apocalypse nous le présente sous l'aspect nouveau des sept esprits de Dieu?

Jean 16:8

2. Jean présente la personne de Jésus-Christ, 1:5-8

«...Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos

péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen! Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.» (1:5-8)

a) Christ dans ses sept attributs

Jean révèle ici sept titres de gloire qui caractériseront Christ lors de sa seconde venue. Il précise aussi:

«Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra.» (v. 7) Tout œil verra donc le Seigneur dans les sept caractéristiques suivantes:

- 1) le Témoin fidèle¹⁾, v. 5
- 2) le Premier-né des morts²⁾, v. 5
- 3) le Prince des rois de la terre³⁾, v. 5
- 4) l'Alpha, v. 8, celui qui est «avant toutes choses»⁴⁾
- 5) l'Oméga, v. 8, celui qui «subsiste après toutes choses»⁵⁾
- 6) le Seigneur Dieu⁶⁾, v. 8
- 7) le Tout-Puissant⁷⁾, v. 8.

Ces attributs de Jésus-Christ lui appartiennent de toute éternité. Mais aucun d'eux n'a été pleinement révélé avant l'Apocalypse. Car ce n'est qu'au jour de la vengeance divine que Christ se manifesterait pleinement comme Témoin fidèle, lorsqu'il se tiendra à la barre pour accuser le monde. Premier-né d'entre les morts, il est habilité par sa résurrection à juger les hommes conformément au dessein de Dieu. Mais ce n'est que plus tard que les rois de la terre l'acclameront comme Prince souverain, lorsqu'ils découvriront qu'il était avant eux (Alpha), et qu'il sera après eux (Oméga), lui, le Seigneur Dieu et le Tout-Puissant.

b) Christ venant avec les nuées

«Voici, il vient avec les nuées.» (1:7a)

La Bible décrit le retour de Christ au moyen de deux expressions très similaires: d'une part, il reviendra sur les nuées — donc sur des nuages; d'autre part, il reviendra avec les nuées de ses rachetés.

Envisageons d'abord le premier acte de son retour: *sur les nuées*. Dans l'Écriture, la gloire de Dieu est souvent enveloppée de nuées¹⁾. Si dans le passé les nuées ont enveloppé la gloire divine, il en sera de même dans l'avenir. C'est l'enlèvement de l'Église qui fera tout d'abord éclater cette gloire: «Nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux (les morts en Christ) *sur des nuées*, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.»²⁾

L'enlèvement de l'Église sera suivi de l'avènement de Jésus-Christ. Or l'éclat de cet avènement resplendira partout et sera infiniment supérieur

- 1) Apocalypse 3:14; cf. Esaïe 55:4, cf. Apocalypse 2:8
- 2) 1 Corinthiens 15:20
- 3) cf. Apocalypse 15:3; 17:14 et 19:16; Actes 3:15; Psaume 72:11; 89:28 avec Daniel 8:25, où Christ est appelé le Chef des chefs
- 4) Apocalypse 22:13; Jean 1:3; Colossiens 1:17
- 5) Apocalypse 22:13; Ephésiens 1:10
- 6) Apocalypse 22:5; cf. Ezéchiel 6:3, 11; 7:5, etc.
- 7) Apocalypse 19:16; 21:22; cf. Genèse 17:1; Psaume 91:1; 2 Corinthiens 6:16

Actes 17:30-31

- 1 Thessaloniens 4:17
- Apocalypse 1:7

- 1) Exode 13:21; 16:10; 19:16; 34:5; 40:34-38; Lévitique 16:2; Nombres 9:15-22; 1 Rois 8:10-11; Psaume 18:11; 97:2; 104:3; Esaïe 6:4; 19:1; Ezéchiel 1:4; Matthieu 17:5; 24:30; 26:64; Luc 21:27; Actes 1:9; Apocalypse 1:7
- 2) 1 Thessaloniens 4:17

Matthieu 24:27

à celui de l'enlèvement. «Comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.»

Daniel 7:13-14, 22, 27

Le prophète Daniel faisait déjà allusion à cet événement: «Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, *sur les nuées* des cieus arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne... L'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume... Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieus seront donnés au peuple des saints du Très-Haut.»

cf. Hébreux 12:1

Avec les nuées. Dans le passage ci-dessus, le prophète entrevoit non seulement l'éclat du retour du Fils de l'homme, mais il se réjouit aussi des récompenses réservées aux saints. Cependant, les croyants de l'ancienne alliance ne seront pas les seuls à connaître le royaume de Christ. Selon la révélation du Nouveau Testament, c'est une grande nuée de témoins que Christ associera à son triomphe. Car Christ reviendra *avec les nuées* de ses rachetés, comme l'indique Apocalypse 1:7.

Apocalypse 19:11,14

Lorsque l'apôtre Jean reprend le thème au chapitre 19, il déclare: «Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice... Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc, pur.» Ces armées revêtues de fin lin blanc et pur ne sont autres que les multitudes des croyants de l'ancienne alliance et celles de l'Eglise universelle de Jésus-Christ.

Apocalypse 19:7-8

1 Thessaloniens 4:17

«Nous serons toujours avec le Seigneur», annonçait l'apôtre Paul après avoir décrit l'enlèvement de l'Eglise. Or, pour que nous soyons toujours avec le Seigneur, il faudra bien que les membres de son Eglise soient avec lui lorsqu'il reviendra sur la terre.

Daniel 7:18,
Romains 8:17;
2 Timothée 2:10-12;
1 Pierre 2:9;
Apocalypse 3:21; 5:10

Christ, en effet, ne reviendra pas seul: les saints de l'ancienne alliance seront avec lui. La multitude des rachetés de l'Eglise universelle l'accompagnera. Plus tard, les martyrs de la grande tribulation se joindront aussi aux légions des croyants (voir Ap. 19/p. 345). Le Seigneur entend prouver sa fidélité à l'égard des siens en les associant à la gloire de son règne.

Jésus-Christ certes reviendra dans sa gloire, sur les nuées, mais il partagera cette gloire avec les nuées innombrables de ses témoins.

Apocalypse 19:8

c) *Christ, celui qui nous aime*

Les armées célestes des rachetés seront revêtues de fin lin éclatant et pur; ce fin lin, ce sont les «œuvres justes des saints». Comment les œuvres des saints peuvent-elles être considérées comme justes, puisque devant Christ «toute notre justice est comme un vêtement souillé»? C'est en vertu de l'œuvre de Christ qui nous a donné sa justice et qui nous a créés pour de bonnes œuvres. Et où cette œuvre de

Esaïe 64:5

justice s'est-elle opérée en faveur des saints? C'est à la croix, où Christ a mis le comble à son amour pour nous, ce que rappellent les v. 5 et 6 du premier chapitre de l'Apocalypse:

«A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père...» (1:5b-6a)

L'amour de Christ est toujours présent parce qu'il nous aime (temps présent), et qu'il nous a délivrés (temps passé) de nos péchés; or son œuvre expiatoire à la croix porte des fruits jusqu'en éternité; voilà pourquoi la grâce et la paix ne nous sont pas prêtées mais *données*. C'est aussi en vue de l'avenir glorieux qui nous attend que Christ a fait de nous «un royaume», non pas des rois, mais «un royaume»; en d'autres termes, il nous a d'ores et déjà placés sous son autorité pour qu'un jour nous assumions certaines responsabilités pendant son règne; car il ne s'agit pas d'un royaume éphémère comme les royaumes terrestres, mais d'un royaume spirituel composé d'hommes, de femmes et d'enfants devenus «*sacrificateurs* pour Dieu son Père».

cf. Ephésiens 3:17-19

1 Pierre 2:9

cf. Apocalypse 1:6
avec 22:3

d) *Christ, que tout œil verra*

Les nombreuses ethnies du globe découvriront que leur politique les a privées de toute participation future au royaume de Christ ici-bas. Ce sera pour elles un sujet de grandes lamentations. Cependant il est une souffrance qui surpassera toutes les autres: ce sera le cri de douleur des Israélites découvrant que celui qu'ils ont autrefois percé est leur Messie¹), revenu maintenant à la tête de ses armées. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique²). Et alors ils seront miraculeusement délivrés de leurs adversaires³).

1) cf. Zacharie 12:10;
Jean 19:34-37
2) cf. Amos 8:10;
Zacharie 12:10
3) Daniel 12:1

Oui, tout œil le verra. Ceux qui ne le voudraient pas y seront contraints. Le monde qui aura renié Christ sera malgré lui le témoin de sa gloire future et il se soumettra à son règne. Les rois de la terre se sont moqués de lui, mais le jour viendra où le ciel se rira d'eux et où le Roi leur parlera dans sa colère.

Psaume 2:1-5

N'était-il pas du devoir de l'apôtre Jean d'informer sans délai les Eglises de cette révélation transcendante, en dotant l'Apocalypse d'une introduction aussi substantielle que brève?

3. Jean est transporté en esprit, 1:9-10a

a) *Jean prisonnier à Patmos*

Comme nous l'avons dit, Jean fut probablement le dernier survivant des apôtres; peut-être cette position lui valut-elle beaucoup d'honneurs. Cependant, lorsque sous Domitien, la persécution se déchaîna, il fut l'un des plus exposés au souffle de l'enfer, et il eut sa pleine part de tribulations:

«Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.» (1:9)

Jean 13:23, 25; 18:15;
19:26-27; 20:2, 8;
21:20, 24

Jean ne se présente pas comme apôtre mais comme *frère*. Dans le quatrième Evangile déjà, il fait preuve d'humilité lorsqu'il parle de lui-même. Mais Jean n'était pas seulement frère des enfants de Dieu lorsqu'il prenait le repas du Seigneur ou montait en chaire; il était aussi leur frère et leur compagnon d'infortune dans l'épreuve. Non seulement on l'exila à Patmos, ce rocher de la mer Egée presque entièrement privé de végétation, situé à 50 kilomètres de la ville la plus proche (Ephèse); mais il est probable, selon Victorinus, un des pères de l'Eglise, qu'il fut contraint à travailler dans les mines en dépit de son grand âge.

Romains 8:35

Les autorités romaines pouvaient éloigner Jean du monde, mais elles ne pouvaient le séparer de Dieu: «Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation...?» Jean avait part à la *tribulation* qui est le lot de toute l'Eglise: «Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» «C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu¹⁾.»

Jean 16:33

1) Actes 14:22;
cf. 2 Timothée 3:12;
1 Pierre 4:12-13
2) Apocalypse 7:14

Si la *grande tribulation* ²⁾ concerne avant tout Israël et les martyrs de l'époque d'Antéchrist, Dieu n'a jamais dit que les tribulations seraient épargnées à l'Eglise et aux croyants du temps de la grâce.

Luc 17:20-21

Mais Jean n'avait pas seulement part à la tribulation, il avait part aussi au *royaume* de Dieu, ce royaume qui ne vient pas de façon à frapper les regards. Précisons ici que la notion du royaume est une notion biblique différente de celle de l'Eglise, bien que les deux se confondent parfois. Or l'Apocalypse a pour perspective le royaume et non l'Eglise.

Hébreux 12:23

L'Eglise, née à la Pentecôte, est en constante gestation; elle n'achèvera son développement qu'au ciel; seule une modeste fraction de l'Eglise est présente sur la terre à chaque moment de l'Histoire, car la majeure partie de ses membres forment déjà dans la gloire «l'assemblée des premiers-nés».

Par contre, le royaume est une entité invisible et permanente qui englobe tous ceux sur lesquels Dieu règne de façon effective, dans le ciel comme sur la terre, à savoir:

- les anges et les puissances célestes qui exécutent les ordres divins, au ciel et sur la terre;
 - les croyants de l'ancienne alliance
 - les sauvés de la nouvelle alliance
 - les rachetés, nés de nouveau, qui vivent ici-bas aujourd'hui.
- } qui sont déjà auprès de lui;

cf. Jean 3:5;
Actes 14:22;
Colossiens 1:12-13

Christ régnait déjà sur son royaume aux jours de l'apôtre Jean. Quand, par la conversion, les rachetés entrent dans le royaume de Dieu, ils deviennent partie intégrante d'un ensemble harmonieux dont Christ est l'âme. Les Eglises locales ne sont que les représentations terrestres d'un

**Le jour du Seigneur
ou le jour de l'Eternel**

Ap. 1:10, etc.

Joë. 2:1-2, etc.



2'000 ans ?
**Le jour de
la grâce**

L' ETERNITE

Jugement dernier - le grand trône blanc

Disparition des cieux et de la terre

Règne millénaire de Jésus-Christ

Jugement de l'Antéchrist et des Nations

Grande tribulation - l'Antéchrist

Enlèvement de l'Eglise

Le jour de Dieu
2 Pi. 3:12

Le jour de Christ
1 Co. 1:8, Ph. 1:6,10

royaume qui est gouverné du ciel. Et si Jean avait part au royaume, c'est qu'il goûtait par avance aux puissances du siècle à venir, lorsque la terre entière sera soumise à la domination effective de Dieu.

Hébreux 6:5

Enfin, Jean avait part à la *persévérance* en Christ. Il persévérerait, il patientait, il espérait en Christ, il savait attendre dans l'épreuve le prochain triomphe de Christ. S'il était exilé à Patmos, c'était à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Pas nécessairement à cause du témoignage rendu à cette Parole, mais probablement en raison du message qu'il allait recevoir de Dieu. Alors que Domitien ignorait totalement qu'il contribuait à la révélation, l'apôtre découvrait progressivement que sa situation était profondément bénéfique au témoignage qu'il avait mission de communiquer à toutes les générations de croyants.

cf. 2 Timothée 2:12
2 Thessaloniens 3:5; Hébreux 6:19

Paul eut son désert d'Arabie pour recevoir révélation de Christ; puis sa détention à Rome lui permit de communiquer cette révélation. A Patmos, Jean connut à la fois le désert et la détention, et de là il transmit au monde le message de la seconde venue de Christ.

Galates 1:15-17; 2:1-2

Toutes proportions gardées, n'avons-nous pas nous aussi nos déserts d'Arabie, nos Patmos? Au lieu de nous regimber contre la discipline du Seigneur, pourquoi ne pas voir dans ces épreuves de nouvelles occasions de rencontrer Christ, pour avoir une nouvelle révélation de sa personne et un renouveau de notre vocation de témoins et de gagnants d'âmes?

b) Jean saisi par l'Esprit

«*Je fus saisi par l'Esprit...*» (1:10a)

cf. Apocalypse 4:2

Au temps de l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu saisissait des hommes; il les transportait en esprit, parfois à des milliers de kilomètres de chez eux. Ce fut le cas d'Ezéchiel, saisi par l'Esprit alors qu'il se trouvait à Babylone, sur les rives du Kebar, d'où il fut transporté à Jérusalem pour y découvrir l'idolâtrie en plein temple; le même Esprit le ramena ensuite en Mésopotamie pour faire son rapport à ses compagnons de captivité. Enfin, le Saint-Esprit déposa le prophète sur une haute montagne d'où il contempla la gloire du troisième temple.

Ezéchiel 1:3; 2:2
Ezéchiel 8:3
Ezéchiel 11:24-25
Ezéchiel 40:2

Par le même Saint-Esprit, Pierre fut plus tard ravi en extase¹⁾, Paul momentanément introduit au troisième ciel²⁾, et Jean transporté dans un désert³⁾.

1) Actes 10:10-15
2) Actes 22:17-18;
2 Corinthiens 12:1-4
3) Apocalypse 17:3

c) Jean transporté au jour du Seigneur

Dans sa situation, Jean expérimente une sorte de libération des contingences terrestres pour être transporté en esprit, non seulement hors de son cadre géographique, mais encore dans une autre période de l'Histoire.

«Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur.» (1:10a)

L'expression «jour du Seigneur» circonscrit les événements, ce qui appelle une définition très exacte.

1 Corinthiens 11:20
cf. Actes 20:7

L'expression grecque traduite par «jour du Seigneur» signifie littéralement «jour seigneurial». Elle a orienté les exégètes vers une expression parallèle, qu'on pourrait traduire «repas seigneurial», se trouvant dans le passage qui fait allusion à la Cène. Cet acte se pratiquait généralement le premier jour de la semaine; aussi en a-t-on déduit que Jean avait été saisi par l'Esprit le jour «seigneurial» soit le dimanche; mais il n'aurait certainement pas été capable d'assimiler tant de connaissances en l'espace de vingt-quatre heures.

Matthieu 28:1;
Marc 16:2;
Luc 24:1;
Jean 20:1, 19;
Actes 20:7;
1 Corinthiens 16:2

Le Nouveau Testament n'utilise jamais l'expression «jour du Seigneur» pour désigner le dimanche, présenté plutôt par «le premier jour de la semaine» ou selon certaines versions «le lendemain du sabbat». Si le dimanche est appelé le «jour du Seigneur» parce qu'il est consacré à l'adoration, la communion fraternelle et la libéralité, l'expression «jour du Seigneur» dépasse de loin cette notion. Le «jour du Seigneur» cité fréquemment dans le Nouveau Testament correspond au «jour de l'Éternel», non moins souvent mentionné dans l'Ancien Testament. Peut-être est-il opportun de préciser que le Nouveau Testament emploie trois expressions très proches qu'il ne faut pas confondre:

Joël 1:15;
Sophonie 1:7;
Malachie 4:5, etc.

1 Corinthiens 1:8;
cf. Philippiens 1:6

— *le jour de Christ* qui fait allusion à l'enlèvement de l'Église et à sa rencontre avec le Seigneur;

2 Pierre 3:12

— *le jour de Dieu* qui évoque la catastrophe qui va anéantir la création actuelle, catastrophe qui sera suivie de l'apparition de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre;

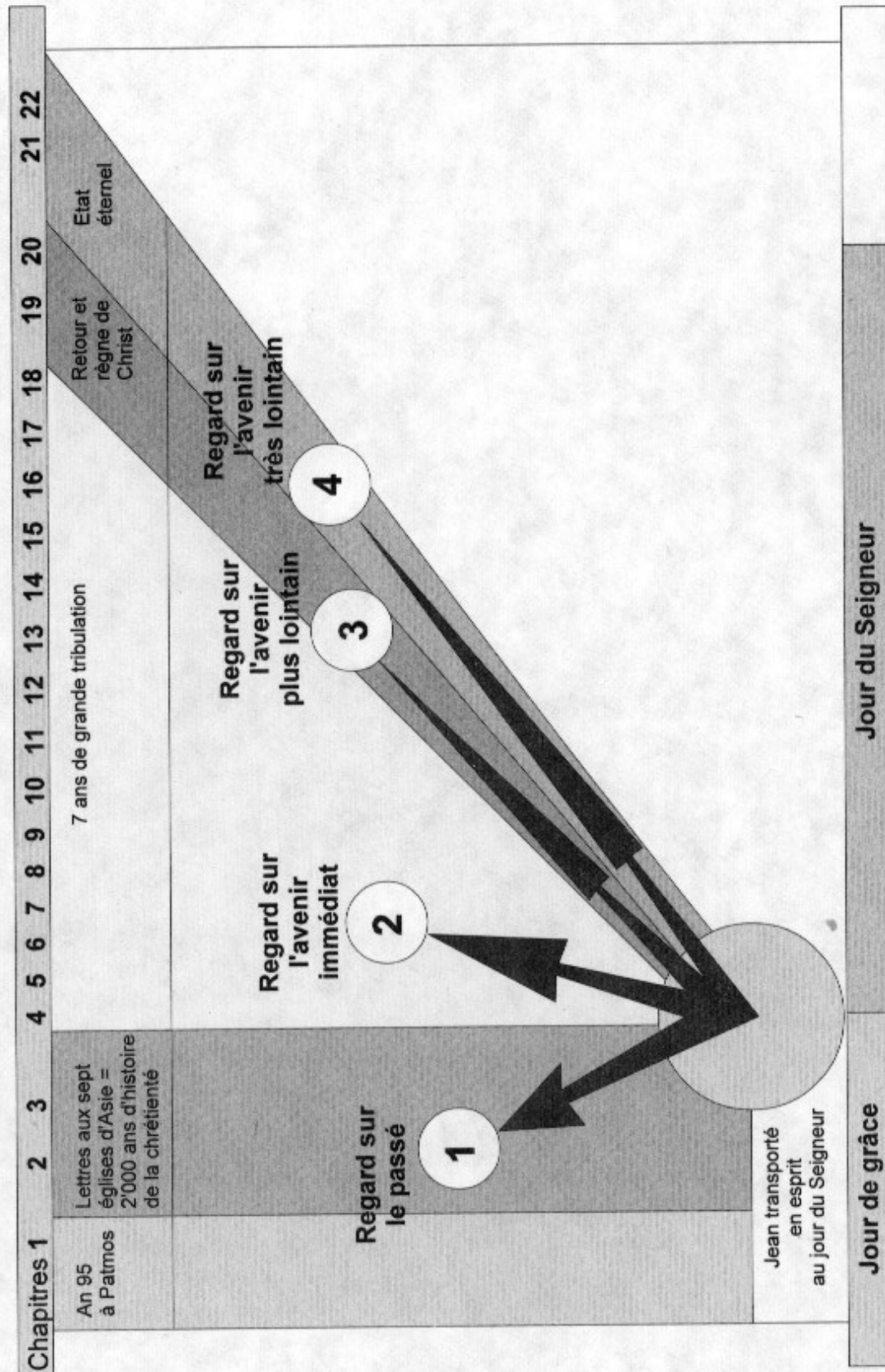
Actes 2:20;
1 Corinthiens 1:8; 5:5;
2 Corinthiens 1:14;
1 Thessaloniciens 5:2,
etc.

— *le jour du Seigneur* qui désigne l'ensemble des événements à venir sur la terre et dans le ciel depuis l'enlèvement de l'Église jusqu'au jugement dernier. Le ciel sera témoin de la comparution des croyants devant le tribunal de Christ et des noces de l'Agneau; la terre verra se dérouler la grande tribulation, le règne de l'Antéchrist, le retour foudroyant de Christ, son règne millénaire, la dernière révolte de l'humanité et la condamnation définitive de Satan; alors surviendra le jugement dernier.

Jean, saisi par le Saint-Esprit, est donc transporté au-delà de l'ère chrétienne dans le temps où s'accompliront tous ces événements. Bien que physiquement présent à Patmos en l'an 95 de l'ère chrétienne, Jean fut spirituellement transporté au-delà de notre temps pour contempler le «jour du Seigneur» précédemment mentionné. Le Saint-Esprit lui permit d'échapper temporairement aux contingences locales pour qu'il puisse vivre avec Christ au cœur des événements qui marqueront son retour.

Placé devant cet immense panorama des événements à venir, Jean prit conscience de la fin du temps de l'Église et de la grâce. Le jour du Seigneur devint si réel pour lui qu'il dut se retourner et regarder derrière lui quand l'Esprit lui révéla la gloire de son Seigneur marchant au milieu des chandeliers des sept Églises.

Apocalypse 1:10, 12



Dans la région genevoise où j'habite, l'un des plus beaux panoramas est à coup sûr celui du bassin lémanique entrevu depuis certains sommets du Jura tout proche. Au premier plan, la ville de Genève avec son jet d'eau caractéristique, le canton et les communes de la France voisine, encadrés très harmonieusement par les deux sommets du Salève et des Voirons. Le regard passe d'un village à l'autre, d'un coteau à l'autre, sans parler du lac que l'on aperçoit presque en entier. Mais lorsque la brume caractéristique de l'été se dissipe en fin d'après-midi, les Alpes se détachent contre l'horizon et le Mont-Blanc trône au sein des aiguilles et des glaciers d'une éclatante blancheur. Et lorsqu'à fin octobre, vous bénéficiez de l'air pur de l'automne, le panorama s'étend encore bien au-delà, à plus de 200 kilomètres, puisque l'on aperçoit même la Jungfrau ou le Cervin à l'est et la Meije à l'extrême-sud ! Bien sûr que si loin, on ne reconnaît que la forme des sommets, mais quel émerveillement !

L'expérience de Jean contemplant le panorama de l'avenir du «somet» où le Seigneur l'a hissé est quelque peu comparable. Les sept années de la grande tribulation et du règne de l'Antéchrist sont au premier plan et l'impressionnent à un tel degré que, guidé par l'Esprit saint, il y consacra la majeure partie de sa prophétie, soit les chapitres 4 à 18 de l'Apocalypse. Mais dans la brume du lointain il voit tout de même surgir les cimes du retour et du règne millénaire de Jésus-Christ, une perspective de gloire auquel il consacre les chapitres 19 et 20. Enfin son regard prophétique plonge au-delà de ce «Mont-Blanc de la prophétie» qu'est le retour du Seigneur, pour lui permettre d'esquisser ce qui demeure flou à ses yeux – et à combien plus forte raison aux nôtres – l'horizon encore bien plus lointain de la nouvelle création, de la nouvelle Jérusalem et de l'état éternel, sujet d'Apocalypse 21:1 à 22:5.

Cependant, de sa position «panoramique», où Jean goûtait par anticipation aux événements à venir, il a dû se retourner, comme le fait tout alpiniste en arrivant sur une cime : d'abord il regarde le paysage qu'il n'a pu apercevoir pendant l'ascension, puis il se retourne pour voir d'où il est venu.

Jean s'est donc retourné ; il a fallu qu'il regarde en arrière et soit ainsi ramené à la réalité du moment par une voix puissante comme le son d'une trompette qui lui ordonnait de consigner par écrit ce qu'il voyait et d'envoyer cet écrit aux sept Eglises, représentantes de l'Eglise universelle de Christ.

C'est aussi au son d'une voix forte et d'une trompette retentissante que l'Eglise sera un jour convoquée au ciel.

Apocalypse 1:12

1 Thessaloniens
4:16-17

4. Jean contemple le passé, le présent et l'avenir, 1:10b-20

a) la vision des sept chandeliers d'or

«J'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept

Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or.» (1:10b-12)

cf. Matthieu 5:15
Jean 8:12

2 Corinthiens 4:5

En se retournant, Jean voit sept chandeliers d'or ou, selon le grec, sept porte-lampes. Les Eglises d'Asie étaient ces porte-lampes; elles étaient appelées à porter bien haut la lumière de Christ, ce qui est aussi la vocation collective de toute l'Eglise du Seigneur. Christ est la lumière; ses témoins sont les porte-lampes: «Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Christ le Seigneur que nous prêchons.»

Bientôt le Seigneur viendra chercher son Eglise. En remplissant fidèlement sa mission de porte-lampes, elle se prépare au grand jour de la rencontre avec son Seigneur.

cf. Lévitique 24:4

Dans ce premier chapitre, le Seigneur associe aux Eglises l'image des sept chandeliers d'or, montrant ainsi ce qu'elles devraient être. Plus loin (2:1), il marche au milieu des chandeliers et passe de l'un à l'autre pour exercer à leur égard son office sacerdotal. Car dans les chapitres 2 et 3, le Seigneur remplit le rôle du sacrificateur chargé de moucher la chandelle des lampes du chandelier et d'en attiser la flamme.

Mais voici que l'attention de Jean est attirée par celui qui ressemble à un fils d'homme et qui se tient au milieu des sept chandeliers; il en décrit les caractéristiques:

b) la vision des dix caractéristiques de Jésus-Christ

— son apparence

«Je vis... au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme.» (1:12-13a)

1) cf. Zacharie 6:12;
Esaïe 7:14;
Ezéchiel 1:26; 8:2;
Daniel 7:13a
2) Matthieu 24:30;
25:31,
Luc 21:27
Actes 17:31

Apocalypse 1 nous le décrit sous son aspect humain, dont il ne sera plus question jusqu'au chapitre 14, v. 14. Christ a dû prendre, autrefois, la forme d'un homme pour accomplir l'Ecriture¹⁾; mais un jour le Fils de l'homme reviendra dans sa gloire²⁾, car il est l'homme que Dieu a désigné pour juger le monde, «ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts».

— sa robe

«... un fils d'homme vêtu d'une longue robe...» (1:13b)

Exode 28:31-34
cf. Exode 28:40

Lévitique 16

Cette robe rappelle celle du souverain sacrificateur de l'ancienne alliance; elle mettait en évidence la dignité de son office. Au jour annuel des expiations, le souverain sacrificateur entrait dans le tabernacle pour mettre le sang des victimes sur le couvercle de l'arche de l'alliance dans le lieu très saint. Le peuple d'Israël coupable devant Dieu par nature obtenait ainsi le pardon de ses péchés en vertu du sang expiatoire versé

en sa présence, et par lequel il était rendu juste. Or, pour accomplir cet acte, le souverain sacrificateur se dépouillait de sa longue robe, et revêtait de simples habits de fin lin. Cependant, avant de revenir du lieu très saint vers le peuple qui l'attendait à l'extérieur du tabernacle, il revêtait à nouveau sa longue robe bleue, aux épaulettes garnies de pierres d'onyx, et l'éphod couvert de bijoux. Ainsi Aaron se présentait à nouveau au peuple qui l'attendait; c'est alors seulement qu'il pouvait apporter au peuple la bénédiction de la grâce divine et du pardon.

Lévitique 16:4

cf. Lévitique 16:23-24
Nombres 6:23-27

Cette scène de l'Ancien Testament est une merveilleuse image de l'œuvre de Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur. Lorsqu'il a versé son sang rédempteur, il s'est dépouillé de sa dignité, il a paru comme un vrai homme et, par son sang expiatoire, il nous a acquis le pardon divin. Puis il a été déclaré Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts. Il a donc repris ses attributs de gloire pour siéger sur le trône de la grâce où il plaide notre cause et d'où il nous bénit. Cependant, un jour, notre souverain sacrificateur reviendra. Après avoir «traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme», «il apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent...»

Philippiens 2:6-7

Romains 1:4

cf. Hébreux 4:14-16

Hébreux 9:11

Hébreux 9:28

La robe de Christ de ce v. 13 peut donc évoquer ses attributs glorieux de souverain sacrificateur revenant pour la délivrance définitive de ceux qu'il a rachetés par son sang et qui l'attendent.

— sa ceinture

«... et ayant une ceinture d'or sur la poitrine...» (1:13c)

Dans l'Antiquité, la ceinture retenait la robe ample du soldat pour faciliter sa marche; elle symbolisait toujours le ressaisissement, la vigilance, la préparation au combat. Quand Christ réapparaîtra, ce ne sera plus pour compatir, pleurer, souffrir et pardonner, car il retiendra en quelque sorte ses sentiments de grâce pour exercer un jugement sans miséricorde et une justice rigoureuse. C'est peut-être ce qu'illustre la ceinture d'or sur sa poitrine.

cf. Esaïe 42:14

cf. Ephésiens 6:14;
1 Pierre 1:13

— sa tête

«Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige.» (1:14a)

Déjà sur la montagne de la transfiguration, Jean avait contemplé cette blancheur éblouissante, cette blancheur qui fut autrefois révélée à Daniel et qui exprime la pureté de Christ. Salomon écrivait au sujet des vieillards:

Luc 9:29;
Marc 9:3;
Daniel 7:9

«Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur;
C'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve.»

Proverbes 16:31

Or, ce propos peut également s'appliquer à Christ, puisque ses attributs de gloire se manifesteront précisément sur le chemin de la justice, lorsqu'il jugera le monde avant d'établir son règne.

— ses yeux

«Ses yeux étaient comme une flamme de feu.» (1:14b)

Au retour du Seigneur, ses regards transperceront les hommes pour mettre à nu leurs sentiments et la réalité de leur cœur, et les flammes de feu de ses yeux consumeront les œuvres de chacun¹⁾. Aujourd'hui déjà les yeux de l'Éternel observent les nations et sondent les fils de l'homme²⁾. Mais Dieu «étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui»³⁾. Votre cœur, est-il tout entier à lui? Pour vous mettre en règle avec lui, n'attendez pas le jour où ses yeux, comme des flammes de feu, transperceront les hommes!

1) cf. Jérémie 17:10,
Hébreux 4:13;
Apocalypse 2:18; 19:2
2) Habakuk 3:6;
Psaume 11:4; 66:7
3) 2 Chroniques 16:9

— ses pieds

«Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise.» (1:15a)

Dans la Bible, l'airain symbolise toujours le jugement. Ainsi le serpent d'airain élevé au désert préfigurait Celui qui allait prendre sur lui le péché des hommes et subir le jugement¹⁾.

1) Nombres 21:4-9;
Jean 3:14-16;
cf. 2 Corinthiens 5:21

Il n'y aura pas de paix ici-bas avant que la justice ait accompli son œuvre²⁾. Aussi Jésus-Christ posera-t-il sur le mont des Oliviers des pieds «d'airain»³⁾, car avant de régner il jugera.

2) Esaïe 32:17;
Psaume 85:11
3) Zacharie 14:1-4;
cf. Esaïe 63:3;
Ezéchiel 1:7;
1 Corinthiens 15:25

— sa voix

«Sa voix était comme le bruit de grandes eaux.» (1:15b)

Aujourd'hui, apparemment, Dieu garde le silence sur les actions des hommes. Demain, sa voix s'élèvera, semblable au tonnerre des grandes eaux. Quand on s'approche des chutes du Niagara, le bruit assourdissant des eaux couvre tout autre son. Or, au jour de la venue du Seigneur, sa voix tonnera plus qu'un super-Niagara et s'imposera bon gré mal gré à l'humanité entière.

Psaume 29:3;
Ezéchiel 43:2;
cf. Exode 19:16;
20:16;
Jérémie 25:30;
Daniel 10:6;
Hébreux 12:19

— sa main droite

«Il avait dans sa main droite sept étoiles.» (1:16a)

Selon le v. 20, les sept étoiles sont les envoyés (messagers ou anges) des sept Églises. Pour certains, il s'agirait d'hommes chargés de transmettre à Jean les messages des Églises, des hommes intelligents et responsables de l'enseignement. Pour d'autres, ce seraient des anges, puisqu'au temps de la grâce, ces derniers exercent «un ministère en faveur des saints»¹⁾ et sont les messagers de Dieu pour accomplir ses desseins, souvent à notre insu²⁾.

cf. Daniel 12:3

1) Hébreux 1:14
2) cf. Psaume 34:8;
103:20;
Daniel 10:21;
Matthieu 18:10; 26:53;
Actes 12:16;
Hébreux 12:22;
1 Pierre 3:22

Les sept étoiles sont dans la main de Christ, cette main autrefois percée

qui un jour tiendra tout sous son contrôle; cette main exercera alors une pleine autorité sur les puissances et les dominations spirituelles qui s'étaient opposées à Christ et à son Eglise¹). Cette main écrasera l'ennemi et signalera sa force²). Mais demain comme aujourd'hui cette même main tiendra et protégera les siens³). Tout porte à croire que cette main divine tient les étoiles dans un geste de protection et de bénédiction (voir Ap. 2/p. 77).

1) Ephésiens 3:10;
6:12
2) Exode 15:6;
Psaume 118:15-16
3) Deutéronome 33:3;
Psaume 31:6;
Jean 10:28-29

— *sa bouche*

«*De sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants...*» (1:16b)

L'image de l'épée dans la bouche est tirée de l'Ancien Testament. Le mot «épée» est la traduction de deux termes grecs qui ont un sens assez proche l'un de l'autre. Le premier mot, *machaira*, désigne une épée plutôt courte, employée pour partager. C'est ce mot qui, en Ephésiens 6 et Hébreux 4, se réfère à la Parole de Dieu. Le deuxième mot, *rhomphaia*, qui apparaît ici, correspond plutôt à une lance ou, à la rigueur, à une épée très longue. C'est toujours un instrument de jugement dans l'Écriture¹). Alors que la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit (*machaira*) partage âme et esprit, jointures et moelles²) pour redresser, l'épée du juge (*rhomphaia*) frappe. De la bouche du Juge sortira une épée qui tue. Lorsque le Seigneur reviendra, l'impie, l'homme de péché, l'Antéchrist, sera frappé par «le souffle de sa bouche» et écrasé par «l'éclat de son avènement...»¹) et tous ceux qui auront «pris plaisir à l'injustice seront condamnés»²).

cf. Psaume 55:22;
57:5; 59:8;
Esaïe 11:4; 49:2

Ephésiens 6:17;
Hébreux 4:12

1) Luc 2:35;
Apocalypse 1:16;
2:12, 16; 6:8;
19:15, 21
2) Hébreux 4:13

1) 2 Thessaloniens
2:8
2) 2 Thessaloniens
2:12

— *son visage*

«*Et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.*» (1:16c)

«On ne peut fixer le soleil qui resplendit dans les cieux», disait Job. Lorsque Saul de Tarse fut terrassé sur le chemin de Damas, la lumière éclatante de Christ lui fit perdre momentanément la vue.

Job 37:21

Actes 9:3-7; 26:13

Lors de sa première venue, Christ, s'étant rendu semblable aux hommes, a paru comme un vrai homme. Mais lorsqu'il reviendra, il rayonnera de gloire, cette gloire que les disciples ont entrevue sur la montagne de la transfiguration. Alors il éblouira les hommes et terrorisera les impies. Cependant, pour tous ceux qui craignent son nom, il sera «le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes».

Philippiens 2:7

Matthieu 17:1-2

Malachie 4:1-2

c) la vision de la victoire finale de Christ sur la mort

«*Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite, en disant: Ne crains point!*» (1:17)

Mis en présence de la gloire de Christ, Jean est terrassé. D'autres l'ont été avant lui, par exemple:

Genèse 17:3
Nombres 20:6
Josué 5:14
Juges 6:22-23
Juges 13:20
1 Chroniques 21:16
Job 42:5-6
Esaïe 6:5-7
Ezéchiel 1:28
Luc 1:12
Luc 5:8
Matthieu 17:6
Actes 9:4

Abraham,
Moïse et Aaron,
Josué,
Gédéon,
Manoach,
David,
Job,
Esaïe,
Ezéchiel,
Zacharie, le père de Jean-Baptiste,
Pierre,
les disciples sur la montagne,
et Paul.

Daniel 8:17; 10:8-9
Daniel 10:10-16

Mais c'est surtout au prophète Daniel que cette expérience de l'apôtre Jean fait penser. La main qui toucha Jean avait autrefois touché Daniel. Et tout comme Daniel, Jean entendit la voix du Fils de Dieu prononcer ces mots: «Ne crains point.»

Jean était comme mort; mais le toucher du vivant le releva et il eut une nouvelle révélation de Christ ressuscité:

«Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort (litt. j'étais devenu mort); et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.» (1:18)

Hébreux 2:14-15

Christ vainqueur de la mort vit éternellement. Il tient les clés de la mort parce qu'il a autorité sur le séjour des morts et sur le prince de la mort. Devant le Christ vivant, Jean reprend vie. Il a encore une mission à remplir. Christ lui a ordonné d'écrire.

d) conclusion

«Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.» (1:19.20)

Jean vient de contempler l'immense fresque du Temps, et la majesté du Seigneur.

— Il a vu *ce qui était* (l'éternité passée), la toute-puissance et la majesté de Jésus-Christ.

— Il voit *ce qui est* (le temps présent), le mystère des sept étoiles et des sept chandeliers, en un mot tout ce qui concerne la dispensation présente de l'Eglise, et il doit le transmettre par écrit à chacune des sept congrégations d'Asie.

— Puis il contemple *ce qui sera* (les temps à venir): les aspects terribles et glorieux de Jésus-Christ dans le monde futur. C'est la partie principale de l'Apocalypse (chapitres 4 à 22), la révélation des événements futurs que Jean transmet à des millions de croyants: «les choses qui doivent arriver bientôt».

cf. Apocalypse 1:1;
22:6

Deuxième section

Ce qui est
Chapitres 2 et 3

LES SEPT CHANDELIERS d'Apocalypse 2-3

Ephèse

L'église du
premier amour
Ap. 2: 1-7

*L'église
primitive,
1^{er} siècle*

Laodicée

L'église des *La super église*
illusions *œcuménique,*
Ap. 3: 14-22 *XX^e siècle...?*

Smyrne

L'église de *L'église des*
la souffrance *Catacombes, II^e*
Ap. 2: 8-11 *au IV^e siècle*

Philadelphie

L'église *L'église*
de la fidélité *évangélique et*
Ap. 3: 7-13 *missionnaire, XIX^e*
et XX^e siècle

Pergame

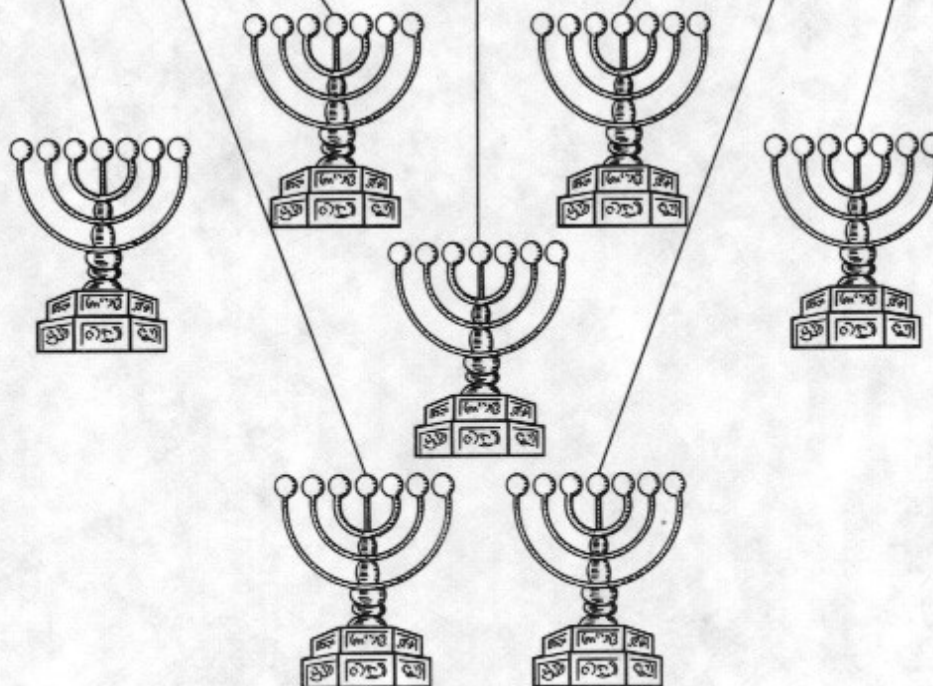
L'église du *L'église des*
mélange *Constantin, IV^e*
Ap. 2: 12-17 *au VI^e siècle*

Sardes

L'église du *L'église*
sommeil *réformée, XVI^e*
Ap. 3: 1-6 *au XX^e siècle*

Thyatire

L'église de *L'église*
la tradition *romaine, VII^e*
Ap. 2: 18-29 *au XX^e siècle*



Introduction

aux lettres adressées

aux sept Eglises d'Asie

La deuxième section de l'Apocalypse concerne la dispensation présente, le temps où la grâce divine est offerte aux hommes et où l'Eglise de Jésus-Christ exerce son ministère dans le monde.

Le croyant a toujours tendance à s'intéresser aux dispensations passées ou futures, et à négliger celle qui le concerne directement. Or, «les choses qui sont» nous regardent présentement et nous concernent personnellement. Le message aux sept Eglises est un miroir où se reflète notre propre vie spirituelle dans les différents stades de son évolution. Nous devons donc prêter attention à ce message et en tirer les instructions qui s'imposent pour notre marche chrétienne.

Au premier siècle de l'ère chrétienne, des centaines d'Eglises se sont développées sur les rives de la Méditerranée. Sept d'entre elles ont été élues par le Seigneur pour recevoir son message. Bien qu'étant toutes proches de l'île de Patmos où se trouvait l'apôtre Jean, ces Eglises n'ont pas été choisies pour leur position géographique. Le regard du Seigneur s'est posé sur elles parce que chacune illustre une étape de l'histoire du christianisme (voir plan page 67).

En effet, le christianisme a connu, au cours de sa longue évolution, des phases bien définies, que le Saint-Esprit a entrevues prophétiquement en Apocalypse 2 et 3. Ces chapitres dépeignent donc par avance l'histoire de l'Eglise; et, comme nous allons le voir, les exhortations de ces chapitres nous permettent aussi d'analyser l'état présent de la chrétienté dans son ensemble.

Les points communs entre les sept lettres aux Eglises d'Asie

Un développement identique caractérise la composition littéraire des sept lettres aux Eglises d'Asie. Sept éléments distincts s'y retrouvent, et mettent en relief le plan de rédaction de l'Auteur divin.

- 1) la présentation de Christ sous l'un ou plusieurs de ses attributs;
- 2) la déclaration commune aux sept lettres: «Je connais tes œuvres»;
- 3) l'appréciation du Seigneur pour ce qui est positif (absente dans la lettre à Laodicée);
- 4) le reproche du Seigneur pour ce qui est négatif, avec les phrases: «J'ai quelque chose contre toi», ou «Ce que j'ai contre toi...» (absent dans les lettres à Smyrne et à Philadelphie);
- 5) l'exhortation ou la parole d'encouragement;
- 6) la promesse aux vainqueurs: «A celui qui vaincra...»;
- 7) la proclamation: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» (Dans les trois premières lettres cet appel précède la promesse aux vainqueurs parce qu'il concerne l'ensemble de l'Eglise; dans les quatre dernières lettres, il conclut la lettre et s'adresse exclusivement aux vainqueurs.)

Première analogie: l'histoire d'Israël et celle de l'Eglise

Une première constatation s'impose. L'évolution des situations spirituelles suit certaines lois; les temps et les circonstances peuvent être différents, mais l'enchaînement des faits obéit à des constantes définies. Ainsi, l'histoire de l'Eglise, le peuple de Dieu sous la grâce, présente des analogies frappantes avec celle d'Israël, le peuple de Dieu sous la loi. L'Ancien Testament dépeint le déclin d'Israël, le Nouveau Testament prévoit celui de l'Eglise. Or, pour l'un comme pour l'autre, il s'est opéré en suivant le même processus: d'abord l'abandon du premier amour, puis le mélange, l'enseignement de l'erreur, le sommeil spirituel et l'apostasie.

On obtiendra donc le plan suivant:

Plan n° 6: Parallèles entre l'histoire d'Israël et l'histoire de l'Eglise

	HISTOIRE D'ISRAËL		Lettres à	HISTOIRE DE L'ÉGLISE
<i>A la sortie d'Égypte</i>	Israël plein d'élan pour Dieu au départ, cp. Exode 19:8 avec Jérémie 2:2 et Osée 2:17	Le premier amour	<i>Ephèse</i> 2:1-7	L'Eglise pleine d'élan pour Christ au premier siècle, Ephésiens 3:18-19
<i>Au désert</i>	Israël dans l'épreuve pendant 40 ans, Deutéronome 8:2-3	La souffrance	<i>Smyrne</i> 2:8-11	Le christianisme des Catacombes, dans l'épreuve pendant trois siècles, cf. Jean 16:33
<i>Dans les plaines de Moab</i>	Israël dans l'idolâtrie et la corruption – la doctrine de Balaam, Nombres 25	Le mélange	<i>Pergame</i> 2:12-17	La chrétienté s'alliant dès le IV ^e siècle au pouvoir temporel et à l'idolâtrie – la doctrine de Balaam, Apocalypse 2:14
<i>En Canaan: les juges et les rois</i>	Israël se tournant vers les faux dieux – point culminant de l'apostasie: le règne de Jézabel, 1 Rois 19 et 21	L'enseignement de la tradition	<i>Thyatire</i> 2:18-29	La chrétienté du Moyen Age se tournant vers les faux dieux – le catholicisme se laissant enseigner par une nouvelle Jézabel, Apocalypse 2:20
<i>Du schisme à l'exil</i>	Israël reniant ses origines et abandonnant la Parole divine. Jugement des captivités, cf. 2 Chroniques 36:16	Le sommeil spirituel	<i>Sardes</i> 3:1-6	Le protestantisme reniant ses origines tout en vivant de la réputation de la Réforme – abandon de la Parole divine, cf. 2 Timothée 3:5
<i>De la fin de la monarchie au retour de l'exil</i>	Retour à la Parole sous l'impulsion des rois intègres (avant l'exil), des prophètes (pendant l'exil), d'Esdras et Néhémie (après l'exil), cf. Néhémie 8:5-12	La fidélité à la parole	<i>Philadelphie</i> 3:7-13	L'Eglise militante de Christ devenue missionnaire aux XIX ^e et XX ^e siècles; faible selon le monde, elle est forte par la Parole, cf. 2 Corinthiens 12:10
<i>Au temps du Seigneur</i>	Israël dans l'illusion d'une religion formaliste – les scribes et les pharisiens s'unissent pour crucifier Christ lors de sa première venue, cf. Jean 11:47-53	L'apostasie	<i>Laodicée</i> 3:14-22	La super-Eglise œcuménique vivant d'illusions et de formalisme, ayant renié Christ avant sa deuxième venue, et prête à acclamer l'Antéchrist, cf. 2 Jean 7-8

Deuxième analogie: les sept paraboles du royaume et les sept lettres aux Eglises d'Asie

Le Seigneur a communiqué son enseignement des sept paraboles du royaume des cieux après que les conducteurs spirituels d'Israël l'avaient délibérément rejeté. Ils avaient commis l'irréparable en blasphémant contre le Saint-Esprit, se plaçant ainsi sous le jugement qui devait frapper le peuple juif dans son ensemble. Jésus-Christ s'est alors détourné de ses proches, de ses «frères» selon la chair, pour établir une nouvelle relation avec ses disciples; seuls ceux qui accompliraient sa volonté seraient désormais ses frères; il entrevoyait ainsi par avance le lien de l'Esprit, combien plus puissant que celui de la chair, qui l'unirait aux siens dès la Pentecôte. Pendant le temps de la grâce, les enfants de Dieu seraient appelés à se conformer à la volonté du Seigneur, en attendant le jour où, lors de son retour, il l'imposera à l'ensemble de l'humanité.

Matthieu 13

Matthieu 12:24-32

Matthieu 12:33-45

Matthieu 12:46-48

Matthieu 12:49-50

Dans cette perspective, les sept paraboles de Matthieu 13 ne pouvaient que dépeindre les circonstances dans lesquelles les disciples du Seigneur serviraient Jésus-Christ pendant le temps de la grâce. Aussi n'est-il pas surprenant que les sept étapes historiques du christianisme évoquées par les lettres aux sept Eglises d'Asie soient déjà comme entrevues dans les sept paraboles du royaume des cieux.

Dans les lettres aux sept Eglises d'Asie, l'ensemble de la communauté est d'abord pris en considération, puis l'apôtre s'adresse aux individus qui, dans certains cas, doivent s'en détacher pour vaincre et suivre le Seigneur. Or les sept paraboles du royaume des cieux offrent également un contraste: d'une part ceux qui font profession d'appartenir à la chrétienté, d'autre part les croyants fidèles. Dans les Eglises d'Asie comme dans les paraboles du royaume, le faux côtoie le vrai, l'imitation se substitue au modèle originel et l'apostasie fait appel au jugement.

Mais il est des exceptions: le Seigneur ne fait aucun reproche à deux Eglises: Smyrne et Philadelphie. De même, deux paraboles en Matthieu 13 ne comportent aucun élément négatif: les paraboles du trésor et de la perle.

La première parabole présente un *semeur*, dont la semence tombe sur quatre terrains différents, mais un seul permettra que la semence germe, qu'elle produise du fruit, et que ce fruit parvienne à maturité. Au temps du christianisme primitif préfiguré par la lettre à l'Eglise d'Ephèse, la Parole divine a été abondamment semée. Les apôtres ont foulé tour à tour les terrains de l'indifférence, de la simulation et de l'opposition, mais ils ont persévéré jusqu'à ce qu'ils découvrent la «terre labourée» où la «semence» a pu rapporter au centuple.

Matthieu 13:1-9, 18-23

La deuxième parabole parle de *l'ivraie*, une graminée qui présente les apparences du blé quand elle commence à pousser; mais ses vraies caractéristiques apparaissent par la suite; il faut donc attendre la moisson pour la séparer du bon grain. Au temps de l'Eglise des Catacombes,

Matthieu 13:24-30,
37-43

préfigurée par l'Eglise de Smyrne, les chrétiens furent persécutés; ils ont doublement souffert puisqu'ils étaient obligés de lutter sur deux fronts: d'une part les persécutions déclenchées par l'autorité romaine et d'autre part les calomnies propagées par les faux frères, «ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas». Mais ils devaient supporter cet état de choses jusqu'au temps de la moisson, et s'en remettre à celui qui «jugera justement» quand le grain sera mûr. Leur ligne de conduite était tracée d'avance par la consigne du Seigneur à l'Eglise de Smyrne: «Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.»

Apocalypse 2:9

1 Pierre 2:23

Apocalypse 2:10

L'Eglise de Pergame incarnait le mélange; elle dissimulait en elle toutes sortes d'impiétés et de désordres. Or c'est aussi ce que souligne la parabole du *grain de sénevé*; la chrétienté y est préfigurée par un grand arbre abritant dans ses branches toutes sortes d'oiseaux; or, dans l'Ecriture, les oiseaux représentent souvent des éléments mauvais¹). Dans ses débuts, le christianisme de la chambre haute était «la plus petite des semences»²); mais il a grandi, il est devenu semblable à «un grand arbre», en particulier au IVe siècle quand les empereurs romains l'élevèrent au niveau de religion d'Etat. Dès lors les doctrines mensongères et les esprits de démons ont pu construire leurs «nids» dans les «branches» de cet «arbre» qui n'avait plus de commune mesure avec la «semence» originelle. Mais un jour, le Dieu saint qui règne dans les cieux abattra cet arbre, comme il coupa celui que Nebucadnetsar avait contemplé dans son songe.

Matthieu 13:31-32

1) cf. Genèse 15:11;
Jérémie 5:27;
Marc 4:4,15;
Apocalypse 18:2
2) Matthieu 13:32

Daniel 4:10,14

La quatrième lettre apostolique est celle destinée à l'Eglise de Thyatire, qui laissait Jézabel, une femme, enseigner et séduire les serviteurs de Dieu. Or la quatrième parabole de Matthieu 13 nous montre une autre femme, introduisant du *levain* dans trois mesures de farine. Durant la quatrième phase de l'histoire du christianisme, le levain de la tradition a fait lever toute la pâte de la chrétienté. Les ordonnances ecclésiastiques et les faux raisonnements humains se sont mêlés à la sainte Parole de Dieu, et l'Eglise s'est éloignée du modèle apostolique. Quant à nous, nous devons «célébrer Christ notre Pâque avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité».

Apocalypse 2:20-21

Matthieu 13:33

Matthieu 16:11-12;
Galates 5:9

1 Corinthiens 5:7-8

Le chapitre prophétique de Matthieu 13 s'achève avec les paraboles du trésor, de la perle et du filet.

Matthieu 13:44

Le *trésor* caché dans le champ évoque premièrement Israël qui, en vertu du prix payé par Jésus-Christ à la croix, sera manifesté un jour comme le trésor divin préservé pour une mission messianique dans le monde. Mais cette parabole peut être interprétée différemment; ne rappelle-t-elle pas aussi la Parole de Dieu que la Réforme avait sortie de sa cachette où le carcan des traditions l'avait reléguée? Hélas, elle fut ensuite trop souvent négligée et comme ensevelie à nouveau par un protestantisme moribond, préfiguré par l'Eglise de Sardes.

Matthieu 13:45-46
1 Corinthiens 6:20

La *perle* a été achetée à grand prix; l'Eglise a également été acquise à grand prix par le sang de Christ. En s'adressant aux chrétiens de Phila-

delphie, le Seigneur voit son Eglise fidèle à la fin du temps de la grâce; elle s'édifie sur l'œuvre parfaite de Christ en vertu de l'action formatrice de la Parole divine en elle et ressemble à une perle «sans tache... ni rien de semblable».

Ephésiens 5:27

Enfin *le filet* rassemble toutes sortes de poissons, bons et mauvais. Il en est de même, dans les derniers temps, de l'Eglise multitudiniste riche et satisfaite d'elle-même; elle peut avoir des convertis dans son sein, mais elle accueille surtout des hommes et des femmes christianisés qui ne sont pas sauvés; elle les berce d'illusions sur la vie présente et sur l'éternité; et c'est ce que faisait l'Eglise de Laodicée autrefois déjà, en proposant à ses membres un christianisme de façade et une fausse sécurité devant Dieu.

Matthieu 13:47-51

Matthieu 13 et Apocalypse 2 et 3 entrent donc les sept phases historiques du christianisme. Mais ce qui n'était qu'ébauché dans l'enseignement du Seigneur Jésus à ses disciples se précise par la révélation complémentaire des lettres écrites par Jean de l'île de Patmos. Or, cette relation est encore soulignée par la phrase commune à Matthieu 13 et à Apocalypse 2 et 3: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende...»¹⁾ et «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.»²⁾

1) Matthieu 13:9;
cf. Matthieu 11:15;
Marc 4:9, 23; 7:16;
Luc 8:8; 14:35;

Apocalypse 13.9
2) Apocalypse 2:7, 11,
17, 29; 3:6, 13, 22

Troisième analogie: sept aspects de la vie chrétienne préfigurés dans les sept lettres aux Eglises d'Asie

Le diable s'est attaqué au christianisme dans son ensemble; mais il guette aussi chaque croyant individuellement, en cherchant à entraver sa vie spirituelle par l'abandon du premier amour, les compromis, les enseignements erronés, le sommeil ou la tiédeur.

Cependant le Seigneur veut avertir les siens et les protéger. Les lettres aux sept Eglises d'Asie remplissent une double mission à l'égard de l'enfant de Dieu: elles l'informent des dangers qui le menacent et elles stimulent sa croissance spirituelle. Aussi lui révèlent-elles des secrets de victoire: un zèle renouvelé, la fidélité dans l'épreuve, la séparation d'avec le mal, l'attachement à la Parole divine, le témoignage auprès des perdus. Le plan de la page suivante peut refléter le rapport entre les aspects de la vie du croyant et les messages aux sept Eglises:

Plan n° 7: La vie chrétienne à la lumière d'Apocalypse 2-3

<i>Eglises d'Asie</i>	<i>Situation de l'Eglise</i>	<i>Situation du christianisme historique en ses différentes phases</i>	<i>Aspects négatifs de la vie spirituelle du croyant</i>	<i>Aspects positifs de la vie spirituelle du croyant</i>
Ephèse	abandon du premier amour	formalisme	abandon du premier amour et relâche dans la vie spirituelle	exhortation à se souvenir du point de départ avec Dieu (2:5)
Smyrne	souffrances	persécutions et martyres	—	croissance de l'amour pour Dieu dans la souffrance (2:10)
Pergame	mélange	apparition du cléricalisme	acceptation des compromis	persévérance pour ne pas renier le nom de Christ là où Satan a son trône (2:13)
Thyatire	enseignement erroné	esclavage de la tradition	les ordonnances humaines prenant la place de la Parole de Dieu	exhortation à garder Ses œuvres et non pas les nôtres (2:19, 26)
Sardes	sommeil spirituel	évolution du libéralisme – culte du souvenir	sommeil spirituel ou culte du souvenir	exhortation à la vigilance (3:2)
Philadelphie	puissance dans la faiblesse	conquêtes missionnaires	—	dans la faiblesse, amour fraternel, attachement à la Parole de Dieu et zèle missionnaire (3:8, 10)
Laodicée	illusions	tiédeur et satisfaction propre	inconscience, endurcissement et aveuglement	le châtement peut devenir une marque d'amour du Seigneur par laquelle il parle (3:19)

1. ÉPHÈSE, l'Eglise du premier amour, 2:1-7

1. La ville d'Ephèse

Fondée autour de l'an 1000 av. J.-C., la ville d'Ephèse était encore, à l'époque apostolique, une cité extraordinairement prospère. Située à un emplacement stratégique, elle commandait l'accès à la longue route de l'Euphrate qui conduisait aux marchés de l'Orient. C'était alors une ville libre, siège du proconsulat romain. Son importance peut se comparer à celle des grandes capitales de l'histoire: Babylone, Tyr, Ninive, Alexandrie, Athènes, Rome. Le temple d'Artémis – identifiée à la Diane des Romains – l'une des sept merveilles du monde, était, paraît-il, quatre fois plus grand que le Parthénon d'Athènes, et il avait fait la célébrité d'Ephèse dans tout le monde antique. Le touriste qui parcourt aujourd'hui les ruines de cette métropole d'antan est subjugué par ses dimensions, par la richesse de ses monuments et par la beauté de leurs sculptures.

2. Origine de l'Eglise d'Ephèse

Véritable défi à l'épanouissement des gloires humaines et à l'orgueil des puissants, une Eglise a été suscitée par Dieu dans ce centre d'idolâtrie et de corruption. Elle était numériquement faible, mais elle devint forte en Christ.

Dieu ne méprise jamais le jour des petits commencements et il ne dédaigne pas ce qui est humble et petit. Au début, il s'est servi d'un couple, Aquilas et Priscille, exilés de Rome, puis compagnons d'œuvre et de travail de Paul à Corinthe; ils s'installèrent à Ephèse et par leur témoignage actif, ils amenèrent quelques Ephésiens au salut. L'Eglise se réunit alors dans leur maison. A cette époque, Apollos, homme éloquent et versé dans les Ecritures, arriva à Ephèse; Aquilas et Priscille lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu et il se rendit ensuite très utile à ceux qui avaient cru.

Zacharie 4:10

Actes 18:1-3

1 Corinthiens 16:19

Actes 18:24-28

Paul, qui n'avait fait que passer à Ephèse au retour de son second voyage missionnaire, y revient au cours de son troisième voyage, après avoir parcouru les hauts plateaux de l'Asie. Il séjourne pendant trois ans dans la grande cité des rives de la mer Egée. Durant les trois premiers mois, il prêche librement dans la synagogue; puis l'opposition s'organise et les Juifs se mettent à décrier ouvertement la voie du Seigneur. Alors Paul se retire de la synagogue et il prêche chez un nommé Tyrannus, dont l'école sera pendant deux ans le centre de rayonnement de l'enseignement apostolique; ainsi toute la province de l'Asie entend la parole du Seigneur.

Actes 18:19

Actes 19:1

Actes 19:8

Actes 19:9

Actes 19:9-10

Plusieurs Eglises de cette région, mentionnées dans le Nouveau Testament, seront sans doute les fruits de cette prédication. Ephèse occupe une situation privilégiée, à proximité de Smyrne, Thyatire et Pergame au nord, de Colosses, Hiéropolis et Laodicée à l'est. Les ressortissants de ces villes se rendent fréquemment au chef-lieu de la province; beaucoup d'entre eux peuvent ainsi fréquenter l'école de Tyrannus et entendre le prince des commentateurs de l'Ancien Testament qui, par les Ecritures, établit que Jésus est bien le Messie promis. Ceux qui acceptent ce message rentrent chez eux transformés par la grâce de Dieu et rendent leur témoignage; c'est ainsi que l'Evangile conquiert une bonne partie de la province.

Actes 19:11

Des miracles extraordinaires s'opèrent par les mains de Paul. Certains Juifs de passage veulent à leur tour chasser les démons, qui se ventent sur eux. L'opinion publique est alertée par cet incident. La Parole agit avec puissance dans les cœurs et dans les vies, et un grand nombre de ceux qui ont exercé la magie apportent leurs livres* pour les brûler en public. Triomphe éclatant de l'Evangile que le récit des Actes relate en ces termes: «C'est ainsi que la Parole du Seigneur croissait en puissance et en force.»

Actes 19:13-17

Actes 19:18-19

Actes 19:20

Mais il n'y a jamais d'action divine sans réaction de l'adversaire. Inquiet pour son entreprise et pour le travail de ses ouvriers, Démétrius, un riche industriel d'Ephèse, alerte la population de la ville: le temple de Diane, dont il fabrique des miniatures, n'est-il pas méprisé et lésé par cette persistante dénonciation du culte de Diane, qui pousse toujours plus d'adeptes dans le camp des chrétiens? Le bien-être de la population d'Ephèse ne va-t-il pas s'en ressentir? L'émeute est vive, les compagnons de Paul sont pris à partie, et si l'apôtre était intervenu, il aurait certainement été molesté. Mais les tempêtes sont toujours salutaires à l'Eglise du Dieu vivant qui ressort affermie de l'épreuve.

Actes 19:23-40

Actes 20:17

Après un nouveau voyage en Grèce, Paul fait escale au port de Milet, d'où il convoque les anciens de l'Eglise d'Ephèse. Si le navire qui le transporte n'a pas accosté à Ephèse, c'est probablement parce qu'à cette époque déjà, la navigation dans le golfe est devenue difficile. Le Petit Méandre charrie vers la mer quantité de sédiments qui, en ce premier siècle, obstruent la rade et rendent l'abordage impossible. Par la suite, le trafic maritime fut complètement paralysé parce que le bord de mer fut comblé par les alluvions. Aujourd'hui les ruines d'Ephèse se dressent à plusieurs kilomètres du littoral, alors qu'avant l'ère chrétienne, les flottes grecques ou romaines accostaient ses quais.

Actes 20:22-25

Cependant Paul ne veut pas se priver d'un ultime contact avec les responsables de l'Eglise. L'Esprit l'avertit de ville en ville que des liens l'attendent, et il pressent qu'il ne reverra plus les Ephésiens. Aussi leur adresse-t-il un véritable testament spirituel, qu'il achève par un avertis-

* Ces livres étaient connus dans tout le monde antique sous le nom d'*Ephesia Grammata* = «lettres d'Ephèse».

sement pathétique: «Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc...»

Actes 20:29-31

Or cette prophétie s'est réalisée. Les «loups cruels» n'ont pas épargné le troupeau. Et ils sont mentionnés en d'autres termes dans la deuxième Epître aux Ephésiens, celle que Jean leur adressa dans l'Apocalypse quelque 40 ans plus tard. Jean reprend donc le thème que Paul avait abordé à Milet: les «loups cruels», ce sont les «méchants», les «menteurs», «ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas», et les «Nicolaïtes», dont les œuvres sont haïes par le Seigneur. Nous y reviendrons.

3. Présentation du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse

«Ecris à l'ange de l'Eglise d'Ephèse.» (2:1a)

En ce premier siècle de notre ère, de nombreux Juifs convertis se sont joints aux Eglises locales. Il était donc tout naturel que ces nouvelles assemblées prennent pour modèle d'organisation les synagogues d'où les Israélites chrétiens étaient sortis; comme le *scheliach tzibbûr* dirigeait le culte traditionnel juif, de même un croyant plus expérimenté que les autres présidait aux décisions de l'Eglise, en occupant les fonctions de ministre de l'Evangile. Il portait également le titre de «messenger», en grec *aggelos* = ange, ce qui apporte une explication plausible à la phrase: «Ecris à l'ange de l'Eglise...»

«Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.» (2:1b)

Nous l'avons vu, les sept chandeliers sont les sept Eglises, et les étoiles les messagers des Eglises (Ap. 1/p. 56, 60 et 63).

Comme l'Eternel marchait autrefois au milieu d'Israël, ainsi le Seigneur marche désormais au milieu des sept chandeliers d'or; comme le souverain sacrificateur de l'ancienne alliance surveillait la flamme du chandelier dans le tabernacle, de même le Seigneur s'approche aujourd'hui des Eglises pour veiller à la pureté de leur témoignage; comme l'Eternel tenait «tous ses saints dans sa main» au cours du pèlerinage dans le désert, de même le Seigneur tient en main* les saints de la nouvelle alliance, et nul ne peut les ravir de sa main. C'est ainsi qu'il «tient les sept étoiles dans sa main droite», c'est-à-dire qu'il serre les siens dans sa main pour les protéger, et qu'il leur communique instructions et avertissements pour les faire entrer dans ses voies et ses ambitions pour eux.

Lévitique 26:12;
Deutéronome 23:14

Deutéronome 33:3

Jean 10:28

* Grec *krateo*, verbe au sens plus fort que *echoo* utilisé en 1:16.

4. Encouragements du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse

«Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé.» (2:2-3)

Un automobiliste s'était arrêté au bord de l'une des nombreuses autoroutes des Etats-Unis. Il était près de minuit. Son moteur était tombé en panne. Qui viendrait à son secours à cette heure tardive? Pourtant une voiture s'arrêta et son occupant, un monsieur fort bien mis, en descendit. Le premier automobiliste songea en lui-même:

— Ce n'est pas ce gentleman qui pourra me sortir d'embarras.

Mais l'inconnu insista:

— Permettez-moi de regarder sous votre capot.

En quelques instants il repéra la cause du contact défectueux et y remédia. Le moteur se remit en marche. L'automobiliste, se confondant en remerciements, demanda: — A qui ai-je l'honneur de parler? Son interlocuteur lui tendit sa carte de visite, et il lut: «Henri Ford, directeur général de l'entreprise de constructions automobiles Ford». Tout s'expliquait: cet homme, qui avait si rapidement décelé la cause de la panne, n'était autre que le créateur de la voiture. Il la connaissait mieux que quiconque...

Le Seigneur introduit chacune des sept lettres aux Eglises d'Asie par les mots: «Je connais...» Il se présente donc à elles comme leur Créateur, et aussi comme leur Chef.

cf. Ephésiens 1:22

«Je connais tes œuvres...» Cette affirmation fait écho à la parole de l'Eternel prononcée au temps d'Esaië: «Je connais leurs œuvres et leurs pensées.» Dieu s'adressait alors à son peuple en lui annonçant l'arrivée du Messie en vue de son règne. Combien plus le Seigneur tiendra-t-il ce même langage lorsqu'il voudra préparer son Eglise à le rencontrer, à la veille de son retour! La situation des enfants de Dieu au seuil du XXI^e siècle, semblable à celle des croyants d'Ephèse, lui est parfaitement connue; il sait pertinemment quels sont les ferments qui ont provoqué certaines situations, les agents destructeurs qui ont déterminé le triste état spirituel des Eglises et il veut y remédier, au niveau de la collectivité comme à celui de l'individu.

Esaië 66:18

A Ephèse, les faux apôtres cherchaient, par leurs mensonges et leurs calomnies, à saper l'autorité des conducteurs spirituels approuvés de Christ. Mais l'Eglise ne les supportait pas (grec *bastazo*, utilisé aussi en Galates 6:2), comme elle ne supportait pas les œuvres des Nicolaïtes, réprouvés aussi par le Seigneur:

«Tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.» (2:6)

Les exégètes ont formulé diverses opinions au sujet des Nicolaïtes. Pour Irénée et Hippolyte, il s'agissait des disciples de Nicolas

d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive; après un début prometteur, il aurait été l'initiateur d'une déviation doctrinale.

Actes 6:5

Une autre interprétation explique le mot «Nicolaïtes» d'après son étymologie: *nikao* = vaincre, conquérir; et *laos* = peuple. Les «conquérants du peuple» seraient les prêtres d'un clergé dominateur; dès le premier siècle, ils auraient progressivement subjugué les communautés chrétiennes. Si dans l'Eglise d'Ephèse, leurs œuvres suscitaient un sentiment de juste haine, dans l'Eglise de Pergame, les Nicolaïtes séduisaient déjà les croyants par leur «doctrine». Il y a donc toujours croissance dans le mal, lorsqu'on commence à le tolérer; aussi le Seigneur ne pouvait-il qu'approuver les chrétiens d'Ephèse dans leurs réactions hostiles aux Nicolaïtes et haïr les œuvres de ce clergé aux intentions dominatrices, toujours désireux de substituer son autorité à celle du Chef de l'Eglise.

cf. Apocalypse 2:15

cf. Psaume 139:21-22;
Esaïe 61:8;
Jérémie 44:4;
Amos 5:21;
Zacharie 8:17

Lorsque nous haïssons ce que le Seigneur hait, il nous gratifie de son approbation. Le Seigneur approuvait donc la position de l'Eglise d'Ephèse, position de séparation vis-à-vis des méchants, de discernement spirituel à l'égard des faux apôtres et de haine face aux œuvres des Nicolaïtes. L'Eglise d'Ephèse avait courageusement suivi les instructions données par l'apôtre Paul à Timothée, l'un de ses premiers pasteurs. Elle s'était opposée aux vains discoureurs, aux faux docteurs¹⁾, à ceux qui se disaient apôtres mais se détournaient de la vérité²⁾; elle avait reconnu ceux qui faisaient naufrage quant à la foi³⁾ et qui portaient la marque de la flétrissure dans leur propre conscience⁴⁾; elle ne tolérait pas le faux ascétisme entaché d'hypocrisie⁵⁾; enfin elle dénonçait les péchés cachés et les actes coupables perpétrés dans son sein⁶⁾.

1) 1 Timothée 1:6-7;
6:3-5, 9-10, 20-21
2) 2 Timothée 4:2-3
3) 1 Timothée 1:19-20
4) 1 Timothée 4:2
5) 1 Timothée 4:1-3
6) 1 Timothée 5:20, 24

5. Reproche du Seigneur à l'Eglise d'Ephèse

«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.» (2:4)

Malgré son discernement et sa fidélité, quelque chose n'allait plus à Ephèse, et le Seigneur s'en préoccupait. Il n'y avait ni déviation doctrinale, ni infidélité, mais le premier amour s'était progressivement refroidi et avait fini par s'éteindre complètement.

L'expérience antérieure d'Israël nous aide à apprécier les faits concernant l'Eglise d'Ephèse. Par la voix des prophètes, l'Eternel avait rappelé à son peuple d'autrefois les dispositions de cœur qui l'animaient, lorsqu'il s'était consacré sans réserve à son Dieu après sa sortie d'Egypte:

«Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune,
De ton affection lorsque tu étais fiancée,
Quand tu me suivais au désert,
Dans une terre inculte.
Israël était consacré à l'Eternel,
Il était les prémices de son revenu...»

Jérémie 2:2-3

L'Éternel fait allusion à ce souvenir émouvant au moment où le peuple élu se berçait d'illusions, prétendant se suffire à lui-même et n'avoir plus besoin de Dieu:

«Ephraïm se mêle avec les peuples,
Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné.
Des étrangers consomment sa force,
Et il ne s'en doute pas;
La vieillesse s'empare de lui,
Et il ne s'en doute pas.»

Osée 7:8-9

Israël avait abandonné son premier amour, point de départ d'une chute progressive qui l'a conduit finalement à mépriser Dieu et à vouloir se suffire à lui-même.

Au temps de l'Église primitive, les chrétiens aimaient leur Seigneur de tout leur cœur. L'ultime exhortation de l'apôtre Paul aux Ephésiens en témoigne, puisqu'il les engage à continuer d'aimer Jésus-Christ «d'un amour inaltérable».

Ephésiens 6:24

Parallèlement à cette exhortation, nous en trouvons une autre, adressée par Paul à l'Église des Thessaloniens: «Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.» Ce témoignage donné à l'Église de Thessalonique aurait sans doute pu être rendu à toutes les Églises apostoliques au début de l'histoire du christianisme.

1 Thessaloniens
1:2-3

Les années s'écoulèrent. Quarante ans plus tard, la vie spirituelle s'était probablement refroidie dans la plupart des communautés chrétiennes. Et si, à la fin du premier siècle, le Seigneur disait à l'Église d'Ephèse: «Je connais tes œuvres, ton travail, ta persévérance», c'est que, en connaissance de cause, il déplorait certaines graves lacunes qui caractérisaient son service. La persistance des formes de piété et des traditions ecclésiastiques ne pouvait supprimer l'existence de ces lacunes, qui sont mises en évidence par la comparaison entre l'introduction de la première Épître aux Thessaloniens et celle de la seconde aux Ephésiens:

Epître de Paul aux *Thessaloniens*
(an 52 env.)

«...nous rappelant
— l'œuvre de votre foi
— le travail de votre amour
— la fermeté de votre espérance.»

Epître de Jean aux *Ephésiens*
(an 95 env.)

«Je connais
— tes œuvres
— ton travail
— ta persévérance.»

Les œuvres peuvent subsister, même lorsque l'esprit de foi qui avait engendré ces œuvres s'est évanoui. Que de mouvements ou d'Églises ont été bénis à l'origine parce que, dans leur faiblesse humaine ou matérielle, ils étaient obligés de dépendre de Dieu. Mais dès que les moyens financiers ou techniques leur furent largement prodigués, ils se sont relâchés dans leur foi, et le compte en banque, les dollars ou les

ressources humaines supplèèrent à la prière ardente qui fait mouvoir le bras du Seigneur.

Si dans le service qui nous est confié, nous mettons toujours Dieu à l'épreuve, dans tous les domaines, il continuera d'«ouvrir sur nous les écluses des cieux», pourvoyant à nos besoins «dans sa richesse et avec gloire»; alors l'œuvre de notre foi continuera à réjouir le cœur du Seigneur.

Malachie 3:10
Philippiens 4:19

La poliomyélite peut terrasser un individu et le paralyser en moins de vingt-quatre heures. Mais la sclérose en plaques atteint un résultat analogue, parfois en vingt ans. C'est le lent durcissement du tissu conjonctif qui finit par toucher tous les organes. A Ephèse, l'abandon du premier amour avait été imperceptible au début, véritable sclérose dont les effets désastreux et irréparables se sont manifestés avec le temps. Ainsi l'œuvre de foi de l'Eglise primitive s'était insensiblement transformée en une œuvre dépourvue de l'esprit de foi et d'amour.

Le *travail* peut demeurer, voire augmenter, même lorsque l'amour, mobile de toute activité valable pour Dieu, n'inspire plus ce travail. Que notre travail pour le Seigneur ne soit donc pas entrepris dans l'élan de nos capacités propres ou dans un esprit de jugement à l'égard de nos compagnons d'œuvre, mais dans *l'amour* pour Dieu et pour nos frères, cet amour qui nous fait regarder les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes.

Philippiens 2:3

Enfin, que *l'espérance* qui s'attache à l'appel de Dieu illumine les yeux de notre cœur, pour nous rendre persévérants dans notre service. Notre espérance en Christ doit pénétrer ce service; sans elle, nous risquons de nous river sur des principes rigides, au point d'oublier celui qui doit être au centre de ce service.

Ephésiens 1:18

Entêtement et persévérance sont des attitudes assez ressemblantes pour que nous les confondions. Elles sont pourtant bien différentes et même divergentes. Cessons donc de nous entêter dans un service accompli avec les seules ressources de la vie propre qui nous soustrait à l'expérience de la croix et à la communion avec le Fils glorifié. Et persévérons, sur la base des promesses de Dieu et de l'œuvre de Christ.

cf. Hébreux 6:12

Marthe s'entêtait dans son service, mais elle ignorait l'espérance véritable du repos en Christ. Comme Marthe, nous courons le danger d'être davantage absorbés par *ce que nous faisons* pour le Seigneur que par *ce que nous sommes*. C'est pourquoi, demandons au Seigneur qu'il nous garde de poursuivre un service sans la foi, l'amour et l'espérance!

cf. Luc 10:38-42
Luc 12:49

6. Le désir du Seigneur pour l'Eglise d'Ephèse

Les noms des villes où se trouvaient les sept Eglises d'Asie ont une relation directe avec le message des lettres qui leur étaient destinées. Ephèse signifie «désiré».

Dans les Evangiles, le Seigneur montre qu'il désire voir le feu de son amour se propager parmi les siens: «Je suis venu pour jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à *désirer*, s'il est déjà allumé?» Au début, le Seigneur avait jeté ce même feu dans l'Eglise d'Ephèse; à la fin du premier siècle, il éprouvait l'intense désir de le voir brûler à nouveau, à Ephèse comme dans l'ensemble du christianisme primitif. Il importait donc que la véritable Eglise devienne consciente de son réel état d'abandon du premier amour et qu'elle retrouve l'élan initial:

«Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres.» (2:5a)

Tout croyant peut éprouver dans son âme une certaine nostalgie lorsque son souvenir se reporte à la joie et la paix reçues du Seigneur dans les premiers jours de sa vie chrétienne, ou à l'élan qui caractérisait son Eglise à ses débuts. Ce sentiment est salutaire, car il peut l'engager à revenir à la croix et à retrouver son point de départ en Christ.

Le retour d'Abraham en Canaan, après sa descente en Egypte, est un exemple propre à illustrer cette pensée; il fut appelé à revenir au lieu où il avait dressé sa tente au commencement, à l'emplacement de l'autel où il avait prié; c'était là que Dieu lui avait parlé, et là il retrouva le contact avec son Dieu et le terrain des promesses. Le Seigneur souhaitait à l'Eglise d'Ephèse une expérience de cet ordre: se repentir, retrouver l'intimité de l'engagement pris devant Christ, renouer les liens de communion intime avec lui et raviver le feu de la vocation initiale.

Genèse 13:1-4

cf. 2 Timothée 1:6-7

Le drame de notre époque, c'est que beaucoup de chrétiens préfèrent discuter sur tout, et même tout remettre en question – la foi apostolique, la doctrine biblique, la position en Christ devant le monde et même devant le péché – plutôt que de se souvenir d'où ils sont tombés. Nous discutons, dialoguons et parlons beaucoup, mais trop souvent nous ne savons plus ce qu'est la repentance, cette repentance que produit «la tristesse selon Dieu».

2 Corinthiens 7:10

On attache beaucoup d'importance à l'amour fraternel, indice d'heureuses relations avec les frères dans la foi. Mais souvent on néglige l'amour pour Dieu, dont les effets se traduisent par une vie de prière, une marche dans l'obéissance et un besoin de gagner des âmes au Sauveur.

Pour souligner l'importance de son exhortation, le Seigneur place l'Eglise d'Ephèse devant une alternative: ou bien le jugement si elle ne se repent pas; ou bien la récompense pour les vainqueurs qui retrouveront leur premier amour.

7. Menaces de jugement sur l'Eglise d'Ephèse

«Souviens-toi donc d'où tu es tombé.» (2:5a)

A l'origine, l'apôtre Paul pouvait écrire aux chrétiens d'Ephèse qu'ils étaient «assis avec Christ dans les lieux célestes»; ils vivaient donc

Ephésiens 2:6

dans la victoire avec Christ, qui siège au-dessus des dominations infernales du monde invisible. Mais ils n'ont pas conservé leur communion avec le Seigneur; déchus de cette position, ils ont succombé aux pressions des adversaires; après avoir respiré «l'air pur des cimes», ils sont tombés dans un gouffre, où les formes de piété et les traditions «asphyxiaient» leur vie spirituelle.

Ephésiens 1:20-21

«Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.» (2:5)

Lorsque Israël s'éloignait de l'Éternel, Dieu l'exhortait à la repentance par la bouche de ses saints prophètes. Mais que de fois la nation d'Israël a fait la sourde oreille aux injonctions de son Dieu qui, dès lors, fut obligé de la juger! Quand l'Église refuse de se repentir, le Seigneur la châtie pour son bien. Et si elle n'écoute pas la voix du châtiment, le Seigneur ne peut que lui retirer son mandat. Or c'est là le plus terrible jugement que Jésus-Christ puisse exercer ici-bas sur une communauté: ôter son chandelier de sa place, la priver de son approbation, de son soutien, voire de sa présence même.

Lévitique 26:40-42;
Deutéronome 30:1-3;
1 Rois 8:33, 35, 37;
Jérémie 3:22;
Daniel 9:3-4;
Zacharie 1:3, etc.

Comme illustration de ce fait, rappelons les circonstances qui ont conduit à la fondation de l'Armée du Salut. Au XVIII^e siècle, le protestantisme avait sombré dans l'apostasie, mais Dieu suscita John Wesley comme apôtre pour l'Angleterre. Le prédicateur itinérant ramena des foules au Dieu de la Bible, et partout des Églises méthodistes furent fondées. Le réveil secoua une génération, mais la suivante retomba dans les formes et les traditions. L'œuvre de Wesley se cristallisa dans des communautés somnolentes, reniant le dynamisme de leur bouillant fondateur. Un siècle plus tard, un jeune homme amenait dans une Église méthodiste de Londres des ivrognes et des prostituées qu'il avait rencontrés dans les quartiers proches de la Tamise. Après le culte, les anciens lui firent une sévère recommandation: «N'introduisez plus dans ce saint lieu des gens qui sentent mauvais.» Le jeune homme se le tint pour dit, et lui-même ne revint plus dans cette Église, occupé qu'il fut à ouvrir la salle de la *Mission Intérieure* dans les bas-fonds de Londres. Vous l'avez deviné, ce jeune homme se nommait William Booth. Pendant des décennies, le chandelier du témoignage brilla dans l'Armée du Salut, qui arracha à la perdition des milliers d'âmes précieuses.

Où en sommes-nous? C'est une question vitale, cruciale, essentielle. Si le Seigneur nous a bénis dans le passé, le chandelier de notre témoignage brille-t-il encore du même éclat qu'autrefois?

8. Récompense proposée aux vainqueurs de l'Église d'Ephèse

Mais le Seigneur met devant celui qui se laisse avertir une glorieuse perspective:

«A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.» (12:7b)

Genèse 2:9

Apocalypse 22:1-5

1 Jean 3:2

Romains 5:5

Dieu avait planté l'arbre de vie dans le jardin d'Eden, le paradis où vivaient nos premiers parents. Cet arbre se retrouvera dans la ville sainte de l'éternité future. Après les souffrances et les larmes d'un service approuvé par Dieu, nous goûterons un jour avec lui la communion sans ombre dans un nouvel Eden, et nous verrons Christ tel qu'il est. Mais une telle bénédiction exige de nous une décision et un acte d'obéissance: nous repentir, puis nous détacher de la masse et vaincre l'indifférence ambiante et contraignante. Alors nous retrouverons le premier amour et le contact permanent avec Christ, qui redonnera élan et vie à notre marche chrétienne et à notre service pour le Seigneur. Alors l'espérance à venir sera répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit pour nous jeter à ses pieds et nous pousser à offrir notre vie en sacrifice de bonne odeur à l'Éternel.

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» (2:7a)

2. SMYRNE, l'Eglise de la souffrance, 2:8-11

1. La ville de Smyrne

Smyrne fut fondée près de 1000 ans avant l'ère chrétienne. Détruite par des conquérants lydiens au VIIe siècle av. J.-C., elle fut reconstruite au IVe siècle av. J.-C., à l'époque d'Alexandre le Grand. Dès lors la ville s'est développée, et durant plus de vingt siècles Smyrne demeura le port principal de la mer Egée, sur la côte est.

Aujourd'hui la moderne Izmir, peuplée d'un demi-million d'habitants, est la troisième ville de Turquie. C'est aussi le chef-lieu de l'une de ses plus riches provinces; son université, sa foire internationale annuelle, ses installations portuaires assurent sa réputation et sa prospérité.

2. Situation des chrétiens à Smyrne

Aux jours apostoliques, les commerçants de Smyrne faisaient déjà fortune. Mais malheur à ceux qui cherchaient à s'introduire dans leurs corporations sans se soumettre à certaines exigences du culte païen! Les chrétiens n'hésitèrent pas: plutôt s'exposer à la honte, à la misère et au dénuement que de céder à des compromis qui les priveraient de la communion avec le Seigneur. Les croyants de Smyrne ne se sont pas conformés à «l'esprit du siècle», car ils avaient été transformés «par le renouvellement de leur intelligence pour discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait».

Romains 12:2

Nombreux, sans doute, étaient les Juifs établis dans cette cité, plaque tournante des affaires, et centre de communication entre la Grèce et l'Asie. Peut-être les chrétiens se sentaient-ils plus proches de ces Israélites monothéistes que de leurs compatriotes païens voués au polythéisme le plus grossier; peut-être aussi que, sous la persécution, ils cherchèrent protection et appui auprès d'eux. Mais leurs illusions tombèrent rapidement. Les Juifs de Smyrne formaient une véritable «synagogue de Satan» et ceux qui prétendaient adorer le même Dieu que les chrétiens devinrent leurs pires ennemis:

«Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne... Je connais ton affliction et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.»
(2:8a, 9)

La «synagogue de Satan» évoque une forme particulièrement virulente d'opposition religieuse. Les Juifs du premier siècle savaient maintenir les apparences d'une piété extérieure, mais leurs coutumes pharisaïques procédaient du père du mensonge.

Romains 2:28
Jean 8:44

Smyrne abritait un temple dédié à Tibère. C'était même l'édifice religieux le plus important de la ville. Les Juifs allaient-ils jusqu'à adorer l'empereur par opportunisme tout en se réunissant chaque sabbat dans leur synagogue?

cf. Nombres 15:32-36

Lorsque Polycarpe, un chrétien de 95 ans, fut condamné au martyre (156?), les Juifs de Smyrne, au grand mépris des ordonnances lévitiques auxquelles ils avaient pourtant souscrit, avaient rassemblé eux-mêmes, un jour de sabbat, le bois pour le bûcher. Les juges invitèrent Polycarpe à abjurer sa foi; mais il répondit: «Pendant 86 ans, j'ai servi le Seigneur et il ne m'a jamais fait défaut; comment alors pourrais-je renier mon Roi et mon Sauveur?»

Malgré la présence à Smyrne d'une «synagogue de Satan», une Eglise se développa et engendra des héros de la foi. Elle était pauvre aux yeux du monde, mais elle était riche en Dieu. Comme nous allons le voir, le Seigneur savait défendre les intérêts de cette Eglise affligée et dénuée de tout, mais riche en «capitaux» célestes qui rapportent des «intérêts» pour l'éternité.

Souvent l'Eglise est matériellement riche mais spirituellement pauvre. Or, une Eglise pauvre en biens matériels, mais riche en bénédictions spirituelles, est beaucoup plus précieuse aux yeux de Dieu.

cf. Apocalypse 3:17;
Matthieu 6:19-21;
Luc 12:15-21;
Actes 3:6; 2
Corinthiens 6:10; 8:9;
1 Timothée 6:18;
Hébreux 10:34;
Jacques 2:5

3. Souffrances des chrétiens à Smyrne

«Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours.» (2:10a)

Daniel 1:14

Dix jours! Daniel et ses compagnons ont été éprouvés pendant dix jours. Mais au terme fixé, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi.

Daniel 1:15

L'Eglise de Smyrne eut une affliction de dix jours – peut-être dix mois ou dix ans – mais elle en est ressortie victorieuse et approuvée de son Seigneur.

L'Eglise des Catacombes a eu son épreuve de «dix jours», car elle a enduré dix périodes de persécutions notoires durant les premiers siècles de l'ère chrétienne; mais là encore, le vrai christianisme triompha; voici la liste de ces phases historiques de persécutions, sous les empereurs romains:

Néron	64	–	68
Domitien	93	–	96
Trajan	107	–	117
Marc-Aurèle	163	–	180
Septime-Sévère	202	–	211

Alexandre-Sévère	235
Décus	250 – 253
Valérien	257
Aurélien	272 – 275
Dioclétien	303 – 313

Dans les quatre versets composant la lettre à l'Eglise de Smyrne, des mots comme affliction, épreuve, souffrance ou leurs dérivés apparaissent cinq fois. Si la première lettre d'Apocalypse 2 nous a fait entrevoir la situation d'ensemble de l'Eglise primitive à la fin du premier siècle, cette seconde lettre dépeint prophétiquement l'expérience du christianisme dans les deux siècles qui suivirent. Période sombre si l'on songe aux tribulations endurées par les enfants de Dieu; période glorieuse si l'on se réfère à l'esprit qui animait alors ces courageux témoins de la foi, préférant la souffrance et la mort à l'abjuration.

Le christianisme des Catacombes a été infiniment plus puissant que celui des cathédrales dans les siècles qui suivirent. Le sang des martyrs a toujours été la semence de l'Eglise. Chaque fois qu'elle a été persécutée, elle s'est affermie dans la foi et épanouie dans sa vie spirituelle.

Au-delà des épreuves endurées par la communauté de Smyrne au premier siècle, nous pouvons entrevoir les souffrances du peuple de Dieu au cours des âges; d'autres héros inconnus ont victorieusement affronté le martyre, que ce soit à Rome au temps des empereurs, en Espagne lors de l'Inquisition, en France après la révocation de l'Edit de Nantes, en Ecosse aux jours des Covenantaires, ou plus près de nous, en territoires communistes ou sous des régimes totalitaires. Aujourd'hui nos frères dans la foi qui souffrent en Chine, en pays musulmans ou qui sont pris en otages par des factions subversives de tous ordres connaissent à nouveau le sort qui fut infligé aux chrétiens de Smyrne. Aussi l'encouragement du Seigneur à l'Eglise de Smyrne s'adresse-t-il également à l'Eglise actuelle: «Ne crains pas ce que tu vas souffrir...» Ne crains pas les déceptions, les intrigues, les blasphèmes de ceux qui, au seuil du XXI^e siècle encore, se rassemblent dans les «synagogues de Satan» pour te trahir. Ne crains pas la perte de tes biens, l'appauvrissement, la diffamation, les privations de toute nature. Ne crains pas les arrestations, l'emprisonnement, les condamnations, le martyre. Ne crains pas les moqueries, l'opprobre, le chemin solitaire, les épreuves morales, les souffrances physiques, la persécution ou la prison, les supplices grossiers ou raffinés, l'arrachement des membres ou le lavage de cerveau, les tortures de toute nature qui ne cèdent en rien à la cruauté des chambres à gaz, de sinistre mémoire. (Et combien c'est facile d'aligner ces mots, pour nous qui vivons dans des pays où ces tortures ne sévissent pas, ou du moins pas encore!)

Ni le monde, ni la religion, ni la synagogue de Satan, ni la politique d'extrême-droite, ni celle d'extrême-gauche n'auront le dernier mot. Eglise de Christ, les adeptes du chemin large te méprisent; les émissaires du sous-monde veulent te fermer la bouche; l'esprit de l'Antéchrist voudrait

t'écarter de la scène publique et raccourcir ta mission. Tiens bon, Eglise du Dieu vivant! Ne crains pas la souffrance; elle t'est salutaire. Crains davantage l'abandon du premier amour (Ephèse), le mélange et l'idolâtrie (Pergame), la tradition et la superstition (Thyatire), le sommeil spirituel (Sardes), les illusions et la suffisance propre (Laodicée)!

4. Récompense des chrétiens de Smyrne

L'affliction pouvait durer dix jours ou dix siècles, l'Eglise de Smyrne ne devait pas la craindre. C'est pourquoi le Seigneur l'encourage en dépit de toutes ses souffrances!

«Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.» (2:10b)

Les chrétiens de Smyrne avaient l'honneur d'être comptés parmi les vainqueurs qui reçoivent des coups ici-bas, mais qui seront récompensés là-haut. La couronne de vie, réservée à ceux qui ont supporté patiemment la tentation, a été promise aux vainqueurs de Smyrne comme à ceux de Philadelphie.

Jacques 1:12
Apocalypse 3:11

Aujourd'hui encore elle est proposée au croyant qui, dans l'arène de la course chrétienne, combat selon les règles. Eglise du Dieu vivant, si tu es fidèle jusqu'à la mort, tu recevras au jour des récompenses la couronne promise aux vainqueurs; le Seigneur, le juste Juge, la réserve à tous ceux qui auront aimé son avènement.

2 Timothée 2:5;
1 Corinthiens 9:24-25

2 Timothée 4:8

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.» (2:11)

Mieux vaut souffrir ici-bas pour Christ que souffrir éternellement sans Christ, dans l'étang de feu et de soufre qui est la seconde mort (voir Ap. 20/p. 362, 365-367).

Apocalypse 20:14

L'inspirateur de l'Epître à l'Eglise de Smyrne pouvait la comprendre. Il a introduit sa lettre par les mots:

«Voici ce que dit le premier et le dernier.» (2:8b)

1) cf. Esaïe 41:4; 44:6;
48:12;
Apocalypse 1:8;
22:13;
2) Ephésiens 1:4

Jésus-Christ, le premier et le dernier¹⁾, celui qui est avant toutes choses et qui demeurera toujours, pouvait seul garantir à ses fidèles témoins, élus avant la fondation du monde²⁾, une parfaite protection contre les dangers auxquels ils allaient être exposés; son secours leur était assuré dans leurs afflictions, et sa récompense est une certitude pour tous ceux qui seront fidèles jusqu'à la fin.

De plus, Christ se présentait comme

«celui qui était mort et qui est revenu à la vie», litt. «celui qui devint mort et vécut à nouveau.» (2:8c)

Pour ceux qui souffraient, l'annonce de son retour était l'assurance d'une issue victorieuse à leurs épreuves.

1 Corinthiens 10:13

Au VII^e siècle av. J.-C., la ville de Smyrne avait connu le déclin, la mort; puis elle s'était relevée de ses ruines pour connaître une nouvelle vie. Peut-être que les chrétiens de Smyrne, pensant à leur histoire, ont été d'autant plus sensibles au langage tenu par leur Seigneur quand, au début de cette lettre, il se présente comme celui qui est revenu à la vie. Comme le dit l'auteur de l'Épître aux Hébreux: «Du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.» Etant revenu à la vie, il pouvait communiquer une nouvelle vie à ceux qui en éprouvaient le besoin et qui le lui demandaient¹⁾.

Hébreux 2:18
1) cf. Jean 7:37-38;
10:10; 11:25;
1 Jean 1:2

La tribulation – je ne parle pas ici de la «grande tribulation» qui surviendra après l'enlèvement de l'Église – n'épargne pas l'enfant de Dieu. C'est sous les coups et dans les souffrances qu'il apprend à demeurer fidèle à son Seigneur. Et cette fidélité lui ouvre la perspective de la récompense, et de la couronne promise à ceux qui l'aiment.

Apocalypse 7:14
Jean 16:33;
Actes 14:22

Jacques 1:12

Véritable tonique pour les enfants de Dieu, l'Écriture vient toujours au secours de ceux qui sont éprouvés en Christ. Quand l'Esprit de Dieu remplit nos cœurs d'amour, nous découvrons une espérance qui ne trompe point. Nos souffrances s'estompent devant la gloire future à laquelle nous sommes conviés¹⁾. Nous devrions nous réjouir dans les tribulations et consentir à ce qu'elles deviennent un sujet de joie²⁾; ainsi, après l'épreuve, nous découvririons le fruit paisible de justice qu'elle produit.

Romains 5:5
1) Romains 8:18;
2 Corinthiens 4:17
2) 1 Pierre 4:12-13
Hébreux 12:11;
Jacques 1:2-3

Lorsque l'Écriture parle de souffrances, la préposition «après» se trouve très souvent dans le texte; elle nous invite ainsi à regarder aux conséquences positives que l'épreuve doit produire et à ne pas nous arrêter à l'épreuve elle-même. Le programme du Seigneur pour les siens, c'est toujours les souffrances premièrement et la gloire ensuite¹⁾. Jésus-Christ affronta lui-même le pire des supplices, sachant qu'il serait suivi d'un glorieux «après»²⁾: la transcendante victoire de la sortie du tombeau. Or le disciple n'est pas plus grand que son maître, et nous devons passer par la communion des souffrances de Christ si nous voulons aussi connaître la puissance de sa résurrection.

1) Luc 24:26;
1 Pierre 5:1;
cf. Luc 22:32;
Jean 16:33;
1 Pierre 5:10
2) cf. Esaïe 53:10
Jean 13:16
Romains 6:4-5;
Philippiens 3:10

Certains ascenseurs ont un contrepoids qui descend lorsque la cabine s'élève. Il en est ainsi dans la vie spirituelle: le degré de consécration monte quand la croix de Christ descend plus profondément dans l'expérience personnelle. En ce jour vous ressentez peut-être douloureusement et intimement les marques d'identification avec le Crucifié, ou le poids des épreuves permises par le Seigneur; ou bien, vous vous interrogez quant à la sévérité de ses exigences; vous ne comprenez pas le diagnostic prononcé à votre sujet par le divin médecin en vue de porter remède à votre état. Lecteur, prenez courage, et considérez l'envers de la médaille. Cette pénible expérience est certainement nécessaire à votre sanctification, et la profondeur de vos souffrances élèvera votre esprit dans l'intimité d'une communion plus réelle avec votre Seigneur.

cf. Hébreux 12:5-11

5. Le nom symbolique de Smyrne

Le mot Smyrne dérive du grec *smurna* = myrrhe. La myrrhe était apportée d'Orient en ce port de la mer Egée; elle faisait l'objet d'un trafic d'une telle ampleur qu'elle donna son nom à la cité. Cette résine au goût amer provenait d'un arbrisseau d'Arabie. On en faisait du parfum, mais elle servait aussi d'antispasmodique et d'analgésique; c'est pour- quoi au Calvaire les bourreaux ont proposé au Seigneur crucifié du vin mêlé de myrrhe. Jésus refusa toutefois le calmant, car il voulait souffrir, et souffrir jusqu'à l'extrême, par amour pour nous.

Psaume 45:9;
Esther 2:12

Marc 15:23

Cet aromate n'évoque-t-il pas aussi le sacrifice d'agréable odeur à l'Eternel, consenti par les chrétiens de Smyrne, lorsqu'ils souffrirent le martyre?

Quand les mages ont présenté à Christ leurs présents, ils ont apporté de l'or, que l'on offrait en hommage aux rois; de l'encens, que l'on présentait aux divinités, et qui prouvait que les mages reconnaissaient la divinité de Christ; et de la myrrhe, symbole des souffrances et de l'humanité de Christ. Lorsque Nicodème et Joseph d'Arimathée ont enseveli Jésus, ils embaumèrent avec de la myrrhe son corps marqué des empreintes de la souffrance qu'il avait endurée pour le monde. Mais quand Christ reviendra pour imposer son règne, on ne lui présentera plus de myrrhe; car pour lui ce ne sera plus le temps de souffrir. Comme l'annonce le prophète, les nations lui «porteront de l'or et de l'encens», parce qu'elles le reconnaîtront enfin comme leur roi et leur Dieu.

Matthieu 2:11

Jean 19:39-40

Esaïe 60:6

L'apôtre Paul avait tout donné à son Seigneur. Sa vie «servait déjà de libation»; le parfum de sa consécration avait été répandu jusque «dans la maison de César». Quel exemple! Pas une consécration forcée, mais le libre consentement du don de tout notre être, ce qui est notre service raisonnable et agréable à Dieu!

2 Timothée 4:6
Philippiens 4:22;
cf. 2 Timothée 4:17

Romains 12:1-2

Autrefois on utilisait dans le tabernacle «la myrrhe qui coule d'elle-même». Aujourd'hui encore le Seigneur cherche pour son service des hommes et des femmes qui s'offrent délibérément et sans contrainte, remplissant ainsi l'office que les vainqueurs de Smyrne nous ont légué. Les trouvera-t-il? A vous et à moi de répondre... sur nos genoux!

Exode 30:23

3. PERGAME, l'Église du mélange, 2:12-17

1. La ville de Pergame

Le petit village de Bergama est situé à quelque 80 km au nord-est d'Izmir, dans la vallée du Caïcus, qui arrose la province de la Mysie; il s'élève à l'emplacement de Pergame, l'imposante cité des temples d'autrefois, cette cité que Pline considérait comme la ville la plus célèbre de l'Asie.

L'origine de Pergame se perd dans la nuit des temps. Au IV^e siècle av. J.-C., Alexandre le Grand en prit possession. Lysimaque, l'un de ses généraux, la choisit pour y déposer la fortune impériale: 9000 talents d'or (environ 36 millions de francs-or). Il en confia la gérance à Philateuros, administrateur ambitieux qui, à la mort de Lysimaque, s'empara à la fois du trésor d'Alexandre et du pouvoir, et se proclama roi, sous le nom d'Attale I^{er}.

De 282 à 133 av. J.-C. (date à laquelle la province devint romaine), Pergame fut une capitale extraordinairement riche, où se succédèrent de prestigieux monarques. L'un d'eux, Eumènes II (197-159) voulut constituer une bibliothèque dont le nombre de livres (200 000) devait dépasser celui de la bibliothèque de son rival Ptolémée à Alexandrie. L'utilisation des parchemins*, à Pergame, favorisa les aspirations démesurées de ce roi ivre de gloire. Plus tard, l'empereur Antoine offrit cette fabuleuse bibliothèque à Cléopâtre d'Égypte.

À Pergame, tout devait être plus grand qu'ailleurs: colonnades, bibliothèque, temples; quant à l'amphithéâtre, la configuration du terrain n'a pas permis qu'il surpasse en dimensions celui d'Ephèse; aussi a-t-il battu le record en ce qui concerne l'inclinaison de la pente: les spectateurs assis sur les gradins devaient presque avoir le vertige en assistant aux spectacles...

Aujourd'hui les visiteurs de cette cité antique demeurent songeurs devant ce déploiement inconsidéré du vain orgueil de l'homme. Si le temple de Diane avait assuré la célébrité d'Ephèse, Pergame était universellement connue pour la taille imposante et le nombre de ses sanctuaires. On pouvait y admirer le temple d'Athéna, la déesse de la sagesse, le temple de Bacchus, le dieu des festivités, et surtout le temple d'Esculape, le dieu-serpent de la santé, qui avait fait de Pergame le rendez-vous de très nombreux pèlerins venus y chercher la guérison.

* Parchemins, en grec *pergamene*; en allemand *Pergament*.

En l'an 29 de l'ère chrétienne, on y édifia encore un sanctuaire consacré à Jupiter; comme il se devait, ses dimensions dépassaient tout ce qu'on avait vu jusqu'alors. L'autel de ce temple a été démonté colonne par colonne, puis transporté en Europe, et reconstruit avant la Première Guerre mondiale à Berlin.

C'est aussi à Pergame que l'on a construit le premier temple dédié à un empereur romain, l'empereur Auguste.

Enfin, certains historiens prétendent que les prêtres chaldéens chassés de Babylone par les Perses s'étaient réfugiés à Pergame; dans cette cité livrée à l'idolâtrie, ils continuèrent à pratiquer leur culte mystérieux et leurs enchantements sans être inquiétés. Le souverain prêtre babylonien établi à Pergame portait alors le titre de Pontifex Maximus (litt. «chef constructeur de ponts») d'où découle l'expression de Souverain Pontife. Plus tard Attale III, roi de Pergame (138-133 av. J.-C.) légua ce titre à César, lorsqu'il soumit son royaume à la domination romaine.

2. L'Eglise de Pergame

Nous ignorons tout de l'origine de cette Eglise. Mais nous pouvons fort bien nous représenter la lutte intense qu'elle a dû soutenir dans cette cité pétrie d'idolâtrie et livrée à la puissance du sous-monde. Le début et la fin du v. 13 d'Apocalypse 2 sont significatifs:

«Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame... Je sais où tu demeures; je sais que là est le trône de Satan... Chez vous, là où Satan a sa demeure.»
(2:12a, 13a, d)

Lorsqu'une ville ou une société se livre au culte des démons, elle tombe sous la coupe du diable. A la fin du premier siècle, une véritable principauté occulte régissait la cité de Pergame, devenue progressivement le trône de Satan, c'est-à-dire le quartier général de son emprise sur le monde antique.

Mais la stratégie de Dieu nous surprend toujours. Dans ce lieu où le diable dictait ses lois, le Seigneur a suscité une Eglise. Ses membres ont réagi contre les courants de l'idolâtrie; ils se sont enrôlés dans les rangs des combattants du Seigneur et ont payé le prix de leur vocation en Jésus-Christ. Et quel prix!

«Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous...»
(2:13b, c)

L'Eglise de Pergame a d'abord affronté victorieusement la coalition infernale des esprits séducteurs qui se concentraient dans cette ville. Malgré l'opposition croissante, les chrétiens ont gardé la foi; ils sont

demeurés fidèles dans l'antichambre de l'enfer, là même où Satan avait érigé son trône.

Le texte biblique parle d'Antipas, un martyr. L'histoire profane n'a pas retenu son nom, mais elle a inscrit dans ses annales d'autres martyrs de Pergame, par exemple Agathonice, Attilas, Carpus et Polybus. Point n'était besoin de commettre une faute grave pour être condamné; si quelqu'un refusait de s'incliner devant César ou remplaçait les mots *Kurios Kaisar* (Seigneur César) par *Kurios Iesous* (Seigneur Jésus), on dressait le bûcher pour lui et on convoquait la population pour assister à son supplice.

Le nom d'Antipas peut signifier «contre tous». Peut-être était-il pour les chrétiens comme un symbole de la résistance opposée à l'adversaire.

Le Seigneur appelle Antipas «son témoin»; Paul emploie la même expression en parlant d'Etienne, le premier martyr de l'Eglise chrétienne. De plus, Christ identifie Antipas à sa propre personne lorsqu'il le qualifie de «témoin fidèle»¹⁾. Comme le serviteur fidèle de la parabole, le martyr de Pergame est «entré dans la joie de son maître»²⁾, et ceci par la voie du supplice; il était demeuré fidèle au sein d'un monde corrompu, au moment où son Eglise devenait infidèle, et il méritait sa récompense.

Actes 22:20

1) cf. Apocalypse 1:5;
3:14

2) Matthieu 25:21;
cf. 1 Corinthiens 4:2

3. Défaillances de l'Eglise de Pergame

Les chrétiens endurent toujours des souffrances lorsqu'ils veulent demeurer fidèles à Dieu et intransigeants devant le mal. Hélas, il arrive souvent, en pareille extrémité, que Satan propose des compromis, et les présente aux croyants comme la seule issue possible à leurs épreuves.

Plusieurs exemples dans l'Ecriture illustrent ce fait. Abraham en Egypte craignit qu'on le tue à cause de sa femme¹⁾; il préféra être «bien traité à cause d'elle»²⁾, en se permettant un demi-mensonge: il raconta à Pharaon que Saraï était sa sœur; en fait, elle était sa demi-sœur, mais elle était avant tout sa femme. Pour Abraham, la recherche du compromis fut le signal de la défaite.

1) Genèse 12:12;
cf. 20:11
2) Genèse 12:16

David lui-même céda au compromis. Persécuté par Saül, il se dit en lui-même: «Je périrai un jour par la main de Saül; il n'y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins...» Ce fut alors l'éclipse de foi et la catastrophe.

1 Samuel 27:1

cf. 1 Samuel 27:8-12;
29:6-8; 30:1-4

Pour éviter des difficultés, les chrétiens de Pergame cherchèrent vraisemblablement à adoucir leur sort en pactisant avec l'idolâtrie. Ils pensaient qu'il était possible d'adhérer extérieurement aux exigences des autorités sans pourtant renier leur Seigneur. Ils s'épargnèrent ainsi bien des tourments, mais ce fut la décadence et la lente dégradation de l'Eglise de Pergame. Le déclin fut sans doute imperceptible au début, mais il fut apparemment irréversible.

Pour l'enfant de Dieu qui s'y laisse prendre, la voie des compromis paraît toujours pavée de bonnes raisons et d'intentions louables. Mais il s'engage ainsi sur une pente fatale où il lui sera difficile de s'arrêter.

A Pergame on avait voulu concilier l'inconciliable, alors que le ciel et l'enfer ne concluent jamais d'armistice. On avait associé Christ à Bélial, comme si la lumière pouvait coexister avec les ténèbres, ou la sainteté cohabiter avec la souillure. Il en résulta un odieux mélange.

cf. 2 Corinthiens
6:14-16;
Jacques 4:4

Le diable excelle dans l'art de neutraliser le témoignage des chrétiens en leur proposant le mélange entre le bien et le mal, la tiédeur dans les relations avec Dieu et les demi-mesures dans la consécration. Aujourd'hui, il a réussi à imposer à la chrétienté les teintes dégradées du flou et le pastel estompé de l'irréel, utilisant encore et toujours la méthode dont il a abondamment usé dans le passé, et cela dès les premières pages de la Bible: après Genèse 4, où Abel est assassiné à cause de sa foi, il y a Genèse 11 où le mélange est si grave que Dieu châtie l'humanité entière. Après les martyres à Smyrne, ce furent les compromis à Pergame. Après les heures glorieuses de l'Eglise des Catacombes, la chrétienté soudain mise au bénéfice de la faveur impériale éprouve un besoin d'adulation. Car l'Eglise de Pergame préfigure l'odieux mélange qui s'est installé lorsque Constantin, au IV^e siècle, favorisa le christianisme.

Genèse 4:8;
Hébreux 11:4

cf. Genèse 10:9-12;
11:1-9

Le compromis, cancer de la chrétienté actuelle, est une tumeur maligne issue des anomalies de la vie spirituelle qui se nomment abandon de la foi, reniement de la vérité biblique, mondanité dans l'Eglise, ou tout simplement absence de credo, de fondement doctrinal solide. Or, pour empêcher la croissance d'une tumeur, il faut enlever le mal ou traiter les cellules contaminées aux rayons X. N'est-ce pas là l'image de la seule action capable de stopper l'expansion de la confusion spirituelle? L'Ecriture sainte doit d'abord cerner l'interdit, puis amener le croyant ou la communauté rétrograde à le reconnaître dans l'humiliation et la repentance. Véritable rayon laser sur le plan spirituel, la Parole est seule capable de transpercer le mal, puis d'apporter guérison à l'état moral défaillant.

4. La doctrine de Balaam enseignée dans l'Eglise de Pergame

a) le mélange proposé par Balaam à Baal-Peor

Pour dépeindre l'apostasie survenue dans l'Eglise de Pergame, le Saint-Esprit recourt à une scène de l'Ancien Testament. L'on ne saurait mieux démontrer les conséquences dramatiques du mélange:

«J'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.» (2:14)

La mention de Balaam fait peut-être surgir en nos esprits l'incident de l'ânesse reprenant le faux prophète sur son chemin de désobéissance. Mais il y a plus. Appliquons-nous à découvrir ce que la «doctrine de Balaam» implique.

Nombres 22:28

Le Nouveau Testament révèle une progression dans le degré de culpabilité de Balaam. Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir un oui, alors que Dieu avait dit non. Il a frayé ainsi le chemin à tous les détracteurs de la vérité qui, aujourd'hui encore, se méprennent quant aux décrets du Tout-Puissant. C'est la *voie de Balaam*.

Nombres 22:12-35

2 Pierre 2:15

Ensuite, le devin est parti «à la rencontre des enchantements», il a fait appel aux puissances maléfiques du sous-monde pour entraver la marche conquérante d'Israël. Il s'est ainsi délibérément assujéti aux forces occultes, ce que Dieu interdit formellement. C'est ce que l'Écriture nomme *l'égarement de Balaam*.

Nombres 24:1

Deutéronome 18:9-14
Jude 11

Cependant «l'enchantement ne peut rien contre Israël»; ce peuple était au bénéfice de la vertu protectrice du sang de Christ préfiguré par l'holocauste perpétuel. Il en est de même pour le croyant: il est gardé des attaques du sous-monde tant qu'il est à couvert du sang protecteur de l'Agneau de Dieu et tant qu'il s'abstient de tout contact avec les réalités occultes.

Nombres 23:23

Exode 29:38-46

cf. Jean 6:56; Hébreux 8:14; 12:24;
Apocalypse 12:11

En désespoir de cause, le devin a recouru à un troisième stratagème précisément mentionné dans ce passage d'Apocalypse 2: *l'enseignement, ou la doctrine de Balaam*. C'est comme si dans son perfide conseil à Balak, roi de Moab, le faux prophète avait proposé: «Puisque tu ne peux pas vaincre ce peuple de l'extérieur – soit par les armes soit par l'occultisme – essaie de le détruire par l'intérieur. Au combat, Israël est vainqueur, car son Dieu le protège. Mais s'il désobéit aux consignes morales de son Dieu, il encourra directement son jugement; il en résultera un nombre de victimes beaucoup plus élevé que sur un champ de bataille. C'est pourquoi, roi Balak, organise une fête, et que les jeunes filles de Moab tentent les jeunes gens d'Israël en les invitant à leurs danses et à leurs sacrifices...»

cf. Nombres 25

cf. Nombres 31:16

«Israël demeurait à Sittim; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea et se prosterna devant leurs dieux. Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.»

Nombres 25:1-3

Ainsi Israël fut conduit à sacrifier aux démons¹); ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher le peuple de Dieu sous l'ancienne alliance²), et qui fait tomber si souvent encore le peuple de Dieu sous la nouvelle alliance³).

1) cf. Actes 15:29;
21:25;
1 Corinthiens 8:1
2) cf. 1 Corinthiens 10:7-8
3) cf. Romains 14:13;
1 Corinthiens 5:1-8

La plaie de Baal-Peor fut terrible: 24 000 morts. Mais la plaie évoquée par la lettre à l'Eglise de Pergame est plus meurtrière encore: d'innombrables vies ayant fait profession de foi ont été séduites par la débauche spirituelle, neutralisées par le mélange et paralysées par le compromis; elles sont «tombées» et «tomberont» encore dans un «désert», un désert de sécheresse spirituelle et d'endurcissement de cœur.

Mais l'enseignement de Balaam ne lui apporta aucun profit; au contraire, il fut frappé par l'épée des Israélites¹⁾. Car l'homme moissonne toujours ce qu'il a semé²⁾.

b) le mélange dans la chrétienté dès le IVe siècle

Combien sont grands, dans la chrétienté, les dégâts causés par le mélange! Lorsque Constantin proclama l'Edit de Milan en l'an 313, il le fit dans un but politique: rallier les suffrages de ses sujets chrétiens toujours plus nombreux. Mais, au désaveu des livres d'histoire, jamais l'empire romain ne s'est christianisé; par contre, le christianisme s'est paganisé. On a conféré aux statues des temples païens des noms et des auréoles de saints, et l'idolâtrie s'est installée en pleine maison de Dieu. Les évêques ont accaparé le pouvoir temporel; abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont exercé une autorité despotique qui, pendant seize siècles – et même plus – n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples. De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IVe siècle, de nombreux éléments qui échappaient à la compréhension des fidèles ont été incorporés, de façon imperceptible d'abord, à un culte traditionnel qui se targuait à tort d'être évangélique. Voici quelques exemples d'erreurs qui ont été introduites dans l'Eglise romaine, avec les dates approximatives de leur première apparition dans l'histoire:

- les prières pour les morts (début du IVe siècle);
- le signe de la croix (début du IVe siècle);
- l'adoration des anges et des saints (375);
- la célébration de la messe (394);
- les vêtements ecclésiastiques et le célibat des prêtres (autour de l'an 500);
- l'extrême-onction (526);
- le purgatoire (593).

Quant aux premières traces du culte dédié à Marie, elles apparaissent dès l'an 431; or, au départ, c'était essentiellement une adaptation raffinée de l'adoration vouée à la Semiramis babylonienne (voir Ap.17/p. 311).

L'odieux mélange religieux qui avait flétri l'Eglise de Pergame trouve donc sa réplique dans la chrétienté issue de l'Edit de Milan. Le christianisme devint le serviteur des ambitions politiques; le pouvoir civil recherchait les faveurs de l'Eglise infidèle, à l'image d'un flirt coupable conduisant à l'adultère. Et cet odieux mariage est figuré par l'étymologie même du nom de Pergame, *per gamos* = pour le mariage. Une fois de plus, le nom de la ville résume par avance le message de l'Epître de Jean à l'Eglise...

La débauche, sur le plan spirituel, entraîne toutes sortes de maux. Une autre forme de mélange affligeait l'Eglise de Pergame; les œuvres des Nicolaïtes y étaient admises, contrairement à Ephèse où elles étaient haïes!

cf. Apocalypse 2:6

«*De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.*» (2:15)

c) la repentance, seul remède face au mélange

Aussi n'y avait-il qu'un traitement approprié pour l'Eglise de Pergame:

«*Repens-toi donc; sinon je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai (les auteurs de trouble) avec l'épée de ma bouche.*» (2:16)

La repentance des croyants esclaves des compromis demeure encore et toujours le seul moyen pour faire différer le jugement divin et prolonger la mission du christianisme. C'était la seule solution valable pour les problèmes de l'Eglise de Pergame, et c'est là aussi le seul remède approprié pour les maux de l'Eglise de Jésus-Christ au seuil du XXI^e siècle

cf. Jonas 3

5. Jugement de l'Eglise de Pergame

Dans l'introduction de la lettre à l'Eglise de Pergame, le Seigneur s'est présenté comme étant

«*celui qui a l'épée aigüe à deux tranchants.*» (2:12b)

Pour percer le mélange de religiosité et d'immoralité régnant à Pergame, il fallait l'épée qui sort de la bouche de Christ.

cf. aussi Luc 2:35;
Apocalypse 1:16;
19:15,21

Là encore le parallèle entre l'expérience d'Israël dans les plaines de Moab et la situation de l'Eglise de Pergame au premier siècle saute aux yeux: pour arrêter la plaie dans le camp d'Israël, Dieu n'a pas mobilisé un bataillon de soldats, car cette mission devait être confiée de préférence à un sacrificateur. Armé d'une lance, Phinéas, petit-fils d'Aaron, a apaisé la fureur divine en frappant dans leur tente un prince israélite et une princesse madianite. Le Psalmiste commente cette scène sous l'inspiration de l'Esprit:

Nombres 25:6-15

«*Ils s'attachèrent à Baal-Peor,
Et mangèrent des victimes sacrifiées aux morts.
Ils irritèrent l'Eternel par leurs actions,
Et une plaie fit irruption parmi eux.
Phinéas se leva pour intervenir,
Et la plaie s'arrêta;
Cela lui fut imputé à justice,
De génération en génération pour toujours.*»

Psaume 106:28-31

Par la suite, Moïse reçut de l'Éternel un message au sujet du sacrificateur Phinéas: «C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix. Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël.»

Nombres 25:12-13

Une merveilleuse harmonie règne dans les pages les plus diverses de l'Écriture sainte. L'inspirateur divin de la lettre à l'Église de Pergame évoque l'idolâtrie dans les plaines de Moab en se souvenant du rôle décisif joué alors par le sacrificateur; c'est pourquoi il parle de la «manne cachée» – ou en langage sacerdotal des pains de proposition, des «pains de la présence» – qui, comme nous le verrons plus loin, désigne l'aliment réservé aux sacrificateurs.

Au temps de Balaam, Phinéas avait compris les voies de Dieu, car il restait constamment en sa présence; il prenait ses repas devant le chandelier et il goûtait aux pains de proposition – les «pains de la présence» – préparés exclusivement pour les fils d'Aaron; il apprenait ainsi à considérer les événements comme Dieu les envisageait, puis à agir selon les normes du sanctuaire.

cf. Lévitique 24:9;
Jean 4:32

Dans la confusion actuelle, les sacrificateurs de la nouvelle alliance rachetés par Jésus-Christ doivent, eux aussi, rester en communion avec Dieu et se nourrir du pain consacré, c'est-à-dire de l'Écriture, s'ils veulent comprendre les pensées divines. Ils doivent aussi apprendre à manier l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu; alors, par leur témoignage, ils dévoileront le mélange, les compromis, les situations équivoques, et leur message apportera la solution dont l'Église a besoin aujourd'hui.

Ephésiens 6:7;
Hébreux 4:12

6. Récompense proposée aux vainqueurs de l'Église de Pergame

«A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée...» (12:17b)

La manne était la nourriture quotidienne des Israélites au désert, où Dieu avait «dressé une table pour ses rachetés»¹⁾. Mais les sacrificateurs officiant dans le tabernacle disposaient d'une nourriture différente. Les pains de proposition leur étaient réservés²⁾. Cette nourriture, inconnue du peuple, ne devait être mangée qu'en lieu saint.

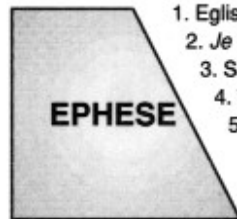
A Pergame aussi, Christ réservait aux chrétiens résolu à ne pas céder à la pression de l'adversaire, une nourriture secrète et cachée. Les profanes n'y avaient pas droit, le monde ne la connaissait pas, l'étranger en ignorait la valeur. De plus, cette promesse d'une «manne cachée» devait revêtir un sens particulier, pour les croyants fidèles d'une ville où les rites mystérieux des prêtres idolâtres échappaient aussi à la compréhension des non-initiés.

Aujourd'hui encore, le Seigneur réserve à ses fidèles un aliment spirituel dont la teneur échappe à l'analyse de la raison. Il est destiné aux

Exode 16
1) Psaume 78:19, 24, 25;
cf. Jean 6:31, 49
2) Lévitique 24:5-9;
1 Samuel 21:4-6;
Matthieu 12:1-4

Jean 4:32

SYMETRIE DANS LES MESSAGES AUX SEPT EGLISES D'ASIE



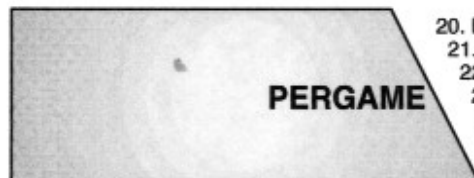
EPHESE

1. Eglise mentionnée ailleurs dans le NT (Ac.19 - 20, etc.)
2. *Je connais*
3. Sauvegarde des apparences (ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas)
4. Tu ne sais pas *que tu as abandonné*
5. **Refroidissement**
6. *Repens-toi et pratique tes premières œuvres*
7. Grâce ou jugement : à moins que tu ne te repentes... Je viendrai à toi
8. Le paradis de Dieu



SMYRNE

9. 2 titres de Christ : *Premier... Dernier*
10. *Je connais*
11. Aucune critique dans la lettre
12. Affliction... pauvreté
13. Calomnies de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas
14. Une synagogue de Satan
15. **Souffrance, épreuve**
16. *Je te garderai*
17. *Fidèle jusqu'à la mort*
18. *La couronne de vie*
19. Pérennité du salut (pas de seconde mort)



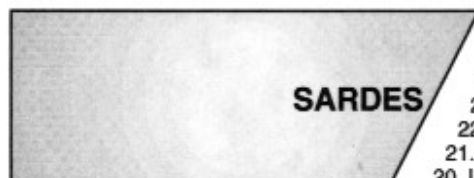
PERGAME

20. L'épée à deux tranchants
21. *Je sais où tu demeures*
22. Faible minorité qui n'a pas renié sa foi
23. **Hypocrisie** : tu as là des gens attachés à l'idolâtrie
24. Importance de la Parole (la manne cachée)
25. *Un nom nouveau*
26. *Je viendrai à toi... bientôt*



THYATIRE

27. La sévérité du Juge v.18
28. Tes œuvres v.19
29. *Je connais ton fidèle service*
30. **Immoralité**
31. *Je lui ai donné du temps*
32. Elle ne veut pas se repentir
31. *Jusqu'à ce que je vienne*
30. **Adultère** v.22
29. *Je connais...* ceux qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan
28. Mes œuvres v.26
27. La sévérité du Juge v.27



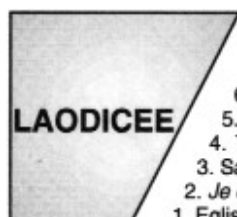
SARDES

26. *Je viendrai à toi... comme un voleur*
25. *Je n'effacerai point ton nom*
24. Importance de la Parole (comme tu as reçu et entendu la Parole)
23. **Hypocrisie** : tu passes pour être vivant...
22. Faible minorité (quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements)
21. *Je sais que tu passes pour être vivant*
20. L'épée de ma bouche



PHILADELPHIE

19. Pérennité du salut (il n'en sortira plus)
18. *Ta couronne*
17. *La parole de la persévérance en moi*
16. *Je te garderai*
15. **La tribulation qui éprouve**
14. La synagogue de Satan
13. Mensonges de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas
12. Peu de puissance
11. Aucune critique dans la lettre
10. *Je connais*
9. 2 titres de Christ : *Saint... Véritable*



LAODICEE

8. Le trône de Dieu
7. Grâce ou jugement : Je me tiens à la porte et je frappe... je souperai avec toi
6. *Aie donc du zèle et repens-toi*
5. **Tiédeur**
4. *Tu ne sais pas que tu es aveugle*
3. Sauvegarde des apparences (tu dis : je suis riche... et tu es pauvre, misérable)
2. *Je connais*
1. Eglise mentionnée ailleurs dans le NT (Col. 4 : 15)

«hommes forts» capables de «discerner le bien et le mal», aux hommes spirituellement mûrs qui prouvent leur maturité en refusant le mélange. Leurs convictions profondes résultent donc de l'assimilation quotidienne de l'Écriture sainte. Car la Bible tranche les camps et arrête les plaies.

Hébreux 5:14

Les combattants du Seigneur saisirent également le sens de sa seconde promesse au vainqueur de Pergame:

«Et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.» (2:17c)

Autrefois, lors d'un jugement, les cailloux noirs symbolisaient la condamnation, et les cailloux blancs l'acquiescement. En promettant au vainqueur de Pergame un caillou blanc, le Seigneur approuvait sans réserve et devant tous l'attitude de ses témoins qui résolument tournaient le dos au mélange.

Mais il y a une deuxième interprétation: les cailloux blancs étaient également utilisés à l'époque par le maître de cérémonie lors d'un banquet pour inscrire le nom des invités: image de la place soigneusement réservée par Christ à ses serviteurs conviés aux noces de l'Agneau.

Apocalypse 19:7-10

Enfin, troisième utilisation du caillou blanc et nouvelle illustration propre à inspirer notre attitude aujourd'hui, le caillou blanc correspondait dans l'Antiquité à un bulletin de vote. Lorsque l'apôtre Paul rendit son témoignage devant Agrippa, il raconta comment, lors du meurtre d'Étienne et avant sa conversion, il avait joint «son suffrage – litt. son caillou blanc – à celui des autres».

Actes 26:10

En notre époque de compromis et de mélange, voulons-nous joindre notre suffrage à celui des autres? Ou bien, à l'encontre de la majorité, voulons-nous prendre position – voter – résolument et sans hésiter pour Jésus-Christ? Acceptons-nous de nous identifier à lui pour suivre l'exemple de notre souverain sacrificateur qui est «saint», sans tache et «séparé des pécheurs»? «Le solide fondement de Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau: Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent; et: Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité.»

Hébreux 7:26

2 Timothée 2:19

Au seuil du XXI^e siècle, Jésus-Christ cherche encore des «Phinéés» qui, «animés de son zèle»¹⁾, se «lèveront»²⁾ «devant l'assemblée»³⁾ pour manier l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu⁴⁾.

1) Nombres 25:11

2) Psaume 106:30

3) Nombres 25:7

4) Ephésiens 6:17

Ou bien c'est le mélange, le compromis, l'infidélité, l'iniquité; ou bien alors, c'est la lance maniée par le sacrificateur nourri de manne cachée, avec le caillou blanc, le nom nouveau et le sceau de Dieu, proposés encore aujourd'hui à celui qui entre dans la seule voie approuvée par Jésus-Christ!

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.» (2:17a)

4. THYATIRE, l'Eglise de la tradition, 2:18-29

1. La ville de Thyatire

Les ruines de l'antique cité de Thyatire se dressent au milieu de la ville moderne d'Akhizar, à quelque 60 km au nord-est d'Izmir (autrefois Smyrne). En l'an 190 av. J.-C., Thyatire fut conquise par Rome. C'était une ville de peu d'importance; et pourtant, la lettre écrite aux chrétiens de cette ville est le plus long des messages adressés aux sept Eglises d'Asie.

Il semble que, dans la région de Thyatire, on ait cultivé depuis une époque fort reculée une plante semblable à la garance, dont la racine servait à la préparation d'une teinture rouge, utilisée dès l'Antiquité. Toutefois la découverte d'une sécrétion fluide de qualité infiniment supérieure chez certains mollusques a progressivement évincé les teintures d'origine végétale, tout en augmentant considérablement le prix des tissus teints de pourpre. En effet, chaque mollusque ne donnant qu'une quantité infime de colorant, il fallait d'innombrables coquillages et un travail intense pour obtenir une teinture. Or cette industrie et l'exportation des étoffes de pourpre fit la prospérité de la ville de Thyatire.

A la bourse, la chimie industrielle représente aujourd'hui des valeurs sûres. Autrefois déjà, les teinturiers de Thyatire étaient probablement de gros financiers qui exerçaient une influence prépondérante sur toute la région. Ils étaient toujours plus nombreux, les rois, les princes et les gouverneurs qui portaient des vêtements teints en pourpre et confectionnés à Thyatire. Les courtiers en étoffes vendaient partout ces tissus richement colorés.

Ainsi Lydie, marchande de pourpre, originaire de la ville de Thyatire, séjournait à Philippes où elle proposait sans doute de très beaux vêtements à l'élite de la colonie romaine; c'est alors que le Seigneur lui ouvrit le cœur et qu'elle accepta le message de l'apôtre Paul.

Actes 16:14-15

2. L'Eglise de Thyatire

Lydie fut donc la première convertie à Jésus-Christ sur terre européenne. Il est possible qu'elle devînt ensuite la première missionnaire allant d'Europe en Asie et qu'elle ait regagné sa ville d'origine pour y témoigner de sa foi. L'Eglise de Thyatire aurait donc été suscitée par son moyen.

Cette communauté doit avoir connu des débuts prometteurs puisque le Seigneur s'adresse à elle en ces termes:

«Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.» (2:19)

Lorsque l'apôtre Jean rédigeait ses lettres aux Eglises à la fin du premier siècle, des traits de vieillissement et d'apostasie apparaissaient déjà dans les communautés d'Ephèse, de Sardes et de Laodicée. Mais à Thyatire, il n'y avait ni sommeil, ni tiédeur, ni abandon du premier amour. Le fidèle service* de ces chrétiens s'épanouissait en œuvres sociales toujours plus dynamiques, pratiquées avec persévérance et zèle. L'activité débordante dont l'Eglise de Thyatire faisait preuve contrastait avec la léthargie spirituelle caractérisant l'Eglise de Sardes. Le Seigneur a sans doute apprécié la ferveur et le haut niveau de consécration des croyants de Thyatire, toujours zélés pour agir et prêts à faire ce qui leur était demandé, et même au-delà.

Mais l'en-tête de la lettre montre que rien n'échappe aux regards du Fils de Dieu:

«Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu.» (2:18a)

Le regard du Fils de Dieu a cerné un grave interdit dans la vie spirituelle de cette Eglise, un mal qui devait être traité à la racine. Aussi ne lui ménage-t-il pas ses reproches, parce qu'il voudrait encore l'arracher à son triste état.

3. Jézabel dans l'Eglise de Thyatire

«Ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.» (2:20)

Dans cette lettre, le nom de Jézabel est très significatif. Nous discernons d'autant mieux l'imposture qui affligeait l'Eglise de Thyatire si nous nous référons aux récits de l'Ancien Testament concernant cette femme et le rôle néfaste qu'elle a joué en Israël.

a) Jézabel au IXe siècle av. J.-C.

Achab, roi d'Israël, avait mis le comble à ses péchés en prenant pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens. Celle-ci avait entraîné Israël dans une monstrueuse idolâtrie. Sous le règne d'Achab, 400 prophètes d'Astarté mangeaient à la table de Jézabel.

1 Rois 16:31

1 Rois 18:19

Achab avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était de nature autoritaire; elle faisait ce qu'elle voulait, agissant à sa guise, sachant

cf. 1 Rois 20:34, 43; 21:4, 7, etc.

* Grec *diakonia*, terme dont dérivent les mots diacre et diaconesse.

que son mari ne lui résisterait pas; et même, elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent.

1 Rois 21:8

Au mont Carmel, Elie avait affronté seul le peuple d'Israël et les 450 prophètes de Baal; mais ensuite, à la première menace de Jézabel, il s'était enfui, car cette femme l'avait terrifié.

1 Rois 18:19-40

1 Rois 19:2-3

Les anciens de la ville de Jizreel furent aussi terrifiés lorsque la souveraine ordonna le meurtre de Naboth. Ils étaient pourtant convaincus de l'intégrité de cet homme accusé injustement, mais ils exécutèrent les ordres de la reine et le lapidèrent. Ils n'osèrent pas résister à «l'enseignement de Jézabel»; c'est pourquoi ils firent taire leur conscience et obéirent aveuglément à la souveraine.

1 Rois 21:8-13

b) Jézabel au premier siècle de l'ère chrétienne

Certains exégètes pensent qu'une croyante influente, peut-être la femme du responsable de l'Eglise de Thyatire, exerçait une activité despotique sur les fidèles. Elle s'érigait en prophétesse pour les enseigner et les séduire, tout en vivant dans la débauche. Peut-être avait-on laissé cette femme prendre des responsabilités parce qu'une autre femme, Lydie en l'occurrence, aurait été précédemment choisie par Dieu pour fonder l'Eglise elle-même.

cf. Exode 15:20;
Juges 4:4;
2 Chroniques 34:22;
Luc 2:36;
Actes 21:9

Par son enseignement, cette Jézabel ouvrait la voie à de fausses prophétesses qui allaient enseigner la chrétienté, et provoquer de graves scissions dans son sein: Mrs Ellen Gould White chez les Adventistes, Mrs Mary Eddy Baker chez les Scientistes, Mme Blavatsky chez les Théosophes, Mrs Alice Forster-Bailey chez les adeptes du Nouvel-Age, et la liste pourrait s'allonger... C'est pour des raisons précises que l'apôtre Paul ne permet pas «à la femme d'enseigner»!

1 Timothée 2:12

La prophétesse de l'Eglise de Thyatire entraîna les chrétiens dans l'idolâtrie. Elle les engageait à participer aux sacrifices païens et à manger des viandes que l'on avait d'abord présentées aux idoles, tout en les laissant célébrer leur culte dédié au Seigneur. Aussi, les chrétiens participaient à la fois à la table des démons et à la table du Seigneur. Le fait d'offrir ces sacrifices aux démons leur ouvrait la porte de la corporation des teinturiers, ce qui leur assurait d'importants avantages matériels. Et ce compromis ne les empêchait pas de poursuivre leurs «activités paroissiales» et de conserver «les apparences de la piété»...

1 Corinthiens
10:20-21

2 Timothée 3:5

c) Jézabel dans l'Histoire

En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur voyait au-delà des circonstances locales de cette Eglise. Car il est une autre «Jézabel» dont l'enseignement a prévalu au cours de l'Histoire. Comme la Jézabel de Thyatire qui se disait prophétesse, cette autre «Jézabel» s'érige aujourd'hui encore en autorité infaillible: lorsque les chefs de l'Eglise catholique publient leurs encycliques et les décisions

de leurs conciles, ils enseignent les fidèles, tandis que la principauté spirituelle de Rome séduit ses serviteurs qu'elle asservit corps et âme. Pendant des siècles ceux-ci n'ont pas osé remettre en cause le système. Et si de nos jours il y a certaines réactions, elles sont encore plus ou moins contrôlées par l'autorité de l'Eglise romaine.

Que de fois cette «Jézabel» s'est heurtée à des hommes justes comme Naboth, également attachés à leur héritage spirituel, et elle est allée jusqu'à les supprimer, par l'intermédiaire du bras séculier. En faisant publier un jeûne et en accusant Naboth d'avoir maudit Dieu et le roi, la reine Jézabel avait camouflé son meurtre sous une apparence de piété. Or des faits semblables se sont répétés maintes fois dans l'Histoire. Par exemple, en 1685, Louis XIV, le roi «très chrétien», ordonna la révocation de l'édit de Nantes. Comme la perfide Jézabel, l'Eglise catholique utilisa alors le sceau du roi et son autorité pour commettre son crime inqualifiable. Les annales de l'Histoire regorgent de récits où, à l'exemple des anciens de la ville de Naboth, les serviteurs des pouvoirs publics se sont conformés à la lettre aux instructions qu'ils avaient reçues; ils infligèrent ainsi de terribles supplices aux témoins de Christ, et cela au nom d'une religion qui se prétendait très sainte.

1 Rois 21:9-10

4. Le nom de Thyatire

Comme nous l'avons vu, les noms des trois premières Eglises mentionnées dans l'Apocalypse ont une signification étymologique étroitement liée à leur état spirituel. Il en est de même du terme Thyatire qui dérive du verbe *thuo* = sacrifier; ce mot fait allusion à un drame séculaire: toute la dogmatique catholique gravite autour du sacrifice de la messe auquel les fidèles sont plus ou moins astreints. Chaque dimanche et même chaque jour, le prêtre offre à nouveau «le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin» (tel est le sens de la transsubstantiation, selon le dogme catholique).

L'Eglise romaine n'a jamais voulu souscrire au principe du salut définitivement acquis par Jésus-Christ à la croix. Elle n'a pas réellement admis la plénitude de l'œuvre sacrificielle de Christ, confirmée par les mots «tout est accompli», et elle a toujours tenu à ajouter des mérites humains au sacrifice du Seigneur. Aussi impose-t-elle à ses adeptes un rite constamment renouvelé, ce qui est la démonstration tangible de l'insuffisance de ce rite. Ce «sacrifice» est incapable d'apporter aux vivants des certitudes quant au sort des trépassés, et il ne leur communique aucune assurance quant à leur propre sort éternel. C'est un système perfide où le catholique ne satisfait jamais les exigences de son Eglise; il est donc dans l'obligation de sacrifier encore et toujours... et comme le déplorent beaucoup de fidèles, de déboursier encore et toujours!

Jean 19:30

cf. Hébreux 10:2

Pendant des générations, d'innombrables catholiques sincères se sont pliés à ces prescriptions. En plaçant l'enseignement de ses traditions au

niveau de la Révélation divine, l'Eglise romaine a fait preuve d'une habileté perfide qui a asservi des multitudes de croyants.

5. La patience de Dieu à l'égard de l'Eglise de Thyatire

«Ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel...» (2:20a)

Le catholicisme laisse «Jézabel», cette principauté spirituelle, poursuivre son enseignement; elle continue de dominer et de séduire d'innombrables fidèles. Cependant, Dieu patiente avant de juger; il propose encore la voie de la repentance à cette religion vaine qui, sans le savoir, prépare aujourd'hui l'avènement de la grande prostituée, ivre du sang des saints.

Apocalypse 17:4-6

«Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.» (2:21)

Jézabel survécut plus de douze ans à son mari Achab; le jour même de sa mort, elle se fardait encore le visage pour mieux séduire. De même aujourd'hui, l'Eglise romaine, avec laquelle Dieu patiente depuis si longtemps, veut se faire passer pour meilleure qu'elle n'est, afin que le monde oublie les crimes perpétrés autrefois en son nom.

2 Rois 9:30

Cependant les suppliques des victimes de l'Inquisition ont atteint le trône de Dieu; le Seigneur leur fera droit, même si aujourd'hui il patiente encore en retardant le plus possible le jour de sa vengeance. D'innombrables témoins d'autrefois ont succombé sur les bûchers, sur les galères et par d'autres supplices inventés par l'Inquisition; ils sont invités aujourd'hui, comme les martyrs de la grande tribulation le seront demain, à attendre encore que le nombre de leurs compagnons d'infortune soit complet, et à «se tenir en repos¹⁾», puisqu'ils ne parviendront pas sans nous à la perfection et à la récompense qui leur est réservée²⁾.

cf. 2 Pierre 3:9

1) cf. Apocalypse 6:10-11
2) cf. Hébreux 11:39 - 12:1;
2 Timothée 4:6

Mais si Dieu patiente, sa patience prendra fin un jour. Juste retour des choses, le jugement de la principauté spirituelle de Rome surviendra aussi certainement qu'est survenu celui de Jézabel, dont les chiens ont léché le sang dans le champ de Jizreel, selon la parole d'Elie. L'édifice que le catholicisme a échafaudé au fil des siècles se fissure déjà, car de son trône, Dieu pèse les responsabilités accumulées devant lui jusqu'à ce jour, et commence à juger les vrais coupables...

cf. 1 Rois 21:23;
2 Rois 9:36

6. Le jugement sur l'Eglise de Thyatire

Il est temps maintenant de revenir à la salutation du Seigneur introduisant la lettre à l'Eglise de Thyatire:

«Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent.» (2:18)

Comme une flamme de feu, les regards du Fils de Dieu – pas du fils de Marie – ont d'avance percé les âges obscurs du Moyen-Age pour dévoiler prophétiquement la principauté spirituelle qui allait progressivement s'installer au sein de l'Eglise de Rome. Ses regards foudroyants se sont posés sur ce qu'il réprouvait dès l'origine. Mais il n'a pas seulement des yeux comme une flamme de feu, il a aussi des pieds semblables à de l'airain ardent, ce qui est le symbole d'un jugement impitoyable:

«Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je frapperai de mort ses enfants, et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.» (2:22-23)

Après le lit de l'adultère, celui des souffrances; après la naissance d'enfants illégitimes, leur mort, en conséquence du jugement de Dieu, comme ce fut le cas pour le fils que Bath-Schéba enfanta à David.

Et le châtement sera public, afin de servir d'exemple. C'est devant tous que le Seigneur dévoilera, au jour des règlements de compte, les agissements perfides de la Jézabel médiévale... qui n'a pas encore cessé d'enseigner et de séduire!

Esaïe 63:1-6;
cf. Deutéronome
33:25; Job 40:13;
Daniel 7:9;
Michée 4:13;
Malachie 4:3

Jérémie 3:8; 5:7;
Ezéchiel 16:22

2 Samuel 12:13-23;
cf. 2 Rois 10:7;
Ezéchiel 33:26-27
cf. 1 Timothée 5:20

7. Les victimes innocentes de l'Eglise de Thyatire

Mais si, dans la lettre à l'Eglise de Thyatire, le Fils de Dieu juge le système séculaire préfiguré par la Jézabel de Thyatire, il fait la différence entre les responsables et leurs victimes. A l'heure où d'innombrables fidèles sont déconcertés par les orientations nouvelles prises par leur Eglise, quel réconfort pour eux de découvrir dans cette lettre apostolique l'attitude de Jésus-Christ lui-même à leur égard:

«A vous, à tous les autres de Thyatire qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.» (2:24-25)

Le Fils de Dieu voit l'amour, la sincérité et aussi la perplexité de ces multitudes qui n'ont pas eu le privilège d'être enseignées dans la vérité biblique. Il a mesuré la charité profonde des nombreux fidèles des temps passés qui ont suivi le Seigneur avec les lumières qui étaient les leurs; et aujourd'hui Jésus-Christ voit ceux qui fléchissent les genoux devant lui et l'aiment de tout leur cœur. Non seulement il ne met aucun autre fardeau sur leurs épaules, mais il les engage à retenir ce qu'ils ont jusqu'à son retour. Et comme au temps de Jézabel et d'Achab, Dieu se réserve à nouveau «7000 hommes qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal», c'est-à-dire un peuple de vainqueurs qui honorent le Seigneur.

cf. Esaïe 42:3;
Actes 15:28

1 Rois 19:18;
Romains 11:4

En outre, le Seigneur pèse la responsabilité que portent les autorités supérieures de l'Eglise romaine. Il désapprouve la politique d'opportunisme du Vatican et son autorité despotique exercée sur des millions de croyants. Pendant des siècles, ces derniers ont été instruits à recourir à l'Eglise comme à une mère nourricière, et à s'incliner devant son magistère, ses princes, son enseignement et ses traditions. Crime de lèse-majesté, l'Eglise romaine s'est attribué un rôle de premier plan, en usurpant une place qui n'appartient qu'à Christ et en éclipsant son œuvre salvatrice.

8. Des vainqueurs qui doivent sortir de l'Eglise de Thyatire

Ceux qui désirent servir Dieu mais qui sont enseignés et séduits par «Jézabel» deviennent aveugles et sourds, au point de ne plus pouvoir reconnaître le Fils de Dieu, ni entendre sa voix. Que de chrétiens sincères des temps passés se sont laissé corrompre par les séductions de cette «Jézabel» qui, en pleine chrétienté, a souillé les esprits!

L'Ecriture propose un seul remède à cette situation: c'est la séparation. Pour retrouver le contact avec le ciel et entendre à nouveau la voix du Fils de Dieu, il faut se dégager de l'atmosphère enveloppante des «profondeurs de Satan».

La séparation n'est pas proposée uniquement aux vainqueurs résidant à Thyatire, elle est aussi demandée à ceux qui se trouvent à Sardes et à Laodicée, c'est-à-dire au sein de confessions et d'œuvres chrétiennes qui ont sombré dans les compromis, le libéralisme, la mondanité, la tiédeur et l'apostasie.

Cette séparation est comme évoquée, dans les quatre dernières lettres aux Eglises d'Asie, par le déplacement de la phrase: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» Dans les lettres aux Eglises d'Ephèse, de Smyrne et de Pergame, l'avertissement précède la promesse aux vainqueurs. Dès la lettre à Thyatire, il la suit, comme pour démontrer que seuls les vainqueurs séparés du mal peuvent encore écouter la voix de l'Esprit. Selon cette interprétation, les vainqueurs doivent être revêtus de courage pour se détacher de l'ensemble et prêter l'oreille aux appels du Seigneur, que la masse christianisée n'écoute déjà plus...

Beaucoup de croyants sont, hélas, incapables de prendre position face à ce que le Seigneur réprovoque. Ils se laissent subjugués par des promesses flatteuses: «Restez dans notre Eglise; nous avons besoin de vous; il nous faut des hommes de votre trempe; vous pourrez faire parmi nous tout ce que vous voudrez, car nous vous laisserons les cou-dées franches!»

Parce que l'on redoute l'opprobre supporté par la minorité agissante, on s'accroche désespérément à la majorité enveloppante. Et l'on berce sa

conscience de raisonnements rassurants, allant jusqu'à fermer ses oreilles au message du Nouveau Testament qui s'exprime en ces termes, par la plume de l'apôtre Paul:

«Sortez du milieu d'eux,
Et séparez-vous, dit le Seigneur;
Ne touchez pas à ce qui est impur,
Et je vous accueillerai,
Je serai pour vous un Père,
Et vous serez pour moi des fils et des filles,
Dit le Seigneur tout-puissant.»

2 Corinthiens 6:17-18

Et l'appel divin deviendra plus pressant encore:

«Sortez du milieu d'elle (de Babylone), mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.»

Apocalypse 18:4-5

9. Récompenses promises aux vainqueurs sortis de l'Eglise de Thyatire

L'Eglise de Thyatire accomplissait des œuvres, et ses dernières œuvres étaient plus nombreuses que les premières. Aussi le Seigneur prévient-il ses membres:

Apocalypse 2:19

«*Je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.*» (2:23)

Cependant il montre au vainqueur quelque chose de plus grand, de plus glorieux et de plus durable:

«*A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*» (2:26)

Tes œuvres (v. 19)... vos œuvres (cp. v. 23)... mes œuvres (v. 26)! Quelle gradation, ou plutôt quel contraste flagrant! Sommes-nous bien sûrs d'être engagés dans Ses œuvres? Ou bien nous complaisons-nous dans les nôtres?

Pendant des siècles, l'Eglise catholique a cru faire l'œuvre de Dieu en prenant autorité sur les nations. Pourtant, en agissant ainsi, elle ne recherchait pas les intérêts de Christ, mais les siens.

Si la chrétienté s'est efforcée d'accaparer le pouvoir temporel, l'enfant de Dieu qui veut accomplir les œuvres de son Seigneur doit s'attendre à être rejeté; il est «étranger et voyageur sur la terre»¹⁾, parce qu'il est citoyen d'une meilleure patrie²⁾. Il sait donc qu'ici-bas aucune Eglise n'a le droit d'usurper l'autorité universelle qui n'appartient qu'à Jésus-Christ, son maître divin. N'est-il pas écrit: «Le sceptre ne s'éloignera point de Juda... jusqu'à ce que vienne *celui à qui appartient le sceptre*»?

cf. Jean 6:29; 14:12

1) Hébreux 11:13;

1 Pierre 2:11

2) cf. Hébreux
11:14-16

Genèse 49:10, litt.

Dans cette perspective, la promesse au vainqueur de Thyatire revêt une importance bien particulière:

«A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.» (2:26-27)

L'œcuménisme et le Nouvel-Age préparent progressivement et sûrement une dictature religieuse mondiale. Lorsqu'il aura achevé d'abattre les dernières barrières ecclésiastiques, il lui sera aisé d'engager ses adeptes à reconnaître le pape comme chef de la chrétienté universelle.

Ephésiens 1:21-23

Apocalypse 22:16

Pourtant, Jésus-Christ seul est digne de porter le titre de chef de l'Eglise dont il est la tête. C'est à lui qu'appartiennent le règne, l'honneur et la gloire. N'est-il pas écrit de lui: «Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin»? Et le psalmiste, n'a-t-il pas annoncé au Psaume 2 la domination universelle du Fils de Dieu?

«Pourquoi ce tumulte parmi les nations,
Ces vaines pensées parmi les peuples?
Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils
Et les princes se liguent-ils avec eux
Contre l'Eternel et contre son oint?...
Celui qui siège dans les cieux rit,
Le Seigneur se moque d'eux...
L'Eternel m'a dit: Tu es mon Fils!
Je t'ai engendré aujourd'hui.
Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
Les extrémités de la terre pour possession;
Tu les briseras avec une verge de fer,
Tu les briseras comme le vase d'un potier.»

Psaume 2:1-2, 4, 7-9;
cf. Apocalypse 12:5;
19:15

cf. Daniel 7:18, 22, 27;
Matthieu 19:28;
Luc 12:32;
Romains 8:17;
1 Corinthiens 6:2-3;
2 Timothée 2:12;
Apocalypse 3:21

Jésus-Christ détient de son Père le pouvoir, mais il entend le partager avec ceux qui s'enrôleront dans l'armée des vainqueurs. Et comme le Seigneur désire que les siens participent à son règne, il les encourage à ne pas se laisser circonvenir par la chrétienté apostate, mais à s'en détacher et à le suivre fidèlement.

«Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.» (2:25)

Qu'il nous soit donné, qu'il me soit donné, de retenir ses œuvres jusqu'à ce qu'il vienne!

La lettre à l'Eglise de Thyatire se conclut par deux phrases:

1) *«Et je lui donnerai l'étoile du matin.» (2:28)*

Cette promesse s'illumine à la clarté de la déclaration apostolique qui affirme: «Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique

à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.» Que dès maintenant Christ, l'étoile du matin, se lève dans nos cœurs, parce que la parole prophétique aura brillé pour nous comme une lampe dans un lieu obscur!

2 Pierre 1:19

2) *«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.»*
(2:29)

5. SARDES, l'Eglise du sommeil, 3:1-6

1. Histoire de la ville de Sardes

Située au pied du mont Timolus, l'antique cité de Sardes occupait un emplacement privilégié; elle était construite sur un plateau autour duquel le fleuve Pactole avait creusé, sur trois côtés, une gorge profonde; on ne pouvait accéder à la ville que d'un seul côté, et encore par un chemin assez raide.

Les paillettes d'or que le Pactole roulait dans son lit firent, au début, la richesse de Sardes. Au VI^e siècle avant l'ère chrétienne, le roi Crésus, fabuleusement riche et inventeur de la monnaie, fit de la ville sa résidence.

Sardes demeura longtemps la principale cité du royaume de Lydie. Elle fut conquise tour à tour par Cyrus, roi de Perse, au VI^e siècle av. J.-C., puis par Alexandre le Grand au IV^e siècle av. J.-C. Tous deux recoururent au même stratagème, et s'emparèrent de la ville de nuit, par le côté du précipice où elle n'était pas gardée. Décrivant l'une de ces conquêtes, les chroniqueurs racontent que les attaquants avaient préalablement observé un garde de la muraille descendant vers le fleuve par un sentier extrêmement escarpé pour récupérer le casque qu'il avait laissé tomber. La nuit suivante, un commando d'envahisseurs emprunta le même sentier, fit irruption dans la citadelle et s'en empara. Les défenseurs pris par surprise furent maîtrisés, et les agresseurs n'eurent alors qu'à ouvrir de l'intérieur la porte principale pour que les légions, rassemblées à l'extérieur, donnent l'assaut final. Ainsi Sardes changea de maître.

En 214 av. J.-C., Antiochus le Grand, roi de Syrie, conquiert à son tour la ville de Sardes. Sous la domination syrienne, il y eut deux cités de Sardes, d'où l'appellation plurielle *Sardeis*, en grec. La vieille ville devint l'acropole de la nouvelle. Les habitants de la région vouaient une adoration licencieuse à Cybèle, la mère de tous les dieux. Puis, après que les Romains eurent envahi la Lydie, Sardes perdit son importance et sombra dans l'oubli. Au temps de l'apôtre Jean, c'était une ville morte qui ne vivait plus que du renom de son passé. A la splendeur de son luxe avaient succédé le déclin et l'assoupissement...

2. Situation tragique de l'Eglise de Sardes

On ne connaît rien des origines de cette Eglise; mais l'épître apostolique qui lui est adressée semble établir un parallèle entre le déclin de

l'Eglise et celui de la ville elle-même. Cette congrégation s'était peut-être par trop confiée en sa position confortable. A son tour, l'adversaire l'avait surprise sur un front où elle ne veillait pas. Elle avait connu un passé glorieux dont elle cultivait le souvenir, mais ses œuvres étaient devenues répréhensibles devant Dieu. Après avoir goûté à la vie, elle s'était laissée engourdir inconsciemment par la torpeur de la mort.

«Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes... Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.» (3:1-2)

Un jour une petite fille arriva en larmes à l'école. Son institutrice voulut la consoler. Entre deux sanglots, la fillette lui confia la cause de son chagrin! Elle avait perdu son certificat de naissance, confié par sa mère pour le transmettre à l'administration scolaire. La fillette s'expliqua en ses propres termes: «J'ai perdu mon excuse d'être née un jour!» C'est un peu ce qui s'était passé pour l'Eglise de Sardes; elle avait perdu, oublié son origine divine et ne se préoccupait plus du Seigneur qui l'avait engendrée; si elle ne retrouvait pas son «certificat de naissance», si elle ne revenait pas à son point de départ, elle perdait définitivement sa raison d'être. Même si elle «passait pour être vivante», sa vie spirituelle s'était éteinte et sa foi avait sombré.

cf. Esaïe 29:13;
Matthieu 23:5, 27-28;
Ephésiens 4:18;
1 Timothée 5:6;
2 Timothée 3:5;
Jacques 2:17

3. Présentation du Seigneur à l'Eglise de Sardes

Le Seigneur introduit la lettre à l'Eglise de Sardes par les mots:

«Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles.» (3:1b)

La comparaison des textes bibliques entre eux met souvent en lumière des bijoux de l'Ecriture; et on découvre aussi que ses omissions sont inspirées au même titre que ses paroles. Ainsi, le Seigneur s'est révélé à l'Eglise d'Ephèse comme «celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or». Or, dans la lettre à Sardes, il n'est plus question de chandeliers.

Apocalypse 2:1

Nous l'avons vu, le chandelier dans l'Ecriture symbolise le témoignage. C'est comme si le témoignage de cette Eglise avait disparu et que son chandelier avait été «ôté de sa place». Lorsque le témoignage chrétien ne procède plus de la vie en Christ, il dégénère, au point de cesser de remplir la mission pour laquelle il a été suscité. Ce danger guette l'Eglise de Jésus-Christ en tout temps et il nous guette tous! Que de communautés autrefois vivantes sont aujourd'hui des lumignons qui fument; elles dépérissent tout en s'appuyant sur une réputation passée ou en se réclamant d'un nom qui, autrefois, correspondait à d'authentiques réalités spirituelles.

Apocalypse 2:5

cf. Matthieu 12:43-45;
Luc 19:41-44

De plus, le Seigneur se présenta à l'Eglise de Sardes comme «celui qui a les sept esprits de Dieu»; le nombre sept, selon la numérogie biblique, comporte l'idée de perfection et de plénitude; l'expression «les sept esprits de Dieu» souligne le ministère de jugement de l'Esprit-Saint au cours de la grande tribulation, lorsqu'il exécutera les ordres émanant du trône du jugement.

Apocalypse 4:5

C'est donc plus tard que les sept esprits de Dieu se manifesteront en jugement sur la terre. L'Eglise de Sardes appartenait bien sûr au temps de la grâce; mais son état de déchéance était si tragique que le Seigneur emploie cette expression pour montrer qu'il vient à elle en Juge. Les œuvres imparfaites de cette Eglise profondément souillée contrastaient avec celles, parfaites, de l'Esprit-Saint dans son ministère de condamnation.

Cependant le Seigneur s'adressait aux chrétiens de Sardes parce qu'il voulait encore, par son Esprit, réveiller ce qui était moribond. Leurs œuvres étaient tout sauf *parfaites*, mais les croyants pouvaient encore être «rendus *parfaits* sous le rapport de la conscience», après que leur esprit aurait été renouvelé et sensibilisé aux réalités spirituelles. Si la loi n'a rien amené à la *perfection*, la foi pouvait purifier les œuvres des croyants et ensuite les rendre *parfaites*¹⁾, par l'amour *parfait*²⁾ que le Saint-Esprit désirait encore répandre dans leurs cœurs³⁾.

Hébreux 9:9

Hébreux 7:19

1) Jacques 2:22

2) 1 Jean 4:18

3) Romains 5:5;

cf. 1 Corinthiens 13

4. Le protestantisme déchu préfiguré par l'Eglise de Sardes

Le nom de Sardes dérive du grec *sardonux* = sardoine, une pierre précieuse qui, dans l'Antiquité, s'employait comme porte-bonheur ou comme amulette pour conjurer les mauvais sorts, d'où la signification étymologique du nom Sardes, «ceux qui échappent». Or le Seigneur s'adresse dans sa lettre à ceux qui ont échappé aux graves dangers de la tradition et de l'idolâtrie, dangers dénoncés dans le message à l'Eglise de Thyatire. Au-delà de la situation locale des chrétiens de Sardes au premier siècle, l'Esprit de Dieu entrevoyait donc ceux qui, au XVI^e siècle, ont échappé à l'étau de l'Eglise romaine. A l'époque de la Réforme, des milliers, peut-être des millions de personnes, ont «reçu et entendu» le message de la grâce de Dieu.

Durant plusieurs générations, les réformés ont écouté attentivement la Parole divine; mais leurs descendants n'ont pas veillé sur le bon dépôt de la foi. C'est pourquoi le Seigneur complète ainsi son avertissement:

2 Timothée 1:14

«Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi.» (3:3a)

Le Seigneur avait sévèrement condamné la grave imposture qui troublait l'Eglise de Thyatire; et maintenant il s'afflige davantage encore de la situation des chrétiens de Sardes. Les fidèles de l'Eglise romaine

n'ont pas bénéficié des lumières spirituelles et des connaissances bibliques accordées aux réformés. Aussi la lettre à Sardes est-elle plus sévère encore que celle à Thyatire. N'est-il pas écrit: «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié»? Car ceux qui ont beaucoup reçu sont d'autant plus responsables.

Luc 12:48

Les citoyens de Sardes pouvaient naguère contempler leur acropole juchée sur la colline en se persuadant qu'elle n'avait rien perdu de son invulnérabilité. Aujourd'hui certains protestants peuvent tourner des regards nostalgiques vers les glorieux débuts de la Réforme. Ils maintiennent encore traditionnellement ce qu'ils ont renié pratiquement. Ils vivent des formes extérieures d'une piété qui, au XVI^e siècle, était le fruit d'une communion intime avec Dieu, mais dont ils ont renié actuellement la force. Ils s'appellent protestants, mais ils ne protestent plus. Ils se disent réformés, mais ils refusent qu'une véritable réforme démolisse les structures présentes pour qu'ils retrouvent le modèle originel. Ils se disent évangéliques alors qu'en certains cas ils ignorent les principes essentiels de l'Évangile. Ils se croient vivants, mais ils sont près de mourir:

2 Timothée 3:5

«Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir.» (3:1c-2a)

Mais là encore, le Seigneur sait faire la différence entre les victimes et les véritables responsables. Dans le protestantisme au seuil du XXI^e siècle, des multitudes aspirent à la vraie vie et sont déçues par les inconséquences de leur Eglise. Elles craignent Dieu et aiment sincèrement le Seigneur Jésus. Malheureusement, beaucoup de protestants ne le connaissent pas même comme Sauveur, parce que le salut en Jésus-Christ ne leur a pas été présenté dans sa simplicité et sa vérité. Ils prient avec sincérité, mais sans avoir expérimenté la grâce divine. Ils sont des chrétiens de nom, mais des chrétiens malheureux parce que privés de la certitude et de la joie du salut.

Cependant, parmi les millions de fidèles qui se réclament du protestantisme, de nombreux rachetés gardent jalousement le précieux dépôt de la foi réformée. Le Seigneur s'en souvient, comme il s'est souvenu des vainqueurs vivant à Sardes:

«Cependant, tu as à Sardes quelques hommes (litt. tu as même à Sardes quelques noms) qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.» (3:4)

Remarquons les mots «même à Sardes». En dépit de l'état lamentable de l'Eglise de cette ville, il y avait même là des hommes dignes d'éloges. Au sein des Eglises décadentes issues de la Réforme, il est de nombreux croyants qui n'ont pas voulu se souiller par des actes répréhensibles et qui réagissent avec conviction devant la dégradation des mœurs, la désintégration de la famille ou la désobéissance aux lois

instituées par le Créateur. Par ailleurs, on ne saurait imputer à l'ensemble des protestants la responsabilité de certaines décisions prises par le Conseil Œcuménique des Eglises, même s'il prétend s'exprimer au nom de tous. Aujourd'hui encore, le Seigneur connaît «ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements», c'est-à-dire qui n'ont pas participé à des actes qu'il réprouve. Il voit la souffrance des âmes d'élite qui, au sein d'un protestantisme moribond, réagissent devant l'abandon du credo originel et refusent de se plier aux tendances modernistes. Il aperçoit tous ceux qui se regroupent autour de l'Écriture et reconnaissent à nouveau son autorité exclusive. Ces vrais protestants ont retrouvé leur identité; même s'ils ne constituent qu'une minorité, ils représentent une force effective dans le christianisme. Or, Jésus-Christ ne dédaigne jamais les minorités¹⁾, sachant bien qu'en chaque génération il y a «beaucoup d'appelés mais peu d'élus»²⁾. Ces protestants-là seront dignes de marcher un jour en vêtements blancs dans la présence du Seigneur ³⁾.

cf. Esaïe 57:15;
66:1-2

1) cf. Ezéchiel
14:12-14;
Luc 12:32; voir aussi
1 Rois 19:18; Romains
11:4-5
2) Matthieu 22:14
3) cf. Matthieu 28:3;
Apocalypse 6:11;
7:9,13

5. Perspectives du retour de Christ pour l'Église de Sardes

Toutes les lettres aux Églises d'Asie font allusion, directement ou indirectement, au prochain retour de Jésus-Christ. Le Seigneur dit

- à l'Église d'Ephèse: «Repens-toi... sinon *je viendrai à toi*»;
- à l'Église de Smyrne: «*Je te donnerai la couronne de vie*»;
- à l'Église de Pergame: «Repens-toi donc; sinon *je viendrai à toi bientôt...*»;
- à l'Église de Thyatire, et en particulier à ceux qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan: «Seulement, ce que vous avez, retenez-le *jusqu'à ce que je vienne*»;
- à l'Église de Philadelphie: «*Je viens bientôt*. Retiens ce que tu as afin que personne ne prenne ta couronne»;
- à l'Église de Laodicée, pour laquelle ce retour est plus imminent encore: «*Voici, je me tiens à la porte.*»

Mais comment le Seigneur parle-t-il de son retour à l'Église de Sardes?

Apocalypse 2:5
Apocalypse 2:10

Apocalypse 2:16

Apocalypse 2:25

Apocalypse 3:11

Apocalypse 3:20;
cf. Jacques 5:8

«Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.» (3:3b)

Pour les convertis, le Seigneur à son retour se révélera comme le libérateur qui arrache les siens à l'affliction pour leur distribuer couronnes et récompenses. Mais pour les inconvertis, le retour du Seigneur sera une tragique surprise: il viendra comme un voleur. Si le Seigneur emploie cette image pour décrire sa seconde venue, c'est qu'alors il surprendra tous ceux qui ne l'attendront pas; aussi les christianisés qui se seront contentés d'une profession extérieure de la foi découvriront-ils soudain leur véritable situation devant Dieu.

Le constat d'un cambriolage est toujours une expérience révoltante qui peut faire naître toutes sortes de regrets, si l'on n'a pas pris auparavant les précautions indispensables. Le voleur s'introduit lorsqu'on ne veille

pas, et il emporte les trésors les plus précieux, laissant le propriétaire de la maison devant la triste constatation des méfaits commis. Et lorsqu'on s'aperçoit de son passage, il est trop tard pour prendre les dispositions de protection qui auraient pu préserver les valeurs.

Dans les Evangiles, le Seigneur emploie cette image pour exhorter ses disciples à la vigilance; ils doivent ressembler à «un maître de maison» qui «veille» et ne laisse pas «percer sa maison» par le voleur. Et Jésus ajoute: «C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.»

Matthieu 24:42-44;
Luc 12:39
Matthieu 24:44

Cette comparaison est aussi employée par l'apôtre Paul dans sa première Epître aux Thessaloniens: «Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra... mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.»

1 Thessaloniens
5:3-4

Le retour de Jésus-Christ sera soudain, subit, inattendu pour les indifférents et les propres justes à la conscience endormie et qui se sont complus dans une quiétude illusoire. Aussi le réveil sera-t-il terrible pour eux, car ce sera trop tard pour se mettre en ordre avec Dieu. Les incrédules peuvent se moquer des paroles de Jésus-Christ, mais «le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée».

cf. 2 Pierre 3:3-7
2 Pierre 3:10

Le «jour du Seigneur» aboutira donc à la catastrophe universelle (voir Ap. 1/p. 49 et 52). L'Apocalypse décrit les cataclysmes terrifiants par lesquels Dieu jugera la civilisation de demain. Et lorsque le récit de ces événements en arrive à son point culminant – la bataille d'Harmaguédon – il s'interrompt pour laisser entendre un nouvel avertissement du Seigneur, bien significatif dans ce contexte: «Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements...»

Apocalypse
16:13-16
Apocalypse 16:15

Fait remarquable, un double lien unit ce dernier verset à la lettre à l'Eglise de Sardes: d'une part le Seigneur se présente comme un voleur qui viendra bientôt surprendre les hommes; d'autre part les croyants fidèles sont appelés à garder leurs vêtements, ou plutôt à revêtir des vêtements blancs.

L'Eglise de Sardes était inconsciente de l'arrivée imminente de son Seigneur; la plupart de ses membres portaient les «vêtements souillés» de leur propre justice et méconnaissaient les vêtements blancs que l'Epoux propose à son épouse fidèle, ces vêtements de «fin lin éclatant et pur qui sont les œuvres justes des saints». A notre époque où l'impiété règne, celui qui est injuste se complaît toujours plus dans l'injustice et celui qui est souillé s'enfonce toujours plus dans la souillure. En contraste, les véritables enfants de Dieu s'appliquent encore mieux à pratiquer la justice et à se sanctifier: «Que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.»

cf. Esaïe 64:5
Apocalypse 19:8
cf. Apocalypse 22:11a
Apocalypse 22:11b

C'est en nous détachant de la masse pour nous enrôler parmi les vainqueurs que nous serons dignes du beau nom de Jésus et que nous pourrons porter les vêtements blancs de la justice de Christ:

«Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs...» (3:5a)

6. L'inscription dans le livre de vie ratifiée par les vainqueurs de l'Eglise de Sardes

«Je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.» (3:5b)

Ce verset a souvent été fort mal compris. Des croyants sincères ont supposé que leur nom pouvait être effacé du livre de vie de l'Agneau et que, de ce fait, ils pouvaient perdre leur salut éternel en Jésus-Christ. Toutefois, rien dans ce passage n'infirme la sécurité éternelle du croyant. Pour être bien au clair au sujet de la pérennité du salut, il vaut la peine d'examiner ce que l'Écriture dit des noms inscrits dans le livre de vie et de la possibilité que ces noms en soient effacés.

cf. Ephésiens 1:4

1) Jean 3:16;
1 Pierre 1:20;
2 Pierre 3:9;
cf. Psaume 139:16
2) cf. Luc 7:30

Toutes les inscriptions dans le livre de vie datent d'avant la fondation du monde. Dieu a conçu un plan d'amour prédestinant tous les hommes à la vie éternelle; il les a tous mis au bénéfice de l'œuvre salvatrice de son Fils¹), qui a donné sa vie même pour ses pires ennemis²). De ce fait, des multitudes de noms se trouvent dans le livre de vie.

Apocalypse 13:8

Il est toutefois certaines exceptions. Ainsi les blasphémateurs qui soutiendront le royaume de l'Antéchrist seront exclus du plan rédempteur de Dieu, car l'apôtre Jean écrit à leur sujet: «Tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été inscrit dès la fondation du monde dans le livre de l'Agneau qui a été immolé.»

Jean 17:12

2 Thessaloniens 2:3

Tel est également le sort de Judas que le Seigneur a appelé «fils de la perdition», et surtout celui de l'Antéchrist lui-même, à qui l'apôtre Paul attribue le même qualificatif.

Mais en dehors de ces exceptions bien déterminées par le texte sacré, aucun individu n'est exclu par avance du plan d'amour et de grâce conçu par Dieu de toute éternité, et nul n'a le droit de croire qu'il est prédestiné par Dieu à être perdu.

Les noms figurant dans le livre de vie y sont toutefois inscrits à titre provisoire. Dieu veut que tous les hommes bénéficient du salut acquis par son Fils à la croix du Calvaire, mais il les laisse libres de leur décision d'accepter ou de négliger ce salut, et il ne les place sous aucune contrainte. Il incombe donc à l'individu lui-même de ratifier l'inscription de son nom dans le livre de vie. Lorsqu'un pécheur se repent et accepte Christ comme son Sauveur, il confirme son inscription qui devient alors définitive, car rien, à aucun moment, ne pourra plus l'effacer, et ceci pour l'éternité.

Mais si l'homme refuse délibérément le salut que Jésus-Christ lui offre, son nom sera alors effacé du livre de vie. Trois textes de l'Ancien Testament attestent cette pensée:

Après l'adoration du veau d'or par les Israélites, Moïse s'est adressé à Dieu en ces termes: «Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.» Mais il n'était pas dans l'intention de l'Eternel d'effacer de son livre le nom d'un homme qui avait bénéficié de sa grâce. Aussi l'Eternel répondit-il à Moïse: «C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.»

Exode 32:32

cf. Exode 33:17, 19

Exode 32:33

Quarante ans plus tard, Moïse donne un avertissement précis à l'Israélite qui se livre à l'idolâtrie, et s'expose ainsi à avoir «son nom effacé de dessous les cieux». Cette mesure ne frappe pas la nation dans son ensemble, mais elle concerne l'individu coupable qui s'exclut ainsi volontairement de toute possibilité de repentance.

Deutéronome 29:20

Enfin, dans le Psaume 69 – qui partiellement est un psaume d'imprécation – David souhaite que Dieu condamne ses ennemis et invoque sur eux la malédiction suivante:

«Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes!»

Psaume 69:29

Ces trois passages de l'Ancien Testament concernent des hommes iniques qui, après avoir pris connaissance de la voie du salut, ont manifesté un refus délibéré à l'égard de Dieu et de son amour. Il est des multitudes dont les noms ont figuré à l'origine dans le livre de vie; peut-être ont-ils goûté à la grâce divine en prêtant attention au message de l'Évangile; mais ils ne se sont pas repentis, ils n'ont pas laissé le Saint-Esprit entrer en eux, et ils n'ont jamais possédé la vie éternelle. Ils se sont exclus eux-mêmes de la grâce divine, en refusant le salut en Christ, et en faisant taire la voix de leur conscience. Devant le trône blanc du jugement, ils constateront avec effroi que leur nom a été effacé du livre de vie et que «quiconque ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie sera jeté dans l'étang de feu».

cf. Hébreux 6:4-5

Romains 1:18; 2:14

Apocalypse 20:15

Il en était de même pour la majorité des membres de l'Église de Sardes; vivant de la réputation du passé, ils avaient négligé leur relation personnelle avec Dieu et n'avaient jamais passé par l'expérience de la nouvelle naissance; de ce fait leurs noms ne pouvaient subsister dans le livre de l'Agneau (voir aussi Ap. 13/p. 260-261 et Ap. 20/p. 366).

De nombreux descendants de la Réforme supposent que tout est en ordre pour eux devant Dieu, parce que leur nom est inscrit dans un registre paroissial. Cette illusion est entretenue par la confirmation, acte traditionnel par lequel des légions de catéchumènes ratifient le vœu prononcé par leurs parents à leur baptême. Ils croient ainsi s'assurer une position inexpugnable dans le royaume de Dieu. Cette fausse sécurité est encore entretenue par bien des cérémonies d'ensevelissement où l'on «envoie» en toute gratuité des âmes irrégénérées au «paradis»

et où les trépassés devraient être automatiquement rejoints par leurs bien-aimés... Pourquoi donc les survivants se repentiraient-ils devant Dieu? Ne leur répète-t-on pas en toute occasion: «Frères, allez en paix...»?

cf. Matthieu 10:32;
Marc 8:38;
Luc 9:26; 12:8

1 Corinthiens 6:11

Un profond abîme sépare donc la tradition illusoire des descendants de la Réforme et le message du Seigneur adressé aux vainqueurs sortis de l'Eglise de Sardes. Le Fils de Dieu ne confessera devant son Père et devant ses anges que ceux qui marcheront avec lui en vêtements blancs, c'est-à-dire les rachetés, ceux qui auront été «lavés... sanctifiés... justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu».

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.»
(3:6)

6. PHILADELPHIE, l'Eglise de la fidélité, 3:7-13

1. La petite cité de Philadelphie

Après le tumulte des guerres et des rivalités politiques, un accord intervint entre deux frères, le roi de Pergame et le roi de Lydie. Alors fut fondée la petite ville de Philadelphie, dont le nom signifie «amour fraternel».*

Dès sa naissance en l'an 189 av. J.-C., Philadelphie subit fortement l'influence de la culture grecque; elle prospéra pendant environ deux siècles. En l'an 17 de l'ère chrétienne, un tremblement de terre la détruisit entièrement. Mais l'empereur Tibère ordonna sa reconstruction et la baptisa Nouvelle Césarée. Comme elle se trouvait dans un district viticole, ses habitants invoquèrent dès lors sur eux la protection de Dionysos – Bacchus pour les Romains – le dieu du vin.

Philadelphie était située sur la route de l'Orient. Elle occupait donc une position stratégique dont elle a sans doute abondamment profité. Pour les voyageurs et les marchands venant de Grèce et des territoires côtiers de la mer Egée, elle se trouvait sur la route de l'Euphrate. Pour les peuples d'Orient, elle était la dernière étape avant de déboucher sur les centres vitaux de Smyrne et d'Ephèse, puis sur les ports de Grèce et d'Italie. Toutefois, en raison des fréquentes secousses sismiques qui dévastaient la région, Philadelphie ne fut jamais très peuplée.

2. L'Eglise missionnaire de Philadelphie

On ne sait rien des débuts de l'Eglise de Philadelphie; mais la profonde influence chrétienne qui caractérisait cette ville s'est fait sentir pendant très longtemps. On en retrouve des traces jusqu'au XIVe siècle, époque où Philadelphie fut conquise par les Turcs. Dès l'origine, les chrétiens de Philadelphie eurent à subir un antagonisme farouche de la part des Israélites établis dans cette région de l'Asie Mineure. Une progression est à remarquer entre l'opposition sournoise ressentie par l'Eglise de Smyrne, émanant d'«une synagogue de Satan», et la lutte plus ouverte engagée contre les chrétiens de Philadelphie par «la synagogue de Satan».

Apocalypse 2:9

Apocalypse 3:9

Face à un adversaire qui ne négligeait rien pour la persécuter, l'Eglise de Philadelphie s'est réfugiée en Christ. L'ennemi lui dressait des

* *Philadelphia*, expression qui apparaît six fois dans le N.T.: Romains 12:10; 1 Thessaloniens 4:9; Hébreux 13:1; 1 Pierre 1:22; 2 Pierre 1:7a et b

embûches, mais la pression de l'opposition devint pour elle le secret de la puissance. Les croyants comprirent que le Seigneur permettait ces épreuves pour les envoyer vers les païens. Un zèle missionnaire s'empara d'eux, et ils sortirent de leur ville pour évangéliser, profitant sans doute de la position stratégique de leur cité pour porter au loin le message du salut. La promesse faite par le Seigneur à l'Eglise tout entière encourageait une telle vocation:

«Voici... j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer.» (3:8)

cf. Esaïe 49:9-11;
Actes 12:10;
1 Corinthiens 16:9;
2 Corinthiens 2:12;
Colossiens 4:3

3. Les quatre secrets de victoire de l'Eglise de Philadelphie

a) l'obéissance à la PAROLE de Christ

«Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.» (3:8)

Ce passage résume l'expérience de l'Eglise de Philadelphie. Elle sentait toute sa faiblesse, mais elle était forte de l'autorité de la Parole de Dieu.

Quel contraste entre l'Eglise de Philadelphie dénuée de tout et celle de Thyatire qui se complaisait dans ses traditions et sous une autorité despotique; avec celle de Sardes qui vivait de sa réputation passée; et surtout avec celle de Laodicée, qui se confiait dans sa suffisance propre et dans ses richesses.

L'Eglise de Philadelphie n'avait rien; elle ne pouvait s'appuyer sur elle-même, mais elle mettait toute son espérance en son Seigneur et dans la Parole de Dieu. Cette Parole était sa source de consolation, de renouvellement, de force. Certes elle avait peu de puissance, litt. «une *petite* puissance» (le grec emploie ici l'adjectif *mikros* utilisé aussi pour Zachée, un homme de *petite* taille). Cependant Dieu honore toujours ceux qui sont petits à leurs yeux et ceux qui se sentent faibles.

Luc 19:3
cf. Genèse 17:1;
Juges 6:15-16; 7:2-4;
1 Rois 18:21-40,
Sophonie 3:12;
Luc 12:32

Mais l'Eglise de Philadelphie expérimentait jour après jour la puissance de Christ s'accomplissant dans sa faiblesse. Comme l'apôtre Paul, elle pouvait dire: «Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.»

2 Corinthiens 12:9-10

L'Eglise de Philadelphie du premier siècle préfigure l'Eglise fidèle de tous les temps, et particulièrement l'Eglise missionnaire des XIXe et XXe siècles, attachée à la Parole divine et réalisant sa vocation. Le Seigneur a suscité alors des témoins, faibles selon les hommes, mais

forts en Christ et par la Parole de Dieu; ils ont annoncé l'Évangile et ont accompli une vocation précise en franchissant la porte ouverte du service auprès des païens. Aussi cette lettre est-elle encore propre à stimuler les vrais témoins de Jésus-Christ vivant au seuil du XXI^e siècle.

Commentant le jour décisif de la bataille d'Angleterre, le 15 septembre 1940, Winston Churchill a prononcé cette phrase historique: «Jamais dans les conflits humains, le sort d'autant d'hommes n'a dépendu du courage d'un si petit nombre de défenseurs.»

De même aujourd'hui, le sort d'innombrables perdus dépend d'une minorité résolue qui ne regarde pas à la faiblesse de ses moyens, mais à la force de son arme souveraine, la Parole de Christ. Parce que l'Église de Philadelphie aimait son Seigneur, elle gardait sa Parole. Le Seigneur l'avait souligné: «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.»

Jean 14:23;
cf. Néhémie 8:9-18;
Jean 17:6

b) la fidélité à la PERSONNE de Christ

«... Tu as gardé ma parole... tu n'as pas renié mon nom...» (3:8)

L'Église de Philadelphie gardait la Parole de Christ, et en conséquence, elle ne reniait pas le nom de Jésus-Christ, ce nom auquel elle devait tout; en effet,

- elle était sauvée par ce nom¹);
- elle priait en ce nom²);
- elle était haïe à cause de ce nom³);
- mais elle recevait sa force de ce nom⁴).

1) Matthieu 1:21;
Jean 1:12; 20:31;
Actes 4:12;
Romains 10:13
2) Matthieu 18:20;
Jean 14:13-14;
15:16; 16:23-24
3) Matthieu 10:22;
Actes 9:16
4) Actes 2:38; 3:6, 16;
4:7, 10, 12, 18, 30;
5:28-29, 40-41;
9:14-16, 27, 29;
21:13;
Philippiens 2:9

La personne de Christ inspirait l'adoration, la prière, le service et le témoignage des chrétiens de Philadelphie; c'est pourquoi ils comprirent d'autant mieux le sens de la salutation du Seigneur introduisant la lettre qui leur était destinée:

«*Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie: Voici ce que dit le Saint, le Véritable...*» (3:7a)

Alors que les Églises de Pergame et de Thyatire s'étaient souillées, celle de Philadelphie respectait la sainteté de son Seigneur et vivait en conséquence. Ce profond respect de la sainteté du Seigneur fait trop souvent défaut au peuple de Dieu. Un croyant conscient de la sainteté de Christ s'abstient de tout contact avec la souillure; il éprouve le besoin d'une constante purification, et d'une sanctification de tous les instants. Avec le secours de son Seigneur, il s'éloigne de l'iniquité, refuse de se compromettre avec le monde, et se sépare du mal. Il préserve son esprit des attouchements sataniques et des ténèbres du siècle présent. Contrairement aux pseudocroyants de Sardes et de Laodicée, il vit dans la réalité. Christ est pour lui le Véritable, la Vérité entière; aussi cherche-t-il à refléter cette Vérité.

cf. Jean 14:6; 17:3,17

Le langage du Seigneur à l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel, rappelle étonnamment celui que nous découvrons dans la première Epître de Jean, l'Epître de l'amour fraternel. Là aussi, le Seigneur se présente comme le Saint, qui enseigne et revêt de l'onction ceux qui veulent être saints¹⁾, et le Véritable, qui veut garder ses enfants de ce qui est mensonger, faux et idolâtre²⁾.

1) 1 Jean 2:20;
cf. Marc 1:24;
Luc 4:34;
Jean 6:69;
Actes 4:27,30
2) 1 Jean 5:20

c) l'expérience de la PUISSANCE de Christ

Toutes les conditions étaient donc remplies pour que les chrétiens de Philadelphie expérimentent la puissance de leur Seigneur. C'est pourquoi ils ont reçu de lui une révélation profondément encourageante dont les autres Eglises n'auraient pu saisir le sens:

«Voici ce que dit... celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira.» (3:7b)

Ce verset nous renvoie tout naturellement à une déclaration faite par Esaïe, lors de la période tourmentée de l'invasion de la Palestine par le roi d'Assyrie, sous le règne d'Ezéchias; Jérusalem était menacée. Or à ce moment-là un certain Schebna avait usurpé l'office de gouverneur du palais royal. Il avait même poussé l'audace jusqu'à se creuser un sépulcre dans le roc, comme pour marquer sa prétention d'appartenir à la classe riche et son intention de s'incruster dans sa place de gouverneur jusqu'à sa mort. Dieu envoya alors le prophète Esaïe pour dénoncer cet imposteur, et révéler en même temps l'instrument choisi, celui à qui il allait confier le pouvoir et l'autorité:

Esaïe 22:15-19
cf. Matthieu 27:57-60

«En ce jour-là,
J'appellerai mon serviteur Eliakim, fils de Hilkija;
Je le revêtirai de ta tunique,
Je le ceindrai de ta ceinture,
Et je remettrai ton pouvoir entre ses mains;
Il sera un père pour les habitants de Jérusalem
Et pour la maison de Juda.
Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David:
Quand il ouvrira, nul ne fermera;
Quand il fermera, nul n'ouvrira.»

Esaïe 22:20-22

cf. Matthieu 16:19;
Luc 11:52;
Apocalypse 9:1; 20:1

Dans l'Ecriture, la clé est toujours un symbole d'autorité.

Au-delà des noms de Schebna – qui peut se traduire par «juvénilité» – et d'Eliakim – dont le nom signifie «Dieu est en train d'établir» – l'Esprit de Dieu entrevoyait d'une part l'Antéchrist, l'usurpateur, et d'autre part Jésus-Christ, celui qui rétablira toutes choses. Car Dieu remettra un jour le pouvoir universel au Fils de David qui aura bientôt autorité sur le monde. De lui seul il peut être dit: «Quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira.» Effectivement il possède seul le pouvoir d'admettre ou d'exclure, d'ouvrir le ciel ou de le fermer, d'associer quelqu'un à son règne ou de l'en priver.

Actes 3:21

Matthieu 28:18;

cf. Matthieu 25:10;
Apocalypse 3:21; 20:4

Les croyants de Philadelphie s'appuyaient sur Jésus-Christ, sachant que l'autorité lui appartient pour toujours. Pour eux Christ seul peut rétablir la justice et faire toutes choses nouvelles ici-bas. Toute leur espérance se concentrait donc sur celui qui avait ouvert le chemin nouveau jusqu'au Père, et ils savaient que personne ne pouvait fermer les portes ouvertes par Christ devant eux pour les conquêtes de l'Évangile.

Genèse 49:10;
Psaume 2:5-9;
Philippiens 2:9-11;
Apocalypse 5:9-10
cf. Genèse 3:22
avec
Hébreux 10:19-22

d) La conviction quant à la POSITION en Christ

Mais l'ouverture de certaines portes impliquait la fermeture d'autres portes. Les chrétiens qui veulent vivre en relation directe avec le Seigneur de gloire consentent volontairement à ce que certaines portes se ferment derrière eux et autour d'eux. La rupture avec les habitudes du passé est inévitable; après leur conversion, leurs relations avec le monde environnant ne peuvent plus être les mêmes. Ils demeurent en communion avec Christ et expérimentent sa puissance dans la mesure où ils se séparent de ce que leur Seigneur désapprouve et condamne.

Les chrétiens de Philadelphie expérimentaient la profonde unité spirituelle décrite en Jean 17; ils étaient un en Christ comme Christ est un avec le Père; ils étaient «dans le monde sans être du monde». Dans cette cité de l'amour fraternel, ils vivaient chaque jour un amour fraternel réel, car ils étaient véritablement des frères et des sœurs qui s'aimaient en Jésus-Christ. Ils étaient unis à Christ et à «ceux dont la position était la même».

cf. Jean 17:11,
15-16, 21

Hébreux 10:33

Aujourd'hui on cherche avant tout le dialogue intercommunautaire et interconfessionnel. Il arrive qu'on privilégie le contact avec diverses communautés dont certaines d'entr'elles prétendent incarner l'esprit de Philadelphie. Mais ont-elles, avons-nous réalisé les conditions essentielles pour parvenir à ce niveau d'où jaillit un témoignage agréable à Dieu et approuvé de lui?

«Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.» (3:9)

Dans cette phrase on trouve une ressemblance avec le langage du prophète Esaïe qui annonçait à Jérusalem que les fils de ses oppresseurs viendraient s'humilier devant elle, se prosterner à ses pieds et reconnaître l'amour de son Dieu à son égard. C'est aussi la confirmation de la déclaration de Dieu au prophète Jérémie: «C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux.»

Esaïe 43:4; 45:14;
49:22-23; 60:14

Jérémie 15:19

Dieu avait voulu que les frères de Joseph reviennent à lui et se prosternent à ses pieds. De même, Dieu a conduit les chefs d'Israël à revenir auprès de Jephthé pour faire appel à lui comme libérateur.

Genèse 42:6
Juges 11:1-11

L'Église de Philadelphie demeurait inébranlable dans sa position en Christ. Elle avait compris qu'il ne lui était pas permis d'accepter des

cf. 1 Corinthiens
14:24-25

compromis ou de faire des concessions au monde; selon les promesses de Dieu, c'était à ses adversaires de revenir à elle; ils devaient découvrir l'approbation divine qui reposait sur elle à cause de sa fidélité.

Quel enseignement pour les chrétiens fidèles du XXe siècle, qui souvent s'interrogent pour savoir si le Seigneur les approuve dans leur prise de position face à l'erreur. Si aujourd'hui encore les membres de «la synagogue de Satan» les méprisent, ils sauront fort bien discerner qui le Seigneur a aimé, et où chercher le secours au jour du malheur!

2 Corinthiens 10:18

C'est pourquoi fortifiez-vous! Si certains estiment que vous êtes trop étroits, le Seigneur saura, avec le temps, montrer qui il réprouve et qui il approuve: «Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande.» Le monde a besoin de découvrir aujourd'hui des enfants de Dieu entièrement fidèles à la Parole de Dieu et revêtus par elle pour refuser les compromis et les lâchetés.

Et souvenons-nous des quatre secrets qui ont rendu victorieuse l'Eglise de Philadelphie:

- l'obéissance à la *parole* de Christ;
- la fidélité à la *personne* de Christ;
- l'expérience de la *puissance* de Christ;
- la conviction quant à la *position* en Christ.

4. L'heure de la tentation pour l'Eglise de Philadelphie

Le Fils de Dieu vient d'établir un élogieux certificat à l'Eglise de Philadelphie qui s'est engagée sans restriction pour son Seigneur. Il lui promet maintenant de la protéger à l'heure de la tentation:

«Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.» (3:10)

Apocalypse 7:14

«L'heure de la tentation» n'est pas à confondre avec «la grande tribulation» des temps futurs. Cette dernière appartient exclusivement à la période de l'Antéchrist. D'une part, elle aura un objectif précis: la fraction du peuple juif fidèle à Christ et les croyants-martyrs, qui connaîtront alors des souffrances sans précédent dans toute l'Histoire. D'autre part, elle aura une durée limitée: elle couvrira une période de trois ans et demi au minimum ou de sept ans au maximum. Quant à l'heure de la tentation, nous croyons avec la plupart des exégètes qu'elle a déjà commencé aujourd'hui; elle s'étend sur une période plus longue et concerne tous les habitants de la terre.

D'autres passages de l'Ecriture peuvent nous aider à saisir le sens de l'expression «l'heure de la tentation». Lorsque le Seigneur Jésus se trou-

vait avec ses disciples dans le jardin de Gethsémané, il leur a dit: «Vous n'avez donc pu veiller *une heure* avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans *la tentation*; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.» En cette heure tragique de la croix, les disciples ont vécu par avance les caractéristiques de l'heure de la tentation qui, aujourd'hui à nouveau, par la puissance des ténèbres, tente d'assujettir le monde.

Matthieu 26:40-41

cf. Luc 22:53

Aujourd'hui Satan sait que son temps est court et il agit en conséquence. Le monde vit une heure de tentation qui n'épargne personne. Aux puissances démoniaques qui régissent présentement l'humanité, le Seigneur peut dire à nouveau: «C'est ici votre *heure*, et la puissance des ténèbres.»

Apocalypse 12:12

Luc 22:53

Mais si l'Eglise chrétienne n'échappe pas à l'heure de la tentation, c'est alors que le Seigneur s'engage davantage encore envers ses enfants fidèles. Si nous gardons la Parole, il nous gardera aussi à l'heure de la tentation.

cf. Jean 17:15;
Hébreux 12:1-2,
Jacques 1:2, 12

La promesse d'Apocalypse 3:10 contient, dans l'original, une nuance qui n'apparaît pas en français: «Je te garderai *de* l'heure de la tentation» (grec *ek*); on pourrait même traduire par: «Je te garderai *hors de* l'heure de la tentation.»*

Plusieurs commentateurs ont vu dans cette nuance une allusion à l'enlèvement qui soustrairait ainsi l'Eglise à l'heure de la tentation, qu'ils confondent avec la grande tribulation. Il est certain que l'enlèvement de l'Eglise précédera la grande tribulation, mais l'emploi de la préposition *ek* ne nous paraît pas justifier l'assimilation des deux expressions. Il est plus plausible de penser que nous sommes déjà entrés aujourd'hui dans cette heure de la tentation qui éprouve tous les habitants de la terre; c'est une heure où la foi véritable se prouve dans la vie des vainqueurs. Aussi est-ce dans un tel temps d'affliction que la remarque de Jacques prend toute sa valeur: «Heureux l'homme qui supporte patiemment *la tentation*; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.»

cf. Luc 2:1;
Apocalypse 13:8

Jacques 1:12

5. L'heure de la récompense pour l'Eglise de Philadelphie

L'heure de la tentation précède l'heure de la rencontre avec Christ. Au travers d'expériences variées et d'épreuves multiples, Christ prépare maintenant ceux qui l'aiment à la future rencontre avec lui. L'Eglise de Philadelphie vivait tellement près de son Seigneur qu'elle était prête pour son retour; aussi reçut-elle avec joie l'annonce de sa venue immédiate:

«*Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*» (3:11)

* Cf. aussi Jean 17:15 et Jacques 1:27 où la préposition *ek* se retrouve.

cf. Galates 6:9,
Colossiens 2:18;
2 Jean 8

En retenant fermement ce qu'elle avait, toutes les fibres de son être tendaient vers le moment de la rencontre avec le Seigneur qu'elle avait si fidèlement servi.

Dans le Nouveau Testament, un verset sur vingt-cinq annonce le retour glorieux de Jésus-Christ. Quelle est la proportion de notre temps consacré à nous préparer à ce retour? Ne faudrait-il pas que tout prédicateur de l'Évangile réserve à ce sujet au moins la vingt-cinquième partie de son message, de ses écrits et de ses plaidoyers avec les âmes?

Pour les chrétiens de Philadelphie comme pour toute l'Église militante de Christ, l'heure de cette suprême rencontre sera aussi l'heure de la récompense: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.»

2 Corinthiens 5:10

Que signifie maintenant l'exhortation: «Que personne ne prenne ta couronne», adressée à l'Église de Philadelphie? Précisons tout d'abord qu'ici l'Écriture ne fait pas allusion à l'expérience du salut. Nous avons reçu la vie éternelle le jour où nous avons cru; la sécurité éternelle du croyant est une vérité qui ressort de toute l'Écriture, car ceux qui ont été scellés par le Saint-Esprit le jour de leur conversion ne peuvent perdre leur salut. Par contre, il est possible de perdre la couronne que le Seigneur a préparée pour les vainqueurs.

cf. Ephésiens 1:13-14

Dans les jeux romains, celui qui distribuait les prix détenait une récompense particulière pour tout concurrent qui remplissait les conditions de l'épreuve. Cependant, si pour une raison ou une autre, un athlète était disqualifié, il ne pouvait recevoir la couronne qui lui était destinée. Les couronnes non distribuées étaient alors gardées pour les vainqueurs des compétitions ultérieures. De même, les couronnes célestes perdues par les croyants inconséquents seront décernées aux fidèles dignes de les porter. Aussi, ces règles de compétition nous aident-elles à comprendre le sens de l'avertissement adressé par le Seigneur aux vainqueurs de Philadelphie, qui ne devaient en aucun cas se laisser voler leur couronne.

cf. 1 Corinthiens
9:24-25;
2 Timothée 2:5; 4:8

Mais leur récompense ne se limitait pas à une couronne; le Seigneur leur promettait de faire d'eux des colonnes:

«Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus.» (3:12a)

Une colonne se dresse souvent seule. Elle peut supporter des charges extrêmement lourdes. L'Église de Philadelphie a été cette colonne; elle a expérimenté la solitude, le vide autour d'elle; mais elle fut la «colonne de fer» dont Dieu avait besoin en cette fin du premier siècle de l'ère chrétienne. Elle était comparable aux colonnes dressées à l'entrée du temple de Salomon: la première se nommait Jakin = il établira; la deuxième Boaz = en lui la force. Pour une Église qui se sent faible, quelle glorieuse

Jérémie 1:18

1 Rois 7:15-22

certitude de savoir que Dieu lui-même l'établit et que sa force est en lui, en attendant le jour où Christ l'érigera devant tous comme une colonne dans son temple. Dans la mesure où l'Eglise universelle est formée de «colonnes» semblables à celle de Philadelphie, elle remplit sa mission de «colonne» et d'«appui de la vérité».

1 Timothée 3:15

En notre heure de tentation, l'Eternel cherche à nouveau des chrétiens qui se dressent résolument comme des «colonnes» en relevant vigoureusement le défi de l'ennemi et en soutenant explicitement la vérité biblique face à l'apostasie. Les trouvera-t-il parmi nous? C'est dans la mesure où nous serons des «colonnes» ici-bas, que le Seigneur fera de nous des «colonnes dans le temple de notre Dieu» dans la gloire à venir!

cf. Galates 2:9

Les secousses sismiques menaçaient la ville de Philadelphie; aussi, la promesse faite par le Seigneur devait-elle prendre un relief bien particulier pour les fidèles de cette cité si souvent ébranlée, puisque Christ leur parle d'une sécurité absolue dans l'éternité:

«J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'après de mon Dieu, et mon nom nouveau.» (3:12b)

Les murailles peuvent s'écrouler, les villes peuvent disparaître, *les noms gravés* par des hommes sur des pierres peuvent s'effacer; mais il est dans le ciel des inscriptions qui demeurent pour l'éternité.

cf. Apocalypse
7:3; 14:1, etc

Le dernier chapitre de la Bible nous parle des serviteurs qui «le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front».

Apocalypse 22:3-4

De plus, les vainqueurs habiteront la *nouvelle Jérusalem*, la cité «qui a de solides fondements», celle «dont Dieu est l'architecte et le constructeur»¹⁾ (voir Ap. 21/p. 370).

1) Hébreux 11:10;
cf. Psaume 48:1-9;
Ezéchiel 48:35;
Galates 4:26;
Philippiens 3:20;
Hébreux 12:22
2) Hébreux 11:13
3) Hébreux 11:16

Déjà les patriarches avaient reconnu qu'ils étaient «étrangers et voyageurs sur la terre»²⁾; aussi ont-ils cherché une meilleure patrie, c'est-à-dire une patrie céleste: «C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.»³⁾

Dieu n'a pas eu honte non plus des chrétiens de Philadelphie, comme il n'a pas honte des croyants qui souffrent pour lui et cherchent à honorer son nom, et il les approuvera officiellement et devant tous: «Quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux.» Mais le Seigneur a aussi décrété: «Quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.»

Matthieu 10:32

Marc 8:38

Face à de telles perspectives, voulons-nous tout à nouveau consacrer nos vies au service du Saint et du Véritable, en faisant nôtre la prise de

position adoptée par l'Eglise de Philadelphie au premier siècle? Ainsi nous serons gardés à l'heure de la tentation. Alors, un jour, nous recevrons la couronne promise; nous serons les colonnes du temple de Dieu; le nom de Jésus-Christ sera inscrit sur notre front, et nous serons citoyens de la cité permanente qui est dans les cieux.

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.»
(3:13)

7. LAODICÉE, l'Eglise des illusions, 3:14-22

1. Le nom de Laodicée

Au cours de notre étude, nous avons vu que le sens étymologique des noms des villes où se trouvaient les sept Eglises d'Asie correspondait au message que le Seigneur adressait à chacune d'elles.

Ephèse = désiré	Jésus-Christ désire que l'Eglise d'Ephèse retrouve son premier amour
Smyrne = myrrhe	la vie livrée des martyrs est semblable à un parfum s'élevant devant Dieu
Pergame = pour le mariage	depuis Constantin, l'Eglise s'unit à l'Etat
Thyatire dérive de la racine <i>thuo</i> = sacrifier	le système de l'Eglise romaine gravite autour du sacrifice de la messe
Sardes = ceux qui échappent	les Réformés qui ont «échappé» au catholicisme au XVIe siècle vivent d'une réputation fautive
Philadelphie = amour fraternel	l'Eglise faible mais fidèle est caractérisée par l'amour fraternel

Le terme «Laodicée» a lui aussi une signification précise en rapport avec le message de la dernière lettre apostolique. C'est un mot composé où l'expression *laos* = peuple (nous y avons déjà fait allusion en expliquant le mot «Nicolaïtes», voir Ap. 2/p. 78-79) est associée au substantif *dike* qui peut dériver de plusieurs termes: *dikaïos* = droit; *dikaïoo* = justifier; *dike* = vengeance ou justice. Le mot Laodicée peut donc revêtir plusieurs sens: droits du peuple, domination du peuple ou vengeance du peuple. Comme nous allons le voir, le rapport entre le nom de Laodicée et le message qui est adressé à l'Eglise est évident: cette Eglise préfigure la chrétienté apostate des derniers temps, qui est prête à satisfaire les droits de l'homme plutôt que ceux de Christ, à démocratiser l'Eglise à l'excès, à justifier les aspirations du peuple, et à exercer elle-même la justice ou la vengeance à la place de Dieu.

Apocalypse 2:6,15

cf. Hébreux 10:30;
1 Pierre 2:20, 23

2. La ville de Laodicée

La cité de Laodicée occupait un emplacement stratégique au confluent du Lycus et du Méandre, à 60 km environ d'Ephèse et 15 km de Colosses. Trois routes en partaient, ce qui lui permettait de contrôler

toute la frontière ouest de la Phrygie. C'est parce que Laodicée était si proche de Colosses que l'apôtre Paul a demandé aux Colossiens et aux Laodicéens de se transmettre réciproquement les lettres qu'il leur avait adressées.

Colossiens 4:16

Laodicée portait, à l'origine, le nom de Diospolis: cité de Jupiter. Après sa conquête par Antiochus II aux environs de l'an 250 av. J.-C., la ville fut rebaptisée en l'honneur de la femme du conquérant, nommée Laodiké. A cette époque, on ne comptait pas moins de six villes portant le nom de Laodicée.

Cette localité de Phrygie était un centre commercial, particulièrement réputé pour son industrie textile, ses tapis et ses vêtements confectionnés en laine de Phrygie. En outre, nombreux étaient les malades qui cherchaient un soulagement par les eaux thermales de Laodicée. Plusieurs sources d'eau chaude coulent encore aujourd'hui dans la contrée, notamment à Hiérapolis, à environ 15 km des ruines de Laodicée.

cf. Colossiens 4:13

Le renom de son école de médecine s'était répandu au loin. A Laodicée, on soignait surtout les malades des yeux; les oculistes appliquaient un collyre fameux que l'on fabriquait à l'aide d'une poudre nommée «baume de Phrygie».

Enfin, caractéristique non négligeable, Laodicée était une ville extraordinairement riche, célèbre par ses opérations bancaires. Lorsqu'un tremblement de terre détruisit partiellement la cité en l'an 60 de l'ère chrétienne, les citoyens de Laodicée refusèrent l'aide du gouvernement romain pour la reconstruire; ils avaient dans leurs coffres les disponibilités nécessaires pour le faire et ils préférèrent ne dépendre de personne.

3. L'Eglise de Laodicée

Dans son Epître aux Colossiens, l'apôtre Paul a rappelé le combat spirituel qu'il soutint en faveur des chrétiens de Laodicée. On peut donc supposer que Paul a lui-même fondé cette Eglise quand il a parcouru successivement la Galatie et la Phrygie.

Colossiens 2:1

Actes 18:23; 19:1

Les débuts de cette Eglise furent probablement aussi glorieux que ceux des communautés d'Ephèse et de Colosses. Mais au temps de l'apôtre Jean la situation s'était fortement dégradée:

«Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.» (3:15-16)

Romains 12:11

Le mot «bouillant», grec *zestos*, peut aussi être rendu par «fervent». La ferveur des chrétiens de Laodicée s'était refroidie, au point que la vie

spirituelle de l'Eglise s'étiolait dans la tiédeur des formes et des traditions humaines, et dans l'orgueil effronté de la justice propre. Par ailleurs, les chrétiens subissaient sans s'en rendre compte les effets de la situation économique et sociale de leur ville:

Laodicée, cité de banquiers, était matériellement riche; l'Eglise se croyait moralement riche, mais elle ignorait ses véritables besoins.

Les industriels de Laodicée fabriquaient des vêtements de valeur; spirituellement parlant, les christianisés de Laodicée se croyaient vêtus, mais ils étaient inconscients de leur nudité devant Dieu et vivaient dans l'illusion quant à leur véritable état.

A Laodicée, on soignait les malades des yeux; or les membres de l'Eglise étaient aveuglés par le monde et ses attraits; ils auraient eu besoin qu'on leur applique un collyre pour retrouver leur vision spirituelle.

Enfin, de l'eau chaude jaillissait des sources thermales de Laodicée; mais il n'y avait plus rien de bouillant dans le cœur des croyants; leur zèle s'était refroidi, et ils se contentaient d'une profession extérieure de la foi, qui finissait par endormir les consciences.

Les archéologues modernes reconnaissent que l'antique cité ne disposait d'aucune source d'eau potable dans les environs immédiats, ce qui obligea ses habitants à construire à grands frais un aqueduc à ciel ouvert, dont les ruines subsistent encore. De nos jours, on montre aux touristes les vestiges de la tour de distribution d'eau, aboutissement de l'aqueduc; de là, les canalisations partaient dans toutes les directions. Cet aqueduc amenait l'eau des montagnes distantes d'une vingtaine de kilomètres. Sous ces climats torrides, l'eau avait bien le temps de se réchauffer jusqu'à son arrivée dans la ville, et les Laodicéens devaient se contenter d'une eau tiède pour se désaltérer. Or la température de cette eau illustre tragiquement la médiocrité de la vie spirituelle et du témoignage de l'Eglise de Laodicée, devenue un bastion de la mondanité.

Qu'en est-il de nous aujourd'hui? Après avoir été bouillants pour Dieu, serions-nous devenus tièdes? C'est si vite arrivé! Celui qui s'endort dans un bain chaud risque d'attraper une pneumonie, simplement parce qu'il ne prend pas garde à l'abaissement de la température de l'eau! Après avoir été plongés dans le bain chaud d'un mouvement de l'Esprit de Dieu, nous serions-nous endormis, inconscients désormais de notre véritable situation? Notre amour pour le Seigneur se serait-il refroidi?

Matthieu 24:12

L'action de l'Esprit de Dieu voudrait rallumer en nous le feu du premier amour pour le Seigneur. Notre indifférence devrait fondre à sa chaleur; malheureusement nous pouvons aussi attrister l'Esprit-Saint¹⁾, résister à ses appels²⁾ et nous opposer à ses desseins³⁾. Alors nous sombrons dans la tiédeur d'une vie spirituelle désormais moribonde, qui est le pire état que Dieu puisse déplorer chez ses enfants. Comme il hait le

1) Ephésiens 4:30

2) cf. Actes 6:10

3) cf. Actes 7:51

mélange, il ne peut souffrir la tiédeur, qui résulte du mélange entre ce qui est sacré et profane, entre ce qui descend du ciel et monte de la terre, entre ce qui procède de Dieu et émane du prince de ce monde. Le Seigneur préfère ce qui est froid à ce qui est tiède: c'est plus franc et plus vrai. C'est pourquoi, lorsqu'il exprime son reproche à l'Eglise de Laodicée: «Puisses-tu être froid ou bouillant!», il s'exprime dans un langage qui marque à la fois l'étonnement et l'indignation, et qui se retrouve à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament.

1 Corinthiens 4:8
2 Corinthiens 11:1;
Galates 5:12

«*Ainsi, parce que tu es tiède... je te vomirai de ma bouche.*»

cf. Apocalypse 2:5

Dans l'état où elle était, l'Eglise de Laodicée ne pouvait être que vomie de la bouche de Jésus-Christ. Son chandelier avait été ôté de sa place; il semble donc qu'elle ne pouvait plus connaître une véritable réforme. Cependant, le Seigneur s'exprime au futur: «Je te vomirai...», il laisse donc entendre qu'avant de la rejeter définitivement, il veut encore user de moyens de grâce pour arracher à la perdition les quelques membres de cette Eglise qui se laisseront avertir. Dans son ensemble, le système est déjà condamné, avec la plus grande sévérité. Mais, s'il n'y a plus d'espoir pour l'Eglise dans son entité, il y a encore possibilité de repentance et de délivrance pour quelques-uns de ses membres. C'est pourquoi la menace «Je te vomirai de ma bouche» ne met pas en cause la sécurité éternelle du croyant, car Dieu ne rejette pas l'individu mais le système. Ce *rejet collectif* peut se comparer à celui d'Israël après son refus de la grâce de Dieu et son crime de la crucifixion¹). Remarquons aussi que le rejet collectif d'Israël n'a pas empêché le Seigneur de choisir au sein de son peuple les témoins de l'Eglise primitive qui portèrent l'Evangile au loin, et parmi eux Paul, le prince des apôtres. Or c'est précisément lui que le Saint-Esprit a conduit à traiter en détail de la disgrâce temporaire du peuple juif «retranché» pour un temps de sa mission nationale²).

1) cf. Lévitique
18:25, 28; 20:22;
Osée 4:6;
Zacharie 11:1-9;
Matthieu 7:21-23;
Actes 13:46-47;
28:25-28;
Romains 11:16-24;
1 Thessaloniens
2:15-16
2) Romains 9-11

4. Le Seigneur se présente à l'Eglise de Laodicée

Dans le terrible état où se trouvait l'Eglise de Laodicée, le Seigneur Jésus vient à elle avec des titres significatifs:

«*Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu.*» (3:14)

L'expression «Amen» correspond à deux mots qui apparaissent fréquemment dans l'Evangile selon Jean: «en vérité». Or Christ lui-même est *la vérité*. Si, à Laodicée, tout était irréel et faux, si la profession de foi de l'Eglise ne correspondait pas à sa position devant Christ, s'il y avait divorce entre ses paroles et ses actes, le Seigneur s'est adressé à elle précisément comme le Dieu de vérité¹) et comme le Témoin fidèle et véritable²), à qui on ne peut rien cacher parce qu'il voit les choses jusqu'au fond.

1) Esaïe 65:16;
cf. Romains 15:8
2) Deutéronome 7:9;
Psaume 89:38;
Apocalypse 1:5

Christ s'est aussi présenté à l'Eglise de Laodicée comme le principe de la création de Dieu¹). Cette expression s'inspire du huitième chapitre des Proverbes, où le Fils de Dieu incarne la sagesse qui présida à la création du monde²). L'Eglise de Laodicée se croyait sage; il fallait donc qu'elle soit confrontée avec la véritable sagesse de Dieu, et qu'elle découvre enfin ses erreurs et ses illusions.

1) Jean 1:3;
Colossiens 1:15,18;
Hébreux 1:2;
Apocalypse 1:18;
2:8; 22:13

2) Proverbes 8:22-31

5. Illusions de l'Eglise de Laodicée

«Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu...» (3:17)

L'Eglise de Laodicée était satisfaite d'elle-même; elle croyait ne plus rien avoir à apprendre et à désirer; s'appuyant sur ses forces propres, elle n'éprouvait plus le besoin de recevoir quoi que ce soit de Christ. Elle n'avait aucun amour pour lui; parce qu'elle s'aimait elle-même, elle n'avait plus d'amour à offrir à Dieu.

Déjà dans l'ancienne alliance, l'Eternel reprochait à son peuple l'inconscience de sa léthargie spirituelle:

«Ephraïm se mêle avec les peuples,
Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné.
Des étrangers consomment sa force,
Et il ne s'en doute pas;
La vieillesse s'empare de lui,
Et il ne s'en doute pas.»

Osée 7:8-9

Cette inconscience s'était doublée de satisfaction propre et d'aveuglement:

«Ephraïm dit: A la vérité, je me suis enrichi,
J'ai acquis de la fortune;
Mais c'est entièrement le produit de mon travail;
On ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime.»

Osée 12:9

Une communauté est en grave danger lorsqu'elle s'appuie sur ses ressources et ses capacités propres. Il en est de même du croyant qui, parfois, se berce d'illusions sur son véritable état; il peut alors sombrer dans les pires séductions ou gravement faillir à ses élémentaires devoirs envers Dieu.

A l'instar des Corinthiens, l'Eglise de Laodicée se croyait debout; mais elle était déjà tombée depuis longtemps, car Dieu l'avait rejetée comme entité spirituelle; elle avait failli à sa vocation, dont elle avait manqué le but. Son triste état était déjà la conséquence du châtement divin. Elle était victime d'une puissance d'égarement qui la faisait croire au mensonge, au point d'être fière de la «maturité religieuse» à laquelle elle s'imaginait être parvenue.

cf. 1 Corinthiens 10:12

2 Thessaloniens
2:11-12

Mais si, dans cette septième lettre aux Eglises, le Seigneur s'indigne de l'apostasie des Laodicéens et s'adresse à eux avec la plus grande sévérité, il n'a pas épuisé ses moyens de grâce à leur égard. Avant de rejeter définitivement l'Eglise de Laodicée en la vomissant de sa bouche, il offre encore à ses membres une possibilité de sortir de leur état d'inconscience.

6. Conseils du Seigneur à l'Eglise de Laodicée

«Parce que tu dis... et parce que tu ne sais pas..., je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.» (3:17-18)

Psaumes 32:8; 73:24

Le Seigneur désire encore prodiguer ses conseils à l'Eglise de Laodicée. Toutefois, ceux qui l'écouteront devront en payer le prix, car il leur en coûtera de se détacher de la masse; mais leur acte d'obéissance sera la source d'un bénéfice illimité.

cf. Esaïe 55:1;
Proverbes 23:23

«Je te conseille d'acheter...» Et que doivent-ils acheter? De l'or, des vêtements et un collyre.

Tout d'abord – et c'est paradoxal – *de l'or éprouvé par le feu* pour ceux qui s'étaient sans doute confiés dans l'or des banques! L'Eglise de Laodicée était aussi riche que celle de Smyrne était pauvre; mais celle de Smyrne était spirituellement riche, alors que, sur ce plan, celle de Laodicée était tragiquement pauvre. Une anecdote survenue au XIII^e siècle peut illustrer cette pensée. Thomas d'Aquin rendit un jour visite au pape Innocent II; il le surprit en train de compter une forte somme d'argent. Sans se laisser distraire, le souverain pontife fit ce commentaire:

— Tu vois, Thomas, l'Eglise ne peut plus dire aujourd'hui: Je n'ai ni argent ni or...

— Oui, très saint père, répondit Thomas; mais peut-être ne peut-elle plus dire non plus: Lève-toi et marche...

cf. Actes 3:6

1) cf. Nombres 31:22-23;
Job 22:24;
Psaumes 12:7;
19:11; 66:10,
Proverbes 17:16;
Esaïe 13:12;
Malachie 3:3;
1 Corinthiens 3:12-13;
1 Pierre 1:7

Tragique réalité qui ne se limite pas, hélas, à l'Eglise romaine, mais afflige bien d'autres secteurs de la chrétienté moderne. C'est seulement quand l'Eglise achètera l'or et l'argent de la Parole divine, de la vraie foi et de la position de victoire en Christ – ces richesses véritables éprouvées par le feu – qu'elle prendra conscience de l'inutilité des valeurs éphémères sur lesquelles elle s'appuie si volontiers!¹⁾

2) cf. Jérémie 13:26-27;
Osée 2:12;
Apocalypse 16:15;
cf. Esaïe 61:10;
Matthieu 22:11

Ensuite, deuxième paradoxe. A ceux qui s'enrichissaient par l'industrie textile, le Seigneur proposait des vêtements. Dieu voyait la nudité honteuse des christianisés laodicéens, mais il ne voulait pas qu'elle paraisse devant le monde, pour ne pas lui être une cause de scandale²⁾. Aussi leur offrait-il le vêtement blanc de la justice de Christ.

Enfin, il conseillait aux croyants de Laodicée *un collyre* pour oindre leurs yeux; quelques fidèles soignaient peut-être les yeux des autres; mais ils étaient inconscients des défauts de leur propre vision spirituelle.

cf. Esaïe 59:10

La chrétienté contemporaine souffre de graves troubles visuels; citons en premier lieu l'absence de discernement, un mal caractéristique de notre époque. Cette carence la rend vulnérable aux séductions qui essaient partout. L'Eglise aurait dû demeurer «la colonne et l'appui de la vérité»; au lieu de cela, elle est devenue le terrain d'élection des fausses doctrines. Qu'en est-il de la sensibilité de notre acuité visuelle? L'Ecriture nous exhorte au discernement: «Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.» L'apôtre pria pour les Ephésiens afin que le Père de gloire illumine les yeux de leurs cœurs. Combien souvent nos yeux spirituels sont obscurcis devant les réalités présentes et éternelles!

1 Timothée 3:15

1 Jean 4:1

Ephésiens 1:18

Serions-nous «presbytes», c'est-à-dire que nous n'apercevons nettement que ce qui est éloigné? Nous attendons le retour du Seigneur, nous nous préparons à la gloire future, mais nous négligeons les impératifs de la vie chrétienne quotidienne.

A l'inverse, nous pouvons être «myopes»; nous ne voyons que ce qui nous touche dans l'immédiat, et nous minimisons l'espérance de l'enlèvement et du retour de Christ.

Nous pouvons aussi être «astigmates», avoir une intensité de vision irrégulière, ce qui nous donne une connaissance floue et déformée des réalités.

Enfin, peut-être sommes-nous «atteints d'un strabisme», défaut plus grave et particulièrement disgracieux; nous ne savons plus regarder droit devant nous; tandis qu'un œil tente de se fixer sur le Chef divin qui est au ciel, l'autre, fasciné par le monde, louche vers ce qu'il offre.

cf. Proverbes 4:24-26

cf. Hébreux 12:1-3

Que de défauts! Autant de raisons pour demander au Seigneur d'oindre nos yeux avec le collyre de sa vérité, en vue de notre guérison!

7. Exhortation à la repentance adressée à l'Eglise de Laodicée

La lettre à Laodicée est le dernier avertissement du Seigneur à son Eglise. Elle constitue l'ultime plaidoyer de Jésus-Christ en faveur des siens pour les amener à la repentance. Le châtement même est encore une preuve d'amour de sa part:

cf. Deutéronome 8:5;
Proverbes 3:12;
Hébreux 12:6

«*Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime.*» (3:19a)

Ah! si nous les chrétiens, nous savions nous repentir, que de désastres seraient évités! Et nous ne limiterions plus la puissance de l'Esprit de Dieu, enfin libre de manifester ses œuvres parmi nous! C'est pourquoi le Seigneur insiste auprès de l'Eglise de Laodicée:

«Aie donc du zèle, et repens-toi.» (13:19b)

Tant que le Seigneur est sur le trône de la grâce, il est possible de se repentir. Ici, cette invitation s'adresse à des inconvertis, à des «christianisés» qui ne connaissent qu'intellectuellement les vérités bibliques et dont la vie ne correspond pas à leur profession de foi. Ils se sont complu dans une tiédeur étrangère à la vie de l'Esprit, dans un système d'où le Seigneur est déjà sorti, dans une organisation d'où Christ s'est définitivement retiré. C'est pourquoi le Seigneur s'adresse à eux de l'extérieur, il se tient sur le seuil de la porte pour leur faire entendre son ultime supplication d'amour.

8. Dernier appel du Seigneur à l'Eglise de Laodicée

«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.» (3:20)

On peut admirer dans la cathédrale Saint-Paul à Londres le tableau de Holman Hunt illustrant ce verset. Il présente Jésus-Christ couronné d'épines et frappant à la porte. L'artiste avait achevé son œuvre, lorsque quelqu'un lui fit remarquer:

— M. Hunt, vous avez oublié la poignée de la porte.

— Non, répondit le peintre. Relisez Apocalypse 3:20. Ce n'est pas au Seigneur mais au pécheur d'ouvrir la porte. Aussi la poignée ne se trouve-t-elle qu'à l'intérieur: «Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai...»

Puissions-nous à notre tour, reconnaître la voix de notre maître qui va bientôt revenir, et dire avec la Sulamithe du Cantique des cantiques: «C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe...»

Cantique 5:2;
cf. Luc 12:35-36; 18:8;
Matthieu 24:33

Dans la conclusion de la lettre à l'Eglise de Laodicée, nous sommes en présence d'un dernier élan d'amour que le Seigneur fait jaillir de son cœur. C'est comme s'il disait: «L'Eglise de Laodicée ne veut plus de moi, mais j'ai encore espoir pour ceux qui n'y épousent pas les opinions de la majorité. J'ai été délibérément rejeté par les tièdes, les indifférents, les propres justes, et les aveugles; aussi vais-je les vomir de ma bouche. Mais je suis demeuré sur le seuil de la porte, faisant patiemment entendre mon appel pathétique, en espérant qu'au moins quelqu'un y prêtera attention!» «Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai...» non plus dans une congrégation, mais dans le cœur de celui ou de celle qui voudra bien accepter mon souper, symbole de repas sacré, de communion, d'intimité avec le Fils de l'homme rejeté.

cf. Jean 14:23-27

«Reste avec nous!» s'étaient écrié les deux disciples d'Emmaüs, lorsque «l'étranger» qui les avait accompagnés avait fait mine de continuer son chemin, sans s'arrêter chez eux. Il entra alors, non pas comme un simple invité pour goûter à la collation qu'on voulait bien lui offrir, mais comme le maître de la maison, rendant grâces et rompant lui-même le pain.

cf. Luc 22:16-18

cf. Luc 24:18

Luc 24:29-30

Quand Jésus-Christ pénètre dans notre être, c'est pour exercer sa seigneurie dans tous les domaines de notre vie. Tel est le sens de son ultime proposition au vainqueur de Laodicée. Si aujourd'hui nous lui livrons nos vies, si nous nous identifions à lui dans les renoncements ou sous les coups, nous goûterons les mets délicieux de son souper, avant-goût des plats succulents de son festin dans le royaume de Dieu. Si aujourd'hui nous sommes avec lui dans la solitude du chemin qu'il a tracé pour nous, nous serons un jour – bientôt – avec lui, récompensés pour le règne futur, en attendant la félicité éternelle.

«Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» (3:21)

Aujourd'hui, le Seigneur est assis dans les lieux célestes, et il nous associe à sa position de victoire au-dessus des puissances spirituelles maléfiques¹⁾ (voir Ap. 12/p. 229). Demain, il s'assiéra sur son trône de Roi des rois et de Seigneur des seigneurs²⁾; or, il désire aussi nous associer à son règne futur sur la terre. Si aujourd'hui nous sommes à genoux devant lui, demain nous serons couronnés avec lui: «Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.»

1) Ephésiens 1:20-21;
2:6;
Colossiens 3:1-4

2) cf. Luc 20:42;
Actes 2:30;
Hébreux 1:3

2 Timothée 2:11-12

Oh! l'espérance qui se dégage de ces derniers mots adressés par le Seigneur à son Eglise, avant les terribles jugements décrits dans les chapitres suivants de l'Apocalypse! Alors que la masse professante est rejetée par le Seigneur et se prépare à devenir la grande Babylone – cette monstruosité spirituelle issue de la religion des propres justes christianisés – l'individu est invité à se repentir. Alors que les Eglises multitudinistes tournent le dos à leur Seigneur, l'Eglise militante de Jésus-Christ est appelée à goûter tout à nouveau à la présence sanctifiante de son Seigneur. Alors que le monde et même le monde religieux font la sourde oreille aux appels du Saint-Esprit, nous pouvons encore répondre à l'amour de Dieu, qui veut oindre nos yeux spirituels et ouvrir nos oreilles:

cf. Apocalypse 17
et 18

«Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» (3:22)

Troisième section

Ce qui doit arriver ensuite...

Chapitres 4 à 22

Introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous aimerions attirer votre attention sur deux particularités de cette section du livre:

- l'alternance des visions de Jean;
- la chronologie particulière de l'Apocalypse.

1. L'alternance des visions de Jean

La scène se déroule tour à tour dans le ciel et sur la terre. Les jugements se préparent au ciel et s'abattent ensuite sur la terre, car l'Esprit de Dieu nous fait découvrir ce qui se décrète au ciel avant de nous faire assister aux effets terrestres du courroux céleste. Cette alternance apparaît dans le plan général de l'Apocalypse (voir page 149).

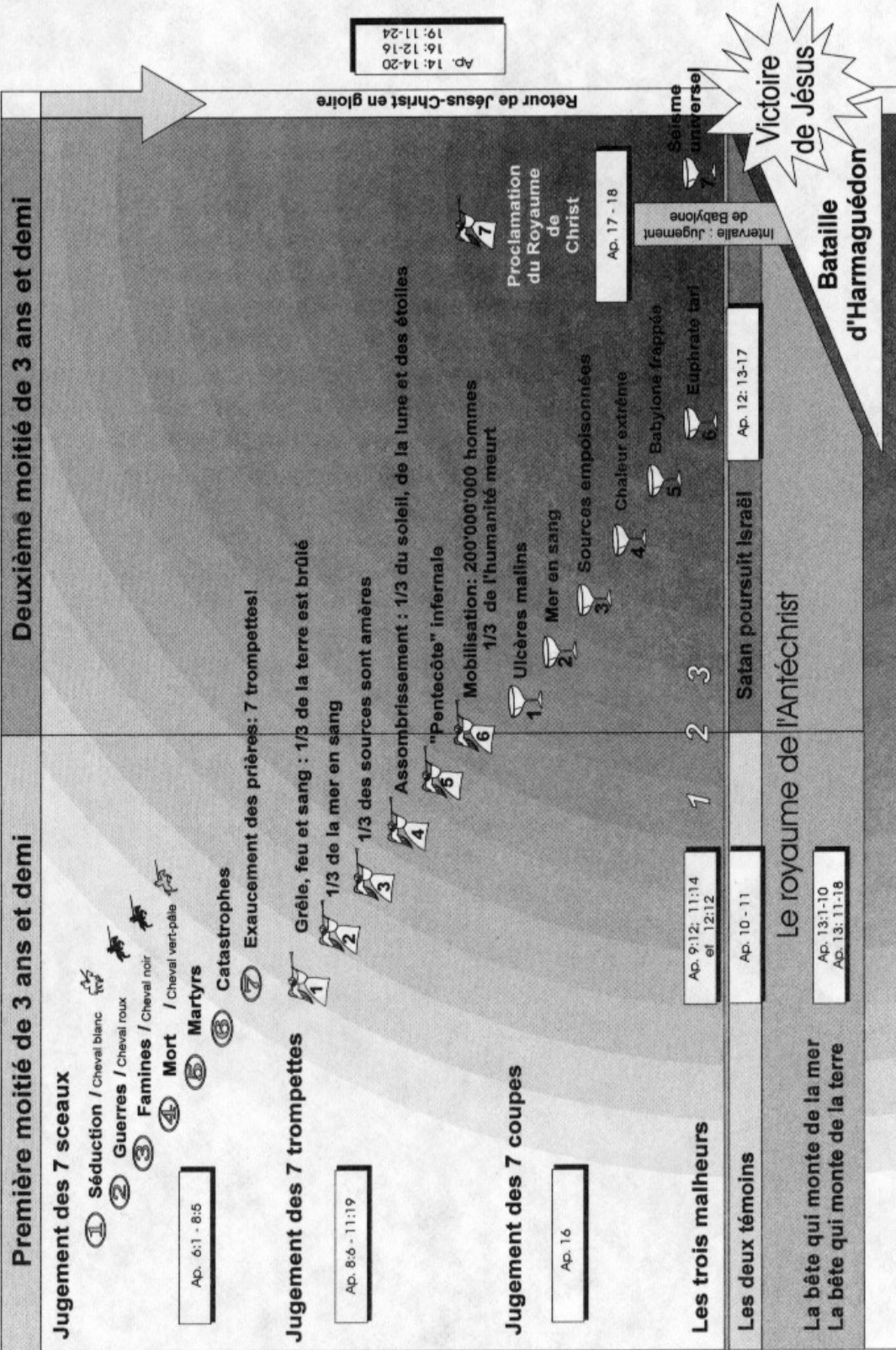
2. La chronologie particulière de l'Apocalypse

La chronologie céleste ne se conforme pas nécessairement aux normes des chronologies humaines. Au lieu de s'enchaîner, les faits apocalyptiques peuvent fort bien se recouper ou se superposer. Le Saint-Esprit revient souvent sur des événements dont la description a été amorcée précédemment (voir aussi Ap. 11/p. 222). Le télescope permet de distinguer nettement à longue distance. L'Apocalypse peut se comparer à un télescope qui donne une vue d'ensemble des événements à condition d'en bien régler les différents «tubes». Si par exemple et pour un instant, nous identifions sur le plan spirituel les trois séries de jugements – les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes – aux tubes d'un télescope, leur emploi simultané donnera sans aucun doute toute sa netteté et sa précision au paysage apocalyptique; ceci à condition, bien sûr, de faire les rapprochements ou les superpositions qui s'imposent (voir aussi plans, pages 19 et 147).

PERSPECTIVES D'AVENIR

	Satan	Israël	Les Nations	L'Église
LA GRANDE TRIBULATION:	<p>L'Antéchrist - acclamé Ap. 13 : 1-3</p> <p>- adoré Ap. 13 : 4-8</p>	<p>L'Antéchrist - s'allie Da. 9 : 27 a</p> <p>- trahit Da. 9 : 27 b</p>	<p>Trois séries de jugements Chapitre 6 Chapitres 8-9 Chapitre 16</p>	<p>enlevée au ciel 1 Th. 4 : 13-17</p> <p>Tribunal de Christ 2 Co. 5 : 10</p> <p>Noces de l'Agneau Ap. 19 : 7-9</p>
	<p>7</p> <p>3 ½ ans</p> <p>3 ½ ans</p>			
Retour de Jésus-Christ sur terre				
LE RÈGNE DE CHRIST:	<p>L'Antéchrist jeté dans l'étang de feu Ap. 19 : 20</p> <p>Satan lié dans l'abîme Ap. 20 : 1-3</p> <p>Dernière révolte Satan jeté dans l'étang de feu Ap. 20 : 7-10</p>	<p>Israël réhabilité Za. 12 : 10; 14 : 6</p> <p>Christ Roi à Jérusalem Es. 2 : 1-4</p>	<p>Rétablissement de toutes choses Ac. 3 : 21</p> <p>Christ Roi des Nations Ap. 19 : 14</p>	<p>Associée à Christ dans son règne 2 Ti. 2 : 12</p>
	<p>1'000 ans</p>			<p>Soustraite à ce jugement Jn. 5 : 24</p>
L'ÉTAT ÉTERNEL:	<p>L'éternité de paix</p> <p>Nouveaux cioux, nouvelle terre, nouvelle Jérusalem</p>			

Soixante-dixième semaine de 7 ans du prophète Daniel, Da. 9:24-27



Survol de l'Apocalypse
ALTERNANCES

AU CIEL

Un trône Ap. 4

Un livre Ap. 5



Les martyrs Ap. 7

1^{ère} proclamation Ap. 10

2[°] proclamation Ap. 11 : 15 - 19

Signes au ciel Ap. 12 : 1 - 12

3[°] proclamation Ap. 14 : 1 - 13



Signe au ciel Ap. 15



4[°] proclamation Ap. 19 : 1 - 6

Noces de l'Agneau Ap. 19 : 7 - 10



SUR TERRE



Jugements des 7 sceaux Ap. 6



Jugements des 7 trompettes Ap. 8 - 9

Les deux témoins Ap. 11 : 1 - 14

Satan sur terre Ap. 12 : 13 - 18

L'Antéchrist sur terre Ap. 13

La moisson

La vendange Ap. 14 : 14 - 20

Jugements des 7 coupes



Jugement de la grande

Babylone Ap. 16 - 18

Retour de Christ Ap. 19 : 11 - 21

Règne de Christ 1000 ans Ap. 20 : 1 - 10



Jugement dernier Ap. 20 : 11 - 15

Nouveaux cieux - nouvelle terre

Nouvelle Jérusalem Ap. 21 : 1 - 22 : 5



1. Le trône, chapitre 4

1. L'accès au trône

a) *une porte ouverte dans le ciel* (4: 1a)

«Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel...»
(4:1a)

Ce n'est pas la première mention d'une porte dans l'Apocalypse; mais ici il ne s'agit plus de la porte qui s'ouvre au témoignage de l'Eglise, ni de la porte à laquelle Christ vient frapper pour qu'on le laisse entrer.

Apocalypse 3:7-8
Apocalypse 3:20

A partir du chapitre 4, l'Apocalypse – qui signifie donc dévoilement – signale chaque étape nouvelle du plan de Dieu pour le monde en parlant d'une «ouverture»:

- *la porte ouverte dans le ciel* laisse entrevoir le trône du jugement où se décide le sort futur de l'humanité;
- *l'ouverture du puits de l'abîme* correspond à l'irruption d'esprits infernaux venus pour tourmenter les hommes;
- *l'ouverture du temple de Dieu dans le ciel* prouve la fidélité de Dieu dans son alliance avec Israël, au pire moment de son histoire;
- *l'ouverture du tabernacle du témoignage*, survenue au moment où les plus terribles jugements sévissent sur le monde, assure à ceux qui seront fidèles au Seigneur à ce moment-là la protection du Tout-Puissant;
- enfin, *le ciel lui-même s'ouvrira* comme souverain chemin de gloire pour le retour de Jésus-Christ et de ses armées victorieuses.

Apocalypse 4:1
Apocalypse 9:2
Apocalypse 11:19
Apocalypse 15:5
Apocalypse 19:11

Ces cinq étapes du plan de Dieu correspondent donc à cinq événements d'une grande importance:

- l'enlèvement de l'Eglise et l'intronisation du Juge (4:2);
- la pentecôte satanique et le triomphe du sous-monde (9:2);
- la grande tribulation et la suprématie de l'Antéchrist (11:19);
- le jugement de l'humanité et de la grande Babylone (15:5);
- l'avènement de Christ et son retour en gloire ici-bas (19:11).

b) *l'enlèvement de l'Eglise* (4:1b)

Entre les chapitres 3 et 4 de l'Apocalypse, le paysage se transforme et une vision nouvelle s'impose. Jusqu'ici, l'Eglise militante de Jésus-Christ avait rempli sa mission sur la terre. Désormais elle sera au ciel, aux côtés de Christ avec qui elle reviendra sur terre pour régner.

La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.» (4:1b)

Nous l'avons dit, la troisième section du livre de l'Apocalypse n'a pas pour objet de traiter de l'Eglise. Toutefois, il est difficile de ne pas voir en ce début du chapitre 4 une allusion évidente à l'enlèvement de l'Eglise, qui sera le premier grand acte eschatologique. L'Eglise sera en effet enlevée avant le jugement, échappant ainsi à la grande tribulation et à la domination universelle de l'Antéchrist.

cf. Apocalypse 3:10

Apocalypse 1:19

Apocalypse 4:1a

Apocalypse 4:1c

En décrivant «ce qui doit arriver ensuite» (grec *ha mellei genesthai meta tauta*), Jean ne pouvait passer sous silence cette première intervention divine consécutive au temps de l'Eglise. C'est pourquoi les deux mots «après cela» (*meta tauta*), litt. «dans la suite», relient les chapitres 2 et 3 à cette nouvelle section. Et comme pour souligner le parallèle avec le texte de base d'Apocalypse 1:19, la voix céleste ordonne à Jean: «Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite» (*ha dei genesthai meta tauta*); en effet, les événements qui bouleverseront le monde dans la suite ne sauraient avoir lieu avant que n'ait retenti l'ordre adressé à l'Eglise universelle: «Monte ici.»

La plus grande précision est de rigueur lorsque nous parlons de l'Eglise, car la fausse Eglise contraste aujourd'hui avec la véritable. La première a renié sa vocation d'assemblée séparée (Eglise, du grec *ek-klesia*, appelé hors de), car elle s'est embourgeoisée, c'est-à-dire figée dans des traditions. Aussi a-t-elle fini par se mêler au monde au point de se confondre avec lui. L'autre, la véritable Eglise, formée exclusivement de ceux qui sont à l'abri du sang expiatoire de Christ et scellés par le Saint-Esprit, se détache résolument du monde. Elle constitue donc la véritable «perle de grand prix», acquise par l'œuvre rédemptrice de Christ, purifiée par sa Parole et sanctifiée par le Saint-Esprit; après son enlèvement, elle correspondra à la description qu'en donne l'apôtre Paul, elle sera «sans tache, ni ride, ni rien de semblable». Et cette perle, précédemment arrachée au borborygme fangeux de la chrétienté infidèle, se sera préparée à la divine convocation de l'enlèvement. Lorsque la voix céleste aura donné l'ordre: «Montez ici» à la multitude des rachetés, l'Eglise universelle échappera définitivement aux lois de la gravitation, et elle deviendra partie intégrante de Christ, car plus rien ne pourra la séparer de lui. Après avoir été «étrangers et voyageurs sur la terre», les rachetés seront transformés à l'image de Christ pour vivre et régner toujours avec lui.

1 Jean 2:1-2

Ephésiens 1:13

Matthieu 13:46

1 Corinthiens 6:20

Ephésiens 5:27

1 Pierre 2:11;
Hébreux 11:13

cf. 1 Jean 3:2;
1 Thessaloniens
4:17

Apocalypse 3:14-22

Apocalypse 17

Apocalypse 18

Que deviendra la fausse Eglise, c'est-à-dire l'ensemble des perdus christianisés? Ils se rassembleront en une super-Eglise multitudiniste et œcuménique, appelée à jouer un rôle précis dans l'avènement de l'Antéchrist. C'est de l'Eglise de Laodicée, riche et satisfaite d'elle-même, mais dans l'ignorance de son véritable état, que surgira le système politico-religieux de la grande Babylone. Mais le Seigneur lui réserve un jugement foudroyant.

Nombreux sont les exégètes qui ont vu dans les mots «Monte ici» une allusion à l'enlèvement de l'Eglise. Les plus fervents défenseurs de cette interprétation se recrutent parmi les pré-tribulationnistes, qui situent l'enlèvement de l'Eglise avant la grande tribulation. Toutefois ce sujet a suscité deux autres interprétations: l'une veut que l'enlèvement intervienne au milieu de la grande tribulation (interprétation mid-tribulationniste) et l'autre que l'Eglise ait traversé auparavant toute cette grande tribulation (interprétation post-tribulationniste).

Quelles que soient les diverses conclusions auxquelles sont parvenus les exégètes de l'Apocalypse, une chose est certaine: il ne nous appartient pas de connaître la date de l'enlèvement¹⁾, mais nous savons que bientôt le ciel s'ouvrira pour accueillir l'ensemble des rachetés, comme il s'ouvrit autrefois pour Hénoc et Elie²⁾. A l'instar de Jean, des multitudes d'enfants de Dieu entendront les mots «Montez ici»: «Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.»

1) Matthieu 24:42;
Actes 1:7;
1 Thessaloniens
5:2-3
2) Genèse 5:24;
Hébreux 11:5;
2 Rois 2:11

C'est alors qu'avec tous les enfants de Dieu, nous connaissons la réalité de ce que Jean a vécu en esprit et que nous découvrirons à notre tour le trône du jugement dressé dans le ciel.

1 Thessaloniens
4:15-17

c) un trône en train d'être dressé (4:2a)

Pendant près de vingt siècles, le Seigneur a siégé sur le trône de la grâce, dispensant sa miséricorde aux hommes. Désormais, le trône du jugement remplace celui de la grâce, et Jean le découvre dressé dans la gloire – ou, pourrait-on traduire: «en train d'être dressé». Les caractéristiques de l'époque du jugement n'apparaîtront en effet que *progressivement*.

Hébreux 4:14-16

Dès le début de son ministère terrestre, Christ a fait grâce, alors même que le magistère de la loi sévissait encore. Il en sera de même à la fin de l'ère chrétienne. Christ fera encore grâce alors même que ses jugements divins s'exerceront sur la terre.

Esaïe 61:2
cf. Matthieu 27:51;
Jean 19:30;
Romains 10:4
cf. Apocalypse 6:11

La prochaine dispensation entrera donc progressivement en vigueur. Cependant, lorsque l'heure H sonnera, le temps de l'Eglise sera entré dans l'Histoire et la justice deviendra le premier critère des relations de Dieu avec les hommes. Alors, et bon gré mal gré, les hommes devront apprendre ce qu'est la justice.

Genèse 18:25

Quant à Jean, il ne contemple pas seulement le trône du jugement dressé au ciel; il assiste aussi en esprit à l'intronisation du Juge.

«Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.» (4:2)

Psaume 9:8

A nouveau saisi par le Saint-Esprit, Jean est transporté dans le ciel, et il voit celui qui vient de s'asseoir sur le trône. «L'Éternel... a dressé son trône pour le jugement.» C'est un moment de grande importance dans la fresque apocalyptique, moment que l'Ancien Testament avait aussi annoncé à diverses reprises.

Psaumes 2:6; 47:8;
103:19; 110:1;
149:5-7;
Daniel 7:9-10;
cf. aussi
Psaume 24:7-10;
Éphésiens 1:20-23;
1 Pierre 3:22

2. Les aspects du trône

a) un jaspe, une sardoine (4:2b-3a)

«Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis...» (4:2b)

Apocalypse 3:21

D'aucuns se sont demandé lequel, de Dieu le Père ou de Dieu le Fils, serait assis sur ce trône. Sans doute Christ partagera-t-il le trône de son Père avant de revenir ici-bas. Mais la comparaison avec les passages parallèles montre aussi que le Fils reviendra sur la terre, alors que le Père demeurera au ciel (voir Ap. 21/p. 371-372).

Daniel 7:9-10, 13-14;
Apocalypse 6:16; 7:10

Jean est invité à contempler le trône, mais pas à dépeindre celui qui y est assis. Sans doute parce qu'il s'agit du Dieu souverain «qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle». Aussi, Jean a-t-il recours à la métaphore pour décrire ce qu'il voit:

1 Timothée 6:16

«Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine.» (4:3a)

Le jaspe, qui a la transparence du cristal, évoque peut-être la gloire resplendissante de Dieu; la sardoine, dont le rouge ardent s'apparente à celui du rubis, rappelle peut-être l'ardeur du feu du jugement.

cf. Exode 28:10,
20, 21
Exode 28:17
Genèse 29:32
Genèse 35:18

On retrouve ces pierres sur le pectoral du jugement, que le souverain sacrificateur de l'ancienne alliance portait sur la poitrine. Sur chacune des douze pierres précieuses enchâssées sur le pectoral, le nom d'une des tribus d'Israël était gravé; les noms étaient inscrits selon l'ordre de naissance des douze fils de Jacob. La première pierre était une sardoine et portait le nom du premier-né, Ruben, litt. «voyez un fils»; la dernière pierre, un jaspe, portait le nom du douzième fils, Benjamin, litt. «fils de ma droite».

En Apocalypse 4, on ne distingue pas celui qui siège sur le trône, mais ne croirait-on pas entendre la voix de Dieu le Père proclamer: «Voici le Fils, le Fils de ma droite, qui maintenant vient juger les hommes et régner sur eux»?

b) *un arc-en-ciel* (4:3b)

«*Le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.*»
(4:3b)

Quel chatolement de couleurs! Les sept teintes de l'arc-en-ciel où dominant probablement le vert de l'émeraude et le feu de la sardoine, toutes ensemble reflétées dans la transparence du jaspé! Pourquoi cet arc-en-ciel autour du trône du jugement? L'arc-en-ciel est et sera toujours le signe de la fidélité de Dieu envers la terre et la race humaine. Bientôt l'ouragan des jugements aura passé pour ne plus jamais revenir: tel est le message rassurant de l'arc-en-ciel, qui anticipe sur les événements, au moment où le ciel est le plus noir!

cf. Genèse 9:8-17;
Habakuk 3:3-4

c) *les sept lampes ardentes* (4:5b)

«*Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.*» (4:5b)

Si les sept esprits de Dieu représentent l'Esprit-Saint dans son ministère de jugement (voir Ap. 1/p. 44), les lampes ardentes symbolisent la sainteté de Dieu, à l'instar des quatre symboles vétéro-testamentaires suivants:

- le buisson ardent;
- les flammes éclatantes consumant les ennemis de Sion;
- la pierre ardente prise sur l'autel pour purifier la bouche d'Esaïe le prophète lorsqu'il contemple la gloire de Dieu;
- le rayonnement du trône céleste semblable à de l'airain poli, entrevu par Ezéchiel.

Exode 3:2

Esaïe 4:4-5

Esaïe 6:6-7

Ezéchiel 1:26-27

C'est sans doute plus particulièrement à cette dernière vision que le Seigneur se réfère lorsqu'il montre à Jean les sept lampes ardentes qui sont les sept esprits de Dieu devant le trône; car la sainteté de Dieu exige l'exercice de sa justice. Les sept esprits de Dieu exécuteront les ordres reçus du trône, et déverseront sur les hommes le courroux de celui qui vient de s'y asseoir. Dans le feu ardent de sa colère, il consumera les hommes coupables et rebelles. Et

«Qui résistera devant sa fureur?
Qui tiendra contre son ardente colère?
Sa fureur se répand comme le feu,
Et les rochers se brisent devant lui.»

Nahum 1:6

d) *une mer de verre* (4:6a)

«*Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal.*» (4:6a)

Dans l'Écriture, *la mer* symbolise les peuples instables qui ne cessent de s'agiter sous la pression des mouvements sociaux, des guerres et des idéologies.

cf. Esaïe 17:12;
Apocalypse 17:15

Par contraste, l'apôtre contemple ici une mer étale, *limpide comme du cristal*; elle parle du jour où les vagues de la rébellion cesseront de mugir ici-bas et où l'humanité entière sera comme figée devant la manifestation divine du Juge.

Exode 24:10-11

Cette vision céleste peut aussi rappeler l'expérience des soixante-dix anciens d'Israël, qui eurent au Sinaï la révélation de Dieu: «Ils virent le Dieu d'Israël; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël.»

Devant la majesté du Tout-Puissant, les soixante-dix anciens d'Israël auraient pu être terrassés. Ils ont pu, au contraire, contempler comme dans un miroir la gloire divine, et le Seigneur les a épargnés.

Ici encore, le texte de l'Apocalypse s'éclairera si nous poursuivons l'analogie avec l'Ancien Testament. Dieu n'a pas frappé l'élite d'Israël lorsque ces soixante-dix anciens contemplèrent la gloire divine reflétée dans un ouvrage de saphir transparent. Dieu n'étendra pas non plus la main sur la multitude de ses rachetés au jour de sa vengeance. Or, comme nous allons le voir, ces rachetés sont représentés ici par les vingt-quatre anciens. Ils ne pourront donc être atteints par le courroux divin, parce qu'ils ont été sauvés par le sang de Christ, ce que l'Écriture, d'ailleurs, affirme: Ils ont «la vie éternelle» et ne viennent «point en jugement», mais ils sont «passés de la mort à la vie».

Jean 5:24

3. L'adoration autour du trône

a) les vingt-quatre anciens (4:4)

«Autour du trône, je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre anciens assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leur tête des couronnes d'or.» (4:4)

Cette scène céleste, dont la signification échappe partiellement à l'analyse et défie notre entendement, a fait naître les interprétations les plus variées. On a voulu voir dans les vingt-quatre anciens tour à tour les anges, les armées célestes, les Israélites de l'ancienne alliance, les croyants de la nouvelle alliance et les martyrs de la grande tribulation. William Lincoln pense même que les vingt-quatre anciens du chapitre 4 ne sauraient être assimilés aux vingt-quatre anciens du chapitre 5, puisqu'ils n'y occupent pas la même fonction.

La complexité de la question exige une étude méthodique des données. Dans l'Écriture, le terme grec *presbuteros*, parfois traduit par «vieillard», ne désigne pas exclusivement un homme d'un certain âge (grec *presbutés*) mais plutôt un ancien qui exerce dans l'Église des fonctions *représentatives*, c'est-à-dire qu'il représente l'Église dans son ensemble. En guise de référence, nous pouvons revenir à l'exemple précédemment

cité des soixante-dix anciens d'Israël, élite qui représentait le peuple tout entier.

Exode 24:9-11

Les anciens d'Apocalypse 4 portent des couronnes, non pas des couronnes de souverains (grec *diadema*), mais des couronnes de vainqueurs (grec *stephanos*), terme qui désigne:

Apocalypse 12:3;
13:1; 19:12

- la couronne incorruptible, prix de la course chrétienne;
- la couronne de gloire, prix de la fidélité dans le service;
- la couronne de vie, prix de la victoire sur l' preuve¹⁾;
- la couronne de justice, prix du combat de la foi²⁾.

1 Corinthiens 9:24-27;
1 Pierre 5:4

1) Jacques 1:12;
Apocalypse 2:10
2) 2 Timothée 4:7-8

Les couronnes de ces vingt-quatre anciens évoquent donc leurs récompenses. Essayons de découvrir l'identité de ces anciens. Ils adorent celui qui est assis sur le trône. Au chapitre 4, ils célèbrent son pouvoir cr ateur¹⁾ et au chapitre 5 son pouvoir r dempteur²⁾. Il semble qu'ils ne puissent être des anges, car ils chantent: «Tu *nous** a rachetés pour Dieu par ton sang.³⁾» Or les anges n'ont pas été rachetés, car ce sont des hommes que Dieu a rachetés; les vingt-quatre anciens ne peuvent donc représenter que des hommes.

1) Apocalypse 4:10-11
2) Apocalypse 5:8-12

3) Apocalypse 5:9

Ne les considérons pas non plus comme une délégation des 144 000 Israélites marqués du sceau de Dieu ou de la foule des martyrs de la grande tribulation, puisque cette dernière aura à peine commencé au moment de l'intronisation du Juge.

Apocalypse 7

Ils ne peuvent pas davantage symboliser exclusivement les rachetés de l'ancienne alliance: en effet, ces derniers obtiendront ce qui leur a été promis en même temps que l' glise et «ils ne parviendront pas sans nous   la perfection».

Hébreux 11:39-40

Et par voie de conséquence, les vingt-quatre anciens ne seront pas non plus les représentants des seuls convertis de la nouvelle alliance, puisqu'au jour de la rencontre avec Christ, nous serons associés à «l'assemblée des premiers-nés», qui englobe les rachetés de l'ancienne alliance et ceux de la nouvelle.

Hébreux 12:23

Aussi, tout porte à croire que ces vingt-quatre anciens assemblés autour du trône pour chanter les louanges de l'Agneau sont *représentatifs de l'ensemble des rachetés de l'ancienne et de la nouvelle alliance*, qui auront été récompensés et couronnés.

Mais pourquoi ce nombre de vingt-quatre? L'Ancien Testament peut ici encore nous éclairer. En obéissant à un écrit reçu de la main de Dieu, le roi David prépara la construction du temple et l'organisation de son service. C'est alors qu'il institua:

1 Chroniques
28:11-13, 19

* Le mot «nous» n'apparaît toutefois que dans un nombre limité de manuscrits.

1 Chroniques 24:1-19
1 Chroniques 25: 8-31
1 Chroniques
26:17-19

1 Chroniques
27:1-15, 25-31

- vingt-quatre classes de sacrificateurs appelés à servir dans la maison de l'Éternel;
- vingt-quatre classes de prophètes pour entonner les chants;
- vingt-quatre classes de portiers choisis parmi les Lévites;
- vingt-quatre officiers chargés du commandement de l'armée et de l'intendance du royaume.

Il y avait alors en Israël des milliers de sacrificateurs, de chantres, de Lévites, de portiers, de soldats, d'intendants, dont seuls les chefs de file comparaissaient devant le roi. Aux yeux de Salomon, ces groupes de vingt-quatre hommes représentaient l'ensemble des responsables de fonctions officielles. Selon cette interprétation, adoptée par la plupart des commentateurs, ces vingt-quatre anciens représenteront l'ensemble des rachetés de l'ancienne et de la nouvelle alliance devant Celui qui est plus grand que Salomon, pour partager son règne et se soumettre au gouvernement de Dieu.

Matthieu 12:42
cf. 2 Timothée 2:12;
Apocalypse 3:21

Ezéchiël 1 et 10

Et le fait qu'Ezéchiël ait contemplé le même trône sans apercevoir les vingt-quatre anciens, ne serait-il pas là pour prouver leur identification à l'ensemble des rachetés, ensemble qui n'avait pas été révélé au temps du prophète puisque l'Église n'existait pas encore?

Autre fait significatif, le Seigneur n'a-t-il pas voulu que son Église soit revêtue de fin lin blanc, à l'image de ces anciens qui porteront des vêtements blancs?

cf. Apocalypse 3:5;
4:4; 19:7-8

b) les quatre êtres vivants (4: 6b-7)

«Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le deuxième être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole.» (4:6b-7)

Cette vision rappelle les chérubins d'Ezéchiël qui avaient chacun quatre faces, une face de lion, une face de bœuf, une face d'homme et une face d'aigle.

Ezéchiël 1:10

L'expression «quatre êtres vivants» a parfois été traduite à tort par «quatre animaux», ce qui ne saurait convenir puisque l'une de ces créatures est semblable à un homme. Dans certaines versions, l'expression «quatre animaux» s'est transformée en «quatre chérubins». Cependant, le mot grec *zoon*, pluriel *zoa*, est issu du mot *zoe*, «vie». D'où la traduction «créatures vivantes», nettement supérieure à «animaux»*.

L'identification des quatre êtres vivants n'est pas plus aisée que celle des vingt-quatre anciens. Peut-être ont-ils en commun la noblesse du

* Lorsque le texte grec désigne une bête sauvage, il emploie un autre mot, *therion* qui apparaît notamment en Apocalypse 13 et 17.

lion, la force du bœuf, la sagesse de l'homme et la rapidité de l'aigle. Il est probable qu'ils exercent également des fonctions *représentatives*, ce que tend à souligner la comparaison avec le chapitre 2 des Nombres: Bien qu'ayant chacune sa propre bannière, les douze tribus d'Israël campaient au désert sous quatre bannières représentatives¹⁾:

- à l'est la bannière de Juda, portant l'emblème d'un lion²⁾;
- à l'ouest celle d'Ephraïm, portant l'emblème d'un taureau³⁾;
- au sud celle de Ruben, portant l'emblème d'un homme⁴⁾;
- au nord celle de Dan, portant l'emblème d'un aigle*.

- 1) cf. Nombres 2:3, 10, 18, 25, 34
- 2) cf. Genèse 49:9
- 3) cf. Deutéronome 33:17
- 4) cf. Genèse 49:3

Les quatre êtres vivants d'Apocalypse 4 prosternés devant Christ ne seraient-ils pas le symbole de l'adoration universelle des créatures pour celui qui est assis sur le trône? Esaïe eut vision des séraphins au-dessus du trône divin; il les a entendus crier: «Saint, saint, saint est l'Éternel des armées...» Comme en écho, les quatre êtres vivants de l'Apocalypse ne cessent de dire jour et nuit: «Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant.»

Esaïe 6:2-3

Apocalypse 4:8

Souvenons-nous aussi que dans l'Écriture les chérubins (ou les séraphins) préservaient la sainteté de Dieu de la souillure humaine et sauvegardaient ses exigences.

cf. Genèse 3:24;
Exode 25:18;
1 Samuel 4:4;
2 Samuel 6:2;
Psaume
80:2, 4, 8, 15, 20;
Esaïe 6:2; 37:16;
Ezéchiel 1:5-14;
10:15-20

Lorsque le premier homme est tombé dans le péché, il a entraîné toute la création sous la servitude de Satan. Depuis lors, des chérubins agitent une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de vie¹⁾. Mais, comme l'Écriture le dit, la nature tout entière sera libérée de la servitude où elle a été plongée contre son gré²⁾; alors les chérubins cesseront de garder le chemin de l'arbre de vie et l'ensemble des créatures célestes et terrestres s'uniront pour rendre gloire à celui qui est assis sur le trône.

- 1) Genèse 3:22-24
- 2) Romains 8:19-22

Ainsi, les vingt-quatre anciens sont représentatifs de l'ensemble des rachetés, et les quatre êtres vivants sont – au dire de certains commentateurs – représentatifs de l'ensemble de la création; si aujourd'hui encore elle soupire dans l'attente de sa délivrance, elle exaltera bientôt à sa manière la gloire de l'Agneau.

cf. Psaumes 8:6-10;
19:1-7; 136:5-9;
148:1-14

c) des coups de tonnerre et un concert de louanges (4:5-11)

« Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerre. » (4:5a)

Autrefois la voix de Dieu a souvent retenti, voix terrifiante pour Pharaon¹⁾, pour les Israélites²⁾, pour les Philistins³⁾. Dans les temps à venir, elle retentira de la même façon, lorsque Dieu manifestera sa colère contre les impies⁴⁾. Les grondements de tonnerre entendus sur terre amplifieront la voix tonnante qui sortira du trône. Car tout émane du ciel, tout commence au trône, et tout jaillit de la bouche du Tout-Puissant.

- 1) Exode 9:23, 28
- 2) Exode 19:16;
- 1 Samuel 12:17-18
- 3) 1 Samuel 7:10
- 4) Apocalypse 8:5; 10:3; 11:19; 16:18

* Selon certaines sources, les Danites ont remplacé le serpent qui figurait à l'origine sur leur bannière (cf. Genèse 49:17) par l'aigle, consécutivement à leur expédition soudaine et victorieuse contre Laïs (Juges 18:7, 27).

«Quand les êtres vivants rendent gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre anciens se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.» (4:9-11)

Apocalypse 11:18

Genèse 17:1;
Job 39:35

cf. Psaumes 92–97

cf. 1 Corinthiens 6:6;
Colossiens 1:16

La scène de ce chapitre nous dépasse. Tout y est grandiose, infini, éblouissant. Nous pouvons hésiter à identifier les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants, mais ce qui est évident, c'est que toutes ces créatures célestes s'uniront dans un extraordinaire concert de louanges au Créateur. Si le moment est venu pour Dieu de juger ceux qui détruisent la terre à force de la polluer, le moment est aussi venu pour les créatures célestes d'adorer celui qui restaurera la terre dans sa perfection originelle. Voilà pourquoi cette scène est pleine de contrastes: d'une part la colère (exprimée par les coups de tonnerre), d'autre part la louange dont parle la fin du chapitre. Tous s'accordent pour glorifier *Yahvé-Elohim, El-Schaddaï*, noms par lesquels l'Éternel s'est révélé, en particulier à Abraham et à Job, pour leur montrer sa toute-puissance en contraste avec leur faiblesse.

Les quatre êtres vivants célèbrent la sainteté du Très-Haut. Les vingt-quatre anciens jettent leurs couronnes devant le trône. Toutes les créatures célestes adorent le Seigneur qui a créé toutes choses et qui est seul digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. Et ce concert est le prélude d'une scène plus extraordinaire encore, celle du chapitre 5, où tout le ciel retentira des louanges adressées à l'Agneau pour son œuvre rédemptrice.

2. La rédemption, chapitre 5

1. Le document de la rédemption: un livre scellé

«*Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.*» (5:1)

De nos jours, une lettre n'est cachetée que pour en souligner le caractère strictement confidentiel. Aux temps bibliques, on scellait les documents officiels, les manuscrits sur papyrus ou sur parchemin, et même des livres entiers.

Les rouleaux de manuscrits étaient le plus souvent écrits «en dedans et en dehors» . C'était un matériel coûteux qu'il convenait d'utiliser au maximum. De nombreux documents antiques rédigés aussi bien sur la face intérieure que sur la face extérieure sont exposés dans les musées.

cf. Ezéchiel 2:9-10
avec Esaïe 29:11;
Jérémie 36; Luc 4:17;
2 Timothée 4:13;
Apocalypse 10:8-10

Rois et empereurs scellaient de leur emblème les documents officiels, emblème qu'ils portaient également en anneau à la main droite. Le même anneau qui un jour scellera le front des serviteurs de Dieu a scellé le livre de la rédemption où sont inscrits tous les droits de Christ sur le monde, et probablement aussi les noms des enfants de Dieu rachetés par Christ à la croix.

Bien peu nombreux sont ceux qui aujourd'hui ont conscience des droits de Christ sur la planète Terre, car le monde gît sous la puissance du malin.

1 Jean 5:19

Le péché d'Adam livra autrefois l'humanité entière à la domination de Satan qui, depuis lors, séduit le monde par l'attraction du péché. Il a même essayé d'étendre cette domination au Christ lui-même, en lui offrant tous les royaumes de la terre: «La gloire de ces royaumes... m'a été donnée, et je la donne à qui je veux.» Mais à la croix, Jésus-Christ a juridiquement dépouillé notre adversaire du pouvoir usurpé à la chute. C'est pourquoi il a dit au moment de mourir: «Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.»

Luc 4:5-7

Jean 12:31

La victoire de Christ à la croix a publiquement exposé en spectacle les puissances du mal. Bien que dépouillé d'une autorité usurpée et de tous ses droits sur le monde, Satan s'efforcera jusqu'au bout de conserver de facto ce qu'il a déjà totalement perdu sur le plan juridique. Avec Christ, le monde a changé de propriétaire et le document qui en fait foi a été scellé de sept sceaux par le Dieu des cieux. Lorsque Dieu fera lever les sceaux de ce document de la rédemption mentionné en Apocalypse 5, il apportera la preuve éclatante que Christ est le vrai maître de l'univers.

Colossiens 2:15

Le livre de Jérémie illustre cet enseignement d'une manière très significative qui nous permet d'en saisir toute l'importance. Au chapitre 32, Jérémie nous parle de Jérusalem que le roi de Babylone assiège depuis plusieurs années. L'imminente capitulation de la ville et la déportation du peuple ont été révélées à Jérémie, alors enfermé dans la cour de la prison. Il reçoit un jour la visite de son neveu Hanameel venu lui proposer un champ qu'il possédait dans la région d'Anathoth. En Israël nul ne pouvait vendre une propriété sans la proposer d'abord à son plus proche parent; Hanameel parle donc à Jérémie en ces termes: «Achète mon champ, qui est à Anathoth... car tu as droit d'héritage et de rachat.»

Jérémie 32:8

Etait-ce une époque propice pour acquérir des propriétés? Sur le plan humain, c'était une folie. De quelle utilité ce champ pouvait-il être à Jérémie enfermé dans la cour de la prison? De plus, il allait être emmené de force en Egypte et ne reverrait sans doute plus sa patrie. Mais le prophète qui avait été averti par Dieu de la démarche d'Hanameel reconnut alors la volonté de l'Eternel et acheta le champ. C'était une aubaine pour le neveu de Jérémie qui avait peut-être besoin d'argent en cette période de famine où les denrées alimentaires étaient hors de prix.

cf. Jérémie 43:6-7

Mais pourquoi Dieu, qui connaissait d'avance les événements, a-t-il voulu que Jérémie achète ce champ en de telles circonstances? Le regard de Dieu n'est pas limité dans le temps ou l'espace. Il conviait ainsi le prophète à regarder par la foi au-delà de la prise de Jérusalem et de la captivité du peuple, pour vivre par anticipation le retour de la captivité qui aurait lieu soixante-dix ans plus tard. Longtemps après la mort de Jérémie, ses descendants pourraient donc réclamer leur héritage, surtout si le contrat de vente avait été établi en bonne et due forme.

cf. Jérémie 29:10;
Daniel 9:2

C'est pourquoi Jérémie ne se contenta pas de peser les dix-sept sicles d'argent et de les remettre à son neveu. Il opéra cette transaction dans la plus parfaite légalité, ce qu'il eut soin de consigner dans son livre: «Je pris ensuite le contrat d'acquisition, celui qui était cacheté, conformément à la loi et aux usages, et celui qui était ouvert; et je remis le contrat d'acquisition à Baruc... en présence des témoins qui avaient signé le contrat d'acquisition, et en présence de tous les Juifs qui se trouvaient dans la cour de la prison. Et je donnai devant eux cet ordre à Baruc: Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël: Prends ces écrits, ce contrat d'acquisition, celui qui est cacheté et celui qui est ouvert, et mets-les dans un vase de terre, afin qu'ils se conservent longtemps.»

Jérémie 32:9-10

Jérémie 32:11-14

Il s'agissait vraisemblablement d'un vase comparable aux jarres qui contenaient les fameux manuscrits de la mer Morte, découverts dans les grottes de Qumrân. Le contrat ouvert pouvait être consulté à tout moment; mais le contrat cacheté, scellé du sceau de l'autorité civile, était conservé pour l'avenir.

Pour la postérité de Jérémie, ce document constituera la preuve irréfutable du droit à l'héritage. Après soixante-dix ans, ne devait-on pas s'at-

tendre en effet à des litiges, des intrigues, des violations de droit? Les descendants de Jérémie pourraient alors produire le document officiel comme pièce à conviction afin de réfuter les contestataires.

Revenons maintenant au livre scellé des sept sceaux en Apocalypse 5. Il renferme les preuves absolues des prérogatives de Christ. Sur terre cependant, Satan se prépare à instaurer un gouvernement mondial à la face du Souverain des cieux.

Aujourd'hui comme au temps de Jérémie, nous avons à notre disposition un contrat ouvert, la révélation divine de la Bible, qui nous montre par avance les effets planétaires de l'œuvre rédemptrice de Christ. Mais il y a dans le ciel un autre document, un contrat cacheté, scellé de sept sceaux. C'est la charte du monde de demain, qui apportera à tous les contestataires et à tous les rebelles la preuve absolue des droits de Christ à l'héritage de l'univers. Voilà pourquoi le livre scellé d'Apocalypse 5 est le document officiel le plus important pour l'humanité tout entière.

Si les sceaux de ce livre ne sont pas rompus, nul ne pourra chasser de la terre Satan, l'usurpateur, ni le dictateur mondial – savoir l'Antéchrist – qu'il aura lui-même intronisé. Nul ne sera en mesure de conjurer la terrible menace écologique qui pèsera alors sur la planète Terre, à une époque où une pollution défilant toute description aura corrompu l'atmosphère et les eaux, décimé les espèces animales et végétales, et presque asphyxié les habitants. Nul ne pourra entraver la course aux armements, faire cesser les guerres et empêcher l'extinction de la race entière par une conflagration de type nucléaire. Et si le livre n'est pas descellé, nul ne pourra répondre aux aspirations de justice des hommes, livrés à ce moment-là au despotisme de l'Antéchrist.

Mais pourquoi le livre de la rédemption a-t-il dû être scellé par le Tout-Puissant? Dans les siècles passés, il y a eu des hommes pour contester à Christ ses droits exclusifs à l'autorité suprême. Des dictateurs comme Alexandre le Grand, Gengis Khan, Napoléon ou Hitler ont voulu s'arroger la domination universelle. Mais Dieu ne délègue jamais sa gloire à l'homme «dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle». Toutes les tentatives humaines pour parvenir au pouvoir universel ont d'ailleurs échoué.

Esaïe 2:22;
cf. Daniel 4:35

Et à quelle date le livre de la rédemption a-t-il été scellé? Aux jours les plus sombres du siège de Jérusalem, Jérémie avait fait établir les droits de sa postérité à son héritage. De même, au jour le plus sombre de l'Histoire, lorsque Christ expiait à la croix le péché des hommes, Dieu a fait établir les droits de son Fils comme héritier de toutes choses.

cf. Hébreux 1:2

Pour les contemporains de Jérémie, son acte était une folie. Pour les sages de ce monde, la croix de même est une folie: «Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu». Or cette puissance éclatera un jour à la face du monde.

1 Corinthiens 1:18

Satan a tout mis en œuvre pour impressionner les hommes par sa puissance et dissimuler sa future défaite. Il a même tenté de faire échouer le plan rédempteur de Dieu, et à Gethsémané il a cherché à frapper mortellement Christ avant la croix. Face à toutes ces manœuvres, il existe au ciel un document indestructible où est consignée la victoire définitive de Christ sur Satan, document scellé du sceau de la plus haute autorité.

Mais voici Jean confronté à un nouveau problème:

«Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.» (5:2-4)

La question n'était pas de savoir qui *voulait* ouvrir le livre, qui en aurait la capacité ou la prétention; l'ange a demandé: «*Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux?*»

Le terme «digne» pose la question à un niveau inaccessible; le meilleur des hommes n'était pas digne d'ouvrir les sceaux. Ni Abraham, ni les autres patriarches, ni les prophètes, ni les apôtres, ni les pères de l'Eglise, ni les réformateurs, ni les martyrs – ceux qui sont déjà morts ou ceux qui mourront encore – ni même les anges, les créatures célestes comme l'archange Gabriel ou l'archange Michel. Aucun n'en est digne, ce qui fait verser à Jean d'abondantes larmes.

Pourquoi Jean pleurait-il? Parce que si nul ne se présentait pour ouvrir le livre, il n'y aurait d'avenir ni pour Israël, ni pour les nations, car l'humanité tout entière demeurerait l'esclave de Satan; il n'y aurait pas de libération pour la nature asservie depuis que la terre a été soumise à la malédiction. Or Jean avait entendu son maître prononcer ces mots: «Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.» Le merveilleux plan de Dieu allait-il échouer alors que la rédemption était si proche? N'y avait-il pas là de quoi désespérer? Quelqu'un a dit: «L'Apocalypse ne pouvait être écrite sans larmes, et elle ne peut être comprise sans larmes.»

Jean, instruit des mystères divins, en a été bouleversé; sommes-nous à notre tour bouleversés au fond de notre être par ces vérités transcendantes?

L'affliction de Jean était motivée par ses craintes de voir échouer le plan de la rédemption divine. Or c'est de cette rédemption que découle la bénédiction future du monde; Christ a versé son sang à la croix du Calvaire pour que des multitudes soient sauvées et pour que le monde connaisse un jour le bonheur du règne millénaire du Roi des rois. Aussi est-il temps de nous pencher successivement sur le processus, l'auteur et les conséquences de la rédemption.

cf. Genèse 3:16-18;
Romains 8:19-22

Luc 21:28

2. Le processus de la rédemption: le sang versé

La clause du rachat, inhérente à la vérité biblique, est déjà stipulée dans l'Ancien Testament. La loi de Moïse prévoyait trois genres de rachats: le rachat de la propriété, le rachat de l'esclave et le rachat de la postérité.

a) le rachat de la propriété

Si un Israélite dans le besoin voulait vendre son champ, il devait d'abord le proposer à son plus proche parent. C'est ce que fit Hanameel, neveu de Jérémie.

Lévitique 25:25;
Jérémie 32:8

Le livre de Ruth nous raconte comment Boaz acquit une parcelle de terre appartenant à Elimélec et en prit possession en sa qualité de proche parent rédempteur* ayant droit de rachat. C'est ainsi qu'il fit restituer ses biens à Naomi, belle-mère de Ruth.

Ruth 4:3-9

b) le rachat de l'esclave

Si un Israélite à bout de ressources s'était vendu comme esclave, son plus proche parent devait le racheter. Il devenait ainsi le rédempteur de son frère.

Lévitique 25:47-55;
cf. Esaïe 59:20

En se rendant acquéreur de la propriété d'Elimélec, Boaz rendait à Naomi et à Ruth la dignité de citoyennes, que la misère leur avait fait perdre.

c) le rachat de la postérité (ou lévirat)

Si une femme israélite perdait son mari sans avoir d'enfant, son beau-frère devait la prendre pour épouse, dans le but de susciter une postérité à son frère défunt.

Deutéronome 25:5-10;
cf. Matthieu 22:23-28

Lorsque Boaz acquit l'héritage d'Elimélec, son parent, il s'engagea à relever le nom du défunt dans son héritage, en prenant Ruth pour épouse.

Ruth 4:5,10

Les lois de l'Ancien Testament ne sont que l'ombre des lois célestes. Ainsi, la loi du rachat préfigure l'acte rédempteur de Christ qui s'est rendu semblable aux hommes et n'a pas eu honte de remplir ce rôle de «proche parent». Il s'est rendu «semblable aux hommes»¹⁾, et il «n'a pas eu honte de les appeler frères»²⁾. Au prix de sa vie, il nous a rachetés de l'esclavage du péché³⁾, nous a rendu notre dignité, et a engendré une postérité d'hommes libres⁴⁾ avant de se présenter à son Père comme le garant du salut des rachetés devenus ses frères⁵⁾.

cf. Hébreux 8:5

1) Philippiens 2:7

2) Hébreux 2:11

3) Jean 8:34-36

4) Esaïe 53:10;
cf. Psaume 22:31-32

5) Hébreux 2:10-17

Christ a donc accompli deux des lois vétéro-testamentaires précitées, le rachat de l'esclave et le rachat de la postérité; mais il n'a pas encore

* Voir la note sur le proche parent dans la Bible Segond avec commentaires Scofield, sous Esaïe 59:20.

réalisé le rachat de la propriété. Le temps est proche où il va faire valoir ses droits de propriétaire sur la terre qui, juridiquement, lui appartient déjà.

Le rachat constitue donc le sujet réel sous-jacent du chapitre 5 de l'Apocalypse. Dès que le livre scellé sera entre les mains de Christ, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens s'écrieront: «Tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation.» Il est donc temps de voir à quel titre Jésus-Christ est seul digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux.

Apocalypse 5:8-9

3. L'auteur de la rédemption: l'Agneau immolé

«Et l'un des anciens me dit: Ne pleure point; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.» (5:5)

«Ne pleure point; voici...» L'Ancien Testament avait salué les temps futurs par quatre «voici»; les quatre Evangiles s'en font l'écho et en sont la concrétisation:

- «Voici ton roi...»: c'est le message de l'Evangile selon Matthieu.
- «Voici mon serviteur...»: c'est le message de l'Evangile selon Marc.
- «Voici l'homme...»: c'est le message de l'Evangile selon Luc.
- «Voici votre Dieu...»: c'est le message de l'Evangile selon Jean.
- Et enfin: «Voici le lion de la tribu de Juda...» C'est encore le message de l'Evangile, mais dans le prisme de l'Apocalypse. Le lion de la tribu de Juda, c'est Christ, le Fils de David régnant sur Israël et sur les nations.

Zacharie 9:9

Esaïe 42:1

cf. Psaume 40:7

Esaïe 35:4

Genèse 49:8-10;
cf. Nombres 24:7-9;
2 Samuel 7:13-16;
Psaumes 89:20-30;
110:1;
Esaïe 9:5-6; 11:1;
Matthieu 22:41-46;
Luc 1:31-33; 2:11;
Apocalypse 22:16

«Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les esprits de Dieu envoyés par toute la terre.» (5:6)

C'est en vainqueur que le lion de la tribu de Juda, le Fils de David, a ouvert les sceaux du livre, mais cette victoire a été remportée à la croix du Calvaire où Christ a d'abord été agneau. Il fut comme l'agneau muet qu'on mène à la boucherie, l'agneau immolé qu'on mangeait à la fête de la Pâque, parce que son sang versé protégeait du glaive de l'exterminateur.

«Vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache; prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous...»

Esaïe 53:7

Exode 12:1-13

1 Pierre 1:18-20

Le lion symbolise le Christ dans sa gloire; ce terme n'apparaît qu'une fois dans l'Apocalypse, en contraste frappant avec l'agneau, symbole du Christ souffrant comme victime expiatoire, qui n'y apparaît pas moins de 29 fois. Cette récurrence du terme nous prouve que l'œuvre de Christ à

la croix était bien le prix exigé pour l'acquisition du monde. Car en s'offrant comme agneau immolé, Christ devenait le moyen de juger le prince de ce monde et de le «jeter dehors».

Jean 12:31

Jérémie avait acquis un champ en payant la somme exacte exigée par son neveu. Christ a acquis le champ du monde en versant la totalité du prix demandé, ce qui garantit parfaitement ses droits de propriétaire.

cf. Matthieu 13:38, 44

Avant la résurrection, il y eut la crucifixion. Avant le fruit, il y eut le grain tombé en terre. Avant le lion, il y eut l'agneau, car c'est dans ses blessures à la croix que résident ses titres de gloire et ses droits à l'héritage¹⁾. Et cet agneau dans l'Apocalypse est comme immolé²⁾.

Jean 12:24

1) Philippiens 2:9-11
2) cf. Apocalypse 5:9, 12; 6:4, 9; cf. 13:3; 18:24

Le mot «agneau» de l'Apocalypse (grec *arnion*) n'est pas celui qui apparaît en Jean 1:29 ou 1 Pierre 1:19 (grec *amnos*). Dans l'Apocalypse, on devrait traduire *arnion* par «petit agneau», car ce mot grec est un diminutif. Or n'est-il pas écrit: «La faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes»? La croix met le comble à la faiblesse, mais en même temps elle démontre simultanément la puissance et la sagesse de Dieu.

1 Corinthiens 1:25

Le «petit agneau» de l'Apocalypse est en fait dans la plénitude de la puissance – ses sept cornes en sont d'ailleurs le symbole. Le mot hébreu de l'Ancien Testament *qeren* = corne, est presque toujours traduit en français par «force»¹⁾. De plus, et comme pour pousser plus loin ce paradoxe, cet agneau est pourvu de sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu²⁾, ce qui représente une concentration d'énergie défiant toute comparaison.

(voir Ap. 12 /p.235)

1) Deutéronome 33:17;
1 Samuel 2:1, 10;
2 Samuel 22:3;
Psaumes 75:11;
89:18, 25; 132:17;
148:14;
Lamentations 2:3;
Ezéchiel 29:21;
Daniel 7:24;
8:5, 20-21;
Zacharie 1:18-19;
cf. Luc 1:69
2) cf. Zacharie 3:9;
4:10
avec Zacharie 4:6

4. Les conséquences de la rédemption: les louanges à l'Agneau

«Il (l'Agneau)vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.» (5:7)

Remarquons ici l'indication «de la main droite». Pendant la dispensation de la grâce, Christ s'est tenu à *la droite* de son Père pour plaider notre cause. Il sera encore à *sa droite* lors de la publication des jugements universels, et ce jusqu'à ce que tous ses ennemis soient devenus son marchepied. C'est donc de *la main droite* de son Père que Christ a reçu le livre de la rédemption, pour en rompre les sceaux.

Hébreux 1:3

Psaume 110:1

«Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.» (5:8-10)

Christ prend le livre en main. A cet instant précis éclate dans la gloire cet immense concert que l'enfer redoute. L'hymne de louanges est entonné par les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants. Chacun d'eux tient une harpe, cet instrument dont les accents traduisaient la joie¹⁾ et favorisaient la méditation des prophètes²⁾.

1) 1 Chroniques 25:1, 6;
2 Chroniques 29:25;
Psaumes 33:2; 71:22;
98:5; 108:3; 149:3;
cf. Ezéchiel 26:13
2) 1 Samuel 10:5;
2 Rois 3:15;
1 Chroniques 15:16, 28;
Psaume 49:5
3) cf. Psaume 141:2

Chacun d'eux tient également une *coupe d'or* remplie de parfums qui sont les prières des saints³⁾.

C'est un hymne *nouveau*, inconnu des hommes, qu'entonnent les majestueux chœurs célestes. Comment en serait-il autrement? L'hymne de la rédemption sera un cantique nouveau, conformément à la prophétie⁴⁾, parce qu'il sera exécuté par ceux qui porteront un nom nouveau⁵⁾ et qui regarderont par la foi à la nouvelle Jérusalem⁶⁾ et à la nouvelle terre⁷⁾.

4) Psaumes 33:3; 40:4;
Esaïe 42:10;
Apocalypse 14:3
5) Apocalypse 2:17; 3:12
6) Apocalypse 3:12; 21:2
7) Apocalypse 2:1

La rupture de chacun des sceaux nous rapproche d'une échéance. A l'ouverture du septième sceau, les jugements annoncés par les trompettes et les coupes se succéderont à un rythme accéléré, jusqu'à l'avènement foudroyant du Roi. Ainsi chaque rupture de sceau rapprochera les martyrs de leur délivrance, ce qui les incite à louer sans tarder leur Rédempteur.

«Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.» (5:11-12)

Il semble que cette doxologie ait été prévue par l'Ecriture:

- *la puissance* = Matthieu 28:18; Colossiens 1:16-17; Hébreux 1:3;
- *la richesse* = Aggée 2:7-8; 2 Corinthiens 8:9; 1 Timothée 6:17;
- *la sagesse* = 1 Corinthiens 1:30; Jacques 1:5;
- *la force* = Psaume 24:8; Matthieu 12:29;
- *l'honneur* = 1 Samuel 2:30; Psaumes 8:5; 104:1;
Romains 13:7; Hébreux 2:7-9;
- *la gloire* = Jean 1:14; 2:11; 11:4, 40; 17:5, 24;
Ephésiens 1:17-20;
- *la louange* = Psaume 103:1-2.

Au moment où – voici 2000 ans – le Christ vint sur la terre, un concert de louanges avait éclaté à Bethléhem: «Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux célestes, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréa!»

Luc 2:13-14

Si les armées célestes se sont réjouies de la première venue de Christ, est-il étonnant qu'elles se joignent aux vingt-quatre anciens et aux quatre êtres vivants pour célébrer le retour triomphal de Jésus-Christ en proclamant d'une voix puissante que l'Agneau immolé est digne de leurs louanges?

Oui, il a racheté pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Quel sujet de louange dans l'éternité!

Apocalypse 5:9

Depuis l'aube des temps, les chœurs célestes n'ont certainement jamais cessé d'exalter le Créateur. Ils continueront de célébrer l'Agneau malgré les jugements des sept sceaux, des sept trompettes et des sept coupes. Leurs louanges rempliront toute l'éternité. Mais leur symphonie sublime connaîtra un crescendo particulier au moment du triomphe de l'Agneau. Alors retentira le cantique nouveau, et toutes les créatures seront obligées de se prosterner devant Christ: «...au nom de Jésus tout genou fléchira dans les cieux, sur la terre et sous la terre et... toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu, le Père.»

cf. Job 38:7

cf. Apocalypse
11:15-18; 14:2-3;
15:1-4; 19:1-6

Philippiens 2:10-11

L'Apocalypse est riche en contrastes: ici la louange retentit au ciel en contraste avec la détresse et le malheur qui règnent sur la terre. Qu'il nous soit fait la grâce, au plus fort de nos tempêtes, de garder les yeux fixés sur ce qui se passe dans le ciel et de goûter ainsi aux puissances du siècle à venir!

cf. Apocalypse 6

Hébreux 6:5

3. L'ouverture des six premiers sceaux, chapitre 6

Préambule

a) après le ciel, retour sur terre

cf. 2 Timothée 3:13

2 Thessaloniens 2:7

1) Exode 7:13 ss ;
2 Chroniques 36:16;
2 Thessaloniens
2:11

2) cf. Matthieu 23:35;
Zacharie 1:7-11; 6:1-8

La gloire que Jean contemple au ciel contraste singulièrement avec la situation sur la terre, où la morale s'est considérablement dégradée. L'impiété se donne libre cours depuis que le Saint-Esprit, seule puissance capable d'endiguer le mal, a été enlevé au ciel avec l'Eglise. Comme au temps des dix plaies d'Egypte, les hommes vont s'endurcir au point qu'il n'y aura bientôt plus de remède à leur état¹). C'est à cette génération totalement inféodée à l'Antéchrist que Dieu va demander compte de tous les péchés accumulés au cours des âges précédents²).

b) considérations générales sur le chapitre 6

Nous l'avons vu, les lettres aux sept Eglises peuvent se diviser en deux groupes; dans les trois premières, la phrase précède la promesse «A celui qui vaincra...» Dans les quatre dernières, cette même phrase conclut le message divin, après la promesse aux vainqueurs (voir Ap. 2/p. 74).

De même, les événements consécutifs à l'ouverture des quatre premiers sceaux comportent certaines analogies; c'est aussi le cas pour ceux qui suivent l'ouverture des trois derniers sceaux. Dans le premier groupe, après l'ouverture des quatre premiers sceaux, des chevaux et des cavaliers s'élancent vers la terre pour exécuter des jugements divins. Ces chevaux rappellent ceux que le prophète Zacharie identifiait en son temps aux «quatre vents des cieux qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre»¹). L'Ecriture associe très souvent le cheval à la guerre²). Apocalypse 6: 1-8 décrit le terrible affrontement terrestre entre les forces du bien et celles du mal, combat qui n'échappe pas au contrôle du Seigneur des armées.

1) Zacharie 6:5

2) Job 39:22-28;
Psaumes 33:17; 76:7;
Proverbes 21:31;
Esaïe 31:1; 43:17;
Jérémie 4:13; 6:23;
Ezéchiel 26:10;
Osée 14:3;
Nahum 3:2-3;
Zacharie 9:10; 10:3

A l'ouverture des trois derniers sceaux correspondent des événements qui se déroulent principalement au ciel – prière des martyrs, colère de l'Agneau, silence d'une demi-heure – des événements qui se répercuteront sur la terre, répandant une indicible terreur parmi les hommes, enfin conscients de la colère de l'Agneau.

c) analogies entre Apocalypse 6 et Matthieu 24

Les événements d'Apocalypse 6 s'apparentent étroitement à la prophétie du Seigneur Jésus en Matthieu 24. Sur le mont des Oliviers, le Fils de

Dieu a prédit des événements qui deviendront pour Jean l'objet d'une nouvelle révélation plus détaillée; le parallèle peut s'établir comme suit:

Matthieu 24:5	séduction	1er sceau	Apocalypse 6:1-2
Matthieu 24:6-7	guerres	2e sceau	Apocalypse 6:3-4
Matthieu 24:7	famines	3e sceau	Apocalypse 6:5-6
Matthieu 24:7-9	mortalité	4e sceau	Apocalypse 6:7-8
Matthieu 24:9-10, 16-22	martyres	5e sceau	Apocalypse 6:9-11
Matthieu 24:29-35	catastrophes cosmiques et épouvante	6e sceau	Apocalypse 6:12-17

Au cours de notre étude, nous ferons souvent référence à ce parallèle, plutôt qu'à celui que proposent certains exégètes, et auquel nous ne souscrivons pas nécessairement:

- ouverture des quatre premiers sceaux = «commencement des douleurs», correspondant aux trois ans et demi de la première moitié de la soixante-dixième semaine prophétique de Daniel;
- ouverture des trois derniers sceaux = «abomination de la désolation», correspondant aux trois ans et demi de la deuxième moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel.

Matthieu 24:8
Daniel 9:24, 27
Matthieu 24:15

1. Ouverture du premier sceau, 6: 1-2

«Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens.» (6:1)

Le jour de la vengeance divine se lève sur un coup de tonnerre. Jean entend une voix tonitruante qui s'adresse au cavalier du cheval blanc: «Viens». C'est comme si Christ accordait les pleins pouvoirs à ce premier cavalier, en lui disant: «Va et accomplis l'œuvre pour laquelle tu t'es préparé».

cf. Exode 9:23

«Je regardai, et voici, parut un cheval blanc...» (6:2a)

Certains exégètes ont comparé ce cheval blanc à celui d'Apocalypse 19: 11; de ce fait, ils ont cru pouvoir identifier ce premier cavalier à Jésus-Christ ou, le cas échéant, à l'Évangile de Christ proposé aux hommes. Il n'en est rien. Christ ne saurait être à la fois l'«Agneau» et le «cavalier du cheval blanc»; et déjà «couronné de gloire et d'honneur», il n'est pas de couronne qui puisse encore rehausser cette gloire parfaite.

Apocalypse 6:1
Hébreux 2:9

C'est pourquoi le cavalier du cheval blanc représente la séduction satanique dans toute sa perfidie. Dans l'Écriture, le blanc est symbole de pureté. Or, le diable veut toujours persuader ses victimes de la pureté

2 Corinthiens 11:13
Matthieu 7:15

Matthieu 23:27

1) Jean 8:44
2) 2 Thessaloniens
2:3
3) 2 Thessaloniens
2:10-12

Matthieu 24:4-5

2 Thessaloniens
2:3-4

2 Corinthiens 11:4;
Galates 1:6-9

1) Apocalypse 12:12
2) cf. Daniel 8:12, 24-25;
2 Thessaloniens
2:9-10;
2 Jean 7
3) Apocalypse
13:3, 5, 13-15
4) 2 Thessaloniens
2:4;
5) Matthieu 24:23-26

Apocalypse 13:7

Psaume 11:2
Habakuk 3:9;
cf. Ephésiens 6:16

de ses intentions. La séduction est son arme favorite, et il imite tout ce qui est divin. Lui-même se déguise en ange de lumière pour mieux séduire les hommes, et ses agents – des loups ravisseurs – se camouflent sous des vêtements de brebis. Il excelle dans son habileté à revêtir ses victimes des formes extérieures de la piété, faisant d'elles des «sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.»

Lorsque l'Antéchrist régnera, il y aura sur la terre une trinité satanique constituée à l'image de la Trinité divine: Satan, le père du mensonge¹⁾ s'incarnera dans le fils de la perdition²⁾, alors que l'esprit d'erreur séduira les hommes par des miracles mensongers³⁾ (voir Ap.13/p. 266).

Le Seigneur Jésus a prévenu ses disciples de ce que la séduction précédera tous les autres signes des temps de la fin: «Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens.» Cette apostasie doit se manifester avant l'avènement de l'Antéchrist. Dieu nous a avertis que les temps de l'apostasie seront marqués par la séduction, déployée sous ses formes les plus perfides. Si Satan imite Dieu, ses agents peuvent certes se donner l'apparence de Christ, ce qui est déjà le cas de nos jours. Le diable subjugué les hommes plus complètement encore en leur proposant un faux esprit en lieu et place du Saint-Esprit, et un faux évangile en lieu et place du véritable Evangile.

Cette entreprise de séduction sera poussée à ses extrêmes limites lorsque Satan sera précipité sur la terre¹⁾, conscient de ne disposer que de peu de temps pour agir²⁾. L'Écriture nous parle d'une véritable systématisation de la contrefaçon³⁾ dont l'enjeu sera l'humanité tout entière. Satan proposera aux hommes une paix illusoire qui servira de paravent aux ambitions de l'Antéchrist⁴⁾. Alors viendra pour celui-ci le moment de substituer sa propre loi à celle du Fils de Dieu, et d'agir comme lui, le Prince de la paix, au point d'être accepté comme tel par tous⁵⁾.

Mais poursuivons notre lecture:

«Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.»
(6:2)

Le cavalier blanc dispose donc d'un arc. Il part en vainqueur, sûr de la victoire. Et s'il vainc, c'est que l'Agneau lui en a donné l'autorisation et la capacité. De son arc jaillissent des flèches meurtrières qui atteignent tous les coins de la terre. Il téléguide en quelque sorte le combat: «Car voici, les méchants bandent l'arc... pour tirer dans l'ombre sur ceux dont le cœur est droit.» «Ton arc est mis à nu; les malédictions sont les traits de ta parole.»

Aujourd'hui déjà le méchant – Satan – bande son arc et tire dans l'ombre. Non seulement fomenté-t-il troubles et guerres, mais il dispose

sur les individus d'un pouvoir mystificateur qui va jusqu'à perturber les cerveaux les plus brillants et les âmes les plus sincères, pour les contraindre à épouser aveuglément les idées saugrenues de certains gourous et à leur consacrer fortunes et biens, les suivant même parfois dans le suicide collectif ou le massacre. Comme en avertissait l'apôtre Paul, lorsque les hommes se sont détournés d'une vérité qu'il aurait fallu rechercher et aimer, ils sont livrés à une puissance d'égarement qui les oblige à croire au mensonge. Ainsi les agissements occultes de Satan paralysent la résistance spirituelle des hommes, et sont d'autant plus efficaces qu'il est très difficile de les détecter. Ses victoires souter- raines sapent peu à peu les fondements de la morale et préparent l'écroulement des valeurs humaines. Le mystère de l'iniquité agit déjà, bien que l'Eglise ne soit pas encore enlevée au ciel. Lorsque l'influence modératrice du Saint-Esprit aura disparu, cette puissance satanique déferlera sur le monde par une ultime tentative de conquête des masses.

2 Thessaloniens
2:10-12

2 Thessaloniens 2:7

2. Ouverture du deuxième sceau, 6:3-4

«Quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égor- gent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.» (6:3-4)

Lors des événements déclenchés par l'ouverture du premier sceau, le monde jouissait peut-être encore d'une paix relative. Mais cette paix bien illusoire est maintenant enlevée de la terre qui est livrée à de san- glants conflits. Les hommes s'entretuent. La couleur rouge du deuxième cheval parle de sang et de guerres dévastatrices.

cf. 2 Rois 3:22-23;
Zacharie 1:8; 6:2;
Apocalypse 12:3

Lorsque le deuxième sceau sera ouvert, plus rien n'empêchera les rivalités meurtrières de s'exercer au niveau individuel ou collectif. L'instinct qui porte l'homme à exercer la dictature et à faire la guerre le poussera peut-être à régler les problèmes démographiques de cer- taines nations par la force. «Dans les derniers jours... les hommes seront... cruels¹⁾.» «Ils ne connaissent pas le chemin de la paix²⁾.» Cet instinct belliqueux est si naturel à l'homme que David déjà disait en parlant des méchants: «Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre.»

1) 2 Timothée 3:1-3
2) Romains 3:17

Psaume 120:7

Le moment viendra où Dieu permettra une guerre universelle, peut-être même nucléaire: «J'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre... car l'Eternel est en dispute avec les nations.» Alors les horribles carnages évoqués en maints passages prophétiques deviendront réalité, en particulier: «Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume (2e sceau), et il y aura, en divers lieux, des famines (3e sceau), et des tremblements de terre (6e sceau).»

Jérémie 25:29-31
Lévitique 26:25, 33;
cf. 2 Chroniques
15:5-6;
Ezéchiel 14:17; 38:21;
Daniel 11:33, 40

Matthieu 24:6-7

Ces paroles certes s'adressaient aux disciples, et au cours des siècles les croyants les ont surtout appliquées aux conflits et aux événements de leur époque. Aujourd'hui les guerres et les bruits de guerres bouleversent plus que jamais l'humanité. Deux guerres dites mondiales ont décimé les peuples au XXe siècle, et il y eut des millions de morts. Les combats ont cependant épargné des continents entiers, et la majeure partie des populations du globe n'a subi qu'indirectement les conséquences de ces guerres. Mais la Bible annonce pour les temps de la fin des conflits englobant tout l'univers qui sera pris dans un inéluctable enchaînement de bruits de guerres (1er sceau), de guerres meurtrières (2e sceau), de famines (3e sceau), d'épidémies (4e sceau), un univers d'où toute paix sera bannie.

3. Ouverture du troisième sceau, 6:5-6

Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance à la main.» (6: 5)

Après le cheval roux, le cheval noir. Le spectre noir de la famine apparaît donc. Job l'évoqua en ces termes :

«Les jours de la calamité m'ont surpris.
Je marche noirci, mais non par le soleil;
Je me lève en pleine assemblée, et je crie...
Ma peau noircit et tombe,
Mes os brûlent et se dessèchent».

Job 30:27, 28, 30

De son côté, Jérémie rappelle le sort des affamés de Jérusalem:

« Notre peau est brûlante (litt. noire) comme un four
Par l'ardeur de la faim.»

Lamentations 5:10

«Leur aspect est plus sombre que le noir...
Ils ont la peau collée sur les os,
Sèche comme du bois.
Ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux
Que ceux qui périssent par la faim¹⁾.»

1) Lamentations 4:8-9;
cf. Lévitique 26:26;
Jérémie 14:1-2;
Ezéchiel 4:10, 16-17
2) cf. Jérémie 4:26-29

La guerre engendre souvent la famine²⁾. Peut-être qu'aux temps apocalyptiques, les peuples concentreront leurs efforts sur la production d'armements aux dépens de l'agriculture. Si souvent, dans l'histoire comme de nos jours, s'est réalisée à la lettre la prophétie de Joël: «De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances.»

Joël 3:10

Beaucoup d'efforts sont entrepris aujourd'hui pour conjurer le chômage et assurer un revenu décent à des millions de jeunes arrivant sur le marché de l'emploi. De ce fait, l'organisation de l'économie mondiale implique des choix toujours plus draconiens: sur le plan agricole, mono-

cultures avec son corollaire de champs en friche; sur le plan industriel, élimination des petites manufactures au profit de méga-usines automatisées. De plus, les cultures orientées vers la rentabilité contraignent déjà certains pays en voie de développement à supprimer radicalement les produits céréaliers ou maraîchers. Il suffit dès lors d'une grève dans les transports ou d'une dévaluation de la monnaie pour exposer des nations entières, voire même des continents à des famines catastrophiques.

Et tandis que l'économie mondiale continue d'être régie pour le seul profit des plus favorisés, le fossé séparant nantis et miséreux se creuse toujours davantage: d'un côté, surproduction et surconsommation, de l'autre criante indigence et sous-alimentation qui, aujourd'hui déjà, affligent les deux-tiers de la population mondiale.

Or ce problème de la faim, loin de disparaître, ira en s'accroissant du fait de l'égoïsme dont l'homme fait preuve pour organiser son existence, aussi bien dans la violation de l'intégrité territoriale que dans le non-respect des lois écologiques et météorologiques. Par ailleurs, Dieu interviendra ici-bas, en permettant des modifications climatiques, des sécheresses anormales, des inondations catastrophiques, des fléaux dévastateurs; c'est ainsi que le cavalier du cheval noir sera autorisé à brandir le spectre de la disette, symbolisée par la balance.

La famine entraînera le déséquilibre de l'économie, l'écroulement des monnaies et l'inflation à l'échelle mondiale:

«Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.» (6: 6)

Au temps de l'apôtre Jean, le denier représentait le salaire d'une journée de travail, et permettait l'achat de huit mesures (grec *choinix*) de farine, ou de vingt-quatre mesures d'orge; mais lorsque la famine universelle surviendra, le rationnement n'accordera à l'individu que le huitième de la portion normale. Le fait que l'huile et le vin ne soient pas touchés, alors qu'ils sont souvent symboles d'abondance dans l'Écriture¹⁾, souligne tout le caractère tragique de la situation²⁾: les produits de première nécessité feront défaut, et l'inflation empêchera l'acquisition des produits secondaires, chacun gardant son argent pour la farine et l'orge.

Matthieu 20:2

1) Deutéronome
11:14; 28:51
2) cf. 2 Rois 7:1

Selon certains commentateurs, si Dieu va épargner l'huile et le vin, c'est que, dans sa colère, il se souviendra de ses compassions et il préservera les remèdes servant au soulagement des plaies.

Habakuk 3:2

Luc 10:34

4. Ouverture du quatrième sceau, 6:7-8

«Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval de couleur

verdâtre. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.» (6:7-8)

cf. Marc 6:39;
Apocalypse 8:7; 9:4

Ce cheval est de couleur verdâtre (grec *chloros*, de *chloe* = herbe tendre), ou «pâle» selon certaines versions, parce qu'en grec l'adjectif *chloros* décrit aussi la pâleur du visage d'un mourant. La mort et le séjour des morts accompagnent ce cavalier.

On dit qu'au XIVe siècle la peste bubonique propagée par les rats extermina le tiers de la population en Europe. La guerre mondiale de 1914-1918 fit 20 millions de morts auxquels vinrent s'ajouter les 6 millions de victimes qui, en 1918, succombèrent au typhus et à la grippe espagnole.

Mais le châtement en Apocalypse 6:7-8 sera quant à lui d'une telle ampleur que rien dans l'Histoire ne pourra lui être comparé. Le quart de l'humanité succombera, ce qui, au prorata de la population mondiale d'aujourd'hui, signifierait un milliard huit cent millions de morts, et au prorata de celle de l'an 2000 plus de deux milliards.

Dans ce contexte, l'allusion aux bêtes sauvages ne doit pas nous surprendre. Au temps de l'Ancien Testament, les hommes sans défense étaient déchirés par des bêtes sauvages.

Lévitique 26:22;
Deutéronome 32:24;
2 Rois 17:25;
Esaïe 30:6;
Jérémie 5:6;
Ezéchiel 14:21

Mais demain, les virus multipliés dans les laboratoires décimeront des populations entières sans que rien ne puisse enrayer ce terrible fléau. L'homme dispose déjà d'armes bactériologiques meurtrières, plus terribles que la bombe nucléaire ou la bombe à neutrons. Le génie humain a mis au point des moyens de destruction capables d'anéantir le quart des habitants de la terre. Il est des «bêtes sauvages» infiniment plus féroces que le lion: ce sont les virus. Selon le savant américain Th. R. Henry, il suffirait d'un centimètre cube de virus vaporisés dans l'air pour infecter 20 millions d'individus. Et n'a-t-on pas encore à l'esprit cette secte qui, au Japon, stockait des gaz toxiques – qui furent testés dans le métro de Tokio – susceptibles d'asphyxier près de cinq millions de personnes? La guerre bactériologique sera donc une arme redoutable mise à la disposition de l'Antéchrist, arme dont il n'hésitera sans doute pas à se servir au gré de ses intérêts.

cf. Jérémie 14:12;
21:7; 24:10; 44:13;
Ezéchiel 5:12;
6:11-12; 14:21;
Luc 21:10-11

Ainsi le jour viendra où les terribles fléaux que sont l'épée, la famine et la peste – fléaux si souvent associés dans l'Écriture – détruiront la population du monde, le troisième dans une proportion beaucoup plus grande que les deux premiers. «Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.»

Matthieu 24:21-22

Pourtant, ces conditions à peine concevables ne pourront entraver l'intervention de Dieu en faveur des siens; il les gardera «de la peste qui vole en plein midi» (Segond, «la contagion qui frappe en plein midi»).

Psaume 91:6

5. Ouverture du cinquième sceau, 6:9-11

«Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre?» (6:9-10)

«Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres... Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.»

Matthieu 24:9, 10, 13

Le temps des martyrs n'est donc pas révolu. Il y eut dans le passé des époques héroïques où de fidèles témoins périrent par les bêtes féroces, sur les bûchers ou aux galères. Aujourd'hui, bien des serviteurs de Christ subissent la torture ou sont incarcérés dans des geôles ou des asiles psychiatriques, parfois durant des années; mais plus nombreux encore seront demain les martyrs qui auront pris position pour Dieu et pour son Christ. Car l'Antéchrist sera sans pitié à l'égard des croyants. Il répandra des fleuves de sang, et les souffrances de ses victimes seront telles qu'elles déclencheront la vengeance du ciel (voir aussi Ap. 7/p. 188, Ap. 13/p. 259, Ap. 18/p. 333-335).

«Jusqu'à quand?» Sans doute ce cri d'imprécation du psalmiste inspirera-t-il les prières des martyrs de ces temps à venir.

Psaumes 74:9-10;
79:5; 89:47; 94:3;
cf. Psaume 137:9

Les âmes des martyrs se tiendront sous l'autel. Cette image serait plus accessible aux musulmans, car elle pourrait évoquer pour eux le rocher de Morija qui se trouve dans la mosquée d'Omar, à Jérusalem. Ils vénèrent ce rocher – appelé «pont des esprits» – sous lequel, selon eux, les esprits des saints attendent leur délivrance.

Selon Apocalypse 6, l'autel est le lieu de rendez-vous des âmes des martyrs avec leur Seigneur. Comment en serait-il autrement, puisque l'Agneau a été offert sur l'autel et son sang versé au pied de l'autel? Cette rencontre scelle dans la gloire l'œuvre que Christ a accomplie à l'autel du Calvaire, seul point de rencontre entre Dieu et le pécheur. «Ils l'ont vaincu (le diable) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.»

Exode 29:12;
Lévitique 4:7

Apocalypse 12:11

Mais quelle est la prière de ces martyrs? Ici les martyrs n'emploient pas le mot *kurios* qui signifie Seigneur, ni le mot hébreu *rabbi* qui peut se traduire par maître, mais le terme grec *despotes*, qui a donné le mot

Luc 2:29;
Actes 4:24;
2 Pierre 2:1;
Jude 4

français despote. Cependant, ce n'est pas faire insulte à Dieu que de lui appliquer ce terme, car il n'est pas péjoratif en grec. Ce mot apparaît d'ailleurs dans le texte original en quatre autres passages du Nouveau Testament, ceci dans le dessein évident de mettre en lumière la souveraineté, la sainteté et la justice de Dieu.

cf. Psaume 29:8
Esaïe 55:4

Les martyrs savent que leur Seigneur est redoutable, et qu'un jour il se manifestera en tant que dominateur des peuples. Ils ont souffert et souhaitent ardemment que cesse l'apparent triomphe des persécuteurs; mais s'ils appellent la vengeance, ils s'attendent entièrement à celui qui seul a le droit de venger les siens.

Luc 18:1-7
cf. Luc 18:8

Leur invocation rappelle celle de la veuve implorant le juge inique de la parabole. Ils veulent à tout prix que justice soit faite, en un temps où la foi a disparu de la terre. Mais ils doivent attendre, tout comme la veuve de l'Évangile qui dut patienter longtemps avant de voir l'exaucement de sa requête.

« Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux. » (6:11)

Apocalypse 20:4

Les âmes des martyrs immolés (v. 9) sont sous l'autel. Or voici qu'une robe blanche est donnée à chacun d'eux. Auraient-ils déjà reçu leur corps de résurrection pour être ainsi revêtus? Non, car Apocalypse 20 précise que la résurrection des martyrs n'aura lieu qu'avec l'instauration du règne millénaire de Christ; en Apocalypse 6, ces martyrs doivent par ailleurs attendre que le nombre de leurs compagnons soit complet (voir Ap. 20/p. 355).

cf. Apocalypse 3:5;
4:4; 7:14; 19:14 avec
Zacharie 3:5

Pourquoi ces robes? Leur existence a donné lieu à deux interprétations. Selon les uns, les martyrs – dotés d'un corps spécial pour ce temps d'attente – revêtiront ces robes en témoignage de la pureté de ceux qui sont sous la protection du sang de Christ et ont l'approbation de leur Seigneur. Pour les autres, ces robes sont là pour évoquer la pureté des âmes justifiées par Christ, interprétation qui semble plus probable.

6. Ouverture du sixième sceau, 6:12-17

« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figes vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leur place. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur

nous, et cachez-vous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau. Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?» (6:12-17)

Ces versets décrivent une période de panique universelle. Ils font écho à plusieurs prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament:

- v. 12a, **les tremblements de terre**: Esaïe 13:13; Joël 2:10; Nahum 1:5; Aggée 2:6; Matthieu 24:7; Hébreux 12:26-29;
- v. 12b, **le soleil obscurci**: Exode 10:22; Esaïe 13:10; 34:9-10; Joël 3:9-15; Matthieu 24:29-30;
- v. 12c, **la lune changée en sang**: Ezéchiel 32:7; Joël 2:31; Matthieu 24:29;
- v. 13, **les étoiles tombant du ciel comme des figes vertes**: Nahum 3:12; Apocalypse 8:12;
- v. 14a, **le ciel roulé comme un livre**: Esaïe 34:4; 2 Pierre 3:10-12;
- v. 14b, **les montagnes et les îles remuées**: Psaume 97:5;
- v. 15-17, **les terreurs**: Esaïe 2:10-12; Amos 9:1-3; Hébreux 10:29-31; 12:25-29.

Certains des passages précités associent plusieurs de ces phénomènes entre eux; cela est particulièrement vrai de l'avertissement du Seigneur sur le mont des Oliviers:

«Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.»

cf. Psaume 102:27;
Esaïe 24:19-23

Matthieu 24:29

Il convient évidemment de considérer la réalisation littérale de cette prophétie et d'y voir l'annonce des catastrophes cosmiques des temps de la fin, si abondamment prévues dans l'Ecriture. Mais il est aussi possible que les phénomènes révélés par l'ouverture du sixième sceau trouvent leur correspondance dans des événements terrestres d'ordre moral et spirituel:

- v. 12a, **les tremblements de terre** = le bouleversement social et politique des nations sous l'Antéchrist;
- v. 12b, **le soleil obscurci** = l'obscurcissement du soleil de la justice, c'est-à-dire Christ que la religion de l'Antéchrist décriera;
- v. 12c, **la lune changée en sang** = le sang des martyrs;
- v. 13, **les étoiles tombant du ciel comme des figes vertes** = la chute spectaculaire des chefs d'Etat;
- v. 14a, **le ciel roulé comme un livre** = la manifestation de la malédiction céleste sur l'humanité;
- v. 14b, **les montagnes et les îles remuées** = l'ébranlement des grandes puissances (montagnes) et des puissances moindres (îles);
- v. 15-17, **les terreurs** = la grande peur.

cf. Zacharie 5:1-4

cf. Luc 21:25

Quelle que soit l'interprétation – symbolique ou littérale – donnée à ces événements, ils auront pour conséquence inéluctable une panique générale telle, que grands et petits se cacheront dans les cavernes et

Esaïe 2:10, 19;
cf. Amos 9:1-3

les rochers des montagnes. Imaginons la scène. Les hommes crieront vers les rochers des Alpes, de l'Himalaya, de la Cordillère des Andes et de toutes les montagnes du globe pour qu'ils tombent sur eux et les soustraient à la colère de l'Agneau. Dans leur désespoir, les habitants de la terre accompliront la prophétie d'Osée vieille de vingt-cinq siècles: «Ils diront aux montagnes: Couvrez-nous! et aux collines: Tombez sur nous!» Car la face de celui qui est assis sur le trône les terrorisera, et la colère de l'Agneau les glacera d'effroi.

Osée 10:8;
cf. Luc 23:30;
Apocalypse 6:16

Le chapitre 6 se termine par une question: «Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister?»

Apocalypse 6:17

Or, si les chapitres 8 et 9 dépeignent le grand jour de cette colère de Dieu, le chapitre 7 indique qui subsistera ce jour-là.

4. Parenthèse, chapitre 7

Préambule

Apocalypse 7 met devant nous deux catégories de rachetés: 144 000 Israélites et une foule nombreuse représentant toutes les nations. A nouveau l'Écriture respecte l'ordre: le Juif premièrement, puis le Grec.

Romains 1:16

Pour certains commentateurs, le premier groupe appartiendrait à la première moitié de la soixante-dixième semaine d'années de Daniel, et le deuxième groupe à la seconde moitié. D'autres ont pensé que Jean avait eu une vision rétrospective pour contempler 144 000 Israélites mis à part avant l'enlèvement de l'Église, et une vision prospective de la foule innombrable des rachetés qui serait seule issue de la période des jugements.

Quelques exégètes vont même jusqu'à distinguer trois groupes de rachetés soustraits à la puissance de l'Antéchrist pendant la grande tribulation, en dissociant les martyrs d'Apocalypse 6 de ceux d'Apocalypse 7.

Toutefois, avant de chercher à identifier ces rachetés, posons-nous deux questions:

- pourquoi cet intervalle entre l'ouverture du sixième sceau et celle du septième?
- y aura-t-il des personnes sauvées après l'enlèvement de l'Église?

a) pourquoi cet intervalle entre l'ouverture du sixième sceau et celle du septième?

On aurait pu s'attendre, selon l'ordre des choses, à ce que l'ouverture du septième sceau succède sans aucun délai à celle du sixième. Or il n'en est rien. Un jour, un prophète invoquait l'Éternel en ces termes:

«Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel!

Dans le cours des années, manifeste-la!

Mais dans ta colère souviens-toi de tes compassions!»

Habakuk 3:2

Que de fois dans le passé l'Éternel s'est souvenu de ses compassions avant d'accomplir son œuvre de jugement!

Au moment de la destruction de Sodome, Dieu épargna Lot. L'ange exterminateur le pressa de gagner la ville de Tsoar en disant: «Hâte-toi de t'y réfugier, car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé.»

Genèse 18:22

Dieu ne laissera pas les événements apocalyptiques se dérouler avant que ses fidèles n'aient été marqués de son sceau pour échapper au

jugement. Apocalypse 7 rappelle cette scène du livre d'Ezéchiel où Dieu épargna ses témoins fidèles avant de détruire Jérusalem. Six hommes avaient été chargés de cette destruction, alors qu'un septième, vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture, avait reçu cet ordre: «Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et, s'adressant aux autres en ma présence, il dit: Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et commencez par mon sanctuaire!»

Ezéchiel 9:4-6

Les temps de l'Apocalypse verront cette scène se reproduire en faveur des serviteurs de Dieu qui gémiront à la vue des abominations de l'Antéchrist, l'homme de péché.

Les Romains marquaient les soldats à la main et les esclaves au front. Hérodote parle de certains adorateurs qui imprimaient au fer rouge le nom de leur dieu dans leur propre chair. Au moment où la bête, l'Antéchrist, mettra son «sceau» sur le front et la main de ses adorateurs¹⁾, Dieu scellera aussi ses fidèles. Ils seront sa propriété. Christ lui-même se portera garant de ses serviteurs que nul ne pourra toucher impunément²⁾. Le sceau marque donc à la fois l'appartenance et le droit de propriété³⁾. Dieu connaît dès aujourd'hui ceux qui lui appartiennent et qui déjà sont marqués de son sceau⁴⁾.

1) Apocalypse 13:16-17

2) cf. Job 2:6; Psaume 105:15; Daniel 3:17; Aggée 2:23

3) cf. Esther 3:12; 8:8-10; Daniel 6:26;

Apocalypse 14:9-11; 16:2; 19:20; 20:4
4) Ephésiens 1:13; 2 Timothée 2:19

b) y aura-t-il des personnes sauvées après l'enlèvement de l'Eglise?

Le chapitre 7 de l'Apocalypse fournit une réponse affirmative à cette question récurrente. Mais, objectera-t-on, comment sera-ce possible, puisque le Saint-Esprit aura été retiré de la terre en même temps que l'Eglise?

Le Saint-Esprit est omniprésent. L'effusion historique de la Pentecôte n'a été qu'un acte du long et puissant ministère du Saint-Esprit ici-bas. Ce ministère, bien antérieur à la Pentecôte, ne s'achèvera pas non plus avec l'enlèvement de l'Eglise. Les héros de la foi qui, dans l'Ancien Testament, ont cru en Christ par anticipation, ont été sauvés au même titre que nous, et l'Ecriture dit que nombre d'entre eux ont été saisis par l'Esprit. Lorsque le Seigneur Jésus parcourait la Palestine, il a sauvé le paralytique, l'aveugle-né, le lépreux, et plus tard le brigand sur la croix, nonobstant le fait que l'Esprit «n'était pas encore». Ce n'est en effet qu'à la Pentecôte qu'il s'est répandu avec puissance sur les hommes, inaugurant en quelque sorte un nouveau ministère exercé en faveur et par l'intermédiaire de l'Eglise. Aujourd'hui il a pour demeure le cœur des croyants et pour temple l'Eglise. Lorsque celle-ci sera enlevée, l'Esprit-Saint sera retiré de la terre, laissant le champ libre aux débordements de l'iniquité. La puissance qui retient le mal une fois disparue, le mystère de l'iniquité déferlera sur le monde et désormais plus rien ne l'arrêtera.

cf. 1 Pierre 1:10-12

Jean 7:39

Actes 2
Jean 14:17;
Ephésiens 2:22

cf. Genèse 6:3;
Esaïe 59:19;
2 Thessaloniens 2:7

Les fonctions du Saint-Esprit spécifiques au temps de la grâce auront cessé. Toutefois son influence sur les hommes ne cessera pas pour autant, car il continuera à sensibiliser les consciences et à convaincre de péché, de justice et de jugement. Peut-être que les hommes se tourneront avec un nouvel intérêt vers les copies des saintes Ecritures, les livres évangéliques, les cassettes-audio ou autres supports électroniques consacrés à des messages prophétiques qu'ils découvriront alors et qui leur transmettront le message divin. Et si l'Antéchrist mettra tout en œuvre pour radier le christianisme de son empire, il n'y parviendra pas entièrement quoique, sous sa férule, les croyants connaîtront une persécution impitoyable, dont celle qui aujourd'hui sévit sous certains régimes, en pays islamiques notamment, n'est qu'une faible représentation.

Après l'enlèvement de l'Eglise, le témoignage des places laissées vides par les chrétiens parlera au cœur d'une multitude d'indifférents et de propres justes, et ce langage sera plus incisif que le plus puissant des sermons. Sous l'égide du Saint-Esprit, de très nombreux individus se souviendront des avertissements donnés par des serviteurs de Christ alors disparus. Le sombre règne de l'Antéchrist sera ainsi témoin d'exploits glorieux que d'héroïques disciples de Christ paieront d'ailleurs de leur vie. A la suite des deux témoins qui proclameront la puissance de Dieu à Jérusalem viendront les 144 000 Israélites puis la foule des martyrs de la grande tribulation, dont traite Apocalypse 7. Ce chapitre laisse donc augurer un véritable réveil spirituel au pire moment de l'histoire du monde.

Apocalypse 11:3-12

1. Le calme avant l'orage, 7:1-3

«Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne souffle point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.» (7:1-3)

Dans la Bible, les vents sont souvent porteurs de destruction ¹⁾. L'expression «les quatre coins de la terre» qui apparaît ailleurs dans l'Ecriture²⁾ illustre d'une manière saisissante la domination absolue que Dieu exerce sur les «vents», c'est-à-dire les puissances surgies des quatre points cardinaux pour s'abattre sur les hommes et les emporter dans le tourbillon de la destruction.

La scène d'Apocalypse 7:1 rappelle une vision analogue du prophète Daniel: «Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici les quatre vents firent irruption sur la grande mer» (la Méditerranée). Dans la suite du récit, ces quatre vents bouleversent la grande mer et entraînent le monde dans la débâcle. En Daniel 7, Dieu lâche les vents; en

1) Job 1:19; 38:24;
Esaïe 41:16;
Jérémie 4:11-12;
18:17; 49:32, 36;
51:1-2;
Ezéchiel 5:2; 12:14;
Daniel 7:2;
Jonas 1:4, 10, 12;
Zacharie 6:1-5
2) Esaïe 11:12;
Jérémie 49:36;
Daniel 7:2; 8:8; 11:4;
Zacharie 2:6;
Matthieu 24:31

Daniel 7:2

cf. Apocalypse
9:13-15

Hébreux 1:14

Apocalypse 7, il les retient... pour les lâcher à nouveau en Apocalypse 9. Ici toutefois les quatre vents ont laissé la place à quatre anges. Au temps de la grâce, les anges exercent un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut; au temps des jugements, ils se feront les instruments de Dieu pour déclencher ou arrêter la destruction, selon qu'ils en auront reçu l'ordre. Souvenons-nous aussi que dans l'Écriture le ministère des anges est étroitement lié au sort d'Israël. Or, sous la grande tribulation, Israël sera à nouveau au premier plan sur la scène du monde et bénéficiera alors du soutien et des avertissements des anges, tout comme aux jours de l'Ancien Testament. Aussi n'est-il pas étonnant que des Israélites soient les premiers à paraître dans le paysage d'Apocalypse 7.

2. Les cent quarante-quatre mille, 7: 4-8

«Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël: de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephthali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille; de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.» (7:4-8)

Les Adventistes du Septième Jour étaient persuadés que ce passage et ce nombre particulier de 144 000 les concernaient. De leur côté, les Témoins de Jéhovah prévenaient ceux qui voulaient bien les écouter que la fin du monde surviendrait au jour où leurs adeptes auraient atteint ce nombre fatidique de 144 000. Lorsque le 144 001^e adepte se joignit à eux, ils ne voulurent évidemment pas le refuser. Force leur fut alors de modifier leur théorie et de trouver une autre explication.

Le mystère fait autour de ces 144 000 a donné lieu aux hypothèses les plus invraisemblables. Mais si la Bible désigne nommément chacune des douze tribus d'Israël, n'est-ce pas pour souligner la seule explication rationnelle de ce passage? Ces 144 000 sont, sans conteste, des Israélites devenus serviteurs de Dieu et marqués de son sceau.

Quand Dieu cite des chiffres, ils sont précis. Lors de la bataille contre Madian, au temps du sacrificateur Eléazar, Moïse envoya 12 000 soldats israélites au combat, 1000 par tribu, et il n'en manqua pas un seul à l'appel au retour du champ de bataille¹⁾. Au temps d'Elie, il y eut 7000 hommes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal²⁾. A la Pentecôte, la Bible parle de 3000 convertis³⁾. Pendant la grande tribulation, ce sont 144 000 Israélites (12 000 par tribu) qui seront choisis, parmi les millions de Juifs présents sur la terre, pour être marqués du sceau de Dieu et pour résister à l'Antéchrist. Et si la plupart des Israélites ne savent pas de quelle tribu ils sont issus, Dieu, lui, le sait et ne fera pas d'erreur.

1) Nombres
31:3-6, 48-49
2) 1 Rois 19:18
3) Actes 2:41

N'oublions pas que les noms des douze tribus d'Israël cités en Apocalypse 7 ont chacun une signification propre; cette signification est donnée dans la Genèse à mesure que naissent les fils de Jacob et les fils de Joseph. Sans doute les 144 000 témoins juifs vivront-ils dans sa plénitude le message qui illustre chacun de leurs noms, message qui annonce la bénédiction messianique et salue de loin le glorieux retour de Jésus-Christ:

- Juda = louange, Genèse 29:35; cf. 49:8
- Ruben = voici un fils, Genèse 29:32
- Gad = quel bonheur, Genèse 30:11
- Aser = heureux, béni, Genèse 30:12
- Nephthali = lutter, vaincre, Genèse 30:8
- Manassé = oublier, Genèse 41:51
- Siméon = écouter, Genèse 29:33
- Lévi = attacher, Genèse 29:34-35
- Issacar = salaire, récompense, Genèse 30:18
- Zabulon = habiter, Genèse 30:20
- Joseph = ajouter, Genèse 30:24
- Benjamin = fils de ma droite, Genèse 35:18

Dans cette liste, deux absents: Ephraïm et Dan. Cette absence a fait couler plus d'encre que la présence des douze autres. L'omission d'Ephraïm, fils cadet de Joseph, s'explique par le maintien du nom de son père. Celle de Dan est plus énigmatique. Diverses hypothèses ont été proposées pour expliquer ces deux omissions:

a) l'omission de ces deux tribus s'expliquerait par le sens étymologique de leurs noms: Ephraïm dérive d'un mot qui signifie «être fécond, multiplier» ; or, à ce moment-là, ce nom n'aura plus sa raison d'être puisque l'effectif de chaque tribu ne dépassera pas 12 000 élus. Dan, d'un mot qui signifie «juger, rendre justice», ne remplira pas un rôle de juge, exclusivement réservé au Seigneur souverain.

Genèse 41:52

Genèse 30:6

b) l'omission de ces deux tribus serait une conséquence, à longue échéance, du péché de Jéroboam: Ce roi d'Israël avait érigé deux veaux d'or dans son royaume, l'un à Dan et l'autre à Béthel (territoire d'Ephraïm); ces veaux furent «une occasion de péché» pour tout le peuple. Dieu aurait donc tenu rigueur de leur idolâtrie à ces deux tribus et les aurait exclues de son service au temps de l'Antéchrist.

1 Rois 12:29-30

c) l'omission de Dan résulterait d'une malédiction prononcée sur lui dès l'origine: Lorsque Jacob prononça ses paroles prophétiques sur ses fils, voici ce qu'il dit sur Dan:

«Dan sera un serpent sur le chemin
Une vipère sur le sentier,
Mordant les talons du cheval,
Pour que le cavalier tombe à la renverse.»

Genèse 49:17

Certains commentateurs ont fait un rapprochement avec la parole du prophète décrivant la félicité du millénium:

«Le serpent aura la poussière pour nourriture.

Il ne se fera ni tort ni dommage

Sur toute ma montagne sainte,

Dit l'Éternel.»

Esaië 65:25

Pour eux, l'omission de Dan – symbolisé par un serpent – signifiait clairement que cette tribu devait être exclue de la gloire future et même de la mission confiée aux Israélites pendant la grande tribulation. Certains allèrent même jusqu'à prétendre que l'absence du nom de Dan en Apocalypse 7 laisserait entendre que l'Antéchrist devrait sortir de cette tribu!

Ceci dit, ces mystères restent entiers, placés là de par la volonté de Dieu. Il est toutefois réconfortant de constater qu'Ephraïm et Dan, les deux tribus absentes d'Apocalypse 7, seront restaurées, puisqu'elles recevront toutes deux leur part d'héritage lors du rétablissement terrestre d'Israël prédit en Ezéchiel 48.

Ezéchiel 48:1, 5

Quoi qu'il en soit, ces 144 000 vainqueurs constitueront le «reste d'Israël» si fréquemment évoqué par les prophètes et que Paul a rappelé. Ils seront tous marqués du sceau de Dieu, et le Seigneur sanctionnera leur témoignage. Ainsi accompliront-ils partiellement la promesse de Joël, cette promesse citée par l'apôtre Pierre au jour de la Pentecôte, mais dont la plus grande partie attend encore sa réalisation:

Romains 11:5

Actes 2:16-21

«Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair;

Vos fils et vos filles prophétiseront,

Vos vieillards auront des songes,

Et vos jeunes gens des visions.

Même sur les serviteurs et sur les servantes,

Dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit.

Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre,

Du sang, du feu, et des colonnes de fumée;

Le soleil se changera en ténèbres,

Et la lune en sang,

Avant l'arrivée du jour de l'Éternel,

De ce jour grand et terrible.

Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé;

Le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem,

Comme a dit l'Éternel,

Et parmi les réchappés que l'Éternel appellera.»

Joël 2:28-32

Les chapitres 6, 7 et 8 de l'Apocalypse décrivent le bouleversement cosmique prédit par le prophète Joël, bouleversement qui doit précéder l'intronisation du Roi sur la montagne de Sion. C'est donc bien dans ce contexte que l'Esprit de Dieu se répandra sur certains Israélites qui deviendront vraisemblablement à ce moment-là les missionnaires de l'Évangile du royaume dans le monde.

3. La foule innombrable, 7:9-17

«Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, des anciens et des quatre êtres vivants; ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen!» (7:9-12)

Au début du chapitre 7, Jean a vu les 144 000 Israélites, et voici qu'il découvre une foule immense, une multitude innombrable, qui comprend des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, une foule qui s'étend à perte de vue.

Ces innombrables vainqueurs revêtus de robes blanches qui se tiennent devant le trône ont tour à tour été considérés comme:

- les martyrs qui ont donné leur vie au cours de l'histoire;
- les saints ressuscités et glorifiés, c'est-à-dire une classe particulière de rachetés récompensés avant les autres;
- les Juifs convertis au cours des âges;
- les croyants qui auront rencontré le Seigneur lors de l'enlèvement;
- certaines âmes qui sont dans l'attente de leur corps de résurrection.

Mais aucune de ces hypothèses ne peut être endossée par l'Écriture.

Pour une identification correcte, lisons la suite du texte:

« Et l'un des anciens prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? » (7:13)

Les mots «Qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?» apparaissent deux fois dans la Bible: ici et en Josué. L'étude comparée des textes nous gardera, ici encore, de toute interprétation tendancieuse.

En Josué 9, il est question des Gabaonites; déguisés en mendiants, ils étaient venus solliciter la compassion de Josué, qui leur avait alors demandé: «Qui êtes-vous, et d'où venez-vous?» Ils ont prétendu qu'ils venaient de fort loin, et les Israélites se sont laissé prendre au piège. Ils n'ont pas consulté l'Éternel et ont fait alliance avec eux; trois jours après, ils découvraient qu'ils étaient leurs voisins.

Josué 9:8

Si Gabaon était géographiquement proche du camp d'Israël, la foule innombrable d'Apocalypse 7 est, quant à elle, historiquement proche des 144 000 Israélites mentionnés dans ce même chapitre. Il se peut même que ces deux groupes soient nés en même temps. Aussi, ne faisons pas comme les anciens d'Israël qui omirent de consulter l'Éternel.

Prenons la peine de lire la réponse biblique donnée à la question posée: «Qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?»

«Il me dit: Ce sont ceux qui viennent (on pourrait traduire «qui sont en train de venir») de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.» (7:14)

Si aucun doute n'est possible quant à la terreur qu'exercera l'Antéchrist à l'encontre des croyants de la grande tribulation, il est permis de se demander comment ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants seront parvenus à la connaissance de Christ.

Les 144 000 Israélites auront annoncé le message de l'Évangile au monde, comme les deux témoins d'Apocalypse 11. Nous ne reviendrons pas sur les moyens choisis par Dieu pour avertir la génération du temps de l'Antéchrist. L'opposition à la foi atteindra à cette époque son paroxysme de violence, mais il est probable que la prédication de l'Évangile du royaume surpassera en efficacité et en puissance toutes les prédications évangéliques antérieures. Les 144 000 Israélites portant le sceau de Dieu seront donc, avec la foule innombrable des martyrs, de véritables épines au flanc de l'Antéchrist, lequel sera néanmoins pour un temps autorisé à les combattre et parfois à les vaincre. Il est toutefois nécessaire de faire remarquer que si certains croyants succomberont au martyre, d'autres succomberont dans des tremblements de terre, ou victimes de famines, sans pour autant échapper aux soins vigilants de leur Père céleste, ni perdre leur récompense.

Daniel 7:21;
Apocalypse 13:7

En Apocalypse 7, cette multitude de rachetés de toute nation – y compris des représentants d'Israël autres que les 144 000 – se tiennent au ciel *devant le trône* de Dieu, après avoir lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. S'ils sont sauvés, ce n'est pas en vertu de leur martyre, mais en vertu du sang expiatoire de Christ. Il n'y a jamais eu et jamais il n'y aura d'autre moyen de salut que le sang expiatoire de Christ.

Ces vainqueurs auront des *palmes à la main*, symbole de joie et d'adoration utilisé par les Israélites lors de la fête des tabernacles¹⁾ ou lors de l'entrée de Christ à Jérusalem²⁾.

1) Lévitique 23:34-44;
Néhémie 8:16-17
2) Matthieu 21:8;
Jean 12:13

Ils célébreront d'une *voix forte* le salut de Dieu; ils le serviront *jour et nuit* devant son trône, dans son *temple*; ce temple qui, selon certains, devrait être celui qu'Ezéchiel a décrit dans les chapitres 40 à 43 de son livre. Cependant le temple mentionné en Apocalypse 7: 15 paraît être au ciel, alors que celui d'Ezéchiel sera édifié sur terre, en Israël (voir Ap. 11/p. 213).

cf. Apocalypse 11:19

«...ils (les martyrs) sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux.» (7:15)

Ils auront probablement eu faim et soif sous le règne de l'Antéchrist, puisqu'ils auront refusé la marque de la bête qui sera indispensable à l'achat de la nourriture. Mais dès qu'ils seront en présence de l'Agneau, ils seront récompensés:

«Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.» (7:16-17)

C'est comme si les promesses du Psaume 23 préfiguraient la situation d'Apocalypse 7 et comme si, face aux adversaires, le bon Berger dressait devant eux une table, tandis que la multitude innombrable joindrait ses louanges aux chœurs célestes en affirmant:

«Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours.»

Psaume 23:6

Certains analystes de l'Apocalypse ont confondu les martyrs de la grande tribulation réunis autour du trône au chapitre 7 avec les rachetés de l'Eglise rassemblés devant le Seigneur après l'enlèvement. Il n'est pourtant pas possible de se méprendre sur le sort distinct des uns et des autres, surtout si l'on considère que les vingt-quatre anciens d'Apocalypse 4 et 5 sont représentatifs des croyants de l'ancienne et de la nouvelle alliance. L'on ne peut que relever les détails précis qui différencient les deux descriptions:

les rachetés de l'ancienne et de la nouvelle alliance:
(représentés par les 24 anciens d'Apocalypse 4 et 5)

- gardés à l'heure de la tentation, 3:10. Il n'est pas question ici de la grande tribulation.
- portant des vêtements blancs, 4:4
- assis sur des trônes autour du trône, 4:4
- couronnés, 4:4
- des harpes et des coupes dans leurs mains, 5:8
- chantant un cantique nouveau, 5:9
- un royaume et des sacrificateurs pour Dieu, 5:10

les rachetés de la grande tribulation:
(les martyrs présentés en Apocalypse 7:9-17)

- Sortis de la grande tribulation, 7:14
- vêtus de robes blanches, 7:13
- debout devant le trône, 7:9
- non couronnés
- des palmes à la main, 7:9
- criant d'une voix forte, 7:10
- servant Dieu nuit et jour, 7:15

Si au chapitre 5, les anges se sont joints aux vingt-quatre anciens et aux quatre êtres vivants pour louer le Seigneur, il en est de même en ce

chapitre 7. Leur doxologie est cette fois encadrée de deux «amen». Ce sont d'ineffables harmonies qui s'élèvent autour du trône à la louange de l'Agneau.

Mais quel contraste entre la félicité céleste du chapitre 7 et l'enfer terrestre du chapitre 8!

5. Du septième sceau à la septième trompette, chapitres 8 et 9

1. L'interdépendance des trois séries de jugements

Les trois séries de jugements sont interdépendantes et s'enchaînent en une relation de cause à effet qui nous amène au seuil même du retour de Christ en gloire.

Le septième sceau, la septième trompette et la septième coupe déclenchent trois jugements simultanés auxquels correspondent dans le ciel trois manifestations de la souveraineté divine:

- l'exaucement des prières des martyrs, 8:2-6;
- le couronnement du Roi, 11:15-18;
- la proclamation du châtement de Babylone, 16:17; 18:2-8, 20-24, et de la justice de Dieu, 19:1-6.

Pour la plupart des commentateurs, l'intervalle observé entre le sixième et le septième jugement de chaque série est motivé par l'exceptionnelle gravité du septième jugement et la convergence des événements vers l'apothéose finale du retour de Christ (voir Ap. 11/p. 223 et plans chronologiques de l'Apocalypse, p. 19 et 147).

Apocalypse 7;
10:1 – 11:14; 16:13-16

La patience divine a pendant des siècles retenu la juste colère de Dieu à l'encontre d'une humanité criminelle, un peu comme une marmite à pression retient la vapeur jusqu'au moment déterminé où elle la laisse échapper. Ainsi cette patience a contenu sa colère pendant des siècles, jusqu'à l'ouverture du septième sceau; alors elle agira sous forme de jugements dont le monde entier expérimentera les terrifiants effets.

Mais il importe de le préciser, la colère de Dieu peut revêtir divers aspects. Lorsque l'individu persiste dans son incrédulité et sa désobéissance, la colère de Dieu peut aller jusqu'à le livrer à Satan. Or comme en témoignent les chapitres 8 et 9 de l'Apocalypse, c'est à l'ensemble de l'humanité révoltée que ce sort est réservé.

cf. Romains
1:24, 26, 28;
1 Corinthiens 5:5;
2 Thessaloniens
2:11-12

Des différences d'intensité caractérisent en effet les trois séries de jugements. Lors de l'ouverture des six premiers sceaux, l'homme moissonnera ce qu'il aura semé, et se fera ainsi l'artisan de sa propre destruction. Au moment où retentiront les sept trompettes, Satan recevra de Dieu l'autorisation de tourmenter les hommes. Et quand les sept coupes de la colère de Dieu seront versées, Dieu lui-même châtera les coupables.

Le jugement des sept trompettes livrera donc l'humanité et la création à la férule de Satan; sa période d'activité et sa liberté d'action seront toutefois bien limitées, comme elles le furent lorsque Dieu lui livra Job.

Job 1:12; 2:6

Apocalypse 11:15-18

La chronologie des événements de ces différents chapitres semble défier la plupart des lecteurs de l'Apocalypse. Comme nous le verrons, les chapitres 12 et 13 présentent des faits de grande importance qui coïncident dans le temps avec les jugements des chapitres 6–11 et 16–18. La sonnerie de la septième trompette coïncide avec le retour glorieux de Christ, dépeint au chapitre 19, ce qui prouve que les révélations accordées à Jean dans les chapitres 12–13 complètent les précédentes, aussi bien que les suivantes. A titre d'exemple, la chute de Satan décrite en Apocalypse 12 est à l'origine de certains événements racontés dans les chapitres 8–9.

cf. 1 Jean 2:18

A mesure que sonneront les six premières trompettes, l'Antéchrist sera évoqué à diverses reprises. Il est difficile de fixer le moment exact de sa venue, car il ne se manifestera que progressivement. Durant la première moitié de la grande tribulation, il accaparera certains pouvoirs, sans pour autant tenir les rênes du gouvernement universel comme ce sera le cas à la fin de cette période. Aussi, au fil de notre étude, assisterons-nous à l'emprise croissante de Satan sur les hommes et découvrirons-nous les caractéristiques du règne de l'homme de péché. Il est avéré que l'Antéchrist disposera des pleins pouvoirs ici-bas avant que la septième trompette ne retentisse. Nous devons donc considérer les événements d'Apocalypse 8 et 9 à la lumière des chapitres 12 et 13. Certains détails des chapitres 8 et 9 nous montrent *comment Dieu considère du haut du ciel les événements terrestres* décrits en Apocalypse 12 et 13, alors que ces deux chapitres nous permettent d'interpréter correctement la révélation d'Apocalypse 8 et 9.

2. L'ouverture du septième sceau, 8:1-6

a) le silence du ciel

«Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.» (8:1)

cf. Apocalypse 4:8-11;
5:9-14; 7:10-12

Dans le ciel, c'est un concert ininterrompu de louanges. Et soudain, c'est le silence, un silence d'autant plus impressionnant qu'il est inattendu. Il avait cependant été prévu par l'Ancien Testament, dans certains passages qui décrivent le jour de l'Eternel:

Sophonie 1:7

«Silence devant le Seigneur, l'Eternel!
Car le jour de l'Eternel est proche.»

Habakuk 2:20

«L'Eternel est dans son saint temple.
Que toute la terre fasse silence devant lui!»

Zacharie 2:13

«Que toute chair fasse silence devant l'Eternel!
Car il s'est réveillé de sa demeure sainte.»

Le récit de la conquête de Jéricho peut illustrer la portée de ce silence divin. Les habitants de la ville ont sans doute tremblé lorsque les Israélites firent le tour de la ville pendant six jours, dans le silence le plus complet. Car Josué avait dit au peuple: «Vous ne crierez point, vous ne ferez point entendre votre voix, et il ne sortira pas un mot de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai: Poussez des cris!»

Josué 6:10

Dans Apocalypse 8:1, il y aura un silence d'une demi-heure pendant laquelle l'univers retiendra son souffle, et le ciel sera muet. Une demi-heure, cela peut paraître court, mais il est des silences insupportables, comme celui qui règne, par exemple, dans une cour d'assises au moment où le verdict va être prononcé. Insupportable aussi sera le silence divin pour l'humanité à qui cette demi-heure-là paraîtra interminable.

b) les sonneries des trompettes

« Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.» (8:2)

Le silence céleste prendra fin avec la première sonnerie de trompette. Si le silence du ciel avait été prévu par l'Ancien Testament, il en est de même des sonneries de trompette auxquelles Sophonie a fait allusion:

«Le grand jour de l'Eternel est proche... Un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.»

Sophonie 1:14, 16

Ici le parallèle avec la conquête de Jéricho est à nouveau évident. Le septième jour, Josué a donné l'ordre: «Poussez des cris...» Alors les sept sacrificateurs ont sonné des trompettes, et la muraille s'est écroulée devant les armées victorieuses d'Israël.

Josué 6:8, 16, 20

Lorsque les sept trompettes de l'Apocalypse sonneront, la muraille dressée pendant des millénaires par les artisans de la révolte contre Dieu s'écroulera avec fracas devant le divin Josué. Le Fils de Dieu prendra alors possession de la citadelle où son adversaire se sera retranché, ce dont traite le chapitre 19 de l'Apocalypse.

C'est à des anges «qui se tiennent devant Dieu» et non à des sacrificateurs que seront remises les sept trompettes de l'Apocalypse. L'Ancien Testament rappelle la signification de cette présence devant Dieu. Lorsque la reine de Séba a découvert la gloire de Salomon, elle s'est écriée: «Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant ta face, qui entendent ta sagesse!» Les serviteurs de Salomon se tenaient constamment devant lui, prêts à exécuter ses ordres. Il en était de même des sept princes perses à la cour d'Assuérus qui voyaient constamment la face du roi et se tenaient prêts à transmettre ses instructions à l'empire (voir aussi Ap. 1/p. 40 et Ap. 22/p. 386).

1 Rois 10:8

Esther 1:14

Les sept anges de l'Apocalypse se tiennent donc devant Dieu, un peu comme Elie se tenait devant l'Eternel dans une période d'apostasie et

1 Rois 17:1

Hébreux 1:14a

Hébreux 1:14b

d'oubli de Dieu. Ces «esprits au service de Dieu» sont prêts à remplir leurs fonctions, non plus «en faveur de ceux qui doivent hériter du salut», mais en tant qu'instruments du Juge suprême.

cf. 1 Corinthiens 14:8

Oui, au signal des six premières trompettes, de sévères jugements fondront sur l'humanité. Le son de ces trompettes sera tel que nul ne pourra s'y méprendre. Elles ne rendront pas un son confus, mais elles sonneront «avec éclat», comme en Israël avant la bataille: «Lorsque, dans votre pays, vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Eternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis.» Au moment du combat entre le ciel et l'enfer, les martyrs seront en effet «présents au souvenir de l'Eternel», et leurs prières, formulées sous la torture et sur les bûchers, auront été entendues et seront exaucées.

Nombres 10:9

c) la présentation des prières des saints

«Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.» (8:3-4)

Ce ne sera pas l'un des sept anges porteurs de trompettes, mais un huitième qui recueillera dans un encensoir d'or les parfums offerts au Tout-Puissant avec les prières de tous les saints.

Certains exégètes ont reconnu dans ce messager céleste l'ange de l'Eternel, le médiateur entre Dieu et Israël dans l'Ancien Testament. Or, c'est à Christ, et à Christ seul que revient le rôle de souverain sacrificateur dans la gloire. «Car il y a... un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.»

1 Timothée 2:5-6

Et qui était l'ange de l'Eternel dans l'Ancien Testament, sinon Christ lui-même? Aussi la plupart des commentateurs s'accordent-ils pour attribuer à Christ l'intervention sacerdotale d'Apocalypse 8:3-5. C'est lui qui présentera à son Père les prières des saints de la grande tribulation; et il le fera avec la même patience, la même grâce, la même persévérance dont il fait preuve aujourd'hui, lorsqu'il s'empare de nos prières prononcées dans la faiblesse pour les transformer en un plaidoyer divin, donc irrésistible.

Exode 23:20-23;
1 Corinthiens 10:4

Aujourd'hui c'est au trône de la grâce que parviennent nos prières. Demain, les prières d'imprécation des martyrs monteront au trône du jugement, d'où elles retomberont en jugement sur le monde.

«La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre.» (8:4-5)

Paul parle de charbons ardents amassés sur la tête des impies qui ne veulent pas se repentir. Or, sous l'autel qui est dans le ciel, les prières des saints se sont amassées comme des charbons ardents, et ces prières vont être exaucées; les voix et les coups de tonnerre en témoignent d'une part, et le tremblement de terre et les éclairs le démontrent d'autre part. Voici en effet que les sept anges interviennent et les trompettes retentissent.

Romains 12:19-20
Apocalypse 5:8; 6:10

3. La première trompette, 8: 7

«Le premier sonna de la trompette. Et de la grêle et du feu mêlés de sang furent jetés sur la terre; le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.» (8:7)

La grêle, le feu et le sang, qui symbolisent la destruction et rappellent deux des plaies d'Égypte, provoqueront sans doute un désastre écologique. Cependant ces trois fléaux ont pour beaucoup de commentateurs un sens figuré, spirituel: l'herbe évoquerait l'impiété et les richesses des tyrans, les arbres rappelleraient l'orgueil démesuré des grands:

Exode 7:17; 9:23-24;
cf. Psaume 105:32;
Esaïe 28:2;
Apocalypse 11:19;
16:21

«Si les méchants croissent comme l'herbe,
Si tous ceux qui font le mal fleurissent,
C'est pour être détruits à jamais.»

Psaume 92:8

«L'homme! ses jours sont comme l'herbe,
Il fleurit comme la fleur des champs.
Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,
Et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.»

Psaume 103:15-16

«Le riche...passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu: ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.»

Jacques 1:10-11

«La grêle emportera le refuge de la fausseté...
Votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas;
Quand le fléau débordé passera,
Vous serez par lui foulés aux pieds.»

Esaïe 28:17-18

Et que de fois l'Écriture ne compare-t-elle pas les orgueilleux et les despotes à des arbres destinés à être abattus et déracinés: «Cet arbre, dont le feuillage était si beau et les fruits abondants... c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et s'est élevée jusqu'aux cieux.»

cf. Daniel 4;
Juges 9:7-15

Daniel 4:21-22

Que la plaie de la première trompette fasse avant tout allusion à une catastrophe nucléaire brûlant le tiers de la terre, ou qu'elle frappe les hommes élevés en dignité, les impies et les riches, elle n'en sera pas moins l'œuvre de celui qui cherche à détruire la terre.

cf. Apocalypse 11:18

Dieu parlait à Job des «dépôts de grêle» tenus «en réserve pour les temps de détresse». Et cette époque de détresse «telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent» n'est-elle pas imminente?

4. La deuxième trompette, 8: 8-9

«Le deuxième ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; le tiers de la mer devint du sang, le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient souffle de vie périt, et le tiers des navires fut détruit.» (8:8-9)

Ici encore, les uns proposent une interprétation littérale de ces versets, alors que d'autres, plus nombreux il est vrai, préfèrent leur donner une valeur de symbole.

a) l'interprétation littérale

Pour certains, cette montagne précipitée dans l'océan rappelle la catastrophe du mont Tarawara, au large de la Nouvelle-Zélande, quand l'éruption d'un volcan projeta toute une montagne dans le Pacifique. D'autres ont songé à une gigantesque bombe atomique ou à un aéro-lithe géant tombant dans les océans.

Exode 7:20;
Psaumes 78:44;
105:29

En Egypte, Dieu avait changé l'eau en sang, donnant ainsi aux hommes une preuve éclatante de sa suprématie. Qui était-il, le pharaon de l'époque, pour s'opposer à ses desseins? Et demain, lors du renouvellement de ce châtement, qui sera-t-il, le pharaon universel – l'Antéchrist – pour s'opposer au Tout-Puissant?

b) l'interprétation symbolique

Le texte précise: «Quelque chose *comme* une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer.» L'emploi de la métaphore tend à favoriser l'interprétation symbolique de ce passage. La mer pourrait être la Méditerranée, car ses pays riverains ont souvent servi d'objets à la prophétie, et de cadre à de nombreux événements. Dans le passé, les exégètes ont vu tour à tour, dans la montagne tombée dans la mer, Vespasien conquérant la Palestine, Genséric et les Vandales ou les Huns envahissant l'empire romain jusqu'aux rives de la Méditerranée, ou encore Alharic incendiant Rome; elle a représenté aussi, de façon moins spectaculaire il est vrai, la pénétration séculaire des grandes hérésies et des ambitions cléricales dans l'Eglise.

cf. Daniel 7:2

Mais que dit l'Ecriture? La mer parle de l'humanité sans Dieu ou des peuples qui sans cesse s'agitent. La montagne quant à elle illustre très souvent une puissance politique, dont Babylone est l'image la plus

Esaïe 57:20
Esaïe 17:12-13;
Apocalypse 17:15

représentative¹⁾. Nous retrouvons cette image dans les Evangiles, où elle illustre l'enseignement de Jésus sur l'efficacité de la prière²⁾. Mais par-delà l'exhortation adressée aux disciples, c'est probablement la chute de Satan que le Seigneur a prophétisée. Nous sommes conviés à voir par la foi cette prophétie s'accomplir dans l'Apocalypse au moment où le son de la deuxième trompette précipitera la puissance du diable, telle une montagne embrasée, dans la «mer des peuples». Cette chute sera la réponse aux prières des martyrs de la grande tribulation. C'est alors que le tiers de la mer sera changé en sang, ce qui signifie que le tiers de la population mondiale sera victime des diverses idéologies sataniques, et cette pollution des esprits préludera à son tour à la déification de l'Antéchrist. Le tiers des nations perdront probablement leurs traditions et leurs caractéristiques particulières, parce que Satan aura touché à leur identité ethnique (leur «souffle de vie»).

1) Esaïe 13:2, 4;
Jérémie 51:25;
Zacharie 4:7
2) Matthieu 21:21

cf. Jérémie 51:25

Il est difficile de saisir l'exacte signification des eaux changées en sang. Peut-être devons-nous nous reporter au jugement de la troisième coupe, après que les sources auront été changées en sang, quand «l'ange des eaux» fera le procès des ennemis de Dieu en ces termes: «Ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire; ils le méritent.»

Apocalypse 16:3-7

Apocalypse 8 nous parle aussi de la destruction des créatures marines et des navires. Là encore, l'interprétation est problématique.

Certains rapprochent ces mentions particulières de la prophétie de Sophonie où les oiseaux et les poissons sont respectivement associés aux objets de scandale et aux méchants, et de celle d'Esaïe où les navires sont le symbole de ce qui flatte les regards et l'orgueil de l'homme. Le jugement de la deuxième trompette ne viserait-il pas tout particulièrement dans ce cas les réalisations techniques dont les hommes s'enorgueillissent, mais qu'ils utilisent aussi pour satisfaire leurs mauvais instincts? De toute manière, la punition des hommes sera à la fois foudroyante et terrifiante.

Sophonie 1:3

Esaïe 2:12-17

5. La troisième trompette, 8:10-11

«Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.» (8:10-11)

En 1823, un cataclysme se produisit au large du détroit de Béring. A la suite d'une éruption volcanique dans l'une des îles Aléoutiennes – ce cordon insulaire qui relie l'Alaska au Kamtchatka – de la lave et des cendres furent projetées dans l'océan Pacifique. Cependant rien ne nous autorise à croire que ce phénomène d'un genre exceptionnel pourrait se reproduire sur une grande échelle et nous donner ainsi la clé des versets

qui précèdent. Que dire même de la chute de quelque immense météore? La seule explication plausible de ces versets serait l'explosion d'une super-bombe nucléaire dont les retombées radioactives pourraient empoisonner le tiers des sources et des fleuves. L'accident survenu à la centrale atomique de Tchernobyl en 1986 est encore dans tous les esprits, d'autant plus que les autorités régionales se heurtent toujours aux effets dévastateurs des radiations sur les santés comme sur les cultures. Or, à la lumière d'Apocalypse 9, est-ce un hasard que le mot «Tchernobyl» puisse se traduire par «*absinthe*»?

Il est aussi possible que la troisième trompette annonce des événements spirituels, optique dont se sont réclamés les adeptes de l'École Historique; ils ont prêté successivement à cette étoile tombée du ciel les visages de Simon le magicien, Origène, Montanus, Arius, Corinthus, Pelagius, Josèphe, Genséric, Attila, Mahomet, ou de l'un des papes qui ont pollué la source de l'Écriture de leurs fausses théories.

Esaïe 14:12

Luc 10:18

Apocalypse 12:7-9

cf. 2 Thessaloniens
2:11-12

La Parole de Dieu ici encore est un guide sûr. Le prophète compare Satan à un astre brillant abattu à terre, comparaison que le Seigneur reprend dans l'Évangile: «Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.» L'Apocalypse parle comme en écho de la chute de l'étoile ardente, chute de Satan que le chapitre 12 décrit en détail. Vaincu par l'archange Michel et ses anges et précipité sur la terre, Satan contraindra les hommes à l'adorer par le biais d'idéologies perverses et d'une religion de mensonge qui pollueront les sources de la pensée. L'étoile Absinthe ne fera pas mentir son nom, car elle versera l'amertume – l'absinthe – et la haine dans les cœurs des hommes insatisfaits, sentiments qui à leur tour seront à la source des revendications et des désordres sociaux.

Deutéronome 29:18;
Amos 5:7

cf. Matthieu 12:32;
1 Thessaloniens
2:11-12;
Hébreux 10:26-31

L'Ancien Testament stigmatisait déjà celui qui se détournait de l'Éternel et devenait ainsi une source empoisonnée pour Israël. C'est là une vérité de tous les temps: l'âme qui se détourne de Christ et s'endurcit se livre de plus en plus à la haine, la révolte et l'amertume, au point de s'interdire l'accès à Dieu et à son pardon.

Satan s'incarnera bientôt dans l'Antéchrist et manifestera le faux prophète. Ce dernier s'érigera en maître à penser absolu, grâce à son irrésistible pouvoir de séduction et à son habileté à manipuler les esprits. Mais ces événements seront l'objet de notre réflexion à propos du chapitre 13.

2 Pierre 1:19;
Apocalypse 2:28;
22:16

En Apocalypse 9:1-2, l'étoile tombée du ciel ouvrira le puits de l'abîme pour en faire jaillir une nuée d'esprits immondes qui tenteront de subjuguier les hommes. Satan saura forcer l'humanité à s'abreuver à cette nouvelle absinthe, pour lui barrer l'accès à la vraie source de vie qu'est le Christ. Mais voici qu'au fond même de la nuit apparaîtra une vive clarté. Un nouvel astre succédera à l'étoile ardente tombée du ciel, un astre qui s'élèvera peu à peu au firmament: Christ, l'étoile brillante du matin, dont la venue ne saurait plus tarder.

6. La quatrième trompette, 8:12-13

«Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé ainsi que le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci; le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même.» (8:12)

L'Écriture a annoncé qu'au jour du Seigneur le soleil s'obscurcirait:

«Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel ?
Il sera ténèbres et non lumière.»

Diverses explications de ce phénomène cosmique ont été proposées, et parmi elles la réduction de la durée du jour, modification qui interviendrait après la quatrième trompette. Quoi qu'il en soit, la perturbation des lois astronomiques, météorologiques et climatiques amènera un bouleversement d'une grande ampleur dans l'ordre économique du monde, du fait que les récoltes ne parviendront plus à maturité. Les astres évoluent dans le cosmos selon un ordre resté immuable depuis l'origine des temps, en témoignage de la fidélité de Dieu aux engagements pris envers sa créature. Mais au temps des jugements, la colère divine va se déchaîner sur le monde, et Satan sera autorisé à violer l'ordre parfait de l'univers.

Amos 5:18;
cf. Esaïe 13:9-10;
Jérémie 4:23-28;
Ezéchiel 32:7-8;
Joël 2:31; 3:15;
Amos 5:20; 8:9;
Michée 3:6;
Sophonie 1:15;
Matthieu 24:29;
Marc 13:24;
Luc 21:25

cf. Genèse 8:22;
Psaume 148:3-6;
Jérémie 31:35-37;
33:25-26

Au son des trois premières trompettes, les jugements s'étaient abattus sur la végétation, la mer et les sources, c'est-à-dire sur l'œuvre des trois premiers jours créateurs. Avec la quatrième trompette, les jugements bouleverseront l'ordre cosmique, œuvre du quatrième jour créateur, puisque le soleil, la lune et les étoiles perdront alors le tiers de leur luminosité.

Si, du fait de leur ampleur, les catastrophes précédentes échappaient déjà en partie à l'interprétation littérale des textes, à combien plus forte raison ne faut-il pas élargir cette même interprétation à propos d'un châtement qui frappe tout l'univers. Il semble inévitable qu'à l'assombrissement du monde physique doive correspondre une emprise des ténèbres sur le monde spirituel. Les trois premières trompettes ont, semble-t-il, déclenché des jugements à l'encontre de la gloire et de l'orgueil des hommes – l'herbe, les arbres – puis la puissance politique qui asservit l'humanité – la grande montagne embrasée – et enfin l'organisation religieuse – l'étoile ardente.

Avec la quatrième trompette, le jugement s'attaque au principe de l'autorité. Là encore, la mention du soleil, de la lune et des étoiles est significative. Dès l'origine, les astres ont «présidé» au jour et à la nuit de par la volonté de Dieu. Cet office se reflète dans le gouvernement humain établi par Dieu pour «présider» aux destinées des nations et de la société. Or plus que jamais aujourd'hui, le principe de l'autorité est contesté. En Apocalypse 8, il y a un renversement des priorités; ce qui devrait dominer ne domine plus. Les gouvernements verront-ils leur

Genèse 1:16

Genèse 9:5-6;
Romains 13:1-7

hégémonie réduite aux deux tiers? Les bases de la société seront ébranlées, les principes qui ont éclairé les hommes s'éteindront et les hommes, aveugles, livrés à l'anarchie, s'endurciront de plus en plus. Ce dérèglement fera appel à un dictateur mondial capable de redresser la situation. Il favorisera par ailleurs l'invasion des esprits séducteurs dans un monde désormais mûr pour les recevoir. C'est cette invasion qu'annonce la cinquième trompette, châtement plus terrible encore que les précédents.

Mais auparavant, voici qu'apparaît un grand aigle:

«Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des trois autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir.» (8:13)

La société qui acclamera l'Antéchrist sera devenue aussi insensible aux réalités spirituelles que l'est un cadavre. Or, le Seigneur a prédit: «En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.»* Est-il donc étonnant qu'à un moment précis un aigle (certaines versions disent «un ange») traverse les cieux¹⁾? Dans l'Écriture, l'aigle symbolise la vengeance²⁾. Cet aigle annonce donc la vengeance de Dieu sous la forme des trois malheurs que décrivent les chapitres suivants³⁾.

Matthieu 24:28

1) cf. Apocalypse 14:6

2) Deutéronome 28:49;

Osée 8:1;

Habakuk 1:8;

cf. Job 39:30-33

3) cf. Apocalypse 9:12; 11:14; 12:12

7. La cinquième trompette, 9:1-12

«Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme.» (9:1-2)

Les deux jugements qui suivent sont dirigés non pas contre l'environnement, mais contre les hommes eux-mêmes, ceux surtout qui auront délibérément rejeté Christ; ils les atteindront au plus vif de leur chair et au plus profond de leur âme. Ce n'est jamais impunément qu'on se détourne du Fils du Dieu d'amour.

Contrairement aux jugements précédents, ceux que déclenche la cinquième trompette se dérobent à toute interprétation littérale et nous plongent dans les réalités spirituelles du sous-monde. Situation paradoxale que celle de la société future prête à se livrer d'une part à l'omniprésence des transmissions informatiques, et d'autre part à faire appel aux puissances occultes pour conjurer un persistant climat d'incertitude et d'insécurité. Cependant ce qui semblait inconcevable il y a une génération est devenu une réalité quotidienne au seuil du XXI^e siècle: le matérialisme excessif et les progrès technologiques rendent les hommes avides de phénomènes parapsychiques.

* Segond, texte 1975, «Les vautours».

Apocalypse 9 nous place maintenant devant une angoissante réalité. Le cinquième ange sonne de la trompette, et voici l'étoile ardente tombée du ciel, Satan lui-même, qui reçoit la clé du puits de l'abîme.

L'abîme, c'est d'abord le séjour des morts, un lieu de non-retour inaccessible aux vivants (voir Ap. 20/p. 351).

«Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes?

As-tu vu les portes de l'ombre de la mort?»

Avant la venue de Christ, le séjour des morts était divisé en deux parties: la géhenne¹⁾ et le paradis²⁾, appelé aussi le sein d'Abraham³⁾.

Le Seigneur Jésus est descendu dans l'abîme pendant les trois jours qui ont séparé la crucifixion de la résurrection, pour proclamer la condamnation des rebelles et la libération des croyants de l'ancienne alliance¹⁾. Depuis la résurrection de Christ, les âmes des croyants vont directement auprès du Seigneur²⁾, tandis que les âmes des damnés descendent dans l'abîme.

Mais l'abîme, c'est aussi l'ancre des démons qui ne demandent qu'à en sortir ou qui voudraient ne plus y retourner. L'Écriture montre que les démons sont actuellement dans deux situations différentes:

- 1) les esprits méchants des lieux célestes, qui auraient actuellement toute liberté d'action¹⁾;
- 2) les anges déchus enchaînés dans les ténèbres²⁾; au dire de certains commentateurs, il s'agirait des «fils de Dieu» qui «n'ont pas gardé leur dignité», mais qui avant le déluge ont renié leur nature céleste pour se lier maritalement avec les filles des hommes.

Si aujourd'hui une partie des esprits mauvais et des puissances du sous-monde sont au service du prince de la puissance de l'air, d'autres démons sont retenus enchaînés dans l'abîme. Cependant ils veulent s'évader de leur prison pour échapper à leur triste condition, et tourmenter les hommes. Lorsque la cinquième trompette sonnera, ces légions d'esprits malfaisants seront provisoirement libérées du puits de l'abîme et recevront l'autorisation de nuire à la population mondiale pendant une période limitée à cinq mois. La bête, c'est-à-dire l'Antéchrist, montera aussi de l'abîme pour séduire l'humanité pendant quarante-deux mois; comme nous le verrons (Ap. 13/p. 256), il est tout à fait possible que cette montée de la bête hors de l'abîme coïncide avec celle des sauterelles d'Apocalypse 9. Ce sera la période la plus terrible de l'Histoire à laquelle le retour foudroyant de Christ mettra fin.

Les démons ne parviendront jamais à la repentance. Aussi sont-ils «réservés pour le jugement». A son retour, Christ les jettera dans l'étang de feu et de soufre, ce feu éternel qui a précisément été «préparé pour le diable et ses anges»; quant à la bête et au faux prophète, ils seront précipités dans ce même feu éternel, au moment où Satan sera lié dans l'abîme pour mille ans. Car Satan qui, en Apocalypse 9, aura délié ses hordes

Apocalypse 8:10

cf. Luc 4:6;
Apocalypse
13:5, 7, 15

cf. Luc 16:26;
Romains 10:7

Job 38:17

1) Matthieu
5:22, 29, 30;
10:28; 18:9;
23:15, 33;
Marc 9:43-47;
Luc 12:5;
Jacques 3:6
2) Luc 23:43
3) Luc 16:22

1) Romains 10:7;
Ephésiens 4:9;
1 Pierre 4:6
2) 2 Corinthiens
5:2, 8;
Philippiens 1:23

cf. Luc 8:31

1) Ephésiens 6:12;
cf. Matthieu 12:43-45
2) 2 Pierre 2:4;
Jude 6

Genèse 6:2-4;
cf. Matthieu 22:30

Ephésiens 2:2

Apocalypse 11:7; 17:8
Apocalypse 13:5

2 Pierre 2:4

Matthieu 25:41
Apocalypse 19:20
Apocalypse 20:1-3

de l'abîme, sera enchaîné dans ce même abîme de par l'autorité souveraine du Tout-Puissant; et la clé qui lui aura été remise en Apocalypse 9 servira à l'y enfermer en Apocalypse 20 (voir Ap. 20/p. 350).

Apocalypse 9:20-21

Lorsque la cinquième trompette sonnera, Satan fera donc appel à une légion d'esprits malfaisants. La pentecôte diabolique d'Apocalypse 9 est une parodie de la Pentecôte historique d'Actes 2. Lors de l'effusion du Saint-Esprit, les hommes ont été transformés en témoins de Christ; lors de l'effusion des esprits séducteurs, les hommes seront transformés en adorateurs de Satan.

«Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.» (9:2)

Malachie 4:2
cf. Ephésiens 2:2;
6:12

Jean 3:19

Exode 10:21-23
Luc 22:53

Lorsque le puits de l'abîme sera ouvert, la fumée qui en sortira éclipsera la véritable lumière émanant de Christ, le soleil de justice. Les démons seront si nombreux qu'ils souilleront et obscurciront les lieux célestes d'où Satan et ses hordes ont gouverné le monde. Et comme les hommes préféreront plus que jamais les ténèbres à la lumière, le monde sera alors plongé dans une nuit spirituelle sans précédent, une nuit plus profonde que celle de la neuvième plaie d'Egypte, et bien plus longue que «l'heure de la puissance des ténèbres» qui précéda la croix.

Luc 8:32
cf. Exode 10:12-20;
Joël 1:4

Les esprits malfaisants ne demandent qu'à s'incarner. Lors de la libération de ce pauvre homme de l'Évangile qui était possédé par une légion de démons, ceux-ci supplièrent Jésus de ne pas les renvoyer dans l'abîme, mais de les autoriser à entrer dans un grand troupeau de porcs qui paissaient sur la montagne. Les démons d'Apocalypse 9:2 s'incarneront, quant à eux, dans des sauterelles d'une nature telle que la science anti-acridienne sera totalement impuissante à les vaincre. Car derrière les apparences de ce fléau, c'est en fait à des nuées d'agents infernaux que les hommes se heurteront.

En Apocalypse 9, tout est contre nature, car Satan a l'initiative des opérations. Les sauterelles ordinaires ne suivent les ordres d'aucun chef. C'est ce que l'auteur des Proverbes constatait:

Proverbes 30:27

*«Les sauterelles n'ont point de roi,
Et elles sortent toutes par divisions.»*

cf. Apocalypse 9:11

Ici, au contraire, Satan domine sur des créatures qui ressemblent à des sauterelles. Elles lui obéissent en tant que roi de l'abîme, nommé en hébreu *Abaddon*, litt. destruction, et en grec *Apollyon*, litt. destructeur.

Dans les versets que nous allons lire, la conjonction «comme» apparaît dix fois, et souligne que les créatures sorties du puits de l'abîme n'ont des sauterelles que l'apparence:

«Des sauterelles sortirent de la fumée et se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la

terre. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leur tête comme une couronne semblable à de l'or, et leur visage était comme un visage d'homme. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues armées de dards, comme les scorpions, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.» (9:3-11)

Les sauterelles apocalyptiques présenteront donc les caractéristiques suivantes:

- 1) elles seront d'origine *infernale*, puisqu'elles sortiront du puits de l'abîme où elles avaient été jusqu'alors prisonnières (v. 1-2);
- 2) elles seront *intrépides*, au point de se répandre sur la terre (v. 3), et elles se manifesteront comme des chevaux préparés pour le combat (v. 7a);
- 3) elles seront *intelligentes*, ce que leur visage d'homme laisse présenter (v. 7); comment d'ailleurs pourraient-elles reconnaître et épargner les hommes portant le sceau de Dieu sur leur front si elles n'avaient pas une intelligence supérieure (v. 4)?
- 4) elles seront *insensibles* à la souffrance humaine, puisqu'elles infligeront avec leurs queues une douleur intolérable, semblable à celle de la piqûre du scorpion, qui est la douleur maximale que l'homme puisse endurer (v. 4-5). Peut-être est-il opportun d'établir ici un rapport avec Esaïe 9; en Israël, le magistrat était comparé à la tête, tandis que le faux prophète qui enseignait le mensonge était comparé à la queue; le tourment infligé aux hommes par les queues des sauterelles sera-t-il un esprit d'erreur troublant les esprits et contraignant ses victimes à croire au mensonge?
- 5) elles seront pratiquement *invincibles*; nul ne pourra lutter contre elles et nul ne pourra conjurer les effets de leurs dards empoisonnés (cp. v. 5-6);
- 6) elles seront *investies d'autorité*, ce qu'évoquent les couronnes d'or qu'elles porteront sur la tête (v. 7);
- 7) elles seront *insidieuses*, car leur pouvoir de fascination attirera les hommes dans des pièges – et ce pouvoir trouve peut-être son symbole dans leur chevelure de femmes (v. 8a);
- 8) elles seront *invulnérables*; leur cuirasse de fer les protégera (v. 9a) et leurs ailes leur permettront de fuir à la moindre alerte (v. 9b);

Esaïe 9:13-14

cf. 1 Rois 22:21-23;
2 Thessaloniens
2:12

cf. 1 Corinthiens 11:7

- 9) elles seront *impressionnantes* parce que le bruit de leurs ailes ressemblera à un bruit de chars de combat (v. 9c);
- 10) elles seront *indivisibles* dans leur organisation monolithique, puisque leur roi (Abaddon) assurera la cohésion entre elles et la coordination de leurs mouvements (v. 11).

Ces constatations rendent caduques les explications proposées pour ce passage au cours des âges, interprétations selon lesquelles les sauteuses seraient:

- les Zélotes du premier siècle en Palestine,
- les erreurs de la chrétienté médiévale,
- les papes,
- les Luthériens,
- les armées de Mahomet,
- les armées de Gengis Khan,
- les armées du troisième Reich,
- les armées communistes.

En réalité, Apocalypse 9 est un livre encore fermé qui ne s'ouvrira qu'au terrible jour de l'Eternel, lorsque l'enfer aura vomé sur le monde une nuée d'esprits séducteurs.

Apocalypse 11:10;
12:2; 14:10; 20:10

Le verbe «tourmenter» utilisé au v. 5 apparaît ailleurs dans l'Apocalypse. Selon le sens étymologique, il s'applique au traitement du métal. Avant que les démons et leur prince ne soient eux-mêmes tourmentés aux siècles des siècles, ils n'épargneront aucun tourment aux hommes; ils exerceront sur eux des pressions intolérables pour annihiler leur personnalité et en faire des adorateurs de Satan.

Matthieu 8:29;
Apocalypse 20:10

Hébreux 2:14

Et parce que Satan détient la puissance de la mort, il lui sera donc possible d'empêcher les hommes de faire appel à elle pour être délivrés de leurs tourments; en un mot, il poussera la perfidie jusqu'à prévenir les suicides, pour le plaisir de voir souffrir les gens. En ces temps terribles, la question de Job sera dans la bouche de beaucoup de gens:

«Pourquoi donne-t-il (Dieu) la lumière à celui qui souffre,
Et la vie à ceux qui ont l'amertume dans l'âme,
Qui espèrent en vain la mort,
Et qui la convoitent plus qu'un trésor,
Qui seraient transportés de joie
Et saisis d'allégresse, s'ils trouvaient le tombeau?»

Job 3:20-22

Jérémie 8:3

Oui, «la mort sera préférable à la vie pour tous ceux qui resteront de cette race méchante, dans tous les lieux où je les aurai chassés, dit l'Eternel des armées.» Ce qui sera vrai un jour d'Israël le sera aussi pour les autres peuples. Mais si la mort leur sera préférable, elle fuira néanmoins les hommes, dont le tourment durera cinq mois. Dans l'Écriture, l'année est la mesure de temps choisie pour la durée de la

Esaïe 61:2

grâce, et le mois détermine celle du jugement¹). C'est dire que Dieu limite les souffrances des hommes, même lorsqu'ils les méritent²). Mais leurs souffrances ne seront pas achevées:

1) cf. Genèse 7:11-24;
1 Samuel 6:1,
Apocalypse 11:2
2) cf. Matthieu 24:22

«Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela.» (9:12)

8. La sixième trompette, 9:13-21

La cinquième trompette aura donc amené sur le monde le premier malheur, savoir l'irruption d'une foule de démons pour séduire et tourmenter les hommes. Avec la sixième trompette * commencera un deuxième malheur qui sera achevé lorsque Jérusalem sera partiellement détruite par un tremblement de terre. Ce malheur s'ouvrira sur un conflit universel qui sera la pire bataille de l'Histoire, engagée précisément à l'instigation des démons sortis de l'abîme lors du premier malheur.

cf. Apocalypse 11:13

Ces événements prépareront la grande manifestation de colère de Satan, que le chapitre 12 nous présentera comme le troisième malheur. C'est alors que l'Antéchrist se fera adorer par tous.

Apocalypse 12:12

«Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu.» (9:13)

Dans l'ancienne alliance, le souverain sacrificateur faisait brûler des parfums sur l'autel d'or du tabernacle, autel d'où sortaient, aux quatre angles, quatre cornes d'or, symbole de puissance. Il arrivait en Israël qu'un fugitif saisisse les *cornes de l'autel* pour se trouver en sécurité. Dans l'ancienne alliance, le sacrificateur faisait brûler le parfum sur l'autel pour attirer les faveurs de Dieu sur le peuple. De même dans la nouvelle alliance, le sacerdoce de Christ, secret de puissance pour l'Eglise, attire la faveur de Dieu sur les hommes et obtient l'exaucement de leurs prières.

1 Rois 1:51-53;
2:29-34;
cf. Psaume 118:22, 27

Dans l'ancienne alliance, le parfum offert sur l'autel d'or montait vers Dieu. Dans la nouvelle alliance, les prières des croyants montent vers Christ au trône de la grâce. Mais c'est vers un trône de jugement que s'élèveront les prières des martyrs de la grande tribulation.

Autrefois la *voix* s'élevait de l'autel d'or pour inviter Israël à croire en l'efficacité du sacrifice d'Aaron qui lui assurait la faveur de Dieu. Demain, la même voix s'élèvera pour donner l'ordre à quatre anges puissants de mobiliser les armées de la dernière guerre mondiale de l'Histoire. Autrefois la voix venant de l'autel d'or parlait de pardon, de faveurs, de bénédictions. Demain elle appellera la vengeance, la destruction et la malédiction:

* Rien n'empêche que ces deux sonneries de trompette soient presque simultanées.

«Une voix éclatante sort de la ville,
Une voix sort du temple.
C'est la voix de l'Eternel,
Qui paie à ses ennemis leur salaire.»

Elle dira alors au sixième trompette:

«Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate.»
(9:14)

Les quatre anges d'Apocalypse 9 ne sont vraisemblablement pas les quatre anges d'Apocalypse 7:1-3, qui avaient eu pour mission de retenir le châtement issu des quatre coins de la terre (les quatre vents des cieux), pendant que les témoins du Seigneur étaient marqués au front. Au contraire, les quatre anges d'Apocalypse 9:14 retenus jusqu'ici seront déliés, pour que le tiers des hommes soit massacré.

«Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés, afin qu'ils tuent le tiers des hommes.» (9:15)

Selon certains spécialistes du texte grec, ces quatre unités de temps devraient s'additionner; il ne faut donc pas nécessairement comprendre que ces quatre anges seront prêts pour accomplir leur œuvre de destruction à un moment donné, mais plutôt qu'il faudra treize mois, un jour et une heure pour que le tiers des hommes soit massacré.

cf. Apocalypse 9:16
cf. Apocalypse 16:16

Ce conflit universel rassemblera 200 millions d'hommes venus des cinq continents pour s'affronter à la bataille d'Harmaguédon, dont le seul enjeu ne sera pas Israël, mais tout le Moyen-Orient.

cf. Genèse 2:14; 3:1

C'est dans le jardin d'Eden et par conséquent à proximité de l'Euphrate que Satan a lancé sa première attaque contre l'humanité. C'est encore dans cette région de l'Euphrate, cette zone-tampon entre l'Occident et l'Orient, que le diable s'acharnera une dernière fois contre l'humanité.

«Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre.» (9:16)

cf. Zacharie 12:3, 9

200 millions de cavaliers! Ce nombre, inconcevable il y a un siècle, est devenu tout à fait plausible avec l'explosion démographique que le monde connaît. Une telle «mobilisation» n'est-elle pas vraisemblable, si l'on considère que toutes les nations assiègeront Jérusalem dans un ultime conflit qui doit embrasser la Planète entière?

Mais s'agira-t-il de simples cavaliers? Si l'on considère le déploiement dans cette région même de quelque 550 000 soldats lors de l'opération «Bouclier du Désert» en janvier 1991, il est certain qu'une invasion de 200 millions de soldats équipés d'armes modernes couvrira tous les pays du Moyen-Orient et même au-delà. Du reste, le terme «cavaliers»

peut fort bien comporter un aspect figuratif, si l'on s'en réfère aux versets qui suivent. Il nous est difficile d'en juger. En tout cas leurs montures ne seront pas des chevaux ordinaires:

«Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal.» (9:17-19)

Nous voici en présence d'un fléau terrible déjà prédit par le prophète Jérémie dans un passage qui parle de chevaux lancés dans la bataille et trébuchant sur les rives de l'Euphrate.

Jérémie 46:4-10

Au dire de certains exégètes, cavaliers et chevaux sont l'incarnation d'une légion d'esprits malfaisants. Apocalypse 9:13-21 serait donc la description d'êtres surnaturels. Il ne faudrait alors voir en cette formidable armée que les hordes de la puissance infernale déployées par opposition aux chevaux et aux chars spirituels du Tout-Puissant. Apocalypse 9 brosse devant nous un effrayant tableau de massacre et de violence qu'infligeront les puissances démoniaques à l'humanité. Ces puissances sont en l'occurrence symbolisées par les queues des chevaux en forme de serpents. N'est-il pas significatif que ce soit de leurs queues que certains avions ont lâché leurs projectiles meurtriers sur des populations sans défense?

cf. 2 Rois 2:11; 6:17;
Psaume 68:18;
Esaïe 31:3

«Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols.» (9:20-21)

Alors que le tiers des hommes périra (v. 18), les deux autres tiers refuseront de se repentir. L'humanité tout entière aura été livrée aux démons; elle ne cessera donc pas de les adorer (v. 20) et elle ne voudra pas non plus renoncer à

- ses meurtres: la vague de criminalité et de terrorisme ira en augmentant;
- ses enchantements (c'est le terme grec *pharmakeia*, origine du mot «pharmacie»): l'usage de la drogue se généralisera et sera probablement allié à la sorcellerie et à la magie*;

* Même mot en Galates 5:20 et Apocalypse 18:23.

- sa débauche: l'adultère, l'amour libre, le viol, le divorce, le concubinage, l'homosexualité et les passions les plus viles caractériseront la société;
- ses vols: aux cambriolages, aux rapt, à la piraterie aérienne, aux prises d'otages, aux agressions à main armée, l'humanité ajoutera probablement des délits plus graves... s'il est possible!

cf. 1 Corinthiens
10:10-21
2 Timothée 3:13

Romains 1:24, 28;
2 Pierre 2:19

Lorsqu'on adore les démons, tout peut arriver. Les hommes auront communion avec les démons et «ils avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes». Lorsqu'on s'adonne au mal, on s'éloigne toujours plus de la repentance, et l'on devient prisonnier du vice auquel on s'est livré. C'est pourquoi l'humanité de demain ne se repentira plus.

Cependant, alors même que ce second malheur sévira sur le monde, Dieu agira dans le ciel et du haut du ciel par des moyens inattendus. Tel est le sujet de la parenthèse (10:1-11:14) précédant la sonnerie de la septième trompette (11:15-19).

6. Parenthèse: l'ange puissant et le petit livre; le temple et les deux témoins; chapitres 10:1-11:14

1. L'ange puissant, 10:1-7

Les Grecs avaient une astronomie fondée sur une conception géocentrique de l'univers qui engageait la science dans une impasse. Les découvertes de Copernic, complétées par celles de Kepler, amenèrent à une nouvelle formulation des lois universelles, fondée sur le mouvement des planètes par rapport au soleil. La recherche astronomique progressa dès lors considérablement.

Quand l'humanité post-chrétienne rejette délibérément le Fils de Dieu, c'est l'impasse. Mais quand le Seigneur des seigneurs reviendra pour occuper ici-bas la place qui lui revient, le monde retrouvera l'équilibre, la paix et l'espérance.

Apocalypse 11:15;
17:14; 19:15

Si les chapitres 8 et 9 décrivent une société qui fait disparaître Dieu de son horizon et de ses préoccupations, les chapitres 10 et 11 parlent de Christ selon le rang qui lui revient. Car l'ange puissant mentionné ici n'est pas un ange ordinaire:

«Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.» (10:1)

Cette description rappelle celle de Christ au premier chapitre. Quel autre dignitaire des armées célestes pourrait répondre à ce signalement? Que ce soit la nuée – signe de la divinité – l'arc-en-ciel, le visage semblable au soleil ¹⁾ ou les pieds embrasés ²⁾, tout nous rappelle la personne de Christ telle qu'elle nous apparaîtra dans la gloire de son retour.

Voir références
Ap. 1/p. 56 – 59

1) Malachie 4:2;
Matthieu 17:2;
Apocalypse 1:16
2) cf. Apocalypse 1:15

Une question se pose alors: pourquoi Christ est-il, en Apocalypse 10, un ange puissant au lieu du Fils de Dieu? Dans les chapitres 10 à 12, Dieu parle d'Israël en des termes qui font écho à ceux de l'Ancien Testament: les nuées, l'arc-en-ciel, l'ordre de sceller ce qui a été dit, les prophètes, le livre à avaler, le roseau pour mesurer le temple, l'autel, le parvis, la ville sainte, les deux témoins, les plaies, Sodome, l'Égypte, etc.

Exode 23:20-23

1) Genèse 16:7-14;
18:1-33; 22:11-18;
32:24-30;
Exode 3:2; 13:21;
40:34-38;
Nombres 9:15-23;
Josué 5:13-15;
Juges 2:1-5; 6:11-14;
13:1-23;
Esaïe 63:4-9;
Daniel 3:25, 28; 6:22;
10:10-21, etc.

Comment Christ s'est-il présenté dans l'ancienne alliance, sinon sous les traits mêmes de l'ange de l'Éternel conduisant le peuple de Dieu au désert et apparaissant à Abraham, à Moïse, à Gédéon et à tant d'autres¹⁾?

1) Genèse 32:29;
cf. Osée 12:5
2) Juges 13:18

cf. 1 Pierre 1:11

Proverbes 30:4

Actes 4:12

Matthieu 1:21

Lorsque Jacob avait demandé son nom à l'ange, il n'avait reçu qu'une réponse évasive: «Pourquoi demandes-tu mon nom? Et il (l'ange) le bénit là»¹⁾. Non moins évasive fut la réponse de l'ange au père de Samson: «Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux»²⁾. Il n'a pas fait connaître son nom véritable, car il n'était pas du ressort des prophètes de révéler le nom qui est au-dessus de tout autre nom, bien que toute l'ancienne alliance ait été marquée par des recherches approfondies en ce qui concerne le salut en Christ. Ainsi le prophète Agur s'est exprimé en ces termes:

«Qui a fait paraître les extrémités de la terre? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils?»

Mais ni lui-même ni aucun des autres écrivains sacrés n'ont découvert le nom de ce Fils, le seul nom par lequel nous puissions être sauvés, le nom béni de Jésus révélé dès le premier chapitre du Nouveau Testament.

Est-il étonnant alors qu'en Apocalypse 10, Jean – qui marche dans le sillage de la prophétie – nous présente Christ sous les traits d'un ange puissant? (voir aussi Ap. 20/p. 349-350)

«Il (l'ange) posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.»
(10:2)

Deutéronome 11:24

Josué 1:3

Le Fils de Dieu apparaît ici revêtu de l'autorité suprême pour prendre possession de son domaine, la planète Terre. L'ange – c'est-à-dire Christ – montre que tout lui appartient: la mer et la terre. Ce geste de l'ange en Apocalypse 10 rappelle la promesse de Dieu à Israël: «Tout lieu que foulera la plante de votre pied sera à vous», promesse qui fut renouvelée à l'armée de Josué: «Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne.» C'est par un acte de foi qu'Israël prit autrefois possession du pays promis, mais cette possession ne devint définitive qu'à l'instant où Josué et ses soldats foulèrent de leurs pieds le sol promis. Divin Josué, le Christ prend lui aussi possession d'un pays promis de toute éternité par son Père:

Psaume 2:8

«Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
Les extrémités de la terre pour possession.»

1) Esaïe 5:29; 31:4;
Jérémie 25:30;
Osée 11:10;
Joël 3:16;
Amos 1:2; 3:4, 8
2) cf. 1 Samuel 7:10;
Psaume 18:14;
Esaïe 29:3-6;
Jean 12:29;
Apocalypse 4:5

Cette vision fut d'abord celle des prophètes qui ont salué de loin l'avènement du Messie; mais avant son retour et conformément à cette vision, il faut que le lion rugisse¹⁾, et que retentissent les tonnerres de la colère divine²⁾; voici comment Jean décrit ces manifestations:

«Et il (l'ange puissant) cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas.» (10:3-4)

Jean a compris le langage des tonnerres, mais une voix du ciel lui a interdit d'écrire les paroles entendues. Elihu avait autrefois conclu son discours à l'adresse de Job en disant:

«Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse;
Il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas.»
De son côté, Paul avait été ravi au troisième ciel où il avait entendu «des
paroles merveilleuses qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer».

Job 37:5;
cf. Psaume 29:3-4
2 Corinthiens 12:4

Pourquoi Dieu ne veut-il pas révéler le message des tonnerres? Nous ne
le saurons sans doute pas ici-bas. Quoi qu'il en soit, son serviteur Jean
avait quelque chose de plus important à nous transmettre:

*«Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main
droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a
créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et
ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix
du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu
s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.»
(10:5-7)*

Lorsque Dieu engage sa parole, c'est son existence qu'il engage. Si Dieu
jure par lui-même, car il ne peut jurer par un plus grand que lui, Christ
jure au nom du Créateur de l'univers qui est dans le ciel. C'est de sa part
qu'il promet qu'il n'y aura plus de délai pour l'accomplissement de sa
Parole. Ce serment signifie, conformément au texte grec, que le temps
de la patience de Dieu arrive à son terme.

Hébreux 6:13

cf. Habakuk 2:3;
Hébreux 10:37;
Apocalypse 22:12, 20

Mais quel est-il donc ce «mystère de Dieu» qui trouvera son explication
quand la septième trompette sonnera? Il ne s'agit pas ici du mystère de
l'incarnation ¹⁾, ni de celui de l'Eglise ²⁾, ni de celui de son enlève-
ment ³⁾, et encore moins du mystère de l'iniquité ⁴⁾, chef-d'œuvre de
Satan. Le mystère de Dieu, c'est l'ensemble de l'œuvre rédemptrice du
Fils pour les hommes, des origines à sa gloire future et rien de moins.
L'ampleur de cette gloire nous échappe; et comment concevoir le retour
de Christ avec ses effets sur la vie des individus, sur la société, sur les
nations et sur la nature?

1) 1 Timothée 3:16
2) Romains 16:25;
Ephésiens 1:9;
Colossiens 2:2
3) 1 Corinthiens 15:51
4) 2 Thessaloniens
2:7

Par ailleurs, lorsque «le mystère de Dieu s'accomplira», tous les autres
mystères trouveront leur accomplissement et tous les problèmes leur
solution. «La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme
le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.» Tout s'éclaircira. Nous ne
connaîtrons plus «en partie» seulement, et nous ne verrons plus
«d'une manière obscure». Les êtres et les choses n'auront plus rien
d'opaque. Nous aurons alors la réponse à nos innombrables questions:
— Pourquoi le diable s'est-il manifesté au commencement?
— Pourquoi Dieu a-t-il permis le mal?
— Pourquoi Dieu a-t-il permis la chute?
— Pourquoi Satan a-t-il la possibilité d'accuser les frères, de dominer sur
les royaumes de la terre et de tenter les habitants du monde? etc. etc.

Esaië 11:9

1 Corinthiens 13:9-12

C'est alors que nous aurons pleine connaissance des mystères du
royaume de Dieu. Ni le millénium ni l'éternité ne seront trop longs pour
sonder l'ampleur et la profondeur du «mystère de Dieu, savoir Christ».

Matthieu 13:10-11,
34-35
Colossiens 2:2

2. Le petit livre, 10:8-11

cf. Daniel 12:4;
Apocalypse 5:1

Jean a vu dans la main de l'ange un petit livre* ouvert et non scellé, qu'il doit prendre et avaler:

«Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume.» (10:8-10)

Ezéchiel 2:9 - 3:3

1) Psaumes 19:10;
119:103;
Proverbes 16:24
2) Même mot en
Colossiens 3:19;
Apocalypse 8:11;
10:10;
cf. Jérémie 15:16-21;
Ezéchiel 3:4-10;
Apocalypse 10:10-11

Nous voici, une fois encore, ramenés à l'Ancien Testament. Ezéchiel, tout comme Jean, était en exil lorsque Dieu lui ordonna de prendre le rouleau du livre qu'on lui tendait et de le manger. Lui aussi trouva que ce livre était doux comme le miel. Pourtant, la Parole de Dieu, douce à l'âme comme le miel l'est à la bouche¹⁾, est devenue pour Jean un message amer²⁾ à ses entrailles, c'est-à-dire douloureux à transmettre, car il condamnait les hommes coupables; c'était un message dont le porteur devait payer le prix, car le messenger de Dieu doit toujours s'identifier au message qui lui est confié. Il ne peut annoncer la souffrance des hommes sans souffrir lui-même.

Ce petit livre annonce en effet des événements qui vont provoquer de grandes souffrances, souffrances décrites dans les chapitres 12 à 18 de l'Apocalypse. Ce message, si amer aux entrailles de Jean, ne le sera pas moins pour ceux qui le refuseront et seront contraints d'en supporter les conséquences dans leur être tout entier:

«Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.» (10:11)

cf. Romains 1:16

Les chapitres 11 et 12 de l'Apocalypse concernent en premier lieu Israël; les chapitres 13 à 18 décrivent des événements concernant le monde entier. A nouveau, la révélation divine s'adresse premièrement à Israël, ensuite aux païens. Mais si Israël joue un rôle prépondérant dans les chapitres suivants, il n'échappera pas pour autant au sort commun réservé aux autres peuples, bientôt soumis à la fêrule de l'Antéchrist. Cependant, avant d'examiner les circonstances de ce règne, nous étudierons le chapitre 11, sorte de charnière entre les chapitres 8 et 9 consacrés aux jugements des six premières trompettes, et les chapitres 12 et 13 consacrés au règne de l'Antéchrist. Ce chapitre 11 nous parle d'événements dont le monde entier sera témoin, mais qui se dérouleront à Jérusalem (11:1-14) et qui précéderont l'avènement du Roi des rois à la septième trompette (11:15-19).

* Grec *biblion* en 10:8, et *bibliaridion* en 10:2, 9, 10.

3. Le temple, 11:1-2

Bouclay, un exégète du siècle dernier, estimait que le chapitre 11 de l'Apocalypse était le plus important du livre, mais aussi le plus difficile à expliquer.

Remarquons à nouveau le langage essentiellement judaïque, et de plus très largement tributaire de l'Ancien Testament, qui caractérise ce récit. Nous sommes ramenés à la suite de Jean dans le temple de Jérusalem, et Dieu lui donne cet ordre:

«Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.» (11:1-2)

Ce temple n'est ni le temple de Salomon que Nebucadnetsar a détruit, ni celui de Zorobabel qui fut en son temps profané par Antiochus Epiphane, ni celui d'Hérode que les légions de Titus ont brûlé. D'aucuns ont estimé qu'il s'agissait du temple entrevu dans la prophétie d'Ezéchiel. Nous ne pensons pas que ce soit le cas, car les définitions de Jérusalem exprimées par Ezéchiel: «L'Eternel est ici»¹⁾ et par Jean: «Sodome et Egypte»²⁾ sont antinomiques.

Ezéchiel 40 – 43
1) Ezéchiel 48:35
2) Apocalypse 11:8

Le temple d'Apocalypse 11 n'évoque par conséquent aucun des édifices précités. Il sera vraisemblablement érigé à Jérusalem, sur l'emplacement historique de Morija où Salomon construisit la maison de l'Eternel, voici 3000 ans. Selon certains, les Juifs de la Diaspora en auraient déjà conçu les plans – et même rassemblé certains matériaux – de façon que cette construction puisse s'effectuer dans un délai relativement court.

2 Chroniques 3:1

Mais alors, ne sera-ce pas la preuve que les Juifs continueront de rejeter leur Messie, puisque l'existence d'un temple terrestre n'est plus essentielle à celui qui accepte Christ dans son cœur?

cf. 1 Corinthiens
6:19-20

Comme dans le temple d'Hérode, un mur séparera la cour destinée aux païens de l'espace réservé aux seuls Juifs. Ne serait-ce pas le signe d'un éventuel compromis politique réalisé à ce moment-là entre l'Antéchrist et Israël? Selon le prophète Daniel, le futur dictateur traitera alliance avec la nation élue pendant la première moitié de la soixante-dixième semaine prophétique, soit une période de trois ans et demi. Israël jouira alors d'une relative prospérité. Jérusalem sera probablement la ville sainte des trois grandes religions monothéistes. Cette solution – que bien des politiciens contemporains préconisent déjà – sera vraisemblablement adoptée par les hautes instances internationales. Il se peut que le parvis extérieur du sanctuaire soit un jour consacré aux dévotions des chrétiens, des musulmans et des représentants des autres religions, tandis que les Juifs exerceront leur culte dans le temple même.

cf. Actes 21:28-29;
Ephésiens 2:15

Daniel 9:27a

Loin de discerner les pièges tendus, Israël ira jusqu'à se prévaloir de son alliance avec le dictateur de l'époque et se laissera manipuler par l'apparente volonté de conciliation de l'Antéchrist. Ainsi se réalisera la prophétie qu'Ésaïe avait adressée en son temps aux chefs d'Israël:

«Écoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs,
Vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem!
Vous dites: Nous avons fait une alliance avec la mort,
Nous avons fait un pacte avec le séjour des morts;
Quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas,
Car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri.»
Cette alliance de mort apportera à Israël une fausse sécurité qui ne le protégera pas du fléau lorsqu'il passera.

Esaïe 28:14-15

Trois ans et demi s'écouleront ainsi, au terme desquels l'Antéchrist rompra son alliance avec Israël et le trahira. Il fera alors «cesser le sacrifice et l'offrande» offerts dans le temple et il souillera le sanctuaire. Ses actes de profanation dépasseront en horreur ceux d'Antiochus Epiphane au II^e siècle avant l'ère chrétienne, car il ira «jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu».

Daniel 9:27

2 Thessaloniciens 2:4

Jérémie 30:7

Daniel 12:1

Hébreux 2:14

Zacharie 12:10-12

A la deuxième partie de la soixante-dixième semaine prophétique de Daniel correspondra pour Jacob un temps d'angoisse et de grande détresse. Il souffrira beaucoup des conséquences de son alliance avec la mort – ou avec le prince de la mort. Mais cette suprême épreuve le conduira sur le chemin de la repentance et de la reconnaissance de Jésus-Christ comme son Messie. Israël entrera alors dans une alliance de vie, et la suite de la prophétie d'Ésaïe 28 s'accomplira à son tour:

«C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel:
Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre,
Une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée;
Celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir.»
Quel jour béni que celui où Christ, la pierre angulaire choisie et précieuse devant Dieu deviendra en Sion la première pierre dans l'édifice spirituel des nations!

Esaïe 28:16

1 Pierre 2:6

cf. Psaume
118:22-23

Mais revenons à l'expérience de Jean:

«On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu...» (11:1)

1) cf. Ezéchiel 40:3-6;
42:16, 19;

Matthieu 11:7

2) cf. 2 Rois 21:13;

Esaïe 34:11;

Lamentations 2:8;

Amos 7:7-9

3) Zacharie

13:8 – 14:2

4) Zacharie 2:1-5

Le roseau, instrument de mesure¹⁾ présenté à Jean, a la forme d'une verge, d'un bâton, symbole de châtement²⁾. Tandis que Jean mesure le temple, l'autel et même ses adorateurs, il pressent le jugement, peut-être la destruction de ce quatrième temple élevé à Jérusalem. Par-delà le temple, la ville entière devra passer sous le bâton du châtement³⁾ avant d'être mesurée au cordeau divin⁴⁾ en vue du règne du Fils de Dieu. Car après avoir été souillée par l'Antéchrist, Jérusalem deviendra la «ville de la justice», la cité fidèle consacrée au Seigneur.

Esaïe 1:26-27

En attendant ce jour de gloire, ce temple sera livré aux entreprises sacrilèges de l'Antéchrist qui s'y proclamera Dieu; ensuite seulement le

Seigneur purifiera ce lieu devenu une «caverne de voleurs». Selon certains, il faudra toutefois que ce temple souillé par l'Antéchrist soit démoli, avant qu'un nouveau temple ne soit érigé en cet emplacement pour y accueillir le Seigneur (voir page 213). Mais là encore nous ne pouvons présumer du déroulement des événements, d'autant plus qu'il existe une interprétation symbolique de ces versets qui, en marge de l'interprétation littérale, mérite considération. Pour certains, la domination de l'Antéchrist est occulte et ne peut donc s'exercer que dans un temple spirituel, ce qui permet d'inférer que le Christ, lui aussi, inaugurerait son règne dans une maison spirituelle. Cette hypothèse n'accorde au temple d'Apocalypse 11:1 qu'une fonction limitée dans le temps et restreinte au seul service d'Israël, ce qu'étaie fort à propos la mention d'un temple céleste au dernier verset de ce chapitre. Laissons donc à l'avenir le soin de confirmer l'une ou l'autre de ces interprétations, ou encore les deux...

cf. Matthieu 21:12-13;
Jean 10:8-10

Malachie 3:1

cf. 2 Thessaloniens
2:4

4. Les deux témoins, 11:3-14

«Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.» (11:3)

Les deux témoins envoyés du ciel seront revêtus de sacs, pour inciter à la contrition et à la repentance¹⁾.

Quant aux 1260 jours, ils correspondent aux 42 mois pendant lesquels les nations fouleront aux pieds la ville sainte²⁾. Cette période rappelle les trois ans et demi pendant lesquels le ciel est resté fermé au temps d'Elie. A ce moment-là, les jugements divins ne frapperont qu'Israël; au moment où les deux témoins prophétiseront, ils atteindront le monde entier.

1) cf. Esaïe 37:1-2;
Daniel 9:3;
Jonas 3:8;
Matthieu 11:21
2) cf. Luc 21:24

cf. 1 Rois 18:1;
Jacques 5:17

Nous ne pouvons approuver les exégètes qui ont placé les trois ans et demi du ministère des deux témoins entre le cinquième Concile de Latran (5 mai 1514) et le manifeste des 95 thèses de Luther cloué sur la porte de l'église de Wittenberg (31 octobre 1517). Car le ministère des deux témoins s'inscrit dans le cadre de la grande tribulation, et non pas dans un passé révolu.

Selon l'Ancien Testament, la déposition de deux ou trois témoins était indispensable et suffisante pour valider une condamnation. La présence de deux témoins est donc nécessaire et suffisante pour attester la condamnation de la civilisation antichrétienne.

Deutéronome 17:6;
19:15

«Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.» (11:4)

Deux oliviers, deux chandeliers... Ces symboles apparaissent déjà en Zacharie 4 où le prophète a annoncé la venue des deux oliviers, littéralement «les deux fils de l'huile», préfigurés alors par Josué le sacrificeur et Zorobabel le gouverneur: «Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.»

Zacharie 4:14

Pour Josué et Zorobabel, la puissance des Mèdes et des Perses se dressait devant eux comme une grande montagne. Ainsi en sera-t-il du système de l'Antéchrist au regard des deux témoins de l'Apocalypse. Mais le Seigneur les soutiendra et les encouragera, tout comme il le fit envers ses serviteurs d'autrefois: «Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale...»

Zacharie 4:6-7

Avant que Christ, cette pierre principale, ne devienne la pierre angulaire pour les royaumes du monde, les deux témoins affronteront leurs adversaires, comme le firent Josué et Zorobabel en leur temps. Ils triompheront, comme l'a prévu le psalmiste:

Apocalypse 11:5

«Que les fidèles triomphent dans la gloire,
Qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche!
Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche,
Et le glaive à deux tranchants dans leur main,
Pour exercer la vengeance sur les nations,
Pour châtier les peuples,
Pour lier leurs rois avec des chaînes
Et leurs grands avec des entraves de fer,
Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit!»

Psaume 149:5-9

Si en Zacharie 4, les deux oints se sont tenus «devant le Seigneur de toute la terre», les deux témoins d'Apocalypse 11 se tiennent également «devant le Seigneur de la terre». En son nom, ils prendront possession de la terre qui, juridiquement, lui appartient depuis la croix, depuis le moment où le prince de ce monde a été «jeté dehors». En Apocalypse 10, Christ accomplit un geste symbolique. Il pose la plante de ses pieds sur la mer et sur la terre, et *prend ainsi possession* de la planète Terre. En Apocalypse 11, Jean mesure le temple; acte non moins symbolique, car il *prend ainsi possession*, au nom de Christ, d'un temple qui, après avoir servi de haut lieu à la super-Eglise œcuménique au caractère tentaculaire, sera purifié et peut-être démolie pour qu'en cet emplacement s'élève enfin un édifice digne d'ouvrir ses portes au Roi des rois. Enfin, troisième acte, les deux témoins envoyés du ciel *prendront possession* du monde au nom du Seigneur de toute la terre en prononçant devant tous une prophétie qui ne suscitera que haines et menaces. Ce sera donc une époque d'offensive divine face à la révolte universelle des hommes.

Zacharie 4:14

Apocalypse 11:4

Jean 12:31

Les deux témoins, qui sont-ils? Pour les identifier, nous aurons à nouveau recours à l'Ancien Testament. Mais lisons d'abord Apocalypse 11:5-6:

«Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le

pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront.»

a) première interprétation:

les deux témoins seraient Hénoc et Elie

Se basant sur la déclaration de l'Épître aux Hébreux: «Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement», divers exégètes ont assimilé les deux témoins d'Apocalypse 11 aux deux seuls croyants de l'Ancien Testament qui n'ont pas connu la mort – savoir Hénoc et Elie – du fait de leur enlèvement dans le ciel. Selon cette interprétation, Hénoc et Elie devraient revenir sur terre un jour pour connaître le sort commun à tous les hommes.

Hébreux 9:27

Genèse 5:22-24;
2 Rois 2:11

Cette interprétation apparemment si logique n'est cependant pas sans faille: des multitudes de croyants – de la nouvelle alliance cette fois – ne connaîtront vraisemblablement pas la mort, puisqu'ils seront enlevés vivants à la rencontre de leur Seigneur. Faudrait-il alors, par souci de conformité au verset d'Hébreux 9:27, que tous les croyants enlevés reviennent sur terre pour y mourir? Comment serait-ce possible puisqu'au moment de leur rencontre avec Christ, ils seront transformés à son image et recevront leur corps de résurrection? C'est là une hypothèse inacceptable. Une autre interprétation retiendra donc notre attention, interprétation qui, elle, a l'avantage d'être fondée sur des faits historiques de l'Ancien et du Nouveau Testament.

1 Corinthiens
15:51-52;
1 Thessaloniens
4:15, 17

1 Corinthiens
15:42-44, 49;
1 Jean 3:2

b) deuxième interprétation:

les deux témoins seraient Moïse et Elie

Eau changée en sang... terre frappée de plaies... ciel fermé... feu dévorant les ennemis de Dieu... ces miracles n'évoquent-ils pas les ministères de Moïse et d'Elie? N'est-ce pas Moïse, homme de Dieu, qui changea l'eau en sang, et frappa la terre de toute espèce de plaies? N'est-ce pas en réponse à la prière d'Elie, le prophète, que le ciel ne donna pas de pluie pendant trois ans et demi (1 260 jours)¹? Et qui, sinon Elie, ordonna au feu du ciel de consumer les deux capitaines venus le menacer avec leurs cinquante hommes²?

Exode 7:17-19
Exode 6 – 10

1) 1 Rois 17:1; 18:1;
Jacques 5:17-18

2) 2 Rois 1:10-12

Les deux témoins auront donc l'autorité pour reproduire de tels miracles à leur gré durant toute la durée de leur prophétie.

Si l'Éternel lui-même enterra Moïse, l'apôtre Jude nous apprend qu'à la mort du grand conducteur d'Israël, le diable voulut s'emparer de son corps qui lui fut disputé par l'archange Michel. Cette tentative de Satan, n'avait-elle pas pour but d'empêcher la réalisation d'Apocalypse 11? (voir aussi Ap. 12/p. 236)

Deutéronome 34:6

Jude 9

Par ailleurs, la transfiguration de Jésus-Christ sur la haute montagne ne prouve-t-elle pas son intention d'associer Moïse et Elie à sa gloire future?

Matthieu 17:3

Malachie 4:5-6

1) Matthieu 11:14;
17:12-13;
Luc 1:17
2) Matthieu 17:10-11

De son côté, le prophète Malachie a annoncé qu'Elie reviendrait avant le grand jour de l'Éternel. Cette prophétie ne s'est que partiellement accomplie en Jean-Baptiste, qui n'était pas Elie, mais qui a marché dans l'esprit et la puissance d'Elie¹). Il faut cependant qu'Elie revienne avant le Messie²). La plupart des pères de l'Église croyaient à ce retour; ce fut le cas pour Justin Martyr, Hippolyte, Origène, Victorinus, Methodius, Cyprien, Chrysostome, Théophilact, Jérôme, Augustin. Très nombreux aussi sont les commentateurs modernes qui affirment le retour du prophète avant l'avènement de Christ. Enfin n'oublions pas que les Juifs pieux sont si profondément persuadés du retour d'Elie avant l'arrivée du Messie que, dans leurs fêtes familiales, ils lui réservent volontiers une place à la table des convives si d'aventure il revenait.

Malachie 4:6

cf. 2 Timothée 3:2

A son retour, Elie aura pour mission de «ramener le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères». Sans doute ce plaidoyer aura-t-il l'allure d'un défi, face au système de l'Antéchrist qui aura dressé les enfants contre leurs parents, enrôlé la nouvelle génération au service de l'État et disloqué la cellule familiale. Comment, dans une telle conjoncture, le courageux ministère des deux témoins pourrait-il se prolonger?

«Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville...» (11:7-8a)

Luc 13:33

Ce double assassinat s'accomplira à Jérusalem. N'est-il pas écrit: «Il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem»?

Dans ce chapitre, Jérusalem, «ville de paix», n'est pas désignée comme telle. Devenue la source d'innombrables conflits avant et pendant le règne de l'Antéchrist, elle aura renié sa mission de conciliation au sein des peuples; Jérusalem, livrée à la débauche, sera si digne du châtement qu'on dira d'elle:

«... la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.» (11:8)

1) Deutéronome
32:30-33;
Esaïe 1:9;
Jérémie 23:14;
Ezéchiel 16:46-55;
Matthieu 11:23-24;
Jude 7, etc.
2) Esaïe 30:1-2; 31:1;
Jérémie 42:15-22;
43:8-13; 44:12-14

Si le langage de ce verset est «symbolique» – c'est-à-dire en réalité «spirituel» (sens exact du terme grec *pneumatikos*) – nul ne peut se méprendre quant au lieu du double crime perpétré par l'Antéchrist. Le vice et l'impureté auront à cette époque-là transformé Jérusalem, le lieu où Christ a été crucifié, en une véritable émule de Sodome. Et ne l'oublions pas, le châtement de Sodome est donné en exemple plus de vingt fois dans l'Écriture¹). Jérusalem ressemblera aussi à l'Égypte, symbole de servitude et de malédiction pour Israël, une servitude que le peuple élu ne devait jamais retrouver, sous peine d'être sévèrement châtié²).

Quel triste état que celui de Jérusalem, la ville qui aurait dû être sainte et qui, comme les autres villes «saintes» de l'Histoire, sera alors livrée aux sacrilèges, aux blasphèmes et à l'impiété! Le Seigneur n'a-t-il pas

annoncé dans son discours sur le mont des Oliviers que «l'abomination de la désolation» doit un jour s'établir «dans le lieu saint»?

Matthieu 24:15

Après avoir déjoué les desseins de l'adversaire, les deux envoyés du Tout-Puissant devront affronter la fureur de l'Antéchrist et succomber sous sa main à Jérusalem, le lieu même où Christ a été crucifié. L'occupation du sanctuaire et l'assassinat des deux témoins sont en étroite relation et tous deux imputables à la même volonté satanique.

Et comme ces deux témoins auront tourmenté tous les habitants de la terre, l'Antéchrist fera du jour de leur mort une fête universelle:

«Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre.» (11:9-10)

Cette scène, difficilement concevable à la génération qui nous a précédés, l'est aisément aujourd'hui. Dieu, ne l'oublions pas, peut disposer à son gré de tous les moyens techniques actuels ou à venir. Les cadavres des deux témoins seront peut-être exposés devant les caméras de télévision, et les journalistes d'alors organiseront le plus sensationnel des reportages qui, par mondovision, atteindra les recoins les plus reculés du globe, grâce à la transmission par satellites. Ce seront des jours de réjouissance. Les habitants de la terre s'enverront des présents. Les cadavres des deux témoins seront exposés aux regards de tous pendant trois jours et demi, en souvenir des trois ans et demi pendant lesquels ils auront tourmenté les hommes. Ils le seront peut-être au mépris des lois de l'hygiène la plus élémentaire, à moins que les autorités de Jérusalem ne prévoient pour eux des cercueils de verre, honneur réservé jusqu'alors aux fondateurs de certains régimes idéologiques...

cf. Néhémie 8:10-12;
Esther 9:19

cf. Deutéronome
21:22-23

La haine contre Dieu se donnera libre cours. Et ce que le psalmiste Asaph a décrit il y a 3000 ans se réalisera à la lettre, car il est impossible de ne pas songer au contexte d'Apocalypse 11 lorsqu'on consulte le Psaume 79:

«O Dieu! les nations ont envahi ton héritage,
Elles ont profané ton saint temple,
Elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres.
Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs
En pâture aux oiseaux du ciel,
La chair de tes fidèles aux bêtes de la terre;
Elles ont versé leur sang comme de l'eau
Tout autour de Jérusalem,
Et il n'y a eu personne pour les enterrer...
Pourquoi les nations diraient-elles:
Où est leur Dieu?
Qu'on sache, en notre présence, parmi les nations,
Que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu!
Que les gémissements des captifs parviennent jusqu'à toi!
Par ton bras puissant sauve ceux qui vont périr!»

Psaume
79:1-3, 10-11

Or, voici qu'après le meurtre des deux témoins, et sur un ordre venu du haut du ciel, nous assistons à leur résurrection. Aucune mesure prise par la police de l'Antéchrist ne pourra empêcher ce miracle, pas plus que la garde romaine et la pierre scellée du tombeau de Jésus n'ont pu empêcher Christ d'en sortir et de triompher de la mort. Au moment où l'on s'y attendra le moins, et alors que les caméras de la télévision seront encore braquées sur les dépouilles mortelles des deux témoins, un esprit de vie venant du ciel entrera en eux.

cf. Ezéchiel 37:5, 10;
2 Rois 13:21

«Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.» (11:11-13)

Tout comme les chrétiens au jour de l'enlèvement, les deux témoins répondront à l'ordre: «Montez ici» (voir Ap. 4/p. 152), et ils s'élèveront vers le ciel dans une nuée. Leur ascension se produira au vu et au su de toute la population du monde. Songeons un instant à la stupeur de millions de téléspectateurs placés devant leur petit écran, sous toutes les latitudes, et découvrant soudain que le Dieu du ciel – qu'ils auront tous renié – manifeste une puissance infiniment supérieure à celle de leur grand dictateur! Ce dernier sera dans l'incapacité d'expliquer cette résurrection qui aura anéanti ses réactions. Un grand tremblement de terre secouera Jérusalem au même instant; c'est peut-être à ce moment-là que le mont des Oliviers se fendra et qu'une profonde vallée se creusera à l'est de la ville.

Zacharie 14:4

L'existence des 7000 témoins incrédules qui périront à ce moment-là appelle une comparaison avec les 7000 témoins fidèles qui, du temps d'Elie, avaient refusé de fléchir les genoux devant Baal. Dieu avait honoré ces hommes. Lors de la seconde venue d'Elie, Dieu fera périr 7000 témoins de la prédication de son serviteur, pour attester devant le monde qu'on ne résiste pas impunément au Tout-Puissant.

1 Rois 19:18;
Romains 11:4

En dépit des événements de Jérusalem et de la dictature occulte que l'Antéchrist exercera sur tout et sur tous, les survivants du cataclysme seront si effrayés qu'ils rendront gloire au Dieu du ciel, sans aller pour autant jusqu'à se repentir¹). N'y eut-il pas autrefois des magiciens pour s'écrier: «C'est le doigt de Dieu» sans pour autant cesser leurs pratiques occultes²)? Les démons même croient en Dieu et tremblent devant lui³)...

1) cf. Luc 4:15,
22, 28; 16:30-31;
Actes 24:15;
Apocalypse 16:11, 21
2) Exode 8:15
3) Jacques 2:19

La réaction des habitants de Jérusalem – appelée dans ce chapitre la grande ville – n'est pas, hélas, le signe d'une conversion ou d'une repentance nationale. Aussi cette section d'Apocalypse 11 s'achève-t-elle sur un nouvel et sinistre avertissement:

cf. Néhémie 7:3-4;
Jérémie 22:7-9

«Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.» (11:14)

Ce verset est un important point de repère dans la chronologie de l'Apocalypse. Le *premier malheur* est survenu lors de l'ouverture du puits de l'abîme et de l'invasion des sauterelles sur le monde. Le *deuxième malheur* s'est achevé avec le tremblement de terre qui détruisit en partie Jérusalem, après les 1260 jours (trois ans et demi) du ministère des deux témoins. Le *troisième malheur* coïncide avec une nouvelle période de 1260 jours (trois ans et demi) pendant laquelle Satan s'acharnera contre Israël. En s'additionnant, ces deux périodes de longueur identique couvrent les sept années de la grande tribulation et correspondent aux sept années de la soixante-dixième semaine prophétique annoncée par Daniel.

Apocalypse 9:12

Apocalypse 11:14

Apocalypse 12:6, 14

Daniel 9:27

7. La septième trompette, chapitre 11:15-19

1. Chronologie des chapitres 11 à 19 de l'Apocalypse

«Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.» (11:15)

Voici proclamé le jour où Christ reviendra ici-bas pour imposer son règne aux nations. Cette fin du chapitre 11, au défi de tout ordre chronologique, nous introduit directement dans le contexte du chapitre 19. La septième trompette succédera de toute évidence à la sixième; mais les chapitres 12 à 18 nous présentent une rétrospective des événements qui s'échelonneront tout au long de la grande tribulation et se dérouleront tous avant la sonnerie de la septième trompette. Il s'agit du règne terrestre de l'Antéchrist et des signes célestes s'y référant (chapitres 12 – 13), de visions célestes (chapitres 14 – 15) et de jugements terrestres (chapitres 16 – 18) antérieurs à l'avènement de Christ (voir aussi Ap. 12/p. 227, et plans chronologiques, p. 19 et 147).

Lorsque la septième trompette sonnera, les noces de l'Agneau auront déjà eu lieu. Dès que les voix fortes auront proclamé l'intronisation du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, le ciel s'ouvrira devant le Christ monté sur son cheval blanc. Alors il reviendra sur terre pour y régner.

Apocalypse 19:7-9

Apocalypse 19:11-16

2. Septième trompette ou dernière trompette?

Il ne faut pas confondre la septième trompette d'Apocalypse 11:15 avec ce que Paul appelle «la dernière trompette», expression afférente à l'histoire de l'Eglise.

1 Corinthiens
15:51-52;
cf. 1 Thessaloniens
4:16

Cette dernière trompette sonnera en effet le signal du rassemblement de l'Eglise avant son enlèvement et sa réunion définitive avec Christ, apothéose de sa longue carrière.

Peut-être ne faut-il pas non plus confondre la septième trompette de l'Apocalypse, événement céleste, avec la trompette qui, en pleine tribulation, sonnera le rassemblement des élus de Dieu des quatre extrémités de la terre. Le contexte de cette prophétie du Seigneur montre que cette trompette-là annoncerait plutôt le rassemblement d'Israël, peuple terrestre de Dieu, et non l'enlèvement de l'Eglise, peuple céleste de Dieu.

Matthieu 24:31

3. Proclamation céleste

Ce n'est pas un rassemblement quelconque qu'annonce la septième trompette, mais le couronnement du Roi des rois – événement magistral s'il en fut – préfiguré d'ailleurs par certaines scènes vétéro-testamentaires.

2 Samuel 15:10;
1 Rois 1:39

«C'est moi qui ai oint mon Roi sur Sion, ma montagne sainte!» déclare le Tout-Puissant. C'est après avoir été couronné au ciel que Christ reviendra. Aujourd'hui «celui qui siège dans les cieux rit» des tentatives de révolte des peuples. Demain il les épouvantera dans sa fureur par l'arrivée du Roi. La paix divine qui aura d'abord rempli les lieux très hauts¹⁾ – puisque Satan en sera exclu²⁾ – s'instaurera sur la terre³⁾, car le royaume établi ici-bas manifestera d'emblée son caractère céleste et divin. Jésus-Christ y a fait allusion dans son entretien avec Pilate en précisant: «Mon royaume n'est pas de ce monde.»

Psaume 2:6

cf. Apocalypse 19:16

Psaume 2:4-6

1) Luc 19:38

2) Apocalypse 12:7-9

3) Luc 2:14

Jean 18:36

Au verset 15 d'Apocalypse 11, il n'est pas écrit: «*les royaumes du monde...*» mais «*le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ*». Dans l'Histoire, toutes les tentatives humaines pour accaparer le pouvoir mondial ont échoué. L'Antéchrist y parviendra momentanément, mais Christ seul réunira les nations sous l'égide d'un gouvernement universel en leur assurant bien-être et bonheur. Son royaume uni et indissoluble sera soumis conjointement à son sceptre de fer et à sa juridiction de paix.

L'apôtre Paul évoque également le règne millénaire de Christ, lorsqu'il écrit à Timothée: «Je te recommande... de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.»

1 Timothée 6:13-15

La mention du royaume réservé à notre Seigneur et à son Christ souligne le caractère éternel et indissoluble de l'unité qui existe entre le Père et le Fils. Pendant le millénium, la planète Terre sera soumise à la domination du Père et du Fils. Pour apprécier le caractère parfaitement harmonieux et pleinement légal de ce partage de l'autorité, souvenons-nous de l'intention de Satan d'octroyer au Fils la domination des royaumes de ce monde, lors de sa première venue. A l'occasion de la tentation au désert, Satan s'était engagé à donner à Christ le gouvernement du monde si celui-ci acceptait de l'adorer. Comme le diable n'aurait pas pour autant renoncé à son office de prince de ce monde, office qu'il remplit avec toute l'habileté que l'on sait, le régime ainsi créé se serait apparenté à une monarchie constitutionnelle où le souverain règne tandis que le premier ministre gouverne. Ajoutons toutefois que jamais le Fils de Dieu n'aurait pu se prêter à un tel marché, puisqu'il accomplissait en toutes choses la volonté de son Père.

Matthieu 4:8-9

Il faut donc que Satan soit exclu de son office de prince de ce monde pour que les rênes du gouvernement universel soient remises au Fils

de Dieu. C'est alors que les armées célestes éclateront en louanges à travers tout l'univers, tandis que des voix puissantes proclameront dans le ciel le triomphe éternel du Fils de Dieu. En Apocalypse 14, Jean nous parle de ces mêmes voix fortes qui loueront le Seigneur pour sa parfaite justice¹⁾, pour la juste récompense des fidèles²⁾ et pour la non moins juste rétribution des méchants³⁾.

1) Apocalypse 14:2, 7

2) Apocalypse 14:13

3) Apocalypse 14:8-9

«Et les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu, en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.» (11:16-18)

cf. Apocalypse 4:8

cf. Psaume 2:1-4

Psaume 68:1-3;
Esaïe 26:20-21;
Ezéchiel 38:13-23;
Sophonie 1:2-3,
14-16; 3:8

Le Seigneur Dieu tout-puissant qui est et qui était... Il n'est plus dit «qui vient», car le Seigneur est déjà venu (v. 15), ce qui renforce le caractère spécifique de la chronologie des chapitres 11 à 19. Si les nations se sont irritées, le Seigneur, lui, vient manifester un courroux dont les effets s'étendront aux siècles des siècles, au même titre d'ailleurs que les bénédictions réservées aux fidèles. Le retour triomphal du Seigneur accomplira la prophétie d'Asaph au Psaume 50:

— «Il crie vers les cieux en haut...» (allusion à l'enlèvement et à la résurrection des saints de l'ancienne et de la nouvelle alliance).

— «Et vers la terre, pour juger son peuple...» (allusion au reste d'Israël sauvé, et aux martyrs de la grande tribulation).

— «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice!» (allusion à la récompense décernée alors aux saints et aux fidèles¹⁾).

Psaume 50:4-5

1) cf. Daniel

7:18, 22, 27;

Luc 18:7;

Apocalypse 14:12;

19:8

2) cf. Apocalypse

13:16; 19:5, 18; 20:12

Jean, sous l'inspiration du Saint-Esprit, parle «des petits et des grands»²⁾ dans le dessein de nous souligner la sollicitude de Dieu à l'égard de tous, car il rendra à chacun selon son œuvre, et il se souviendra particulièrement des petits et des humbles dont les grands de ce monde ne se sont jamais souciés.

Quant à ceux qui détruisent la terre, il faut qu'ils soient détruits à leur tour. Seul Christ peut rétablir l'équilibre écologique en extirpant le mal à sa racine. Il ne remédiera pas seulement aux effets de la pollution et des agressions de l'homme contre son milieu naturel, mais il en dénoncera aussi les causes profondes et les supprimera. Son action ne se limitera pas à mesurer ou à déplorer les dégâts; il régénérera cette nature en lui insufflant une vie nouvelle et en la libérant de la servitude du diable.

Romains 8:19-22

4. L'arche de l'alliance dans le ciel

«Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle.» (11:19)

Au milieu de tout ce déploiement d'activité, Dieu n'oublie pas Israël. C'est pourquoi, au moment où l'on s'y attend le moins, l'arche de l'alliance apparaît dans le ciel.

L'arche de l'alliance est appelée dans l'Ancien Testament:

- l'arche de Dieu;
- l'arche de sa majesté;
- l'arche sainte;
- l'arche du témoignage;
- l'arche de l'alliance.

1 Samuel 3:3
Psaume 132:8
2 Chroniques 35:3
Exode 25:22
Nombres 10:33

Elle a toujours été le symbole de la fidélité de Dieu envers son peuple. Cependant, lorsque Nebucadnetsar a conquis Jérusalem en l'an 586 av. J.-C., l'arche de l'alliance a définitivement disparu. Selon la tradition juive, Jérémie l'aurait transportée dans les montagnes de Moab et l'y aurait enterrée dans le plus grand secret, à ce que prétend du moins l'auteur du livre apocryphe – non inspiré – de 2 Maccabées (2 Maccabées 2:4-8).

Dans l'Ancien Testament, l'arche était le symbole d'une alliance terrestre avec un peuple terrestre. Dans le Nouveau Testament, l'arche n'est citée que pour préfigurer Christ, l'auteur et le garant de la nouvelle alliance dans laquelle il fait entrer le peuple céleste de Dieu. Ainsi lorsque Christ reviendra à Jérusalem pour y régner, on ne se souviendra même plus de l'arche car, avant la prise de Jérusalem, Jérémie avait prophétisé le rétablissement d'Israël à la fin des temps en ces termes:

Hébreux 8:6-13;
9:3-26; 10:11-18

«En ces jours-là, dit l'Eternel,
On ne parlera plus de l'arche de l'alliance de l'Eternel;
Elle ne viendra plus à la pensée;
On ne se la rappellera plus, on ne s'apercevra plus de son absence,
Et l'on n'en fera point une autre.
En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Eternel;
Toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Eternel,
Et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.»

Jérémie 3:16-17

Le Messie remplira donc de sa gloire le sanctuaire de Dieu et fera à ce moment-là avec son peuple une alliance de beaucoup supérieure à l'ancienne.

cf. Jérémie 31:31-34

Dans ce chapitre 11 de l'Apocalypse, c'est donc une nouvelle arche qui apparaît au ciel, et dans un nouveau temple, dont Dieu lui-même ouvre les portes. La révélation de cette arche céleste nous prépare aux chapitres 12 à 13 où le rôle d'Israël sera primordial. Mais elle rappelle avant tout la fidélité de Dieu envers son peuple d'autrefois, fidélité qui se traduira par une infinie sollicitude pour Israël pendant le règne de l'Antéchrist, alors que les adversaires du peuple juif subiront les effets de la colère divine (éclairs, voix, coups de tonnerre, tremblements de terre, grêle).

Certains ont regretté que la séparation entre les chapitres 11 et 12 n'apparaisse qu'après le verset 19, et pas avant. Quoi qu'il en soit, la mention de l'arche introduit avec un parfait à-propos le chapitre 12 de l'Apocalypse, puisque tous les événements qui s'y dérouleront mettent en relief l'absolue fidélité de Dieu envers Israël.

8. Israël face au dragon, chapitre 12

Préambule

Les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse ont tour à tour été considérés comme l'épine dorsale du livre (Lincoln), son sommet littéraire (Bullinger), ou encore le point de convergence des prophéties antérieures et postérieures à ces chapitres (Epp, Strauss, Tim LaHaye, Newell, etc.).

Deux considérations d'ordre général introduiront l'étude détaillée de cette section:

a) les chapitres 12 et 13 sont comparables à un arbre qui prendrait racine dans la période pré-abrahamique et étendrait ses branches par-delà la période post-tribulationniste;

b) les chapitres 12 et 13 suivent ce que les exégètes anglo-saxons – et parmi eux James M. Gray – ont appelé la «loi de la récurrence»: dans l'Écriture, il n'est pas rare de voir les auteurs sacrés abandonner un sujet qu'ils viennent de présenter, revenir sur des faits qui se sont déroulés précédemment, puis reprendre le fil des événements là où ils l'ont laissé.

Ainsi, à la fin du chapitre 11, les armées célestes proclament le règne de Christ (septième trompette), puis l'auteur interrompt ce développement. Les chapitres 12 à 18 décrivent des faits antérieurs qui s'étendent sur toute la grande tribulation. Et il faudra attendre les chapitres 19 et 20 pour que se poursuive le thème du règne de Christ déjà mentionné au chapitre 11. Dans cet ensemble, le chapitre 12 n'est donc que l'un des maillons d'une chaîne d'événements qui couvrent les chapitres 4 à 18 de l'Apocalypse (voir Ap. 11/p. 218, et plans chronologiques, p. 19 et 147).

Avant d'aborder l'étude linéaire du chapitre 12, nous avons été amené à consacrer quelques pages à l'élucidation de certains termes, ainsi qu'à l'identification de divers personnages.

A. Explication des termes

1. Le mot «signe»

Aux versets 1 et 3 apparaît le mot grec *semeion*, traduit par «signe». Qu'est-ce qu'un signe dans l'Écriture? Ce mot se retrouve dans divers contextes bibliques, dont voici quelques exemples:

Exode 12:13

En *Exode 12*, le sang sur les linteaux des portes était un signe à la vue duquel le destructeur épargnait les premiers-nés de la maison, quand il passait sur le pays d'Égypte. Dans ce cas précis, le sang était pour les incrédules le signe de l'imminence du jugement, et pour les croyants celui d'une protection divine assurée.

Jonas 2:1

Matthieu 12:40; 16:4

Le *miracle de Jonas* – demeuré vivant trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson – a été le signe prophétique de la mort et de la résurrection de Christ.

Jean 2:11

Jean 4:54

cf. Jean 2:23

L'Évangile selon Jean présente huit miracles qui sont les signes spécifiques de la divinité de Christ, selon le message particulier de cet Évangile*. Voilà pourquoi le miracle de l'eau changée en vin est désigné comme «premier» signe (Segond traduit par «miracle») et la guérison du serviteur du centenier romain comme «second» signe, sans que les miracles accomplis entre-temps aient pour autant valeur de signes.

ex. Matthieu 11:20

ex. Marc 2:9

ex. Actes 4:8-10

Dans le *Nouveau Testament*, le Seigneur a parfois manifesté sa grâce par des interventions surnaturelles qui n'avaient pas qualité de signes**. Par contre, d'autres miracles étaient avant tout des signes attestant aux pharisiens et aux adversaires de l'Évangile le caractère messianique de la mission de Christ ou de celle des apôtres.

Ainsi, en accomplissant des signes, Dieu voulait soit attirer l'attention sur un événement particulier, soit faire connaître ses plans, soit encore exposer une vérité à ses adversaires.

Apocalypse 12:1, 3;

13:13-14; 15:1;

16:14; 19:20

Dans *l'Apocalypse*, les signes remplissent la même fonction. Le terme *semeion* s'y trouve sept fois, et il révèle chaque fois un temps fort dans le déroulement des plans de Dieu pour le monde.

Apocalypse 12 parle de deux signes qui apparaîtront*** dans le ciel: une femme (v. 1), un dragon (v. 3). Ces signes, et l'enseignement qui s'y rattache, sont donnés au ciel, ce qui n'empêche pas la femme de vivre sur la terre et le dragon d'agir ici-bas.

Dieu porte sur les êtres et les choses un certain regard. Son désir est de nous faire partager sa vision; ces signes nous sont donc donnés pour nous introduire dans sa présence et nous communiquer cette vision.

* Dans l'ordre les huit signes de la divinité de Jésus-Christ sont les suivants:

- l'eau changée en vin (Jean 2:1-11);
- la guérison du fils de l'officier romain (Jean 4:46-54);
- la guérison du paralytique de Béthesda (Jean 5:1-16);
- la multiplication des pains (Jean 6:5-14);
- le miracle de Jésus marchant sur les eaux (Jean 6:15-21);
- la guérison de l'aveugle-né (Jean 9:1-34);
- la résurrection de Lazare (Jean 11:1-44);
- la pêche miraculeuse (Jean 21:1-14).

Nous ne nous étendons pas ici sur la portée prophétique de ces huit signes.

** Dans le Nouveau Testament, un miracle n'a pas systématiquement fonction de signe, puisque le grec utilise les deux mots distincts *semeion* et *dunamis* qui se retrouvent parfois côte à côte, notamment en Hébreux 2:4.

*** Verbe grec *ophthe*, comme en 11:19.

2. Le mot «ciel», 12:1, 3, 4, 7, 8, 10, 12

L'Écriture nous parle de trois sortes de «cieux».

Le premier, que l'on pourrait appeler atmosphérique, est celui qui se couvre de nuages quand la pression est en baisse¹⁾ et qui se dégage quand elle est en hausse²⁾.

1) cf. Matthieu 16:1-3
2) cf. Genèse 1:8;
Job 38:29, 33

Le deuxième est l'univers incommensurable des astres et des galaxies, dont Dieu a dit à l'origine: «Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel»; au commencement, le Créateur a institué des lois astronomiques qui, depuis lors, régissent les mondes et gardent la planète Terre dans la dépendance absolue de son Créateur.

Genèse 1:14

cf. Genèse 8:22;
Jérémie 31:35-37

Quant au «troisième ciel», il désigne essentiellement la sphère spirituelle où Dieu se tient, une sphère où l'enfant de Dieu accède par la foi en vertu de l'Esprit divin qui habite en lui.

2 Corinthiens 12:2

Cependant le diable a lui aussi accès à ce troisième ciel. C'est là sans doute un mystère dont nous n'aurons révélation que dans l'éternité. L'Écriture est néanmoins formelle à propos de la présence de Satan dans ce troisième ciel, que l'apôtre Paul appelle aussi «les lieux célestes». Effectivement, nous lisons: «Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.»

cf. 1 Rois 22:19-23;
Job 1:6; 2:1

Ephésiens 6:12

Le diable siège donc dans les lieux célestes avec ses armées infernales, mais au-dessous de Jésus-Christ qui y siège, lui, après avoir triomphé de Satan et de ses hordes à la croix. Il a virtuellement destitué le prince de ce monde de ses droits, et de sa position d'autorité usurpée à la chute. Dieu a déployé sa puissance en Christ, «en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, *au-dessus* de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.» En ressuscitant Jésus-Christ, Dieu l'a déclaré Fils de Dieu avec puissance; en l'élevant au ciel, il l'a placé dans la gloire au-dessus de toutes les principautés adverses, affirmant ainsi sa victoire définitive sur Satan.

Colossiens 2:15

Ephésiens 1:20-21
cf. Romains 1:4

Les enfants de Dieu sont associés à cette victoire et siègent avec lui dans les lieux célestes au-dessus de l'adversaire: «Il nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.» C'est là que Christ nous met au bénéfice de «l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force». Notre communion avec Christ nous met chaque jour au bénéfice de cette victoire.

Ephésiens 2:6

Ephésiens 1:19

L'expression «troisième ciel» désigne donc cette sphère où Dieu et son adversaire se meuvent et agissent, ces «lieux célestes» où, précisément, se déroulera le conflit décrit en Apocalypse 12.

B. Identification des personnages

Apocalypse 12 mentionne quatre personnages principaux, que nous devons d'abord identifier:

- la femme enveloppée du soleil (v. 1);
- le grand dragon rouge (v. 3);
- l'enfant ou le fils mâle (v. 5);
- l'archange Michel (v. 7).

Comme l'identification du fils nous permettra de mieux établir celle de sa mère, la femme enveloppée du soleil, nous examinerons d'abord les textes qui le concernent.

1. L'enfant ou le «fils mâle»

A l'instar du terme *anthropos*, deux mots grecs sont traduits par «homme» dans nos versions du Nouveau Testament, *aner* et *arrhen*, qui désignent tous deux le sexe masculin, en contraste avec *anthropos* qui concerne le genre humain en général. Pour souligner sa pensée, l'apôtre utilise ces deux mots dans un verset de Romains 1.

Romains 1:27

Apocalypse 12:5

C'est pourquoi, l'expression grecque *huion arrhena* (litt. «fils mâle») pourrait apparaître de prime abord comme un pléonasme, un fils étant de toute manière de sexe masculin. Mais l'auteur sacré entend ainsi mettre un accent particulier sur la virilité et l'autorité de ce fils, qui n'est pas un être ordinaire, puisqu'il doit «paître toutes les nations avec une verge de fer»¹⁾. C'est à Jésus-Christ, et à lui seul, qu'appartient ce rôle; l'Écriture tout entière en témoigne. Que d'autres aient voulu usurper ce droit n'enlève rien au fait qu'un jour Christ régnera sur la terre en Roi des rois et Seigneur des seigneurs²⁾. Le diable, le prince de ce monde, a accaparé le pouvoir universel³⁾ et le déléguera à ce dictateur planétaire que sera l'Antéchrist. Mais le fils d'Apocalypse 12:5 ne saurait être assimilé à Satan ou à l'Antéchrist, puisque dans ce passage, le diable apparaît comme celui qui veut dévorer cet enfant.

- 1) Genèse 49:10;
- Psaume 2:9;
- Esaïe 2:4; 55:4;
- Daniel 7:14;
- Michée 4:3; 5:3-4;
- Apocalypse 2:27; 12:5
- 2) Apocalypse 11:15;
- 19:15;
- 3) Luc 4:6

Apocalypse 12:4

D'aucuns ont cru reconnaître dans le «fils mâle» les différents visages de l'Église: l'Église catholique avec son magistère, l'Église militante dans les derniers temps, ou même l'Église multitudiniste, c'est-à-dire la chrétienté dans son ensemble. Autant d'interprétations dénuées de tout fondement, car Dieu n'a jamais destiné l'Église à diriger le monde ni à «paître les nations avec une verge de fer». Et lorsque certains prélats indignes en ont manifesté l'intention, c'était en totale contradiction avec le plan de Dieu pour le monde. S'il est vrai que les vainqueurs en Christ partageront un jour son règne, ils ne le remplaceront pourtant jamais à la tête des nations.

2 Timothée 2:12;
Apocalypse 2:27

Aucun doute ne peut donc subsister quant à l'identité de ce fils: Jésus-Christ est sans conteste celui qui doit régner ici-bas sur les nations, et le trône universel lui est destiné de toute éternité. Voilà qui nous permet

d'aborder en toute objectivité une question plus délicate: qui est donc la femme qui enfante le fils mâle, en ce douzième chapitre de l'Apocalypse?

2. La femme enveloppée du soleil

«Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.» (12:1-2)

a) la femme: l'Eglise?

Plusieurs commentateurs ont voulu voir l'Eglise sous les traits de cette femme. Pour eux, l'Eglise est seule capable de jouer un rôle prépondérant dans les événements futurs, ce qui fera d'elle la cible toute désignée des attaques sataniques en Apocalypse 12.

Toutefois cette interprétation ne s'accorde pas avec les déclarations des Ecritures dans leur ensemble. D'une part c'est Christ qui a engendré l'Eglise¹⁾ et non l'inverse; tout comme Eve a été formée de la côte d'Adam²⁾, c'est du flanc percé de Christ à la croix qu'est née l'Eglise³⁾. D'autre part, l'Eglise, épouse de Christ⁴⁾, ne peut en même temps être sa mère. En voulant donner les traits de l'Eglise à la femme d'Apocalypse 12, certains exégètes ont donc forcé le sens de la révélation et ouvert ainsi la porte à toutes sortes d'hérésies*.

- 1) Jacques 1:18
- 2) Genèse 2:21-22
- 3) cf. Apocalypse 1:5-6
- 4) Ephésiens 5:23-32; Apocalypse 19:7-9

b) la femme: la vierge Marie?

L'interprétation d'Apocalypse 12 qui attribue le rôle de la femme à la vierge Marie a été proposée à la fois par des catholiques et des protestants. Il est vrai qu'elle est la mère de Christ, mais sa mission s'est arrêtée là. Sa prétendue assumption et son pseudo-couronnement sont des dogmes extra-scripturaires. Marie n'a jamais été dispensatrice de grâces, et rien dans la Bible ne nous permet de l'élever à une quelconque dignité. Au contraire, Marie était consciente de sa bassesse et se savait elle-même l'objet de la grâce divine. Elle a aussi été avertie qu'une épée lui transpercerait l'âme; aurait-elle eu par avance révélation des douleurs que devait endurer son Fils à la croix?

- Luc 1:38, 48a
- Luc 1:28, 48b
- Luc 2:35

La femme d'Apocalypse 12 couronnée de douze étoiles ne saurait donc être la vierge Marie.

* La fondatrice de la Science Chrétienne, Mrs Mary Baker Eddy a franchi une étape de plus en se proposant elle-même comme la femme revêtue du soleil. Dans son orgueil blasphématoire, elle pensait être la clé de l'énigme en incarnant le rôle de la femme d'Apocalypse 12: N'apportait-elle pas au monde la doctrine «libératrice» d'une science soi-disant chrétienne dans le «fils mâle» de la révélation souveraine qu'elle avait reçue?

c) la femme: Israël

Pour réfuter des arguments tendancieux, il faut des preuves. Aussi prendrons-nous la peine de mettre en évidence celles qui se dégagent de l'étude approfondie de cette troisième interprétation. Nous présentons ici cinq raisons fondamentales pour démontrer que la femme d'Apocalypse 12 ne peut être qu'Israël.

1) la loi du contexte

Apocalypse 11:19

cf. Jérémie 3:16

cf. Romains 11:12-25

Le temple de Dieu s'est ouvert dans le ciel pour laisser apparaître l'arche de l'alliance. Cette vision de la fin du chapitre 11 domine les événements d'Apocalypse 12 qui en sont la conséquence. L'arche de l'alliance est de toute évidence liée au sort d'Israël. C'est de là que, pendant des siècles, Dieu a parlé à son peuple terrestre. Sa disparition définitive à l'époque des captivités a correspondu à la dispersion séculaire des fils de Jacob. Aussi l'apparition d'une arche dans le ciel ne peut-elle que coïncider avec la réintégration d'Israël dans son rôle de peuple terrestre de Dieu.

C'est donc par souci de fidélité à l'un des principes fondamentaux de l'interprétation des Ecritures qu'Apocalypse 12 doit être considéré à la lumière de son contexte immédiat, et en particulier du dernier verset du chapitre précédent qui nous en offre une explication correcte et représente l'introduction inspirée de ce passage.

Le Dr Ironside, l'un des meilleurs commentateurs de l'Ecriture, écrit à ce sujet: «Celui qui n'admet pas le rôle prépondérant d'Israël dans ce chapitre s'exclut lui-même de la compagnie des exégètes sérieux de la Parole de Dieu.»

Nous pouvons nous demander pourquoi, en Apocalypse 12, Israël occupe à nouveau le premier plan de la scène. Tout simplement parce que Dieu ne l'a pas définitivement rejeté; et puisque l'Eglise aura été enlevée, Israël deviendra alors le témoin de Dieu ici-bas, retrouvant ainsi sa vocation de peuple de Dieu pour préparer le règne de Christ.

2) «une femme...»

1) Esaïe 54:5-6

2) Jérémie 3:1-12;
Osée 2:4-18

3) Jérémie 31:35-37;
Romains 3:3

4) Romains 11:29

La nation d'Israël a été l'épouse de Dieu¹⁾. Si indigne qu'elle fût, ses égarements²⁾ n'ont jamais altéré la fidélité de Dieu à son égard³⁾. Il est écrit au sujet du peuple juif: «Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables⁴⁾» C'est pour cette raison que Christ est né d'une femme israélite lors de sa première venue; c'est pour cette même raison qu'il se manifesterà en Israël et non ailleurs lors de sa seconde venue.

3) «une femme enveloppée du soleil...»

La Bible nous montre donc qu'Israël occupera une place prépondérante dans les événements à venir, après avoir franchi trois étapes successives:

- le retour d'une fraction importante d'Israël en terre promise;
- l'apparition d'un «reste fidèle» de 144 000 Israélites qui, au prix de grandes souffrances, rempliront leur vocation de gagnants d'âmes, aux pires moments de la grande tribulation¹);
- le repentir collectif et la conversion nationale d'Israël, avant l'arrivée du Messie²).

cf. Esaïe 35:1-10;
66:7-21; cf.
Matthieu 24:32

1) cf. Esaïe 1:9;
Romains 11:4-5;
Apocalypse 7:1-8
2) Ezéchiel 37;
Zacharie 12:10;
13:1; 14:1-9

A ce sujet, le prophète Malachie dépeint d'une manière très caractéristique les souffrances terribles, puis la délivrance éclatante que Dieu réserve à Israël: «Le jour vient, ardent comme une fournaise» où il interviendra en faveur des Israélites qui se tourneront vers lui:

Malachie 4:1

«Pour vous qui craignez mon nom, se lèvera

Le soleil de la justice,

Et la guérison sera sous ses ailes.»

Malachie 4:2

Alors le «soleil de la justice» enveloppera la postérité terrestre d'Abraham – d'abord les 144 000, puis la nation tout entière – exactement comme le soleil enveloppe la tête de la femme en Apocalypse 12. Ainsi Israël sera-t-il pleinement réhabilité après son exil séculaire, et guéri de toutes ses souffrances endurées pendant des millénaires.

4) «une femme... couronnée de douze étoiles»

En Apocalypse 1, le Fils de Dieu tenait dans sa main sept étoiles qui représentaient les sept Eglises d'Apocalypse 2 et 3. Les nombres ont de l'importance dans la Bible; les sept étoiles symboliques d'Apocalypse 1 ne sauraient donc correspondre aux douze étoiles d'Apocalypse 12. De plus, ces douze étoiles couronnent le front d'une femme qui, comme nous venons de le voir, ne saurait personnifier l'Eglise.

Pour Bullinger, ces douze étoiles correspondent aux douze signes du zodiaque. Avant que l'astrologie ne s'empare des constellations pour en tirer des présages trompeurs, Dieu aurait révélé à Adam son plan pour le monde, plan qu'il aurait inscrit dans les cieux. Bullinger a été frappé par les faits suivants:

a) dans la plupart des langues, les constellations et les étoiles elles-mêmes ont des appellations identiques, ce qui tend à prouver l'origine commune de ces appellations; or Dieu lui-même «compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms»;

Psaume 147:4

b) les constellations sont presque toutes désignées par des noms d'animaux, alors que rien dans leur configuration au firmament n'évoque une silhouette d'animal; elles illustreraient donc plutôt un message divin précis inscrit dans les cieux dès la création, idée que David semble accrédi-ter dans le Psaume 19:

«Les cieux racontent la gloire de Dieu,

Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains...

Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles

Dont le son ne soit point entendu:

Leur retentissement parcourt toute la terre,
Leurs accents vont aux extrémités du monde»;

Psaume 19:2-5

- c) le cycle des constellations zodiacales paraît s'ouvrir par celle de la Vierge (Virgo) et se fermer par celle du Lion (Leo). Passant de l'une à l'autre, on pourrait «lire dans le ciel» le plan de Dieu pour le monde*. Ainsi la première promesse de la Bible correspondrait à la première annonce faite au ciel (la vierge enfantant un fils); puis, après les événements préfigurés par les constellations, l'on aboutirait à la révélation de Christ dans l'Apocalypse («le lion de la tribu de Juda», appelé à dominer les peuples lors du millénium). Or, ce plan inscrit dans le ciel concerne au premier chef Israël, la femme couronnée de douze étoiles...

Genèse 3:15

Apocalypse 5:4

Si l'hypothèse de Bullinger ne manque pas d'intérêt dans la mesure où elle confirme la Bible, elle ne saurait en aucun cas cautionner l'astrologie qui connaît actuellement un regain de faveur. La Parole divine s'oppose catégoriquement aux horoscopes et aux prédictions de toute nature, qu'elle associe aux pratiques occultes, des pratiques interdites aux croyants.

Deutéronome 18:9-14;
Esaïe 8:19

Toutefois la plupart des exégètes ont préféré établir un parallèle entre les douze étoiles qui auréolent la tête de la femme d'Apocalypse 12 et le songe de Joseph. Dans cette vision prophétique, le futur gouverneur de l'Egypte considère onze étoiles qui représentent ses onze frères. Les douze étoiles d'Apocalypse 12 évoqueraient donc les douze tribus d'Israël (Joseph et ses onze frères), tribus appelées à jouer un rôle important à l'avenir. Mais il y a plus encore...

Genèse 37:9-10

cf. Matthieu 19:28;
Apocalypse 7:1-8

5) «une femme... dans les douleurs de l'enfantement»

Si dès l'aube de l'humanité Eve et ses descendantes ont connu les douleurs de l'enfantement, la femme-Israël a, elle aussi, connu la souffrance dès son entrée en scène comme nation.

Genèse 3:16
cf. Esaïe 26:17-18

Les Egyptiens cherchèrent à opprimer et à détruire la race élue en faisant mourir tous les garçons, puis en poursuivant les Israélites jusqu'à la mer Rouge. Amalécites, Cananéens, Philistins, Assyriens et Babyloniens s'attaquèrent à Israël, sans réussir à l'exterminer. Haman, l'ennemi des Juifs, avait envisagé une «solution finale» pour se débarrasser d'Israël, imité en cela par bon nombre d'autres bourreaux antisémites. Les dictateurs du XXe siècle n'ont donc rien inventé!

Exode 1:13-16
Exode 14

cf. Esther 3:8-9

Oui, Israël a toujours souffert, que ce soit dans un passé lointain ou récent, et il souffrira encore. Mais les souffrances de la nation élue ne sont jamais vaines. C'est par cette nation que le Fils de Dieu a été manifesté au monde, par elle aussi que le plan de Dieu s'est accompli et

* Pour plus de détails, consulter la Companion Bible de Bullinger, appendice 12/p. 12-18 du recueil des appendices, où l'auteur établit une relation entre les étoiles de 48 constellations et le message de l'Ecriture.

s'accomplira en faveur de l'humanité, par elle enfin que les nations de la terre seront bénies¹⁾ lorsque Jésus-Christ reviendra pour régner à Sion²⁾. A la lumière de ces faits, on comprend peut-être un peu mieux la déclaration du Fils de Dieu à la Samaritaine: «Le salut vient des Juifs.» Et si le salut vient des Juifs, le Fils mâle d'Apocalypse 12, qui doit régner sur les nations avec son sceptre de fer, ne pouvait naître que de la femme-Israël!

1) Genèse 12:3

2) Esaïe 2:2-5

Jean 4:22

3. Le grand dragon rouge

«Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.» (12:3)

Dans ce verset, le Saint-Esprit fait allusion à Satan. S'il ne définit pas la nature du grand dragon rouge, ce dernier sera pourtant identifié avec précision dans le contexte même, puis au chapitre 20. Le grand dragon rouge n'est autre que Satan lui-même, comme le confirment ses diverses caractéristiques:

a) il est le *grand dragon*; l'Ancien Testament fait allusion à Satan et le présente sous les aspects de divers monstres préhistoriques dont les noms varient selon les versions (hippopotame, serpent fuyard, crocodile, léviathan, etc.), alors que certains traducteurs ont préféré le terme «dragon»; ce sont les mots hébreux *rahab*¹⁾, *béhémot*²⁾ et *livyathan*³⁾. L'apparition du grand dragon à la fin des temps a donc été prévue par l'Ancien Testament;

1) Esaïe 51:9;

Job 26:13

2) Job 40:10-19

3) Esaïe 27:1;

Job 3:8; 40:20;

Psaume 74:14

b) il est *rouge feu*; certains commentateurs ont affirmé que la couleur rouge du dragon symbolisait l'orientation politique de son action; cependant, le rouge est aussi la couleur du sang, et le grand dragon sera à la fin des temps l'instigateur de conflits sanglants;

cf. Habakuk 2:8, 12;

Apocalypse 6:3-4;

17:3

c) il a *sept têtes*; le chiffre sept est symbole de perfection; ces sept têtes pourraient donc représenter le pouvoir politique suprême, ce que confirmerait le chapitre 13 où nous voyons le diable conférer à l'Antéchrist l'autorité sur l'ensemble des peuples;

d) ses têtes portent *sept diadèmes*, symboles de l'autorité, autorité usurpée pour un temps par l'Antéchrist, mais qui en fait est l'apanage de Christ seul;

cf. Apocalypse 13:1

Apocalypse 19:12

e) il a *dix cornes* qui, selon Apocalypse 17, représentent dix rois; dans l'Écriture, les cornes sont le symbole de la force d'agression; Israël a souvent été victime de cette force-là; au premier chapitre de Zacharie, quatre forgerons sont suscités pour abattre les cornes qui devaient frapper Israël, c'est-à-dire les quatre empires universels de l'Antiquité dont Daniel a parlé; à la fin des siècles, ce ne seront plus quatre cornes, mais dix qui attaqueront Israël, car les dix royaumes placés sous l'égide

Apocalypse 17:12

Psaume 75:5-6;

Daniel 8:9-12

Zacharie 1:18-21

Daniel 2 et 7

de l'Antéchrist se liguèrent pour l'anéantir; mais alors le Seigneur reviendra, tel un puissant «forgeron» pour abattre les cornes des nations et délivrer son peuple ancien.

4. L'archange Michel

«Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent.» (12:7)

L'Écriture mentionne les noms de deux archanges: Gabriel l'ange de l'annonciation¹⁾, et Michel (ou Micaël), le défenseur d'Israël²⁾.

1) Daniel 8:16; 9:21;
Luc 1:26

2) Daniel 12:1

Daniel 12:1

Dieu avait prévu l'intervention de l'archange Michel à l'époque apocalyptique: «En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple.» Le nom même de Micaël (litt. «qui est comme Dieu» ou «qui est semblable à Dieu») prouve l'autorité divine conférée à cet archange dont la mission spécifique est de protéger Israël. L'Écriture d'ailleurs ne parle de lui que pour signaler ses interventions en faveur d'Israël ou de l'un de ses ressortissants.

Jude 9

C'est au moment de *l'ensevelissement de Moïse* que l'archange Michel apparaît la première fois dans l'Histoire, à propos d'un incident rapporté seulement à la fin du Nouveau Testament. A ce moment-là, le séducteur avait voulu accaparer la dépouille mortelle du législateur – peut-être pour en faire une relique à laquelle Juifs et Arabes n'auraient pas manqué de rendre un culte idolâtre – mais Michel disputa au diable le corps du grand chef d'Israël et fit échouer les plans de l'ennemi.

cf. Deutéronome 34

Daniel 10:1-3, 13

Daniel 10:14, 20

Daniel 10:21

En *Daniel 10 et 11*, nous assistons à une nouvelle intervention de l'archange Michel. Cette fois le combat ne se déroule pas sur le mont Nebo, mais dans les lieux célestes où les puissances spirituelles maléfiques des royaumes de Perse et de Grèce résistent au Tout-Puissant et retardent la réalisation de son œuvre. Ainsi s'expliquent les trois semaines de souffrance endurées par Daniel; mais après ce combat le Seigneur se révèle à son serviteur et lui fait connaître «ce qui doit arriver à son peuple dans la suite des temps». Là encore, Michel est dépeint comme le seul chef capable de résister aux adversaires de Dieu, en prenant fait et cause pour Israël: «Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef.»

Les événements d'*Apocalypse 12* nous font revivre en quelque sorte ce passage significatif de Daniel. Ici aussi, il y a guerre spirituelle; Israël est encore en cause et le défenseur des enfants de ce peuple combat en leur faveur. Autrefois les principautés spirituelles mauvaises de Perse et de Grèce s'étaient opposées aux plans de Dieu; maintenant, les dominations malfaisantes qui sont dans les lieux célestes résistent au Tout-Puissant, et c'est à nouveau à l'archange Michel qu'il incombe de les précipiter hors de sa présence.

C. L'enchaînement des événements d'Apocalypse 12

Un premier examen de ce chapitre nous permet d'en dégager trois sections distinctes, chacune d'elles illustrant un aspect de la stratégie satanique:

- v. 1-5 guerre sur la terre: Satan, l'adversaire de Christ;
- v. 7-12 guerre dans le ciel: Satan, l'accusateur des frères;
- v. 6, 13-18 nouvelle guerre sur la terre: Satan, l'agresseur d'Israël.

La première section évoque surtout des événements passés, la deuxième une situation passée et présente, la troisième essentiellement des perspectives futures. Chaque section nous amènera néanmoins à considérer à la fois le passé, le présent et l'avenir, car le grand dragon rouge n'a jamais limité son action dans le temps ni dans l'espace. S'il s'est opposé à Christ lors de sa première venue sur la terre, il s'opposera encore à lui jusqu'à tenter de l'empêcher de revenir ici-bas. S'il a été accusateur dans le passé, il l'est encore aujourd'hui et il le sera demain, jusqu'au moment où Dieu mettra fin à ce rôle perfide. Enfin, s'il s'est attaqué autrefois à la femme-Israël, il la poursuivra encore à l'avenir.

La guerre qui a été déclarée au ciel lors de la révolte du diable à l'origine sévit toujours à l'heure actuelle; elle ne cessera dans le ciel que pour mieux s'étendre sur la terre au début de la seconde moitié de la grande tribulation. Il faudra tenir compte de ces remarques générales au fil de notre étude.

1. Guerre sur la terre: Satan, l'adversaire de Christ, 12:1-5

«Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» (12:1-5)

Ces versets nous présentent les agissements de Satan au cours de trois tentatives distinctes:

- à l'origine, le diable a entraîné des anges dans sa déchéance;
- à Bethléhem, le diable a voulu dévorer le «fils» de la femme-Israël;
- au mont des Oliviers, le diable n'a pas pu empêcher l'ascension de Christ.

a) à l'origine, le diable a entraîné des anges dans sa déchéance

«Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.» (12:4a)

Avant sa révolte originelle, Satan était un chérubin protecteur aux ailes déployées¹⁾. Il se tenait dans la présence du Tout-Puissant, sur sa «montagne sainte»²⁾. C'était un «astre brillant, fils de l'aurore»³⁾, et il régnait au ciel. Lorsque l'orgueil fut trouvé en lui⁴⁾, il fut chassé de la montagne sainte, résidence du Dieu des cieux⁵⁾. Il entraîna alors dans sa rébellion une légion d'anges que le symbolisme d'Apocalypse 12 assimile à des étoiles*⁶⁾.

1) Ezéchiel 28:14a

2) Ezéchiel 28:14b

3) Esaïe 14:12

4) Esaïe 14:13-14;

Ezéchiel 28:15

5) Esaïe 14:15;

Ezéchiel 28:16

6) Apocalypse 12:4a

Des légions d'anges, probablement le tiers des armées célestes originelles, ont donc été entraînés par le dragon dans sa révolte; ces anges ont perdu leur dignité pour exercer désormais une influence malfaisante. Ils se sont dès lors réfugiés dans les lieux célestes (qu'il ne faut pas confondre avec la «montagne sainte» du Tout-Puissant) où ils sont devenus «les dominations... les autorités... les princes de ce monde de ténèbres... les esprits méchants» dont parle l'apôtre (voir p. 229). C'est donc bien à cette révolte originelle de Satan que fait allusion la phrase d'Apocalypse 12:4a. Il est à remarquer que les anges déchus seront chassés des lieux célestes en même temps que le diable. Finalement, ils seront jetés «dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges».

cf. 2 Pierre 2:4;
Jude 6

Ephésiens 6:12

Apocalypse 12:9

Matthieu 25:41;

cf. Apocalypse 19:20

b) à Bethléhem, le diable a voulu dévorer le fils de la femme-Israël

«Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.» (12:4b)

Ce fait est d'abord historique, mais il couvre aussi le passé, le présent et l'avenir par son action continue dans le temps; en effet, on pourrait traduire: «Le dragon se *tient* devant la femme»; car le dragon n'a jamais cessé de harceler la femme-Israël. Toutefois, nous ne nous attarderons pas ici sur ce fait déjà mentionné (voir p. 235) et nous porterons notre attention sur les circonstances qui entourèrent la naissance du Fils de Dieu à Bethléhem et ce qui s'ensuivit.

Le roi Hérode ordonna le massacre des enfants de la région de Bethléhem; mais l'enfant Jésus «fut enlevé» par ses parents adoptifs et caché en Egypte conformément aux ordres de Dieu. Il échappa ainsi au massacre. Lors de la tentation au désert, puis plus tard à Gethsémané, le diable harcela Jésus pour le faire céder, mais en vain. A leur tour, les pharisiens et les scribes, véritables suppôts de Satan, décidèrent de se débarrasser de Christ et de le faire périr; lorsque sonna l'heure de la

Matthieu 2:16

Matthieu 2:13-15

Matthieu 4:1-11

Luc 22:39-46

* En Job 38: 7, les étoiles sont identifiées aux fils de Dieu; cette expression concerne des créatures qui ne sont pas nées selon une génération humaine, mais qui sont directement sorties de la main du Créateur (cf. Genèse 6:2, 4; Job 1:6; 2:1; Luc 3:38).

puissance des ténèbres, ils crurent même avoir atteint leur but; mais leur triomphe ne fut qu'apparence et illusion. Jésus n'a jamais été le jouet d'aucune volonté humaine; c'est de son plein gré qu'il a accepté la mort à la croix, et cette mort fut le prélude de sa victoire. Enfin, la garde romaine postée près du tombeau jusqu'au troisième jour n'a pas pu empêcher la résurrection de Christ, cette manifestation éclatante de sa divinité. En sortant triomphalement du tombeau, Christ démontrait qu'il avait définitivement gagné la bataille sur le prince de la mort et qu'il échappait ainsi à toutes ses manœuvres.

Matthieu 27:62-66;
28:4, 11-15

c) au mont des Oliviers, le diable n'a pas pu empêcher l'ascension de Christ

«Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» (12:5b)

Par sa mort et sa résurrection, Christ a donc vaincu le prince de ce monde¹⁾. Par son ascension, il a mis toutes choses sous ses pieds²⁾. Satan n'est pas parvenu à dévorer le «fils mâle» qui a été «enlevé»³⁾ vers Dieu, ce qui consacre sa défaite totale, sans rémission.

1) Jean 12:31
2) 1 Corinthiens
15:24-26
3) enlevé = même mot
grec en Actes 8:39;
2 Corinthiens 12:3-4;
1 Thessaloniens
4:17

Mais le grand dragon rouge ne s'est pas avoué vaincu. Il s'est acharné à poursuivre la femme-Israël, sachant bien que le Messie ne reviendrait pas sans qu'elle soit là pour l'accueillir.

2. Guerre dans le ciel:

Satan, l'accusateur des frères, 12:7-12

La fin du verset 5 évoque l'ascension du Fils de Dieu, alors que le verset 6 traite des persécutions antisémites qui auront lieu pendant la grande tribulation. C'est donc entre les versets 5 et 6 d'Apocalypse 12 que se placent les quelque 2000 ans du temps de la grâce.

Les versets 7 à 12 décrivent un conflit permanent dans les lieux célestes et se rapportent par conséquent aussi aux temps actuels. Les guerres d'ici-bas ne sont que les soubresauts de la lutte dantesque que se livrent au ciel les puissances spirituelles, et dont l'âpreté va croissant. Dans la présence de Dieu, les forces antagonistes s'affrontent à visage découvert, alors que sur la terre ces mêmes forces paraissent parfois se confondre. Mais il faudra bien qu'ici-bas aussi les camps se tranchent, puisque bientôt se manifesterà l'homme de péché, l'adversaire de Dieu qui voudra tout dominer.

a) Satan, accusateur des frères

«L'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.» (12:10c)

Satan s'efforce, par tous les moyens dont il dispose, de contrecarrer les plans de Dieu. Or, l'une de ses méthodes favorites est l'accusation; en

accusant les croyants devant Dieu, il parvient très souvent à les paralyser et à neutraliser les forces du bien; hier, celles des saints de l'ancienne alliance, aujourd'hui celles du christianisme, et peut-être demain celles des martyrs.

Job 1:6-12; 2:1-8

La Bible nous montre au travers de la vie de Job par exemple, que la stratégie du diable prouvait déjà toute sa perfidie il y a quarante siècles. De son côté, le prophète Zacharie nous donne vision d'une scène pathétique où le souverain sacrificateur Josué, revêtu de vêtements sales, est accusé par le diable. Mais Dieu n'a jamais laissé ses serviteurs sans défense. Si Job a découvert «le témoin qui est dans le ciel», Josué, lui, a bénéficié de la présence de l'ange de l'Éternel à ses côtés.

Zacharie 3:1-4

Job 16:19

Zacharie 3:5-6

Si dans l'Ancien Testament l'accusateur n'a pu franchir les limites qui lui étaient imposées, combien moins dans le temps de la grâce: «Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!»

Romains 8:33-34

Satan «réclame et criblé» constamment les disciples de Christ dans le dessein de les faire tomber, mais Christ prie pour eux et les rappelle constamment au souvenir de son Père. C'est pourquoi l'apôtre Jean s'adresse aux croyants en ces termes: «Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.» Face à l'accusateur, il nous faut un avocat. Christ, l'Avocat par excellence, est toujours à notre disposition; et dès l'instant où nous faisons appel à lui, il défend notre cause avec une parfaite efficacité.

Luc 22:31-32

1 Jean 2:1

b) Satan précipité hors des lieux célestes

Satan aura tout fait pour paralyser l'Eglise de Dieu jusqu'à la fin de sa mission ici-bas. Sur la terre, il aura organisé la persécution, les luttes intestines, les déviations doctrinales, les cabales religieuses, la mondanité en pleine Eglise. Dans le ciel, il n'aura cessé ni jour ni nuit d'accuser les frères. Mais soudain le Seigneur descendra sur les nuées et, au son de la trompette et à la voix d'un archange, il convoquera l'Eglise qui sera enlevée à sa rencontre. Alors l'Eglise, postérité spirituelle d'Abraham, sera définitivement soustraite au pouvoir de l'adversaire de Dieu, pour être introduite dans la présence du Seigneur et y demeurer à jamais.

1Thessaloniens
4:15-17

«Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.» (12:7-8)

Lorsque le diable avait disputé le corps de Moïse, l'archange Michel avait prononcé ce jugement: «Que l'Éternel te réprime, Satan!» Des siècles plus tard, alors que l'accusateur s'acharnait contre le sacrificateur Josué, ce fut la même sentence: «Que l'Éternel te réprime, Satan! Que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem!»

Jude 9

Zacharie 3:2a

Le jour viendra où, au ciel, cette même sentence retentira à nouveau: «Que l'Éternel te réprime, Satan!» Le diable sera chassé du domaine où il s'était audacieusement introduit en vertu d'une mystérieuse permission accordée par le Souverain; alors il sera destitué de sa fonction d'accusateur. Cet acte d'autorité, accompli par l'archange Michel sur les ordres du Très-Haut, coïncidera avec un événement terrestre d'importance capitale: «L'Éternel choisira encore Jérusalem.» C'est en vertu de ce choix qu'Israël sera réhabilité dans sa mission, à l'époque où Michel précipitera Satan et ses hordes du ciel sur la terre. Car, ne l'oublions pas, les événements d'Apocalypse 12 préparent l'avenir d'Israël.

Zacharie 3:2b

La victoire remportée par Michel et ses anges sera complète. Les principautés et les puissances maléfiques aux ordres de Satan seront définitivement expulsées du ciel: «Leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.» De même, nulle trace de l'orgueil des civilisations ne subsistera sur terre au jour où Christ reviendra, et il ne restera au ciel ni séquelles ni souvenir de la domination concédée à Satan et à ses hordes pour une période nettement limitée.

cf. Daniel 2:35

«Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.» (12:9)

Lorsqu'il était sur la terre, Christ avait entrevu cette phase décisive du triomphe de Dieu sur le dragon. Et ses disciples en eurent aussi révélation lorsqu'il leur donna le pouvoir de chasser les démons: «Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.»

Luc 10:18

Telle sera, en effet, la chute de Satan. Foudroyante. Et l'heure vient où son rôle néfaste d'accusateur ne sera plus qu'un souvenir. C'est pourquoi l'écrivain sacré emploie le temps passé:

«Il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.» (12:10c)

Est-il surprenant alors qu'à cette exclusion définitive des lieux célestes réponde une explosion d'allégresse dans les armées célestes?

c) triomphe au ciel... et malheur sur la terre

«C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus...» (12:12a)

Rien ne viendra plus interrompre le concert de louanges des anges et des rachetés, car la puissance ennemie qui s'était si souvent opposée aux desseins divins sera définitivement éloignée du ciel. Cependant, le triomphe au ciel entraînera le malheur sur la terre: pendant vingt siècles, Satan s'est acharné contre la postérité céleste d'Abraham, c'est-à-dire l'Église; l'Église ayant été enlevée, le diable dirigera toutes ses batteries contre la postérité terrestre d'Abraham, Israël, et contre les fidèles croyants-martyrs de la grande tribulation. Cette guerre finale sera terrible:

«Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.» (12:12b)

Apocalypse 8:13

Apocalypse 11:14

Cette proclamation: «Malheur à la terre et à la mer...» fait suite aux événements décrits en Apocalypse 8, 9 et 11. C'est ici le troisième malheur annoncé après la sonnerie de la quatrième trompette et confirmé après l'accomplissement du second malheur. Comme le diable sait qu'il a peu de temps pour séduire les habitants de la terre, il mettra tout en œuvre pour y parvenir. Et jamais notre planète n'aura connu malheur aussi grand et aussi pernicieux dans ses effets, que lorsque le diable lui-même confèrera toute sa puissance à l'Antéchrist, pour séduire tous les habitants de la terre.

3. Nouvelle guerre sur la terre: Satan, l'agresseur d'Israël, 12:6, 13-17

a) une fuite prédite

Cette troisième partie d'Apocalypse 12 commence au verset 6 qui, rappelons-le, se place après la fin du temps de la grâce:

«Et la femme s'enfuit dans le désert... Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.» (12:6a, 13)

cf. Esaïe 9:5-6;
Michée 5:1

Nous l'avons dit, la femme-Israël a connu la persécution bien avant que Satan ne soit précipité sur la terre et ne la poursuive. Il s'est tenu devant elle (v. 5) avant qu'elle ne donne le jour au Fils de David, à l'Enfant né Roi. Mais dans la dernière période de l'histoire du monde, l'état de l'adversaire va à tel point se resserrer qu'elle devra s'enfuir au désert. Le Seigneur d'ailleurs fait allusion à cette fuite dramatique des Israélites en Matthieu 24: «Que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes... Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.»

Matthieu 24:16, 20, 21

b) un désert préparé

«Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie...» (12:6a)

1) cf. Apocalypse 8:6;
9:7, 15; 16:12; 19:7;
21:2
2) Matthieu 25:41

Préparé... La fréquence de ce terme dans l'Apocalypse souligne le fait que Dieu exerce sur les événements un contrôle permanent¹⁾; dans ce même ordre de pensées, le Seigneur a affirmé que le feu éternel a été *préparé* pour le diable et pour ses anges²⁾.

Ici, le texte indique que le désert où s'enfuira la femme-Israël est un lieu préparé par Dieu pour sa protection miraculeuse. Ce désert sera donc

une terre d'asile pour les Juifs refoulés de tous les pays. Les leçons de l'Histoire se répètent. Lorsque la nation d'Israël sortit d'Égypte, Dieu prit soin d'elle de façon surnaturelle pendant quarante ans dans le désert qu'il lui avait préparé. Il lui donna ses lois, il parla à son cœur et l'entoura d'une constante protection. Pour Israël, il a accompli des prodiges, tel celui d'ouvrir la mer Rouge devant son peuple et d'y engloutir ses poursuivants. Ensuite, il a pris soin des pèlerins du désert; pendant quarante ans, il a préservé leurs vêtements et leurs chaussures de toute usure, et il les a nourris de la manne. C'est ainsi que Dieu a porté la nation juive sur des ailes d'aigle pour l'amener jusque dans sa présence car il désirait la rencontrer au Sinaï. Or ce même miracle va se reproduire en faveur d'Israël:

Deutéronome 8:2-4

Exode 19:4;
Deutéronome
32:11-12

«Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu...» (12:14a)

Le séjour au désert a souvent été pour la nation d'Israël une sauvegarde en même temps qu'une source de bénédiction. Ainsi parlait l'Éternel des armées, il y a vingt-sept siècles: «C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acôr (litt. vallée du trouble) comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte.»

Osée 2:16-17

Dans les temps de la fin, Jacob est encore appelé à connaître le «trouble»:

«Malheur! car ce jour est grand;
Il n'y en a point eu de semblable.
C'est un temps d'angoisse (litt. de trouble) pour Jacob;
Mais il en sera délivré...
Et toi, mon serviteur Jacob, ne crains pas, dit l'Éternel;
Ne t'effraie pas, Israël!
Car je te délivrerai de la terre lointaine,
Je délivrerai ta postérité du pays où elle est captive;
Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité,
Et il n'y aura personne pour le troubler.»

Jérémie 30:7, 10

Comme le texte d'Osée le dit, ce «trouble» se transformera pour Jacob en une «porte d'espérance» ouverte sur un avenir de paix et de prospérité. Et quand Dieu «l'attirera au désert», ce sera «pour parler à son cœur».

c) un isolement complet

D'aucuns se sont demandé où serait ce désert préparé par Dieu pour son peuple terrestre aux jours dramatiques de la plus terrible persécution antisémite.

Certains le situent dans le territoire d'Édom, dans l'extrême-sud de la Jordanie, où l'antique cité invincible de Pétra assurerait un parfait refuge

Daniel 11:41

pour le «reste d'Israël». A l'appui de leurs dires, ils citent la prophétie de Daniel, selon laquelle Moab, Edom et Ammon seraient épargnés au temps de la conflagration mondiale d'Harmaguédon. Et parmi les bibli-cistes extrémistes, il en est même qui ont déposé des caisses de Bibles hébraïques dans les grottes de Pétra, afin qu'au jour où les Juifs seront aux abois, ils découvrent dans le texte sacré les promesses qui les concernent...

Ezéchiél 20:35-37

Il est toutefois possible d'affirmer notre foi en l'Ecriture sans suivre ces extrémistes. Dieu dispose dès aujourd'hui d'un lieu sûr où la femme-Israël se réfugiera demain. Ce ne sera pas nécessairement un désert de sable, mais peut-être le «désert» d'un isolement complet, à mesure que le peuple juif perdra tous ses appuis internationaux. C'est probablement à un tel jugement que Dieu soumettra Israël avant de le faire entrer «dans les liens» d'une alliance de paix. N'est-ce pas à ce jugement que le prophète Ezéchiél fait allusion en disant: «Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face. Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Egypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Eternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance»?

Luc 13:6-9

Dans la parabole du figuier stérile, c'est probablement l'isolement d'Israël que prédit le Seigneur; pour qu'un jour il porte du fruit, ce figuier ne peut échapper à un traitement de racines; il faut qu'un fossé soit creusé tout autour de lui. Cette pression des circonstances, déjà sensible aujourd'hui, s'accroîtra jusqu'au jour où Israël connaîtra un isolement total, face à «toutes les nations» qui «s'assembleront contre Jérusalem». Mais les nations antisémites belligérantes rencontreront à leur tour leur Juge:

Zacharie 12:3; 14:2

«J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé,
Mais toi (Jacob), je ne t'exterminerai pas;
Je te châtierai avec équité,
Je ne puis pas te laisser impuni.»

Jérémié 30:11; 46:28

Matthieu 25:31-46

Israël sera châtié, certes, mais avec équité. Quant aux nations, elles seront jugées selon leur conduite à l'égard d'Israël. Bien qu'Apocalypse 12 ne fasse aucune allusion au jugement des nations, le Seigneur a décrit la situation des nations assemblées devant lui lors de son discours sur le mont des Oliviers. Certains exégètes interprètent ce dernier passage dans la perspective suivante: à sa droite, les «brebis» pro- israélites seront récompensées, tandis qu'à sa gauche, les «boucs» antisémites seront châtiés, en fonction de leur attitude à l'égard du peuple juif pendant la grande tribulation. Au moment où la femme-Israël devra fuir au désert, certaines autorités auront probablement accordé à la nation élue un timide soutien, alors que d'autres se seront acharnées à lui nuire. Tous ces actes seront pris en compte dans le verdict du Roi qui marquera le jugement des nations, jugement qu'il faut distinguer des autres jugements de l'Ecriture.

Mais revenons au sort d'Israël décrit en Apocalypse 12.

d) *une époque précisée*

«*La femme s'enfuit dans le désert... afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.*» (12:6)

«*... afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.*» (12:14b)

Si Apocalypse 12 ne révèle pas le lieu géographique où Dieu mettra son peuple en sécurité, ce chapitre précise par contre à deux reprises la durée de l'épreuve suprême d'Israël: 1260 jours, soit trois ans et demi, et «un temps» (une année), «des temps» (deux années) «et la moitié d'un temps» (une demi-année), soit aussi trois ans et demi. C'est la période la plus sombre de la grande tribulation, égale en longueur à celle de la première moitié de la grande tribulation évoquée au cours de l'étude du chapitre 11 (voir Ap. 11/p. 215).

cf. Daniel 7:25; 12:7;
Apocalypse 11:2-3;
13:5

e) *une protection assurée*

Au début de son règne, l'Antéchrist aura fait alliance avec Israël. Mais il rompra cette alliance et trahira le peuple de Dieu au milieu de l'époque de la grande tribulation. Il poursuivra alors Israël de sa haine, et cherchera à réaliser les plans de destruction conçus par Satan.

cf. Daniel 9:27

C'est alors que Dieu accomplira de multiples miracles pour protéger son peuple. Lorsque les autres nations boycotteront le commerce extérieur d'Israël en le frappant des plus graves sanctions économiques, Dieu pourvoira à sa subsistance, comme il le fit au désert en le nourrissant de manne. Et quand «l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel le mettra en fuite». Lorsque, dans sa rage, le dragon vomira un fleuve derrière Israël, l'Esprit de Dieu le «mettra en fuite» en déjouant ses plans, et la terre engloutira ce fleuve, juste avant que «le Rédempteur» ne vienne «régner en Sion».

Esaïe 59:19

Esaïe 59:20

C'est exactement ce que prévoit Apocalypse 12:

«*Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.*» (12:15-16)

A cette époque, Dieu renouvellera le miracle accompli au désert il y a plus de 3000 ans, et la terre s'ouvrira pour secourir Israël, comme elle s'ouvrit autrefois pour secourir Moïse et Aaron en engloutissant la troupe rebelle de Koré et de ses partisans. Dieu peut à son gré recourir à toutes sortes d'interventions surnaturelles en faveur d'Israël, et il se chargera de détourner les flots de haine et de malveillance déversés sur son peuple!

Nombres 16:28-33;
Psaume 106:16-17

cf. Esaïe 11:15-16;
Ezéchiel 20:35-38

La terre d'Israël, n'est-elle pas d'ailleurs dès aujourd'hui, aux yeux de beaucoup, une terre de miracles? Ce qui se passe à notre époque est le gage de l'intervention future de Dieu en faveur de son peuple ancien.

f) une haine reportée

La femme-Israël échappera donc aux tentatives d'extermination du dragon. Aussi la colère du diable cherchera-t-elle à s'assouvir sur d'autres victimes:

«Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.» (12:17)

«Au reste de sa postérité...» De qui s'agit-il? En Apocalypse 12, la femme n'a enfanté qu'un fils, qui fut enlevé auprès du trône de Dieu. Mais ce fils avait été désigné d'avance comme «la postérité de la femme»¹⁾, Christ, qui a paru comme le «premier-né de plusieurs frères»²⁾. Qui sont donc ces «plusieurs frères»? L'Écriture nous parle d'une triple descendance de Dieu, associée à Christ en vertu de son œuvre expiatoire à la croix:

1) Genèse 3:15;
Galates 3:16; 4:4
2) Romains 8:29;
cf. Romains 8:14-17

- les croyants de l'Ancien Testament ou saints de l'ancienne alliance;
- les croyants de l'Église ou rachetés de la nouvelle alliance;
- les croyants de la grande tribulation ou martyrs du règne de l'Antéchrist.

La vocation de la «postérité de la femme», savoir l'écrasement de la tête du serpent, avait été précisée en Eden. Cette vocation se réalise au travers d'un continuuel état de guerre entre Dieu et le diable. La plus grande victoire de Christ a été remportée à la croix, lorsqu'il a jugé le prince de ce monde. Dès lors, Christ assure aux siens une victoire quotidienne sur le diable; l'Église est appelée à «marcher... sur toute la puissance de l'ennemi». L'ultime victoire de cette guerre aura lieu au jour où le Dieu de paix écrasera Satan sous nos pieds, lorsque la postérité de la femme participera tout entière à l'écrasement de Satan.

Jean 12:31

Luc 10:19
cf. Romains 16:20
cf. Apocalypse
19:19 – 20:3

C'est donc bien en vain que le diable, en Apocalypse 12, s'acharne contre «le reste de la postérité de la femme»; il voudrait retarder sa propre défaite, mais il lutte pour une cause perdue d'avance.

Apocalypse 12:17 fait allusion à la troisième catégorie de croyants citée plus haut, à ces rachetés que Daniel appelle les saints du Très-Haut qui seront alors livrés à la colère du dragon.

Daniel 7:25;
Apocalypse 13:7

Apocalypse 7:1-8

Une partie des martyrs de la grande tribulation seront parvenus à la foi grâce au témoignage des 144 000 témoins israélites d'Apocalypse 7. De ce fait, la postérité de la femme mentionnée en 12:17 est en quelque sorte apparentée à Israël sur le plan spirituel, cet Israël qui occupe une place prépondérante dans ce chapitre. Cette pensée ne

doit cependant pas limiter notre évaluation de cette postérité de la femme. Les temps sombres de la grande tribulation seront illuminés par de puissants témoignages tels que les places demeurées vides à l'enlèvement, les événements apocalyptiques, l'ange qui traverse les cieux¹⁾, les deux témoins à Jérusalem²⁾, témoignages qui tous viendront renforcer l'œuvre des 144 000 missionnaires israélites (voir Ap. 7/p. 185).

1) Apocalypse 14:6

2) Apocalypse 11:3-13

Il faut aussi remarquer que Satan s'attaquera à l'ensemble des rachetés de cette période, sans faire de distinction de nationalité. Cette époque sera à la fois tragique et glorieuse; tragique parce que Dieu permettra alors l'apparent triomphe de Satan sur les saints, le dragon ayant le pouvoir de les attaquer dans leur corps mais non dans leur âme; glorieuse aussi, parce que le sang des martyrs n'est jamais et ne sera jamais versé sans qu'il ne devienne une semence de vie pour le peuple de Dieu dans le monde. Plus il y aura de martyrs, plus il se présentera de nouveaux volontaires pour le martyre. Et à la fin, les vaincus seront les vainqueurs.

Apocalypse 13:4-6;
Matthieu 10:28

Conclusion d'Apocalypse 12: la victoire des rachetés

«Ils l'ont vaincu (l'accusateur) à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.» (12:11)

Bien que ce verset ait encouragé des multitudes de persécutés à travers les siècles, il ne concerne pas à priori l'Eglise, mais bien ces croyants des derniers temps, objets de la haine concertée du grand dragon rouge et de l'Antéchrist. C'est pourquoi il convient de conclure notre étude d'Apocalypse 12 par ce verset 11 qui révèle le triple secret de victoire de ces martyrs.

1) *Ils le vaincront à cause du sang de l'Agneau.* En Exode 12, le sang de l'Agneau avait été le seul moyen pour les premiers-nés d'Israël d'échapper au destructeur. Christ est devenu pour nous «l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde». En réclamant sur nos vies l'aspersion de son sang, nous passons de la mort à la vie et des ténèbres à la lumière, donc du jugement au règne.

Jean 1:29

Jean 5:24

Actes 26:18

Les martyrs de la grande tribulation n'auront pas d'autre moyen de salut; eux aussi seront sauvés en vertu de leur foi au sang de Christ versé à la croix. Mais ils livreront leur vie par amour pour l'Agneau; leur sang versé sera le gage de leur identification à l'Agneau et la démonstration de leur foi.

2) *Ils le vaincront à cause de la parole de leur témoignage.* Ils rendront témoignage à Christ dans des conditions terribles; mais leur parole ébranlera les habitants de la terre. La force de leurs sermons jaillira de leur libre acceptation de la mort qui sanctionnera la parole divine sortie de leur bouche. Si la Parole de Dieu est comparable à une épée à deux tranchants, combien plus irrésistible ne sera-t-elle pas dans la bouche

Hébreux 4:12;
cf. Jérémie 23:29

de ces héros livrés au courroux du grand dragon rouge, dont ils seront vainqueurs grâce à elle!

3) *Ils le vaincront... parce qu'ils n'auront pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.* Ce sera là leur grand secret de victoire: ils n'auront pas aimé leur vie; en d'autres termes, ils auront renoncé à eux-mêmes. Déjà aujourd'hui, l'ennemi redoute par-dessus tout que les croyants renoncent effectivement à eux-mêmes pour suivre Christ dans la soumission la plus complète. Les martyrs de la grande tribulation vaincront en vertu de leur consécration à toute épreuve. Leur vie sera sur l'autel, et le feu de Dieu descendra sur cet autel pour approuver leur sacrifice.

cf. Luc 9:23;
Actes 20:24

L'étude des chapitres suivants nous permettra d'évoquer à nouveau la victoire de ces martyrs. Mais nous voici au seuil du plus sombre chapitre de la Bible, dont Apocalypse 12:18 est l'introduction inspirée.

9. L'Antéchrist et le faux prophète, chapitre 13

Préambule

Avant d'aborder cette étude, il importe de connaître les personnages de ce chapitre.

a) présentation de la trinité satanique

Dieu s'exprime en trois personnes. En imitation de cette trinité divine, Satan a créé sa propre trinité, de nature infernale, et qui comprend:

- le grand dragon rouge (12:3-4), Satan, le *père* du mensonge;
- la bête qui monte de la mer (13:1-10), l'Antéchrist, le *fils* de la perdition;
- la bête qui monte de la terre (13:11-18), le faux prophète, l'*esprit* de l'erreur.

Jean 8:44

2 Thessaloniens 2:3

1 Jean 4:6

En Apocalypse 12, Satan est chassé du ciel; en Apocalypse 13, il est sur la terre où, animé d'une grande colère et sachant qu'il a peu de temps, il va déployer une intense et maléfique activité. Le chapitre 12 décrit le grand dragon rouge; le chapitre 13 met en scène ses deux sup- pôts, savoir l'Antéchrist et le faux prophète, chargés de séduire les habitants de la terre pendant toute la durée de son règne universel.

Apocalypse 12:12

En Apocalypse 12, le grand dragon rouge a voulu s'attaquer à la femme-Israël et dévorer son fils, Christ. Il se trouve sur le devant de la scène, alors qu'en Apocalypse 13, il se retire derrière les coulisses et agit surtout par personnes interposées; cependant il est plus actif que jamais sur la planète Terre: il s'incarne d'abord dans la première bête ainsi auréolée de tous ses pouvoirs; puis il suscite la deuxième bête qui pousse l'humanité à adorer la première. La première bête est l'homme impie, le fils de la perdition, l'adversaire de Dieu, que Paul avait annoncé; la deuxième bête est le faux prophète, dont Jean profile l'identité à trois reprises par la suite.

2 Thessaloniens 2:3-4

Apocalypse 16:13; 19:20; 20:10

Par les méthodes les plus perfides, Satan cherche à plagier l'œuvre de Dieu. Notre Seigneur a incarné en sa personne les trois ministères fondamentaux de l'Ancien Testament: prophète, sacrificateur et roi. Jésus a été prophète lors de sa première venue¹⁾; il est maintenant sacrificateur dans la gloire²⁾, et il sera roi sur la terre à son retour³⁾.

1) cf. Deutéronome 18:15;

Actes 3:22-23

2) Hébreux 4:14-15

3) Apocalypse 11:15

Satan, après avoir créé une trinité pour parodier la trinité divine, poussera la perfidie jusqu'à recréer ces trois ministères. Au moment où l'Antéchrist sera proclamé roi, son «premier ministre» cumulera les fonctions de prophète et de souverain sacrificateur d'une nouvelle religion.

b) Accomplissement des prophéties de Daniel 2 et 7 en Apocalypse 13

La description de la bête qui monte de la mer (13:1-10) perd son caractère énigmatique si nous la comparons aux visions du prophète Daniel décrites dans les chapitres 2 et 7 de son livre. L'étude de la prophétie de Daniel nous conduit à voir dans la statue du chapitre 2 et dans les quatre animaux du chapitre 7 les symboles des empires qui se sont succédé dans l'Antiquité. Les matériaux de la statue et les animaux se présentent ainsi:

<i>Daniel 2</i>	<i>Daniel 7</i>	<i>Interprétation</i>
la tête d'or	le lion	= l'empire de Babylone
la poitrine d'argent	l'ours	= l'empire des Mèdes et des Perses
les reins d'airain	le léopard	= l'empire grec d'Alexandre
les jambes de fer et d'argile	le monstre	= l'empire romain

Dans les deux visions évoquées par Daniel, le quatrième empire se distingue par de très singulières caractéristiques; il allie la force du fer à la fragilité de l'argile. Il se divisera d'abord en deux (les deux jambes de la statue), puis en dix (les dix orteils de la statue; les dix cornes du monstre)¹⁾. Ce royaume sera plus cruel et plus terrible que les précédents²⁾; de plus, un roi doté d'un pouvoir exceptionnel de séduction³⁾ doit surgir en son sein et s'élever contre le Très-Haut jusqu'au moment où, parvenu au faîte de sa puissance et devenu le maître absolu de tous les habitants de la terre, il sera frappé par le ciel¹⁾. C'est alors que le règne du Fils de l'homme s'instaurera ici-bas²⁾.

Les révélations accordées à Daniel n'ont pas toutes trouvé leur accomplissement, ce qui, d'ailleurs, est le cas de la plupart de ses prophéties. Les trois premiers empires se sont succédé. Lorsque Jésus-Christ naît à Bethléhem, le quatrième (Rome) est au zénith de sa puissance. Au premier siècle de l'ère chrétienne, l'empire romain est encore à l'apogée de sa gloire. Mais, comme nous l'avons vu, il allie la force du fer à la fragilité de l'argile. Plus tard il se divisera en empire romain d'Occident et empire romain d'Orient. Cependant les dix royaumes prédits (les dix cornes) n'ont pas surgi de l'empire romain décadent, pas plus que l'autorité despotique préfigurée par la petite corne arrogante de Daniel 7. Dieu accorde, semble-t-il, à l'humanité un long sursis. La trame de la prophétie s'interrompt avant que l'histoire du monde n'entre dans sa phase ultime.

Cette interruption dans le déroulement prévisible des événements permet à l'humanité de saisir la grâce de Dieu, fruit de l'œuvre expiatoire de Christ sur la croix du Calvaire.

Dès avant la fondation du monde, Dieu avait prévu ce temps où son salut parfait serait offert à tous les hommes. Il avait prévu le temps de l'Eglise, où le Saint-Esprit habiterait le cœur des croyants. Cependant, Dieu n'en

Daniel 2:33, 41, 42

1) cf. Daniel 2:42;
7:24

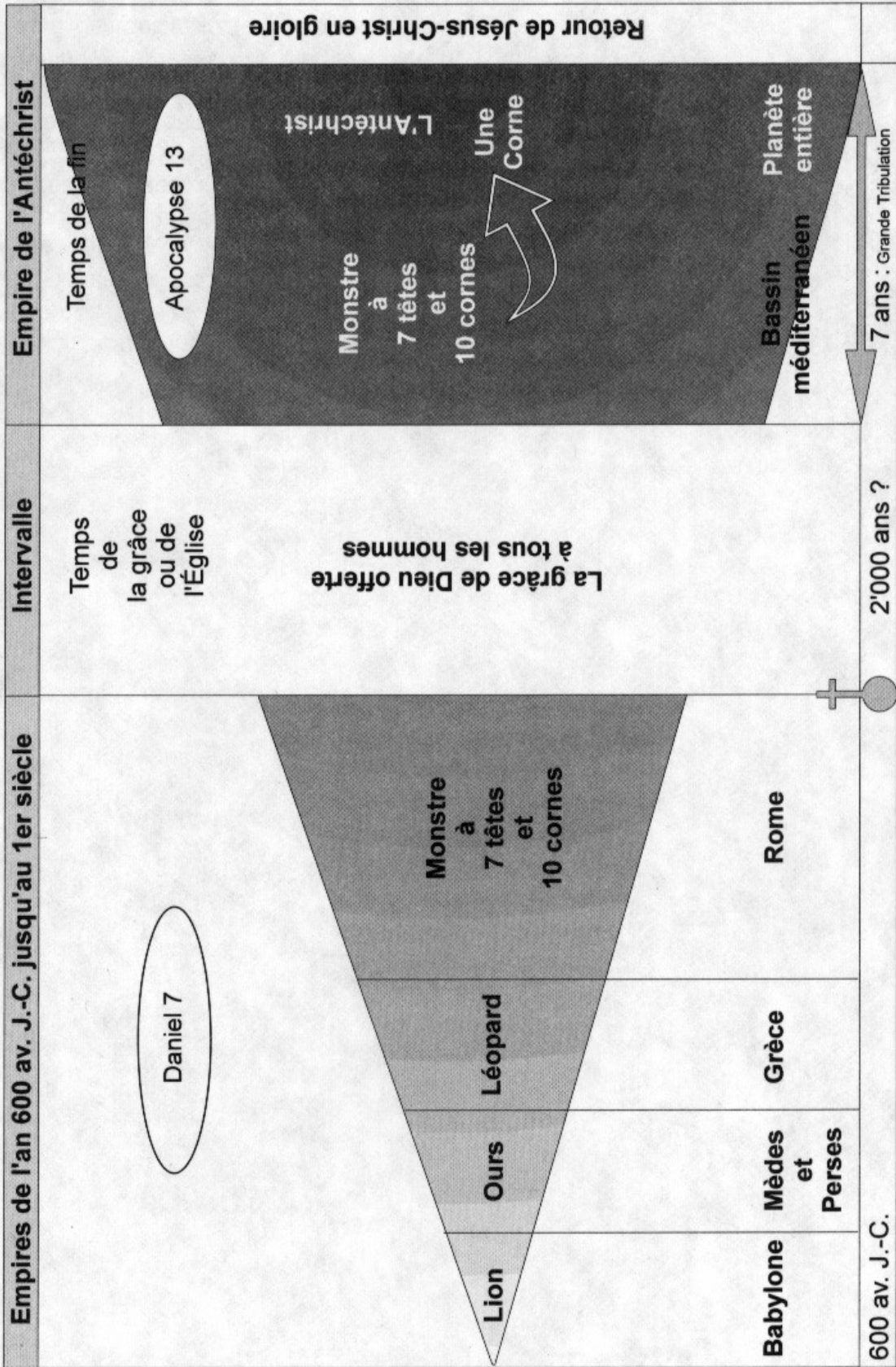
2) Daniel 7:7, 24
3) Daniel 7:8, 20-23

1) Daniel 2:34-35, 44;
7:11, 26
2) Daniel 2:35, 45;
7:13-14, 27

Daniel 2; 7; 8; 9;
11; 12

cf. Jean 17:24;
Ephésiens 1:4;
1 Pierre 1:20

Les empires depuis 600 av. Jésus-Christ jusqu'à son retour.



a pas instruit les prophètes de l'Ancien Testament qui, pourtant, ont eu vision de l'humiliation et de la gloire de Christ, mais sans comprendre qu'un long intervalle séparerait les deux venues de Christ.

cf. Ephésiens 3:5, 9
cf. 1 Pierre 1:10-11

Que de fois les disciples n'ont-ils pas montré, au cours de la vie terrestre de Christ, qu'ils s'attendaient à l'établissement imminent de son règne ici-bas. Ils ne se doutaient pas que Dieu voulait auparavant donner aux païens la possibilité de saisir la grâce de Jésus-Christ¹). C'est à l'apôtre Paul que Dieu devait révéler «le mystère caché de toute éternité»²), savoir l'Eglise de Christ, qui réunit en un seul corps les Juifs et les païens sauvés par le Seigneur³).

Matthieu 24:3;
Actes 1:6-7, etc.
1) Actes 2:16-21;
10:37-43, etc.
2) Ephésiens 3:9;
cf. Romains 16:25-26
3) Ephésiens 3:6

Si Dieu a caché le grand fait de la dispensation de la grâce à ses serviteurs de l'Ancien Testament, il n'a pas non plus jugé bon de les informer des événements politiques et religieux des vingt siècles de l'ère chrétienne (dissolution de l'Empire romain, obscurantisme du Moyen Age, époques de la Renaissance, de la Réforme, de la Révolution industrielle, des missions, de la traduction de la Bible, de l'évangélisation des masses, de l'ère atomique et de celle des mass-média omniprésents). Cependant, si le moment du retour de Christ ne peut être fixé avec précision, les signes précurseurs en sont révélés d'avance aux lecteurs des Ecritures, afin qu'ils reconnaissent les temps dans lesquels ils vivent.

Daniel 2 et 7 annoncent donc des événements qui ne se réaliseront pleinement que beaucoup plus tard, d'où leur importance pour l'étude d'Apocalypse 13. Car la trame de la prophétie s'est prolongée, invisible pendant deux mille cinq cents ans, pour trouver confirmation dans les événements introduisant le troisième millénaire et décrits dans l'Apocalypse.

A. La bête qui monte de la mer, 13:1-10

1. Introduction

«*Et il se tint sur le sable de la mer.*» (12:18)

Nous l'avons dit, la dernière phrase d'Apocalypse 12 est liée au chapitre 13, car elle en est l'introduction.

Toutefois cette phrase présente dans les textes anciens une variante que nos versions modernes ont maintenue:

- «Et il se tint sur le sable de la mer» (Segond 1910, 1962, 1975, 1979, Synodale, TOB, Jérusalem, Bible à la Colombe, Bible du Semeur, Bible en français courant, etc.)
- «Et je me tins sur le sable de la mer» (Version Autorisée anglaise, Darby, Bible Segond éditée par la Trinitarian Bible Society de Londres, etc.)

Ces dernières versions suivent le Textus Receptus (texte reçu), un document standard adopté par les descendants de la Réforme au XVIIe

siècle (1633). Des partisans de cette variante sont allés jusqu'à placer cette phrase au début du chapitre 13 (notamment les promoteurs de la Version Autorisée anglaise).

Dans les manuscrits grecs, tout dépend d'une seule lettre à la fin du verbe «se tenir»: *estathen* (je me tins) ou *estathe* (il se tint). La phrase «je me tins» sous-entendrait la présence de Jean, surtout si elle est placée au début du chapitre 13: c'est l'apôtre qui se tiendrait sur le sable de la mer et assisterait à l'apparition de la bête qui monte de la mer. Si la traduction «il se tint» est adoptée, et surtout si elle est laissée à la fin du chapitre 12, c'est le dragon rouge qui monopolise notre attention, lui dont l'action est prépondérante au chapitre 12; il se tient sur le sable pour voir surgir de la mer l'instrument de son choix, savoir l'Antéchrist. La plupart des commentateurs donnent priorité à cette interprétation.

2. Identification de la bête à l'aide de l'Ancien Testament, 13:1-2

«Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.» (13:1-2)

Le mot «bête», grec *therion*, évoque un animal sauvage, cruel et indomptable (lorsque le texte biblique fait allusion à un animal domestique, il emploie plutôt le mot *zoon*, pluriel *zoa*). Le terme *therion* est donc approprié pour dépeindre le monstre redoutable que sera la bête d'Apocalypse 13.

cf. Hébreux 13:11

L'Ancien Testament prête à ce monstre deux caractéristiques:

- il doit venir de la mer: «Il (l'Éternel) tuera le monstre qui est dans la mer»;
- il doit être effrayant: «Un animal terrible, épouvantable et extraordinairement fort.»

Esaïe 27:1

Daniel 7:7

Il importe de faire le rapprochement entre ce quatrième animal décrit par Daniel et la bête d'Apocalypse 13:1-10:

Daniel 7

- un animal à dix cornes, v. 7
- une petite corne...
- qui a une bouche qui parle avec arrogance, v. 8
- qui injurie le Très-Haut, v. 25
- qui fait la guerre aux saints du Très-Haut, v. 21

Apocalypse 13

- une bête à dix cornes, v. 1
- qui a une bouche qui profère des paroles arrogantes et des blasphèmes, v. 5
- qui blasphème contre Dieu, v. 6
- qui fait la guerre aux saints et les vainc, v. 7

- qui agit pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps (trois ans et demi), v. 25
- qui a le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois (trois ans et demi), v. 5

Les nombreuses similitudes entre ces deux descriptions autorisent à penser qu'elles concernent le même personnage. Il est toutefois une nuance à préciser: si le quatrième animal de Daniel 7 préfigure à la fois l'empire romain du début de notre ère et le futur royaume planétaire de l'Antéchrist, il n'en est pas ainsi de la bête d'Apocalypse 13:1-10, qui se réfère exclusivement à l'Antéchrist et à son royaume. La bête qui monte de la mer présentera simultanément les caractéristiques des quatre animaux décrits dans Daniel: elle aura la gueule du lion, les pattes de l'ours, l'apparence du léopard et les dix cornes du monstre. Ces symboles seront donc ceux du royaume de l'Antéchrist qui aura

- la majesté et la puissance du lion (l'empire de Babylone),
- la force et la brutalité de l'ours (l'empire des Mèdes et des Perses),
- la rapidité et l'agilité du léopard (l'empire grec d'Alexandre),
- l'aspect terrorisant et l'appétit du quatrième animal, ce monstre extraordinairement fort (l'Empire romain).

Son autorité sera donc bien supérieure à celle de la Rome antique. Peut-être reflétera-t-il aussi la splendeur et le luxe de Babylone, la jurisprudence et l'ostracisme des Mèdes et des Perses, l'élégance et l'héroïsme des Grecs, la discipline et l'organisation des Romains.

L'on peut se demander pourquoi en Apocalypse 13:1 les quatre animaux sont mentionnés dans l'ordre inverse (monstre, léopard, ours, lion) de celui de Daniel 7 (lion, ours, léopard, monstre). C'est tout simplement parce que la vision du prophète à Babylone est prospective (Babylone, Mèdes et Perses, Grèce, Rome), alors que celle de Jean qui vivait à l'époque romaine est rétrospective (Rome, Grèce, Mèdes et Perses, Babylone).

«Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.»
(13:2b)

Le rapport de force qui unit le dragon à la bête fera l'objet d'un développement ultérieur, en relation avec les versets 5 à 7 du même chapitre.

3. Acclamation de la bête par la terre entière, 13:3

«Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort.» (13:3a)

Dans l'original, l'expression «blessée à mort» est identique à celle qui est attribuée à Christ en Apocalypse 5: «un Agneau qui était là comme immolé». L'une des têtes de la bête sera donc «comme immolée». Simulera-t-elle un suicide? Elle sera plus vraisemblablement frappée à mort, ce qui lui permettra de parodier Christ dans sa crucifixion.

Apocalypse 5:6

«Mais sa blessure mortelle fut guérie. Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête.» (v. 3b)

Peut-être est-il opportun de nous référer ici à la «Bible du Semeur» qui fait allusion à la blessure de la bête en ces termes: *La blessure dont elle aurait dû mourir fut guérie*, et au verset 12: *celle qui avait été guérie de sa blessure mortelle*.

Au chapitre 13, l'une des têtes est blessée; au chapitre 17, c'est la bête elle-même qui a dû être blessée gravement, puisqu'il est dit d'elle: «Elle était... n'est plus... et reparaitra» (litt. «sera bientôt de nouveau là»). Cette bête, qui d'abord était montée de la mer, remontera alors de l'abîme, c'est-à-dire du séjour des morts (voir Ap. 17/p. 318).

Apocalypse 11:7; 17:8

Une mort prématurée aura donc vraisemblablement frappé l'Antéchrist avant qu'il n'accède au pouvoir suprême. Mais après être descendu dans l'abîme, il en remontera, peut-être au moment où l'étoile ardente en ouvrira les portes lorsque sonnera la cinquième trompette. Apocalypse 13 et 17 s'accordent pour nous révéler ces faits en un langage symbolique; la bête montera de la mer, probablement pendant la première moitié de la grande tribulation, mais remontera de l'abîme, sans doute au début de la deuxième moitié de la grande tribulation.

Apocalypse 9:1-2

La résurrection de Christ avait en son temps donné aux disciples la preuve irréfutable de sa divinité. Dieu permettra-t-il à Satan d'aller jusqu'à ressusciter l'Antéchrist, en une parodie de la résurrection de Christ? Si tel est le cas, ce miracle aura pour effet de fasciner les habitants de la terre et de les transformer en adorateurs inconditionnels de l'Antéchrist.

Actes 17:30-31;
Romains 1:4

Toutefois certains exégètes ont cru voir dans la tête blessée d'Apocalypse 13:3 la décadence de l'Empire romain au VI^e siècle de notre ère, tandis que sa guérison évoquerait la résurrection de ce même empire plus de quinze siècles plus tard.

cf. Daniel 7:23;
8:23; 9:26; 11:16

Il nous paraît plus plausible que l'Antéchrist connaisse une mort véritable avant de ressusciter sous les yeux de tous les habitants de la terre, ce qui le fera apparaître avec l'aura d'un véritable sauveur. Le Seigneur avait dit: «Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.»

Jean 5:43

L'Antéchrist est aussi appelé «fils de la perdition», expression que le Seigneur a employée pour désigner Judas Iscariot. D'aucuns pensent que Judas, le fils de la perdition, doit ressusciter sous les traits de l'Antéchrist, pour livrer Israël à Satan et trahir ainsi une nouvelle fois le Fils de Dieu.

2 Thessaloniens 2:3
Jean 17:12

cf. Daniel 9:27

Quoi qu'il en soit, la résurrection du fils de la perdition éclipsera tous les miracles accomplis sous son règne.

4. Adoration universelle de la bête et du dragon, 13:4

«Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» (13:4)

Dès lors, les hommes adoreront le diable parce qu'il aura conféré son autorité à l'Antéchrist. Et ils adoreront l'Antéchrist, qui apparaîtra aux yeux de tous comme l'artisan d'une ère de bonheur et de paix entre les peuples et parviendra de ce fait au rang de surhomme. Le gouvernement du futur maître du monde ne sera pas sans ressembler aux régimes politiques des dictateurs de l'Histoire. Que de fois dans le passé, les masses n'ont-elles pas acclamé leurs leaders, tout en subissant leur joug et l'oppression policière indispensable au maintien des régimes totalitaires!

Au début, l'Antéchrist recevra l'accueil habituellement réservé aux bienfaiteurs de l'humanité. Il aura vraisemblablement su résoudre des problèmes demeurés insolubles pour ses prédécesseurs dans l'arène politique. Loin d'établir son autorité par la tyrannie et la répression, il assiera son pouvoir sur des bases philanthropiques et religieuses. Il sera acclamé par les foules, admiré par ses ministres, approuvé par l'opinion publique et, comme nous le verrons, adoré par la majorité de ses sujets. Et, grâce à ses liens avec le sous-monde, il sera probablement initié à de nouveaux secrets de la nature qu'il transmettra aux hommes et qui seront ainsi à l'origine de découvertes scientifiques, d'inventions techniques et d'une certaine prospérité économique.

Cependant, au milieu d'une humanité en proie à l'illusion du bonheur et de la satisfaction, de nombreuses personnes sauront discerner l'aspect négatif des événements et s'opposer à la séduction. Mais lorsqu'elles oseront résister à l'ordre établi, les forces policières du régime les interneront dans des camps ou les extermineront, afin que rien ne contrecarre la puissance d'envoûtement de l'Antéchrist.

Quand les sujets de l'Antéchrist s'écrieront: «Qui est semblable à la bête?» ils ne feront que plagier l'expression biblique: «Qui est semblable à l'Eternel¹⁾?» Ils placeront donc la bête au-dessus de Dieu, et la pratique de ce culte idolâtre amènera les hommes à sacrifier aux démons²⁾. Ils iront même jusqu'à dire: «Qui peut combattre contre elle?» reconnaissant ainsi la supériorité incontestée de sa puissance.

Les mots «pouvoir» ou «puissance» traduisent deux mots grecs, *éxousia* et *dúnamis*. Bien que dans le Nouveau Testament grec ces mots désignent indifféremment la puissance de Dieu et celle du diable, le terme *dúnamis* s'oppose au terme *éxousia* lorsque la puissance de Dieu confronte celle du diable. L'ennemi dispose d'une très grande puissance¹⁾, mais celle de Christ lui est infiniment supérieure et il nous en fait bénéficier. Il nous accorde le pouvoir (*éxousia*) de marcher sur toute la puissance (*dúnamis*) de l'ennemi²⁾. De plus, il revêt notre témoignage de la puissance (*dúnamis*) du Saint-Esprit, ce qui sous-entend que cette

1) cf. Exode 15:11;
Psaumes 35:10;
113:5;
Esaïe 40:25
2) 1 Corinthiens
10:19-20

1) *éxousia* :
Actes 26:18;
Ephésiens 2:2;
Colossiens 1:13
2) *dúnamis*:
Luc 10:19

Actes 1:8;
Romains 1:16

dynamique, infiniment supérieure à celle du diable, restera à la disposition des croyants en cette période terrible où Satan voudra faire croire à tous qu'il détient l'autorité suprême.

Luc 4:6-7

Le diable déléguera à l'Antéchrist son autorité de prince de ce monde; l'homme de péché étendra son autorité sur toute la planète en lieu et place du grand dragon rouge. Il acceptera quant à lui ce que Satan avait en vain offert à Jésus-Christ lors de la tentation au désert: «Je te donnerai toute cette puissance (*éxousia*), et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi.»

Durant la première moitié de la grande tribulation, l'Antéchrist serait, selon certains, un homme habité par la puissance de Satan, alors que durant la deuxième partie de cette tribulation, il serait la vivante incarnation de Satan. Mais si le diable doit déferer le pouvoir universel à l'Antéchrist, il ne pourra agir que dans les limites imposées par le Tout-Puissant. A ce point du récit d'Apocalypse 13, une petite phrase donne tout son poids à cette conjoncture: «Il lui fut donné...» Elle est répétée quatre fois dans les versets 5 à 7 et deux fois dans les versets 14 et 15.

5. Autorisation concédée par Dieu à l'Antéchrist, 13:5-7

«Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.» (13:5-7)

Si le dragon confère sa puissance à la bête, le Seigneur, nous l'avons vu, ne le permettra que pour une période bien définie. Ainsi, la bête pourra à son gré blasphémer, vaincre les saints et exercer son autorité sur les peuples, ceci pendant quarante-deux mois.

Jean 19:11

Romains 13:1

Le Seigneur avait dit à Pilate, le gouverneur romain: «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut.» Sous le règne de Néron, l'apôtre Paul défendait ce même principe dans sa lettre aux chrétiens de Rome: «Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.» Aucun chef de gouvernement, aucun dictateur, aucun roi n'a jamais exercé son pouvoir sur les peuples sans que Dieu ne l'y autorise. Et puisque le Tout-Puissant exerce un parfait contrôle sur tous les événements terrestres, il en sera de même lors du triomphe de l'imposteur. Bien que dynamisé par Satan, l'Antéchrist lui-même ne pourra jamais franchir les limites fixées par Dieu.

Revenons maintenant au prophète Daniel et à deux des visions où il a entrevu l'Antéchrist:

En Daniel 7, la petite corne surgie de la tête du monstre (le *quatrième empire* universel) a «des yeux d'homme et une bouche qui parle avec arrogance». Le roi, préfiguré par cette corne, «prononcera des paroles contre le Très-Haut et opprimer les saints du Très-Haut».

Daniel 7:8
Daniel 7:25

Au chapitre suivant, Daniel voit une autre petite corne, différente de la première, et qui concerne le *troisième empire* universel; elle préfigure le sacrilège d'Antiochus Epiphane qui, au II^e siècle avant l'ère chrétienne, sacrifiera une truie sur l'autel du temple de Jérusalem. Cependant la prophétie va plus loin. Par-delà les actes d'abomination de ce roi syrien, c'est le règne lointain de l'Antéchrist qu'elle dévoile, l'Antéchrist dont Antiochus est un précurseur.

Daniel définit le rôle de cette deuxième petite corne préfigurant un roi impudent en ces termes:

- elle s'élèvera jusqu'à l'armée des cieux;
- elle jettera la vérité par terre et réussira dans ses entreprises;
- elle fera d'incroyables ravages;
- elle détruira les puissants et le peuple des saints.

Daniel 8:10
Daniel 8:12
Daniel 8:24

La suprématie de l'Antéchrist en Apocalypse 13 avait donc déjà été entrevue par le prophète, voici vingt-cinq siècles. Cependant Daniel a aussi annoncé les limitations imposées à ce pouvoir, puisqu'il écrit:

- «Il *espérera* changer les temps et la loi.»
- «Sa puissance s'accroîtra, mais *non par sa propre force.*»

Daniel 7:25
Daniel 8:24

Le Tout-Puissant restreindra l'action de l'Antéchrist à certains domaines. Il pourra persécuter les saints, mais il ne pourra jamais modifier ni les saisons ni le programme de Dieu pour le monde. Il lui sera donné de faire la guerre aux témoins de Christ, mais seulement pour une période limitée. Car ces temps terribles seront abrégés à cause des élus.

Matthieu 24:22

6. Persécution des saints par la bête, 13:7a

«Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre.» (13:7a)

«Les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps.» Ici encore, Daniel est en accord avec Jean, et leurs écrits sont complémentaires. Les quarante-deux mois cités en Apocalypse 13:5 correspondent aux trois ans et demi de la deuxième moitié de la soixante-dixième semaine d'années de Daniel et sont signalés à diverses reprises par les mots «un temps, des temps et la moitié d'un temps» (voir Ap. 11 /p. 215 et 12/p. 245).

Daniel 7:25
Daniel 9:24-27

Dans sa première partie, la grande tribulation se distinguera du temps de l'Eglise par une recrudescence de la persécution et une augmentation

très nette du nombre des martyrs, avant de se cristalliser dans sa deuxième partie en un régime de terreur sans précédent. En matière de torture, l'Antéchrist «bénéficiera» des techniques raffinées que soixante siècles d'expérience auront permis de mettre au point. En outre, il poussera la perfidie jusqu'à perpétrer ses crimes à l'égard des saints sous le couvert de la justice et de la légalité.

Apocalypse 13:6

L'Antéchrist ne pourra que blasphémer contre les croyants qui seront au ciel, contre le tabernacle divin et contre la personne de Dieu. Mais il aura l'autorisation de s'attaquer aux saints qui seront encore sur la terre. C'est dans ce dessein, comme nous allons le voir, qu'il s'alliera à une puissance d'inquisition religieuse, «ivre du sang des saints».

Apocalypse 17:6

Cantique 5:13, 16

Apocalypse 13:2;
Jérémie 13:23

1 Pierre 1:19-20

La bête simulera l'Agneau immolé, et séduira les habitants de la terre; mais ce sont des blasphèmes qui sortiront de ses lèvres, par contraste avec les lèvres du Bien-aimé d'où «découle la myrrhe». Comme le léopard, la bête sera couverte de taches, signes révélateurs de ses souillures spirituelles auxquelles elle ajoutera celle de s'attaquer à la postérité de «l'Agneau sans tache». Elle instaurera par la force un Etat souverain à régime autocratique, avant que Christ n'instaure l'Etat à régime théocratique.

Dans ce conflit entre Dieu et le diable, les forces en présence s'affrontent avec une violence inimaginable. N'oublions pas pourtant que les camps se sont formés il y a fort longtemps de cela. Chaque Abel a affronté un Caïn; chaque Moïse des Jannès et Jambres; chaque Jérusalem une Babylone; chaque Jean-Baptiste un Hérode; chaque apôtre un Néron. Christ se trouvera lui aussi un jour face à l'Antéchrist. C'est alors que les armées de la bête subiront la plus humiliante des défaites.

7. Perdition éternelle des adorateurs de la bête, 13:8

«Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.» (13:8)

Les commentateurs donnent une interprétation différente à ce verset, selon que la proposition «dès la fondation du monde» concerne l'Agneau immolé ou les chrétiens. Pour les uns, ce sont les noms des croyants qui ont été écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde. Pour les autres, c'est l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Les deux exégèses se soutiennent. Il est vrai que «Dieu nous a élus avant la fondation du monde»¹⁾; mais il est aussi évident que Christ a été désigné comme victime expiatoire «avant la fondation du monde»²⁾.

1) Ephésiens 1:4;
cf. 1 Pierre 1:2
2) 1 Pierre 1:19-20;
cf. Jean 17:24

De toute façon, les noms inscrits dès l'origine dans le livre de vie l'ont été *en vertu* de la mort de l'Agneau prédestiné au sacrifice avant la fondation du monde.

Il ne faut pas se méprendre quant au rôle du livre de vie dont nous avons déjà parlé (voir Ap. 3/p. 118). Un nombre incalculable de noms y ont été inscrits avant la fondation du monde; mais seuls resteront les noms de ceux qui, au cours de leur existence, auront ratifié cette inscription par une décision personnelle pour Christ. Par contre, ceux qui, de leur vivant, auront décliné la grâce divine, verront leurs noms effacés du livre divin.

cf. Exode 32:32;
Psaume 69:29;
Luc 10:20;
Philippiens 4:3;
Apocalypse 3:5;
17:8; 20:12,15

Nul aujourd'hui n'a le droit de justifier son incrédulité en prétendant que Dieu l'a créé pour la perdition; car aussi longtemps que dure le temps de la grâce, tout homme a effectivement la possibilité de se convertir et d'être sauvé.

Mais il en sera autrement à l'époque de la grande tribulation. Aucun des adorateurs de la bête n'aura son nom inscrit dans le livre de vie. De ce fait, ils seront «des vases de colère prêts pour la perdition». L'absence de certains noms du livre de vie est donc significative. Elle souligne aussi la responsabilité de ceux dont Dieu a inscrit les noms dans son livre, mais qui, au prix de leur âme, négligent le «si grand salut» qui leur est offert.

Romains 9:22

Hébreux 2:3

8. Réaction des résistants à la bête, 13:9-10

La perdition éternelle des adorateurs de la bête est une si tragique réalité que Jean interrompt le récit des événements du règne de l'Antéchrist pour faire entendre un vibrant appel du ciel à ceux qui, à ce moment-là, voudront encore écouter:

«Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.» (13:9)

Il n'est pas dit, comme aux chapitres 2 et 3: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.» Car à ce moment-là, l'Eglise ne sera plus sur terre, elle aura été enlevée. L'avertissement s'adresse donc à ceux qui voudront se soustraire à l'emprise de l'Antéchrist et se tourner vers Dieu, peut-être même au prix de leur vie. En refusant d'adorer l'homme de péché, ils prouveront qu'ils ne sont pas des adorateurs de la bête, dont les noms ne furent jamais inscrits dans le livre de vie.

Remarquons que le Seigneur avait déjà donné de semblables exhortations qui, par-delà les siècles, s'adresseront aussi aux croyants d'une période postérieure à l'Eglise. Apocalypse 13:9 fait donc écho aux paroles du Seigneur. Mais l'avertissement va plus loin:

Matthieu 11:15;
13:9, 43;
Marc 4:9, 23; 7:16;
Luc 8:8; 14:35

«Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée.» (13:10a)

Pour les martyrs du temps de l'Antéchrist, la captivité peut, tout comme la mort, être une grâce. Ils savent de source sûre que leurs bourreaux connaîtront à leur tour la captivité; et leurs assassins qui auront pris l'épée contre eux seront à leur tour passés au fil de l'épée. Après une brève période d'arrogant triomphe, le jugement fondra sur l'adversaire

cf. Matthieu 26:52

de Dieu qui sera détruit «par le souffle de sa bouche et... par l'éclat de son avènement».

2 Thessaloniens 2:8

«*C'est ici la persévérance et la foi des saints.*» (13:10b)

Hébreux 6:19

Matthieu 10:22;
Luc 21:19

Luc 18:7-8

Les saints persévéreront parce qu'ils ancreront leur foi sur la victoire finale. Saluant de loin ces martyrs de la grande tribulation, le Seigneur disait: «Par votre persévérance, vous sauverez vos âmes.» La parabole du juge inique décrit en perspective les circonstances qui précéderont le retour de Jésus: «Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?» La patience, la persévérance et la foi seront à cette époque plus que jamais les vertus des saints du Très-Haut. Mais ce ne sera pas en vain, comme nous le verrons dans le chapitre 14. Cependant, voici que paraît la seconde bête, celle qui monte de la terre.

B. La bête qui monte de la terre, 13:11-18

9. Réflexion: origine de l'Antéchrist et du faux prophète

Apocalypse 17:15

Daniel 7:2

Genèse 13:16

Apocalypse 13 décrit successivement une bête qui monte de la *mer* et une deuxième bête qui monte de la *terre*. Dans le symbolisme biblique, la mer peut représenter les peuples, les nations, et parfois la Méditerranée, cette «grande mer» qui sera le site des événements prévus par Daniel. La terre peut évoquer la terre promise, ou la postérité terrestre d'Abraham.

Nombres 23:9;
Deutéronome 33:28;
Esther 3:8

Genèse 1:9-13

Israël est différent des autres peuples. Dieu l'a, dès l'origine, mis à part et séparé des autres ethnies. Aussi certains ont-ils établi une analogie entre l'acte divin qui a fait surgir Israël d'entre les nations et celui qui, au troisième jour créateur, a fait émerger la terre d'entre les océans.

Selon cette interprétation, l'Antéchrist – la bête qui monte de la mer – sortirait plutôt d'un peuple autre qu'Israël, et probablement de l'une des nations méditerranéennes. Cette hypothèse est acceptée par un bon nombre de commentateurs qui ont vu en lui l'un des papes de Rome ou l'un des empereurs romains ressuscité. Toutefois rien ne permet d'affirmer que l'Antéchrist doive sortir de Rome; il pourrait fort bien venir d'ailleurs et d'un autre peuple.

Les exégètes qui croient à l'origine juive de l'Antéchrist n'ont pas trouvé dans l'Écriture d'arguments irréfutables pour étayer leurs théories. Leur point de vue pose également un problème: le prophète Daniel annonce que l'Antéchrist fera une alliance avec Israël, alliance qu'il trahira par la suite. Il faudrait probablement un personnage extérieur au peuple juif pour traiter alliance avec lui au nom de l'Empire romain reconstitué, et

Daniel 9:27

on conçoit mal que cette démarche diplomatique soit entreprise par un Israélite. Donc l'Antéchrist ne sera vraisemblablement pas Juif, et l'Écriture n'exige pas qu'il le soit.

Par contre, le deuxième personnage d'Apocalypse 13 pourrait sortir d'Israël. Car la bête qui monte de la terre est assimilée plus loin au faux prophète; et dans l'Écriture, l'expression «faux prophète» fait référence à l'histoire d'Israël. Si la présence des faux docteurs a de tout temps affligé l'Église¹⁾, les faux prophètes ont abondé en Israël pendant toute la période vétéro-testamentaire²⁾. Dans certains cas, Dieu a laissé des faux prophètes séduire son peuple pour éprouver sa confiance en lui³⁾.

À l'avenir, Israël sera à nouveau sollicité par des faux prophètes⁴⁾. Si l'Écriture avertit de la présence de plusieurs antéchrists dans l'Église avant l'enlèvement⁵⁾, il n'est pas douteux qu'Israël verra se manifester en son sein plusieurs faux prophètes à la veille de sa restauration nationale. Et comme les divers antéchrists préparent le terrain de l'Antéchrist, les faux prophètes juifs des temps de la fin ouvriront la voie au faux prophète dont Zacharie a également annoncé la venue: «L'Éternel me dit: Prends encore l'équipage d'un berger insensé! Car voici, je susciterai dans le pays un berger qui n'aura pas souci des brebis qui périssent; il n'ira pas à la recherche... il ne guérira pas... il ne soignera pas... il dévorera... il déchirera... Malheur au berger indigne, qui abandonne ses brebis!»

Il est à remarquer que cette prophétie précède celle de la conversion nationale d'Israël au chapitre 12 de Zacharie. Ainsi le règne du faux prophète précédera celui du «Fils unique», «celui qu'ils ont percé». On peut donc penser qu'un jour le faux prophète monté de la terre d'Israël sera l'artisan d'un pacte entre la nation juive et l'Antéchrist qui devien- dra donc, à dessein, son protecteur.

L'expression «monter de la terre» pourrait avoir un sens complémentaire. Lorsque la magicienne d'En-Dor mit le roi Saül en contact avec le sous-monde, elle fit «monter de la terre» un vieillard qui avait l'apparence de Samuel. Quand Satan sera précipité sur la terre, il livrera les hommes au sous-monde et fera «monter» son prophète de là, la «terre» d'Apocalypse 13:11 devenant alors le sous-monde. Et tout comme la magicienne d'En-Dor a cru voir Samuel, le vrai prophète, sous les traits du vieillard qui lui parlait*, le monde croira reconnaître un vrai prophète dans ce suppôt de l'enfer.

Si Jean-Baptiste a attiré les foules à Christ en leur enseignant la vérité, le faux prophète, en tant qu'instrument d'une puissance occulte, amènera les hommes à croire au mensonge. Il faudra l'intervention du Tout-Puissant pour mettre fin à ses subterfuges et à ses exactions contre les saints, afin que, comme le dit le psalmiste, «l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi».

* Consultez à cet effet la note parue sous 1 Samuel 28:7 dans la Bible Segond avec commentaires Scofield.

Apocalypse 16:13;
19:20; 20:10

1) 1 Timothée 4:2;
2 Pierre 2:1, etc.
2) Deutéronome
13:1-11; 18:20-22;
Esaïe 6:9-10;
Jérémie 23;
Ezéchiel 13; 14:9, etc.
3) Deutéronome 13:3;
cf. 1 Rois 22:6-28;
2 Chroniques 18:4-27
4) Zacharie 13:2-6
5) 1 Jean 2:18

Zacharie 11:15-17

Zacharie 12:10

cf. Esaïe 28:15;
Daniel 9:24-27

1 Samuel 28:13-14

2 Thessaloniens
2:11-12

Psaume 10:18

10. Imitation: une parodie du Saint-Esprit, 13:11

«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.» (13:11)

cf. Matthieu 7:15

Cette deuxième bête n'a pas l'aspect imposant de la première, qui avait sept têtes et dix cornes. Celle-ci n'a que deux cornes et ressemble ainsi à un agneau; mais ce n'est qu'une apparence, car elle parle comme un dragon et, plus exactement, comme le grand dragon rouge d'Apocalypse 12. Elle ne montre aucune faiblesse et possède tous les attraits de la séduction, dont celui de ressembler à un agneau pour mieux tromper les hommes. Un loup ravisseur peut se couvrir de vêtements de brebis; de même la bête qui monte de la terre s'appliquera inlassablement à imiter le Saint-Esprit en une parodie blasphématoire.

Jean 16:7

Le Saint-Esprit est en effet le véritable substitut du Seigneur, comme Jésus l'a fait entendre à ses disciples dans la chambre haute: «Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.» Le consolateur, le Saint-Esprit, est le seul habilité à remplacer Christ et à accomplir son œuvre.

Jean 16:8-9

1) 2 Thessaloniens
2:11-12;
cf. 1 Jean 4:1-6
2) Jean 16:14a

La bête qui monte de la terre prétendra remplir le rôle de «consolateur» en lieu et place du Saint-Esprit. Elle se dira envoyée par Christ et usera même de tous les artifices pour se substituer radicalement à lui. Si l'Antéchrist s'efforcera d'apparaître comme le vrai Christ, le faux prophète s'appliquera à montrer toutes les caractéristiques de l'Esprit. Il fera siennes les méthodes du Saint-Esprit qui, pendant le temps de la grâce, convainc les hommes de péché, de justice et de jugement; mais il convaincra abusivement les hommes et il les entraînera dans l'erreur, les persuadant de croire au mensonge¹⁾. Et comme le Saint-Esprit a magnifié le Fils²⁾, l'esprit d'erreur magnifiera le fils de la perdition, dont il sera le très zélé et très efficace serviteur. Ce sera donc une nouvelle et monstrueuse contrefaçon du rôle effacé du Saint-Esprit qui ne parle pas de lui-même, mais révèle tout ce qu'il a entendu de Christ pour le glorifier.

Jean 16:13-14

Jean 16:14c

Et comme l'Esprit a glorifié Christ en prenant ce qui est à lui pour nous l'annoncer, l'esprit de l'erreur révélera la personne de l'Antéchrist aux hommes, dans le dessein de le leur faire adorer.

11. Collaboration: le faux prophète, bras droit de l'Antéchrist, 13:12

«Elle (la deuxième bête) exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.» (13:12)

Le faux prophète commencera d'exercer son ministère au début de la grande tribulation. Cependant, ce ne sera qu'après la probable résurrec-

tion de l'Antéchrist qu'il sera revêtu de l'autorité de Satan et qu'il subjuguera tous les habitants de la terre.

Au faite de sa puissance, l'Antéchrist sera entouré d'une multitude de serviteurs. Et, en plus des dix rois qui travailleront pour lui, il disposera d'un collaborateur direct, très puissant, d'un vicaire, d'un coadjuteur non moins habile que lui, qui décuplera sa puissance, et sans lequel il lui serait impossible d'atteindre ses objectifs et de «faire tout ce qu'il voudra».

Daniel 11:36

En leur temps, Jannès et Jambres avaient été les appuis indispensables à Pharaon¹⁾; le devin Balaam avait paru nécessaire à Balak²⁾; Absalom n'avait pas voulu se passer des conseils d'Achitophel³⁾, ni Achab du soutien des prophètes de Baal⁴⁾. De même, il y aura connivence entre l'Antéchrist et le faux prophète qui soumettra les foules en les persuadant du bien-fondé et des avantages de l'idéologie officielle. Il saura même contraindre les hommes à adorer le surhomme, ce chef dont il sera l'indispensable lieutenant.

1) Exode 7:11, 22; 8:3;
2) Timothée 3:8
2) Nombres 22:5, 15, etc.
3) 2 Samuel 15:12
4) 1 Rois 18:19

12. Religion: l'adoration de l'Antéchrist par image interposée, 13:13-14

«Elle (la deuxième bête) opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait.» (13:13-14)

Les prodiges accomplis par le faux prophète séduiront les habitants de la terre. Déjà, les deux témoins les auront tourmentés par le feu sorti de leur bouche. Et comme autrefois Dieu s'était manifesté en faisant descendre du ciel son feu, le faux prophète voudra séduire les hommes en imitant ce miracle divin.

Apocalypse 11:5

Lévitique 9:24;
1 Rois 18:38;
2 Rois 1:10, 12;
1 Chroniques 21:26;
2 Chroniques 7:1

Au désert, Aaron avait incité Israël à adorer Dieu sous l'image du veau d'or. Dans la vallée de Dura, Nebucadnetsar, roi de Babylone, s'était fait ériger une statue, puis avait obligé tous ses sujets à se prosterner devant elle et à l'adorer lui, par image interposée. Et ceux qui refusaient étaient jetés dans la fournaise ardente.

Exode 32

Daniel 3

L'orgueil de l'Antéchrist sera sans borne. La passion du pouvoir le poussera à entrer dans le temple de Dieu et à se proclamer lui-même Dieu.

2 Thessaloniens 2:4

Cette nouvelle religion aura besoin d'un grand prêtre. Ce sera donc le faux prophète qui orchestrera ce nouveau culte de la personnalité, dans un monde saturé d'influences démoniaques propices à son entreprise. Il contraindra les hommes à se jeter à genoux devant «l'abomination de la

Daniel 11:45;
Matthieu 24:15;
cf. Daniel 9:27

désolation» et à adorer ainsi l'Antéchrist. Puis il leur proposera de se faire une image de la bête, ou plutôt une image en l'honneur de la bête pour mieux l'adorer.

13. Séduction: une image qui parle, 13:15

«Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués.» (13:15)

Lorsque la statue des empereurs était promenée dans les rues de Rome, tous ceux qui la voyaient se prosternaient devant elle. Quand, dans les pays catholiques, les autorités ecclésiastiques organisent des processions, toute la population est invitée à se jeter à genoux devant la statue d'une madone ou d'un saint. Mais que sera-ce au jour où le faux prophète animera l'image de la bête, élevée devant les hommes? Ce sera peut-être une grande et splendide statue dressée à Jérusalem ou en quelque autre cité; son érection sera sans doute financée par l'ensemble des peuples.

Dans l'expression traduite par «animer» en ce verset 15 se trouve le terme grec *pneuma* (litt. «esprit»). Le faux prophète animera l'image grâce à un esprit satanique, et un miracle se produira alors, miracle qui gardera son mystère même pour la science de l'époque: l'image parlera.

Cette image sera probablement reproduite à l'infini sur tous les appareils de télévision. Peut-être des hommes de toute race se prosterneront-ils devant leur petit écran dès que l'image leur parlera, et ceci jusque dans la plus humble des cabanes. Quel défi à Dieu, qui avait pourtant dit par la bouche de son prophète:

«Malheur à celui qui dit au bois: Lève-toi!
A une pierre muette: Réveille-toi!
Donnera-t-elle instruction?
Voici, elle est garnie d'or et d'argent,
Mais il n'y a point en elle un esprit qui l'anime.»

Habakuk 2:19

Oui, malheur à celui qui séduira les hommes en mettant dans l'image un esprit pour l'animer. Car cette image s'animera réellement; elle ne versera pas de larmes comme on le prétend pour certaines madones; mais elle parlera, et peut-être, comme au temps de Daniel, s'écriera-t-on devant elle: «Quiconque ne se prosternera pas et ne l'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente.» Alors l'image se chargera elle-même de tuer ceux qui refuseront de l'adorer!

Daniel 3:6

C'est ainsi que *l'anti-Esprit* s'assujettira les esprits des hommes en les jetant aux pieds de *l'anti-Christ**, liés éternellement au grand dragon,

* Pour satisfaire aux exigences de la langue française, nous nous sommes distancés de l'anglais où sont utilisées alternativement les deux appellations Antéchrist (avant

l'anti-Dieu. Mais après l'euphorie du triomphe de *l'anti-Evangile*, le réveil sera terrible. Le Seigneur interviendra, jettera l'Antéchrist et le faux prophète dans l'étang de feu et de soufre, et pulvérisera sa statue blasphématoire. Alors se réalisera la prophétie du psalmiste qui montre le triomphe de Dieu sur le méchant:

«Comme un songe au réveil,
Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.»

Psaume 73:20

14. Obligation: la marque de la bête sur tous ses sujets, 13:16-17

La bête qui monte de la terre ne se contentera pas d'animer l'image de la première bête; elle contraindra aussi les hommes à être marqués du signe de cette bête:

«Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.» (13:16-17)

Les empereurs romains marquaient leurs soldats et leurs esclaves au front; cette empreinte témoignait de leur appartenance à leur maître. Au temps de l'Antéchrist, les hommes porteront au front une marque qui sera — soit la marque de la bête sur ses adorateurs, — soit la marque de Christ sur ses saints.

Car Dieu aura ordonné à l'ange d'imprimer son sceau sur le front de ses serviteurs, et ce geste sera de sa part un solennel engagement à les protéger au travers de l'épreuve.

Apocalypse 7:3-4

La marque de la bête est mentionnée six fois dans l'Apocalypse. Il semble qu'elle revête trois aspects particuliers, selon ce verset 17:

- la marque de la bête,
- le nom de la bête,
- le nombre de son nom.

Apocalypse 13:16-17;
14:9; 16:2; 19:20; 20:4

Le signe distinctif de la bête, quel qu'il soit, sera imprimé soit sur la main droite, soit sur le front, pas nécessairement sur les deux (v. 16).

Aujourd'hui déjà, les experts étudient la possibilité d'insérer sous l'épiderme de la main de chaque individu une cellule électronique où seront enregistrés sa date de naissance, son adresse, son groupe sanguin, son numéro de compte en banque et son curriculum vitae. Une technique qui a déjà été utilisée, et qui ouvre un champ d'applications illimitées. Lorsque l'Antéchrist régnera, les marques de la main et du front seront

Christ) et Antichrist (contre Christ); nous n'avons jamais utilisé dans cet ouvrage le vocable Antichrist qui n'est pas admis en français, sinon en ce paragraphe où il s'ajoute aux termes anti-Esprit, anti-Dieu et anti-Evangile. Voir *note*, p.30

peut-être aussi des cellules électroniques reliées à un puissant ordinateur qui programmera toute la vie économique, sociale et culturelle de l'humanité. Nul ne pourra donc agir (la main droite) sans l'autorisation du surhomme qui, par le truchement de la cybernétique, exercera un contrôle absolu sur les actions et les transactions des hommes. Et, ce qui est pire, les cerveaux seront conditionnés; nul n'osera penser librement (le front); le super-ordinateur de l'Antéchrist détectera-il même les réflexions et les sentiments intimes de l'individu?

cf. 2 Corinthiens 10:5

Ainsi les sujets du royaume universel de Satan ne raisonneront que selon des schémas imposés; toute pensée sera amenée captive à l'obéissance de l'Antéchrist. L'idéologie de l'homme de péché aura à ce point imprégné les esprits qu'aucune opinion non conforme ne pourra se faire jour.

Les saints du Très-Haut n'échapperont pas à la fêrule de l'Antéchrist qui pourra contrôler leur curriculum vitae, leurs activités et même leurs lieux de refuge. Il se pourrait que soit organisé contre eux un blocus alimentaire absolu; ceux qui refuseront la marque de la bête ne pourront plus manger ni boire et, de ce fait, seront condamnés à un martyre particulièrement cruel.

Il ne nous appartient pas de spéculer sur l'avenir. Mais cette marque déposée sur le front, ne nous parle-t-elle pas aussi de l'éducation imposée aux masses, qui apprendront à n'exprimer aucun avis contraire à ceux de l'Antéchrist? Les régimes totalitaires actuels parviennent déjà à s'imposer; par les lavages de cerveau, les bourreaux de toute obéissance réussissent à extorquer à leurs victimes de fausses confessions; mais qu'en sera-t-il au jour où l'esprit satanique du surhomme tiendra l'homme tout entier sous sa coupe?

Société idéale, prétendra-t-on peut-être alors. Et pourtant, notre texte précise que tous, «petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves...» recevront la marque. Est-ce là l'expression de la véritable liberté et de l'égalité parfaite entre les hommes? Là où il y a des grands, il y a forcément des petits; le «communisme» de la classe dirigeante – dans ses expressions antérieures et postérieures à la chute du Mur de Berlin – n'aura pas enrichi les pauvres, et les hommes que l'on dit «libres» continueront d'exploiter les «esclaves» qui travailleront pour eux, étant eux-mêmes esclaves de ce qui aura triomphé d'eux!

cf. 2 Pierre 2:19

Aujourd'hui le chrétien est appelé à discerner les signes avant-coureurs de cette révolution sociologique et à y faire opposition: «Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un Antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure.»

1 Jean 2:18

Allons-nous capituler devant la puissance de cet esprit? Ou nous mettrons-nous résolument à la disposition de Christ, notre Seigneur, quel qu'en soit le prix?

15. Spéculation: le nombre de la bête, 13:18

«C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.» (13:18)

Face à de tels mystères, le Seigneur nous invite à recevoir son intelligence et sa sagesse, comme il le fera encore au temps où il révélera les secrets du mystère de l'iniquité. Nous en avons besoin, en particulier pour être mis en garde contre les spéculations prophétiques dont les commentateurs ont entouré et entourent encore le nombre 666. Le Saint-Esprit savait d'avance que ce nombre ferait couler beaucoup d'encre.

Apocalypse 17:9

Ce nombre a suscité diverses hypothèses, dont voici les principales: Au temps de l'apôtre Jean, on se contentait d'additionner six des sept chiffres romains, et l'on obtenait:

I	=	1
V	=	5
X	=	10
L	=	50
C	=	100
D	=	<u>500</u>
		666

On en déduisit alors que l'Antéchrist devait être l'un des empereurs romains.

A la fin du premier siècle, beaucoup pensaient que Néron – qui avait pourtant régné trente ans auparavant – avait rempli toutes les conditions pour être l'Antéchrist. En attribuant aux lettres hébraïques du titre de César Néron (KSR NRON) leur valeur numérique, on obtenait:

K	=	100
S	=	60
R	=	200
N	=	50
R	=	200
O	=	6
N	=	<u>50</u>
		666

De son côté, Irénée (début du II^e siècle) constatait qu'en additionnant la valeur numérique des lettres grecques formant le mot *lateinos** (latin,

* Selon Alexandre Hyslop – auteur de l'ouvrage «Les deux Babylones», p. 40-41 – les Romains faisaient remonter leur origine au dieu-enfant du soleil qu'ils appelaient précisément *Lateinos*. Or *Lateinos* était également identifié à Saturne – en babylonien *Stur* – le dieu caché, le dieu des mystères. Et si l'on considère la valeur chaldéenne des lettres de *Stur*, on obtient

S	=	60
T	=	400
U	=	6
R	=	<u>200</u>
		666

en langue grecque), on obtenait aussi 666. Pour lui, l'Antéchrist devait donc surgir du monde latin, et ce serait vraisemblablement le dernier empereur de Rome.

Plus près de nous, d'autres ont calculé la valeur numérique du nom de Hitler, en utilisant le code suivant: A = 100, B = 101, etc:

H	=	107
I	=	108
T	=	119
L	=	111
E	=	104
R	=	<u>117</u>
		666

On a aussi proposé le mot Antéchrist en utilisant un code plus simple: A= 1, B= 2, J = 10, K= 20, L= 30, S= 100, T= 200:

A	=	1
N	=	50
T	=	200
E	=	5
C	=	3
H	=	8
R	=	90
I	=	9
S	=	100
T	=	<u>200</u>
		666

Notons enfin que la bête est mentionnée 36 fois dans l'Apocalypse; certains spéculateurs ont fait remarquer que 36 est le carré de 6; or, si l'on additionne tous les nombres de 1 à 36, on parvient aussi à 666.

Les chiffres, vous le voyez, se prêtent aisément à la spéculation. Mais la précision donnée par le texte biblique est infiniment plus importante que toutes les hypothèses gratuites déjà échafaudées autour du nombre 666:

«Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme.»

Si trois est le nombre de Dieu, *sept* celui de la perfection divine, *six* est le nombre de l'homme:

L'homme a été créé le sixième jour¹⁾; Dieu a décrété que l'homme travaillerait six jours²⁾; Pharaon prit six cents chars d'élite pour poursuivre Israël³⁾; Goliath, le héros des Philistins, mesurait six coudées et brandissait une lance de six cents sicles de fer; un autre géant d'entre les Philistins avait six doigts à chaque main et à chaque pied; il fallait monter six degrés pour accéder au trône de Salomon; ce roi fit des boucliers de six cents sicles d'or; sous son règne, un char venant d'Egypte valait six cents sicles d'argent; et, détail plus significatif encore, six

1) cf. Genèse 1:26-27, 31

2) Exode 20:9

3) Exode 14:7

1 Samuel 17:4, 7

2 Samuel 21:20

1 Rois 10:19

1 Rois 10:16

1 Rois 10:29

cent soixante-six talents d'or arrivaient chaque année à Jérusalem; enfin, la grande statue érigée par Nebucadnetsar et offerte à l'adoration des foules avait soixante coudées de haut et six de large.

1 Rois 10:14
Daniel 3:1

Le nombre *six* est celui de l'homme et souligne ses limitations et son insuffisance; par contraste, le nombre *sept* est celui de Dieu et témoigne de la perfection et de l'absolu de sa nature. Dans sa folie téméraire, l'Antéchrist ira jusqu'à se proclamer Dieu, sans jamais quitter sa condition d'homme; il voudra atteindre la perfection de Dieu, sans jamais y parvenir. Satan élèvera l'homme au faîte de sa puissance, puisqu'«il lui sera donné» (phrase répétée six fois en Apocalypse 13) d'usurper pour un temps le trône terrestre de Christ.

La marque de la bête sur le front des hommes rappellera la fragilité de l'homme, manifestée jusque dans son éphémère triomphe, et qui contraste avec la pleine suffisance de Dieu dans sa puissance éternelle.

En grec, 666 s'exprime $\chi\xi\xi$ (CH-X-S); or le nom de Christ (Christos) apparaît dans certains manuscrits sous sa forme abrégée $\chi\xi$ (CH-S) où seules les première et dernière lettres sont conservées. Dans le nombre 666, c'est comme si on avait glissé, entre les deux lettres exprimant le nom de Christ en abrégé, une lettre centrale qui, elle, symbolise la puissance de l'homme (la valeur numérique du X grec était de 60, soit 10 fois 6).

Cette lettre ξ apparaîtrait donc un peu comme symbole de la bête et signalerait son intention de se faire passer pour Christ, en donnant l'illusion qu'elle est revêtue de sa puissance. C'est un peu la parodie de ce que Dieu avait fait pour Abram (litt. «père élevé») lorsque la lettre centrale de YAHVE fut insérée au milieu de son nom pour qu'il devienne Abraham (litt. «père d'une multitude»). Ce changement de nom avait correspondu à une étape importante de la vie du patriarche, car alors Abraham, âgé de près de 100 ans, avait reçu la capacité d'engendrer Isaac.

Genèse 17:1-8

De toute évidence, et nonobstant les spéculations autour du nombre 666, l'Antéchrist prétendra pouvoir accéder à la toute-puissance, au moment où, le faux prophète lui ayant ouvert les portes du temple de Dieu, il voudra se proclamer Dieu.

2 Thessaloniens 2:4

Mais cette suprême et blasphématoire audace précipitera la vengeance de Dieu. C'est pourquoi Apocalypse 14 nous ramène au ciel, dans sa présence.

10. Les sept visions, chapitres 14 et 15

Préambule

Apocalypse
14:1, 6, 14; 15:1, 5

«Je regardai... je vis...» Ces mots apparaissent à diverses reprises dans les chapitres 14 et 15 de l'Apocalypse qui, en effet, nous rapportent sept visions distinctes accordées à Jean. Ces visions sont indépendantes et ne suivent pas nécessairement un ordre chronologique; par exemple la cinquième vision (la moisson et la vendange) annonce les événements d'Apocalypse 19, alors que d'autres visions évoquent des faits antérieurs et ramènent le lecteur au début de la grande tribulation. Par ailleurs, la troisième vision (la condamnation de Babylone) anticipe sur les chapitres 17 et 18 consacrés à la chute de Babylone.

Le trait commun à ces visions est l'inéluctable enchaînement qui existe entre les ordres donnés au ciel par le Tout-Puissant et leur exécution sur la terre.

1. Première vision: les cent quarante-quatre mille sur la montagne de Sion, 14:1-5

A la nuit la plus sombre succède l'aube la plus glorieuse, comme à l'orage succède l'arc-en-ciel. Après la bête semblable à un agneau, voici que paraît l'Agneau lui-même, sur la montagne de Sion (14:1). Et pendant que sévit sur la terre le règne terrifiant du père du mensonge, éclate dans le ciel la louange de ceux dans la bouche desquels il ne s'est point trouvé de mensonge (14:5).

«Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.» (14:1-5)

Ce passage de l'Apocalypse a donné lieu, comme tant d'autres, à de nombreuses divergences d'interprétation. Il est difficile de définir qui a

raison ou qui a tort en ce qui concerne certains détails; c'est pourquoi nous tiendrons compte des différents travaux sans nécessairement adopter les conclusions des uns ou des autres.

a) première interprétation: 144 000 Juifs à Jérusalem en Israël

Pour de nombreux commentateurs, Apocalypse 14:1-5 serait une vision du règne messianique de Christ sur la terre.

Selon l'Écriture, Dieu intronisera son Fils à Sion, sa «montagne sainte». Son règne durera mille ans, il recevra alors «les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession», et toutes les promesses messianiques au sujet du Fils de David s'accompliront de façon littérale, pour la plus grande bénédiction de la postérité terrestre d'Abraham d'abord et de l'ensemble des habitants de la terre ensuite ¹⁾.

Psaume 2:6

Psaume 2:8

Selon l'interprétation précitée, la scène décrite en Apocalypse 14 concernerait une élite destinée à chanter les louanges de Dieu sur la montagne de Sion en Israël, lors du règne messianique. Ces 144 000 Juifs seraient réellement «vierges», à l'image de «la vierge, fille de Sion» ²⁾; car ils seront purifiés de leurs souillures ³⁾, et il ne se trouvera aucun mensonge dans leur bouche, sans doute en accomplissement de la prophétie de Sophonie: «Les restes d'Israël ne commettront point d'iniquité, ils ne diront point de mensonges, et il ne se trouvera point dans leur bouche une langue trompeuse.»

1) Genèse 49:10;
2 Samuel 7;
Psaume 110;
Esaïe 2:2-4; 55:4;
Daniel 7:13-14;
Michée 4:1-5; 5:1;
Zacharie 14, etc.;
cf. Genèse 12:1-3;
Esaïe 55:1-10

2) Jérémie
18:13; 31: 4, 21;
Lamentations 2:13;
Amos 5:2

3) cf. Zacharie 13:1

Sophonie 3:13

b) deuxième interprétation: 144 000 Juifs au ciel dans la Sion céleste

D'autres commentateurs considèrent que ce passage décrit la récompense offerte aux 144 000 Israélites d'Apocalypse 7:1-8 et l'accueil qui leur sera réservé au ciel. Ces «rachetés de la terre» (v. 3) seront introduits dans le ciel après avoir rendu un fidèle témoignage tout au long de la grande tribulation. Là, dans la présence de l'Agneau, ils entonneront le cantique nouveau (v. 3) dont le thème et les paroles ne seront révélés qu'au chapitre 15.

c) troisième interprétation: 144 000 ressortissants des nations au ciel dans la Sion céleste

On ne peut affirmer avec certitude que les 144 000 choristes d'Apocalypse 14 soient les 144 000 Israélites d'Apocalypse 7:1-8.

La coïncidence des nombres n'écarte pas la possibilité que les vainqueurs d'Apocalypse 14:1-5 soient aussi des rachetés réunis dans la Sion céleste, chantant déjà le cantique de l'Agneau au cours de la grande tribulation. Il est toutefois difficile de concevoir qu'une seule fraction de l'Église louerait par anticipation l'Agneau auprès du Seigneur, alors que, dès après la mort, tous jouissent en fait de sa présence.

2 Corinthiens 5:8;
Philippiens 1:23

d) caractéristiques des 144 000

Quelle que soit l'interprétation choisie, certaines caractéristiques des 144 000 adorateurs d'Apocalypse 14 devraient retenir notre attention.

1) *Ils chanteront* (v. 3): ils seront seuls capables d'apprendre et d'exécuter le cantique de l'Agneau que Jean compare à un bruit de grosses eaux (le volume des voix célestes) et à un bruit de tonnerre (la puissance acoustique du chant).

2) *Ils se tiendront debout sur une mer de verre* (cp. 15:2) après avoir triomphé de la bête et refusé d'adorer son image. Si Apocalypse 15 exalte la victoire des adorateurs de l'Agneau sur la bête, Apocalypse 14 décrit les conditions qui auront permis aux 144 000 de la remporter.

3) *Ils seront vierges* (v. 4a). Ce n'est pas une allusion au célibat de ces vainqueurs, encore moins au fait qu'ils n'appartiendraient qu'à un seul sexe. A l'heure du plus coupable des compromis spirituels et de l'adultère avec la grande Babylone¹⁾, des hommes et des femmes se tiendront résolument à l'écart de toute situation trouble et resteront donc «vierges» au sens que le Nouveau Testament donne à ce terme²⁾; ils seront sans tache³⁾, parce qu'ils se seront volontairement séparés du péché et de toute souillure par amour pour Christ leur Seigneur⁴⁾.

4) *Ils suivront l'Agneau partout où il ira* (v. 4b). Ils le suivront docilement comme des brebis qui suivent leur berger et se détournent d'un étranger⁵⁾. Ils suivront son exemple et ses traces⁶⁾ jusque dans le renoncement et le sacrifice suprême, parce qu'ils l'auront aimé plus qu'eux-mêmes. Ces «rachetés d'entre les hommes» sont des hommes et des femmes qui seront soustraits à la mainmise de l'Antéchrist par la puissance rédemptrice du sacrifice de Christ à la croix, et par leur identification à l'Agneau immolé.

5) *Ils seront rachetés d'entre les hommes comme prémices* (v. 4c). Le mot «prémices» fait référence aux arrhes de la moisson¹⁾. Sur le plan spirituel, il y eut les prémices d'Israël²⁾ et les prémices de l'Eglise³⁾. Par sa résurrection, Christ a été les prémices de ceux qui ressusciteront pour la gloire éternelle⁴⁾ et il veut que nous soyons les prémices de ses créatures⁵⁾. Le terme «prémices» s'applique ici aux 144 000 choristes. Il faut donc les considérer comme les précurseurs d'une foule infiniment plus nombreuse qui, un jour, chantera à son tour les louanges de l'Agneau.

6) *Ils ne diront point de mensonge* (v. 5a). En Apocalypse 13, le faux prophète obligera les hommes à croire au mensonge. En Apocalypse 14, Dieu manifestera 144 000 vainqueurs dans la bouche desquels il ne se trouvera point de mensonge; ils demeureront intègres envers et contre tout, dans une époque où «la vérité sera jetée par terre». A l'instar de Noé qui fut «intègre en son temps», les fidèles d'Apocalypse 14 resteront intègres à l'heure où la puissance mensongère triomphera par

1) Apocalypse
2:14, 22; 9:20-21;
17:2, 5; 18:3-4, 9;
19:2
2) Matthieu 25:1-13;
2 Corinthiens 11:2
3) Ephésiens 5:27;
Hébreux 9:14;
Jude 24;
cf. Philippiens 2:15;
Colossiens 1:22
4) 2 Corinthiens
6:14-18
5) Jean 10:27
6) 1 Pierre 2:21;
cf. Marc 2:14; 10:21;
Luc 9:59;
Jean 1:43; 21:19;
1 Jean 2:6
cf. Apocalypse 12:11;
17:14

1) Lévitique 23:10
2) Romains 11:16
3) cf. Romains 16:5;
1 Corinthiens 16:15
4) 1 Corinthiens
15:20, 23
5) Jacques 1:18

cf. 2 Thessaloniens
2:11

Daniel 8:12
Genèse 6:9

toutes sortes de prodiges. Mais cette prise de position leur coûtera vraisemblablement la vie.

2 Thessaloniens 2:9

7) *Ils seront irréprochables* (v. 5b). Il ne s'agit pas ici de la nature intrinsèque de ces rachetés, mais de la position de perfection que Christ leur a acquise par son œuvre rédemptrice et justificatrice. C'est l'aboutissement, dans la présence de Christ, de la sanctification entreprise sur terre et achevée seulement au moment de la rencontre avec l'Agneau.

cf. Romains 3:9-23;
Jude 24

Ces dernières caractéristiques ne sont pas l'apanage exclusif des 144 000 élus; mais nos vies d'enfants de Dieu doivent les manifester, en attendant le jour où nous serons semblables à Christ.

1 Jean 3:1-2

2. Deuxième vision: la proclamation de l'Évangile éternel, 14:6-7

«Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux.» (14:6-7)

Dieu a parlé «de plusieurs manières»¹⁾. Autrefois il a souvent parlé par des anges²⁾, et c'est par leur intermédiaire que la loi a été promulguée³⁾. Aujourd'hui Dieu emploie des hommes pour transmettre sa Parole, la Bible. Lorsque l'Église aura été enlevée de la terre, les 144 000 Israélites⁴⁾ proclameront le message du Tout-Puissant; mais l'ange qui traversera les cieux confirmera leur témoignage (voir Ap. 7/p. 186). Il est probable que les anges exerceront à nouveau leur ministère auprès du peuple juif, comme ils le firent autrefois en faveur des prophètes et des apôtres. Ainsi, en Apocalypse 14, plusieurs anges remplissent pour Dieu une mission dans les événements décrits par ce chapitre.

1) Hébreux 1:1-2
2) Genèse 19:1, 15;
Actes 12:7-11, etc.;
cf. Hébreux 1:7, 14
3) Actes 7:53,
Galates 3:19
4) Apocalypse 7:1-8

cf. Juges 5:23; 6:11;
1 Rois 19:7;
2 Rois 1:3;
1 Chroniques 21:18;
Job 33:23;
Daniel 8:16;
Actes 8:26; 27:23, etc.

L'ange d'Apocalypse 14:6 proclame un *Évangile*, donc une bonne nouvelle. Dieu tient en réserve diverses «bonnes nouvelles» qu'il fait connaître à certains moments de l'histoire du monde. L'adjectif *éternel* ajouté au mot Évangile est important; en effet, le Nouveau Testament mentionne successivement l'Évangile du royaume, l'Évangile de la grâce et l'Évangile éternel.

Jean-Baptiste a certifié aux Juifs que le royaume de Dieu était proche. C'était un Évangile, une «bonne nouvelle» que le Fils de Dieu a confirmée peu après: «Le royaume de Dieu s'est approché de vous.» Le royaume, en effet, était proche, puisque le Roi était là, qui proclamait les lois de son futur royaume ici-bas.

Matthieu 3:2

Luc 10:9

cf. Matthieu 5 – 7

Puis, lorsque les conducteurs spirituels de la nation d'Israël rejetèrent leur Roi, le Messie se tourna vers les païens. Il avait pour eux un autre

Luc 4:18

message, une autre «bonne nouvelle», à savoir l'Évangile de la grâce, destiné non seulement aux Juifs, mais à tous les peuples de la terre sans restriction aucune. La proposition de cet Évangile n'est cependant pas éternelle, puisqu'elle correspond à la dispensation de la grâce, elle-même limitée dans le temps. Lorsque, dans la synagogue de Nazareth, Jésus a lu le prophète Esaïe, il a interrompu sa lecture au milieu d'une phrase: «L'Esprit du Seigneur... m'a envoyé... pour publier une année de grâce du Seigneur...» Pourquoi n'a-t-il pas lu la fin du passage: «...et un jour de vengeance de notre Dieu»? Parce qu'il était en train d'inaugurer «l'année de la grâce» et que «le jour de vengeance» n'était pas encore venu. Mais le temps de la grâce va cesser, et avec lui la publication de la bonne nouvelle de la grâce, pour faire place au temps de la vengeance divine.

Luc 4:18-19;
cf. Esaïe 61:1-2

Cependant, dans les heures les plus graves et les jours les plus terribles, Dieu aura toujours une bonne nouvelle en réserve pour le monde. En Apocalypse 14, un ange proclame dans le ciel l'Évangile éternel. Ce message est éternel parce qu'il est valable pour toutes les époques. Il a retenti depuis l'aube des temps; dès avant Genèse 1, les messagers célestes se sont écriés: «Craignez Dieu et donnez-lui gloire»; ils ont de toute éternité adoré «celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux».

cf. Job 38:7

En proclamant l'Évangile éternel, l'ange accomplit la parole dite par le Seigneur sur le mont des Oliviers: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» A l'heure où les sujets de l'Antéchrist lanceront leurs blasphèmes à la face du ciel et lèveront la main contre Dieu, l'ange annoncera avec puissance l'éclatante manifestation de la gloire divine sur la terre. Alors l'Évangile du royaume ne concernera plus seulement les mille ans du règne messianique sur la terre, mais il s'assimilera à l'Évangile éternel, puisque le règne de Christ sur la nouvelle terre durera aux siècles des siècles.

Matthieu 24:14

Apocalypse 20:4

Apocalypse 21:1;

La proclamation du royaume de Dieu est effectivement une bonne nouvelle, un Évangile inaltérable dont les effets demeureront pour l'éternité. Le monde a dès aujourd'hui besoin de connaître la justice éternelle du Tout-Puissant.

cf. Actes 13:41;
14:15; 17:31;
Romains 2:16

C'est une bonne nouvelle que l'Église devrait annoncer avec conviction, et que les martyrs de demain proclameront avec plus de vigueur encore. C'est pourquoi l'ange annoncera cette nouvelle avec éclat, juste avant que ne soit proclamée la condamnation de la grande Babylone (v. 8) et des adorateurs de la bête (v. 9-11).

L'Évangile éternel sera en quelque sorte un ultimatum adressé aux habitants de la terre, à une époque où l'Antéchrist fera tous ses efforts pour capter leur attention à son profit exclusif. Confrontés à la parole impérative de l'ange comme les Ninivites le furent à celle de Jonas, ils auront alors l'occasion de se repentir. Mais cette occasion, accepteront-

Apocalypse
13:6, 8, 13-18
Jonas 3:5-10;
Matthieu 12:41

ils de la saisir? Au contraire, ils se détourneront de Dieu en endurecissant encore davantage leurs cœurs.

cf. Apocalypse
9:20-21; 16:11, 21

3. Troisième vision: la proclamation de la condamnation de Babylone, 14:8

«Un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa débauche!» (14:8)

Après l'ange chargé de publier l'Évangile éternel paraît un autre ange qui annonce la condamnation de Babylone, dont traitent les chapitres 17 et 18. La destruction de Babylone selon les paroles de l'ange est le jugement de Dieu sur la débauche qui, telle une gangrène, aura gagné tout l'univers.

Comme nous le verrons, Babylone cumulera les pouvoirs religieux (Ap. 17) et politique (Ap. 18). Par conséquent, lorsque l'ange dit: «Elle est tombée, elle est tombée», la condamnation frappe sans conteste les deux pouvoirs. De même lorsque Dieu avait dit: «Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de trompette que les trois anges vont faire retentir», il annonçait une triple malédiction sur le monde.

Apocalypse 8:13
Apocalypse
9:12; 11:14; 12:12

4. Quatrième vision: les tourments des adorateurs de la bête et la récompense de ceux qui sont morts dans le Seigneur, 14:9-13

«Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.» (14:9-13)

Tandis qu'un ange publie d'une voix forte le verdict divin sur les adorateurs de la bête, une autre voix annonce la récompense des rachetés. Ce sont là les deux aspects d'une seule et même vision: pour les uns des tourments sans fin, pour les autres le repos éternel.

Ce passage révèle avec plusieurs autres ce que sera le sort des hommes après la mort. Alors que le corps humain se détruit et retourne

à la poussière, l'âme vit à perpétuité. Toute âme est destinée à revêtir un nouveau corps; mais il y a résurrection et résurrection!

1 Corinthiens
15:35-50

1) Daniel 12:2;
cf. Jean 5:24
2) Actes 24:15

— Les rachetés (sauvés par le sang de Christ) ressusciteront pour la vie éternelle¹). Ils n'auront pas à comparaître devant le grand trône blanc, puisque dès leur résurrection – appelée «résurrection des justes»²) – ils jouiront sans restriction du salut parfait acquis par Christ.

1) Jean 5:29;
Daniel 12:2
2) Actes 24:15
3) Apocalypse
20:11-15

— Les damnés (perdus sans Christ) ressusciteront pour le jugement, pour la honte éternelle¹); c'est ce que l'Écriture appelle «la résurrection des injustes»²) qui coïncidera avec l'apparition du grand trône blanc³). Après le jugement, ces damnés seront jetés dans le feu éternel qui est la seconde mort (voir plan, page 363).

En évoquant «la persévérance des saints» et les œuvres qui les suivent, les versets 12 et 13 d'Apocalypse 14 se réfèrent au tribunal de Christ où les témoins du Seigneur recevront leur récompense en fonction des œuvres accomplies ici-bas.

2 Corinthiens 5:10;
cf. 1 Corinthiens
3:10-15

Une question peut se poser à la lecture d'Apocalypse 14:13a:
«Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur.»

A quelle époque faut-il situer ce «dès à présent»? Dans une certaine mesure, ce bonheur existait déjà pour les croyants de l'ancienne alliance qui moururent dans l'espérance du salut en Christ. Et il est une réalité pour ceux qui aujourd'hui ont foi en la résurrection de Christ et savent qu'ils mourront dans le Seigneur. Mais cette promesse d'Apocalypse 14:13 s'adresse en priorité aux saints de la grande tribulation qui accepteront le martyre par fidélité à Christ. Après la mort, ils seront véritablement «heureux», car elle seule aura pu les soustraire définitivement à l'emprise de celui qui aura voulu à tout prix imprimer sa marque sur leur front. Pour nous, la mort n'a pas ce caractère libérateur, du moins dans la majorité des cas. Mais dans un monde qui niera les réalités éternelles, la mort aura pour les martyrs l'allure d'un triomphe qui marquera leur entrée dans le royaume éternel du Seigneur.

cf. 1 Corinthiens
15:17-19;
1 Thessaloniens
4:16

2 Pierre 1:11

«Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.» (14:13b)

Déjà les fidèles serviteurs de Dieu qui sont auprès du Seigneur se reposent de leurs œuvres qui les suivent, car elles laissent sur la terre la trace lumineuse de leur témoignage. Pendant la grande tribulation, il en sera ainsi de tous les croyants, car leur martyre sera pour de nouveaux témoins l'occasion de reprendre le flambeau de la vocation et de s'enrôler à leur tour dans l'armée des vainqueurs de la bête (voir aussi Ap. 7/p. 183).

cf. Apocalypse
12:11; 17:14

cf. Matthieu 10:40-42;
Luc 21:19;
Galates 6:9;
Hébreux 6:10;
Apocalypse 2:7, 11,
17, 26; 3:5, 12, 21;
12:11; 17:14

Leurs œuvres les suivront d'autant plus que leur vie livrée jusqu'à l'ultime épreuve léguera aux habitants de la terre un témoignage sans faille, car elle prouvera leur soumission absolue aux commandements de Dieu et à la foi en Jésus.

5. Cinquième vision: la moisson et la vendange, 14:14-20

Cette section du chapitre 14 est à mettre en parallèle avec les événements racontés en Apocalypse 19:11-21, où le Seigneur revient ici-bas avec ses armées célestes pour frapper ses adversaires et juger les hommes.

«Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.» (14:14)

Bientôt le *Fils de l'homme* reviendra sur les nuées en vainqueur couronné (voir aussi Ap. 1/p. 46). Il reviendra pour moissonner la terre, c'est-à-dire pour exercer ses jugements sur ses habitants et pour frapper les coupables. Ainsi exécutera-t-il la sentence divine, transmise ici par un ange:

Daniel 7:13;
Luc 21:27;
Apocalypse 1:7

«Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre.» (14:15)

Dans ces versets consacrés à la moisson et à la vendange, *les anges sont associés à Christ* pour juger le monde. Certains de ces messagers célestes ont des fonctions déterminées, tels l'ange qui a autorité sur le feu¹), l'ange des vents²) ou l'ange des eaux³) (voir aussi Ap.16/p. 296). Christ déléguera ses anges pour vendanger la terre (v. 17), c'est-à-dire pour arracher de son royaume tous les scandales. Mais il se réservera personnellement certaines tâches, comme celle d'anéantir l'impie par le souffle de sa bouche. C'est pourquoi le Fils de l'homme reviendra sur les nuées du ciel, et lancera lui-même la faucille sur la moisson de la terre.

1) Apocalypse 14:18
2) Apocalypse 7:1
3) Apocalypse 16:3
Matthieu 13:41

2 Thessaloniens 2:8

Certains commentateurs pensent que les anges d'Apocalypse 14 sortiront du *temple* de Jérusalem. D'autres, plus nombreux, voient ces anges sortant du temple céleste, ce qui est probable. Détail peu important, à vrai dire, en regard du fait essentiel:

Apocalypse
14:15, 17, 18

«Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.» (14:16)

a) la moisson (v. 14-16)

1) la moisson annoncée par Jean-Baptiste

Il y a 2000 ans, le Fils de l'homme s'est présenté comme le semeur, et le temps des semences dure encore aujourd'hui. Quand il reviendra, il remplira le rôle de moissonneur de la terre, rôle que les prophètes ont souligné d'avance. Voici à cet égard ce que Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes, a annoncé: «Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point.»

Marc 4:1-20

cf. Matthieu 11:11

Luc 3:17

Apocalypse 19:20
Apocalypse 19:21

Le van est un instrument qui servait à séparer le grain de la paille. Le précieux blé était amassé dans le grenier, alors que la paille était brûlée. De même le Seigneur rassemblera les enfants de Dieu – le blé – auprès de lui; puis les coupables, c'est-à-dire l'Antéchrist et le faux prophète – la paille – seront effectivement jetés dans l'étang de feu et de soufre, tandis que leurs armées périront par l'épée. Enfin, le Seigneur purifiera la terre – son aire – de toute souillure, avant d'y établir son règne.

1 Pierre 4:17
2 Corinthiens 5:10
1 Corinthiens 3:10-15
Apocalypse 20:11-15

D'abord le blé, ensuite la paille. L'ordre des événements est confirmé par l'apôtre Pierre, lorsqu'il annonce que le jugement doit commencer par la maison de Dieu; les enfants de Dieu – le blé – seront enlevés puis rassemblés devant le tribunal de Christ où ils seront récompensés selon leurs œuvres; ce n'est que mille ans plus tard que les damnés – la paille – seront jugés par celui qui va siéger sur le grand trône blanc.

2) la moisson explicitée par Jésus-Christ

Matthieu 13:24-30

Lorsque le Seigneur a expliqué à ses disciples le sens de la parabole de l'ivraie, il leur a dit: «La moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents.»

Matthieu 13:39-42

Matthieu 13:38

Dans le champ du monde, l'ivraie côtoie le blé. Mais à la moisson, les scandales et les contrefaçons de la vérité seront démasqués et jugés. Le Fils de l'homme s'occupera personnellement du châtement de l'Antéchrist, alors qu'il déléguera ses anges pour arracher de son royaume tous les fauteurs de troubles. Alors, comme Jean-Baptiste l'avait annoncé, les moissonneurs jetteront cette ivraie dans la «fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents». Ici le Seigneur évoque par anticipation un événement postérieur de mille ans, puisqu'il s'accomplira après son règne terrestre, à savoir le châtement des impies dans l'étang de feu et de soufre. Mais que sont ces mille ans d'intervalle séparant le jugement de l'Antéchrist de celui de ses complices, en comparaison avec l'éternité de tourments ininterrompus qui les attendent tous?

3) la moisson entrevue par Jean

«Car l'heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre.»
(14:15)

Matthieu 21:19-20
Marc 3:1-3; cf.
Luc 23: 31

Dans l'original, le mot traduit par l'adjectif «mûr» n'évoque pas la maturité d'un fruit comme au verset 18. Il faudrait plutôt dire: «La moisson de la terre est sèche»; ce même mot se retrouve dans les Evangiles pour qualifier soit le figuier que le Seigneur a maudit, soit la main paralysée de l'homme que Jésus a guéri. Des épis peuvent sécher sur pied et perdre ainsi toute valeur nutritive. Pendant la grande tribulation, les habitants de la terre auront été spirituellement neutralisés et paralysés

par l'Antéchrist qui aura su les enfermer à son profit dans une existence factice et, alias le Nouvel-Age ou d'autres philosophies de même acabit, les livrer au culte de l'apparence et de l'illusion jusque dans le domaine spirituel. Il aura en effet substitué une piété œcuménique empreinte de débilité à la «force» d'une authentique piété en Christ. Et comme les épis secs sont destinés à être brûlés, l'humanité impie de la dernière heure sera vouée à la destruction par le feu.

cf. 2 Timothée 3:5

4) *les circonstances de la moisson, décrites par Joël*

Dans quelles circonstances le Fils de l'homme moissonnera-t-il la terre? La prophétie de Joël éclaire ce sujet d'une vive lumière:

«Saisissez la faucille,
Car la moisson est mûre!»

Joël 3:13

Tout le chapitre 3 de Joël mériterait d'être examiné en détail. Cependant nous n'en citerons que quelques extraits:

«Car voici, en ces jours, en ce temps-là,
Quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem,
Je rassemblerai toutes les nations,
Et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat;
Là, j'entrerai en jugement avec elles,
Au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage,
Qu'elles ont dispersé parmi les nations,
Et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé...»

Joël 3:1-2

Ce jugement frappera essentiellement les nations, qui seront châtiées en fonction des torts causés au peuple juif, aussi bien au niveau de l'individu qu'à celui de la collectivité (intégrité territoriale). Des siècles après Joël, le Seigneur ne se fondera pas sur d'autres critères pour décrire le jugement des nations qui seront un jour rassemblées devant lui.

Matthieu 25:31-46

Mais auparavant, toutes ces nations doivent se réveiller:

«Que les nations se réveillent, et qu'elles montent
Vers la vallée de Josaphat!
Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour.»

Joël 3:12

Le XXe siècle a été témoin du réveil des nations. De toutes parts, un nationalisme parfois outrancier a entraîné les peuples vers l'indépendance et l'émancipation – ce qui en soi peut être positif – mais aussi vers des idéologies séductrices et un armement inconsidéré – ce qui l'est beaucoup moins. Le réveil des nations a eu et aura encore pour corollaire les rivalités tribales et les guerres civiles qui éclatent d'un jour à l'autre sur n'importe quel point du globe, voire l'instauration de régimes totalitaires où des hommes sans scrupules s'autoproclament dictateurs au mépris du verdict des urnes.

Si Israël a recouvré en partie son territoire et son entité nationale, beaucoup de peuples ont pris conscience de leur identité politique. Or le

Seigneur l'avait prévu: «Il leur dit une comparaison: Voyez le figuier (Israël), et tous les arbres (toutes les nations). Dès qu'ils ont poussé, vous savez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été (la saison de la moisson) est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche.»

Luc 21:29-31

Dans Joël 3:12, les nations réveillées sont donc invitées à monter vers la vallée de Josaphat. Monter vers une vallée! langage paradoxal certes, mais significatif: il faudra que les nations montent vers la terre d'Israël. On ne descend jamais vers la Terre sainte, et on monte toujours vers Jérusalem¹⁾, alors qu'on descend toujours en Egypte²⁾. En envahissant la vallée de Josaphat au sud de Jérusalem, les nations ne se douteront pas que, «rassemblées comme des gerbes dans l'aire», elles seront soudain mises en présence du Fils de l'homme venant du ciel. Car la vallée de Josaphat deviendra la vallée du jugement:

1) cf. Esdras 1:3
2) cf. Genèse 12:10;
Esaïe 30:1-2
Michée 4:12

«C'est une multitude, une multitude,
Dans la vallée du jugement;
Car le jour de l'Eternel est proche,
Dans la vallée du jugement.»

Joël 3:14

Ajoutons ici que la vallée de Josaphat a été identifiée soit à la vallée du Cédron où l'on brûlait les immondices, soit à la vallée de Hinnom connue aussi sous le nom de vallée de la Géhenne. C'est là que se trouvaient les hauts-lieux de Topheth où certains rois idolâtres brûlaient leurs enfants en l'honneur de dieu ammonite Moloc¹⁾. Aussi n'est-ce pas étonnant que cette vallée porte le nom de vallée du jugement, puisque le châtement divin sera comparable à un feu consumant tous les adversaires de l'Eternel.

1 Rois 15:13;
2 Rois 23:6;
2 Chroniques 15:16

1) cf. 1 Rois
11:5, 7, 33;
2 Rois 23:10, 13
Psaume 106:38;
Jérémie 7:31;
19:4-5; 49:1, 3;
Ezéchiel 16:21;
23:37, 39;
Amos 5:26;
Sophonie 1:5;
Actes 7:43
2) Joël 3:13a

Ces événements, Joël les a autrefois annoncés par ce cri prophétique qui trouve écho et réponse en Apocalypse 14: «Saisissez la faucille, car la moisson est mûre!²⁾» Au moment du rassemblement des nations, la Palestine tout entière deviendra le champ d'une moisson terrible, le théâtre de la plus grande bataille de l'Histoire; cette bataille ne se confinerà pas à la seule vallée de Josaphat, puisqu'il s'agira d'un conflit embrasant tout le Proche-Orient; nous y reviendrons en évoquant la bataille d'Harmaguédon en Apocalypse 16.

Et comment cette moisson s'opérera-t-elle? Le Fils de l'homme posera ses pieds sur le mont des Oliviers à l'orient de Jérusalem. Puis de Jérusalem, il condamnera les nations. C'est encore ce qu'entrevoit Joël en poursuivant sa prophétie:

Zacharie 14:4

«De Sion l'Eternel rugit,
De Jérusalem, il fait entendre sa voix;
Les cieux et la terre sont ébranlés.
Mais l'Eternel est un refuge pour son peuple,
Un abri pour les enfants d'Israël.»

Joël 3:16

Et le passage s'achève en montrant les nations châtiées, Israël vengé, l'Egypte dévastée, et Juda restauré, alors que le moût ruissellera sur ses montagnes.

Joël 3:18-21

b) la vendange (v. 17-20)

Pour Joël, comme dans l'Apocalypse, la moisson de la terre sera suivie par la vendange de la terre:

«Saisissez la faucille,
Car la moisson est mûre!
Venez, foulez,
Car le pressoir est plein,
Les cuves regorgent!
Car grande est leur méchanceté.»

Joël 3:13

«Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs.» (14:17-18)

Un ange qui a autorité sur le feu... Le feu symbolise presque toujours le jugement dans l'Écriture et, comme nous l'avons vu, la moisson de la terre s'achèvera dans le feu.

Matthieu 13:30, 40;
Luc 3:17;
cf. Matthieu 25:41

Remarquez que cet ange est sorti de l'autel, le lieu où le feu est allumé et où les prières des saints se sont accumulées. L'intervention divine pour le jugement doit donc être considérée comme un exaucement de prière.

Apocalypse 8:3-5

Après avoir comparé le jugement à une moisson, le Saint-Esprit recourt ici à l'image de la vendange. Dans la moisson de la terre, c'est toute la vie politique et sociale des peuples qui fait l'objet du procès et de la condamnation, et avec la vendange c'est plutôt la vie religieuse des hommes qui se trouve dénoncée.

1) Le vin de la religion des hommes

Israël avait été suscité comme une vigne de l'Éternel pour manifester au monde le fruit d'une vie spirituelle réelle¹). Mais les vigneron – les chefs religieux juifs – ont été indignes de la mission qui leur avait été confiée²). Ils ne produisaient que des fruits de leur crû; c'est pourquoi ils ont rejeté Jésus-Christ pourtant appelé le vrai cep. Il est dit du peuple élu:

1) Psaume 80: 9-16;
Esaïe 5:1-7;
Jérémie 2:21;
Osée 10:1
2) Matthieu 21:33-46
Jean 15:5

«Leur vigne est du plant de Sodome
Et du terroir de Gomorrhe;
Leurs raisins sont des raisins empoisonnés,
Leurs grappes sont amères;
Leur vin, c'est le venin des serpents,
C'est le poison cruel des aspics.
Cela n'est-il pas caché près de moi,

Deutéronome
32:32-35

Scellé dans mes trésors?
A moi la vengeance et la rétribution,
Quand leur pied chancellera!
Car le jour de leur malheur est proche,
Et ce qui les attend ne tardera pas.»

Ce passage stigmatise aussi bien le comportement des conducteurs spirituels d'Israël que celui des chefs religieux que le monde se donne. La religion imposée au monde par l'Antéchrist produira des fruits amers. Même si les plants du système religieux érigé par le faux prophète présentent les apparences du vrai cep, leurs raisins seront empoisonnés et produiront un vin infecté par le venin du serpent. Ces fruits amers doivent donc mûrir jusqu'à ce que vienne le temps de la vengeance.

2) *le pressoir de l'Eternel*

A ce point de notre étude il convient d'évoquer le dialogue entre Esaïe et le Seigneur:

Esaïe: «Qui est celui-ci qui vient d'Edom,
De Botsra, en vêtements rouges,
En habits éclatants,
Et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force?
L'Eternel: C'est moi, qui ai promis le salut,
Qui ai le pouvoir de délivrer.
Esaïe: Pourquoi tes habits sont-ils rouges,
Et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule
dans la cuve?
L'Eternel: J'ai été seul à fouler au pressoir,
Et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi;
Je les ai foulés dans ma colère,
Je les ai écrasés dans ma fureur;
Leur sang a jailli sur mes vêtements,
Et j'ai souillé tous mes habits.
Car un jour de vengeance était dans mon cœur...»

Esaïe 63:1-4

Le Fils de l'homme sera seul à fouler au pressoir, et le sang des peuples jaillira sur son vêtement, un vêtement qui, selon la description de Jean en Apocalypse 19, sera entièrement maculé de sang. Le jour de la vengeance sera donc le jour de la vendange de la terre.

Apocalypse 19:13

Mais ensuite viendra la restauration des fidèles; le passage d'Esaïe 63 que nous venons de citer s'achève sur ces mots rassurants:
...«Un jour de vengeance était dans mon cœur,
Et l'année de mes rachetés est venue.»

Esaïe 63:4

Après le jour de la vengeance, l'année des rachetés! Christ, soyons-en assurés, n'oubliera pas les siens; le temps des récompenses se prolongera jusqu'en éternité et sera donc sans commune mesure avec le temps du jugement, ni même avec celui de la grâce.

3) la vendange en Israël

Certains exégètes ont vu dans la moisson de la terre le jugement des nations («le champ, c'est le monde»), et dans la vendange de la terre le jugement d'Israël («la vigne de l'Éternel»). Pour eux, ce serait la confirmation de la prophétie de Jérémie: «Le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda.» Cependant, il est plus vraisemblable de penser que, par-delà le peuple juif, cette vendange s'étendra à toutes les nations qui seront alors «foulées au pressoir», dans la cuve de la colère de Dieu. Ce châtement, qui aura néanmoins pour cadre la terre d'Israël, sera si effrayant qu'aucun événement antérieur ne pourra lui être comparé:

Matthieu 13:38
Esaïe 5:7

Lamentations 1:15

cf. Apocalypse 19:15

«Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. La cuve fut foulée hors de la ville (la vallée de Josaphat est à l'extérieur de Jérusalem); et du sang sortit de la cuve, jusqu'au mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.» (14:19-20)

1600 stades, soit 300 km environ, c'est-à-dire la distance nord-sud d'Israël «de Dan à Beer-Schéba»; car la bataille d'Harmaguédon s'étendra à toute la Palestine et même au-delà, comme nous le verrons (voir Ap. 16/p. 305). L'allusion au mors des chevaux n'indique pas nécessairement le niveau du fleuve de sang, mais montre plutôt jusqu'à quelle hauteur éclaboussera le sang*.

Juges 20:1;
2 Chroniques 30:5

6. Sixième vision: les vainqueurs chantant sur la mer de verre, 15:2-4

Après nous avoir fait entrevoir la moisson et la vendange de la terre, le Saint-Esprit nous conduit au ciel (v. 1-8) où un troisième signe – grec *sémeion* (v. 1) – s'ajoute aux deux précédents. Mais avant de nous arrêter à ce troisième signe qu'évoquent en particulier les versets 5-8, nous allons nous joindre à Jean dans la contemplation de la gloire céleste.

Apocalypse 14:14-20

Apocalypse 12:1, 3

a) une mer de verre

«Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.» (15:2)

Cette vision rappelle celle du trône, devant lequel il y avait une mer de verre semblable à du cristal. Mais ici, la mer de verre est mêlée de feu, et les vainqueurs de la grande tribulation s'y tiennent debout.

Apocalypse 14:6;
cf. Exode 24:10

* Un parallèle peut être établi avec le passage de Nombres 11 qui traite de l'épisode des cailles au désert. Nous lisons: «Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre» (Nombres 11:31). Comme les Israélites ramassèrent les cailles et les étendirent autour du camp (Nombres 11:32), il ne faut pas penser que les cailles s'étaient accumulées jusqu'à une hauteur de deux coudées au-dessus du sol, mais plutôt qu'elles volaient très bas, à moins d'un mètre du sol, ce qui facilitait leur capture.

Apocalypse 7:14;
12:11; 17:14

cf. 1 Chroniques
16:42;
Psaume 137:1-4;
Apocalypse 5:8; 14:2

Exode 3:2
Daniel 3:25, 27

cf. Matthieu 10:28

Si les 144 000 élus d'Apocalypse 14:1-5 ont vaincu la bête, ils partagent cependant la victoire avec les martyrs de la grande tribulation qui vraisemblablement sont à ce moment-là devant l'Agneau. Tous s'apprêtent à chanter leur joie en s'accompagnant de harpes, l'instrument de louange par excellence.

Ces vainqueurs se tiennent debout sans que le feu qui est mêlé à la mer de verre ne les consume. Ce miracle ne nous rappelle-t-il pas celui du buisson ardent qui ne se consumait pas devant Moïse, ou encore celui de la fournaise ardente qui ne consumait pas les compagnons de Daniel? Si le feu de la persécution a détruit les corps des martyrs, il n'a pu atteindre leur âme qui, elle, est indestructible. Voilà pourquoi ils pourront chanter sur une mer de verre mêlée de feu: ils n'auront plus rien à craindre de la colère des hommes ou de celle de Dieu qui dévore comme un feu.

Mais que chanteront-ils, ces vainqueurs?

«Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant: Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et t'adoreront, parce que tes jugements ont été manifestés.» (15:3-4)

b) le cantique de Moïse

Moïse et tout le peuple d'Israël ont entonné un cantique après la traversée de la mer Rouge et la délivrance miraculeuse que Dieu leur avait accordée en détruisant Pharaon. Si les Israélites sont sortis «la main levée», c'est-à-dire ouvertement, de leur servitude séculaire, les martyrs de la grande tribulation sortiront aussi en vainqueurs de l'écrasante oppression à laquelle l'Antéchrist les aura soumis. Si les uns ont loué l'Eternel après avoir franchi la mer Rouge, les autres chanteront à la gloire du Seigneur après avoir courageusement traversé l'épreuve et versé leur propre sang pour Christ. C'est pourquoi, à des millénaires d'intervalle, les deux chœurs entonnent les mêmes thèmes de louanges:

Exode 15:1-19
Exode 14:8

Exode 15

Qui est comme toi...ô Eternel...
digne de louanges,
opérant des prodiges? (v. 11)

L'Eternel *régnera* éternellement
et à toujours (v. 18).

Je chanterai à l'Eternel,
car il a fait éclater
sa *gloire* (v. 1).

Apocalypse 15

Tes *œuvres* sont grandes
et admirables, Seigneur,
Dieu tout-puissant (v. 3b).

Tes voies sont justes
et véritables, *roi* des
nations! (v. 3c)

Qui ne craindrait, Seigneur,
et ne *glorifierait* ton nom?
(v. 4a)

Tu as délivré ce peuple;
par ta puissance,
tu le diriges vers la demeure
de ta *sainteté* (v. 13).

Car seul tu es *saint* (v. 4b).

Les *peuples* l'apprennent,
et ils tremblent (v.14).

Et toutes les *nations* viendront
et t'adoreront, parce que tes
jugements ont été manifestés
(v. 4c).

Cependant l'Écriture parle d'un deuxième cantique de Moïse dont les accents se rapprochent aussi d'Apocalypse 15. C'est celui que le grand législateur enseigna aux Israélites à la veille de sa mort; il devait servir de «témoin contre eux» et était destiné «aux derniers temps», c'est-à-dire – comme le disent nos versions – au jour où le malheur finira par atteindre Israël, acculé dans ses derniers retranchements, peu avant la bataille d'Harmaguédon.

Deutéronome 31:22

Deutéronome 31:19

Deutéronome
31:29, litt.

Le cantique de Deutéronome 32 est une prophétie sur l'histoire d'Israël. Il aborde les thèmes suivants:

- 1) *Israël injuste* devant le Dieu juste (v. 1-6) = le caractère de la nation à travers les siècles;
- 2) *Israël ingrat* devant la bonté de Dieu au cours des années (v. 7-12) = les 40 ans au désert;
- 3) *Israël infidèle* au Dieu fidèle (v. 13-20) = la période des Juges;
- 4) *Israël inexorable* devant le châtimement de Dieu (v. 21-25) = la période des rois;
- 5) *Israël insulté et vaincu* par les ennemis de Dieu (v. 26-35) = la période des captivités;
- 6) *Israël invité* à revenir à son Dieu (v. 36-39) = le retour de l'exil;
- 7) *Israël intégré*, en dépit de ses fautes, dans les plans de Dieu pour le monde (v. 40-43) = le retour de la Diaspora à la fin des siècles.

Le début et la fin du cantique de Moïse montrent clairement l'analogie entre Deutéronome 32 et Apocalypse 15:

Deutéronome 32

Il est le rocher;
ses *œuvres* sont parfaites,
car toutes ses *voies*
sont *justes* (v. 4),

Apocalypse 15

Tes *œuvres* sont grandes
et admirables
tes *voies* sont *justes*
et véritables (v. 3).

Nations, chantez les louanges
de son peuple!
car *l'Éternel venge le sang*
de ses serviteurs (v. 43).

Et toutes les *nations*
viendront et t'adoreront,
parce que *tes jugements*
ont été manifestés (v. 4).

Selon quelques commentateurs, Deutéronome 32 est une illustration plus adéquate qu'Exode 15 de l'expression «cantique de Moïse» telle qu'elle apparaît en Apocalypse 15. Pour eux, ce cantique fait ressortir le

rôle d'Israël et sa délivrance miraculeuse à la fin des temps. Il exprimerait le triomphe final des 144 000 vainqueurs d'Israël récompensés en Christ.

Mais cette interprétation particulière ne saurait éclipser ce qui doit ici rayonner d'un incomparable éclat, à savoir la louange à la gloire de l'Agneau.

c) le cantique de l'Agneau

cf. Apocalypse
15:3 avec
Deutéronome 23:4;
Psaumes 2:6-9; 24;
Esaïe 9:5-6;
Jérémie 10:7, 10;
1 Timothée 6:15

Apocalypse 5:9-10

Psaume 22:23-32

Les choristes d'Apocalypse 15 n'acclameront pas seulement Christ comme «le Roi des nations»; ils chanteront les louanges de l'Agneau et se souviendront de l'heure de la croix. Si le cantique de Moïse exalte les hauts faits de Dieu dans l'Ancien Testament, le cantique de l'Agneau s'inspire exclusivement du Nouveau Testament. Il ne verra le jour qu'à l'époque de la grande tribulation et célébrera avant tout – c'est une certitude absolue – le rachat expiatoire accompli à la croix (voir aussi Ap. 12/p. 247). Ces vainqueurs rachetés par le sang de l'Agneau exécuteront probablement le cantique nouveau mentionné déjà au chapitre 5. Ils exprimeront à pleine voix leur bonheur et leur amour pour le Seigneur, en écho au Psaume 22 où David, après avoir prédit les souffrances de l'Agneau, a chanté la puissance, la justice, la souveraineté et la sainteté de Christ.

7» Septième vision: le signe des sept anges sortant du temple de Dieu, 15:1, 5-8

a) le troisième signe

«Puis je vis dans le ciel un autre signe grand et admirable.» (15:1)

Apocalypse 12:1, 3

C'est le troisième signe céleste de l'Apocalypse (voir Ap. 12/p. 224).

Exode 4:8-9
Juges 6:17-21, 37, 39
1 Samuel 10:1-9
1 Rois 19:11-12

Par trois signes, Dieu avait confirmé la mission de Moïse et, plusieurs générations après, celle de Gédéon. C'est également par trois signes – accomplis en un seul jour – que Dieu révéla sa volonté à Saül. Plus tard, il a manifesté sa puissance au prophète Elie par trois autres signes, sur la montagne d'Horeb. Enfin, le Seigneur a lui-même donné trois signes dont l'accomplissement doit avertir de l'imminence de son retour:

Matthieu 24:32

- le signe du figuier qui reverdit, symbolisant le renouveau d'Israël;
- le signe de l'inconscience de l'humanité semblable à celle de la génération de Noé;
- le signe du Fils de l'homme qui apparaîtra dans le ciel.

Matthieu 24:37-39

Matthieu 24:30

Il n'est donc pas étonnant que le retour de Christ en gloire soit également annoncé dans l'Apocalypse par trois nouveaux signes précurseurs:

Apocalypse 12:1-2, 5
Apocalypse 12:3-4

- la femme-Israël qui donne naissance au «fils»;
- le dragon qui persécute la femme;

— les sept anges qui frappent le monde par les derniers fléaux de la colère de Dieu.

Apocalypse 15:1, 6, 8

b) l'accomplissement de la colère de Dieu

..Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu.» (15:1)

Pourquoi ce signe, annonciateur de si terribles fléaux, est-il qualifié de «grand» et d'«admirable»? Parce que ces châtiments procéderont de la justice parfaite du Dieu grand et admirable.

Et comme l'expiation devait s'accomplir, de même la colère de Dieu doit s'accomplir; et tandis que les Evangiles témoignent de l'accomplissement du salut, l'Apocalypse témoigne de celui du jugement.

cf. Jean 19:30

c) le tabernacle du témoignage

«Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.» (15:5)

Le temple céleste, qui s'était ouvert à la perspective des deux premiers signes s'ouvrira à nouveau au moment du troisième. L'expression *tabernacle du témoignage* est à mettre en rapport avec l'arche du témoignage de l'Ancien Testament. L'arche sainte contenait les deux tables de pierre qu'on appelait la loi du témoignage. A l'heure du jugement, le temple céleste donnera aussi la primauté au témoignage de la Parole de Dieu. Et cette Parole s'accomplira en dépit de toutes les manœuvres de l'Antéchrist.

Apocalypse
11:19 – 12:4

Exode 26:33-34
cf. Exode 27:21;
32:15; 38:21;
Nombres 1:50, 53;
9:15; 10:11;
17:7-8; 18:2;
Actes 7:44

d) les sept fléaux

«Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple.» (15:6a)

Après les sept anges des sept Eglises et les sept anges portant les sept trompettes, voici que paraissent sept anges pour les sept derniers *fléaux*. Ce seront les dernières plaies que le monde connaîtra, après les plaies des sept sceaux et des sept trompettes.

Asservie à l'Antéchrist et à l'utopie d'un âge d'or qu'elle aura tenté d'élaborer sous son égide, l'humanité se sera bercée des illusions d'un faux évangile. Peut-être l'Antéchrist se sera-t-il contenté de fausser le sens des Ecritures, dans l'espoir que ses propres oracles finiraient par les éclipser, sans qu'il soit nécessaire de confisquer les exemplaires de la Parole de Dieu: «Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.»

2 Timothée 4:3-4

Mais la falsification de la Parole de Dieu – que ce soit par adjonction ou omission – ne saurait se faire impunément: «Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.» (voir aussi Ap. 22/p. 396-397).

Si la fin de l'Apocalypse nous laisse entrevoir l'arbre de la vie et la ville sainte, le chapitre 16 énumère les fléaux qui frapperont les coupables, c'est-à-dire l'Antéchrist et ses sujets.

e) des anges-sacrificateurs

«Les sept anges... sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine.» (15:6)

Les anges chargés de déverser la colère de Dieu sont revêtus de *tuniques sacerdotales*. Ils ont pour mission de faire respecter et de satisfaire les saintes exigences du Tout-Puissant, à l'instar des sacrificateurs de l'ancienne alliance. Mais tandis que ceux-ci portaient des ceintures de lin, symbole du caractère humain de leur mission, les anges-sacrificateurs d'Apocalypse 15 porteront des *ceintures d'or* pour marquer le caractère divin de leur ministère.

«L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles.» (15:7)

Lorsque l'Écriture fait de la coupe le symbole de la colère divine, les événements se déroulent selon un schéma invariable: la coupe se remplit progressivement, jusqu'au moment où Dieu la déverse d'un seul coup. Il s'écoule parfois des siècles et même des millénaires avant que la colère de Dieu ne se déchaîne, mais dès l'instant où elle éclate, il n'est rien au monde qui puisse y faire barrage.

cf. Psaume 75:9;
Esaïe 51:17;
Jérémie 25:15-38;
Apocalypse 14:10;
18:6

f) un temple céleste rempli de fumée

«Le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance...» (15:8a)

Cette fumée symbolise le rayonnement de la gloire du Seigneur qui préside aux événements.

cf. Nombres 16:19;
Esaïe 6:4;
Ezéchiel 11:22;
Hébreux 12:29

«...et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient accomplis.» (15:8b)

Autrefois les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans le tabernacle ou dans le temple de Salomon quand la gloire de l'Éternel remplissait ces sanctuaires terrestres. De même, nul ne pourra non plus accéder au temple céleste décrit en Apocalypse 15 lorsqu'il sera rempli de la gloire de Dieu.

cf. Exode 40:35;
1 Rois 8:10-11

«Tu t'es enveloppé d'un nuage,
Pour fermer l'accès à la prière.»

Lamentations 3:44

Le temps où Dieu exercera ses jugements sur les peuples succédera à celui où, dans sa grâce, Dieu exauce encore les prières et les supplications de ses enfants. Mais alors ce seront les prières d'imprécation, accumulées au cours des âges, qui seront exaucées par des châti-ments divins sur les hommes. Le terrible châtimement d'Apocalypse 16 représente donc aussi une intervention de Dieu pour faire justice à ses serviteurs.

cf. Psaume 79:6;
Jéréemie 10:25;
Sophonie 3:8

cf. Apocalypse
6:9-11; 8:3-5

11. Les sept coupes de la colère de Dieu, chapitre 16

Préambule

Six des sept plaies d'Apocalypse 16 rappellent celles qui ont frappé l'Égypte du temps de Moïse; une comparaison entre les fléaux décrits dans l'Exode et ceux qu'annonce ce chapitre 16 de l'Apocalypse nous permettra par conséquent de mieux appréhender la nature de ces derniers:

<i>Apocalypse 16</i>	<i>Nature de la plaie</i>	<i>Exode 7-10</i>
première coupe	= ulcères	sixième plaie d'Égypte, Exode 9:8-12
deuxième et troisième coupes	= eaux changées en sang	première plaie d'Égypte, Exode 7:14-25
cinquième coupe	= ténèbres	neuvième plaie d'Égypte, Exode 10:21-23
sixième coupe	= grenouilles	deuxième plaie d'Égypte, Exode 7:26-8:7
septième coupe	= grêle	septième plaie d'Égypte, Exode 9:13-26

Si autrefois Dieu avait frappé l'Égypte de plaies, c'était pour manifester sa gloire et obliger Pharaon à libérer le peuple d'Israël, pour qu'il sorte d'Égypte «à main levée», c'est-à-dire ouvertement.

Exode 14:8

Dans l'avenir, quand Dieu frappera le monde de plaies, il fera également éclater sa gloire dans une humanité alors en révolte contre lui; et l'hyper-Pharaon de demain sera frappé à la bataille d'Harmaguédon devant le peuple des saints qui, lui aussi, sortira à main levée de l'oppression où l'Antéchrist l'aura plongé.

Toutefois les châtiments d'Apocalypse 16 auront une portée universelle; leur ampleur dépassera donc de beaucoup celle des fléaux envoyés par Dieu contre Pharaon et l'économie nationale égyptienne.

Autre constatation au sujet d'Apocalypse 16, les jugements des coupes et ceux des trompettes visent les mêmes objectifs:

première trompette, 8:7	= la terre	première coupe, 16:2
deuxième trompette, 8:8-9	= la mer	deuxième coupe, 16:3

troisième trompette, 8: 10-11	= les rivières	troisième coupe, 16:4-7
quatrième trompette, 8:12-13	= le soleil	quatrième coupe, 16:8-9
cinquième trompette, 9:1-12	= le trône de la bête	cinquième coupe, 16:10-11
sixième trompette, 9:13-21	= l'Euphrate	sixième coupe, 16:12-16
septième trompette, 11:15-19	= la planète entière	septième coupe, 16:17-21

Les fléaux d'Apocalypse 16 dénotent cependant une progression évidente par rapport aux précédents: les jugements des trompettes auront touché le tiers de la terre¹⁾, le tiers des créatures marines²⁾, le tiers des eaux³⁾, le tiers du soleil⁴⁾, et le tiers des hommes⁵⁾, alors que les jugements des coupes toucheront la terre entière.

- 1) Apocalypse 8:7
- 2) Apocalypse 8:9
- 3) Apocalypse 8:11
- 4) Apocalypse 8:12
- 5) Apocalypse 9:16, 18

«Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.» (16:1)

Cette voix ne sera pas celle d'un ange, et encore moins celle d'une créature humaine, puisque nul ne pourra entrer dans le temple en cet instant où la gloire de Dieu le remplira. Cette voix sera donc celle de Christ qui, seule, pourra se faire entendre pour ordonner aux sept anges de verser sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

- cf. Apocalypse 5:2;
7:10; 14:7, 9, 15, 18
- Apocalypse 15:8

Mais comment concevoir que Jésus-Christ, le Dieu d'amour et le Sauveur des hommes, puisse envoyer au monde des messagers de malheur? C'est là un aspect du mystère de Dieu dont nous n'aurons la pleine révélation que dans l'éternité. Pourtant l'Écriture répond partiellement à cette grande question. L'Éternel avait dit au prophète:

Apocalypse 10:7

«Je forme la lumière, et je crée les ténèbres,
Je donne la prospérité, et je crée l'adversité;
Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.»

Job, quant à lui, montre que les habitants de la terre peuvent recevoir de Dieu soit le bien soit le mal. Le Tout-Puissant est souverain, et lorsqu'il décide de sévir, il ne nous appartient pas de nous prononcer sur l'opportunité du châtement. Alors que l'homme ne peut juger d'aucune situation sans disposer d'un certain recul, Dieu voit tous les événements dans la perspective de l'éternité. Il ne châtie jamais par plaisir, et sa patience s'exerce jusqu'à l'extrême limite envers les hommes qui pèchent et ainsi s'endurcissent. Bien qu'attristé par leur comportement et ardemment désireux de les voir se repentir, il ne manque pas de sévir lorsqu'ils refusent sa grâce et son pardon.

Esaïe 45:7

Job 2:10

cf. Lamentations 3:33

Si en Apocalypse 16 Christ ordonne à sept anges de verser les coupes de la colère divine, c'est dans la perspective d'une purification universelle avant l'instauration de son règne. Le divin chirurgien doit extirper la cause de l'infection qui ravage la planète Terre. Ce n'est qu'après

une telle opération que Jésus-Christ pourra y établir son règne de paix, selon les prophéties des fils de Koré et d'Esaië:

«La bonté et la fidélité se rencontrent,
La justice et la paix s'embrassent;
La fidélité germe de la terre,
Et la justice regarde du haut des cieux.
L'Éternel aussi accordera le bonheur,
Et notre terre donnera ses fruits;
La justice marchera devant lui,
Et imprimera ses pas sur le chemin.»

Psaume 85:11-14

«L'œuvre de la justice sera la paix,
Et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.»

Esaïe 32:17

L'œuvre de la justice sera la paix. Il faut donc que la justice divine «imprime ses pas» sur la terre avant que la paix ne s'y établisse.

Cette dernière série de jugements sera marquée par un bouleversement profond du cosmos. Dieu avait jusqu'alors préservé l'équilibre de l'univers par des lois établies dès l'origine pour le bien de l'homme, sa créature, et par amour pour lui. Il avait promis, dans sa grâce, que les eaux du déluge ne se répandraient plus sur la terre. Et n'est-il pas allé jusqu'à présenter l'ordre immuable de l'univers comme le garant même de sa fidélité envers Israël?

Genèse 8:21; 9:11

Jérémie 33:20, 25

Cependant le temps de la grâce prendra fin et les événements d'Apocalypse 16 manifesteront l'accomplissement des paroles du Seigneur: «Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.»

Luc 21:25-26

1. Première coupe: les ulcères, 16:2

«Le premier (ange) alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.» (16:2)

Les adorateurs de la bête, scellés de sa marque sur leur main, pourront seuls acheter et vendre à leur guise. Et sa marque déposée sur leur front signalera leur adhésion inconditionnelle à l'idéologie de la bête. Ils se moqueront des croyants qui auront eu le courage de refuser cette marque et qui seront en conséquence livrés au martyre. Puis soudain, une plaie extrêmement douloureuse frappera sans distinction petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves. Leurs tourments rappelleront ceux endurés autrefois par les Egyptiens frappés d'ulcères purulents, ulcères qui n'avaient pas même épargné les magiciens puis-

Apocalypse 13:16-17

cf. Apocalypse 13:16

qu'il leur fut impossible de se présenter devant Pharaon. Jamais la société n'aura produit autant de «magiciens», de médiums et de guérisseurs qu'au temps de l'Antéchrist, et aucun d'eux pourtant ne parviendra à conjurer la plaie des ulcères. Des milliards de gens souffriront de terribles démangeaisons semblables à celles dont Job fut affligé, lorsqu'il fut frappé, quarante siècles auparavant, d'un ulcère malin de la plante du pied au sommet de la tête. Et face à une humanité qu'elle aura si bien réussi à sécuriser dans tous les domaines, la science de l'époque devra s'avouer vaincue par cette nouvelle forme de cancer dont tous les hommes seront atteints en même temps...

Exode 9:11

Job 2:7-8

2. Deuxième coupe: la mer changée en sang, 16:3

«Le second (ange) versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.» (16:3)

Après la plaie universelle des ulcères, qui aura pris la science au dépourvu, un deuxième fléau fondra sur l'humanité et sera pour les savants un nouveau défi. Si aujourd'hui la mer est encore un réservoir de vie, elle sera alors un charnier. Car la marée rouge de demain sera beaucoup plus nocive et asphyxiante que les marées noires du pétrole qui de nos jours polluent parfois les côtes. En frappant à la fois la faune et la flore marine, Dieu portera un coup sévère à l'équilibre écologique de la planète. Et si les habitants des régions côtières seront les premiers affectés par la pollution des eaux et par l'infection due à tant de cadavres rejetés sur les rives, la contamination atteindra rapidement les régions continentales auxquelles le jugement de la troisième coupe est d'ailleurs réservé.

3. Troisième coupe: les sources d'eaux changées en sang, 16:4-7

«Le troisième (ange) versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang.» (16:4)

Empoisonner les sources d'eaux et les fleuves, c'est porter atteinte à la vie même. Car comment l'humanité pourra-t-elle subsister lorsque toutes les sources seront empoisonnées? N'est-ce pas à dessein que, dans l'Écriture, Dieu fait de l'eau le symbole de la vie telle que l'engendrent l'Esprit¹⁾ et la Parole de Dieu²⁾?

1) Jean 7:37-39
2) Psaume 1:1-3;
Jérémie 17:7-8

Lorsque dans l'Évangile le Seigneur Jésus changea l'eau en vin, il accomplit un acte de grâce destiné à manifester sa gloire à ses disciples. Lorsqu'au cours de la grande tribulation, il ordonnera aux anges de changer l'eau en sang, ce sera un acte de jugement qui manifesterà sa gloire à ses adversaires. Cet acte aura de plus le caractère d'une

Jean 2:11

rétribution, car Dieu donnera du sang à boire à ceux qui auront versé le sang:

«Et j'entendis l'ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils le méritent.» (16:5-6)

Alford a dit au sujet de ce dernier verset: «Apocalypse 16:6 est l'antithèse d'Apocalypse 3:4; si les vainqueurs reçoivent des vêtements blancs parce qu'ils en sont dignes, les damnés reçoivent du sang à boire parce qu'ils le méritent.»

Genèse 9:6

A l'aube de l'Histoire, l'Eternel avait érigé un principe fondamental: «Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car Dieu a fait l'homme à son image.» Plus tard, il imposa à Israël cette loi: «Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu, sinon par le sang de celui qui l'aura répandu.»

Nombres 35:33

Des milliers de crimes seront un jour perpétrés dans tous les pays à l'instigation du grand dictateur et de ses acolytes, et les saints en seront les victimes toutes désignées. Or l'Ecriture atteste que l'Eternel venge toujours le sang de ses serviteurs¹⁾. C'est donc pour avoir versé le sang que les hommes se verront offrir du sang à boire²⁾.

1) Deutéronome 32:43

2) cf. Esaïe 34:7;
Ezéchiel 16:38;
Matthieu 23:34-35;
Luc 11:47-51;
Apocalypse 11:18;
13:10; 17:6; 18:20
3) Apocalypse 7:1
4) Apocalypse 14:18

Relevons aussi la mention de l'ange des eaux au verset 5. Après les anges responsables des vents³⁾, après l'ange du feu⁴⁾, voici l'ange des eaux, ce qui démontre une nouvelle fois que chaque messenger céleste dispose en temps de jugement de pouvoirs particuliers sur les éléments (voir Ap.14/p. 279).

Apocalypse 1:4
Apocalypse 4:8

Apocalypse 11:17

Le texte nous amène aussi à constater que cet ange exalte Christ en disant: «Toi qui es, et qui étais» sans ajouter le «qui viens» prononcé par Jean au début du livre et par les quatre êtres vivants devant le trône. Les paroles de l'ange se font par contre l'écho fidèle de celles des vingt-quatre anciens à la sonnerie de la septième trompette. L'omission en Apocalypse 16:5 des mots «qui viens» s'explique par le fait que Jésus sera déjà là, à la porte; sa justice lui aura ouvert la voie, et son retour sera devenu une réalité présente et glorieuse.

«Et j'entendis de l'autel un autre ange qui disait: Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes.» (16:7)

Apocalypse 6:9

Apocalypse 8:3-4
Apocalypse 8:5-6
cf. Apocalypse 14:18

C'est sous l'autel que les âmes des martyrs ont été rassemblées; c'est sur l'autel que les prières des saints ont été offertes comme des parfums devant le trône; et c'est de l'autel que le feu du jugement a été jeté sur la terre. Aussi est-ce encore de l'autel que cette voix s'élève en réponse à l'aspiration profonde des justes qui verront enfin l'exaucement de leurs prières d'imprécation.

4. Quatrième coupe: une terrible chaleur solaire, 16:8-9

«Le quatrième (ange) versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu.» (16:8)

Le Créateur a disposé autour de notre planète une protection contre le flux nocif des particules à grande énergie émanant du soleil: le champ magnétique terrestre. Il canalise ces particules, les obligeant à décrire des trajectoires complexes autour de la terre au lieu de frapper directement sa surface. Les spécialistes nomment ces zones à haute densité radioactive les «ceintures de van Allen». Elles représentent un réel danger pour les astronautes obligés de les traverser.

Lorsque la quatrième coupe sera déversée, le rayonnement de l'astre du jour augmentera jusqu'à rendre la température intolérable sur la terre. Il se pourrait aussi que les ceintures de van Allen se rapprochent de la surface de notre planète, son champ magnétique ne parvenant plus à contrebalancer la haute énergie des particules issues du soleil.

Enfin, l'hypothèse d'une suractivité du soleil n'est pas à écarter, et elle pourrait se manifester par des éruptions en surface que la présence de taches solaires visibles à l'œil nu permettrait de déceler. Cette activité du soleil serait comparable à l'explosion de super-bombes à hydrogène qui projettent leurs radiations à des centaines de millions de kilo- mètres de l'astre du jour.

Le Seigneur nous a avertis qu'il y aurait un jour «des signes dans le soleil». Selon le dernier prophète de l'Ancien Testament, le jour de l'Eternel sera

Luc 21:25

«... ardent comme une fournaise.

Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume;

Le jour qui vient les embrasera,

Dit l'Eternel des armées...»

Malachie 4:1

A cette sinistre sentence succède pourtant une promesse:

«Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera

Le soleil de la justice,

Et la guérison sera sous ses ailes.»

Malachie 4:2

Telles sont les voies de Dieu. Pour ceux qui auront pris plaisir à l'injustice: le châtement, sous la forme d'un soleil implacable. Pour ceux qui auront cru: la récompense, savoir la guérison par le soleil de justice. Pour les blasphémateurs, une chaleur insupportable, mais des sources d'eau vive pour les fidèles que ne frapperont désormais ni le soleil ni aucune chaleur!

Apocalypse 7:16-17;
cf. Psaume 121:5-6

Jusqu'en Apocalypse 16, l'Antéchrist aura opéré des prodiges, et le faux prophète aura séduit les hommes en allant «jusqu'à faire descendre du

2 Thessaloniens 2:9

Apocalypse 13:13
cf. Lévitique 9:24;
Juges 6:21;
1 Rois 18:38;
2 Rois 1:10,12;
1 Chroniques 21:26

feu du ciel sur la terre». Or c'est à Dieu seul qu'il appartient de faire descendre le feu du ciel. Il faudra donc que le Créateur punisse cette audace sacrilège en montrant que les astres et les éléments lui obéissent. Là encore les habitants de la terre seront châtiés en proportion de leur égarement:

«Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.» (16:9)

Peut-être les hommes reconnaîtront-ils alors le pouvoir de Dieu sur le soleil; mais l'extrême sévérité de ces jugements n'aura pourtant pas raison de l'endurcissement des sujets de l'Antéchrist. Le soleil brûlera leur peau mais ne fondra pas leur cœur. La terre aura, quant à elle, un avant-goût du châtiment cosmique qui la consumera tout entière à la suite de l'ultime révolte de la société.

Apocalypse 20: 9-11;
2 Pierre 3:10

5. Cinquième coupe: ténèbres sur le trône de la bête, 16:10-11

«Le cinquième (ange) versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres.» (16:10a)

a) le trône de la bête

Ce trône est tour à tour appelé «trône de Satan» – lettre à l'Eglise de Pergame – ou «trône de la bête», car Satan partage son trône avec la bête, un peu comme Christ partagera son trône avec les vainqueurs. Le trône de Satan sera probablement dressé près des rives de l'Euphrate, dans la cité de Babylone alors reconstruite, comme le laissent entrevoir les chapitres 17 et 18 (voir Ap. 18/p. 325). Ce serait là l'accomplissement d'une étrange vision du prophète Zacharie dans laquelle une femme, préfigurant l'iniquité, lui apparut assise dans un épha. Une masse de plomb fut jetée sur l'épha qui fut alors enlevé entre la terre et le ciel, pour être déposé au pays de Schinear (Babylone), où une maison devait lui être construite. C'est donc de ce trône de la bête, de ce pays de Schinear, que l'iniquité, patronnée par la puissance des ténèbres, va étendre son emprise au monde entier.

Apocalypse 2:13
Apocalypse 3:21

Zacharie 5:5-10
cf. Luc 22:53
cf. 2 Thessaloniens
2:7

b) les ténèbres

Lorsque le cinquième ange versera sa coupe sur le trône de Satan, le royaume de la bête se couvrira de ténèbres. Ténèbres naturelles d'abord, que l'Écriture a décrites à diverses reprises:

*«Ce jour est un jour de fureur...
Un jour de ténèbres et d'obscurité,
Un jour de nuées et de brouillards.»*

Sophonie 1:15

«Le soleil se changera en ténèbres,
Et la lune en sang,
Avant l'arrivée du jour de l'Eternel,
De ce jour grand et terrible.»

Joël 2:31

Les adorateurs de la bête ne se verront plus les uns les autres, comme les Egyptiens au moment de la neuvième plaie. Mais le jugement divin s'accompagnera aussi d'une obscurité spirituelle dont les conséquences seront beaucoup plus graves que celles de l'obscurité naturelle. En tant qu'adorateurs de l'Antéchrist, les habitants de la terre auront «préféré les ténèbres à la lumière»¹⁾. C'est pourquoi le jour de l'Eternel sera pour eux «ténèbres et non lumière»²⁾, alors que pour les croyants ce jour précédera, par contraste, l'aube de leur glorieuse délivrance. Et les hommes auxquels «l'obscurité des ténèbres... est réservée pour l'éternité»³⁾ s'enfonceront de plus en plus dans cette nuit spirituelle.

Exode 10:21-23

1) Jean 3:19
2) Amos 5:18;
cf. Esaïe 60:2;
Joël 2:10;
Marc 13:24-25;
Colossiens 1:12-15;
Apocalypse 9:2
3) Jude 13

c) la douleur et l'endurcissement

«Les hommes se mordaient la langue de douleur.» (16:10b)

Cette phrase n'a pas d'équivalent dans le Nouveau Testament, mais elle rappelle toutefois ce que le Seigneur a déclaré au sujet des «ténèbres du dehors»: «C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.» Aussi l'intensité de la douleur sera telle que, selon ce texte, les adorateurs de la bête se mordront la langue; elle aura pour conséquence de les pousser à blasphémer et à rendre le ciel responsable de cette nouvelle calamité, survenue après tant d'autres, de sorte qu'ils se verront sans cesse plongés dans de nouvelles et interminables souffrances:

Matthieu 8:12; 25:30;
Luc 13:28

«Ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.» (16:11)

Il ne sera plus désormais fait mention de la repentance dans la Bible car, de refus en refus, les hommes se priveront eux-mêmes de toute possibilité d'amendement devant Dieu. A l'instar de Pharaon qui s'endurcissait sous la coupe des jugements divins¹⁾, ils s'endurciront sous la main du Tout-Puissant qui s'appesantira sur eux²⁾.

1) Exode 4:21;
Romains 9:17-18
2) cf. Esaïe 6:9-10;
Luc 7:30;
Jean 9: 39

La révolte des adorateurs de la bête contre le Dieu des cieux peut s'apparenter à la résistance occulte que les deux magiciens Jannès et Jambri opposèrent à Moïse à l'époque des dix plaies. Dans les temps de la fin, les hommes prendront plaisir à l'injustice; parce qu'ils n'auront pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés, Dieu leur enverra une puissance d'égarement qui les poussera à croire au mensonge. Par leur endurcissement, ils se seront amassés «un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres» (voir aussi Ap. 9/p. 207-208 et Ap. 14/p. 280-281).

2 Timothée 3:8-9
2 Thessaloniens
2:12
2 Thessaloniens
2:10-11

Romains 2:5-6

6. Sixième coupe: l'Euphrate asséché, 16:12-16

a) le rôle stratégique de l'Euphrate

Genèse 15:18;
Josué 1:4

L'Euphrate est appelé à marquer un jour la frontière orientale du territoire d'Israël. Cependant le «grand Israël» ne sera pas conquis par les armes. La repentance nationale du peuple élu est un préalable à la bénédiction divine qui se manifesterà selon la promesse faite à la postérité d'Abraham par une extension territoriale sous l'égide du Messie.

cf. Apocalypse
9:14-15

Mais auparavant, l'Euphrate est destiné à jouer un rôle important dans les événements de la fin.

«Le sixième (ange) versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient.» (16:12)

Genèse 2:14

La prophétie attribuée à l'Euphrate – «le grand fleuve» – et à la Méditerranée – «la grande mer» – un rôle stratégique dans l'histoire du monde. L'Euphrate est cité vingt et une fois dans l'Écriture, la première fois en rapport avec le jardin d'Éden. Il a séparé au cours de l'Histoire l'Orient de l'Occident et constitué, pour les nations du bassin méditerranéen, une barrière naturelle contre les invasions venant de l'Est. Il baigne aujourd'hui plusieurs des régions productrices de pétrole qui régissent l'ensemble de l'économie mondiale. Demain, l'Euphrate s'asséchera soudain pour faciliter le passage des armées mobilisées dans les pays d'Extrême-Orient qui sont les plus peuplés du globe. Ces armées iront conquérir la Palestine, et aucun obstacle naturel n'entravera l'entreprise des généraux orientaux mus par la convoitise et décidés à ruiner «le plus beau des pays». Ainsi s'accompliront plusieurs prophéties:

cf. Daniel 11:16, 41

«L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte,
Et il lèvera sa main sur le fleuve (peut-être le Nil, mais plus probablement l'Euphrate), en soufflant avec violence:
Il le partagera en sept canaux,
Et on le traversera avec des souliers.
Et il y aura une route pour le reste de son peuple,
Qui sera échappé de l'Assyrie,
Comme il y en eut une pour Israël,
Le jour où il sortit du pays d'Égypte.»

Esaïe 11:15-16

«Je les ramènerai (les Israélites) du pays d'Égypte,
Et je les rassemblerai de l'Assyrie...
Et l'espace ne leur suffira pas.
Il (Israël) passera la mer de détresse,
Il frappera les flots de la mer,
Et toutes les profondeurs du fleuve (peut-être le Nil, mais plus probablement l'Euphrate) seront desséchées;
L'orgueil de l'Assyrie sera abattu,
Et le sceptre de l'Égypte disparaîtra.

Je les fortifierai par l'Éternel,
Et ils marcheront en son nom,
Dit l'Éternel.»

Zacharie 10:10-12

«Toi (Babylone) qui habites près des grandes eaux (l'Euphrate),
Et qui as d'immenses trésors,
Ta fin est venue...»

Jérémie 51:13

«Je mettrai à sec la mer de Babylone,
Et je ferai tarir sa source.»

Jérémie 51:36

L'Euphrate tarira, d'une part pour permettre un dernier rapatriement des Israélites, d'autre part pour frayer le chemin aux armées d'Orient. Elles traverseront à gué le lit du fleuve pour répondre à la convocation de l'Antéchrist et participer au combat suprême contre le Dieu des cieux et contre Israël, lors de la bataille d'Harmaguédon.

b) la dernière mobilisation de l'Histoire

Le conflit d'Harmaguédon évoqué ici en rapport avec la sixième coupe est décrit en détail dans Apocalypse 19. Le chapitre 16 expose plus particulièrement les causes profondes de ce conflit qui opposera le Dieu du ciel à l'Antéchrist et à ses armées innombrables, qui auront répondu à l'appel d'esprits démoniaques:

Apocalypse 19:11-20

«Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant... Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon.» (16:13-14, 16)

La trinité satanique vomira trois esprits démoniaques semblables à des grenouilles. Lorsqu'en Egypte les grenouilles s'étaient multipliées, elles avaient envahi le palais de Pharaon et pénétré jusque dans son lit. Pour les Israélites, ces batraciens étaient des animaux impurs. Rien cependant n'autorise à penser que les grenouilles de l'Apocalypse auront l'aspect repoussant qu'avaient celles de l'Egypte, puisqu'elles accompliront des prodiges et seront écoutées des rois de la terre.

Exode 7:28

Lévitique 11:10, 30

Il avait autrefois suffi d'un esprit de mensonge séduisant les faux prophètes d'Israël pour lancer deux armées rivales sur le champ de bataille où devait périr le roi Achab. Sous le règne de l'Antéchrist, il ne faudra pas plus de trois esprits démoniaques pour séduire toutes les nations et rassembler leurs armées sur le champ de la plus grande bataille de l'histoire du monde. Mais ce faisant, ces armées prépareront à leur insu la ruine du «super-Achab». Ce sera le grand jour du combat du Tout-Puissant, combat prédit en de nombreuses pages de l'Ancien Testament, et surtout en Apocalypse 19: «Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise...»

1 Rois 22;

2 Chroniques 18

Apocalypse 19:19-20

c) Harmaguédon

Si Apocalypse 19 montre l'issue de cette bataille, Apocalypse 16 en précise le lieu, savoir Harmaguédon, litt. «colline (hébr. *har*) de Meguiddo».

La colline de Meguiddo est située au nord-ouest de la plaine de Jizreel. Lorsque Napoléon parcourut la vallée de Jizreel, il en reconnut la valeur stratégique. Plus tard, des spécialistes de la prophétie ont eu la prétention de prévoir jusque dans les détails l'ultime conflit auquel Christ lui-même mettra un terme. On raconte même qu'un chrétien américain a voulu faire construire sa villa à Meguiddo, pour être le premier témoin de l'intervention de Christ lors de son retour sur terre... C'était oublier un fait essentiel: les enfants de Dieu seront enlevés à la rencontre du Seigneur, et leur enlèvement aura lieu bien avant la bataille d'Harmaguédon! De plus, vouloir circonscrire à une plaine de quelques centaines d'hectares une bataille qui doit rassembler toutes les armées du monde, cela relève de l'utopie. Les termes géographiques de la Bible couvrent souvent un champ plus vaste que les simples mots ne le laissent prévoir¹⁾. Il n'est donc pas inopportun – pour mieux situer le dernier conflit de l'Histoire – de rappeler ici les textes qui mentionnent Meguiddo dans l'Ancien Testament, et qui sont tous en corrélation avec les divers aspects de la bataille d'Harmaguédon. Cependant nous ne respecterons pas nécessairement la chronologie des événements futurs en rappelant ces textes.

— Meguiddo fut à l'origine une cité royale cananéenne²⁾; il n'est pas impossible que, sous le règne de l'Antéchrist, cette colline revête aussi une valeur stratégique.

— Si la défaite de Sisera, le chef de l'armée cananéenne de Jabin, est imputable en partie au courage du général Barak et de la prophétesse Débora, l'intervention de Dieu à Meguiddo fut beaucoup plus déterminante: «Des cieus on combattit»; cette bataille nous offre en quelque sorte une ébauche de celle d'Harmaguédon où Christ combattra lui-même du ciel et vaincra ses ennemis.

— C'est à Guilboa, au sud-est de Meguiddo, que Saül tomba sur le champ de bataille, et c'est au mont Carmel, au nord-ouest de Meguiddo, que les prophètes de Baal furent démasqués puis massacrés sur l'ordre d'Elie. De même, les artisans de la fausse religion suscitée par l'Antéchrist seront exterminés à Harmaguédon.

— C'est aussi à Meguiddo que mourut Achazia, un roi de Juda apostat, gendre de l'impie Achab; ainsi l'homme de péché est destiné à périr à Harmaguédon.

— C'est à Meguiddo enfin que périt l'intègre Josias, fils unique d'Amon et roi de Juda¹⁾; toute la nation le pleura²⁾, et ce deuil en préfigure un autre, national lui aussi et beaucoup plus important:

«Ils (les Israélites) tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé.

Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique,

Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem,

Comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddo.

Le pays sera dans le deuil...»

1) cf. Apocalypse 11:8
Apocalypse 9:16,
cf. page 206
Apocalypse 16:12
cf. Ezéchiel 38-39;
Daniel 11:43-44
cf. Daniel 7.2
et contexte;
voir aussi page 262
2) Josué 12:21

Juges 4
Juges 5:20

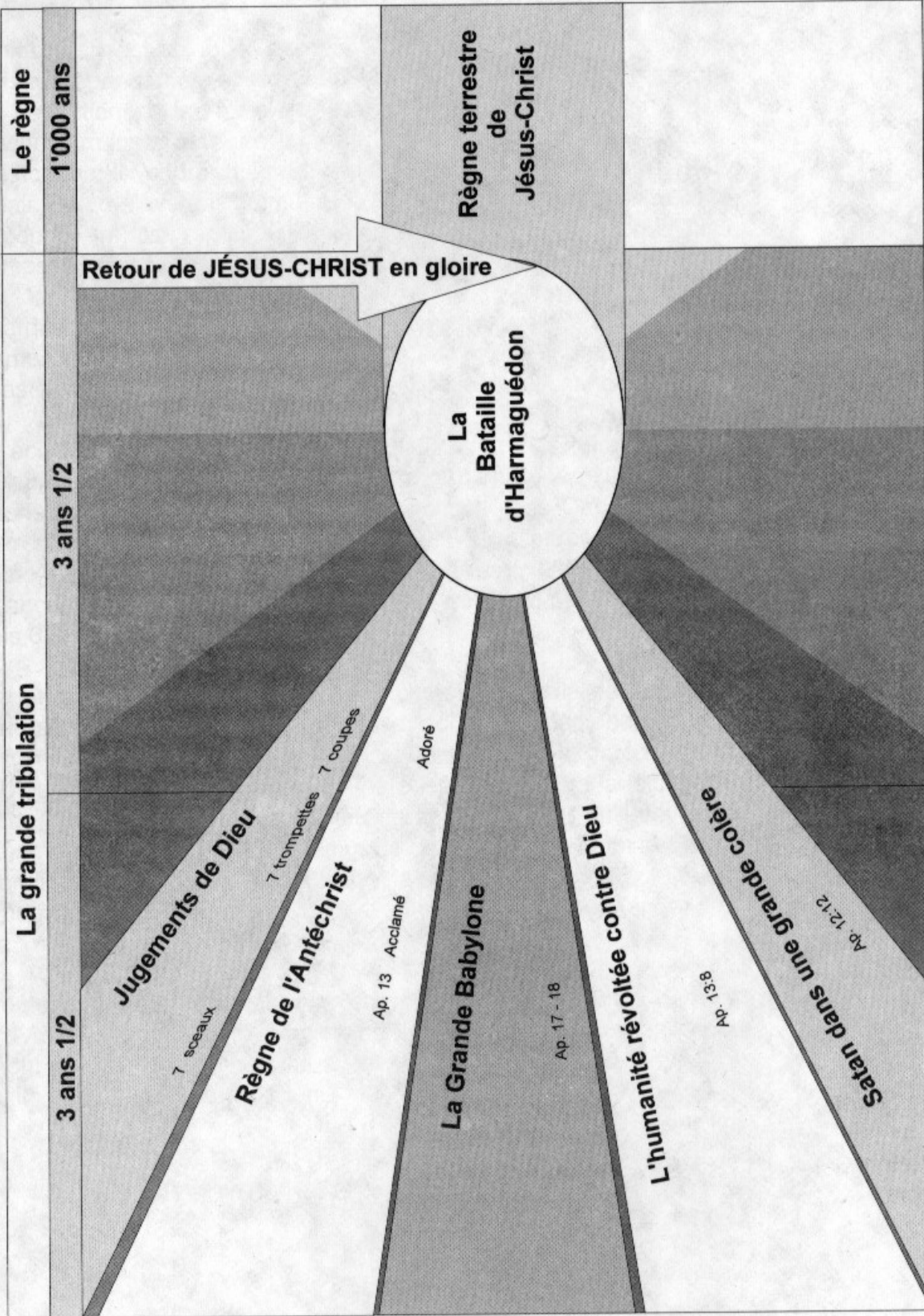
1 Samuel 31

1 Rois 18

2 Rois 9:27

1) cf. 2 Rois
21:25 – 22:1;
23:29
2) 2 Chroniques
35:22-25

Zacharie 12:10-12



d) l'issue du conflit

Tout porte à croire que la bataille d'Harmaguédon embrassera tout le Moyen-Orient. En janvier 1991, lors de la Guerre du Golfe qui perturba la région, l'opération *Bouclier du Désert* y rassembla jusqu'à 550 000 soldats. Les diverses armées se sont alors déployées sur un territoire couvrant une partie des émirats et la moitié nord de l'Arabie. Un secteur qui risque fort de se prouver insuffisant pour contenir les 200 000 000 de soldats venus des quatre points cardinaux. Alors que les armées d'Orient* auront traversé l'Euphrate, celle du Septentrion, peut-être alliées à celles du Midi, envahiront de leur côté cette région stratégique qui, depuis des décennies, polarise les intérêts économiques et politiques de toutes les nations. Ces diverses armées rejoindront sur ce même gigantesque champ de bataille les forces militaires de l'Occident; elles auront été engagées par l'Antéchrist lui-même, ce souverain d'origine méditerranéenne qui, jusqu'alors, aura gouverné à sa guise¹⁾ et aura trahi Israël²⁾. Alors se formera une puissante coalition de tous les chefs de gouvernement ayant à leur tête l'Antéchrist, dont le dessein arrêté sera de s'opposer au Tout-Puissant. C'est ce que David avait annoncé au Psaume 2¹⁾. Mais Dieu interviendra du ciel²⁾ au plus fort de la bataille.

cf. Daniel 11:44

1) Daniel 11:36

2) Daniel 9:27

1) Psaume 2:1-4

2) cf. Juges 5:20

Israël, cerné de toutes parts, sera dans une telle détresse qu'il criera à Dieu; l'esprit de grâce et de supplication se répandra alors sur lui, de telle sorte qu'Israélites et Israéliens se frapperont la poitrine et pleureront sur le Fils unique. Et soudain leurs yeux s'ouvriront sur celui qu'ils ont percé à la croix. Après une victoire foudroyante sur les armées rassemblées à Harmaguédon¹⁾, Christ restaurera Jérusalem²⁾ et établira son règne universel de paix³⁾.

Zacharie 12:10

Apocalypse 1:7

1) Apocalypse

19:11-20

2) Zacharie 14

3) Esaïe 11:1-10

Parenthèse: le caractère inattendu du retour de Christ

Dans le passage que nous étudions, le récit s'interrompt brusquement. Le Seigneur lui-même éprouve le besoin d'adresser un vibrant appel aux chrétiens d'aujourd'hui qui, pour la plupart, n'ont pas encore une conscience claire de l'imminence de son retour:

«Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!» (16:15)

C'est au moment où les hommes se croiront en sécurité¹⁾ que le jour du Seigneur viendra²⁾, tel un voleur dans la nuit. Si le maître de la maison connaissait d'avance l'heure où le voleur s'introduira dans sa maison, il veillerait; mais trop de croyants oublient de veiller et seront donc surpris

1) 1 Thessaloniens 5:3

2) 1 Thessaloniens 5:2

Matthieu 24:43;

Luc 12:39

* Dans la Bible, les notions Orient, Occident, Septentrion, Midi sont presque toujours considérées par rapport à la terre d'Israël.

Apocalypse 3:3

par ce retour qu'ils n'attendent plus; le Seigneur lui-même se présentera à eux comme un voleur: «Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.» (voir Ap. 3/p. 116). Quelle désagréable surprise pour le maître de la maison de découvrir les méfaits d'un cambrioleur! Et quelle désillusion pour certains chrétiens quand ils se rendront compte devant le tribunal de Christ¹⁾ qu'ils auront perdu leur couronne²⁾ ou leur récompense³⁾! Car ils n'auront conservé que leur salut, et ceci «comme au travers du feu»⁴⁾...

1) 2 Corinthiens 5:10;
1 Pierre 4:17

2) Apocalypse 3:11

3) 1 Corinthiens 3:15a

4) 1 Corinthiens 3:15b

Apocalypse 3:3

L'avertissement d'Apocalypse 16:15 au sujet des vêtements est également un appel à la vigilance. Dans la lettre à l'Eglise de Sardes, à laquelle l'image du voleur évoquée plus haut fait référence, le Seigneur promet à ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements qu'ils marcheront avec lui en vêtements blancs. Et c'est à cette même image que Jésus recourt dans une ultime exhortation à l'Eglise de Laodicée: «Je te conseille d'acheter... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas.»

Apocalypse 3:4

Apocalypse 3:18

Les vainqueurs de Sardes et de Laodicée auront été enlevés avec l'Eglise militante de Christ avant Harmaguédon. Mais hélas, de nombreux membres de ces deux Eglises se seront intégrés à la religion œcuménique de l'Antéchrist; ils auront succombé au sommeil spirituel et au culte des illusions; aussi la honte de leur nudité paraîtra-t-elle soudain, parce qu'ils n'auront pas gardé leurs vêtements et qu'ils n'auront pas veillé! Tragique réalité pour les uns... et rappel à l'ordre pour nous: «Heureux celui qui veille, et qui garde...»

Apocalypse 3:1-2

Apocalypse 3:17

7. Septième coupe: Babylone détruite, 16:17-21

a) le plus grand tremblement de terre de l'Histoire

«Le septième (ange) versa sa coupe dans l'air.» (16:17a)

Ephésiens 2:2

Cette fois la colère divine atteindra le prince de la puissance de l'air, Satan lui-même, dans ses ultimes retranchements, et le monde entier en ressentira le contrecoup. Et comme Babylone la grande sera devenue un repaire de démons, c'est elle qui, la première, subira les effets du jugement décrété sur le prince des démons et manifesté dans le plus grand tremblement de terre que l'Histoire ait connu.

Apocalypse 18:2

«Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait!» (16:17b)

Jean 19:30

L'expression «c'en est fait» qui retentit ici du temple et du trône est l'écho du «tout est accompli» prononcé par Christ à la croix, et sa portée n'en est pas moins grande. La terre alors trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et, à Jérusalem, le voile du temple se déchira. Et lorsqu'au jugement, la voix de Christ retentira du trône pour prononcer

Matthieu 27:51-52

les mots «c'en est fait», la terre sera secouée par le plus grave séisme jamais enregistré.

«Il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties...» (16:18-19a)

En Apocalypse 11, Jérusalem est appelée la grande ville; en Apocalypse 16, cette même expression ne peut donc concerner d'autre cité. Après le martyre des deux témoins, la dixième partie de la ville aura déjà été détruite¹⁾. Lorsque la Palestine sera envahie par les nations²⁾, les deux tiers des Israéliens seront exterminés, et il n'en survira qu'un tiers³⁾. Alors la moitié des habitants de Jérusalem iront en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé⁴⁾.

Apocalypse 11:8

1) Apocalypse 11:13
2) Zacharie 12:3; 14:2
3) Zacharie 13:8

4) Zacharie 14:2

De plus, et selon Apocalypse 16, la ville sera divisée en trois parties, à la suite d'un terrible séisme.

Ce tremblement de terre s'étendra probablement à l'ensemble de la planète et sera accompagné d'importantes perturbations climatiques. Elles surviendront un peu partout et n'épargneront ni les métropoles ou les zones urbaines, ni Babylone la grande dont l'Antéchrist aura vraisemblablement fait sa capitale:

cf. Zacharie 14:4-7

«Les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées.» (16:19b-20)

Dans les chapitres 17 et 18, dont la fin du chapitre 16 est le prologue, nous étudierons le rôle de Babylone la grande pendant la dernière phase de l'histoire mondiale. Ces chapitres démontrent que Babylone décidera du cours que devront prendre les événements internationaux. Le sort des nations dépendra à tel point du sien que sa chute entraînera la leur, ce que le texte exprime ainsi: «Toutes les îles (c'est-à-dire les satellites des grandes puissances) s'enfuirent, et les montagnes (les nations importantes) ne furent pas retrouvées.»

cf. Apocalypse 16:20
avec Daniel 2:35

b) la plus grande averse de grêle de l'Histoire

«Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.» (16:21)

Après avoir, au temps de la septième plaie, ravagé l'Égypte¹⁾, ce même fléau s'étendra au monde entier²⁾. L'Éternel a parlé à Job des «dépôts de grêle» tenus «en réserve pour les temps de détresse, pour les jours de guerre et de bataille»³⁾. Il est certain que Dieu tient en réserve pour cette époque des cataclysmes inouïs qui se manifesteront avant ou pendant la bataille d'Harmaguédon. Les grêlons pèseront un talent, ce qui, selon certaines estimations, représente près de 50 kilogrammes! Ce

1) Exode 9:13-35;
Psaumes 78:47;
105:32
2) Esaïe 28:2; 30:30;
Ezéchiel 13:11; 38:22;
Apocalypse 11:19
3) Job 38:22-23

châtiment par la grêle appartient au jour de l'ébranlement cosmique prédit par de nombreux passages bibliques.

Psaumes 50:3-4;
102:26-27;
Esaïe 2:19-21; 29:6;
Jérémie 4:26-28;
Aggée 2:21-22;
Matthieu 24:29;
Luc 21:25-26;
Hébreux 12:25-26;
Apocalypse
6:12-17;11:19

Le prophète Jérémie donne une vision saisissante de cette singulière et unique période de l'Histoire:

«Voici, la tempête de l'Éternel, la fureur éclate,
L'orage se précipite,
Il fond sur la tête des méchants.
La colère ardente de l'Éternel ne se calmera pas,
Jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur.
Vous le comprendrez dans la suite des temps.»

Jérémie 30:23-24

Que sera cette «suite des temps»? Avant de tourner une nouvelle page de l'histoire du monde, nous verrons comment et où l'iniquité, tel un abcès, aura mûri. Dans les chapitres 17 et 18, le Saint-Esprit révèle d'abord ce qui s'est passé dans la période qui a précédé l'intervention du septième ange, puis il dépeint les effets foudroyants du jugement de la septième coupe sur Babylone, devenue tout à la fois la grande capitale des peuples et le repaire de l'immoralité, de la corruption et de l'occultisme.

12. La grande Babylone, chapitres 17 et 18

Préambule

La troisième section de l'Apocalypse (chapitres 4 à 22) est entièrement consacrée à l'avenir, et jusqu'au chapitre 20 elle décrit des événements qui concernent le destin de la terre. Or, dans cette section, un verset sur six traite de la grande Babylone, ce qui souligne l'importance considérable du sujet.

Les chapitres 17 et 18 ne révèlent pas les circonstances qui vont favoriser la naissance et l'épanouissement de la grande Babylone. Ce système politico-religieux, bien qu'antérieur dans sa conception, sera mis en place à l'avènement de l'Antéchrist qui lui assurera un essor mondial. Apocalypse 17 et 18 décrivent plus particulièrement la fin de la principauté spirituelle de Babylone, c'est-à-dire le jugement de Dieu sur elle. Le chapitre 17 s'attache surtout aux aspects religieux du système, tandis que le chapitre 18 présente ses implications économiques et politiques. Mais les deux chapitres contiennent de continuelles interférences, car la Babylone religieuse ne pourra pas s'imposer au monde sans user de compromis diplomatiques, et la Babylone politique ne pourra pas dominer les gouvernements de l'époque sans la médiation d'une autorité ecclésiastique pour séduire les hommes.

cf. Apocalypse 17:18

cf. Apocalypse 18:23

C'est donc surtout par souci de rigueur dans l'analyse des faits que nous distinguerons l'aspect social et religieux du système (chapitre 17) de son aspect politique et économique (chapitre 18) qui aura transformé Babylone en une supra-capitale universelle.

Les chapitres 17 et 18 peuvent se diviser en six sections:

- A. Le système de Babylone présenté, 17:1-6
- B. Le mystère de Babylone expliqué, 17:7-15
- C. La puissance de Babylone anéantie, 17:16-18
- D. Proclamation au ciel du jugement de Babylone, 18:1-8
- E. Lamentations sur terre à cause de la chute de Babylone, 18:9-19
- F. Réjouissances au ciel après la chute de Babylone, 18:20-24

A. Le système de Babylone présenté, 17:1-6

1. Babylone: la prostituée précédant la vraie épouse

«Puis l'un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée.» (17:1a)

Selon toutes probabilités, c'est à l'ange de la septième coupe qu'il incombera de révéler à Jean le jugement de Babylone la grande.

Les mots: «Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée» ont, semble-t-il, leur parallèle dans le message divin que recevra Jean peu après: «Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.» Une ville sainte, symbole de l'Eglise fidèle, descendra du ciel (chapitre 21) après que la fausse Eglise se sera exhibée sous la forme d'une ville impure et souillée. Avant d'avoir révélation de la véritable Eglise de Jésus-Christ, appelée la femme de l'Agneau, Jean verra donc une prostituée qui est la contrefaçon satanique de l'Epouse et l'incarnation d'une fausse religion qui défie l'homme.

Apocalypse 21:9

cf. 1 Timothée 4:1;
2 Timothée 3:1, 5;
2 Pierre 2:1-2

Comme nous le verrons plus loin, l'appellation accusatrice de prostituée convient particulièrement à Babylone, car elle aura renié l'alliance divine et se sera laissé infiltrer et corrompre par la mentalité du monde. Le terme de «prostituée» symbolise Babylone dont le nom est synonyme de confusion, de souillure, d'adultère spirituel; elle brandit l'étendard d'une religion totalitaire qui a renié la saine doctrine et séduit les hommes. Tout comme Wall Street évoque aujourd'hui le monde de la finance, Hollywood celui du cinéma, Fleet Street celui de la presse, les Champs-Élysées celui de l'élégance ou Las Vegas celui du jeu, Babylone symbolisera un jour l'infidélité envers Dieu et le totalitarisme œcuménique.

Babylone tient une place importante dans l'Ancien Testament. Plusieurs des prophéties exprimées autrefois à son sujet n'auront cependant leur accomplissement qu'à l'époque de la ville apostate dont parle l'Apocalypse. La lumière que projette l'Ancien Testament sur la ville historique nous permettra donc de mieux comprendre ce que sera la grande cité des temps de la fin.

2. Babylone à l'origine: la porte des cieux

Après avoir assassiné Abel, Caïn s'éloigna de l'Eternel et fonda une ville qu'il appela du nom de son fils Hénoc (litt. «initié»). Certains commentateurs supposent que Caïn initia ses descendants à l'occultisme, pratique abominable à laquelle les générations antédiluviennes se sont de toute évidence adonnées au point que Dieu devait décider de les exterminer. Mais le déluge n'a pas changé le cœur de l'homme¹). Nimrod s'est élevé et a régné sur Babel, la première Babylone de l'Histoire²). Ce «puissant chasseur devant l'Eternel» (chasseur d'âmes, selon l'interprétation des rabbins) l'avait appelée Bab-Il (litt. «porte des cieux») dans le dessein d'en faire une citadelle religieuse où l'homme se déifierait et déifierait ainsi le Dieu des cieux. Mais Dieu confondit le langage des constructeurs de la tour de Babel, et la ville devint Bal-AI (litt. «confusion»).

Genèse 4:17
cf. Deutéronome
18:12

Genèse 6:1-7
1) cf. Genèse 6:5
et 8:21
2) Genèse 10:8-10

cf. Genèse 11:1-10

3. Babylone, un principe spirituel constant à travers les âges

L'auteur sacré d'Apocalypse 17 et 18 compare Babylone à une prostituée, en précisant que les rois de la terre se livreront à la débauche avec elle. Il dénonce ici un principe spirituel qui est une constante de la Babylone de tous les temps, à savoir la collusion du pouvoir politique et du pouvoir religieux. Aux jours de l'Antéchrist, cet adultère se traduira par un culte universel voué à la personne de l'impie.

Les traditions historiques ont conservé certains traits de la religion de l'antique Babel. Nimrod fut en son temps un roi puissant sur la terre. Selon la légende, il devait son succès aux conseils de sa mère, Sémiramis, qui fut divinisée. Ajoutons que Nimrod, fils de Cusch, fut également appelé Bar-Cusch (*bar* signifie «fils»), d'où est dérivé le nom de Bacchus, devenu plus tard le dieu du vin.

Genèse 10:8b

cf. Genèse 10:8a

Certains exégètes juifs font dériver le nom de Sémiramis de la racine hébraïque *semarama* (confédération, unité organique) et voient en elle l'instigatrice de la construction de la tour de Babel, édifiée grâce aux efforts conjugués des populations volontairement concentrées dans ce même lieu.

Le culte dédié à Sémiramis a pris des dimensions significatives à travers les siècles. Considérée comme la reine du ciel dès l'époque de Nimrod (3000 ans av. J.-C.), elle conserve ce rôle jusque sous le règne d'Hamourabi (env. 1700 av. J.-C.). Admise au panthéon des divinités babyloniennes à l'époque de Nebucadnetsar (VIIe et VIe siècles av. J.-C.), cette reine toujours vierge est cependant représentée tenant dans ses bras Thammuz, un fils qui n'a pas de père. A cette période, on célébrait annuellement la résurrection de Thammuz, miracle suprême que l'on attribuait à Sémiramis, la reine du ciel, qui aurait joué le rôle de médiatrice auprès des dieux. C'est donc à elle que les monarques chaldéens vouaient leur culte et prétendaient devoir leurs succès politiques et militaires.

cf. Ezéchiel 8:14

Jérémie 44:16-22

Le culte de la Mère et de l'Enfant est toujours directement ou indirectement associé à l'exercice du pouvoir temporel. La plupart des mythologies de l'Antiquité en font état, par le biais d'une légende qui ne varie jamais, et exalte une vierge divinisée qui donne le jour à un fils destiné à régner sur le monde. Seuls varient les noms attribués à la Mère et à l'Enfant:

- en Egypte, Isis et son fils Osiris;
- en Inde, Isi et son fils Iswara;
- en Phénicie, Ashtaroth (Astarté) et son fils Baal;
- à Pergame, Cybèle et son fils Decius;
- en Grèce, Aphrodite et son fils Eros;
- à Rome, la Fortune et son fils Jupiter Puer (Jupiter enfant).

Plus tard, et pour ne pas heurter les populations idolâtres qu'elle désirait «christianiser», la Rome catholique emprunta certains éléments

de son culte aux mythologies de la Rome païenne des premiers siècles. L'on comprend mieux pourquoi elle fit de Marie la médiatrice et la reine du ciel. Le magistère de l'Eglise reprenait à son compte une très ancienne tradition païenne, à seule fin de se rendre populaire auprès des peuples qu'il désirait dominer. Mais, ce faisant, il s'éloignait du texte biblique qui aurait dû lui servir de critère, et édifiait un système religieux que plusieurs ont qualifié de babylonien. Comment s'étonner alors, si les exégètes bibliques ont souvent identifié Babylone à l'Eglise romaine...

4. Babylone à l'époque des Chaldéens

Babylone illustre à chaque période de son histoire le principe d'une dualité politique et religieuse que la Bible nous révèle dans son *premier livre* et qui se retrouve non seulement dans son *dernier livre*, mais aussi dans sa *partie centrale*. C'est en effet dans la Babylone des Chaldéens que Nebucadnetsar, alors à l'apogée de sa puissance¹⁾, se fait passer pour Dieu et oblige ses sujets à l'adorer²⁾. Avec lui, c'est donc la cité de Babylone tout entière que Dieu condamne pour avoir bravé le Dieu des cieux en adorant un homme à l'égal de Dieu.

1) Daniel 2:37-38;
4:20-22
2) Daniel 3:1-7

Diverses prophéties de cette époque annoncent la disparition totale de Babylone; citons à titre d'exemples:

Esaïe 13-14;
Jérémie 50-51

«Pénétrez de toutes parts dans Babylone,
Ouvrez ses greniers,
Faites-y des monceaux comme des tas de gerbes,
Et détruisez-la!
Qu'il ne reste plus rien d'elle!»

Jérémie 50:26

«Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines,
que Dieu détruisit,
Dit l'Eternel,
Elle ne sera plus habitée,
Elle ne sera le séjour d'aucun homme.»

Jérémie 50:40

5. Babylone subsistant à travers les siècles

Aucun accomplissement de ces prophéties n'apparaît pourtant dans les siècles suivants. Babylone n'a jamais entièrement disparu.

Lorsqu'en 539 av. J.-C., les Mèdes et les Perses s'emparèrent sans coup férir de la somptueuse capitale, elle n'en souffrit aucun dommage et elle subsista. En 516 av. J.-C., elle se révolta contre Darius Hystaspe. En 478 av. J.-C., Xerxes détruisit le temple dédié à Bel, mais la ville fut épargnée. Et cent cinquante ans plus tard, Alexandre le Grand fut tant impressionné par sa grandeur et sa beauté, qu'il voulut en faire sa capitale (331 av. J.-C.) et envoya dix mille soldats pour la restaurer. Mais sa mort soudaine anéantit ses projets.

Daniel 5:30-31

En 293 av. J.-C., Babylone fut assujettie à Seleucus, avant de connaître un certain déclin. Selon des sources autorisées, une importante colonie juive s'établit à proximité, dans la vallée de Dura. Au premier siècle de notre ère, des chrétiens y apportèrent l'Évangile. Puis l'apôtre Pierre s'y rendit pour visiter l'Église récemment fondée et qui, par la suite, prospéra. C'est de Babylone que Pierre envoya sa première Épître, vers l'an 60 de notre ère. Certains affirment que du Ve au VIIIe siècle, la ville ne fut habitée que par des Juifs, qui y auraient alors rédigé le Talmud babylonien. Au Moyen Âge, Babylone conserva une certaine notoriété.

cf. Daniel 3:1

1 Pierre 5:13

C'est à proximité de son emplacement historique que se dresse aujourd'hui la ville moderne de Hillah, avec environ 80 000 habitants. Il semble que l'on ait utilisé les pierres de l'antique cité de Nebucadnetsar pour construire cette localité.

Au cours des années 1979 à 1990, Saddam Hussein, le maître de l'Irak, a entrepris d'importants travaux de restauration de l'antique Babylone. Il a même fait appel à l'aide financière de grands organismes internationaux comme l'UNESCO; à ses yeux, une nouvelle Babylone se devrait d'être construite sur son emplacement historique. Mais au-delà de ce projet ambitieux, le dictateur irakien a clairement fait connaître ses intentions: avant que n'éclate la «Guerre du Golfe» en janvier 1991, il avait rempli le pays d'affiches portant au centre la célèbre porte d'Ishtar restaurée, avec à gauche, le buste de Nebucadnetsar et à droite son propre portrait. Et lors du conflit, ses fusées – ses fameux «skuds» – n'ont-elles pas démontré son ambition de suivre l'exemple de son illustre prédécesseur qui conquiert Jérusalem, puisque ses fusées n'avaient même pas pour objectif prioritaire les armées envahissantes, mais le territoire d'Israël? Le Seigneur n'a pas permis qu'il réalise ses plans. Mais, selon les perspectives prophétiques, aurions-nous assisté à un genre de «répétition générale» des méthodes qu'emploiera l'Antéchrist, l'adversaire de Dieu, dans ses ultimes efforts pour investir Jérusalem? Ne va-t-il pas alors s'autoproclamer commandant en chef des armées de toute la terre?

Zacharie 12:3c et 9
voir aussi pages
302-307 et 345-346

Au moment où ces lignes sont écrites, la reconstruction de l'antique Babylone a repris. Force nous est par conséquent de constater que la destruction totale de Babylone prédite par Esaïe et Jérémie reste jusqu'à maintenant du domaine de la prophétie. Mais les prophéties demeurent, et ce délai dans l'accomplissement ne fait qu'étayer l'hypothèse d'une ville dûment reconstruite, mais destinée à tomber sous le coup du jugement de Dieu à la fin des temps.

6. Babylone coupable d'adultère spirituel

Si la reconstruction de Babylone sur les rives de l'Euphrate (voir Ap. 18/p. 321) n'est encore à l'heure actuelle qu'une éventualité, *le principe spirituel représenté par Babylone a, quant à lui, subsisté à travers les âges et prévaut plus que jamais aujourd'hui.* Dans l'Apocalypse, ce

principe s'illustre désormais par le double symbole d'une femme d'abord adultère, puis prostituée.

2 Corinthiens 11:2;
Ephésiens 5:22-23;
Apocalypse 19:7-9

L'Eglise de Christ (grec *ekklesia*, litt. «appelé hors de») est comparée à une vierge pure et séparée du monde qui se prépare pour être présentée à son Epoux; par contraste, la fausse religion des hommes est comparée à une femme qui a rompu son engagement envers Dieu pour commettre un adultère spirituel avec le monde et aller même jusqu'à se prostituer.

Esaïe 1:21

Lorsque Esaïe reprochait à Jérusalem d'abandonner Dieu, il s'écriait: «Quoi donc! La cité fidèle est devenue une prostituée!» L'abandon de Dieu conduit inévitablement à un odieux amalgame auquel Babylone n'échappera pas. Après avoir accepté le compromis le plus grave qui soit, elle se livrera à l'imitation la plus blasphématoire, pour devenir enfin tout à la fois l'instrument et la victime de la plus dangereuse séduction.

7. Babylone et sa religion syncrétique

«Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux.» (17:1b)

cf. Apocalypse 17:15

La grande prostituée est assise sur les eaux; elle exerce donc une autorité spirituelle incontestable sur «des peuples, des foules, des nations, et des langues» en leur imposant sa philosophie religieuse. L'heure viendra en effet où un système syncrétique, à la fois mystique et agnostique, remportera tous les suffrages. Ce sera une étrange combinaison de protestantisme, de romanisme, d'athéisme et de toutes sortes d'idéologies amalgamées sous le patronage de l'œcuménisme et du Nouvel-Age. Cette principauté spirituelle dominera l'ensemble des hommes et les assujettira. Mais n'anticipons pas...

8. Babylone et ses amants

«C'est avec elle (la prostituée) que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés.» (17:2)

Un flirt coupable conduit à l'adultère et à la débauche. De même, la collusion de la chrétienté avec le monde a entraîné des compromis, des infidélités doctrinales et des abus. De plus, ce flirt a fréquemment poussé le pouvoir ecclésiastique à s'allier au pouvoir politique, l'un assujettissant l'autre.

La prostituée d'Apocalypse 17 offrira aux peuples soi-disant christianisés un vin d'étourdissement qui les rendra ivres et les empêchera de juger sainement de la situation. Les «rois de la terre» (les autorités) vivront alors dans l'euphorie et seront incapables de démasquer la puissance religieuse qui doit progressivement les dominer.

Parenthèse: Jean transporté en esprit

«Il me transporta en esprit¹⁾ dans un désert. Et je vis une femme assise.» (17:3)

Le désert où s'enfuira Israël, la femme enveloppée du soleil²⁾, n'est pas celui où se complaira la grande prostituée. Tout lieu que Dieu désavoue et qu'il délaisse peut devenir un désert³⁾. Le prophète Esaïe avait déjà entrevu ce désert lorsqu'il présenta Babylone comme «le désert de la mer»⁴⁾. A noter que ce même mot est traduit par «destruction» en Esaïe 14, toujours en rapport avec Babylone: «Je la balaierai avec le balai de la destruction.»

Dieu veut néanmoins que l'on sache ce qui se passe dans ce désert.

- 1) cf. Ezéchiel 3:14; 8:3; 11:24; Luc 16:22; Actes 8:26, 39; 2 Corinthiens 12:2; Apocalypse 1:10; 4:2; 21:10
- 2) Apocalypse 12:6, 14
- 3) cf. Matthieu 23:38
- 4) Esaïe 21:1

Esaïe 14:23

9. Babylone adulée et portée au pouvoir

«Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.» (17:3b)

Le grand dragon avait sept têtes et dix cornes. Il s'est incarné dans l'Antéchrist, la bête aux sept têtes et aux dix cornes. Comme le montre ce chapitre, les sept têtes* symbolisent à la fois sept royaumes et sept souverains, alors que les dix cornes représentent dix rois. Or, la bête qui porte la prostituée, c'est l'Antéchrist qui élève au pouvoir et flatte l'orgueil de la principauté spirituelle qu'incarne la grande Babylone. Tous les peuples seront corrompus par ce système voluptueux et inique qui les soumettra par le charme. Mais par la suite leurs yeux s'ouvriront sur l'horreur de ce compromis politico-ecclésiastique réalisé à l'échelle universelle, et la vengeance sera terrible.

- Apocalypse 12:3
- Apocalypse 13:1

Apocalypse 17:9-10
Apocalypse 17:12

10. Babylone, la mère des prostituées

«Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles.» (17:4a)

La pourpre est le symbole de la royauté¹⁾; l'écarlate est celui de la gloire humaine²⁾; quant à l'or, il évoquait la divinité dans le tabernacle et plus tard dans le temple de Salomon. C'est dire que Babylone prétendra à la royauté et voudra être glorifiée en prenant la place de Dieu.

- 1) Juges 8:26; cf. Esther 1:6; Jean 19:5
- 2) cf. Matthieu 27:28; Apocalypse 18:16

«Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère:

* Dans une note qui en complète l'interprétation, Lincoln fait remarquer que la prophétie de Daniel 7 mentionne sept têtes qui accéderont au pouvoir: la tête du lion, la tête de l'ours, les quatre têtes du léopard et la tête du monstre. Pour Lincoln toutes les caractéristiques des divers royaumes évoqués par ces sept têtes devraient se trouver réunies et amplifiées dans la bête d'Apocalypse 13:1 et 17:3. Dans son ouvrage «La Révélation» paru en 1979, André Pobiedonoscew confirme ce point de vue.

Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.» (17:4b-5)

1) Esaïe 23:15-16
2) Nahum 3:4
3) Ezéchiel 16

Dans l'Écriture, Dieu a qualifié certaines villes de «prostituées», telles Tyr¹), Ninive²) ou Jérusalem³); mais Babylone s'enfoncera dans la débauche comme jamais aucune ville avant elle, ce qui lui vaudra le nom de «mère des prostituées et des abominations de la terre». De plus, les pratiques occultes de Babylone la jetteront sur le lit où le châti- ment l'atteindra¹); et comme elle aura franchi les bornes de tout ce qui se sera vu jusqu'alors, Dieu ne patientera pas longtemps à son égard²).

1) cf. Apocalypse 2:22-23
2) cf. Genèse 15:16; Deutéronome 18:12; Apocalypse 8:3-6

Or, il y a vingt-cinq siècles, Jérémie a déjà annoncé le délire des nations et le châtiement de Babylone:

«C'est un temps de vengeance pour l'Éternel;
Il va lui rendre selon ses œuvres.
Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or,
Qui enivrait toute la terre;
Les nations ont bu de son vin:
C'est pourquoi les nations ont été comme en délire.
Soudain Babylone tombe, elle est brisée!»

Jérémie 51:6-8

11. Babylone à l'origine d'une nouvelle Inquisition

A tous ses péchés viendra s'ajouter le pire des crimes:

«Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus.» (17:6a)

Sir Robert Anderson, un exégète britannique de la fin du XIXe siècle, a écrit qu'au cours des âges l'Église romaine se serait rendue responsable de l'assassinat de plus de 50 millions de témoins de Christ. Or c'est à l'échelle même du monde que Babylone la grande organisera ses «Saint-Barthélemy» ou ses «Révocations de l'Édit de Nantes» décrétées en coulisse. Car l'Inquisition d'alors disposera de méthodes de persuasion perfectionnées et raffinées. Les martyres se multiplieront parce que Babylone la grande, ivre du sang des saints, ne se donnera aucun répit jusqu'à ce qu'elle ait supprimé tous les témoins de Jésus, dont l'existence même lui deviendra insupportable¹). A cette époque, les disciples de la dernière heure vivront littéralement cette parole du Seigneur: «Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi»²).

1) cf. Daniel 7:21, 25; 8:24; 11:30, 33, 35; 12:1, 7; Matthieu 24:9-10; Marc 13:12-13; Luc 21:12-18; Apocalypse 7:14; 13:7
2) Jean 16:2-3

Jean est surpris à la vue de la prostituée et des ravages qu'elle exerce:

«Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.» (17:6b)

Avait-il pensé que l'ennemi surgirait d'ailleurs? Comment aurait-il pu supposer que cette chrétienté suscitée par Dieu pour manifester Christ

au monde serait à l'origine d'un tel désastre? Même au temps de la fin, la religion officielle imposée aux hommes aura gardé les objectifs et les apparences d'un authentique culte au vrai Dieu; cependant elle s'opposera aux desseins du Tout-Puissant et se rendra responsable de l'élimination systématique des témoins de Jésus qui se lèveront dans l'empire œcuménique de l'Antéchrist.

B. Le mystère de Babylone expliqué, 17:7-15

12. Babylone, un double mystère

Cette section explicite le futur système politico-religieux de Babylone en un style dépourvu de toute emphase et parfaitement adapté à la gravité du sujet; le Saint-Esprit éclaire quelque peu le mystère qui enveloppe la grande Babylone.

«L'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.» (17:7)

La grande prostituée d'Apocalypse 17 est un mystère, non pas un fait mystérieux, mais un symbole tenu secret jusqu'alors et soudain révélé. C'est un mystère aussi dangereux que celui de la prostituée qui, selon Salomon, attire ses victimes chez elle et les entraîne ainsi dans le séjour des morts. Ce mystère restera entier pour les incrédules, tandis que les témoins de Christ y découvriront les profondeurs de Satan. C'est le mystère de l'iniquité déjà à l'œuvre de nos jours, mais qui ne sera pleinement révélé qu'à l'époque de l'Antéchrist, aux jours où le Saint-Esprit ne fera plus obstacle à sa manifestation. A cette époque en effet, l'Eglise, habitation de Dieu en Esprit, aura été enlevée, et plus rien ne viendra entraver le déferlement de l'iniquité sur le monde entier.

cf. Apocalypse 17:5
cf. Daniel 2:18, 19,
27-30, 47; 4:9;
12:9-10

Proverbes 9:13-18
Apocalypse 2:24
2 Thessaloniens
2:7a

Ephésiens 2:20-22
2 Thessaloniens
2:7b

A vrai dire, il y a ici un double mystère: la femme et la bête qui la porte. Les versets 8 à 13 dévoilent avant tout le mystère de la bête, mais n'oublions pas que cette dernière portera la femme et que celle-ci n'exercera sa dictature que grâce à la bête. Leurs pouvoirs seront interdépendants, car l'Antéchrist aura besoin du système religieux de la grande Babylone pour asseoir et soutenir son autorité, tandis que la grande Babylone détiendra son pouvoir de l'adversaire de Dieu et l'exercera sous sa tutelle.

Mais le texte donne ici d'autres précisions quant au rôle particulier de l'Antéchrist:

«La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.» (17:8)

Apocalypse 13:8
2 Thessaloniens 2:9
Apocalypse 13:13-14

Apocalypse 17:8;
cf. 19:20

Rappelons ici certaines données du chapitre 13 qui complètent le chapitre 17. Les habitants de la terre, dont les noms ne figureront pas dans le livre de vie, seront étonnés à la vue de la bête, non à cause des prodiges mensongers accomplis par le faux prophète, mais parce qu'elle aura été elle-même l'objet d'un miracle, d'une sorte de résurrection (voir Ap. 13/p. 255-256). Or, Satan n'imité que ce qui est divin. Le chapitre 17 dépeint à nouveau l'étonnement des habitants de la terre à la vue de la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. Cette résurrection fascinera donc les hommes et les jettera aux pieds du surhomme. Toutefois, à l'heure de Dieu, aucun miracle ne pourra empêcher la bête d'aller «à la perdition».

13. Babylone, une puissance politique

«C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.» (17:9)

Beaucoup d'exégètes ont cru voir dans cette description la ville de Rome, qui est bâtie sur sept collines. Les catholiques ont comparé la femme assise sur la bête à la Rome des Césars, alors que les protestants lui ont donné les traits de la Rome papale.

Il est bien difficile de se satisfaire d'une interprétation aussi schématique, si l'on songe que dans l'Écriture les montagnes préfigurent souvent les puissances politiques; par exemple une montagne symbolise le royaume de Christ¹⁾, en opposition à une autre montagne qui, elle, symbolise le royaume de l'Antéchrist²⁾.

1) Esaïe 2:2;
Michée 4:2;
Daniel 2:35
2) Zacharie 4:7;
cf. Matthieu 21:21;
Apocalypse 8:8

Après avoir été l'artisan d'une fédération de dix nations – dont l'Union Européenne ne serait qu'un pâle reflet – l'adversaire de Dieu perfectionnera sa tactique et fera reposer sa dictature universelle sur sept puissances politiques, après l'éviction de trois autres gouvernements.

cf. Daniel 7:7-8, 20-22

Remarquons aussi le déplacement progressif des intérêts de l'Union Européenne vers le bassin méditerranéen, les pays riverains du nord de «Mare Nostra» étant toujours plus dépendants de ceux du sud, producteurs de pétrole. Ainsi, à fin 1995, se tenait à Barcelone une première conférence des nations méditerranéennes, les puissances du nord promettant d'affecter des millions d'euros au développement de celles du sud, en échange d'un engagement de ces dernières à empêcher «l'exportation» du terrorisme vers l'Europe communautaire.

Mais l'intelligence que communique la sagesse divine (17:9a) ne se limite pas à une seule interprétation. Les sept têtes ne symbolisent pas seulement sept montagnes, donc sept royaumes:

«Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition.» (17:10-11)

Deux explications ont été proposées pour ces versets:

a) les sept rois représenteraient les sept grands empires de l'Histoire:

- | | |
|---------------------------|------------------------------------|
| — l'Égypte | — la Grèce |
| — l'Assyrie | — Rome |
| — Babylone | — la confédération de l'Antéchrist |
| — les Mèdes et les Perses | |

A l'époque de Jean, les cinq premiers rois étaient tombés, et le sixième, c'est-à-dire l'empire romain, existait encore; le septième serait donc l'empire romain reconstitué sous l'Antéchrist; son système de gouvernement réunirait toutes les caractéristiques des six premières puissances universelles. Quant au huitième roi qui est du nombre des sept, il préfigurerait l'Antéchrist ressuscité dominant sur le monde entier pendant la deuxième partie de la grande tribulation; il partagera alors ce pouvoir avec la principauté spirituelle de Babylone la grande.

b) les sept rois représenteraient sept empereurs romains

Six d'entre eux ont manifesté un caractère particulièrement despotique; ce sont Jules César, Tibère, Caligula, Claude, Néron et, alors que Jean était à Patmos, Domitien. Le septième régnera sur l'empire romain reconstitué au temps de la fin. Ce sera l'Antéchrist qui, après sa mort présumée, s'élèvera au rang de surhomme et sera ainsi le huitième roi, tout en étant du nombre des sept.

14. Babylone engagée dans le suprême conflit de l'Histoire

Mais ce tableau prophétique serait incomplet sans la mention d'une confédération de nations qui doit se constituer à la fin des temps, avant que la bête n'aille à la perdition:

«Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.» (17:12-13)

Comme nous l'avons vu, les cornes symbolisent la force et l'autorité (voir Ap. 12/p. 235). La bête confèrera aux chefs des gouvernements les plus puissants un pouvoir spécial, car ils affermiront son autorité et partageront son triomphe. Mais ce triomphe satanique sera court, puisqu'il ne durera pas plus... d'une heure! Ce ne sera probablement pas une heure de soixante minutes; néanmoins, le Fils de Dieu pourra dire aux représentants de la religion d'alors ce qu'il avait dit aux sacrificeurs de Jérusalem: «C'est ici votre heure et la puissance des ténèbres.»

Mais pourquoi faudra-t-il à la bête le soutien de ces dix rois, de leur autorité, de leur puissance économique et de leur force de frappe?

«Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.» (17:14)

La bête aura pour suprême ambition de vaincre Christ, et la collaboration de ces dix rois – toutes les forces existantes disponibles – lui sera indispensable pour attaquer l'Agneau. Jusqu'à cette époque, les Nations prétendent Unies auront souvent connu de profondes divergences – sauf peut-être dans la condamnation répétée d'Israël. Or, à ce moment de l'histoire du monde, la stratégie conçue par la bête fera l'unanimité autour d'elle, et l'union de la confédération des dix rois sera cimentée sur une décision commune, un même dessein, littéralement un même entendement. Le séducteur adulé saura dissiper tous les mal-entendus, désamorcer toutes les mésententes et supprimer toutes les causes de division. Les peuples et les armées se liguèrent et combattront comme un seul homme contre Dieu et contre son oint.

cf. 1 Corinthiens 1:10

Psaume 2:2-3

Daniel 7:13-14, 17-18, 22, 25

Mais la victoire appartient au «Fils de l'homme» et aux «saints du Très-Haut». Voilà pourquoi l'énoncé de la conjoncture la plus sombre de l'Histoire est suivi de l'une des phrases les plus lumineuses de la Bible: «Les appelés, les élus et les fidèles les vaincra aussi»:

1) cf. Matthieu 22:14;
Hébreux 12:23
2) cf. Ephésiens 1:4;
2 Pierre 1:10
3) cf. Apocalypse
2:10, 13; 7:14

- les appelés (probablement les saints de l'Ancien Testament)¹⁾;
- les élus (probablement les chrétiens de l'Eglise)²⁾;
- les fidèles (probablement les martyrs de la grande tribulation)³⁾.

Appelés, élus et fidèles vaincra donc tous ensemble les dix rois et la bête; car ils seront aux côtés du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs dans la suprême bataille de l'Histoire. C'est là un avant-propos aux événements décrits en Apocalypse 19:11-21 que nous nous réjouissons d'étudier en temps voulu.

«Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.» (17:15)

Si la bête s'appuie sur les dix rois, il ne faut pas oublier le rôle déterminant que jouera la prostituée en cette époque cruciale. Elle ne sera pas seulement assise sur la bête mais aussi sur des eaux, qui représentent des peuples, des foules, des nations et des langues. L'image des eaux, empruntée à l'Ancien Testament, évoque bien l'instabilité politique des nations, toujours agitées par divers courants d'opinions et si facilement entraînées par les idéologies.

Apocalypse 17:3

Esaïe 8:7; 17:12-13;
Jérémie 47:2, etc.

La prostituée sera unie à l'Antéchrist lorsque, avec l'appui des dix chefs de gouvernement, il déclarera la guerre à l'Agneau. La souveraineté effective qu'elle exercera alors sur l'ensemble des peuples lui permettra de les entraîner tous à sa suite et de prendre une part très active dans

ce conflit. Ivre comme elle le sera du sang des saints, elle ne pourra que désirer combattre l'Agneau et se dresser contre lui dans sa fureur.

Mais voici que, dans la troisième section d'Apocalypse 17, la situation soudain se renverse...

C. La puissance de Babylone anéantie, 17:16-18

15. Babylone ruinée par les hommes

«Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.» (17:16)

Après l'euphorie de la scandaleuse union entre la prostituée et l'Antéchrist, ce verset peut paraître surprenant. Mais n'est-il pas prévisible qu'un jour les nations découvriront qu'elles auront fait le jeu et les frais de l'odieux comportement de Babylone, cette principauté occulte qui ne cherchera que ses propres intérêts?

Lorsqu'au cours de l'Histoire, le rôle perfide du Saint-Office fut démasqué aux populations, il y eut des réactions, parfois violentes et sanglantes. De même, quand tous les peuples de la terre prendront soudainement conscience de l'exploitation exercée sur eux par la grande prostituée, un esprit de vengeance s'emparera des foules abusées et les poussera à se retourner contre elle.

Les prophètes ont été unanimes pour annoncer cette vengeance:

«La Chaldée sera livrée au pillage;
Tous ceux qui la pilleront (Babylone) seront rassasiés.»

Jérémie 50:10

«Malheur à celui qui accumule ce qui n'est pas à lui!
Jusqu'à quand?...
Malheur à celui qui augmente le fardeau de ses dettes!
Tes créanciers ne se lèveront-ils pas soudain?
Tes oppresseurs ne se réveilleront-ils pas?
Et tu deviendras leur proie.
Parce que tu as pillé beaucoup de nations,
Tout le reste des peuples te pillera;
Car tu as répandu le sang des hommes,
Tu as commis des violences...»

Habakuk 2:6-8

Lorsque les dix cornes – donc les dix rois avec leurs peuples – découvriront la conduite ignoble de la prostituée, ils la haïront, la dépouilleront et la mettront à nu¹⁾; ils mangeront ses chairs et la consumeront par le feu²⁾. Ainsi les peuples ne se contenteront pas de révéler au grand jour les abus de Babylone en tant qu'autorité ecclésiastique; mais ils

1) cf. Ezéchiel
16:38-41;

Nahum 3:4-6

2) cf. Psaume 27:12;

Michée 3:3;

Jacques 5:3

partageront ses dépouilles, pilleront ses trésors et livreront au feu ses palais et ses édifices religieux, un peu comme les barbares ont brûlé Rome au VI^e siècle.

Genèse 11:5-7

Lorsque Dieu a voulu frapper la première Babylone de l'Histoire, il lui a suffi de confondre le langage de ses bâtisseurs pour que l'ouvrage s'arrête. Alors l'incompréhension mutuelle a miné l'entreprise à la base.

Matthieu 12:25

La dernière Babylone de l'Histoire tombera sous les coups des peuples révoltés et assoiffés de vengeance. Après avoir imposé sa suprématie au monde entier, Babylone se verra écartée par Dieu et éliminée de la scène internationale. Il fera de la haine des foules l'instrument de sa justice à l'égard de la ville impie. L'empire de l'Antéchrist se démantèlera, et le monde verra ainsi s'accomplir la parole du Seigneur: «Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister.» C'est ainsi que Satan se trompe lui-même, et les profondes divergences entre l'Antéchrist et son «Vatican» apparaîtront comme les indices certains de leur fin prochaine. Car la chute de l'Antéchrist suivra de près la destruction de Babylone.

16. Babylone jugée par Dieu

Dieu gardera toutefois la haute main sur le déroulement des événements. Après le verset 16 annonçant la terrible vengeance des peuples sur la prostituée, le verset 17 s'ouvre par la conjonction «car»:

«Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein, un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.» (17:17)

La décision de conférer l'autorité à la bête pendant *une heure* semble être la volonté des «Nations Unies» du moment. Mais cette décision apparaît en dernier ressort comme l'accomplissement de la volonté arrêtée de Dieu, et l'accomplissement de sa parole. Effectivement celui qui autorise les vents à souffler et la tempête à se déchaîner sait aussi dire à la mer:

Job 38:11

«Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà;
Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots.»

Il y a donc un rapport de cause à effet entre la parole de Dieu et la période de la grande tribulation, puisque celle-là a décidé de la conjonction qui devait amener celle-ci; c'est aussi la parole de Dieu qui décidera de l'échéance pour la grande Babylone et pour l'Antéchrist, ce dont traite le chapitre 19 de l'Apocalypse.

Mais en attendant ces événements, le dernier verset d'Apocalypse 17 introduit le chapitre 18, qui est le lien indispensable entre Apocalypse 17 et 19.

«Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.» (17:18)

Si le troisième élément de cette phrase («royauté sur les rois de la terre») peut résumer le rôle de la prostituée en Apocalypse 17, le deuxième («c'est la grande ville») introduit une information nouvelle et inattendue à son sujet: la femme ne sera pas seulement une reine mystique assise sur les «eaux» des peuples (pouvoir religieux), elle deviendra une ville, une ville qui, de toute évidence, sera la supra-capitale du monde (pouvoir politique). La ville ne deviendra pas un système religieux, mais le système religieux deviendra une cité-Etat, un peu à l'image – toutes proportions gardées – de la cité du Vatican qui dominait les Etats de l'Eglise.

Le chapitre 18 enrichira les descriptions du chapitre 17 de précieux développements, tout en s'orientant essentiellement vers le sort tragique réservé à Babylone, lorsque Dieu jugera en elle à la fois la prostituée et la ville, la religion et la politique, la fausse Eglise et l'Etat.

D. Proclamation au ciel du jugement de Babylone, 18:1-8

En Apocalypse 18, le système politique de Babylone se présente sous l'aspect d'une ville, et une ville telle qu'elle flatte l'orgueil de l'Antéchrist. C'est la grande ville (v. 10, 18, 21); la ville puissante (v. 10); la ville opulente (v. 3, 7); la ville des monopoles du commerce et de la finance internationale (v. 9-19); la ville de la débauche (v. 3, 5); la ville où Satan a son trône; la ville où les démons se plaisent (v. 2)!

cf. Apocalypse 2:13

17. Babylone condamnée

«Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire.» (18:1)

Les mots «après cela» établissent un lien entre les chapitres 17 et 18, tout en apportant une précision: les événements que nous allons considérer sont postérieurs à ceux que nous avons déjà examinés. Les caractéristiques de la Babylone religieuse seront en effet manifestées dès le début de la grande tribulation et du règne de l'Antéchrist; mais le jugement de Babylone la grande dont parle Apocalypse 18 n'interviendra qu'à la fin de cette période, au moment du retour de Jésus-Christ ici-bas.

«Un autre ange...» Cet ange n'est donc pas celui qui est intervenu au chapitre 17¹⁾. Certains l'ont identifié à Christ lui-même²⁾; toutefois la grande autorité dont cet ange dispose n'implique pas nécessairement qu'il soit le Christ. Il est plus probable que l'ange se présente en héraut de l'imminent retour de Christ, désormais très proche. A l'arrivée de Christ, la terre ne sera pas seulement «éclairée de sa gloire», elle en

1) Apocalypse 17:1, 7, 15

2) cf. Apocalypse 8:3; 10:1

Matthieu 24:27;
cf. Psaume 72:18-19;
Esaïe 6:3;
Ezéchiel 43:2

sera éblouie comme par l'éclair «qui part de l'orient et se montre jusqu'en occident».

Avant le grand jour, une lumière céleste va donc illuminer la terre pour rendre les hommes conscients d'un fait capital: c'est le Souverain des cieux qui a décrété lui-même le châtement de Babylone la grande, dont la chute aura des répercussions sur toute l'humanité.

«Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande!» (18:2a)

Esaïe 21:9

L'apôtre Jean cite ici Esaïe: «Elle est tombée, elle est tombée, Babylone...» Par-delà la chute de l'antique Babylone que le prophète entrevoit ici, c'est surtout la chute de la grande Babylone qu'il a prédite à son insu, mais sous l'inspiration du Saint-Esprit. Car l'opulente Babylone de son temps n'aurait pu rivaliser avec la grande Babylone future. «Elle est tombée, elle est tombée...» C'est une double condamnation qui prélude à une double chute: celle de la Babylone religieuse d'une part, et celle de la Babylone politique d'autre part (voir Ap. 14/p. 277).

18. Babylone, capitale du monde

cf. Apocalypse 17:3

Mais que sera-t-elle au juste, cette Babylone politique? Qualifiée ici de grande, elle sera incontestablement la plus puissante des Babylone mentionnées dans l'Écriture. L'Antéchrist aura accompli à la perfection ce que ses prédécesseurs n'auront fait qu'ébaucher en recherchant l'union de l'Église et de l'État. Les pouvoirs religieux et politique seront à cette époque intimement liés, comme la prostituée l'est avec la bête. D'une part, le dictateur aura porté Babylone aux nues; d'autre part, celle-ci aura su initier les foules à défier le surhomme, et pour que son autorité se manifeste sous une forme visible, elle proposera aux peuples d'ériger un centre religieux.

La grande Babylone sera pour les peuples soumis à l'Antéchrist ce que le Vatican représente aujourd'hui pour les nations. Vu sous un autre angle, ce que les États de l'Église ont été pour le pape dans les siècles passés, le monde entier sous l'égide de l'Antéchrist le sera pour la grande Babylone.

Pour éblouir les habitants de la terre, l'Antéchrist aura construit une ville superbe; peut-être cette construction aura-t-elle été entreprise avant qu'il ne soit au pouvoir. Ce sera probablement la plus somptueuse des villes jamais édifiées sur la planète. L'adversaire de Dieu y concentrera sans doute ses différents ministères, ainsi que les services administratifs régissant le monde, les banques drainant toute la puissance financière de la planète, et surtout les temples dédiés au culte de sa personne.

Aucune ville existante n'aura été jugée digne d'une telle grandeur, d'une telle richesse, d'un tel luxe. Il aura donc fallu en bâtir une nouvelle. Et il

est très probable que cette ville s'érigera à l'emplacement historique de Babylone, ou du moins dans la région.

19. Babylone reconstruite sur son ancien emplacement?

Une question se pose: Pourquoi l'imposteur choisirait-il les rives de l'Euphrate comme site idéal pour sa capitale? Consultez la carte géographique du Moyen-Orient, et repérez Babylone, à quelque cinquante kilomètres de l'actuelle Bagdad. Puis tracez autour de Babylone un cercle de mille kilomètres de rayon. Ce cercle englobe au nord-est Téhéran, capitale de l'Iran, au sud-est Koweït, Bahreïn, Qatar et les Emirats du Golfe arabo-persique; au sud Riad, capitale de l'Arabie Saoudite, et tous les puits de pétrole de ce dernier pays; à l'ouest et au nord-ouest, tous ceux de l'Irak. Or, chacun sait que les gisements pétroliers de cette région sont parmi les plus riches du globe.

Aujourd'hui déjà, le centre névralgique des affaires n'est plus New York ou Londres, mais il en vient peu à peu à se déplacer vers cette partie de la terre, une des seules où peuvent encore se remplir les carnets de commande des géants de l'industrie. Les transactions se font de moins en moins à Wall Street, à la Bourse de Paris ou à celle de Francfort, et de plus en plus à Riad, à Koweït ou dans les Emirats. Aujourd'hui déjà, la situation économique et financière de l'humanité entière dépend des décisions qui sont prises dans ce périmètre, et le Golfe livre passage aux plus grandes unités maritimes jamais construites. Si un peuple industrialisé ne veut pas accroître son chômage, il faut qu'il construise des avions pour les puissances pétrolières et qu'il leur fournisse des voitures, des armes automatiques et de l'équipement électronique...

L'Antéchrist n'élèvera pas sa capitale dans une région éloignée des grands centres, comme l'ont fait les constructeurs d'Ankara, en Turquie, ou de Brasilia, en Amérique du Sud. Il saura voir où souffle le vent de la prospérité, et il orientera les courants de sa réussite vers le pôle des intérêts du commerce international. Et comment ne pas voir dans la puissance actuelle des capitales arabes un signe avant-coureur du déplacement stratégique des valeurs mondiales vers le Moyen-Orient, et en son temps vers Babylone en particulier?

Certes, les gisements de pétrole s'épuisent, et l'humanité tout entière fait appel à d'autres sources d'énergie. Aussi est-ce logique de se demander si le Moyen-Orient continuera à exercer sur le monde le contrôle économique dont il se prévaut aujourd'hui. Sans jouer les prophètes, l'on peut augurer de trois faits:

- a) Si les nappes d'hydrocarbures semblent presque inépuisables, en particulier en Arabie Saoudite, les gisements d'autres régions seront par contre désaffectés; les nations dépendront par conséquent davantage encore des puissances pétrolières du Moyen-Orient.
- b) Les capitaux accumulés par les peuples arabes permettront peut-être aux centres industriels du Moyen-Orient de développer d'autres sources d'énergie. Ils disposeront de l'argent nécessaire pour

engager des techniciens étrangers et intensifier la recherche, alors que les peuples industrialisés n'auront plus les moyens financiers nécessaires pour réaliser de tels projets.

- c) Les événements devanceront les prévisions humaines et avant que les gisements pétrolifères du Moyen-Orient ne s'épuisent, la grande Babylone sera parvenue à l'apogée de sa gloire.

La reconstruction d'une ville comme Babylone, proche de l'ancienne cité de Babel, est non seulement possible, mais également plausible; elle est conforme à la marche des événements; de plus elle s'accorde avec la ligne des prophéties apocalyptiques. Babylone la grande attirera les rois de la terre (v. 9), les marchands (v. 11) et tous ceux qui exploitent la mer (v. 17), car rien ne prospérera plus dans le monde en dehors des cartels économiques et des multinationales régis par elle.

20. Babylone, repaire des démons

Cependant Babylone ne sera pas seulement la capitale de la finance et du luxe; elle servira aussi de quartier général à l'activité du sous-monde.

«Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux.» (18:2b)

Lorsque Esaïe a prophétisé la chute de la Babylone chaldéenne, il a dit: «Les chacals hurleront dans ses palais»; et Jérémie a aussi annoncé que Babylone deviendrait le repaire des chacals. Or, le mot hébreu *tannim* que Segond traduit par «chacals» a souvent été rendu par «dragons» ou «démons», notamment dans la Version Autorisée anglaise. Une interprétation similaire apparaît dans la Version des Septante où le mot «démons» remplace l'expression «chiens sauvages» utilisée par Segond.

Esaïe 13:22

Jérémie 51:37

Esaïe 34:14

Comme les chacals du désert avaient trouvé refuge dans les ruines de la Babylone chaldéenne, les démons feront leur repaire de la grande Babylone, qui deviendra le centre mondial de l'occultisme. Apocalypse 18 compare les esprits méchants et abominables à des oiseaux impurs et odieux (v. 2). N'oublions pas que dans l'Écriture les oiseaux sont souvent le symbole du mal:

cf. Deutéronome
18:12;
Apocalypse 21:8

1) Genèse 15:11

2) Jérémie 5:27

3) Daniel 4:12;
Matthieu 13:32

4) Matthieu 13:4, 19

- l'opposition au plan divin et au sacrifice¹⁾;
- la fraude²⁾;
- l'orgueil et la grandeur humaine³⁾;
- le malin⁴⁾.

«Elle (Babylone) est devenue une habitation de démons... parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa débauche, que les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.» (18:2-3)

cf. Apocalypse
14:8, 10; 16:19; 17:2

Les nations boiront un vin de débauche parce que Babylone sera devenue le quartier général de la dépravation morale. En même temps la pra-

tique de la magie et des sciences parapsychiques séduira les esprits. Car le développement de l'occultisme va toujours de pair avec la multiplication des vices contre nature et des péchés les plus graves. De Babylone, le diable ira de conquête en conquête, en utilisant les armées infernales mises à sa disposition. Comme «des oiseaux impurs et odieux», les esprits méchants s'élanceront de ce repaire où ils auront «niché», et «s'envoleront» vers d'autres lieux et d'autres cieux pour y envoûter les masses.

De plus, en se livrant à l'emprise du sous-monde, Babylone accroîtra son prestige et sa puissance financière; son luxe aura enrichi les marchands de la terre; car le diable sait récompenser ceux qui se livrent à son pouvoir. Aussi les grands de la terre et les magnats de la finance internationale seront-ils en quelque sorte fascinés par Babylone la grande. Et parce que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, ils s'enrichiront encore par son commerce, tout en se livrant aux passions les plus viles et aux pratiques sataniques les plus ignobles.

1 Timothée 6:10

21. Babylone, cité d'où les croyants doivent sortir

«Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» (18:4)

Cet appel venu du ciel fait écho à la voix des prophètes:

«Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens!»

Esaïe 48:20

«Partez, partez, sortez de là!
Ne touchez rien d'impur!
Sortez du milieu d'elle!
Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel!»

Esaïe 52:11

«Fuyez de Babylone, sortez du pays des Chaldéens.»

Jérémie 50:8

«Fuyez, fuyez du pays du septentrion!
Dit l'Eternel...
Sauve-toi, Sion,
Toi qui habites chez la fille de Babylone!»

Zacharie 2:6-7

Si les prophètes de l'Ancien Testament engagèrent leurs compatriotes israélites, captifs en Chaldée, à sortir de Babylone, c'est parce que Dieu leur avait révélé par avance le châtement terrible qui allait la frapper. Il importait donc que les Israélites établis à Babylone en sortent sans tarder, afin de ne pas être malgré eux complices de ses actes; car vivre à Babylone et y travailler, c'était participer à sa prospérité et de ce fait prendre part à sa débauche!

Jérémie 51

cf. Jérémie 29:7

«Sortez de Babylone!» Le verbe «sortir» a une place importante dans l'Écriture. Il a fallu qu'Abraham sorte d'Ur en Chaldée. Il aurait fallu que

Genèse 11:32; 12:1

Genèse 19:12

Marc 13:14

2 Corinthiens 6:17-18

cf. Hébreux 12:1

Ephésiens 5:11;
cf. 2 Corinthiens 6:17;
Jacques 4:4;
1 Jean 2:15-17

Jérémie 51:9

cf. Genèse 4:10;
15:16; 19:13;
2 Chroniques 28:9;
Esaïe 47:1-15;
Jérémie 51:9, 24;
Jonas 1:2, etc.

1) Jérémie 50:15, 29;
51:24, 56;
cf. Psaume 137:8;
Matthieu 7:2;
Galates 6:7-8

Lot sorte de Sodome sans tergiverser. Il faudra que les croyants sortent de Jérusalem dès qu'ils y verront s'établir l'abomination de la désolation. Et surtout, il faut dès aujourd'hui que les enfants de Dieu fuient la confusion et se séparent de l'iniquité en sortant de tout ce qui ressemble à Babylone pour être accueillis par le Seigneur tout-puissant.

Au seuil du troisième millénaire, la Babylone spirituelle des derniers temps s'édifie déjà. La confusion religieuse qui règne dans la chrétienté favorise le syncrétisme universel actuellement en gestation. En cessant de réagir à l'action insidieuse et puissante du péché, l'enfant de Dieu participe inconsciemment à l'iniquité et apporte en fait sa propre pierre à l'édifice de Babylone la grande. En pactisant avec l'erreur ou l'occultisme, l'homme moderne ignore qu'il s'intègre dans un système satanique dont il pourra toujours plus difficilement s'affranchir. C'est pourquoi Dieu insiste auprès de son peuple: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» (v. 4)

En demeurant à Sodome, Lot donnait à entendre qu'il approuvait les actes qui s'y commettaient. En se laissant circonvenir par le système de Babylone, le chrétien d'aujourd'hui participe inconsciemment à ses péchés. Or le Nouveau Testament est formel: «Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.» Si l'Eglise s'est aujourd'hui laissée prendre aux filets de Babylone, elle devrait en prendre conscience et ne pas s'y complaire. Oh! que ceux qui veulent rester fidèles à Dieu entendent l'ultime appel et sortent de Babylone avant d'être pris dans son engrenage d'iniquité! Sinon, comment échapperaient-ils aux fléaux qui frapperont Babylone?

22. Babylone châtiée au double de ses péchés

«Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.» (18:5)

Jérémie déjà s'était écrié au sujet de la Babylone de Nebucadnetsar:

«Babylone... n'a pas guéri.

Abandonnons-la, et que chacun aille dans son pays;

Car son châtiment atteint jusqu'aux cieux,

Et s'élève jusqu'aux nues.»

Lorsque Jean parle de l'accumulation des péchés, il utilise un hébraïsme dont l'Ancien Testament fait usage à diverses reprises. Aussi, quand le mal est à son comble, le châtiment est imminent. Les fléaux qui dévasteront Babylone la grande seront terribles:

«Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.» (18:6)

Dans le passé, Dieu a châtié la Babylone chaldéenne en proportion du mal qu'elle avait fait¹⁾. Mais les crimes de la grande Babylone, «la mère

des prostituées et des abominations de la terre²⁾» seront tellement graves que Dieu les lui fera payer au double³⁾.

2) Apocalypse 17:5

3) cf. Esaïe 40:2;
Jérémie 16:18; 17:18;
Zacharie 9:12

23. Babylone consumée par le feu

«Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil! à cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.» (18:7-8)

Babylone la grande ne sera pas la première des villes à dire: «Je suis assise en reine», car la Babylone de Nebucadnetsar¹⁾, la cité de Tyr²⁾ et Ninive la grande³⁾ ont tenu le même langage. Or l'arrogance précède toujours la ruine⁴⁾, et Dieu résiste aux orgueilleux⁵⁾. Il ne sera pas difficile au Tout-Puissant de consumer par le feu cette mégapole, sise en une région aussi saturée de pétrole que l'était probablement la vallée de Siddim, au sud de Sodome. Oui, Babylone doit connaître le sort de Sodome et des villes de la plaine de l'Araba⁶⁾. Ainsi Bab-Il, qui était à l'origine la «porte des cieux»⁷⁾ et qui est apparue ensuite comme le symbole de la grande confusion⁸⁾ deviendra alors la gueule de l'enfer, avant d'être entièrement anéantie.

1) Esaïe 47:7-9

2) Ezéchiël 27:3; 28:2

3) Sophonie 2:15;
cf. Jonas 1:2

4) Proverbes 16:18

5) cf. Daniel 4 et 5;

Jacques 4:6;

1 Pierre 5:5

6) Esaïe 13:19;

Jérémie 50:40

7) Genèse 10:10; 11:4

8) Genèse 11:9

E. Lamentations sur terre

après la chute de Babylone, 18:9-19

24. Babylone pleurée par les rois de la terre

«Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à la débauche et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.» (18:9)

Les autorités politiques du monde seront les premières à regretter la chute de Babylone. Le chapitre 17 nous révèle que dix rois s'acharneront contre la prostituée pour la dépouiller et manger ses chairs; mais au chapitre 18, tous les monarques pleureront la cité maîtresse du monde. Pourquoi?

Apocalypse 17:12

Apocalypse 17:16

Babylone aura fait prospérer leur économie. Seule puissance solvable, sa monnaie aura conservé sa stabilité sur le marché des changes. Puis soudain, tout son système financier s'effondrera, entraînant dans sa faillite l'équilibre économique mondial. Peut-être les rois de la terre auront-ils exploité à outrance les masses ouvrières pour mieux s'enrichir et pour mieux se livrer à la débauche et au luxe. Aussi seront-ils entraînés dans sa ruine, précipités dans le même châtement, le même anéantissement.

«Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!» (18:10)

Les rois de la terre se tiendront à l'écart sans chercher à porter secours à Babylone. Après avoir largement profité des avantages du système et vécu à ses dépens, ils abandonneront la ville condamnée pour échapper au jugement de Dieu.

Esaïe a dénoncé la cupidité des grands qui accaparent les richesses pour s'adonner à l'ivresse et à la débauche:

«Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison...
Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes.»

Esaïe 5:8, 11

De son côté, le Seigneur a averti:

«Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim!
Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et dans les larmes.»

Luc 6:25

Cette double malédiction d'Apocalypse 18:10: «Malheur! malheur!» n'apparaît-elle pas comme un écho de ces paroles prononcées respectivement 27 et 20 siècles auparavant?

cf. Apocalypse
18:16, 19

«En une seule heure est venu ton jugement.» (18:10)

Là encore, le passé aide à comprendre l'avenir. Alors que rien ne le laissait prévoir, la Babylone chaldéenne tomba en une nuit aux mains de Cyrus, le général perse. Selon l'Histoire, le grand stratège avait détourné les eaux d'un bras de l'Euphrate en amont de la ville. Un corps d'armée put ainsi pénétrer dans la cité par le lit du fleuve, en trompant la vigilance des sentinelles. Babylone fut prise presque sans coup férir, au moment où ses autorités et ses chefs militaires festoyaient au palais royal. Soixante-dix ans auparavant, Jérémie avait annoncé que Babylone tomberait au moment où ses chefs seraient échauffés par le vin. Daniel, quant à lui, fut le témoin oculaire du drame qui éclata au moment où le roi Belschatsar et ses grands buvaient du vin dans les coupes de la maison de l'Eternel, emportées de Jérusalem par Nebucadnetsar son grand-père. Soudain la main de Dieu traça le verdict de condamnation du royaume de Babylone sur la muraille même du palais. Appelé en toute hâte, le prophète Daniel interpréta le message: «Compté, compté, pesé, divisé». «Dieu a compté ton règne, et y a mis fin», dit-il à Belschatsar. Cette nuit-là, le monarque fut tué et son royaume livré aux Mèdes et aux Perses.

Jérémie 51:39

Daniel 5:3-4

Daniel 5:25

Daniel 5:26

Daniel 5:28, 30, 31

Si la Babylone chaldéenne s'est effondrée en une nuit, la Babylone de la fin des temps s'écroulera, quant à elle, en une heure. Là aussi, ses grands se seront livrés jusqu'au dernier moment à l'ivresse, à la luxure

et à la débauche. Là aussi le châtement sera soudain et foudroyant. Et les maîtres du monde ne seront pas les seuls à s'en affliger!

25. Babylone pleurée par les marchands de la terre

«Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison...» (18:11)

On peut porter le deuil pour un parent proche et s'affliger sincèrement avec ceux qui pleurent. Mais le deuil dont parle ce verset est une lamentation inspirée par des intérêts lésés; les marchands de la terre ne s'affligeront pas par sympathie pour les habitants de Babylone, mais parce que nul n'achètera plus leur cargaison. La ville somptueuse des rives de l'Euphrate aura été leur principal client; Babylone aura favorisé la formation de cartels prospères, intéressés surtout par les produits de luxe rapportant de gros bénéfices. Les «marchands de la terre» leur auront donné priorité, ce que montre bien l'ordre dans lequel figurent les vingt-neuf articles mentionnés aux versets 12 et 13:

«...cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cannelle, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes.»

Cette liste rappelle le chapitre 27 d'Ezéchiel où le prophète énumère les richesses échangées par les marchands de la terre dans le port phénicien de Tyr. Mais elle en diffère essentiellement par les deux derniers «produits» mentionnés: «cargaison... de corps et d'âmes d'hommes» (litt. «de corps et même d'âmes d'hommes»).

De tout temps, le monde a eu ses tyrans qui ont parfois traité les humains comme des animaux; odieux trafic de corps d'hommes, souvent maintenu en dépit de l'abolition de l'esclavage. Aujourd'hui encore des hommes sont exploités et des femmes sont contraintes de livrer leur corps au plus ignoble des trafics.

Est-il rien pourtant de plus inique que le commerce des âmes qui réduit à l'état de simple marchandise ce que l'être humain a de plus précieux? Babylone sera donc devenue le cerveau de cette sinistre organisation, une sorte de courtière dans l'odieuse exploitation des individus pour s'enrichir à leurs dépens.

Et que penser de l'étrange rapacité des organisations religieuses et des philosophies trompeuses de tant de mouvements d'erreur qui ont prétendu dispenser la paix intérieure aux hommes en échange de sommes colossales? Tantôt elles ont voulu s'arroger un monopole spirituel sur les âmes, tout en dépouillant matériellement leurs victimes; tantôt elles ont semé la confusion dans les esprits en obligeant les hommes à accepter des concepts dénués de tout fondement. Enfin, les idéologies politiques trompeuses imposées par d'autres marchands d'âmes ont annihilé la

personnalité* de millions d'hommes en exploitant leur travail comme on exploite un capital, tout en leur refusant la liberté de pensée. Mais le jour viendra où Dieu fera cesser ce honteux négoce et où il dévoilera les intérêts sordides des profiteurs de la crédulité publique, ces marchands qui se seront enrichis par l'achat et la vente des âmes!

Or, Dieu a donné son Fils pour sauver les âmes (cette partie sacrée de l'être humain); il ne permettra donc pas que prospère plus longtemps cette vaste entreprise de détournement de ce qui lui appartient, et son jugement fondra sur Babylone, foudroyant.

«Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus.» (18:14)

En une seule heure, Babylone perdra toutes ses ressources et tous ses produits de luxe; de plus, elle devra lâcher son emprise sur les âmes, et elle ne pourra plus les exploiter. Toutes ses sources de revenus tariront en même temps. Alors que les milliardaires de la planète auront déposé leurs titres et leurs actions dans ses banques, sa faillite sera proclamée sur toutes les places financières du monde. Le dollar babylonien qui aura pour un temps dominé le marché des changes s'écroulera de façon irrémédiable. Et, après les rois, ce sont les marchands de la terre qui s'éloigneront de la grande ville et joindront leurs lamentations à celles de leurs gouvernants:

«Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles! En une seule heure tant de richesses ont été détruites!» (18:15-16)

Le Seigneur avait donné cet avertissement: «Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?» Il y aura dans les derniers jours un étalage inouï de richesses de toutes sortes, véritable salaire de la corruption, tandis que la misère sera le lot de beaucoup. Mais les cris des exploités et ceux des victimes de notre monde babylonien parviendront au trône de Dieu, et un «trésor» de colère s'amassera ainsi devant Dieu pour le jour du jugement. Quel avertissement pour chacun de nous aujourd'hui!

Matthieu 16:26-27

Jacques 5:2-3

Jacques 5:5

Jacques 5:4

cf. Romains 2:5

26. Babylone pleurée par les pilotes de la mer

«Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient,

* Dans l'Ancien Testament le mot «âme» est parfois traduit par «personne» (Nombres 31:35; 1 Chroniques 5:21; cp. Ezéchiel 27:13).

en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville?» (18:17-18)

Après les rois et les marchands de la terre, les pilotes de la mer, selon la version du Semeur «les armateurs de la mer». Eux aussi seront sévèrement touchés par la ruine de Babylone. Car à cette époque, leur corporation pèsera lourd dans la balance des transactions commerciales à l'échelle planétaire. Leurs pétroliers de 500 000 tonnes et plus se seront donné rendez-vous au large de Babylone. Peut-être une voie fluviale aura-t-elle été ouverte pour permettre aux bateaux de venir ancrer dans le port de la cité maîtresse du monde. Car à Babylone tout sera étonnant, bouleversant, incomparable: Quelle ville sera semblable à la grande ville? (cp. v. 18)

Prudents, les pilotes de la mer s'éloigneront à leur tour, et ils partageront le deuil universel:

«Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient: Malheur! malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite!» (18:19)

Autrefois, la chute soudaine de Tyr avait bouleversé les admirateurs de la capitale commerciale de l'Antiquité, au point qu'ils avaient jeté de la poussière sur leur tête. Demain, les P.D.G. des compagnies pétrolières et des agences maritimes feront de même en apprenant l'effondrement de Babylone, qui avait été la source de leur prospérité et de leur puissance économique, voire politique.

Ezéchiel 27:30

L'heure du jugement de Babylone sera aussi l'heure de vérité pour une multitude d'hommes venus de tous les peuples de la terre. Avec l'effondrement de leur civilisation et des valeurs qui l'auront caractérisée, leurs illusions se dissiperont, et peut-être s'écrieront-ils alors, comme les Juifs de Jérusalem au jour de la Pentecôte: «Hommes frères, que ferons-nous?» Mais en dépit des exhortations que les serviteurs de Dieu leur adresseront à ce moment-là, les marchands de la terre et les pilotes de la mer refuseront de se repentir. Tous en effet sont destinés à subir le châtiment réservé à Babylone, la ville dédiée au culte de l'immoralité, qu'ils auront encensée et dont ils auront bu le vin de la débauche jusqu'à la lie.

Actes 2:37

F. Réjouissances au ciel après la chute de Babylone, 18:20-24

27. Babylone détruite, sujet de joie pour les saints au ciel

«Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.» (18:20)

En contraste avec les lamentations des hommes de la terre, l'allégresse des habitants du ciel révélera la profonde et irrémédiable opposition de principes et d'aspirations entre les uns et les autres. Si la civilisation de l'Antéchrist s'était félicitée de voir le vice à l'honneur, le ciel, lui, se réjouira de voir triompher la sainteté et la justice de Dieu.

1) Nombres 25:7-13
2) cf. 1 Rois 21:19-24
3) cf. Marc 6:17-20

Le monde a toujours eu ses «Balaam», ses «Achab», ses «Jézabel» et ses «Hérode», c'est-à-dire ses cupides, ses idolâtres, ses viveurs. Mais Dieu a toujours envoyé au moment opportun ses «Phinéas», ses «Elie», ses «Jean-Baptiste», capables d'associer l'épée au sacerdoce ¹⁾, de dévoiler les imposteurs²⁾ et de dénoncer le péché³⁾. Il est probable qu'au milieu même de ses fastes, Babylone la grande verra des témoins de Christ se lever pour la censurer de la part du ciel, et ceci sans aucun doute au prix de leur vie. Mais, comme le disent d'autres versions: «Dieu vous a vengés en elle» (18:20); sa chute donc les vengera.

28. Babylone et son entière disparition

«Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus.» (18:21)

cf. Marc 9:42

Une grande meule était généralement actionnée par un âne ou une bête de somme, par opposition à la petite meule ou pierre de moulin que les femmes faisaient tourner à la main ¹⁾. La disparition de cette grande meule ²⁾ préfigure donc celle de Babylone la grande: on ne la retrouvera plus!

1) Luc 17:2;
Matthieu 24:41
2) cf. Matthieu 18:6

Lorsque Jérémie annonça la chute de la Babylone chaldéenne, il consigna la prophétie dans un livre; puis Séraja, parent du roi Sédécias, reçut l'ordre d'emporter ce livre à Babylone, d'en donner lecture aux captifs, puis de le jeter dans les eaux de l'Euphrate. Ce geste avait aussi une signification prophétique: «Tu diras: Ainsi Babylone sera submergée, elle ne se relèvera pas des malheurs que j'amènerai sur elle; ils tomberont épuisés.»

Jérémie 51:60-63

Jérémie 51:64

L'antique Babylone a été ruinée, mais non submergée. Ses habitants sont tombés épuisés, mais leurs descendants ont relevé les ruines de la ville. Or, le jour vient où Babylone, cette ville que l'on a toujours retrouvée au fil des civilisations, disparaîtra définitivement. Comme le livre de Jérémie a été englouti à toujours dans le fleuve, Babylone la grande, parvenue alors au faîte de sa gloire, disparaîtra sans laisser aucune trace. On ne la retrouvera pas plus que les éléments de la civilisation de l'Antéchrist, selon le songe de Nebucadnetsar: «Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée» (voir aussi Ap. 12/p. 241).

Daniel 2:35

Rappelons aussi la parole prononcée par le Seigneur à ses disciples à propos de la foi et de l'efficacité de la prière: «Quand vous diriez à cette

montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.» Babylone la grande sera une puissance politique, l'une des plus hautes de ces «montagnes» symboliques de l'Écriture. Or, en réponse à la foi et à la prière intense des témoins-martyrs de Christ sous le règne de l'Antéchrist, cette «grande meule», cette «montagne», cette puissance politico-religieuse sera précipitée pour disparaître à tout jamais (voir Ap. 8/p. 197-198, Ap. 11/p. 216, Ap. 17/p. 318). Et cette condamnation sans appel fera de Babylone la grande un sujet de parfaite réjouissance pour les saints du Très-Haut.

29. Babylone, un souvenir que Dieu efface

«Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette.» (18:22a)

Comme la Babylone chaldéenne, Babylone la grande sera probablement devenue la capitale de la musique, jusqu'au jour où orchestres, fanfares, groupes d'amateurs et solistes cesseront à jamais de se produire; les choristes et les chanteurs se tairont; les conservatoires, les studios d'enregistrement et les éditeurs de disques feront faillite. Dououreux silence, après le festival ininterrompu des plus grands artistes de l'époque! Mais ce n'est pas tout:

cf. Daniel
3:5, 7, 10, 15

«On ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule.» (18:22b)

On devrait remplacer le mot «artisan» par celui de «technicien». Le mot grec *technites* a été traduit alternativement par «fabricant¹⁾», «ouvrier²⁾» et «architecte³⁾». Toutes les activités techniques seront soudain paralysées par la ruine foudroyante de Babylone. Aujourd'hui, on nous parle des effets bouleversants de la bombe à neutrons; des villes entières pourraient rester debout, alors que toute vie serait inexorablement détruite dans un périmètre de cinq cents kilomètres. Dieu utilisera-t-il un moyen de cet ordre pour faire brusquement cesser les activités des habitants de Babylone et les anéantir? La suite de la description d'Apocalypse 18 pourrait le laisser entendre:

1) Actes 18:24
2) Actes 19:38
3) Hébreux 11:10

«La lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi.» (18:23a)

Ce langage sentencieux avait déjà retenti au sujet d'une autre Babylone:
«Je ferai cesser parmi eux les cris de réjouissance et les cris d'allégresse,
Les chants du fiancé et les chants de la fiancée,
Le bruit de la meule et la lumière de la lampe.»

Jérémie 25:10

Et le texte d'Apocalypse 18 s'achève ainsi:

«Car tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, et l'on a trouvé chez elle le sang

des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.» (18:23b-24)

Apocalypse 9:21

Babylone aura séduit les grands de ce monde par ses enchantements. Ce mot grec, déjà cité, est celui de *pharmakeia*. Babylone aura contraint rois, financiers et magnats du pétrole à boire jusqu'à l'ivresse à la coupe du péché. Elle leur aura injecté la drogue de son outrecuidance. Bercés par l'illusion d'une paix fallacieuse, incapables de réagir contre ses caprices et son autorité, ils ne pourront l'empêcher de détruire tous ceux qui auront osé lui tenir tête, «les prophètes, les saints et tous ceux qui ont été égorgés sur la terre», c'est-à-dire tous les résistants à la superpuissance politico-religieuse! On trouvera leur sang en elle, comme on a trouvé le sang des prophètes à Jérusalem. Les voies de l'Éternel sont justes: on ne retrouvera plus Babylone, parce qu'on aura trouvé en elle le sang des martyrs.

Matthieu 23:35

Apocalypse 6:9-11

30. Babylone et l'intervention souveraine de Christ

cf. Psaume 58:11-12;
Proverbes 11:6;
Esaïe 44:23; 49:13;
Jérémie 51:48;
2 Thessaloniens
1:6-8
2 Thessaloniens 2:8

Comme nous l'avons vu, la chute de Babylone la grande sera une cause de réjouissance dans les cieux; le tourment des faussaires suscitera l'allégresse des justes. Et la destruction de Babylone fera éclater dans le ciel les grands alléluias sur lesquels s'ouvre le chapitre suivant. Mais ce chapitre dépeint également le retour glorieux de Jésus-Christ à la tête de ses armées. Quand il reviendra sur terre, Christ détruira ses adversaires par le souffle de sa bouche et l'éclat de son avènement. La grande Babylone sera frappée en même temps que l'Antéchrist et le faux prophète. Sa chute coïncidera avec l'écrasement des armées rassemblées à Harmaguédon pour combattre le Dieu du ciel. Le jugement de la grande Babylone correspond donc au retour glorieux de Christ.

Babylone la grande tombera très bas après avoir été élevée très haut. Car la bassesse de ses sortilèges justifiera la vengeance du Très-Haut, tandis que l'irruption du sous-monde dans son organisation provoquera l'intervention soudaine des armées célestes. C'est pourquoi, après le spectacle des procédés impies de la grande prostituée, le texte sacré nous offre en un merveilleux contraste le triomphe du ciel, les noces de l'Agneau et le retour glorieux de notre Seigneur bien-aimé!

13. Jésus-Christ revient du ciel, chapitre 19

1. Un concert de louanges dans le ciel, 19:1-6

«Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia! Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne.» (19:1-6)

a) les chœurs célestes

La destruction de Babylone apparaît comme le dernier acte joué sur la scène terrestre avant le règne du Fils de Dieu ici-bas. Babylone a tant abusé de la patience du Tout-Puissant que le ciel se réjouit de sa chute. Et lorsqu'un ange jette dans la mer une grande meule en annonçant que Babylone sera précipitée de la même manière, des myriades d'anges se rassemblent pour célébrer le triomphe final de Dieu sur la prostituée. Cette foule s'écrie par deux fois: «Alléluia» (v. 1, 3), mots que les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants redisent en écho (v. 4) et que reprennent enfin la foule des rachetés de la terre (v. 6) désormais associés aux anges; ce sont les saints de l'ancienne alliance, les enfants de Dieu de la nouvelle alliance et les martyrs de la grande tribulation.

Apocalypse 18:20

Apocalypse 18:21

cf. Apocalypse 5:11

b) le mot «alléluia»

En dehors de ces quatre mentions en Apocalypse 19, le mot «alléluia» n'apparaît jamais dans le Nouveau Testament; il se trouve essentiellement dans les Psaumes. Quinze d'entre eux commencent ou se terminent par l'expression hébraïque *hallélujah*, que nos Bibles rendent par «louez l'Éternel». Les Psaumes 113 à 118 formaient pour les Juifs le «grand Hallel», car ils proclament les louanges de l'Éternel; on les chantait lors de la fête de Pâque. Les Psaumes 146 à 150 constituaient le «petit Hallel»; chacun d'eux s'ouvre et s'achève sur un *hallélujah*.

L'emploi abusif de cette expression sacrée et sa répétition mécanique dans la chanson et la musique contemporaines en ont détruit le sens et

la puissance, que Bach ou Haendel avaient si bien su respecter. Le mot *hallélujah* est utilisé pour la première fois en rapport avec la défaite des adversaires de Dieu:

«Que les pécheurs disparaissent de la terre,
Et que les méchants ne soient plus!
Mon âme, bénis l'Éternel!
Louez l'Éternel! (Hallélujah!)»

Psaume 104:35

En Apocalypse 19, les quatre alléluias célèbrent tous un même et unique événement, savoir le triomphe absolu du Tout-Puissant: les «pécheurs» de Babylone ont «disparu de la terre», et le «méchant», c'est-à-dire le diable, a enfin cessé de régner ici-bas.

1) cf. Apocalypse
1:15; 14:2
2) cf. Apocalypse
6:1; 10:3

Ces quatre alléluias emplissent le ciel comme le bruit de grosses eaux ¹⁾ et de forts coups de tonnerre ²⁾. Ils magnifient successivement — *une rédemption complète*: le salut est à notre Dieu (v. 1-2); — *une rétribution terrible*: la prostituée est jugée (v. 3); — *une réalisation certaine*: les promesses bibliques quant au triomphe divin sont accomplies (v. 4-5); — *un règne glorieux*: le Seigneur Dieu tout-puissant est désormais reconnu comme Roi (v. 6).

c) le mot «amen»

Nombres 5:22

Jonas 2:10

Apocalypse 22:20

Dès sa première mention dans l'Écriture, ce mot exprime toujours le fervent acquiescement de l'âme à la souveraine volonté de Dieu. Il est l'expression même de la consécration telle que l'illustre la prière de Jonas dans le ventre du poisson: «J'accomplirai les vœux que j'ai faits.» Le mot «amen» apparaît vingt-cinq fois sous forme doublée dans l'Évangile selon Jean où il est traduit par «en vérité, en vérité». Dans les textes originaux, il conclut la plupart des écrits apostoliques, y compris l'Apocalypse.

Les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens unissent les deux termes «amen» et «alléluia» (v. 4), qui seuls permettent à tous les chrétiens de la terre de se reconnaître, alors qu'ils prient et adorent Dieu dans toutes les langues.

2. Les noces de l'Agneau célébrées au ciel, 19:7-9

«Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau!» (19:7-9a)

Lors d'un mariage, tous les regards se portent naturellement sur l'épouse. Mais qui est donc cette épouse?

a) Israël, épouse de Dieu; l'Eglise, épouse de Christ

La nation d'Israël – autrefois appelée l'épouse de l'Eternel¹⁾ – est devenue infidèle en s'éloignant de lui²⁾; aussi Dieu lui a-t-il donné une lettre de divorce³⁾. Mais bientôt Dieu et la nation élue se réconcilieront⁴⁾, et dès ce moment-là, les promesses faites à la postérité terrestre d'Abraham⁵⁾ s'accompliront ici-bas.

- 1) cf. Esaïe 62:4
- 2) Ezéchiel 16; Osée 2:15
- 3) Jérémie 3:8
- 4) Esaïe 54:6; Osée 2:19-22; cf. Jérémie 3:14
- 5) Genèse 13:15-16

En Apocalypse 19:7, il n'est pas question de l'épouse de Dieu, mais de celle de Christ. Car c'est de la postérité spirituelle d'Abraham qu'il s'agit, c'est-à-dire de l'Eglise des rachetés de la nouvelle alliance.

cf. Genèse 15:5;
Romains 4:15-17

Sous une forme imagée, l'Ancien Testament dépeint par avance ces fiançailles et cette union, dans le chapitre 24 de la Genèse consacré à Rebecca, comme dans le Cantique des cantiques. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul reprend ce thème en présentant l'Eglise comme fiancée à Christ dans le temps présent, en vue de son union avec lui dans l'éternité, où elle apparaîtra dans sa perfection, sans tache, ni ride, ni rien de semblable.

2 Corinthiens 11:2

Ephésiens 5:24-32

Apocalypse 19:7-9 est donc l'aboutissement nécessaire de l'enseignement apostolique: après les fiançailles et la longue préparation de l'épouse, l'Epoux s'unira à elle¹⁾ pour qu'elle soit toujours avec lui²⁾. Comme une fiancée longtemps séparée de son fiancé désire ardemment le retrouver, l'Eglise soupire après sa rencontre avec Christ. Or cette rencontre est maintenant imminente. Ce sera d'abord l'enlèvement, à la veille de la grande tribulation; puis, après un court laps de temps viendront les noces, juste avant l'avènement du Seigneur ici-bas. Mais que sont ces quelques années d'intervalle – trois ans et demi selon les uns, sept ans selon les autres – comparées aux vingt siècles d'attente qui les ont précédées?

- 1) cf. 1 Thessaloniens 4:16
- 2) 1 Thessaloniens 4:17

Dès l'enlèvement, l'Eglise sera «toujours avec le Seigneur», et dès les noces de l'Agneau, elle lui sera constamment associée, dans ses combats comme dans son règne, dans sa gloire terrestre comme dans sa gloire céleste. Le lecteur ne sera donc guère surpris si, dans notre étude des chapitres 19 et 20, les différentes étapes de la grande tribulation entrent dans l'ombre pour faire place aux réalités célestes.

1 Thessaloniens 4:17

b) des noces selon la coutume orientale

Le rituel oriental comportait trois actes:

- les parents du jeune homme et de la jeune fille signaient d'abord un contrat de mariage, alors que leurs enfants étaient encore mineurs;
- puis le jeune homme qui désirait se marier priait ses parents de lui amener sa future épouse qui s'était préparée;
- enfin un festin réunissait de nombreux invités, généralement dans la future demeure des époux.

Matthieu 22:1-14;
25:1-13;
Jean 2:1-12

L'Eglise est restée fiancée à Christ pendant de nombreux siècles, en vertu du contrat de mariage de la nouvelle alliance. Elle a donc disposé

du temps nécessaire pour se préparer aux noces. N'est-il pas naturel que la rencontre de Christ avec son Eglise soit marquée par un festin, festin qui interviendra avant un voyage de noces qui doit durer mille ans?

Apocalypse 20:4-6

c) les invités au mariage

De nombreux convives participeront à ce festin, tous membres de la famille de Dieu, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux; il n'y aura parmi eux que des croyants rachetés par le sang de l'Agneau. Seront présentes en particulier celles qu'on pourrait appeler les amies de l'épouse; les fils de Koré les avaient en leur temps décrites comme étant les compagnes de la fille du roi, et Salomon les célèbre dans le Cantique des cantiques; ce sont elles peut-être que le Seigneur entrevoit dans la parabole des dix vierges. Mais aucun de ces textes ne nous permet de les identifier avec certitude, bien que certains exégètes les associent aux amis de l'Epoux. Jean-Baptiste faisait partie des amis de l'Epoux; or, il était apparenté aux prophètes de l'ancienne alliance dont il fut même le plus grand. Nous pouvons donc identifier les amis de l'Epoux aux croyants de l'Ancien Testament qui, tous, se presseront dans la salle des noces pour entourer l'Epoux «au jour de la joie de son cœur».

Hébreux 12:23

Psaume 45:15
Cantique 2:2, 7; 3:5
Matthieu 25:1-13

Jean 3:29

cf. Matthieu 11:9-11

Matthieu 8:11
Cantique 3:11

d) l'épouse parée pour les noces

«Les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.» (19:7c-8)

La tournure de phrase «il lui a été donné» apparaît une vingtaine de fois dans l'Apocalypse, et s'applique surtout aux agissements de l'Antéchrist et du faux prophète, exceptionnellement aux anges qui exécutent les sentences divines. Mais ici, ces mots concernent l'Eglise, à qui «il a été donné» de se revêtir de fin lin.

L'Eglise doit prendre ses responsabilités; elle doit se préparer, se revêtir; néanmoins, sa part est restreinte, et tout ce qu'elle peut accomplir procède uniquement de la grâce divine qui lui a été accordée. Elle est juste en vertu de la justice que Christ lui a acquise à la croix, justice qui lui a été imputée en vertu de sa foi¹⁾, et cela en dehors de tout mérite personnel²⁾. L'Eglise ne saurait donc se parer de ses œuvres ou de sa justice propre, qui ne seraient jamais qu'un linge souillé³⁾.

1) cf. Genèse 15:6;
Romains 4:9-11
2) Romains 11:6;
Ephésiens 2:9;
Tite 3:5
3) Esaïe 64:6

Mais l'œuvre parfaite et complète de Christ n'autorise pas l'Eglise à se réfugier dans l'attentisme. «Il lui a été donné de se revêtir...» Il lui incombe de se préparer à la rencontre de l'Epoux, de «se maintenir dans l'amour de Dieu», de «travailler à son salut avec crainte et tremblement» et de «rechercher la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur». C'est à elle de «remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ»¹⁾, à elle aussi de ne pas souiller ses vêtements²⁾, afin de paraître un jour devant Christ «sainte et irréprochable»³⁾.

Jude 21
Philippiens 2:12
Hébreux 12:14
1) Philippiens 3:14;
cf. Ephésiens 4:1
2) Apocalypse 3:4
3) Ephésiens 5:27

Il existe donc un merveilleux équilibre entre les responsabilités de l'Époux et celles de l'épouse. Tandis que Christ la préserve de toute chute¹⁾, l'Église apprend à marcher avec assurance²⁾. Tandis que Christ purifie et sanctifie l'épouse par l'eau de la Parole afin qu'elle soit un jour sans tache, ni ride, ni rien de semblable, l'Église, elle, se garde de toute souillure en vue de la rencontre avec son Époux. Christ aime l'Église malgré ce qu'il voit en elle¹⁾, alors que l'Église aime Christ sans l'avoir vu²⁾. Enfin, l'Église choisit de renoncer au monde par amour pour son Seigneur, tandis que Christ, pour sa part, lui promet de partager son trône avec elle.

1) Jude 24
2) cf. Galates 5:16
Ephésiens 5:26-27

1) 1 Jean 4:19;
Ephésiens 5:25, 28-33
2) 1 Pierre 5:8

Apocalypse 3:21

e) *réjouissances et certitude*

«*Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse...*» (19:7a)

Cette phrase se trouve déjà dans le Sermon sur la montagne et se réfère à la récompense céleste que le Seigneur promet à ses disciples. Dans l'Apocalypse, elle exprime la joie des croyants en possession de la récompense promise par le Seigneur:

Matthieu 5:12

«*L'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau!*» (19:9a)

Les rachetés ont répondu à l'appel de Dieu; ils en éprouveront désormais un bonheur sans mélange. L'apparition de notre bien-aimé Seigneur Jésus les remplira tous d'allégresse, allégresse qui sera à son comble au moment du festin des noces de l'Agneau, alors que tous ceux qui auront été appelés aux noces seront heureux et récompensés. Le mot «heureux» illumine à quatre reprises ces derniers chapitres de l'Apocalypse, comme l'affirmation du bonheur qui attend les saints entrés dans la présence de leur Seigneur.

cf. Luc 1:44-45, 47

Apocalypse 19:9;
20:6; 22:7, 14

Et dans la perspective du festin des noces de l'Agneau, l'ange qui parle à Jean ajoute:

«*Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.*» (19:9b)

Ce glorieux avenir peut nous paraître si lointain, si difficile même à imaginer, qu'il ne faut rien de moins qu'une déclaration péremptoire de la Parole de Dieu pour nous inciter à nous y préparer effectivement.

cf. Apocalypse 21:5

Parenthèse: l'ange, compagnon de Jean, et le témoignage de Jésus, 19:10

Jean fait alors preuve d'un réflexe tout humain, fort semblable à celui de Pierre sur la montagne de la transfiguration où, saisi d'effroi devant cette vision de Jésus-Christ, le disciple du Seigneur ne savait que dire; et quand il parla, l'Écriture précise qu'«il ne savait ce qu'il disait». Soudain conscient des limites de sa nature d'homme, Jean agit face à l'ange

Marc 9:5
Luc 9:33

d'une manière irraisonnée; il est comme terrassé et ne sait plus que faire:

«Je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu.» (19:10a)

Les anges ne veulent pas qu'on les adore, car le Seigneur seul mérite d'être adoré, lui qui est «d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur»¹⁾. Devant Christ, les anges sont nos «compagnons de service»²⁾ (grec *sundeulos*, pluriel *sundeuloi*), et ils ont le témoignage de Jésus³⁾, ce témoignage que nous avons reçu de lui⁴⁾ et dont nous avons déjà parlé (voir Ap. 1/ p. 39-40).

1) Hébreux 1:4

2) Matthieu 18:28;
24:49; Colossiens
1:7; 4:7;

Apocalypse 6:11

3) cf. Apocalypse
1:2, 9; 6:9; 12:17; 20:4

4) 1 Jean 1:1-3

«...Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.» (19:10b)

Cette dernière phrase évoque le lien qui unit le témoignage de Jésus dans l'Apocalypse à celui du Saint-Esprit, qui a poussé les prophètes à annoncer la deuxième venue de Christ. Si nul ne peut proclamer en vérité que «Jésus est Seigneur» sans l'inspiration du Saint-Esprit, aucun écrivain sacré n'a pu prophétiser sans le souffle de ce même Esprit, qui préparait ainsi les lecteurs au témoignage de Jésus tel qu'il est exprimé dans l'Apocalypse. L'esprit de la prophétie s'identifie donc à ce témoignage de Jésus, attestant ainsi une fois de plus le caractère monolithique du message prophétique de l'Écriture.

Apocalypse 1:2

2 Pierre 1:21

1 Corinthiens 12:3

3. Christ revient du ciel, 19:11-16

«Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.» (19:11-16)

a) le ciel ouvert

Quand le Seigneur était sur la terre, le ciel s'était ouvert, et la voix de Dieu s'était fait entendre: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.»

Matthieu 3:16

Actes 7:56;
Hébreux 2:9

Pendant le temps de la grâce, les croyants voient par la foi le ciel ouvert, et Jésus couronné de gloire et d'honneur; c'est l'accomplissement de sa

promesse aux disciples: «En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.»

Jean 1:51

Dans l'une de ses premières visions, Jean vit une porte s'ouvrir dans le ciel; elle symbolisait le retour de Christ pour l'enlèvement de l'Eglise. Mais voici que le ciel s'ouvre entièrement, parce que le Christ va apparaître et revenir sur la terre. Quand les cieux se déchireront devant le Fils auréolé de sa gloire, les nations trembleront et les montagnes s'ébranleront devant lui¹⁾; puis tous le verront venir sur les nuées²⁾ avec puissance et avec une grande gloire³⁾.

Apocalypse 4:1

Esaïe 63:19b

- 1) Esaïe 63:19c – 64:1
- 2) Apocalypse 1:7
- 3) Matthieu 24:30

b) Christ, le Fidèle et le Véritable

«Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.» (19:11)

Dans cette description du Fils de Dieu vainqueur, rien de fortuit, aucun détail mineur. C'est à dessein que le Saint-Esprit compare l'avènement de Christ au triomphe d'un général romain de retour d'une bataille. Monté sur un cheval blanc, celui-ci défilait avec ses légions sur la via Sacra, qui conduisait du Forum au temple de Jupiter, sur la colline du Capitole. Mais tandis que le triomphe du général romain faisait suite à sa victoire, le triomphe de Christ précédera un combat où seul le Fils de Dieu peut prévaloir.

Christ montera un cheval blanc – symbole de pureté et d'équité – tout comme l'infidèle et le séducteur de l'humanité. A cette caricature sacrilège de la vérité devra se substituer aux yeux de tous l'image authentique du Véritable qui seul incarne la justice et la pureté (voir aussi Ap. 3/p. 123-124, Ap. 6/p. 171-172). Au combat inique de l'imposteur succédera le juste combat du Rédempteur, seul capable de réconcilier les concepts apparemment irréconciliables de justice et de combat. Car son combat sera ici-bas l'expression d'une justice parfaite.

Apocalypse 6:2

c) Christ, ses yeux, sa tête couronnée

«Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes.» (19:12a)

L'ardeur de son regard révèle sa perspicacité, la justesse de ses jugements; aussi n'est-ce pas un hasard si la phrase «ses yeux étaient comme une flamme de feu» apparaît aussi à l'en-tête de la lettre à l'Eglise de Thyatire, car Christ y avait décelé les profondeurs de Satan et le rôle ignoble de la prophétesse Jézabel.

cf. Apocalypse 1:14

Apocalypse 2:18

La tête du Seigneur sera couronnée de plusieurs diadèmes. Le séducteur s'était en son temps lui aussi couronné de diadèmes, mais ces symboles de l'autorité reviennent de droit à celui devant qui tout genou

cf. Apocalypse 13:1

Philippiens 2:10
2 Samuel 12:30
fléchira. Cette scène rappelle un peu le récit de l'Ancien Testament où David ajouta à sa couronne royale celle des rois ammonites, pour faire valoir ses droits de souverain sur le pays de ses ennemis.

d) *Christ, son nom secret*

«Il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même.»
(19:12b)

A son retour, Christ portera plusieurs noms, révélés aux versets 11, 13 et 16; mais il possédera en plus un nom écrit que personne ne connaîtra.

Apocalypse 2:17
Toutes proportions gardées, le même fait se retrouve dans la lettre à l'Eglise de Pergame, où le vainqueur reçoit un nom nouveau, «que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit», un nom inscrit sur un caillou blanc.

Genèse 32:29
Juges 13:18
Jacob avait, quant à lui, cherché à connaître le nom de celui qui était venu le bénir à Péniel, mais en vain. Les parents de Samson ignorèrent jusqu'au bout le nom de l'homme qui leur était envoyé, tout en sachant que ce nom était merveilleux. Est-il étonnant alors qu'en Apocalypse 19, il soit question d'un nom révélé exclusivement au Fils, un nom que personne ne connaîtra, du moins en ce suprême moment de son retour?

Matthieu 11:27
Le triomphe de Christ sur ses ennemis sera le fruit de son absolue soumission à son Père céleste. Le caractère intime et sacré de cette relation justifie le mystère qui entoure certaines affirmations de l'Ecriture: «Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.»

e) *Christ, son vêtement*

«Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.» (19:13)

cf. Esaïe 63:1-3;
Apocalypse 14:20
Joël 2:11
A son retour, Christ jugera ses adversaires par sa parole puissante, et le sang de ses ennemis maculera ses vêtements. Dans ce verset, l'association des vêtements sanglants et de la Parole de Dieu peut paraître surprenante. Pourtant elle est logique, parce qu'en châtiant les coupables, Christ se présentera en exécuter de la Parole de Dieu. Ce n'est pas en vain que le prophète dit: «L'exécuter de sa parole est puissant.»

Hébreux 11:3
1) 2 Thessaloniens 2:8
2) Jean 1:14
Si lors de la création du monde, il a suffi que Dieu parle pour que l'univers surgisse du néant, il suffira d'un mot du Seigneur pour qu'au jour du jugement ses ennemis soient frappés par le souffle de sa bouche et l'éclat de son avènement¹⁾. Christ, «la Parole faite chair»²⁾, était venu une première fois dans le monde pour sauver les hommes. Il reviendra une seconde fois, lui qui est et demeure la Parole vivante, mais ce sera

pour juger les impies; car, ne l'oublions pas, cette Parole est aussi un feu, et un marteau qui brise le roc.

Jérémie 23:29

f) Christ et les saints

«Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.» (19:14)

Christ revient en «vaillant guerrier»; mais il ne revient pas seul. Depuis les noces de l'Agneau, l'Époux et l'épouse ne font qu'un; aussi l'Église partage-t-elle chaque moment de la victoire de Christ. Le psalmiste l'avait dit:

Psaume 45:4
cf. Ephésiens 5:31-32

«La reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.»

Psaume 45:10

Et Salomon avait salué son apparition:

«Qui est celle qui apparaît comme l'aurore,

Belle comme la lune, pure comme le soleil,

Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières?»

Cantique 6:10

Hénoc, l'un des premiers prophètes de la Bible, déclare pour sa part que le Seigneur exercera ses jugements «avec ses saintes myriades». Il entraînera de ce fait d'innombrables armées dans le sillage de son triomphe:

Jude 14-15

- les anges des cieux¹);
- les saints de l'Ancien Testament²);
- les rachetés de l'Église³);
- les martyrs de la grande tribulation*⁴).

1) Matthieu 13:41;
25:31; 26:53
2) Daniel 7:18, 22;
Zacharie 14:5;
cf. Hébreux 11:39-40
3) cf. 1 Corinthiens
6:2-3;
Colossiens 3:4;
2 Timothée 2:12;
Apocalypse 2:26-27
4) Apocalypse 17:14
5) Apocalypse 19:8
6) cf. Cantique 5:10;
Matthieu 17:2;
Apocalypse 1:13-14

A l'instar de leur Chef, ces armées monteront des chevaux blancs et seront vêtues d'un fin lin ⁵ pour être identifiées à lui dans «l'éclatante blancheur» de sa gloire ⁶).

g) Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs

«De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant.» (19:15)

En un style corrosif, le Saint-Esprit rappelle ici les événements survenus à la sonnerie de la septième trompette, qui a proclamé le règne de Christ. L'Antéchrist aura alors mobilisé toutes les nations de la terre pour les lancer dans une guerre ouverte, déclarée contre le Dieu du ciel.

Apocalypse 11:15-19
Psaume 2:1-4;
Daniel 7:20-26;
Apocalypse 13; 17

Mais le dernier mot appartient à l'Éternel:

«Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent;

Il fait entendre sa voix: la terre se fond d'épouvante.»

Psaume 46:7

* Selon Apocalypse 20:4, la résurrection des martyrs n'interviendrait qu'au moment du règne de Jésus-Christ sur la terre. Est-ce à dire que les âmes des martyrs qui attendent leur récompense (Apocalypse 6:9-11) demeureront dans la présence du Seigneur pour ne ressusciter qu'au moment de son retour sur terre?

«Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem...
L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations,
Comme il combat au jour de la bataille.
Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers...»

Zacharie 14:2-4

Le Fils de Dieu a choisi de revenir sur notre planète au lieu même où il l'avait quittée. Dès lors, tous les événements se précipiteront: la moisson et la vendange¹⁾, la bataille d'Harmaguédon²⁾ et le jugement de Babylone³⁾.

cf. Actes 1:11-12

1) Apocalypse 14:14-20

2) Apocalypse 16:12-16

3) Apocalypse 18

Esaïe 11:4

«Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge,
Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.»

La parole divine sortira de la bouche de Christ comme une épée aiguë, pour frapper les nations. Cette parole frappera la terre comme une verge, et terrassera le méchant. Après avoir acclamé l'Antéchrist, les nations devront se soumettre à Christ, le Roi des rois.

«Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.» (19:16)

La souveraineté de Christ sur tous les rois de la terre a été maintes fois annoncée par les prophètes¹⁾, attestée par l'ange Gabriel dans l'annonce à Marie²⁾ et confirmée enfin par les apôtres³⁾. A son retour, Christ imposera sa souveraineté au monde; nul ne pourra s'y soustraire. Quel merveilleux jour que celui où Christ fera entendre sa voix pour mettre fin aux manigances de la haute finance internationale, aux manœuvres diplomatiques des politiciens et aux guerres meurtrières des peuples. Mais, avant d'instaurer son règne de justice et de paix, il écartera définitivement ses ennemis de la scène.

1) Genèse 49:10;

Psaumes 2:5-9;

45:7; 110:2, 5;

Esaïe 2:2-4;

9:5-6; 55:4;

Jérémie 23:5;

Daniel 7:14;

Michée 4:1-5; 5:1;

Zacharie 14:9, etc.

2) Luc 1:32-33

3) Actes 17:31;

1 Timothée 6:14-15;

Apocalypse 1:5-7

4. Les adversaires de Dieu vaincus, 19:17-21

a) une proclamation depuis le ciel

«Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée.» (19:17-19)

Un ange avait traversé le ciel pour proclamer l'Évangile du royaume éternel de Christ; ici un autre ange se tient dans le soleil pour annoncer la destruction des armées de l'Antéchrist. Comme nous l'avons vu, ces armées rassemblées à Harmaguédon par les esprits sataniques

Apocalypse 14:5-6

Apocalypse 16:13-16

compteront 200 millions de soldats, avec leurs chevaux innombrables. Les troupes de l'Antéchrist, avec les rois, les chefs militaires, les hommes libres et les esclaves, les petits et les grands, seront rassemblés sur ce champ de la suprême bataille qui s'achèvera en un effrayant carnage, procurant ainsi aux vautours un festin inespéré.

Apocalypse 9:16
Apocalypse 9:17
Apocalypse 13:16

Jean reprend ici l'un des thèmes de la prophétie d'Ezéchiel 38 à 39, chapitres qui certainement annoncent la bataille d'Harmaguédon. Il y est question de nations apparemment inconnues, mais que certains spécialistes de la prophétie ne se sont pas privés d'identifier. Après que Gog, le prince du septentrion, aura envahi la Palestine à la tête des armées de Rosch (la Russie?), de Meschec (Moscou?) et de Tubal (Tobolsk?)¹⁾, Dieu fera pleuvoir du feu et du soufre sur ces troupes innombrables²⁾. Durant des décennies, il y eut des spécialistes en prophétie, prompts à voir en ces hordes de Gog l'Armée Rouge de l'U.R.S.S. qu'une superbombe atomique détruirait sur l'ordre de Dieu. Mais l'évolution rapide des événements montre qu'il convient d'être plus prudent et d'éviter de résumer l'histoire future...

1) cf. Ezéchiel
38:3; 39:1
2) Ezéchiel 38:22

Justifiées ou non, de telles déductions ne modifient pas le sort final réservé aux hommes qui tomberont dans «la vallée de la multitude de Gog» et dont les cadavres seront livrés aux oiseaux de proie. C'est sur ce point précis que Jean établit un rapport entre la bataille d'Harmaguédon et la prophétie d'Ezéchiel:

Ezéchiel 39:15
Ezéchiel 39:4

«Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel:
Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes,
Et à toutes les bêtes des champs:
Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts,
Pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes,
Grand sacrifice sur les montagnes d'Israël!
Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang.
Vous mangerez de la chair des héros,
Et vous boirez le sang des princes de la terre...
Vous vous rassasierez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers,
De la chair des héros et de tous les hommes de guerre,
Dit le Seigneur, l'Eternel.
Je manifesterai ma gloire parmi les nations;
Et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai,
Et le châtement dont ma main les frappera.»

Ezéchiel 39:17-21

b) le châtement final sur la terre

Si le châtement des armées de l'Antéchrist est impitoyable, leur chef et son adjoint seront les premières victimes de la colère du Fils:

«Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés

vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.» (19:20-21)

Le prophète a entrevu cette scène terrible lorsqu'il annonce le châti- ment simultané de l'Antéchrist (le méchant) et de ses chefs d'armées:

«L'Eternel est-il irrité contre les fleuves...
Pour que tu sois monté sur tes chevaux,
Sur ton char de victoire?...
Tu parcours la terre dans ta fureur,
Tu écrases les nations dans ta colère...
Tu brises le faîte de la maison du méchant,
Tu la détruis de fond en comble...
Tu perces de tes traits la tête de ses chefs...
Avec tes chevaux tu foules la mer,
La boue des grandes eaux.»

Habakuk 3:8-15

Ainsi, tandis que «la maison du méchant» aura été «brisée» – détruite «de fond en comble» – «la tête de ses chefs» sera «percée» par les traits du vainqueur. Si deux des saints de l'Ancien Testament, Hénoc et Elie, ont été *enlevés vivants* au ciel, les deux ennemis de Dieu seront *jetés vivants* dans l'étang de feu et de soufre, dans la géhenne où le feu ne s'éteint point, et dont le Seigneur a parlé.

Matthieu 5:20;
Marc 9:43-48;
cf. Apocalypse
20:10, 15

Les armées de l'Antéchrist, qui l'auront suivi dans son ultime révolte contre le ciel, ne sauraient donc échapper à la destruction foudroyante qui leur est réservée. Et cela tous les prophètes l'ont annoncé, en précisant que les méchants devront être frappés avant que le Messie n'entre dans son règne. Il faudra donc le jugement sans appel d'Apocalypse 19:20-21 avant que ne vienne l'heure glorieuse du règne millénaire de Christ en Apocalypse 20.

cf. Psaume 2:4-8;
Esaïe 9:1-6;
Joël 2:1-11;
Sophonie 3:8-9, etc.

14. Du millénium au jugement dernier, chapitre 20

Prologue

L'étude de l'Apocalypse peut se comparer à une ascension en montagne. Le grimpeur s'élève lentement à travers forêts et pâturages, puis s'aventure parmi les éboulis; montant toujours, il atteint enfin le roc et la glace. Là-haut, c'est l'éblouissement des neiges éternelles. Oubliée la peine! Au bout de son effort, voici l'éclat des cimes, les monts à perte de regard... et il reste là, saisi, étreint par l'émotion... Sur le plan spirituel, l'étude de l'Apocalypse nous fait prendre de l'altitude. Les jugements successifs nous offrent, certes, de bien sombres perspectives. En revanche, le chapitre 20 nous entraîne sur une cime merveilleuse, d'où le panorama s'étend à la fois vers les horizons lointains du passé et les conquêtes futures et plus glorieuses encore de nouveaux «Himalayas», ceux de l'état éternel, dans la nouvelle création de Dieu!

A. Avant les mille ans, 20: 1-3

1. L'Écriture accomplie

Selon l'Écriture, cinq faits doivent trouver leur réalisation avant le règne millénaire de Christ:

- a) l'Église doit être complétée¹;
- b) l'Église doit être enlevée²;
- c) la nation d'Israël doit se rassembler en son pays³;
- d) l'Antéchrist doit se manifester⁴;
- e) Satan doit être lié dans l'abîme⁵.

- 1) Romains 11:25
- 2) 1 Thessaloniens 4:15-18;
- 3) cf. Matthieu 24:32
- 4) 2 Thessaloniens 2:3-4
- 5) Apocalypse 20:1-3

Soit dit en passant, l'emprisonnement de Satan dans l'abîme s'inscrit dans le cadre des cinq étapes de sa chute:

- a) son exclusion de la présence de Dieu¹;
- b) son jugement prononcé par Christ à la croix²;
- c) son expulsion des lieux célestes sur la terre³;
- d) son emprisonnement pour mille ans dans l'abîme⁴;
- e) sa punition éternelle dans l'étang de feu et de soufre⁵.

- 1) Esaïe 14:12-15; Ezéchiël 28:12-19
- 2) Jean 12:31; cf. Colossiens 2:15
- 3) Apocalypse 12:7-10; Luc 10:18
- 4) Apocalypse 20:1-3
- 5) Apocalypse 20:10

2. L'ange identifié

«Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme,

ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.» (20:1-3)

cf. Apocalypse 9:1

Remarquons tout d'abord que l'ange est descendu du ciel, ayant en main la clé de l'abîme; il n'est pas écrit qu'elle lui fut donnée, ce qui l'auréole d'une grande majesté. Il manifeste son autorité par six interventions précises à l'encontre du diable:

- a) il saisit le dragon (v. 2);
- b) il le lie pour mille ans (v. 2);
- c) il le jette dans l'abîme (v. 3);
- d) il l'enferme (v. 3);
- e) il scelle l'entrée de l'abîme (v. 3);
- f) il libère Satan à la fin des mille ans (v. 3).

Jude 9

Apocalypse 12:7-9

Cet ange serait-il l'archange Michel? Il ne semble pas, car l'archange Michel n'avait pas osé, malgré sa puissance, prononcer sur Satan un jugement injurieux; en Apocalypse 12, il avait reçu du Seigneur l'ordre – assorti de ce fait d'un pouvoir spécial – de chasser Satan du ciel. Ce n'est pas le cas en Apocalypse 20, où il n'est investi d'aucune mission.

Apocalypse 1:18

L'ange capable de lier dans l'abîme le prince de ce monde, ne serait-il pas Christ lui-même? En Apocalypse 10 déjà, la présence d'un ange puissant avait incité la plupart des commentateurs à voir en lui notre Seigneur lui-même. Aussi, croyons-nous avec Mauro, Seiss, Strauss et d'autres que seul Christ pourra refouler Satan dans l'abîme, car lui seul détient les clés du séjour des morts (expression synonyme d'«abîme»).

cf. Apocalypse 12:3

Jude 6

Le texte d'Apocalypse 20 précise qu'il faudra une *grande* chaîne (v. 1) pour lier le *grand* dragon. Cette chaîne ne sera pas de nature matérielle mais spirituelle, ce qui la rendra d'autant plus puissante. Du reste, Jude montre aussi que les anges déchus sont «enchaînés» par les ténèbres, c'est-à-dire par des chaînes de nature spirituelle.

Matthieu 27:66

Si Christ a été enfermé dans un tombeau scellé par l'ordre de l'autorité romaine, Satan sera enfermé dans l'abîme par une autorité bien supérieure, puisque ce sera le Fils de Dieu lui-même qui accomplira cet acte de souveraineté.

3. Satan dévoilé

«Il (l'ange) saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.» (20:2)

Quatre noms sont donnés à Satan à l'instant décisif de son incarcération:

Apocalypse 12:3

— *le dragon*, terme qui se réfère à sa puissance politique sur le monde;

- *le serpent ancien*, terme qui évoque sa ruse et son pouvoir de séduction;
- *le diable*, terme qui rappelle son caractère calomniateur et menteur;
- *Satan*, terme qui désigne avant tout l'adversaire de Dieu et l'accusateur.

Genèse 3:1-6

cf. Jean 8:44

cf. Apocalypse 12:10

4. L'abîme selon les définitions de l'Écriture

«Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations.» (20:3a)

Le terme «abîme» apparaît sept fois dans l'Apocalypse. C'est le séjour des morts, souvent mentionné dans l'Écriture; hébreu *sheol*, soixante-cinq fois dans l'Ancien Testament; grec *hadès*, onze fois dans le Nouveau Testament.

Apocalypse 9:1, 2, 11;
11:7; 17:8; 20:1, 3

Il est une différence essentielle entre l'abîme et l'étang de feu et de soufre (voir p. 365). L'abîme est en quelque sorte un pré-enfer, un lieu de tourments provisoire pour les impies, alors que l'enfer est le lieu du châtement éternel. C'est dans l'abîme que se trouvent les âmes des perdus dans l'attente du jugement, et là aussi que sont refoulés les mauvais esprits.

Luc 16:24

Luc 8:31

L'expression «puits de l'abîme» correspond au mot que Segond traduit par «prison» en Esaïe 24, où il est question du châtement de l'armée du sous-monde avant l'avènement du Messie. C'est de là qu'est sortie la bête, de là aussi que précédemment étaient sorties les sauterelles, au son de la cinquième trompette.

Apocalypse 9:1-2

Esaïe 24:22

Esaïe 24:23

Apocalypse 17:8

Apocalypse 9:1-3

Christ a toujours disposé des clés de l'abîme; il y est descendu entre sa crucifixion et sa résurrection, pour signifier leur condamnation aux âmes incrédules des jours de Noé. A cette occasion, il est aussi allé dans la partie du *hadès* réservée aux justes et que l'Écriture appelle le «sein d'Abraham», pour annoncer aux âmes des croyants de l'ancienne alliance que leur salut était désormais accompli en vue de leur libération imminente.

1 Pierre 3:18-20

Luc 16:22

cf. Psaume 68:19;

Ephésiens 4:8-10;

1 Pierre 4:6

D'autres textes de l'Écriture font aussi allusion à l'abîme, et divers mots hébreux sont utilisés parfois à la place de l'expression *sheol* pour nous le décrire. Devant Dieu, l'abîme (hébreu *abaddon*, litt. destruction) «n'a point de voile», c'est-à-dire qu'il n'a rien de secret ni de mystérieux; cette pensée est également exprimée dans Proverbes 15. L'abîme (hébreu *choshek*, litt. la nuit) ignore toute idée de fidélité¹) ou de vraie sagesse²). Le séjour des morts (*sheol*) et l'abîme (*abaddon*) sont insatiables³). Quant au Nouveau Testament, il nous révèle que le séjour des morts (*hadès*) et l'abîme (*apollyon*)⁴) ne peuvent prévaloir contre Christ ni contre les siens⁵). Aussi, lorsqu'en Apocalypse 20 Christ enferme son ennemi dans l'abîme, c'est avant tout pour matérialiser la victoire que la Bible avait proclamée et assortie de la première promesse jamais faite à

Job 26:6

Proverbes 15:11

1) Psaume 88:12

2) Job 28:20-22

3) Proverbes 27:20

4) cf. Luc 8:26-31,

Romains 10:7

5) Matthieu 16:18;

1 Corinthiens

15:54-57

l'homme; c'est aussi pour démontrer que les clés de l'abîme lui appartiennent de toute éternité, et qu'il lui incombe de libérer le monde de la puissance de Satan.

B. Les mille ans, 20:4-6

5. Un sujet très controversé

Apocalypse
20:2, 3, 4, 5, 6, 7

Satan sera donc lié pour mille ans. Cette période correspond, nous le croyons, au règne terrestre de Christ, qui est le thème de nombreuses prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament. La durée du règne (mille ans) est mentionnée six fois en Apocalypse 20, mais elle n'est pas indiquée ailleurs dans l'Écriture.

Psaume 90:4
2 Pierre 3:8

Ce règne, appelé aussi millénium, est un sujet de litige parmi les commentateurs. Nombre d'entre eux nient la réalité terrestre du règne de Christ et sa durée. Ils spiritualisent les prophéties et s'autorisent de certains textes, tels: «Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus», et: «Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour», pour refuser la notion même de ces mille ans. Or, ne devraient-ils pas, dans ces versets, prêter attention aux expressions «à tes yeux» et «devant le Seigneur»? C'est seulement devant le Seigneur, et pas devant nous, que mille ans peuvent ne durer qu'un jour!

Avant d'approfondir ce sujet, il faut reconnaître que certaines déductions abusives des tenants du règne millénaire de Christ sur la terre ont suscité des prises de position défavorables à la position prémillénariste. L'interprétation, pour être objective, doit tenir compte des faits suivants:

- les prophètes de l'Ancien Testament n'ont guère distingué le règne de Christ ici-bas des autres événements eschatologiques;
- les promesses messianiques s'inscrivent toujours dans un contexte historique qu'il importe de considérer;
- la discrétion dont fait preuve le chapitre 20 de l'Apocalypse doit nous inciter à la prudence.

2 Timothée 2:15

L'observation de ces trois principes doit conditionner notre enseignement de la Parole de la vérité, si nous voulons, comme l'apôtre nous y exhorte, la dispenser droitement.

6. Le millénarisme et l'amillénarisme dans l'Histoire

Rappelons d'abord l'attitude des principaux commentateurs chrétiens devant le passage controversé d'Apocalypse 20:1-6.

Durant les premiers siècles du christianisme, la plupart des pères de l'Église (Papias, Justin Martyr, Irénée et Tertullien) se disaient «chi-

liastes» (de *chilioi* = mille), c'est-à-dire partisans de la théorie du millénium.

Ce n'est qu'au IV^e siècle qu'Augustin entraîna les théologiens dans une *interprétation amillénaire*: pour lui la résurrection dont traite Apocalypse 20:1-6 était uniquement d'ordre spirituel et se référait en fait à la conversion des croyants à la suite de la première venue de Christ sur la terre. Pour Augustin encore, seule une résurrection spirituelle pouvait précéder l'événement d'Apocalypse 20:11-15 qui décrit la résurrection des perdus devant le grand trône blanc. Ces opinions sont exprimées dans son ouvrage «La cité de Dieu» qui, sur d'autres sujets, contient bien des assertions surprenantes, en particulier l'encouragement au culte des reliques.

La tendance à spiritualiser toutes les descriptions de l'Écriture avait été le propre de Clément d'Alexandrie et d'Origène, dont Augustin est devenu l'émule en ce qui concerne le millénium. L'ensemble des exégètes de l'Église romaine adoptèrent l'interprétation augustinienne. Bien des siècles plus tard, divers spécialistes comme Grotius et Hammond allèrent jusqu'à prétendre que le millénium correspondait au réveil de l'Église survenu sous Constantin. D'autres comme Duesterdieck, Kliefoth et Warfield l'ont réduit à une sorte d'antichambre de la résurrection destinée aux âmes des croyants après leur mort. Luther, moine augustinien, s'est, quant à lui, conformé aux vues de son ordre. Calvin avait aussi une position nettement amillénaire, suivi en cela par l'ensemble des Calvinistes.

Les amillénaires se sont toujours opposés à l'idée selon laquelle Christ rétablira Israël sur la terre. Ils disent que le Fils de Dieu régnera avec l'Église au ciel d'abord, puis dans la future création dont parle Apocalypse 21 et 22. Par voie de conséquence, Israël n'aurait plus aucun avenir terrestre, et l'Église serait donc l'unique héritière des promesses habituellement réservées au peuple juif. D'autre part, et toujours selon cette interprétation, Satan aurait été lié dans l'abîme dès la première venue de Christ, et nous bénéficierions présentement d'une limitation de ses pouvoirs (!); Apocalypse 20:1-3 ferait ainsi allusion à la victoire de Christ remportée sur son adversaire au moment de la croix.

Par rapport au schéma eschatologique des prémillénaristes, celui des amillénaires paraît donc plus simple:

- règne de l'Antéchrist;
- grande tribulation;
- enlèvement de l'Église;
- retour de Christ;
- jugement dernier;
- état éternel.

Cependant ce schéma ne s'harmonise pas avec les impératifs de nombreuses prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

7. Le réveil prémillénariste du XIXe siècle

Les millénaristes ne se ressaisirent que bien longtemps après la Réforme, et c'est surtout au XIXe siècle qu'une pléiade de serviteurs de Dieu s'appliquèrent à revaloriser *la position prémillénariste* (le retour de Christ pour un règne terrestre de mille ans, voir Introduction, p. 30); en voici quelques-uns: Bengel, Steir, Alford, Lange, Fausset, Keach, Bonar, Ryle, Lillie, McIntosh, Norton, Tregelles, Elicott, Lightfoot, Westcott, Darby, Scofield. Pour eux comme pour nous, voici l'ordre prévisible des événements eschatologiques:

- enlèvement de l'Eglise et tribunal de Christ;
- règne de l'Antéchrist;
- grande tribulation;
- retour de Christ en gloire et châtement de ses ennemis;
- règne de Christ pendant mille ans;
- dernière révolte de Satan;
- jugement dernier;
- félicité éternelle.

8. L'hypothèse postmillénariste

Lorsqu'à la fin du XIXe siècle l'interprétation prémillénariste se répandit dans le monde évangélique, elle en supplanta progressivement une autre, à savoir *l'interprétation postmillénariste* (retour de Christ après le millénium). C'est Daniel Whitby (1638-1726) qui, le premier, avait cherché à faire admettre l'idée que le monde devait se christianiser et s'améliorer au point de connaître à la veille de la deuxième venue de Christ une ère de félicité et de stabilité. Les puissants réveils survenus aux XVIIIe et XIXe siècles sous les ministères de Wesley, Finney, Moody et bien d'autres, parurent accréditer cette opinion; mais les deux guerres mondiales du XXe siècle vinrent balayer les dernières illusions de ceux qui croyaient voir l'humanité en marche vers son âge d'or. Il est vrai qu'au seuil du XXIe siècle, certains mouvements extrémistes ont l'ambition de créer sous leur égide des conditions de vie qui s'ouvriront sur une ère millénaire de paix. Utopie dans laquelle ils ne sont guère suivis...

Il n'est pas possible que le millénium précède le retour de Jésus-Christ. C'est dans le double dessein de réfuter d'une part les arguments postmillénaristes, et de justifier d'autre part la position prémillénariste, que Tim LaHaye se réfère à l'exposé apologétique du Dr Clarence Larker, dont voici les principaux points:

- a) Quand Christ reviendra, les justes ressusciteront pour régner avec lui, ce qui permet d'infirmer l'existence d'un millénium antérieur à cette résurrection.
- b) Quand Christ reviendra, il séparera les fils du royaume des fils du malin (le bon grain de l'ivraie); il ne saurait donc y avoir de millénium avant que cette séparation n'ait lieu.
- c) Quand Christ reviendra, il liera Satan dans l'abîme, car il ne saurait y avoir de vraie paix tant que Satan ne sera pas lié.

- d) Quand Christ reviendra, il détruira l'Antéchrist, et il faut que l'Antéchrist soit écarté du pouvoir pour que Christ règne pendant le millénium.
- e) Quand Christ reviendra, il se révélera comme le Sauveur d'Israël, alors rétabli dans sa patrie, et il ne saurait y avoir de millénium avant que Christ ne délivre Israël de ses ennemis.
- f) Quand Christ reviendra, ce sera à l'improviste, d'une manière inattendue. C'est pourquoi les prophéties concernant son retour sont assorties de l'avertissement: «Veillez». Or, si mille ans devaient encore s'écouler après l'accomplissement des signes de son retour – signes donnés par Christ au mont des Oliviers – pourquoi le Seigneur aurait-il ajouté à sa prophétie une exhortation à la vigilance?

Nous voici donc amenés à nous pencher sur l'un des plus longs versets de la Bible.

9. Des trônes dressés et des martyrs ressuscités

«Et je vis des trônes, et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger.» (20:4a)

Dans l'Ancien Testament, la fonction de juge allait de pair avec les plus hautes responsabilités gouvernementales¹⁾. Il en sera de même à l'avenir, car l'exercice de la justice corroborera celui de la souveraineté, puisque les juges siégeront sur des trônes²⁾. Lorsque David décrivait la Jérusalem qui allait être restaurée sous le règne messianique, il a aussi annoncé l'érection de ces trônes:

*«Là sont les trônes pour la justice,
Les trônes de la maison de David.»*

1) Deutéronome 17:9;
Juges 2:16;
2 Samuel 8:15;
1 Rois 10:9
2) Actes 24:10

Psaume 122:5

Bien que ces trônes soient assurément réservés à tous les saints sans distinction, Apocalypse 20:4 n'associe au règne de Christ que les seuls martyrs et vainqueurs de la grande tribulation:

«Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.» (20:4b)

Ces victimes de l'Antéchrist ne ressusciteront pas avant la fin de la grande tribulation, car ils devront attendre que «soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux».

Apocalypse 6:11

Lorsque Christ viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges, les martyrs de la grande tribulation reviendront à la vie, et le Seigneur leur accordera l'honneur de passer sans transition – c'est-à-dire sans comparaître devant le tribunal de Christ – de la résurrection au règne.

cf. Marc 8:38

cf. 2 Corinthiens 5:10

Comme ils n'auront pas eu honte de souffrir pour son nom, le Seigneur n'aura pas honte de leur confier la royauté.

cf. Luc 12:8-9

Toutefois, la déclaration d'Apocalypse 20:4 ne comporte aucun caractère restrictif à l'égard des croyants de l'ancienne et de la nouvelle alliance, qui régneront aussi avec le Seigneur selon les promesses reçues en leur temps. Ce verset 4 ne les mentionne pas, et d'autres faits sont aussi passés sous silence dans ce passage, qui donne une description fort succincte du millénium. Par contre, le contexte nous présente des événements antérieurs ou postérieurs au millénium, tels la séduction des nations, la dernière révolte de Satan, la première résurrection, la seconde mort, etc.

Daniel 7:21-22;
cf. Hébreux 11:39-40;
2 Timothée 2:12;
cf. Apocalypse 3:21

10. La première résurrection

«Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection.» (20:5)

Cette assertion de l'Esprit Saint situe le règne millénaire de Christ entre deux résurrections distinctes, la «résurrection des justes» – ou première résurrection – et la «résurrection des injustes», qui précède la seconde mort¹⁾. C'est la première résurrection que Paul a prédite lorsqu'il a écrit aux Corinthiens: «Tous vivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement»²⁾.

1) Apocalypse 20:14;
cf. Psaume 49:16;
Daniel 12:2;
Luc 14:14; 20:34-36,
Jean 5:29;
Actes 24:15
2) 1 Corinthiens
15:22-23

Colossiens 1:18

Christ a été «le premier-né d'entre les morts»; comme prémices, il a été la première gerbe de la riche moisson qui devait suivre. La première résurrection ne concerne que les rachetés sauvés par le sang de Christ: — les croyants de l'époque vétéro-testamentaire qui ont cru en Christ par anticipation; — les rachetés de l'Eglise; — les martyrs de la grande tribulation.

cf. 1 Pierre 1:10-11
Ephésiens 1:13
Apocalypse 7:14;
12:11

La première résurrection n'interviendra qu'au moment de l'enlèvement; il ne s'écoulera donc que trois ans et demi ou sept ans (selon la durée que les commentateurs attribuent aux événements apocalyptiques) entre la résurrection des croyants de l'ancienne ou de la nouvelle alliance et celle des martyrs, soit une période très courte en regard des mille ans qui séparent la première de la seconde résurrection.

Les temps bibliques ont certes été témoins de diverses résurrections:

- le fils de la veuve de Sarepta;
- le fils de la Sunamite;
- l'homme enseveli dans la tombe d'Elisée;
- le fils de la veuve de Naïn;
- la fille de Jaïrus;
- Lazare;
- les saints de Jérusalem;
- Dorcas;
- Eutyclus.

1 Rois 17:22,23
2 Rois 4:24-35
2 Rois 13:21
Luc 7:15
Luc 8:55
Jean 11:44
Matthieu 27:52
Actes 9:40-41
Actes 20:12

Dans 1 Corinthiens 15, l'apôtre Paul n'a pourtant pas associé ces différents cas à l'événement de la «première résurrection»; car ces personnes ont ensuite connu le sort commun à tous les hommes; ce n'est qu'au moment de l'enlèvement qu'elles recevront un nouveau corps, devenant ainsi participantes de la première résurrection (voir plan n° 14, p. 363).

«Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux.» (20:6a)

Tous les saints jouiront dès lors d'une félicité éternelle. Ils seront «heureux» au sens néo-testamentaire de ce terme, que certaines versions rendent par «bénis». Quant à la seconde mort qui n'aura point de pouvoir sur eux, c'est un événement postérieur au millénium. Nous y reviendrons donc en temps voulu.

Matthieu 5:3-11

11. La félicité pendant le millénium

«Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.» (20:6b)

Cette phrase est la seule description de l'époque millénaire donnée par l'Apocalypse. De toute évidence, il n'était pas dans l'intention du Saint-Esprit de rappeler l'ensemble des déclarations de l'Écriture au sujet du règne messianique de Christ. Essayons de résumer les faits:

- 1) *Christ* portera les insignes de la majesté¹⁾ et il régnera avec magnificence²⁾;
 - a) il se manifestera comme Messie, c'est-à-dire comme Fils de David à la tête du royaume d'Israël³⁾;
 - b) il paîtra les nations avec une verge de fer⁴⁾.
- 2) *Israël* sera restauré en tant qu'entité historique⁵⁾ d'une part et spirituelle⁶⁾ d'autre part. La gloire de Christ résidera à Jérusalem⁷⁾. Israël deviendra alors le peuple des justes⁸⁾, et toutes les nations seront bénies par lui⁹⁾.

1) Zacharie 6:13

2) Esaïe 32:1-4; 33:17, 22; 66:19

3) 2 Samuel 7:12, 16; Psaume 2:6-11; Esaïe 9:5-6; 42:1-4; 55:3-4; Jérémie 23:6-8; 30:9; 33:15-17; Ezéchiel 34:23-24; 37:24-25; Osée 3:5; Michée 4:1-8; Luc 1:32

4) Psaumes 2:5; 22:28-32; 68:25-36; 72:15-17; 89:1-19, 36-38; Apocalypse 2:27; 12:5; 19:15

5) Deutéronome 30:1-10; Esaïe 35:1-7; 49:14-23; Jérémie 16:15; 30:18-22; 32:36-42; 33:6-9; Osée 14:4-9; Abdias 17-21; Zacharie 14:9-10

6) Deutéronome 18:13; Ezéchiel 37; 43:7; Zacharie 8:13

7) Esaïe 4:5; 62; Jérémie 3:17; Zacharie 14:16-21

8) Esaïe 60:21

9) cf. Genèse 12:3

- 3) *Les nations* seront soumises à Christ¹⁾; elles se réjouiront²⁾ et apporteront leur tribut à Jérusalem³⁾. Elles jouiront d'une paix abondante⁴⁾.
- 4) *L'humanité* sera au bénéfice de la connaissance de l'Éternel⁵⁾. Le péché ne sera pas supprimé, mais contenu⁶⁾, et la durée de la vie sera prolongée⁷⁾.
- 5) *La nature* sera d'abord libérée de la servitude dans laquelle elle a été plongée⁸⁾, puis elle sera restaurée⁹⁾. Les espèces animales cesseront de se livrer une lutte sans merci¹⁰⁾; le myrte et le cyprès pousseront là où croissaient les ronces et les épines¹¹⁾.
- 6) *Les saints* * régneront avec Christ, qui les récompensera¹²⁾ en leur confiant des fonctions sacerdotales¹³⁾ et administratives¹⁴⁾. Ils ne connaîtront plus la mort¹⁵⁾, alors que les citoyens du royaume millénaire – c'est-à-dire les hommes qui seront nés sur la terre pendant les mille ans – la connaîtront encore¹⁶⁾.

12. Les générations vivant au cours du millénium

Pendant le millénium, il n'y aura plus ni conflits armés, ni exploitation des défavorisés par les nantis, ni famines; le sol produira sans doute une nourriture abondante et suffisante pour tous. La bénédiction de la terre et la paix universelle contribueront certainement à une croissance démographique harmonieuse; de plus, «la connaissance de l'Éternel», dont la terre sera remplie comme l'est «le fond de l'océan par les eaux qui le couvrent», élèvera le niveau moral des individus, mais sans nécessairement transformer leurs cœurs.

Esaïe 11:9

Au début des mille ans les hommes soumis à Christ auront peut-être tous accepté son salut, de sorte qu'il n'y aurait à ce moment-là que des

- 1) Psaumes 2:5-9; 97; 100; Esaïe 9:5-6; Daniel 2:44; Michée 5:1-4
- 2) Psaumes 45 – 48
- 3) Zacharie 14:14-19
- 4) Psaumes 57:11; 72; Esaïe 9:6; 19:23-25; 54:13-14; Michée 5:4; Zacharie 9:10; 14:16
- 5) Esaïe 11:9-10; Habakuk 2:14
- 6) cf. Esaïe 65:20
- 7) Esaïe 33:24; 65:20-24
- 8) Romains 8:19-22
- 9) Matthieu 19:28; Actes 3:21; Colossiens 1:20
- 10) Esaïe 11:1-10; 65:25
- 11) Esaïe 55:13
- 12) cf. 2 Timothée 4:6
- 13) 1 Pierre 2:9; Apocalypse 1:6; 5:10
- 14) Psaume 149:6-9; Daniel 7:18, 22, 26-27; Luc 12:42; 19:17-19; 1 Corinthiens 6:2-3; 2 Timothée 2:12; Apocalypse 3:11, 21; 20:4
- 15) Daniel 7:18; Apocalypse 20:4
- 16) cf. Esaïe 65:20d

* Selon certains exégètes, c'est du haut du ciel, après l'expulsion de Satan (Apocalypse 12:9) que Christ et les siens gouverneront les nations; selon d'autres encore, Christ et les siens régneront sur la terre depuis la nouvelle Jérusalem qui sera descendue du ciel, la description du chapitre 21 devant s'inscrire dans le cadre du millénium et non sur le plan de l'éternité. Malgré l'aspect presque invraisemblable de cette hypothèse, nous y reviendrons.

convertis ici-bas. Mais quelles seront les caractéristiques des nouvelles générations de l'ère millénaire? Les enfants nés alors n'auront pas à lutter contre le mal qui sera pour ainsi dire absent de la terre; ils vivront ainsi dans un état d'innocence comparable à celui d'Adam et Eve avant la chute. Pourtant ils seront de la même nature que leurs ancêtres, ce qui les rendra d'autant plus vulnérables aux séductions du diable au moment où celui-ci sera libéré de sa prison à la fin du millénium. Ce fait explique par avance le succès de la dernière rébellion dont nous parle Apocalypse 20.

C. Après les mille ans, 20:7-15

13. Un mystérieux «il faut»

En Apocalypse 20: 7, Satan est libéré de l'abîme. Le verset 3 précise même: «Il *faut* qu'il soit délié...» Pourquoi faudra-t-il que Satan soit «délié» après les mille ans?

D'une part, son attitude après sa sortie de l'abîme démontrera à tous qu'aucun châtement n'aura pu le corriger, encore moins le transformer. D'autre part, l'emprise qu'il exercera sur les hommes après mille ans de félicité prouvera que le meilleur des environnements ne saurait réformer la nature humaine déçue, toujours susceptible de faire le mal et de se livrer à Satan. Seule la vie de Christ peut en effet transformer le cœur de l'homme corrompu et désespérément trompeur.

Jérémie 17:9

14. La dernière rébellion

«Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer.» (20:7-8)

Dès l'origine du monde, Satan a essayé de séduire les nations et de les envoûter pour se faire accepter comme Dieu¹). Avec l'Antéchrist, il se croira sur le point de parvenir à ses fins. Mais l'intervention éclair du Tout-Puissant réduira son plan à néant²): Satan lié ne pourra plus séduire les nations³). Dès sa libération cependant, il reprendra l'œuvre interrompue par mille ans d'emprisonnement, et s'acharnera à nouveau contre les habitants de la terre. Des quatre coins de la planète se lèvera sur son ordre une nouvelle armée, innombrable, résolue à combattre contre Christ.

1) cf. Genèse 11:1-9 avec Apocalypse 12:9; 13:14; 16:13-14; 19:20; 20:3, 10
2) Apocalypse 20:2
3) Apocalypse 20:3

cf. Esaïe 11:12; Apocalypse 7:1

Selon Bullinger, l'histoire de l'humanité présente dans ses grandes lignes une parfaite symétrie, ce qui montre l'importance de la dernière révolte de Satan. Celle-ci est de peu antérieure à la dernière création, alors que la première révolte de Satan avait été de peu postérieure à la première création:

- A. la première création (Genèse 1:1);
- B. la première révolte de Satan (entre Genèse 1:1 et 1:2; cf. Esaïe 14:9-14; Ezéchiel 28:11-19);
- C. la terre restaurée et bénie (Genèse 1:2 – 2:25);
- D. Satan fait irruption dans le monde – les conséquences qui en découlent (Genèse 3-6);
- E. Dieu juge l'humanité dans son ensemble (Genèse 7-11);
- F. Israël, la nation choisie, appelée (Genèse 12 à Malachie 4);
- G. la première venue de Christ (les quatre Evangiles);
- H. la grâce accordée au monde: le temps de l'Eglise (les Actes et les Epîtres);
- G. la deuxième venue de Christ (Apocalypse 19:11-16);
- F. Israël, la nation choisie, à nouveau appelée (cf. Romains 11);
- E. Dieu juge l'humanité dans son ensemble (Apocalypse 19:17-21; cf. Matthieu 25:31-46);
- D. Satan lié – les conséquences qui en découlent (Apocalypse 20:1-3);
- C. la terre restaurée et bénie pendant le millénium (Apocalypse 20:4-6);
- B. la dernière révolte de Satan (Apocalypse 20:7-10);
- A. la dernière création (Apocalypse 21:1 – 22:5).

15. Gog et Magog mobilisés; Jérusalem investie

Ezéchiel 38-39

cf. Esaïe 8:8

cf. Apocalypse 16:14;
17:14; 19:19

Avant le millénium, Gog, le prince du septentrion, aura envahi la Palestine. Après le millénium, Gog (un autre prince mis à la tête des nations des quatre coins de la terre) et Magog (un peuple issu de Japhet, dont le nom n'est mentionné qu'en Genèse 10:2) investiront la ville bien-aimée et le camp des saints établis en Israël. Cette nouvelle armée aux ordres de Satan sera représentative de la planète entière et des extrémités de la terre en particulier.

Avant d'aller plus loin, remarquons ici qu'aux versets 7 et 8 le texte est au futur, alors qu'au verset 9, le passé simple est à nouveau utilisé en français; le passé simple correspond à l'aoriste grec, un temps qui a valeur de passé, mais d'un passé non déterminé, non daté. L'aoriste apparaît très souvent dans l'Apocalypse. Jean l'emploie lorsque comme témoin il se borne à visualiser les faits: «Je regardai... je vis...», mais il emploie le futur dès qu'il redevient le prophète qui avertit ses lecteurs et annonce l'avenir.

«Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.» (20:9)

La ville bien-aimée ne peut être que Jérusalem, que Dieu aime, comme le psalmiste l'a dit: «Les portes de Sion... que l'Éternel aime¹⁾», ou encore: «La montagne de Sion qu'il aimait²⁾.» Esaïe exprime ces mêmes sentiments divins:

«Pour l'amour de Sion je ne me tairai point,
Pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos.»

1) cf. Psaume 87:2

2) Psaume 78:68

Esaïe 62:1

Les saints revenus sur terre avec Christ, empressés à le servir et à l'adorer pendant son règne, formeront à Jérusalem un camp immense ou une imposante forteresse*, dont Satan et ses hordes ne pourront s'emparer. L'esprit de révolte se sera propagé sur la terre avec la rapidité d'un incendie; mais le châtement, tout aussi rapide, fondra sur les insurgés du haut du ciel, sous la forme d'un feu qui les consumera.

cf. Nombres 16

cf. Genèse 19:24;

2 Rois 1:10-12;

Ezéchiel 38:22;

Luc 17:29;

Apocalypse 1:14; 4:5;

8:7; 11:5; 14:10-11,

18; 16:8-9; 18:8; 19:2

16. Le diable jeté dans l'étang de feu

«Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils sont tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.» (20:10)

Avant de souffrir à la croix, Christ avait dit: «Maintenant a lieu le jugement du prince de ce monde.» Ce jugement, juridiquement inhérent à l'œuvre de Christ au Calvaire, sera appliqué dans toute sa rigueur à ce moment-là, car Satan sera alors jeté dans l'étang de feu et de soufre, qui est dès l'origine destiné au diable et à ses anges. Satan y rejoindra l'Antéchrist et le faux prophète, jetés là mille ans auparavant. Ils y seront tourmentés éternellement, puisque le feu de la géhenne brûlera, nuit et jour, aux siècles des siècles, et ne s'éteindra jamais.

Jean 12:31;

cf. Jean 16:11

Matthieu 25:41;

cf. 2 Pierre 2:4

Matthieu 5:22, 29-30;

10:28; 18:9;

Marc 9:43-48;

Luc 3:17;

Hébreux 12:29;

Jude 7

17. Le grand trône blanc

«Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.» (20:11)

La matière n'est pas éternelle; selon l'Écriture, les éléments actuels se dissoudront, disparaîtront un jour¹⁾. Ce jugement sera un cataclysme tel qu'il éclipsera tout ce qui se sera produit auparavant; devant le trône blanc, il n'y aura plus de place pour «les ciels et la terre d'à présent».

1) Psaumes 97:5;

102:27;

Esaïe 34:4; 51:6;

Daniel 2:35;

Matthieu 24:35;

Marc 13:31;

Luc 21:33;

2 Pierre 3:10-12

2 Pierre 3:7

Ce sera un *grand* trône pour le jugement de ceux qui auront refusé le *si grand* salut proposé par Christ. Ce sera aussi un trône *blanc*, symbole de l'équité et de la justice qui seront les caractéristiques du jugement suprême.

Hébreux 2:3

cf. Daniel 7:9

* En Actes 21:34 et 37, le même mot grec (*parebole* = camp) est traduit par «forteresse».

1) Apocalypse 4:2, 9;
5:1, 7, 13; 6:16;
7:10, 15; 19:4; 21:5
2) Jean 5:19-22;
12:47-48;
Actes 10:42; 17:31;
Jude 15
3) Jean 10:30;
Apocalypse 3:21; 5:13

Apocalypse 20 ne dit pas qui sera assis sur ce trône, mais l'ensemble des déclarations bibliques montre que Dieu le Père¹⁾ et Dieu le Fils²⁾ y siègeront ensemble³⁾.

C'est probablement le grand trône blanc que le prophète Daniel a vu par anticipation lorsqu'il a écrit: «Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait devant lui. Mille milliers le servaient et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.»

Daniel 7:9-10

18. Les accusés devant le grand trône blanc

«Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône... La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux.» (20:12a, 13a, b)

La mort et le séjour des morts, inséparables dans l'Apocalypse, sont ici personnifiés. Ils rendront leurs victimes, lorsque tous, petits et grands, du dernier misérable au plus puissant chef d'Etat, devront comparaître devant le trône. Précisons une fois de plus qu'il s'agit exclusivement des perdus, puisque les rachetés auront eu part à la première résurrection et de ce fait, n'auront pas à comparaître devant le grand trône blanc.*

cf. Apocalypse 1:18;
6:8; 20:14

cf.. Apocalypse 11:18;
13:16; 19:5, 18

«Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres... Chacun fut jugé selon ses œuvres.» (20:12b, 13c)

Pourquoi est-il question ici du livre de vie? Sa raison d'être essentielle est d'apporter la preuve que les noms des perdus n'y figurent pas. En outre, l'Ecriture affirme à quarante-deux reprises que l'homme doit être jugé selon ses œuvres. Or, les livres serviront de base à ce jugement: à part les rachetés, chacun paraîtra devant le grand trône blanc et sera jugé selon ce qui aura été rapporté à son sujet dans ces livres. Ce jugement déterminera les responsabilités individuelles envers Dieu et le châtement correspondant que l'homme perdu devra subir aux siècles des siècles.

Cf. Matthieu 16:27;
Romains 2:6; 14:12;
1 Pierre 1:17







19. La seconde mort

«Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.» (20:14)

* Une question a été posée: Qu'en sera-t-il des âmes des croyants nés pendant le millénium? L'Ecriture n'en dit rien, mais il est certain que ceux qui auront accepté Christ comme leur Sauveur dans cette période n'auront pas non plus à comparaître devant le grand trône blanc (cp. Jean 5:24).

LE SORT ÉTERNEL DE L'HOMME

Pour tous les hommes depuis la chute *Ge. 3*
 1 L'esprit est mort *Ep. 2 : 1*
 1 L'âme est mortelle *Ez. 18 : 4*
 1 Le corps est devenu mortel *Ge. 3 : 19*

<p>Pour les perdus</p>	 Depuis la CROIX <i>Jn. 19 : 30</i>	<p>Pour les rachetés</p>
		<p>esprit sauvé <i>1 Co. 5 : 5</i> âme sauvée <i>Hé. 10 : 39</i> corps restant mortel <i>Ge. 3 : 19</i></p>
<p>esprit } séjour des morts âme } <i>Lu. 16 : 21, cf Ap. 20 : 12-13</i> corps → poussière <i>Ge. 3 : 19</i></p>	<p>À la MORT de l'individu</p>  <i>Hé. 9 : 27</i>	<p>esprit } auprès du Seigneur âme } <i>2 Co. 5 : 8, Ph. 1 : 23</i> corps → poussière <i>Ge. 3 : 19</i></p>
<p>Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis <i>Ap. 20 : 15</i></p>	<p>À l'ENLÈVEMENT de l'Église</p>  <i>1Th. 4 : 13-17</i> <i>1 Co. 15 : 51-52</i> Au RÈGNE de CHRIST  <i>Ap. 20 : 1-6</i>	<p>PREMIÈRE RÉSURRECTION justes (<i>Ac. 24 : 15</i>): corps de résurrection <i>1 Co. 15 : 20-23 Ap. 20 : 6</i> semblables à Christ <i>1 Jn. 3 : 1-2</i> Règnent avec Christ dans leur corps de résurrection sur terre <i>Ap. 20 : 4-6, 2 Ti. 2 : 12</i></p>
<p>DEUXIÈME RÉSURRECTION injustes (<i>Ac. 24 : 15</i>): Reçoivent un nouveau corps pour être jugés et damnés <i>Ap. 20 : 11-13</i></p>	<p>Au JUGEMENT dernier</p>  <i>Ap. 20 : 11-15</i>	<p>Ils ne viennent point en jugement <i>Jn. 5 : 24</i></p>
<p>Leur part sera dans l'étang de feu et de soufre, qui est la seconde mort <i>Ap. 21 : 8</i></p>	<p>En ÉTERNITÉ</p>  <i>Ap. 21-22</i>	<p>Règnent avec Christ aux siècles des siècles <i>Ap. 22 : 5</i></p>

b.c.

La seconde mort a déjà été mentionnée au verset 6. Elle correspond à la condamnation à être jeté dans l'étang de feu et de soufre. L'incrédule vit dans l'aliénation à l'égard de Dieu; il est spirituellement mort¹⁾; et comme il accomplit les œuvres de la chair, il n'héritera pas le royaume de Dieu²⁾. Il a cependant la possibilité de se repentir et de passer de la mort spirituelle à la vie tout au long de son existence terrestre. Si par contre il néglige son salut éternel, son âme immortelle attendra au séjour des morts «la résurrection des injustes», qui surviendra après le millénium, au moment de l'érection du grand trône blanc. Le séjour des morts n'est donc pour l'âme qu'un état intermédiaire et provisoire.

1) Ephésiens 2:1;
4:18;
1 Timothée 5:6
2) Galates 5:21
cf. Jean 3:36; 5:24

Actes 24:15

cf. Luc 16:19-31

Selon Apocalypse 20:14, le séjour des morts et la mort elle-même, inséparables jusqu'au dénouement final, seront alors jetés dans l'étang de feu et de soufre. L'Écriture a prévu cet aboutissement en d'autres passages:

«O mort, où est ta victoire?
O mort, où est ton aiguillon?»

1 Corinthiens 15:55;
Osée 13:14

«Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort.»

1 Corinthiens 15:26

L'étang de feu et de soufre accueillera les condamnés du jugement prononcé devant le grand trône blanc. Ils recevront alors un corps indestructible, capable de supporter les tourments pendant l'éternité, un supplice que l'être humain ne saurait concevoir. Mais ne l'oublions pas, ceux qui auront passé par une seconde naissance – la nouvelle naissance – ne connaîtront pas la seconde mort!

cf. Esaïe 66:24;
Matthieu 13:42;
25:41, 46;
Marc 9:43-48;
Hébreux 10:31;
Apocalypse 14:11;
21:8

Pour souligner le grand contraste entre la première et la seconde résurrection, voici un tableau comparatif:

*Première résurrection =
la résurrection des justes*

*Seconde résurrection =
la résurrection des injustes*

a) elle concerne exclusivement les rachetés de Christ (Apocalypse 20:4; 1 Corinthiens 15:23, 51, 52)

a) elle concerne les incrédules et tous ceux qui ont été livrés à Satan (Apocalypse 20:12-13)

b) elle survient avant le millénium (Apocalypse 20:4)

b) elle survient après le millénium (Apocalypse 20:5)

c) elle introduit au règne millénaire avec Christ (Apocalypse 20:4, 6)

c) elle prélude aux tourments éternels (Apocalypse 14:10-11; 20:15)

d) elle sauve de la seconde mort ceux qui en ont bénéficié (Apocalypse 20:6)

d) elle précède la seconde mort et concerne ceux qui n'ont pas participé à la première résurrection (cf. Apocalypse 20:15)

- | | |
|---|--|
| e) elle rend heureux et saints ceux qui y ont part (Apocalypse 20:6) | e) elle groupe les damnés et ceux qui sont souillés (Apocalypse 22:11) |
| f) elle concerne ceux qui sont appelés fils de Dieu (Apocalypse 21:7) | f) elle concerne ceux qui sont appelés fils du malin (cf. Matthieu 13:36-43) |
| g) elle conduit à une vie qui durera aux siècles des siècles (Apocalypse 22:5). | g) elle conduit aux tourments qui s'étendront aux siècles des siècles (Matthieu 25:41-46; Apocalypse 14:11). |

20. Les victimes de l'étang de feu et de soufre

Les sept passages de l'Apocalypse où il est question de ceux qui doivent être jetés dans l'étang de feu et de soufre ne respectent pas nécessairement l'ordre chronologique des événements:

1) Apocalypse 14:10-11
 2) Apocalypse 19:20
 3) Apocalypse 20:10
 Apocalypse 20:14-15

cf. Apocalypse 21:8
 cf. Apocalypse 21:27

cf. Apocalypse 22:18-19

2 Pierre 2:4;
 Jude 6

- 1) les adorateurs de la bête qui ont reçu sa marque¹);
- 2) l'Antéchrist et le faux prophète²);
- 3) le diable lui-même³);
- 4) ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie;
- 5) les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les enchanteurs, les idolâtres;
- 6) ceux qui se livrent à l'abomination et au mensonge;
- 7) ceux qui se permettent d'ajouter ou de retrancher quelque chose aux paroles du livre.

A cette liste déjà longue, les écrits apostoliques ajoutent encore les anges déchus.

21. Authenticité du châtement éternel

«Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.» (20:15)

La perdition de l'homme ou son salut ne dépendent pas de ses œuvres, bonnes ou mauvaises. Aucune œuvre ne pourra être jugée méritoire ni ne soustraira un incrédule à l'étang de feu, comme aucune œuvre mauvaise ne pourra condamner un racheté à la perdition éternelle.

cf. Esaïe 64:5
 1 Jean 2:2

Le livre de vie servira de critère absolu pour le sort final de tout être humain. Seront sauvés tous ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie, c'est-à-dire tous ceux qui auront accepté le salut en Christ. Seront perdus pour l'éternité, jetés dans l'étang de feu et de soufre, tous ceux dont les noms auront été rayés du livre de vie, c'est-à-dire tous ceux qui auront refusé le salut (voir Ap. 3/p. 118-119).

Fait significatif, les fausses doctrines des XIXe et XXe siècles se rejoignent toutes dans la négation des peines éternelles, à telle enseigne qu'il est possible de déceler un mouvement d'erreur dès l'instant où des réserves sont exprimées à l'égard des déclarations d'Apocalypse 20:11-15. De plus, il n'y a pas que les sectes pernicieuses pour nier le châtement éternel: la chrétienté a de tout temps engendré des philosophies antiscrituraires – l'universalisme en est l'exemple type – qui refusent de concevoir un Dieu d'amour comme étant capable de condamner l'individu aux tourments perpétuels.

Aussi est-il de toute importance de réaffirmer ici l'authenticité des châtements éternels, la plus tragique des réalités à venir. La condamnation qui s'exercera au grand trône blanc est inhérente à «la foi transmise aux saints une fois pour toutes». Si terrible que soit la perspective de la damnation éternelle des incrédules, nous devons en avertir notre génération, et réaffirmer l'autorité du «il est écrit», y compris pour cette page d'Apocalypse 20. Car ce n'est pas par une volonté d'homme, mais c'est poussés par l'Esprit Saint et de la part de Dieu que Jean, au même titre que les autres prophètes, nous a révélé l'authenticité du jugement éternel.

Jude 3

2 Pierre 1:21

15. L'état éternel, chapitres 21:1 – 22:5

Le tabernacle du désert et le temple de Salomon comprenaient trois parties:

- le parvis, où tout Israélite pouvait entrer;
- le lieu saint, réservé aux Lévites et aux sacrificateurs;
- le lieu très saint, où seul le souverain sacrificateur pénétrait une fois par an.

La nouvelle création, qui sera éternelle, est aussi présentée dans ce chapitre sous la forme d'un triptyque:

- le parvis, soit l'ensemble de l'état éternel, les nouveaux cieux et la nouvelle terre (21:1-8);
- le lieu saint, soit la Jérusalem céleste, où tous marcheront à la lumière de Christ (21:9-27);
- le lieu très saint, soit le fleuve d'eau vive, l'arbre de vie, les serviteurs devant l'Agneau, en un mot ce qui, selon la description apocalyptique, concentre l'action divine dans l'éternité (22:1-5).

A. Toutes choses nouvelles, 21:1-8

Dans ce chapitre 21, l'Esprit de Dieu nous montre avant tout que rien dans l'état éternel ne rappellera la création présente. Dans les premiers versets, il donne un aperçu de la nouvelle création et ne fait que mentionner la nouvelle Jérusalem, la cité céleste qui sera plus longuement décrite dans les v. 9 à 27.

1. Une nouvelle création

«Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.» (21:1)

a) des éléments impérissables

Depuis que nos premiers parents sont tombés dans le péché, le sol de notre globe est maudit¹⁾; la terre est polluée par ses habitants qui, aujourd'hui plus que jamais, ruinent leur environnement au mépris des lois de l'écologie²⁾. De plus, les cieux mêmes sont impurs aux yeux de Dieu³⁾, puisque le prince de la puissance de l'air⁴⁾ les a souillés. C'est pourquoi, lorsque l'apôtre Pierre évoque l'univers actuel, il parle des

1) Genèse 3:17

2) cf. Lévitique 18:25-27;

Esaië 24:5-13

3) Job 15:15

4) Ephésiens 2:2

«cieux» et de «la terre d'aujourd'hui»⁵⁾ appelés à disparaître pour faire place à une nouvelle création. Plusieurs passages de l'Ancien Testament l'ont prévu⁶⁾, et le Nouveau Testament le confirme⁷⁾.

L'apôtre Pierre établit aussi une relation entre le déluge d'eau survenu au temps de Noé et le déluge de feu qui doit consumer l'univers à la fin des temps; le monde d'autrefois a été dévasté lorsque les écluses des cieux se sont ouvertes et que les sources du grand abîme ont jailli; de même le monde d'aujourd'hui sera consumé quand le feu descendra du ciel et quand l'incendie surgira des entrailles du globe car, ne l'oublions pas, la terre sur laquelle nous marchons est comparable à une gigantesque bombe incendiaire.

Ce que le Tout-Puissant a accompli en son temps sur Sodome se renouvellera à l'échelle universelle. Aux jours de Lot, les villes de la plaine ont été détruites, mais le pays a subsisté. Il en sera probablement ainsi à la fin du monde, lorsque Dieu consumera la terre «avec les œuvres qu'elle renferme». Il est possible qu'il transformera alors certains éléments de l'univers actuel au point qu'ils entreront tout de même dans sa nouvelle création.

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront infiniment supérieurs à l'univers présent; les éléments qui les composeront seront éternels.

«Car je vais créer de nouveaux cieux

Et une nouvelle terre;

On ne se rappellera plus les choses passées,

Elles ne reviendront plus à l'esprit.»

L'on peut recourir ici à une comparaison. Lorsqu'un homme se convertit, Dieu le régénère et il devient participant de la nature divine. De même, la nouvelle création sera composée d'éléments indestructibles et éternels, c'est-à-dire non susceptibles de dégénérescence.

b) l'absence de la mer

Aujourd'hui la mer est nécessaire à la survie de la nature et du genre humain. Encore présente pendant le millénium¹⁾, elle n'existera plus dans l'éternité. Mais celui qui a créé la mer²⁾ pour le monde actuel saura veiller à ce que son absence dans l'univers de demain ne puisse porter atteinte au bien-être.

c) l'habitation de la justice

«Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» Pendant le millénium, la justice aura *régné* ici-bas; dans l'éternité, elle *habitera* la nouvelle terre ou, comme l'expriment certaines versions anglaises, «la justice y sera comme chez elle». En d'autres termes, la justice du Messie sera *imposée* aux hommes pendant le règne millénaire, alors que dans l'éternité, elle habitera sur la nouvelle terre et *remplira le cœur* de chacun, ce qui est bien différent.

5) 2 Pierre 3:7

6) Psaume 102:27;
Esaïe 51:6, 16;
65:17; 66:22

7) Matthieu 24:35;
Marc 13:31;
Luc 21:33;
2 Pierre 3:12-13

2 Pierre 3:6
Genèse 7:11

2 Pierre 3:7, 10

Genèse 18:23-24

Matthieu 11:24;
Jude 7

2 Pierre 3:10

Esaïe 65:17

2 Pierre 1:4

1) cf. Psaume 72:8;
Esaïe 11:9, 11;
Ezéchiel 47:10, 15,
17, 18, 20;

Zacharie 9:10; 14:8

2) Exode 20:11;
Apocalypse 10:6

2 Pierre 3:13

cf. Esaïe 32:1

2. La nouvelle Jérusalem

a) une cité-épouse

«Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.» (21:2)

L'ancienne terre aura eu ses métropoles: Babylone d'où l'Antéchrist gouvernera la terre, et Jérusalem d'où Christ dirigera le monde pendant le millénium. Il est donc normal que la nouvelle terre ait aussi sa capitale universelle.

La nouvelle Jérusalem procédera entièrement de Dieu. Elle descendra du ciel, d'après de Dieu, et ne ressemblera en rien à la Jérusalem terrestre. Pour mieux la distinguer de l'actuelle capitale de l'Etat d'Israël, le Nouveau Testament marque fortement sa spécificité:

Galates 4:26

Hébreux 12:22

Hébreux 11:10

Apocalypse 3:12

- «la Jérusalem d'en haut»,
- «la Jérusalem céleste»,
- «la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur»,
- «la ville de mon Dieu... la nouvelle Jérusalem... qui descend du ciel».

Le Saint-Esprit compare la Jérusalem céleste à une épouse qui s'est parée pour son époux. L'adjectif «parée» vient du verbe grec *kosmeo*, d'où est tiré le mot «cosmétique». L'Esprit aura préparé l'Eglise pendant plus de dix-neuf siècles et jusqu'au jour même de l'enlèvement, quand elle deviendra semblable à Christ, qui est parfait¹); dès lors et tout au long de l'éternité, l'Eglise reflétera la gloire du Seigneur²).

1) cf. Genèse 2:18, 23
avec 1 Jean 3:2
2) cf. Apocalypse
21:23

L'identification de la cité à l'épouse telle que nous la présente le chapitre 21 peut nous paraître étrange, mais n'est pourtant pas nouvelle. L'Ancien Testament présente la terre d'Israël comme une épouse, et la ville de Jérusalem comme une fiancée qui se prépare pour son époux; c'était là une image de ce qu'Israël et Jérusalem seront pour Christ pendant le millénium. Or si cette comparaison se justifie déjà par rapport à la Jérusalem terrestre, que sera-ce lorsque Christ sera uni à tous les siens dans la Jérusalem céleste?

Esaïe 61:10-11;
62:3-5

L'union entre Christ et l'Eglise deviendra effective au moment de l'enlèvement et aux noces de l'Agneau. Dans l'état éternel, Christ sera un avec tous les siens, à savoir les croyants de l'ancienne alliance, l'Eglise, les 144 000 Israélites, les martyrs de la grande tribulation et probablement ceux qui croiront en Christ pendant le millénium. Ils constitueront ensemble la cité-épouse; Christ y habitera; il en sera l'âme, la lumière et la vie; et l'éclat de sa gloire rayonnera de la cité sur toute la nouvelle création.

Pour mieux comprendre la nouvelle relation de Christ avec les siens dans l'état éternel, rappelons d'abord les trois images que le Nouveau

Testament emploie pour dépeindre l'Eglise; elle est tout à la fois

- le corps de Christ¹⁾,
- l'épouse de Christ²⁾,
- le temple du Saint-Esprit³⁾.

Les expressions «corps de Christ» et «temple du Saint-Esprit» sont totalement absentes de l'Apocalypse. Désormais, l'Eglise est exclusivement l'épouse de Christ qui est mentionnée d'abord lors des noces de l'Agneau, puis dans la description de l'état éternel où elle est assimilée à la nouvelle Jérusalem, la demeure éternelle du Seigneur des seigneurs.

1) 1 Corinthiens
12:12-27;
Ephésiens 4:16; 5:30
2) Ephésiens 5:27;
Apocalypse 19:7
3) 1 Corinthiens
6:19-20;
Ephésiens 2:18-22

Apocalypse 19:7-8

Aujourd'hui Christ est la tête de l'Eglise; il est donc *au-dessus d'elle*; en tant qu'Epoux de l'Eglise, Christ est *avec elle*; et comme cette Eglise est aussi le temple du Saint-Esprit, Christ vit *en elle* par son Esprit, en attendant le jour où il établira lui-même et à jamais sa demeure *en elle*. Dans l'état éternel, Christ sera donc plus que jamais *en elle*; il sera tout *pour elle*, et parce qu'il est lui-même soumis au Père, Dieu sera tout en tous. C'est ce que prévoit l'apôtre Paul lorsqu'il parle de la convergence de toutes choses vers Dieu dans l'éternité: «Lorsque toutes choses lui auront été soumises (à Christ), alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.»

Ephésiens 1:22-23
Ephésiens 5:27

1 Corinthiens 15:28

Dans l'éternité, il régnera donc une intimité parfaite entre le Seigneur et les siens. C'est pourquoi la cité sainte sera l'habitation permanente de Dieu, «le tabernacle de Dieu avec les hommes», comme nous allons le voir au verset 3.

b) une cité-tabernacle

«J'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.» (21:3)

Pourquoi ce mot «tabernacle»? Dans le texte grec du Nouveau Testament, ce terme correspond au substantif «habitation»; dans Jean 1, il exprime l'incarnation, Christ venu en chair pour *habiter* parmi les hommes, littéralement «tabernacler»; l'Ancien Testament confère le même sens à ce mot.

Jean 1:14

Pour Moïse et les enfants d'Israël, Dieu habitait en permanence dans le lieu très saint du tabernacle; quand Moïse et Aaron se retiraient de la tente d'assignation, le Seigneur restait dans le lieu très saint, et ne cessait de manifester sa présence au milieu d'Israël par la colonne de nuée et de feu. Le tabernacle était donc l'habitation permanente de Dieu en Israël au début de son histoire.

Il n'en a plus été ainsi du temple de Salomon, qui ne s'est pas substitué au tabernacle comme habitation permanente de Dieu ici-bas. Les croyants de l'époque s'y rendaient pour chercher l'Eternel et l'adorer, car le temple était effectivement le lieu de rencontre avec Dieu. Mais les

Israélites savaient que Dieu n'y résidait pas de manière constante; Salomon lui-même l'a déclaré dans sa prière de dédicace: «Dieu habiterait-il vraiment sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!»

1 Rois 8:27

L'affirmation d'Apocalypse 21:3: «Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes» exprime donc une réalité incontestable. Dieu habitera en permanence dans la nouvelle Jérusalem. La fin du chapitre apporte un corollaire à cette affirmation: «Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.»

Apocalypse 21:22

Dans la nouvelle Jérusalem, Christ ne sera pas plus présent à un endroit de la ville qu'à tel ou tel autre, et il n'y aura pas besoin d'un lieu particulier pour l'adorer; la cité sera en effet tout entière inondée de sa lumière et il sera pleinement présent en chacun de ses habitants.

La nouvelle Jérusalem, construite avec des matériaux parfaits, sera d'une sainteté absolue. Quel contraste entre la cité céleste et l'ancienne Jérusalem, ville si souillée qu'à une certaine période de son histoire, elle aura été assimilée à Sodome!

Apocalypse 11:8

Avant de décrire la cité sainte, le texte biblique donne encore quelques généralités sur l'ensemble de la future création.

3. Une page qui se tourne

«Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris: car ces paroles sont certaines et véritables.» (21:4-5)

Apocalypse 21:1

1) Apocalypse 21:2

2) Apocalypse 21:5

Après avoir présenté les nouveaux cieux, la nouvelle terre et la nouvelle Jérusalem¹⁾, Dieu certifie qu'il fait toutes choses nouvelles²⁾. Pour permettre à nos facultés limitées d'appréhender quelque peu l'incommensurable perfection de Dieu, le Saint-Esprit énumère ce qui ne sera plus, ce qui fait actuellement cortège à notre monde de souffrance. Dans l'état éternel il n'y aura plus ni larmes, ni deuil, ni douleur, parce que la mort ne sera plus. Le prophète Esaïe l'avait prédit:

«Il engloutit la mort pour toujours;

Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages...»

Esaïe 25:8;

cf. aussi 35:10

avec Apocalypse 7:17

Esaïe jetait déjà un regard de foi vers cette éternité bienheureuse où Dieu fera toutes choses nouvelles. C'est pourquoi il pouvait dire par ailleurs:

«Ne pensez plus aux événements passés,

Et ne considérez plus ce qui est ancien.

Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver.»

Pouvons-nous imaginer un univers d'où toute larme aura disparu? Ici-bas tous les hommes pleurent; les serviteurs de Dieu pleurent¹⁾;

Esaïe 43:18-19

1) Psaume 126:5-6;

Actes 20:19, 31;

Jean 16:20-22

Jésus-Christ lui-même a pleuré¹⁾. Certains pécheurs versent aujourd'hui des larmes de repentance²⁾, alors que d'autres pleureront demain parce qu'ils auront refusé de se repentir³⁾.

1) Luc 19:41;
Jean 11:35
2) Luc 7:12-15;
Jean 20:11-15
3) Matthieu 22:13

Dans l'univers nouveau de l'éternité, les larmes seront inconnues, car la disparition du péché entraînera nécessairement celle de la souffrance qui en est le fruit. De plus, la mort qui est causée par le péché¹⁾ disparaîtra aussi²⁾. Ainsi, les anciennes conditions de vie seront définitivement abolies. La nouvelle terre sera au bénéfice de ce qu'on pourrait appeler une nouvelle constitution qui ne sera ni marquée ni influencée par le péché de l'homme, une constitution que Christ lui-même aura élaborée.

1) Genèse 2:16-17;
Romains 5:12; 6:23;
Jacques 1:15
2) cf. 1 Corinthiens
15:26

«Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.» (21:6a)

Christ rappelle à Jean qu'il est le premier et le dernier¹⁾, attributs dont il fera à nouveau mention à la conclusion du livre²⁾ (voir Ap. 22/p. 392). Bien qu'aujourd'hui Christ ne soit pas considéré comme la cause première et la finalité de toutes choses, il sera assurément demain l'épicentre de cette nouvelle création, où rien ne se fera en dehors de lui.

1) Esaïe 44:6;
Colossiens 1:18;
Apocalypse 1:8
2) Apocalypse
22:13, 17

«A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.» (21:6b-7)

La source d'eau vive coulera à flots et Christ offrira gratuitement l'eau de la vie (voir Ap. 22/p. 396). Les vainqueurs hériteront la gloire de Christ; ils seront les fils du Dieu vivant, et Dieu sera leur Père. Le monde nouveau sera tout entier l'héritage des saints.

cf. Esaïe 55:1
avec Apocalypse 7:17;
22:1, 17
cf. Marc 10:17;
Romains 8:17;
Galates 4:7;
1 Pierre 1:4

«Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.» (21:8)

Dans l'éternité future, les damnés ne cesseront pas d'exister, mais ils seront à jamais privés de la présence de Dieu. Et si les rachetés sont destinés à vivre éternellement dans une cité «*préparée* pour eux», les damnés seront quant à eux destinés à vivre éternellement dans un lieu de tourments «*préparé*» pour le diable et ses anges, à savoir l'étang de feu et de soufre, qui est la seconde mort. L'énumération des coupables mentionnés au v. 8 devrait inciter chacun à la réflexion. Elle ne saurait toutefois concerner les enfants de Dieu; ils ont certes leurs moments de lâcheté, d'incrédulité, et ils se livrent occasionnellement au mensonge ou à tout autre péché; mais ils bénéficient en permanence du sang de Christ qui les purifie de toute iniquité et auquel ils peuvent constamment avoir recours. Cette énumération ne concerne donc que les perdus, et elle montre à quel point les fautes commises ici-bas serviront de chef d'accusation lors du jugement dernier:

Hébreux 11:16

cf. Matthieu 25:41

1 Jean 1:7;
Hébreux 9:14

cf. Matthieu 10:32-33,
Romains 10:9

Jean 3:18; Tite 1:15

1) Romains 1:14-22;
2:22

2) Deutéronome
18:12;

Apocalypse 17:4

3) Genèse 4:8; 9:5-6;

Marc 7:21;

Romains 1:29;

Apocalypse 9:21

4) Exode 20:14;

Lévitique 18:22,

26, 27;

1 Corinthiens 5:10;

1 Timothée 1:9-10;

Hébreux 13:4

5) Deutéronome

18:10-12;

Actes 19:9-24;

Galates 5:20-21;

Apocalypse 22:15

6) 1 Corinthiens 5:10;

10:7;

Ephésiens 5:20

Apocalypse 22:15

7) Apocalypse 2:2;

3:9; 14:5; 21:27;

22:15;

cf. Jean 8:44;

2 Thessaloniens

2:11-12

- *les lâches* auront eu peur de se décider pour Dieu, et auront ainsi fermé leur cœur à sa grâce;
- *les incrédules* auront refusé d'admettre l'existence de Dieu et par conséquent de lui faire confiance;
- *les abominables* se seront livrés aux abominations condamnées par l'Écriture, en particulier aux vices contre nature¹⁾ et à l'occultisme²⁾;
- *les meurtriers* auront méprisé la vie humaine en commettant des crimes et des génocides³⁾;
- *les débauchés* (grec *pornoï*) auront galvaudé les plus précieux dons de Dieu aux hommes, celui de la procréation en particulier, et se seront livrés à des vices infâmes⁴⁾;
- *les magiciens* (grec *pharmakeus*) auront usé de pratiques prosrites par Dieu pour séduire et envoûter les âmes⁵⁾;
- *les idolâtres* auront prodigué à des objets ou à des personnes l'adoration qui revient à Dieu seul⁶⁾;
- *tous les menteurs* auront refusé la vérité pour vivre ouvertement dans le mensonge⁷⁾.

B. La cité céleste, 21:9-27

1. L'épouse après la prostituée

«*Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.*» (21:9)

Dans l'état éternel, la nouvelle Jérusalem aura un rayonnement universel, ce qui lui assure une place prépondérante dans ce chapitre.

Babylone, la grande prostituée (grec *porne*), avait été révélée à Jean par l'un des sept anges, porteurs des coupes des derniers fléaux. Et voici que l'un de ces sept anges lui montre la Jérusalem céleste, l'épouse (grec *numphe*) de Christ, l'antithèse de la grande Babylone:

- la grande Babylone sera un système qui entrera en vigueur sous le double signe d'une prostituée abominable et d'une ville souillée; par contraste, la nouvelle Jérusalem apparaîtra comme l'épouse parfaite et la ville sainte;
- la grande Babylone sera le chef-d'œuvre de l'homme, alors que la nouvelle Jérusalem sera le chef-d'œuvre de Dieu;
- la grande Babylone est appelée à passer, tandis que la nouvelle Jérusalem sera une cité éternelle.

Apocalypse 17:1

Hébreux 11:14

2. La gloire de Dieu sur la cité

C'est au désert que l'ange avait montré à Jean la prostituée. C'est du sommet d'une haute montagne qu'il lui donne maintenant la vision de l'épouse. Car il faut s'élever au-dessus des brumes de la réalité terrestre pour découvrir, dans la présence de Dieu, la réalité de la gloire céleste.

Apocalypse 17:3
cf. Ezéchiel 40:2;
Matthieu 4:8

«Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'après de Dieu, ayant la gloire de Dieu.» (21:10)

La gloire de Dieu se déploiera dans son infinie perfection sur la nouvelle Jérusalem qui la reflétera tout entière. Est-ce à cette nouvelle Jérusalem descendant du ciel que certains passages de l'Ancien Testament font allusion? Il existe, bien sûr, certaines analogies entre la Jérusalem millénaire et la cité céleste, telle que l'Esprit Saint l'a fait entrevoir aux prophètes, souvent d'ailleurs à leur insu. A titre d'exemple, Esaïe dépeint dans son chapitre 60 une Jérusalem restaurée, d'où la gloire de Dieu rayonne. Il s'est sans nul doute réjoui à la pensée que cette gloire illuminerait un jour la Jérusalem terrestre à l'avènement du Messie. Cette application de la prophétie s'est avérée juste, puisque celle-ci a pour cadre la mer, la nuit et l'obscurité, c'est-à-dire des éléments absents de la description d'Apocalypse 21.

cf. Ezéchiel 40–48

Mais la prophétie d'Esaïe 60 fait néanmoins allusion à diverses reprises à la Jérusalem céleste, ce dont témoignent par exemple les deux premiers versets:

«Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive,
Et la gloire de l'Eternel se lève sur toi...
Mais sur toi l'Eternel se lève,
Sur toi sa gloire apparaît.»

Esaïe 60:1-2

Et la description d'Apocalypse 21 nous ramène à ce chapitre d'Esaïe 60 puisqu'il traite aussi des nations qui marchent à la lumière de Christ.

La Jérusalem messianique et la Jérusalem céleste diffèrent cependant profondément de par leur nature et leur origine. La première est un ouvrage terrestre, une construction ou une reconstruction humaine devant précéder le retour du Messie. La nouvelle Jérusalem descendra du ciel; elle sera l'œuvre de Dieu et de lui seul; elle glorifiera Christ au sein d'une création entièrement nouvelle. Alors que la première Jérusalem sera éclairée par les astres seuls, la seconde rayonnera de la lumière divine, ce qui est fort différent.

Apocalypse 21:23-24

Le modèle exact du tabernacle fut autrefois communiqué à Moïse sur la montagne, parce qu'il préfigurait, sous une forme imagée, à la fois l'œuvre de Christ et l'Eglise, la maison de Dieu en Esprit. Or la Jérusalem terrestre sera aussi l'image, bien imparfaite il est vrai, de la Jérusalem céleste. Aussi l'on comprend mieux pourquoi tant de parallèles peuvent être établis entre Apocalypse 21 et les prophéties de l'Ancien Testament, lesquelles entrevoient par-delà la réalité de la Jérusalem terrestre la magnificence de la Jérusalem céleste.

Hébreux 8:5
Ephésiens 2:19-22

3. La forme et les dimensions de la ville

La description de la ville sainte échappe à notre compréhension, et nous ne prétendons pas expliquer l'inexplicable. En outre, le texte d'Apocalypse 21 mentionne à diverses reprises la muraille, les portes, les fondements et l'éclat de la ville sainte. Pour faciliter notre analyse, nous grouperons ces quelques considérations, sans tenir compte de l'ordre des versets, et nous concentrerons successivement notre attention sur l'aspect extérieur puis intérieur de la ville.

«Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille.» (21:15)

cf. Ezéchiel 40:5
cf. Apocalypse 11:1

L'instrument de mesure de l'ange ne sera pas une canne ou un roseau semblable à une verge – comme pour mesurer un temple ou une ville terrestre – mais ce sera un roseau d'or, instrument de mesure divin * et seul capable de nous faire apprécier les dimensions d'une ville dont Dieu est l'architecte.

«La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la largeur, la longueur et la hauteur en étaient égales.» (21:16)

Certains ont pensé qu'il fallait additionner la largeur, la longueur et la hauteur de la ville pour parvenir à ces 12 000 stades; dans cette optique, la nouvelle Jérusalem mesurerait 4 000 stades de côté. D'autres supposent qu'elle *formera un carré*, à l'image de l'antique Babylone qui, selon Hérodote, constituait un carré de 120 stades de côté; cependant Babylone était une cité lilliputienne comparativement à la nouvelle Jérusalem qui, elle – pour autant qu'il s'agisse d'une mesure humaine – aurait 12 000 stades de côté, soit environ 2 500 km. Placée en Europe, une telle cité s'étendrait jusqu'aux points limites de Belfast, Gibraltar, Athènes et Varsovie.

Le texte indique: «la forme d'un carré», traduction du grec *tetragonos*, de *tetra*, «quatre», et *gonos*, «coin». Nombreux cependant sont les exégètes qui sont allés jusqu'à affirmer, sur la foi des derniers mots du v.16, que la cité présenterait une *forme cubique*: «La largeur, la longueur et la hauteur en étaient égales». Pour les Grecs comme pour les Juifs, la forme cubique symbolisait la perfection. Ainsi dans le temple de Salomon, le «saint des saints» (lieu très saint) était de forme cubique.

1 Rois 6:19-20

Pour d'autres enfin, la nouvelle Jérusalem devrait présenter une *forme pyramidale*. Cette interprétation a l'avantage de s'adapter à l'ensemble de cette description: comment concevoir en effet, en dehors de cette forme pyramidale, une muraille de 144 coudées de haut entourant une ville de forme cubique et haute de 2 500 stades?

Apocalypse 21:7

* Dans le tabernacle du désert comme dans le temple de Salomon, l'or était le symbole de la divinité.

Cependant, rappelons une fois de plus qu'Apocalypse 21 décrit une réalité d'ordre céleste qui dépasse de loin notre entendement et qui s'inscrit probablement dans un univers à quatre dimensions ou plus.

4. L'aspect extérieur et la muraille de la ville

«Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille.» (21:11-12a)

«Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspe.» (21:17-18a)

L'épaisseur de la muraille (ou sa hauteur?) sera de 144 coudées, soit de 70 à 85 mètres, puisqu'il peut s'agir soit de la coudée ordinaire (env. 50 cm) soit de la coudée sacrée (env. 65 cm).

cf. Ezéchiel 40:5

Nous ne pouvons guère nous représenter cette muraille et sa parfaite transparence semblable à celle d'une pierre de jaspe, pas plus que les soixante-dix anciens présents sur la montagne du Sinaï ne pouvaient concevoir la gloire de Dieu en contemplant l'ouvrage de cristal qui le reflétait.

Exode 24:10

5. Les portes de la ville

«Elle (la muraille) avait douze portes, et aux portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.» (21:12-13)

Remarquons tout d'abord l'importance du nombre douze qui, selon certaines estimations, apparaît douze fois dans ces versets:

douze portes (v. 12),
douze anges (v. 12),
douze tribus (v. 12),
douze fondements (v. 14),
douze noms (v. 14),
douze apôtres (v. 14),
douze mille stades (v. 16),
cent quarante-quatre (douze fois douze) coudées (v. 17),
douze fondements (v. 19-20),
douze portes (v. 21),
douze perles (v. 21).

Dans la numérogie biblique, le nombre douze évoque la perfection dans l'administration de l'univers de Dieu. C'est pourquoi les nombres douze, vingt-quatre et cent quarante-quatre ont une place particulière dans l'Apocalypse.

2 Chroniques 8:14
Esaïe 62:6

Aux portes de la Jérusalem antique, il y avait des portiers établis par Salomon; sur les murs de la Jérusalem terrestre, le Messie placera des gardes; et aux portes de la Jérusalem céleste se tiendront douze anges.

Ezéchiel 48:30-34

La Jérusalem terrestre décrite par Ezéchiel aura douze portes, disposées trois par trois aux quatre points cardinaux, et qui porteront les noms des fils d'Israël. Mais l'analogie avec la nouvelle Jérusalem ne peut aller au-delà, car d'une part, les matériaux utilisés pour la Jérusalem céleste n'ont pas leur équivalent sur terre, et d'autre part la cité éternelle ne s'ouvrira pas seulement aux douze tribus d'Israël, mais aussi aux armées célestes et à tous les chrétiens. La mention des douze noms des fils d'Israël se juxtapose à celle des douze anges – représentant les légions d'anges du Très-Haut – et à celle des douze apôtres représentant l'Eglise de Jésus-Christ.

Apocalypse 21:12
Apocalypse 21:14

Mais revenons aux portes de la nouvelle Jérusalem:

«Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle.» (21:21a)

Apocalypse 21:25
Apocalypse 21:26

Chaque porte sera donc formée d'une perle gigantesque. Ces portes ne seront pas gardées par des sentinelles, car elles resteront ouvertes pour que les rois des nations y apportent constamment leur gloire. Lorsque le prophète a dit:

Esaïe 60:18

«Tu donneras à tes murs le nom de salut,
Et à tes portes celui de gloire»,
il n'annonçait pas seulement la bénédiction millénaire de la Sion messianique, mais sous la conduite de l'Esprit, il entrevoyait une fois de plus la gloire de la cité éternelle aux murs de jaspe et aux portes de perle.

6. Les fondements de la muraille

«La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.» (21:14)

Ephésiens 2:20

La mention des douze apôtres est particulièrement significative, puisque ce sont les fondements de la muraille qui portent leurs noms. A l'instar de l'Eglise, la nouvelle Jérusalem sera construite sur «le fondement des apôtres», c'est-à-dire sur la Révélation que Dieu a jugée complète dès que les apôtres ont achevé leur tâche.

«Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de beryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.» (21:19-20)

Cette description invite à des comparaisons avec l'Ancien Testament. Le prophète Esaïe cherchait déjà à sonder cette gloire qui sera de beaucoup supérieure à celle de la Jérusalem messianique, lorsqu'il écrivait:

«Je te donnerai des fondements de saphir;
Je ferai tes créneaux de rubis,
Tes portes d'escarboucles,
Et toute ton enceinte de pierres précieuses.»

Esaïe 54:11-12

Comme nous, Esaïe n'entrevoit que confusément la cité céleste dont la splendeur tient notre imagination en échec. Sept des douze pierres précieuses qui orneront les fondements de la muraille se trouvaient déjà sur le pectoral du jugement porté par Aaron, souverain sacrificateur de l'ancienne alliance. Six d'entre elles avaient rehaussé la parure de Satan qui était avant sa chute parfait en beauté.

Exode 28:17-20

Ezéchiel 28:12-13

Ces pierres précieuses sont mentionnées dans un certain ordre de teintes, dont l'interprétation de Bullinger fait ressortir la parité et l'alternance, aboutissant à une symétrie. Voici comment Bullinger présente ces douze fondements:

<i>couleurs dominantes</i>	<i>pierres précieuses</i>	<i>description</i>
<i>vert</i>	jaspe	vert foncé transparent avec des veines rouges
<i>bleu</i>	saphir	bleu azur presque transparent
<i>bleu</i>	calcédoine	bleu ciel translucide
<i>vert</i>	émeraude	vert vif
<i>rouge</i>	sardonix	rouge clair
<i>rouge</i>	sardoine	rouge vif
<i>jaune</i>	chrysolithe	jaune or
<i>vert</i>	béryl	vert-bleu
<i>jaune</i>	topaze	jaune ou vert pâle
<i>vert</i>	chrysoprase	jaune et vert
<i>violet</i>	hyacinthe	violet avec reflets rouges
<i>violet</i>	améthyste	violet

7. La ville elle-même

«La ville était d'or pur, semblable à du verre pur.» (21:18)

«La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.» (21:21b)

La place de la ville, faite d'or pur – d'un or si pur qu'il sera transparent – évoque l'œuvre désormais achevée de Christ, œuvre parfaite et transparente de pureté. Cette place aura sans doute une superficie considérable puisque, comme nous le verrons plus loin, le fleuve d'eau vive doit la traverser et l'arbre de vie s'y dresser, pour servir à la guérison de toutes les nations.

Apocalypse 22:2

«Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.» (21:22)

Divers commentateurs supposent que, dans la Jérusalem du millénium, un temple «commémoratif» sera érigé en l'honneur de l'Eternel; alors les hommes seraient donc encore libres d'entrer ou de ne pas entrer dans ce temple, ce qui pourrait correspondre à une acceptation ou à un refus de Christ.

Ezéchiel 40 – 48

Par contre, dans la Jérusalem céleste, l'absence de tout temple est significative. Dieu sera en tous; il sera lui-même le temple, car tous seront réunis en lui dans l'adoration.

8. La lumière de la ville

«La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.» (21:23)

«Il n'y aura point de nuit.» (21:25b)

Les conditions de vie dans la nouvelle Jérusalem ne pourront se comparer aux nôtres. L'éclat de la lumière de Christ sera tout différent en nature de celui de la lune ou du soleil; aussi les astres seront-ils désormais inutiles. Remarquons toutefois qu'il n'est pas dit que le soleil et la lune seront absents de la création éternelle, mais que la sainte cité n'en aura pas besoin, puisque la gloire de l'Agneau l'illuminera.

Ici encore la vision d'Esaië 60 nous transporte bien au-delà de la Sion du millénium jusqu'aux frontières de l'éternité, puisqu'il est dit:

«Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour,
Ni la lune qui t'éclairera de sa lueur;
Mais l'Eternel sera ta lumière à toujours,
Ton Dieu sera ta gloire.

Ton soleil ne se couchera plus,
Et ta lune ne s'obscurcira plus;
Car l'Eternel sera ta lumière à toujours...»

Esaië 60:19-20

Pendant des millénaires, les hommes ont été guidés par de fausses lumières suscitées par Satan pour les empêcher de voir «briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu». Dans l'éternité, les rachetés seront guidés, éclairés, par la seule véritable lumière, celle de Dieu et celle de Christ. Toutes les lumières artificielles se seront à jamais éteintes. Ce n'est pas sans raison qu'Apocalypse 21

2 Corinthiens 4:4

Jean 8:12

parle précisément de lumière et de rayonnement. Les notions spirituelles et matérielles s'interpénètrent dans cette description défiant à la fois notre faculté de compréhension et notre imagination peuplée de chimères.

9. Des nations qui marcheront à sa lumière

«Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.» (21:24-26)

Revenons ici à la prophétie d'Esaië 60 déjà citée. Comme nous l'avons dit à diverses reprises, Esaië y entrevoit avant tout la Jérusalem du millénium; mais en certains endroits, sa foi pressent la gloire de la Jérusalem céleste. C'est surtout vrai des versets suivants:

«Des nations marchent à ta lumière,
Et des rois à la clarté de tes rayons...
Tes portes seront toujours ouvertes,
Elles ne seront fermées ni jour ni nuit,
Afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations,
Et leurs rois avec leur suite.»

Esaië 60:3, 11

Le parallèle entre Esaië 60 et les versets 23 à 26 d'Apocalypse 21 est évident. Les deux passages font allusion aux portes toujours ouvertes, à la lumière divine qui remplacera celle des astres et aux nations venues apporter leurs trésors dans la cité.

Mais quelles sont les nations qui subsisteront dans l'état éternel? Leur mention en Apocalypse 21 a rendu perplexes nombre d'exégètes. Certains d'entre eux sont allés jusqu'à considérer Apocalypse 21: 9-27 comme une digression où l'apôtre dépeint les caractéristiques de la Jérusalem terrestre à l'époque du règne millénaire de Christ.*

Ce terme «nations» ne doit néanmoins pas faire obstacle à la recherche d'une juste interprétation de ce passage; à notre avis, ce chapitre est entièrement consacré à l'éternité future. Le grec emploie ici le mot *ethne* – on pourrait donc traduire «ethnies» –, terme qui n'est entaché d'aucun racisme ni d'idéologie. Il est rendu dans certaines versions par le mot «Gentils», expression quelque peu archaïque qui désigne tous les peuples extérieurs à Israël, sens que n'assume pas le terme «nations».

La Jérusalem céleste verra par conséquent se côtoyer tous les rachetés de la cité-épouse (voir p. 370) et les nations qui marcheront à la lumière de l'Agneau; ce seront les ressortissants des peuples que Christ aura récompensés lors du jugement des nations et sanctifiés au cours du millénium. Certains commentateurs affirment que, durant cette période,

Matthieu 25:34-40

* En particulier Arno C. Gabelein, Edward Bennett, John Phillips et Louis Talbot.

cf. Psaume 118:19-20

de nombreux individus viendront à Christ et seront justifiés par lui, échappant ainsi à la condamnation du grand trône blanc. L'Écriture ne donne aucune précision à cet égard. Néanmoins, il est évident que, dans l'état éternel, des foules de rachetés seront accueillies avec amour par l'Agneau lui-même dans la cité de Dieu. De plus, leur présence dans la Jérusalem céleste ne démontre-t-elle pas que le Seigneur ne néglige nullement les nations et dispose pour elles d'un avenir de gloire, comme il en réserve un à Israël et aux rachetés de l'Église?

10. Une éternité bienheureuse... ou tragique

La fin du livre d'Ésaïe évoque la dernière création:

«Car, comme les nouveaux cieux
Et la nouvelle terre que je vais créer
Subsisteront devant moi, dit l'Éternel,
Ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.»

Ésaïe 66:22

Après avoir rappelé certaines circonstances liées à la Jérusalem millénaire, le prophète fait une allusion très claire au sort éternel de ceux qui se seront révoltés contre Dieu: «Car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point.»

Ésaïe 66:24

Un parallèle s'impose à nouveau ici entre la fin d'Ésaïe et la fin d'Apocalypse 21: après avoir écrit que les rois apporteront leur gloire à la Jérusalem céleste, Jean prend conscience du sort tragique de ceux qui seront éternellement exclus de cette gloire:

cf. Apocalypse 21:8

«Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.» (21:27)

Il est écrit de la Sion terrestre: «Il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur.» «Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.»

Ésaïe 52:1

Ezéchiel 44:9

Il est évident que, par-delà la Sion terrestre, ces prophètes nous donnent le profil de la Sion céleste où il n'entrera rien de souillé ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge.

Apocalypse 17:4

cf. Apocalypse
13:8; 14:4-5

Et quel contraste avec la cité de Babylone vouée à l'abomination, ou avec le royaume de l'Antéchrist édifié par une puissance de séduction sur la base du mensonge! Mais après une période relativement courte où le mal aura triomphé et qui sera donc suivie de mille ans de règne messianique, l'étang de feu engloutira pour l'éternité les abominables et ceux qui auront aimé ou pratiqué le mensonge. Alors ceux qui auront ratifié par la foi leur inscription dans le livre de vie de l'Agneau exalteront Christ aux siècles des siècles dans la cité céleste. C'est là le sujet des cinq premiers versets du chapitre 22, qui sont en étroite relation avec le chapitre 21 dont ils prolongent le thème.

Apocalypse
21:8; 22:15

C. Le paradis de Dieu, 22: 1-5

1. Un paradis supérieur au jardin d'Eden

«Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.» (22:1-5)

Cette description de l'éternité fait revivre les tout premiers chapitres de la Genèse qui décrit l'origine de toutes choses. Le premier et le dernier livre de la Bible sont en fait en perpétuelle symbiose, à telle enseigne que certains des thèmes de la Genèse ne trouvent leur dénouement que dans l'Apocalypse. Le fleuve d'eau de la vie, l'arbre de vie, les feuilles et les fruits du jardin, et surtout la cohabitation de Dieu avec l'homme décrits en Apocalypse 22 rappellent les conditions de vie de nos premiers parents avant la chute.

Dans le dernier chapitre de la Bible, l'homme retrouve ce qu'il a perdu à la chute en Genèse 3, mais à un niveau infiniment supérieur; Dieu l'a définitivement libéré, non seulement du péché qui le condamnait, mais aussi de toutes ses conséquences, même les plus flétrissantes. Dans le paradis de Dieu décrit en Apocalypse 22, il n'y aura pas d'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais l'arbre de vie y sera et donnera la guérison définitive des effets du péché. De plus, l'homme aura passé de l'état d'innocence à celui de sainteté¹⁾, et Dieu sera tout en tous²⁾.

1) cf. Hébreux 12:10

2) 1 Corinthiens 15:28

2. Le fleuve d'eau de la vie

«Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.» (22:1)

Le texte invite ici à de nouvelles analogies entre la Jérusalem terrestre du millénium et la Jérusalem céleste:

- Pendant le règne terrestre du Messie, une source d'eau vive jaillira de dessous l'autel – symbole de l'adoration et du sacrifice – pour féconder la région environnante et assainir la mer Morte.
- Dans l'éternité, un fleuve sortira du trône – symbole de la souveraineté et de l'autorité – pour féconder le monde nouveau dans son ensemble. La Jérusalem messianique a un caractère essentiellement existentiel par contraste avec la Jérusalem céleste où les réalités

Ezéchiel 47:1;
Joël 3:18;
Zacharie 14:8;
cf. Ezéchiel 47:9

1) Psaume 36:9
2) Psaume 47:5

matérielles et spirituelles s'interfèrent. C'est en effet le «torrent de tes délices»¹⁾ qui «réjouira la cité de Dieu»²⁾ et répandra partout la bénédiction et la vie divine.

3. L'arbre de vie

«Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.» (22:2)

Certains pensent que l'arbre de vie devra avoir des dimensions considérables, puisqu'il se dressera à la fois sur la place de la ville et sur les deux bords du fleuve; de plus, il devra produire assez de fruits et de feuilles pour satisfaire aux besoins de toutes les nations.

D'autres proposent une explication plus rationnelle: le terme grec *xulon*, «arbre», qui est au singulier dans le texte, désignerait plutôt une espèce d'arbre et non un spécimen unique. Comme on dit: «Le palmier croît en zone tropicale», on pourra dire: «L'arbre de vie ne se trouve que dans la cité de Dieu.»

Ezéchiél 47:12;
cf. Luc 23:31

Ce mot *xulon* concerne un arbre au feuillage toujours vert; il portera des fruits chaque mois – soit douze fruits différents, soit douze récoltes du même fruit – et ses feuilles ne feront jamais défaut pour guérir les nations.

cf. Genèse 3:22

Genèse 3:22-24

En Eden, le fruit de l'arbre de vie dont se nourrissaient Adam et Eve avait sans doute la vertu de les préserver du vieillissement, conséquence de l'entropie qui aujourd'hui affecte tout le genre humain. Aussi longtemps qu'Adam et Eve ont vécu dans la dépendance de Dieu, ils n'ont pas vieilli, ils n'ont été sujets ni à la maladie ni à l'affaiblissement de leurs facultés; grâce aux fruits de l'arbre de la vie, leur existence pouvait se prolonger indéfiniment. Cependant, lorsqu'ils tombèrent dans le péché, ils devinrent vulnérables à la maladie et sujets à toutes sortes de souffrances; de plus, ils étaient désormais condamnés à la mort, aussi bien spirituelle que physique. C'est alors que Dieu leur a barré l'accès à l'arbre de vie, ce qui était un véritable acte de grâce en leur faveur; car combien désespérée aurait été une existence prolongée où ils auraient été sans cesse exposés à la maladie et aux souffrances produites par le péché!

Genèse 3:15

cf. 2 Pierre 1:4

A partir de ce moment-là, la vie éternelle leur était offerte en Christ, la «postérité de la femme»; Christ était devenu désormais leur unique moyen de salut comme il l'est depuis lors pour tous les hommes. C'est en lui qu'ils devaient mettre tout leur espoir, car seul le sang expiatoire du Fils de Dieu efface le péché. L'arbre de vie n'aurait pu, du fait de la chute, que retarder leur mort et maintenir l'homme en vie ici-bas; il ne pouvait le rendre participant de la nature divine. Dans l'éternité future, l'homme, définitivement libéré de la malédiction du péché, retrouvera

l'arbre de vie. Son fruit, non seulement le maintiendra en vie, mais lui communiquera selon toute probabilité une nouvelle vie, inconnue jusqu'ici, et ses feuilles le guériront. Car il aura besoin d'une longue convalescence (grec *therapeia*) et d'une véritable dispensation de santé spirituelle et physique pour être entièrement libéré des maux dont il aura jusqu'alors souffert. Le fait que larmes et douleurs ne disparaîtront qu'après le jugement dernier prouve bien que pendant les mille ans où l'homme sera soumis au règne de Christ dans un environnement parfaitement adapté à sa nature, certaines souffrances provoquées par le péché auront cependant laissé des traces, et que la pleine guérison des nations n'interviendra que dans l'état éternel. Aussi ces nations venues à Christ useront-elles longtemps encore de la thérapie de l'arbre de vie.

Apocalypse 22:2c

Apocalypse 21:4

Considérons l'arbre de vie avant tout comme un symbole de l'œuvre de Christ dispensant la vie divine à tous, dans une félicité inconcevable et une bénédiction inaltérable. Bien des questions se posent évidemment à notre esprit au sujet de l'arbre de vie dans l'état éternel; ainsi, nous aimerions savoir combien de temps les nations en auront besoin pour être guéries de leurs maux. Mais la Bible n'apporte aucun élément de réponse à nos points d'interrogation dans ce domaine, et nos facultés limitées ne peuvent saisir les caractéristiques de cet univers infini, esquissées dans les deux derniers chapitres de la Bible.

Face aux nombreux mystères de l'Écriture et avant tout dans la perspective de l'état éternel, nous réaffirmons: «Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous...»

Deutéronome 29:29

4. Au lieu de la malédiction, la face de Dieu

«Il n'y aura plus d'anathème.» (22:3a)

Dans le texte original, le mot traduit par «anathème» est *katathema*, un mot plus fort que *anathema* (anathème), et qui apparaît dans trois passages du Nouveau Testament. Alors qu'*anathema* veut dire «maudit»¹⁾, *katathema* est traduit par «imprécations» dans les Évangiles²⁾; il implique des souhaits de malheur contre quelqu'un. Or, dans l'éternité, il n'y aura plus rien pour rappeler les malédictions ou les haines d'ici-bas.

1) Romains 9:3;
1 Corinthiens 16:22;
Galates 1:8
2) Matthieu 26:74;
Marc 14:71

«Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leur front.» (22:3b-4)

Exode 33:20, 23
Matthieu 5:8

Moïse ne fut pas autorisé à regarder la face de Dieu, mais cette contemplation est néanmoins promise par le Fils de Dieu à tous ceux qui auront le cœur pur, ce que d'autres passages de l'Écriture confirment¹⁾. Oui, nous verrons la face de Christ dès le jour où nous serons semblables à lui²⁾. Nous aurons dès lors le privilège, dans un premier temps lors de son règne millénaire sur la planète Terre, puis dans la perspective éternelle de la Nouvelle Terre, de nous tenir toujours dans la présence de Dieu et de l'Agneau pour les servir.

1) Job 19:26-27;
Psaume 17:15;
Jean 1:18;
1 Corinthiens 13:12;
2 Corinthiens 4:6;
Hébreux 12:14
2) Romains 8:29;
2 Corinthiens 3:18;
1 Jean 3:2

1) 1 Rois 10:8;
cf. 2 Samuel
14:24, 32;
1 Rois 9:22; 10:5;
Esther 1:14
2) cf. Apocalypse
20:6; 22:14

La contemplation de la face du roi suffisait à rendre heureux les serviteurs de Salomon¹); à combien plus forte raison connaissons-nous le bonheur lorsque nous verrons la face de Christ et que nous le servirons éternellement²)!

5. Un service parfait dans un cadre parfait

«*Ses serviteurs le serviront...*» (22:3c)

Le service des fidèles auprès de l'Agneau sera sacerdotal. C'est pourquoi le texte grec n'emploie pas ici le mot *diakonia* mais celui de *latreia*, utilisé dans le texte biblique en connexion avec le tabernacle. Nul ne pourra interrompre ou troubler ce service; il sera l'expression de nos sentiments d'amour pour l'Agneau; il sera parfait et sans faille, comme une offrande présentée au Dieu parfait par des serviteurs rendus parfaits en vertu de l'œuvre parfaite de Christ en eux.

Que nous sommes loin, aujourd'hui, de cette perfection à laquelle nous devons «tendre»¹), en vue de cette éternité où tout sera parfait et où le nom de Christ sera gravé sur notre front pour toujours²)!

1) cf. Philippiens
3:12, 21;
Hébreux 6:1
2) cf. Apocalypse
3:12; 7:3; 14:1

6. Serviteurs... et aussi rois

«*Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*» (22:5)

Dans l'éternité, tout se déroulera dans la lumière de Christ, le Seigneur Dieu. Et nous régnerons avec lui aux siècles des siècles. Nous serons à la fois serviteurs et rois. Ceci implique dans le premier cas une soumission volontaire et joyeuse, et dans le second, éventuellement, l'appel de Christ à régner sur les nations venues à sa connaissance, et préalablement guéries par les feuilles de l'arbre de la vie (Seiss).

Sur la base des v. 3 à 5 d'Apocalypse 22, Arthur T. Pierson résume les sept caractéristiques de l'éternité en ces termes:

— il n'y aura plus d'anathème	= parfaite restauration
— le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville	= parfaite administration
— ses serviteurs le serviront	= parfaite subordination
— et verront sa face	= parfaite transformation
— et son nom sera sur leur front	= parfaite identification
— et il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera	= parfaite illumination
— et ils régneront aux siècles des siècles	= parfaite adoration

Lecteur, aurez-vous part à cette perfection éternelle? Si aujourd'hui vous acceptez Christ comme votre Sauveur, demain il vous accueillera dans le paradis de Dieu. Il est encore temps de vous décider pour lui. Mais allez-vous négliger la décision que vous devez prendre pour être certain de passer l'éternité dans la présence de Dieu?

16. Conclusion du livre, chapitre 22:6-21

Les derniers versets de l'Apocalypse ne concernent plus l'état éternel; ils apportent une conclusion générale à ce livre et à la Bible dans son ensemble. La Révélation y est considérée comme une entité, et son auteur en atteste l'authenticité.

1. La dernière attestation quant à l'authenticité de la Bible, 22:6

La Bible est un livre de certitudes.

Luc 1:3

Luc 1:4

Lorsque Luc, le médecin, a dédié son Evangile à «l'excellent Théophile», il a voulu que, par cet écrit, son correspondant «reconnaisse la certitude des enseignements qu'il avait reçus». Aussi longtemps que l'enseignement était transmis oralement, il restait sujet à des altérations. Il était donc nécessaire que les paroles entendues soient confirmées par des écrits inspirés qui se substitueraient définitivement à la transmission orale.

1 Timothée 1:15;
3:1; 4:9;
2 Timothée 2:11;
cf. Tite 3:8

L'apôtre Paul témoignait de la même préoccupation lorsqu'il écrivait à Timothée; il sentait que son départ approchait et qu'à brève échéance, son jeune disciple aurait besoin d'un enseignement parfaitement structuré qui soit pour lui «une parole certaine et entièrement digne d'être reçue». Après le départ de l'apôtre Paul, la Parole écrite pouvait seule constituer un fondement sûr et permanent pour la foi des Eglises.

A la fin de l'Apocalypse, l'ange qui s'adresse à Jean fait preuve d'une préoccupation identique. Pour Jean comme pour Théophile ou Timothée, les certitudes ne pouvaient provenir que de la Parole écrite. Si l'Apocalypse offre à Jean un immense paysage de visions et de symboles, la parole ainsi révélée n'en est pas moins devenue un texte sacré, base de la foi et source d'espérance pour l'Eglise de tous les temps. D'où cette déclaration formelle:

«Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.» (22:6)

Apocalypse 1:1
Daniel 8:16-17; 9:21
Luc 1:11-20

Pour communiquer à Jean le message de l'Apocalypse, le Seigneur lui a envoyé son ange, comme un ange fut autrefois envoyé
— à Daniel pour lui expliquer ses visions;
— à Zacharie pour lui annoncer la naissance de son fils Jean-Baptiste;

- à Marie pour la préparer à la naissance miraculeuse du Fils;
- à Christ lui-même pour le fortifier dans son agonie;
- à Pierre pour le faire sortir de prison.

Luc 22:43
Actes 12:7-11

L'ange n'est cependant pas un garant d'authenticité. Les paroles qu'il a prononcées dans ces diverses circonstances ne sont «certaines et véritables» que sous le sceau de l'autorité personnelle du Seigneur, dont toute parole est digne de la confiance la plus absolue. Sa Parole est la vérité, rien que la vérité, toute la vérité.

Daniel 10:21;
Jean 17:17

Le dernier des écrivains sacrés – pas plus d'ailleurs qu'aucun des autres prophètes – n'a pas été le jouet de son imagination. Le «Dieu des esprits des prophètes» a lui-même envoyé son ange pour qu'il transmette ses paroles à Jean. L'expression «Dieu des esprits des prophètes» est à rapprocher de la déclaration de l'apôtre Paul: «Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.» Dieu a donc contrôlé l'esprit du prophète Jean pour que ses paroles soient conformes aux prophéties et en parfaite harmonie avec l'ensemble des Ecritures (voir Ap. 19/p. 341-342).

1 Corinthiens
14:32-33
cf. 2 Pierre 1:21

Il y a entre l'introduction et la conclusion de l'Apocalypse une évidente correspondance. Le chapitre 22 réaffirme que Jean parle de la part de Dieu, qui lui révèle par l'intermédiaire de l'ange ce qui doit arriver bientôt; enfin l'Esprit invite à nouveau le lecteur à garder la mémoire des choses qui sont écrites et qui sont toutes d'une extrême importance (v. 6, 7, 9, 10, 16, 18, 19, 20).

Apocalypse 1:1-3;
22:6-21

2. La dernière promesse de la Bible, 22:7, 12, 20

«*Et voici, je viens bientôt.*» (22:7a)

Cette promesse se retrouve aux v. 12 et 20, et résume tout le message du Seigneur à son Eglise. C'est Jésus-Christ lui-même qui parle, sans intermédiaire, et il en est de même aux v. 12, 16 et 20.

Comme nous l'avons vu dans les premiers versets du livre, le mot «bientôt» implique l'idée de promptitude et de soudaineté. Pour l'instant, Christ peut tarder à revenir, mais lorsqu'il reviendra, les événements se précipiteront¹⁾. Il reviendra au moment fixé par le Père²⁾, et aujourd'hui ce moment est proche³⁾ (voir Ap. 1/p. 41).

1) cf. 1 Corinthiens
15:52
2) cf. Galates 4:4;
Actes 1:7
3) Hébreux 10:37;
Apocalypse 1:3

Si Apocalypse 22 présente par trois fois la même déclaration de Jésus-Christ, cette déclaration s'assortit néanmoins de trois objectifs distincts concernant son retour:

1) «*Voici, je viens bientôt. – Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!*» (v. 7)

- Christ vient bientôt pour *enlever son Eglise*, c'est-à-dire les «heureux» croyants qui se seront laissé avertir par le livre.

cf. Apocalypse 1:3

2) «Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.» (v. 12)

— Christ vient bientôt, d'une part pour *récompenser les siens*¹⁾, et d'autre part pour *prononcer le châtiment des coupables*²⁾.

1) Hébreux 11:6;
cf. Romains 14:10;
2 Corinthiens 5:10
2) Esaïe 40:10; 62:11;
Romains 2:16;
Apocalypse 2:23;
11:18; 14:9-13

3) «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (v. 20)

— Christ vient bientôt pour *s'unir à son épouse*, l'Eglise, dans la perspective de son règne ici-bas.

Deux interprétations ont été proposées pour ce v. 20:

a) Jésus-Christ annonce son retour: «Oui, je viens bientôt. Amen!»
et l'Eglise lui répond: «Viens, Seigneur Jésus!»

Selon cette première interprétation, Christ dit «oui» et «amen» pour confirmer la déclaration apostolique, que nous citons littéralement: «Quel que soit le nombre des promesses de Dieu, en lui est le oui et en lui est l'amen, par nous à la gloire de Dieu.» Celui qui revient bientôt atteste la validité de toutes les prophéties de la Bible concernant l'avenir, dont son retour garantit l'accomplissement.

2 Corinthiens 1:20

b) L'Eglise souhaite ardemment ce retour, et après la promesse du Seigneur: «Oui, je viens bientôt», elle s'exclame: «Amen! Viens, Seigneur Jésus!»

Selon cette deuxième interprétation, l'Eglise, enfin libérée de ce qui la rattachait au monde, n'a plus qu'un unique et ardent désir: qu'en vérité (amen) son Seigneur vienne pour l'unir à lui.

Les v. 8 et 9, où Jean se prosterne devant l'ange, apparaissent comme une parenthèse, alors que le v. 7 est étroitement lié au v. 10:

«Je viens bientôt... Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche.» (22:7, 10)

A l'époque du prophète Daniel, les prophéties sur le retour de Christ ne pouvaient être comprises; aussi l'Esprit Saint avait-il ordonné à Daniel de sceller son livre jusqu'aux temps de la fin, temps où la connaissance allait augmenter de manière à permettre aux croyants de profiter de cet enseignement. Or depuis que Jésus-Christ et ses apôtres ont annoncé les temps de la fin, le peuple de Dieu a pour mission de se préparer à la venue du Fils de l'homme, afin de ne pas se laisser surprendre, ce qui sera le cas pour l'humanité insouciance.

Daniel 8:26; 12:4, 8, 9

Matthieu 24:32-33,
36-39;
1 Corinthiens 10:11;
1 Thessaloniens 5:3;
1 Pierre 2:5;
1 Jean 2:18

C'est la proximité du retour de Christ qui a empêché que le livre ne soit scellé au premier siècle de l'ère chrétienne. Aujourd'hui les signes précurseurs de son retour sont de véritables cris d'alerte lancés pour que les hommes se repentent et que les chrétiens prennent conscience du peu de temps qui leur reste. Apprenons à voir le calendrier du regard dont Dieu le voit, l'esprit enfin mobilisé par la perspective du retour de

Christ, retour imminent et d'une importance prioritaire. L'esprit ainsi orienté sait voir les événements dans leur vraie perspective.

Quelqu'un a écrit: «Si, pour le Seigneur, «un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour», il n'y aurait alors que deux jours qu'il nous a dit: Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.» A diverses reprises, j'ai entendu mon père conclure une prédication sur le retour de Christ par ces mots: «Vivons comme si Christ avait été crucifié hier soir, qu'il était ressuscité ce matin et qu'il allait revenir ce soir!»

2 Pierre 3:8

Matthieu 24:44;
Luc 12:40

Lecteur, comment vous préparez-vous au retour de Christ?

«*Celui qui atteste ces choses...*», litt. «Celui qui témoigne de ces choses» (grec *martureo* = témoigner, 22:20a). Nous voici à nouveau en présence du «témoignage de Jésus» considéré dans son ensemble (voir Ap. 1/p. 39-40); ce témoignage est plus qu'une simple attestation, parce qu'il engage les témoins de Christ à s'identifier à leur Seigneur jusqu'au martyre s'il le faut. Rappelons que les termes «témoin» et «martyr» découlent d'un même mot en grec. Le témoignage de Christ jusqu'à son retour peut donc conduire ses disciples au martyre; les fidèles témoins de Christ, depuis l'époque de Jean et de nos jours encore, ont parfois connu cette expérience. La fin des temps sera très certainement marquée par d'innombrables martyres.

cf. Apocalypse 1:2

Parenthèse: Jean se prosterne devant l'ange

L'importance des révélations reçues confond l'apôtre, qui se jette aux pieds du messenger céleste, exactement comme il l'avait fait au moment où l'ange lui décrivait les noces de l'Agneau. Nous assistons ici à la répétition de la scène décrite en Apocalypse 19.

Apocalypse 19:9-10

«*C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.*» (22:8-9)

L'ange, dont la nature immatérielle échappe aux limitations humaines, s'identifie pourtant avec une remarquable humilité à Jean et aux prophètes, hommes sujets à la faiblesse, qu'elle soit physique ou morale. Il veut être frère, compagnon de service, et surtout coadrateur devant Dieu. Il estime n'avoir fait que son devoir en transmettant à Jean le message reçu de Dieu en vue de la rédaction du livre mis à la disposition de toute l'humanité.

Jean s'est jeté à terre, en signe de déférence, ce qui est tout à son honneur, bien que ce ne soit pas devant le messenger du Seigneur qu'il aurait dû se prosterner, mais devant le Christ lui-même.

3. Les dernières révélations de Christ dans la Bible, 22:11-16

a) *Le thème central: Christ est le commencement et la fin*

Il existe une évidente correspondance entre les livres de l'apôtre Jean. Les premiers mots de son Evangile évoquent l'existence éternelle de Jésus-Christ dans le passé: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» Ses Epîtres sont introduites par la phrase: «Ce qui était dès le commencement... concernant la Parole de vie... nous vous l'annonçons...» L'Apocalypse débute par la phrase: «Révélation de Jésus-Christ...» Est-il alors étonnant que, dans sa conclusion, l'apôtre soit inspiré par l'Esprit à évoquer à nouveau celui qui est l'alpha, le premier, le commencement?

Jean 1:1

1 Jean 1:1-3

Apocalypse 1:1

«*Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.*» (22:13)

Cependant Jésus-Christ n'est pas seulement celui qui a ouvert le livre de l'histoire de l'humanité, il est aussi celui qui le refermera. Dans l'éternité passée, il était *avant* toutes choses; durant les siècles qui nous séparent de l'éternité future, il est *au-dessus* de toutes choses; dans l'éternité future, il sera l'oméga, le dernier, donc la *fin* de toutes choses.

Colossiens 1:17-18

cf. Romains 9:5; 11:35

Ce dernier message de la Bible concerne à la fois les incrédules et les croyants. Aux incrédules, il déclare qu'il est la cause et la finalité de tout; aux croyants, il montre qu'il est l'auteur et l'inspirateur de leur foi, celui qui amène la foi à la perfection.

Hébreux 12:2

Dès le premier chapitre de l'Apocalypse, le Seigneur s'était présenté comme l'alpha et l'oméga; or, la mention de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec est significative: comme les autres lettres s'insèrent entre alpha et oméga, l'histoire de l'humanité s'inscrit entre deux éternités auxquelles Christ a aussi présidé auprès de Dieu.

Apocalypse 1:8

Rappelons que ces mêmes attributs de Christ se retrouvent dans les lettres aux Eglises de Smyrne et de Laodicée, sous la forme suivante: «Voici ce que dit le premier et le dernier.» «Voici ce que dit l'Amen (la fin)... le principe (le commencement) de la création de Dieu.»

Apocalypse 2:8

Apocalypse 3:14

Dans l'éternité future, rien n'existera en dehors de Christ. Après avoir été l'inspirateur de toutes choses, il en sera la cause finale. Cette réalité implique la création d'une société nouvelle au comportement totalement étranger au nôtre, et qui vivra de Christ et avec lui dans un environnement neuf et entièrement pur, un univers tel que nous sommes incapables de le concevoir.

b) les effets de cette révélation: un clivage des mentalités

Si dans ce v. 13 le Seigneur se présente à la fois comme le commencement et la fin, les passages qui le précèdent (v. 11) et le suivent (v. 14-15) montrent à quel point une telle affirmation scinde les camps.

Accepter que Christ soit effectivement le premier et le dernier aussi bien dans la dimension espace-temps que dans notre existence personnelle, cela revient à s'engager à ses côtés. Vouloir ignorer cette révélation ou s'y opposer revient à en nier la transcendance et par conséquent à renier Christ en se tournant vers le mal. Au moment où Christ reviendra, le fossé séparant les justes des injustes se sera creusé au point d'être devenu infranchissable:

«Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.» (22:11)

cf. Job 21:14;
Psaume 73:20;
Matthieu 25:41
avec Job 19:26-27;
Psaume 17:15;
1 Jean 3:2

Tandis que la majorité des hommes va s'enfoncer de plus en plus dans le mal, une minorité est appelée à se développer dans la pratique de la justice et de la sainteté. Les impies scelleront ainsi leur refus du pardon, et les justes prépareront leur entrée dans le royaume de la gloire éternelle.

cf. 2 Timothée 3:1-5

2 Pierre 1:5-11

«Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!» (22:14-15)

Comme nous l'avons vu, l'Apocalypse contient sept béatitudes, c'est-à-dire sept préalables au bonheur tel que l'exprime l'adjectif «heureux». Chacune de ces béatitudes est complétée par une antinomie, que le contexte tour à tour révèle ou dérobe:

Heureux

1. celui qui lit (1:3)

Malheur à (selon le contexte)

— ceux qui auront refusé de prêter attention à ce qui est écrit (cp.1:7, 15b; 3:3)

2. ceux qui meurent dans le Seigneur (14:13)

— ceux qui meurent sans Christ (14:10-11)

3. celui qui veille (16:15)

— ceux qui n'auront pas veillé (16:14-16)

4. ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau (19:9)

— ceux qui seront exclus du festin des noces de l'Agneau (19:17-20)

- | | | | |
|----|--|---|--|
| 5. | ceux qui auront part à la première résurrection (20:6) | — | ceux qui n'auront point part à la première résurrection (20:11-15) |
| 6. | celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre (22:7) | — | ceux qui veulent ajouter ou retrancher aux paroles du livre (22:18-19) |
| 7. | ceux qui lavent leurs robes (22:14) | — | ceux qui n'auront pas lavé leurs robes (22:15) |

1) cf. 1 Corinthiens 6:11;
Ephésiens 5:26;
Tite 3:5;
Hébreux 10:22;
Apocalypse 7:14

2) cf. Matthieu 8:12;
22:13; 25:30;
Luc 13:25-30

3) Apocalypse
6:15-17; 14:9-11;
20:11-15; 21:8, 27;
22:15

4) cf. 1 Samuel 24:15;
2 Rois 8:13

5) Psaume 22:17, 21;
Jérémie 15:3

6) Deutéronome
23:18;
Matthieu 7:6

7) Esaïe 56:10;
Philippiens 3:2;

2 Pierre 2:20-22

Ceux qui lavent leurs robes auront droit à l'arbre de vie¹). Mais les impies seront à jamais exclus de la présence de Dieu, réalité tragique que rappellent plusieurs passages des Evangiles²) et diverses déclarations de l'Apocalypse³).

L'expression «dehors les chiens» souligne que tout être souillé et impur sera banni de la ville sainte; dans la Bible, le mot «chien» symbolise

- l'indignité⁴),
- la cruauté⁵),
- l'esprit profane⁶),
- l'impureté et l'esclavage du péché⁷).

L'énumération d'Apocalypse 22:15 concrétise en quelque sorte cette symbolique.

c) les destinataires de cette révélation: Israël et l'Eglise

Si la grande majorité des hommes se détournent de la révélation de Jésus-Christ pour se ranger dans le camp des injustes et des impurs, le message du Seigneur a convaincu les justes et les saints. Mais qui sont-ils donc ces justes et ces saints qui, dans les temps de la fin, vont se désolidariser de la majorité pour s'identifier résolument au Seigneur? Le texte le dit:

«Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises.» (22:16a)

Rappelons d'abord que le terme «Eglise» n'était plus apparu depuis les chapitres 2 et 3; il n'évoque pas ici les sept Eglises d'Asie, mais l'ensemble des Eglises qui forment le corps universel de Christ. Rappelons aussi qu'à l'époque de l'apôtre Jean, les communautés chrétiennes comprenaient un grand nombre d'Israélites convertis, et que de nombreux Juifs se tourneront certainement vers leur Messie avant l'enlèvement de l'Eglise. Aujourd'hui déjà, beaucoup d'entre eux ont découvert que l'espérance messianique d'Israël se confond avec la fervente attente de l'Eglise.

Est-il alors étonnant que Christ, au cours de cette ultime révélation de lui-même, nous rappelle deux de ses attributs, dont l'un est en rapport direct avec Israël et l'autre plus particulièrement lié à l'Eglise?

«Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.»
(22:16b)

Christ est le Messie, le rejeton de David (litt. la race*), que les Juifs attendent encore¹⁾, mais aussi l'étoile brillante du matin²⁾ que l'Eglise désire voir paraître. En Christ, «l'espérance d'Israël» se confond avec celle de l'Eglise, car la promesse de l'imminent retour du Seigneur s'adresse à l'ensemble des croyants¹⁾, «tant Juifs que Grecs²⁾», tous directement concernés par sa venue soudaine**.

1) Esaïe 9:5-6; 11:1
2) 2 Pierre 1:19
Actes 28:20

1) Matthieu 24:30;
1 Thessaloniens
4:15-17;
Apocalypse 1:7
2) 1 Corinthiens 1:24

Le Seigneur a donc égard aux uns et aux autres lorsqu'il se présente à la fois comme le Fils de David et l'étoile du matin. Mais il respecte un ordre donné, puisque la mention de «rejeton» et de «postérité de David» précède celle de «l'étoile brillante du matin»: «L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif *première-ment*, puis du Grec.»

Romains 1:16;
cf. Actes 3:26; 13:46

4. Les dernières invitations de la Bible, 22:17

a) une invitation à Christ

«Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens.»
(22:17a)

L'Esprit souhaite ardemment le retour du Seigneur. Si dans les jours de sa chair, Christ souhaitait la venue de l'Esprit, maintenant les désirs du Saint-Esprit se portent constamment vers le retour du Fils.

cf. Jean 16:17

Mais comment l'Eglise peut-elle faire siens les désirs du Saint-Esprit? D'abord, l'Esprit motive les membres de l'Eglise en leur révélant la volonté de Dieu; puis le ministère de prophète exercé avec équilibre et harmonie dans l'Eglise rend l'épouse attentive à l'imminence du retour de son Epoux. Elle prend ainsi conscience de tout ce qu'elle recevra de lui lors de l'enlèvement et ensuite par son avènement.

cf. 1 Corinthiens
14:32-33;
Ephésiens 4:11;
Apocalypse 22:6

«Personne ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit.» Et nul ne peut souhaiter de tout son cœur la venue de Christ sans l'action de ce même Esprit dans son cœur. D'abord l'Esprit nous fait connaître le plan de Dieu: nous avons reçu «l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce». Puis le même Esprit nous vient en aide pour que notre esprit limité saisisse quelque chose des profondeurs de Dieu: «L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.» «L'Esprit nous aide dans notre

1 Corinthiens 12:3

1 Corinthiens 2:12

* Le même mot «race» se trouve en Actes 4:6; 7:13; 17:28 (cp. Matthieu 22:42-45; Apocalypse 5:5).

** Remarquons toutefois que l'attente des croyants de l'Eglise se distingue de celle des Juifs dont la plupart sont encore dans l'aveuglement et devront se convertir à Christ pour être sauvés. Les premiers, par contre, appartiennent déjà à Christ et se réjouissent de voir leur Sauveur bien-aimé.

1 Corinthiens 2:10
Romains 8:26

faiblesse...» et il nous fait découvrir qu'en envoyant une seconde fois son Fils bien-aimé ici-bas, notre Père céleste nous donnera le meilleur de lui-même.

Jean 16:13

L'Esprit a donc pour mission de montrer à l'Eglise les choses à venir. L'épouse de Christ de son côté s'approprie les désirs de l'Esprit lorsqu'elle se prépare à la venue glorieuse de son Epoux, en rendant témoignage sous l'impulsion du Saint-Esprit, et en appelant des pécheurs à la repentance: «Que celui qui entend dise: Viens!» Alors, «celui qui entend» se repent, et s'associe à la prière de l'Esprit et de l'Eglise en disant à son tour au Seigneur Jésus: «Viens.»

Quant aux Israélites, certains d'entre eux entendent déjà le témoignage de l'Eglise; et un plus grand nombre d'entre eux l'écouteront à l'avenir et s'en souviendront dans leurs tribulations prochaines. Du sein de leur détresse, ils s'humilieront et crieront à leur Messie de toutes les fibres de leur être: «Viens.»

cf. Esaïe 35:4;
Jérémie 23:5;
Zacharie 12:10;
Matthieu 23:39

b) une invitation au pécheur

«Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.» (22:17b)

cf. Esaïe 55:1;
Jean 4:14; 6:35; 7:37;
Apocalypse 7:16;
21:6; 22:1

Cette dernière invitation de la Bible s'adresse au pécheur, à celui dont l'âme est vide, à celui qui a soif. Elle retentit dans nos temps de la fin, car aujourd'hui encore, celui qui a soif peut «venir» et boire l'eau qui donne gratuitement la vie. C'est ainsi que, jusqu'à sa dernière page, la Bible propose la grâce divine à «celui qui veut»; Dieu n'oblige personne, mais quiconque accepte de répondre à l'invitation est encore accueilli avec amour par le Sauveur du monde. Pour celui qui a soif, pour celui qui aspire au pardon de ses péchés et à la certitude de la vie éternelle, la promesse divine est toujours valable: «Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.»

Jean 6:37

Cependant le jour approche où, à la place de l'invitation: «Viens...», Dieu prononcera un terrible verdict: «Dehors...» (v.15)! C'est pourquoi la dernière invitation de la grâce s'assortit, dans ces versets, d'un dernier avertissement.

5. Le dernier avertissement de la Bible, 22:18-19

«Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.» (22:18-19)

Cette parole est un sévère et solennel avertissement à tous ceux qui se permettent d'altérer la sainte Parole de Dieu. A travers les siècles et

plus que jamais en ces derniers temps, les hommes se sont rendus coupables en touchant à l'Écriture sainte. Un certain nombre d'entre eux, non contents de mépriser cette Parole et le grand salut qui en découle, y ont ajouté des écrits apocryphes ou des textes prétendument inspirés. Comme le Seigneur l'avait annoncé, ils ont ainsi annulé la Parole de Dieu au profit de leur tradition. D'autres ont parfois amputé l'Écriture de certaines de ses parties, allant jusqu'à publier des Bibles expurgées des passages jugés gênants, inutiles ou dangereux.

cf. Hébreux 2:3; 12:25
avec Proverbes 13:13

Matthieu 15:6;
Marc 7:9

Déjà au temps de Moïse, *le premier écrivain sacré*, Dieu avait ordonné: «Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien.» A l'époque de Salomon, donc *au centre de la Révélation*, le Saint-Esprit a renouvelé l'avertissement:

Deutéronome 4:2;
cf. 12:32

«Toute parole de Dieu est éprouvée...

N'ajoute rien à ses paroles,

De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.»

Est-il surprenant qu'à *la dernière page de l'Écriture*, nous trouvions une nouvelle mise en garde renforcée encore de sanctions sévères à l'encontre des détracteurs de la vérité?

Proverbes 30:5-6

L'Histoire nous donne de nombreux exemples de châtements divins infligés à ceux qui se sont permis de porter atteinte à l'Écriture sainte. Un incident de l'Ancien Testament mérite d'être rappelé ici: Jojakim, un roi de Juda, s'était irrité contre le prophète Jérémie et les paroles qu'il avait écrites de la part de Dieu; il coupa avec un canif le rouleau du livre de cette prophétie et le jeta au feu. Cet acte coupable entraîna son exclusion de la lignée messianique.

Jérémie 36:23-25

Jérémie 36:30-31

Au jour du jugement, le châtement atteindra tous ceux qui se seront permis de toucher à la sainte Écriture, ceux qui en détruisent des exemplaires, qui la méprisent ou la critiquent, ceux qui en tordent ou en escamotent le sens, ceux enfin qui en altèrent le message par des adjonctions ou des commentaires tendancieux.

6. La dernière prière de la Bible, 22:20

«Amen! Viens, Seigneur Jésus.» (22:20b)

Les mots: «Viens, Seigneur...» correspondent à l'expression araméenne *maranatha* (litt. notre Seigneur vient). C'est ici l'ultime prière des croyants fidèles, leur suprême désir. Ils sont tout entiers pénétrés de cette espérance qui illumine leur vie; ils tendent de tout leur amour vers cette rencontre avec le Seigneur. Et si le mot «amen» ouvre la prière au lieu de la conclure, c'est qu'il a ici son sens de «en vérité». C'est comme si l'Eglise disait: «En vérité, viens, Seigneur Jésus... tu es la réponse à notre foi, la solution de tous nos problèmes, l'exaucement de tant de prières montées vers toi depuis vingt siècles de la part de ton Eglise tout entière, ton Eglise qui n'a cessé de te supplier: Que ton règne vienne...»

1 Corinthiens 16:22

Matthieu 6:10

7. La dernière bénédiction de la Bible, 22:21

«Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous!» (22:21)

Après les paroles du Seigneur (v. 7, 12, 16) et l'ultime prière de l'Eglise (v. 20), c'est l'apôtre Jean qui prononce cette bénédiction finale adressée à l'ensemble des croyants, qu'ils lisent l'Apocalypse ou les autres parties de l'Ecriture.

C'est la grâce du Seigneur qui seule nous donne accès à la Révélation. Elle seule nous remplit de son message pour que nous le transmettions à d'autres. Dans certains manuscrits, nous lisons: «Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous les saints», ces saints si souvent mentionnés dans l'Apocalypse.

Apocalypse 8:3;
11:18; 13:7, 10; 14:12;
16:6; 17:6; 18:20;
19:8; 20:9

Dans quelques manuscrits, le pronom «tous» est suivi de l'expression «amen», qu'une bonne partie de nos versions modernes n'ont malheureusement pas conservée. Comme nous l'avons rappelé à diverses reprises, le mot «amen» peut aussi se traduire par «en vérité», cette expression qui paraît sous forme doublée vingt-cinq fois dans l'Evangile selon Jean. Du premier au dernier verset, l'Apocalypse est une révélation de Jésus-Christ. Or le Seigneur, qu'a-t-il manifesté à sa première venue, et qu'apportera-t-il à sa deuxième venue? Le premier chapitre de l'Evangile selon Jean répond à ces questions: «La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.» Dans les Evangiles, la grâce du Seigneur agit envers ceux dont la repentance est sincère, tandis que sa parole de vérité confond ceux qui refusent son message. Il en est de même dans l'Apocalypse. La vérité absolue s'y révèle comme l'instrument de jugement dont Christ se sert à l'encontre des coupables. La grâce n'en est cependant pas absente, et les rachetés en bénéficient dès maintenant et à jamais. Voilà pourquoi ce livre, qui présente pourtant une rigoureuse chronique des justes jugements de la vérité divine, s'achève néanmoins et sous l'inspiration du Saint-Esprit sur une note de miséricorde. Dans cette révélation de Jésus-Christ, la grâce et la vérité cohabitent, ce qui rend la grâce d'autant plus transcendante. Mais dès lors que l'homme aura méprisé cette grâce, la vérité ne l'épargnera pas.

Jean 1:17

Ce dernier mot de l'Ecriture sainte ne résonne-t-il pas comme un ultime et pressant appel de notre Dieu à prendre conscience de la vérité et à accepter l'impact de sa grâce en nous pour que chacun vive en plein accord avec la vérité?

Jean a maintenant prononcé son «amen». Au long des siècles, l'Eglise universelle y a joint le sien; il nous appartient donc d'affirmer à notre tour cet «amen», car d'une part nous sommes parvenus à la fin des temps, et d'autre part notre étude nous a convaincus que l'Apocalypse est la suprême révélation de Christ dans la Bible.

Postface

Herbert Seiss, auteur d'un commentaire en trois volumes sur l'Apocalypse, publié au siècle passé, ajoute ces mots à la fin de son œuvre monumentale:

«Si j'ai cru trouver dans ce livre (la Bible) ce que Dieu n'y aurait pas mis, ou si j'en ai sorti ce qui n'y était pas, j'irai jusqu'à brûler de mes mains, avec le chagrin le plus amer mais la conviction la plus profonde, les livres où j'aurais consigné ces erreurs. Si je me suis trompé, que Dieu me pardonne! Mais si je suis dans le vrai, que Dieu emploie et bénisse mon faible témoignage. Et puisse Dieu faire de toute manière triompher ses vérités éternelles!»

Considérant les pages qui précèdent, je ne peux que souscrire à mon tour à une telle déclaration et exprimer le désir que Dieu fasse triompher ses vérités éternelles. Conscient de mes incapacités face aux perfections de Dieu, et des lacunes d'une telle étude traitant de mystères qui nous dépassent tous, je souhaite néanmoins qu'elle soit utile à l'Eglise du Seigneur.

Les chrétiens anglo-saxons ont bénéficié, au cours des dernières générations, de dizaines de commentaires sur l'Apocalypse, tous exprimant la saine doctrine et obéissant aux lois d'interprétation de l'Écriture dans son ensemble. Les croyants d'expression française ont été peu favorisés sur ce plan. Il était donc temps de pallier cette lacune, et mon vœu est que cet ouvrage y contribue.

- Si ces pages édifient le corps de Christ,
- si elles rapprochent les enfants de Dieu de leur Seigneur en les préparant à son retour,
- si le Saint-Esprit s'empare des vérités bibliques évoquées dans ce livre pour réveiller les consciences et sauver les âmes en les arrachant à l'insouciance,
- ou encore, si les pages de ce livre devaient un jour être découvertes et reprises par des croyants privés de tout enseignement biblique lors de la grande tribulation, et qu'à ce moment-là elles fortifient leur foi ainsi que la piété des futurs martyrs,

alors L'APOCALYPSE, VERSET PAR VERSET aura atteint son objectif, et notre bien-aimé Seigneur sera glorifié, dès maintenant, à l'avenir et jusqu'en éternité.